BIBLIOTHEQUE DES NOUVEAUX CAHIERS D'ALLEMAND

COLLECTION "OUTILS" - VOL. II / 3

LES INVARIABLES DIFFICILES

Dictionnaire allemand-français des particules, connecteurs, interjections et autres "mots de la communication"

par

R. METRICH, E. FAUCHER et G. COURDIER

Groupe de Lexicographie franco-allemande

ATILF

UMR 7118 - CNRS/Université Nancy 2

avec la participation de Mesdames

M. DALMAS, N. FERNANDEZ-BRAVO et S. RUBENACH

Tome 3

gern - nur

2e éd., revue et corrigée

Novembre 2002

Le **Groupe de Lexicographie Germanique** s'est constitué en 1984 à la demande d'un grand éditeur allemand souhaitant compléter sa gamme par des dictionnaires bilingues généraux. Il a survécu à l'O.P.A. dont l'éditeur a été victime en 1987 avec des objectifs lexicographiques plus spécialisés et une entière maîtrise de la conception et de l'exécution.

Membres permanents :

Eugène Faucher, né en 1934, agrégé d'allemand, professeur de linguistique allemande à l'Université de Nancy 2 depuis 1981, a consacré sa thèse d'État à l'étude des *Faits d'ordre en syntaxe allemande.* A publié de nombreux articles abordant de multiples aspects de la syntaxe de l'allemand. Dirige le Groupe Lexicographique.

René Métrich, né en 1947, agrégé d'allemand, professeur de linguistique allemande à l'Université de Nancy 2 depuis 1990, s'est d'abord intéressé à l'expression de la concession en allemand avant de consacrer sa thèse d'État à la *Lexicographie bilingue des particules illocutoires de l'allemand.* Responsable scientifique du projet.

Gilbert Courdier, né en 1947, agrégé d'allemand, a enseigné à Charleville-Mézières avant d'être affecté par le Ministère à l'Université de Nancy 2 pour soutenir la coopération franco-allemande en vue de laquelle le groupe avait été constitué. Enseigne à plein temps comme PRAG à l'Université de Nancy 2.

Depuis 2000 :

Christiane Jadelot, née en 1948, ingénieur d'études au CNRS. D'abord lexicographe à l'I.N.A.L.F., elle a participé à la rédaction du *Trésor de la Langue française* (T.L.F.), puis à son informatisation ; a fait partie d'un service de traduction interne à ce laboratoire et participé au projet européen de traduction automatique "Eurotra" ; a collaboré à l'informatisation du premier volume du dictionnaire de l'Académie française (9e édition) ; membre du Groupe de lexicographie franco-allemande depuis septembre 2000.

Ont en outre collaboré à ce volume :

Madame Martine Dalmas, agrégée d'allemand et professeur à l'Université de Metz, qui a assuré la rédaction de l'article consacré à *immerhin.*

Mesdames Nicole Fernandez-Bravo, agrégée d'allemand, professeur à l'Université de Paris X-Nanterre, et **Sigrun Rubenach**, agrégée d'allemand, maître de conférences à l'Université de Paris IV-Sorbonne, qui ont réalisé l'article consacré à *man.*

Nous avons par ailleurs retenu un certain nombre de suggestions qu'a bien voulu nous faire **Monsieur Maurice Jacob**, professeur des universités émérite et traducteur.

La réalisation de cet ouvrage a pu bénéficier de l'existence d'outils informatiques nouveaux :

– Les CD-Rom de presse (FAZ, NZZ, Der Spiegel, Die Zeit, TAZ), qui rendent désormais inutile le long et fastidieux scannage des journaux et magazines "papier".

– Les concordanciers MICROCONCORD (monolingue), paru chez Oxford University Press, et MULTICONCORD (multilingue), développé par Tim Jones, de l'Université de Birmingham dans le cadre du projet LINGUA par un consortium dans lequel l'Université de Nancy 2 était tête de réseau (Responsable : Mme Francine Roussel).

– Les concordanciers monolingue et bilingue développés par Monsieur Marcel Vuillaume, professeur à l'Université de Nice sous 4D.

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS

(de la première édition)

Comme pour le tome 2 paru il y a trois ans, nous voici dans l'obligation de présenter à nos fidèles clients nos plus humbles excuses pour le retard de près de deux ans avec lequel paraît ce troisième et avant-dernier volume.

Les mêmes effets étant, comme on sait, produit par les mêmes causes, nous nous permettons de renvoyer à l'avant-propos du tome 2 les lecteurs désireux d'en savoir plus sur les raisons de notre retard.

Un dictionnaire est un peu un iceberg : la partie visible, fût-elle de dimension aussi modeste que le nôtre, ne représente qu'une fraction de la somme de travail et d'énergie dont elle est le résultat.

Si, comme pour les deux premiers tomes, l'essentiel de ce travail a été accompli par nos soins, nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui, directement ou indirectement, nous ont apporté leur aide, quelle qu'en ait été la nature et l'ampleur. Nos remerciements vont en particulier à

– nos collègues Mesdames Martine Dalmas, d'une part, Nicole Fernandez-Bravo et Siegrun Rubenach de l'autre, qui ont pris en charge l'élaboration, respectivement, des articles consacrés à *immerhin* et à *man* ;

– Madame Régine Métrich, qui a partiellement ou totalement paginé, toiletté ou mis en correspondance plusieurs des textes (avec leur traduction) que nous avons ajoutés à notre corpus depuis le précédent tome ;

– Mesdemoiselles Rachel Colin, Mireille Betscher, Sophie Curien, Emmanuelle Toussaint, Anne Doyette et Laure Noël, étudiantes de maîtrise, qui ont scanné des textes et / ou établi sous notre direction l'essentiel des corpus de *ja*; *na*, *noch*, *nun* et *nur*.

Les Auteurs.

GUIDE D'UTILISATION

STRUCTURE DES ARTICLES

aber	Mot-vedette avec indication de la classe fonctionnelle lorsqu'il n'y en a qu'une.
aber[1] : conjonction ... **aber**[2] : mot-phrase **aber**[3] : particule modale **aber**[4] : préfixe	Liste des sous-entrées correspondant aux classes fonctionnelles entre lesquelles sont répartis les divers emplois du mot. Pour les critères d'identification, voir **AIDE À LA RECHERCHE** *infra*, l'**ENCART** ainsi que le **GLOSSAIRE**.
aber[1] *conjonction* ...	Sous-entrée + classe fonctionnelle Puis vue d'ensemble sur le mot valable pour tous les emplois classés dans ce sous-article.
Fonction :	Fonction générale commune aux emplois traités dans ce sous-article (quand elle existe).
Contextes :	Types de phrases (point de vue syntaxique) ou d'énoncés (point de vue énonciatif) dans lesquels le mot peut (ou ne peut pas) apparaître.
Positions :	Positions possibles ou impossibles exprimées par rapport à M ou V dans les phrases déclaratives. (→ **Abréviations**)
Accentuation :	Exprimée à l'aide d'une échelle à trois degrés nuancée en cas de nécessité : *faible* (mais généralement moins que celle des syllabes atones du type de 'La*den*') / *normale* (= semblable à celle de n'importe quel autre mot non mis en relief) / ***forte*** (= semblable à celle de mots dotés d'un accent contrastif ou d'insistance).
Concurrents :	Mots de sens ou fonction proches susceptibles d'entrer en concurrence avec le mot-vedette dans un même type de phrase ou d'énoncé ou simplement dans l'esprit du locuteur.
Partenaires :	Mots plus ou moins fréquemment cooccurrents du mot-vedette.
Equivalents :	Liste des équivalents français proposés dans le corps du sous-article, classés, quand ils sont nombreux, dans l'ordre alphabétique des mots simples d'abord, des locutions ensuite, selon l'initiale du premier mot de la locution. (→ **Les traductions** *infra*)

PLAN : 1. ...
a) ...
b) ...

Présente la structure du sous-article (les deux premiers niveaux d'articulation correspondant à un repérage alphanumérique).

[CORPS DU SOUS-ARTICLE]

1. ... ...

Articulation de premier niveau :

correspond à des types d'emploi constitués sur la base de critères généralement contextuels (types syntaxiques de phrase, contextes discursifs...) indiqués en gras après le chiffre arabe; la tête de rubrique est suivie des informations utiles relatives à la fonction, aux effets de sens ou aux conditions d'utilisation du mot dans ce type d'emploi, éventuellement complétées par des renvois internes (= vers une autre rubrique du même article ou sous-article) ou externes (= vers un autre mot) placés entre parenthèses.

a) ... ...

Articulation de deuxième niveau, avec les critères correspondants, plus souvent d'ordre sémantique que syntaxique.

♦ ... ...

Articulation de troisième niveau correspondant généralement soit à des conditions d'emploi soit à des traductions différentes.

Les exemples

L'exemple est situé dans la colonne de gauche.

"Woran denkst du?" fragte sie, ≈ sie erwartete keine Antwort. (WGT 136/181)

Le mot-vedette est représenté par un double tilde (≈). Deux particules formant binôme sont représentées par deux tildes lorsque chacune conserve son identité et par un seul tilde lorsqu'elles constituent une unité fonctionnelle nouvelle (→ **L'indication de source** *infra*).

Les traductions

Les traductions sont dans la colonne de droite.

A quoi tu penses? demanda-t-elle **sans** attendre de réponse.

Le ou les mots français plus spécialement chargés de rendre l'effet produit par le mot source allemand figurent en caractère gras.

Attention : Compte tenu du fait que l'équivalent ne traduit jamais le mot source en tant que tel mais l'effet qu'il produit en *interaction avec le contexte*, les mots et expressions en gras ne peuvent prétendre lui correspondre exactement.

L'indication de source (exemples attestés)

Se compose d'un code lettres (cf. **Sources des exemples**, à la fin de ce volume) suivi d'un ou deux chiffres :

(WGT 136/181)

Le premier chiffre indique la page du texte allemand et le second (quand il existe) celle du texte français.

(CMM 86/ d'après 82)

La mention 'd'après' indique que l'énoncé français proposé dans le dictionnaire reprend en la modifiant partiellement la traduction commerciale.

Rem.: La modification peut être motivée par le souci d'améliorer la traduction commerciale ou par la nécessité de tenir compte du fait que le passage à traduire est présenté hors de son contexte large.

Source après l'exemple dans la colonne de gauche

L'exemple est un énoncé original allemand (cas de loin le plus fréquent)

Source après l'énoncé français dans la colonne de droite

L'exemple allemand est une traduction d'un énoncé original français.

Rem.: Il peut se faire que cette traduction ait été modifiée pour les raisons évoquées ci-dessus. La mention 'd'après' précède alors le premier chiffre.

Source après les deux énoncés, allemand et français (un seul chiffre chacun)

Les deux énoncés, allemand aussi bien que français, sont une traduction de l'anglais.

RESUME & REMARQUES

Rubrique prévue pour certains sous-articles longs et remplie selon l'intérêt pour l'usager.

Fonction générale

Un lien est établi, quand il reste accessible à l'intuition, entre les divers emplois du mot relevant d'une même classe fonctionnelle.

Remarques

Lorsque le mot n'appartient qu'à une seule classe fonctionnelle, cette rubrique se confond avec la suivante (cf. **BILAN** ci-après).

BILAN

Clôt l'ensemble de l'article par des indications relevant de l'une ou l'autre des sous-rubriques suivantes. N'est pas prévu pour tous les articles mais seulement pour ceux qui le méritent.

Valeur générale

Valeur transversale aux différentes classes fonctionnelles auxquelles appartient le mot. N'est indiquée que dans la mesure où elle est raisonnablement accessible à l'intuition.

Ambivalences et/ou ambiguïtés	Propose une vue d'ensemble sur les ambivalences et ambiguïtés régulières et fréquentes.
Comparaison entre le mot et tel ou tel de ses concurrents	Les comparaisons sont domiciliées à l'article consacré au dernier (dans l'ordre alphabétique) des mots comparés (la comparaison entre les particules modales *aber*, *doch*, *ja* et *vielleicht* se trouve donc sous *vielleicht*).

SIGNES & ABREVIATIONS

Signes alphabétiques

p, q	: énoncés, phrases
M	: membre de phrase
M1	: membre occupant la première position dans la phrase déclarative (pré-V2, *Vorfeld*)
N; Npr.	: nom (ou groupe nominal) / nom propre
pron.	: pronom (au sens traditionnel)
V	: forme conjuguée du verbe
pré-M	: indique que le mot-vedette est préposé au membre sous sa portée, à son contact (cas de très loin le plus fréquent) ou à distance.
pré-M1	: indique que le mot-vedette est préposé au premier membre de la phrase, ce dernier étant sous sa portée (ex.: *Auch* °Peter ist gekommen).
post-M	: indique que le mot-vedette est postposé au membre sous sa portée, à son contact ou (le plus souvent) à distance.
post-M1	: indique que le mot-vedette est postposé au premier membre de la phrase, celui-ci étant sous sa portée (ex.: Er *allein* kann uns helfen).
V1	: verbe conjugué en première position; caractérise notamment les impératives et les interrogatives globales.
'zéro'	: position d'un élément situé en tête de phrase, non détaché par une virgule ou tout autre signe de ponctuation, mais néanmoins exclu du décompte des syntagmes membres de phrase. C'est le cas de *aber* conjonction (ex.: dans *Aber* er wollte nicht, *er* occupe la première position devant le verbe en seconde position, tandis que *aber* n'est pas décompté comme occupant une position syntaxique). C'est le cas aussi de *also* devant une impérative ou une interrogative à V1 (ex.: *Also* laß mich in Ruhe! / *Also* kommst du oder kommst du nicht?)
V2	: verbe conjugué en deuxième position, caractéristique de la phrase déclarative allemande (Er *möchte* auch mitkommen) mais que l'on rencontre également dans certaines interrogatives globales (Du *kommst* doch °auch mit?) ou certaines exclamatives (°Du *bist* aber groß geworden!)
pré-V2	: indique que le mot-vedette est situé à gauche de V2, c'est-à-dire dans ce que les grammairiens allemands nomment le *Vorfeld* (première position syntaxique de la phrase déclarative; ex.: *Auch* war es zu spät)
post-V2	: indique que le mot-vedette est situé à droite de V2, à son contact ou non (ex.: Er hat es mir *aber* zu spät gesagt)

Signes non alphabétiques

≈ : figure le mot-vedette ; redoublé pour les combinaisons de particules ne formant pas une unité fonctionnelle (Ex.: *auch nur*[1], représenté par ≈ ≈).

° : marque une accentuation forte de la syllabe qui suit. Elle n'est pas indiquée systématiquement, mais seulement là où elle a quelque rapport avec la présence de la particule ainsi que pour éviter des ambiguïtés (→ **INTRODUCTION, III, B, 1.1.**).

´° : marque l'intonation montante (doublant l'accentuation) caractéristique de la mise en relief de certains éléments topicalisés, c'est-à-dire placés en tête de la phrase déclarative. (Exemple: *die ´°Messe besucht haben °viele, doch nur wenige haben auch eingekauft*; la première phrase prend comme point de départ l'action 'VISITER LA FOIRE EXPO' et donne à ce sujet l'information que cette action a été accomplie par 'BEAUCOUP DE GENS'. La séquence précédant le verbe conjugué *haben* est affectée d'une intonation montante à partir de *Messe* qui se prolonge jusqu'à *besucht* (dernier élément de la séquence placée en pré-V2).

/ : sépare deux éléments ou séquences substituables l'un à l'autre avec changement de sens de l'énoncé (*voir* ou).

→ : renvoi *interne* (= vers une autre rubrique du même article ou sous-article) ou *externe* (= vers un article consacré à un autre mot, avec, selon le cas, localisation plus ou moins précise).

( ) : encadrent des indications et commentaires lexicographiques.

[ ] : encadrent un élément ou une séquence syntaxiquement facultatifs mais dont la présence n'est pas nécessairement indifférente au plan sémantique.

[...] : signale qu'un passage inutile à la bonne compréhension de l'exemple a été occulté pour des raisons d'économie de place; le passage correspondant est également supprimé dans la traduction mais la suppression n'est signalée que pour éviter un effet d'étrangeté, par exemple après deux points annonçant un discours : *Il dit alors : [...].*

Ø : signale la non-traduction.

Abréviations

adj. : adjectif

adv. : adverbe

fam. : signale que la traduction est d'un niveau de langue plus familier que l'original (ou l'inverse)

idiom. : signale une tournure idiomatique

ou : entre deux éléments substituables l'un à l'autre sans changement de sens (→ /)

prov. : signale un dicton, une expression proverbiale

région. : signale un régionalisme

Rem. : signale une remarque

AIDE A LA RECHERCHE

(CHOIX DES SOUS-ENTREES)

Ce guide a pour objet d'aider l'usager non familiarisé avec les termes désignant les diverses sous-entrées à choisir dans les meilleures conditions possibles celle où il trouvera traité l'emploi pour lequel il consulte le dictionnaire. Il ne peut cependant tenir compte de tous les cas de figure possibles. Pour réduire autant que possible le coefficient d'incertitude et les risques de 'mauvais aiguillage' qui demeurent, il est conseillé de se donner une vue d'ensemble sur les mots traités en lisant les passages correspondants de l'introduction (principalement **II.** et **III. B. 1.2.**).

Conditions d'emploi du mot	**Sous-entrées probables**
1. Mot employé seul :	
1.1. Conséquence d'une ellipse	
- ex.: - *Kommt er? - Vielleicht [kommt er]*	→ adverbe
1.2. Par suite d'une interruption de l'énonciation	
- ex.: - *Was meinst du? - Nun...*	→ particule connective
- ex.: *Er wäre gern gekommen, aber...*	→ conjonction
1.3. Sans ellipse (= constituant en soi un énoncé)	
ex.: - *Stört es dich? - Allerdings!*	→ mot-phrase
ex.: - *So ein Scheißkerl! - Aber!* (exclamation forte)	→ interjection
2. Mot en tête d'énoncé, détaché par virgule :	
2.1. Mot utilisable seul (sans ellipse)	
ex.: *Doch [, so hat er es gemeint].*	→ mot-phrase
ex.: *Ach [, das hab' ich gar nicht gewußt]!*	→ interjection
2.2. Mot non utilisable seul	
ex.: *Nun, das ist schwer zu sagen.*	→ particule connective
ex.: ..., *aber:...* (rare)	→ conjonction (détachée)
ex.: ... *allerdings: ein Vergnügen war es nicht.*	→ adv. connecteur (détaché)
3. Mot en tête d'énoncé, non détaché :	
3.1. Mot seul en position pré-V2 ex.: ... *allerdings weiß er nicht, ob...*	→ adverbe (spécifié selon fonction) (exception: ***doch*** reste conjonction dans *doch* hat er... car synonyme de ***doch*** er hat...)

3.2. Mot seul en position pré-V1

ex.: *Nun komm doch!* → particule connective

3.3. Mot en position 'zéro' (pré-M1) :

3.3.1. Mot non lié à M1, ne se déplaçant pas avec lui :

ex.: *Aber er kommt morgen —> Aber morgen kommt er* → conjonction

ex.: *Immerhin eines kann ich dir sagen —> Immerhin kann ich dir eines sagen* → adverbe connecteur (position pré-M1)

3.3.2. Mot lié à M1 et se déplaçant avec lui :

ex.: *Auch ihm hat er geholfen —> Er hat auch ihm geholfen* → particule de mise en relief

4. Mot en post-V1 ou post-V2 :

4.1. Séparé du contexte par un signe de ponctuation :

ex.: *Er mag ihn nicht, ja, er haßt ihn sogar* → particule connective

4.2. Intégré dans p (non séparé par virgule)

4.2.1. Transférable seul en position pré-M1 :

ex.: *Es ging aber nicht —> Aber es ging nicht* → conjonction

4.2.2. Transférable en position pré-V2 accompagné de l'élément ou du groupe qui le suit

ex.: *Er muß auch heute arbeiten —> Auch heute muß er arbeiten* → particule de mise en relief

4.2.3. Transférable seul en position pré-V2 :

ex. *Es war allerdings zu spät —> Allerdings war es zu spät* → adverbe + spécification selon fonction

4.2.4. Non transférable en tête de l'énoncé (ni pré-M1 ni pré-V2)

ex.: *Du hast es ja gesehen! —> *Ja hast du es gesehen / *Ja du hast es gesehen / Ja, du hast es gesehen* (autre sens) → particule modale

5. Mot à la fin de l'énoncé, détaché :

ex. *Wollen Sie mich vielleicht durchlassen, ja?* → particule connective

GLOSSAIRE

acte de communication : acte accompli au moyen du langage. Sont par exemple des actes de communication les actes consistant à produire un ou plusieurs énoncés pour *informer, s'informer, contester, promettre, menacer, donner un ordre, faire un reproche, exprimer un espoir,* etc. etc. (Le terme *acte de communication* a été ici préféré au terme *acte de parole,* plus couramment utilisé en linguistique, du fait que ce dernier peut faire croire - à tort - que l'acte en question est toujours de nature orale.) Voir aussi *in fine* **Note sur les niveaux de relation**.

additif : est dit d'un mot ou d'une phrase dont la fonction (à préciser le cas échéant) est d'ajouter une donnée à une autre de même nature. Exemples: *auch* aussi bien dans *auch die °Oma fährt Motorrad [nicht nur Vati und Mutti]* (le locuteur ajoute une personne à un ensemble déjà constitué comportant au moins un élément) que dans *ich hatte keine Lust dorthin zu fahren, auch war es zu spät* (où le locuteur ajoute un argument à un autre pour justifier un comportement).

adverbe : mot invariable caractérisé par sa capacité à occuper la position pré-V2. (La classe des adverbes est donc définie au plan purement formel sans préjuger en rien des fonctions ouvertes aux mots qu'elle regroupe. Une définition rigoureuse impose une condition supplémentaire : l'invariable ne doit pas être substituable à un déclinable, ce qui exclut de cette classe des mots comme *etwas* ou *nichts.*)

adverbe appréciatif : adverbe dont la fonction est d'exprimer un jugement d'ordre affectif *(leider)* ou intellectuel *(begreiflicherweise)* sur le contenu de l'énoncé, contenu lui-même donné comme réel *(leider habe ich den Schlüssel zu Hause vergessen)* ou comme simplement envisagé *(hoffentlich vergißt er den Schlüssel nicht).* Attention : la plupart des adverbes appréciatifs sont construits par adjonction à un adjectif du suffixe *-erweise (dummerweise, glücklicherweise, logischerweise,* etc.) mais tous les adverbes ayant cette forme ne sont pas pour autant des appréciatifs (ex.: *etwas verbotenerweise tun = es tun, obwohl es verboten ist,* donc adverbe "circonstanciel").

adverbe connecteur : adverbe comme *allerdings, außerdem* ou *übrigens* exerçant une fonction relevant, au sens large, de la coordination (autres désignations usuelles : *charnière du discours, connecteur,* en allemand : *Konjunktionaladverb*).

adverbe [pronominal] démonstratif : adverbe dont la fonction est de renvoyer ("pointer") soit vers un ou des éléments du contexte amont ou aval *(Das ist ein neuer Klebstoff. Damit kann man alles kleben),* soit vers une réalité extérieure que l'on peut "montrer" *(Das macht man so : -- et on montre!).*

adverbe graduatif : élément ayant la même fonction que les *particules graduatives* (voir ce terme) mais que son aptitude à occuper la position pré-V2 oblige à ranger parmi les adverbes. Ex. : *besonders* (dans certains de ses emplois)

adverbe modal : adverbe ou locution adverbiale comme *anscheinend, eigentlich, offensichtlich, tatsächlich, in Wirklichkeit,* etc. parfois assimilé aux adverbes modalisateurs, mais dont la fonction est moins de moduler le degré de certitude avec lequel est produit l'énoncé que de situer son contenu dans le système de représentations du locuteur ou des autres participants à la communication.

adverbe modalisateur : adverbe comme *vielleicht, wahrscheinlich, bestimmt* ou *möglicherweise* dont la fonction est d'exprimer le degré de probabilité de vérité que le locuteur attribue à son énoncé *(Er ist bestimmt zu Hause* = je tiens pour très probable voire quasi certain que l'affirmation *er ist zu Hause* est vraie*).*

adverbe de mise en relief : élément à portée partielle dont la fonction générale est la même que celle des *particules de mise en relief* (voir ce terme) mais que son aptitude à figurer en position pré-V2 désigne comme adverbe. Exemples : *bald* et *besonders* (dans certains de leurs emplois).

adverbe reporteur d'assertion : adverbe comme *angeblich, eingestandenermaßen* ou *erklärtermaßen*, dont la fonction est de permettre au locuteur de ne pas endosser la responsabilité de son propre énoncé mais au contraire d'attribuer l'affirmation qu'il véhicule à un tiers ou à la rumeur publique.

allocuté : grosso modo synonyme de *interlocuteur*; le premier terme convient mieux lorsque le locuteur prend l'initiative de s'adresser à..; le second convient mieux lorsque le locuteur répond à ce qu'on vient de lui dire.

anaphorique : se dit d'un mot servant à renvoyer au contexte amont dont il reprend un ou plusieurs éléments : *Peter ist nicht zu Hause, er ist in die Stadt gefahren* (*er* reprend *Peter*); *die Suppe war versalzen, die Bohnen waren es auch* (*es* reprend *zu gesalzen*, même si cette expression n'occuperait pas, dans la deuxième phrase, exactement la même place que *es*). Lorsqu'un mot renvoie au contexte aval, il est dit *cataphorique.*

argumentatif : est dit d'un énoncé produit pour servir d'argument en faveur d'une certaine conclusion. Contrairement à une habitude récente en linguistique, le terme n'est utilisé, dans ce dictionnaire, que lorsque la conclusion pour laquelle est censé plaider l'énoncé est réellement identifiable dans le contexte en question. Soit les deux exemples suivants : (a) *Ich weiß nicht, ob er das Abitur besteht. Er ist zwar nicht dumm, aber er arbeitet zu wenig*; (b) *Ich habe es dreimal versucht, aber es geht einfach nicht auf.* En (a), les deux énoncés coordonnés par *[zwar] aber* ont indubitablement une valeur argumentative : le premier est un argument pour une réponse positive à la question de savoir s'il réussira son bac, le second est un argument (donné comme plus fort) pour une réponse négative. En (b), en revanche, on ne peut pas - du moins en l'absence de contexte plus vaste - déterminer avec vraisemblance la conclusion pour laquelle l'énoncé coordonné par *aber* serait un argument. Il s'ensuit qu'on n'accordera pas à la conjonction *aber* une valeur systématiquement argumentative.

assertion : synonyme d'*affirmation,* à ceci près qu'il fait abstraction de la forme positive ou négative de la phrase par laquelle elle est réalisée : *er ist gekommen* est une déclarative positive, *er ist nicht gekommen* est une déclarative négative, chacune réalise une assertion. L'assertion peut être exprimée de façon explicite par une phrase déclarative ou être véhiculée de façon implicite par d'autres types de phrase. La phrase interrogative *warum ist er nicht gekommen?* comporte l'assertion sous-jacente “il n'est pas venu”, mais celle-ci n'est pas “sur le devant de la scène”, elle est donnée comme établie et acceptée (= présupposée), ce qui lui permet d'être le point de départ d'un autre acte de communication, qui consiste ici à demander la cause de la non-venue.

concessif : est dit d'un mot ou d'un énoncé qui exprime une concession, selon l'une ou l'autre des deux définitions données ci-après.

concession [grammaticale / rhétorique] : le terme a deux acceptions bien différentes selon qu'on le prend du point de vue grammatical ou du point de vue rhétorique. En grammaire, il désigne une certaine relation entre deux contenus, A et B, présentés pour des raisons variables comme incompatibles mais dont on constate néanmoins la co-existence : *Obwohl es stark geregnet hat* (A)*, sind sie spazierengegangen* (B). A étant logiquement premier, la relation concessive se ramène ici à une sorte de contre-implication : normalement on a ou aurait pu avoir ‘A implique non-B’, or on a A *et également* B. En rhétorique, en revanche, le mot désigne une certaine stratégie argumentative consistant à admettre une certaine affirmation pour mieux lui en opposer une autre, jugée plus importante ou plus significative : *Das stimmt zwar* (A), *aber was besagt es schon?* (B). Entre les deux concessions, les cloisons ne sont pas étanches. L'énoncé *er hat zwar nicht viel gearbeitet, das Abitur hat er aber °doch bestanden*, peut être interprété selon les deux points de vue comme relevant de la contre-implication (celui qui ne travaille pas “normalement” ne réussit pas) ou d'une stratégie argumentative (j'admets qu'il n'a pas travaillé mais je te fais remarquer qu'il a réussi le bac, et c'est ce qui compte).

conjonction [de coordination] : élément comme *aber*, *denn* ou *und* servant à relier deux phrases (ou membres de phrase de même niveau) et répondant aux critères formels suivants : 1) possibilité de figurer en tête de la phrase sans en être séparé par une virgule et 2) impossibilité d'occuper seul la position pré-V2 dans les phrases déclaratives.

connecteur : voir **adverbe connecteur** ainsi que *in fine* **Note sur les niveaux de relation)**

contenu : terme général désignant la réalité (observable ou imaginaire) évoquée par un mot, une expression ou plus généralement une phrase indépendamment de leur nature et de l'utilisation qui en est faite dans l'acte de communication. La séquence *das kleine Haus* a un contenu, car elle désigne une certaine réalité dans une situation donnée. L'adverbe connecteur *allerdings* n'en a pas, car il ne désigne aucune réalité extérieure à la langue. Cela ne l'empêche pas d'avoir un sens, mais celui-ci est défini en termes d'emploi et non en termes de contenu. Les phrases *Peter kommt bald, Kommt Peter bald?*, *Hoffentlich kommt Peter bald* ou *Peter, komm bald!* mettent en jeu, pour leur part, un seul et même con-

tenu représentable par l'expression VENUE PROCHAINE DE PETER. Le contenu d'un énoncé déclaratif (le premier des quatre cités ci-dessus) reste le même, que l'assertion correspondante soit reconnue vraie ou fausse. Voir aussi *in fine* **Note sur les niveaux de relation**.

continuative (subordonnée ≈) : subordonnée relative toujours postposée et apportant une information nouvelle qui prolonge celle de l'énoncé principal. Elle peut être introduite par un pronom en *d- (Endlich fanden sie eine Tankstelle, die aber kein bleifreies Benzin mehr hatte)* ou un élément en *w- (Er lehnte entschieden ab, was alle bedauerten*; *er will auswandern, welchen Entschluß ich rüge).*

déclarative (phrase ≈) : type syntaxique de phrase dont le verbe conjugué figure normalement en deuxième position (V2). Y sont assimilées les phrases à verbe premier dès lors que cette position est due soit à une ellipse *([Das] hab' ich gewußt)* - laquelle peut être si fréquente qu'elle constitue en quelque sorte la norme (*[Es] bleibt die Möglichkeit einer Gesetzesänderung*) - soit à la recherche d'un effet stylistique *(Kommt einer und fragt mich, ob...*). Si les déclaratives véhiculent généralement des affirmations, elles peuvent également avoir d'autres valeurs *(Die Suppe wird gegessen* = injonction*)*.

déictique : se dit d'éléments comme *ich, du, er, dort, heute,* etc. dont on ne peut identifier le référent que par rapport au contexte ou à la situation dans lesquels ils sont employés. L'être, le procès, le lieu ou le moment qu'ils désignent ne sont pas déterminés une fois pour toutes mais changent avec les contextes et les situations. Tous les pronoms définis sont des déictiques mais tous les déictiques ne sont pas des pronoms.

échange : suite cohérente d'au moins deux interventions *(voir ce mot)* faites par deux locuteurs différents. Exemple : une remarque faite par A + la réplique faite par B. L'échange est la forme minimale du dialogue.

énoncé : voir **phrase**

énonciation : le fait d'énoncer, c'est-à-dire de produire physiquement une phrase (ou une séquence d'une autre nature) pour en faire un énoncé doté d'une certaine fonction dans une situation de communication donnée. L'acte d'*énonciation* est donc le support de l'acte de *communication*. Les deux notions étant parfois difficiles à distinguer, la première est utilisée chaque fois qu'il est utile de faire abstraction de la valeur précise de l'acte de communication.

exclamative (phrase ≈) : type de phrase de forme déclarative ou interrogative (partielle ou globale) caractérisée essentiellement par son intonation particulière, représentée à l'écrit par le point d'exclamation. Les exclamatives expriment généralement l'étonnement (auquel peuvent se mêler d'autres valeurs) suscité par la réalité d'un fait *(Hat er doch die ganze Flasche leergetrunken!*) ou son intensité *(Wie groß du geworden bist!)*, mais elles peuvent aussi exprimer le souhait, le regret ou d'autres sentiments *(Hätte ich nur nichts gesagt!*, *Wie schön es sich hier lebt!)*. Voir aussi **Tome 1, Introduction, III.B.1.3.1.**

exclusif (*oder* dit ≈) : se dit de *oder* lorsqu'il relie deux éléments qui s'excluent l'un l'autre : *mit oder ohne Sahne?* Lorsque les éléments reliés ne s'excluent pas, *oder* est dit *inclusif* : *Dort kann man baden, wandern, Sehenswürdigkeiten besichtigen oder auch einfach nur in der Sonne liegen und lesen* (les activités citées ne sont pas exclusives l'une de l'autre, on peut choisir l'une ou l'autre selon l'envie et le moment de la journée). Associé à *entweder*, *oder* est toujours exclusif.

impérative (phrase ≈) : type syntaxique de phrase caractérisé par la position initiale du verbe (V1) et un parcours intonatoire de type descendant. Les phrases impératives servent pratiquement toujours à accomplir des actes de communication relevant du domaine de l'injonction (ordre, instruction, exhortation, conseil, etc.) mais peuvent également exprimer une éventualité (*Besitze einen Mercedes und du wirst von allen beneidet*). Voir aussi **injonction**.

inclusif : *voir* **exclusif**

injonction, injonctif (énoncé ≈) : terme générique pour désigner tout énoncé par lequel un locuteur essaie explicitement d'amener son interlocuteur à exécuter (ou ne pas exécuter) telle ou telle action. Les variétés de l'injonction sont par exemple (et de façon non exhaustive) l'ordre, l'exhortation, l'instruction, le conseil, etc.

initialisation (test d'≈) : manipulation consistant à mettre un élément (ou une séquence) en position pré-V2, par exemple pour vérifier si l'élément peut occuper cette position et, dans l'affirmative, si le déplacement induit ou non un changement de sens.

interjection : mot-phrase à valeur exclamative. Ce n'est pas la présence éventuelle d'un point d'exclamation qui permet de distinguer l'interjection du mot-phrase ordinaire mais plutôt la nature de ce sur quoi ils enchaînent. Le mot-phrase sert à réagir à l'énoncé précédent en restant dans le cadre ouvert par celui-ci. Ainsi la question *darf ich auch hingehen?* ouvre les possibilités d'acceptation ou de refus et le mot-phrase *ja* permet de choisir l'une des deux options. L'interjection, par contre, sert à réagir à un comportement ou à un événement: on se cogne à une porte, par exemple, et l'on s'écrie *aïe!* (si l'on est Français) ou *au!* (si l'on est Allemand). L'interjection peut certes également - et c'est d'ailleurs fréquemment le cas - réagir à un énoncé. Mais alors, loin de s'inscrire dans le cadre ouvert par celui-ci, elle réagira en fait à l'événement que constitue son énonciation. Imaginons qu'un jeune homme entreprenant fasse une avance très directe à une jeune fille (ou l'inverse si l'on préfère!) en lui disant: *Fräulein, möchten Sie mit mir...* Celle-ci a la possibilité soit de rester dans le cadre de la question ouverte en répondant à l'aide des mots-phrases *ja* ou *nein*, soit de réagir au fait même que le jeune homme ait posé une telle question en répondant par exemple *aber!* (marque d'indignation).

interrogative globale [à V1, V2 ou en *ob*] : type syntaxique de phrase caractérisé essentiellement par l'intonation montante (représentée à l'écrit par le point d'interrogation). On peut en distinguer formellement trois variétés : à V1 *(Kommst du auch mit?)*, à V2 *(Du kommst doch mit?)* ou introduit par *ob (Ob*

Peter auch kommt?). Si elles expriment fondamentalement une question, celle-ci peut-être comprise comme réalisant en fait un autre acte de communication : en réaction à l'interrogative *soll ich dir Beine machen?* on n'attend pas une réponse par *ja* ou par *nein*, mais que l'interlocuteur "presse le mouvement" ou s'en aille; l'interrogative a donc au bout du compte la valeur d'un ordre, voire d'une menace et non celle d'une simple question. Voir aussi **Tome 1, Introduction, III.B.1.3.1.**

interrogative en w- *ou* **partielle** : type syntaxique de phrase introduit par un élément en *w-* (valant membre de phrase) et caractérisé par une intonation montante (à l'oral) ou le point d'interrogation (à l'écrit). Le verbe est généralement en deuxième position *(Wann kommt er?)* mais peut se trouver en position finale, auquel cas l'interrogative se présente comme dépendante d'une phrase cadre sous-entendue *([Du fragst mich / du möchtest wissen,] wie ich das gemacht habe?).* L'interrogative exprime une question, qui peut être sincère ou une manière indirecte de réaliser un autre acte de communication : affirmation déguisée *(Was weiß er schon?* - réponse implicite : *Nichts!)*, reproche *(Warum hast du auch nichts gesagt?* - tu aurais dû m'en parler*)*, désapprobation *(Was ist denn da los?),* etc. etc.

intervention : dans un dialogue, ensemble des propos tenus par un seul et même locuteur entre le moment où il prend la parole et le moment où il la cède, abstraction faite des interruptions qui peuvent en perturber le bon déroulement. L'intervention peut être constituée d'un ou plusieurs actes de communication et a fortiori d'un ou plusieurs énoncés. (Voir **échange**)

locuteur : personne qui produit un énoncé, qu'elle le prenne ou non à son compte.

membre [de phrase] : élément ou syntagme (= suite d'éléments formant une unité) faisant partie intégrante de la phrase (donc non encadré de virgules remplaçables par des tirets ou des parenthèses) et susceptible d'occuper la position pré-V2 dans la déclarative. Cette définition purement formelle ne distingue pas entre éléments ou séquences à contenu *(das kleine Haus)* et éléments ou séquences sans contenu *(allerdings).* Voir **contenu**.

mot-phrase : mot pouvant constituer à lui seul un énoncé sans qu'il soit nécessaire ni même possible de postuler l'ellipse d'une phrase sous-jacente dont le mot en question serait un élément. Le mot *morgen* n'est pas un mot-phrase, bien qu'il puisse être employé seul en réponse à une question (-*Wann kommst du? - Morgen*), car cet emploi ne se comprend que par référence à une phrase virtuelle sous-jacente du type *ich komme morgen*. Il en va autrement pour *doch* employé en réponse à une question (- *Kommst du nicht? - Doch!*) : son énonciation suffit à produire un énoncé réalisant un certain acte de communication (refus de ce que semble croire l'interlocuteur). Il constitue par lui-même un énoncé sans qu'il soit nécessaire ni même possible de l'intégrer dans un énoncé plus vaste. On peut dire *doch, ich komme*, avec un *doch* extérieur à la phrase conservant son statut de mot-phrase, mais si l'on dit *ich komme °doch* (*doch* intégré), on aura affaire non plus au mot-phrase valant refus d'un contenu négatif mais à la particule accentuée présentant le contenu de l'énoncé comme contraire

à une certaine attente (je viens malgré les circonstances défavorables, malgré ce que j'ai dit précédemment, etc.)

particule : mot invariable ne pouvant à lui seul constituer un énoncé et se distinguant de l'adverbe par son incapacité à occuper sans changer de sens la position pré-V2 (première place dans la phrase déclarative devant le verbe conjugué en deuxième position).

particule connective : particule simple ou complexe comme *also*, *ja*, *nun*, *das heißt, so,* etc. jouant un rôle dans l'organisation du discours, soit au niveau du contenu de l'énoncé (elle sert alors à introduire une explicitation, un résumé, un correctif, etc.), soit au niveau de l'énonciation elle-même, qu'elle sert alors, selon le cas, à amorcer ou à clore en l'"accrochant" de diverses manières au contexte ou à la situation de communication.

particule graduative : particule comme *annähernd*, *ausgesprochen*, *fast*, *kaum*, *sehr*, *ziemlich,* etc. dont la fonction est de moduler le degré d'application d'un prédicat à un objet. Si leur comportement syntaxique n'est pas sans points communs avec celui des particules de mise en relief (portée partielle, déplacement possible en position pré-V2 avec le membre sous leur portée, possibilité de figurer dans n'importe quel type de phrase), elles s'en distinguent par le fait qu'elles ne peuvent porter que sur une unité prédicative (verbe seul, verbe + compléments immédiats constituant avec lui un prédicat complexe ou adjectif graduable), alors que les premières peuvent a priori affecter n'importe quel type de membre.

particule de mise en relief : particule à portée partielle, comme *allein* (dans *allein °er* ou *´°er al°lein kann uns helfen*), *auch* (dans *auch °unsere Oma fährt Motorrad*), *ausgerechnet* (dans *warum kommt er ausgerechnet °heute*?), *besonders* (dans *das ist besonders °dann der Fall, wenn...*) ou encore *noch* (dans *noch °eines* ou *°eines noch möcht' ich dir sagen:...*). Comme le montrent ces exemples, leur effet le plus évident est de mettre prosodiquement en relief le membre de phrase (ou le constituant de membre) sur lequel elles portent. Celui-ci peut être de nature quelconque (pronom, nom, déterminatif, adverbe, etc.) Elles peuvent toujours lui être préposées et souvent postposées (avec, dans ce cas, une modification du profil prosodique des éléments en jeu et par contrecoup de l'énoncé tout entier). Préposées, elles forment bloc avec l'élément sous leur portée et peuvent se déplacer avec lui en position pré-V2. Elles peuvent par ailleurs figurer dans n'importe quel type de phrase. Si beaucoup d'entre elles modifient le contenu même de l'énoncé (*allein* et *auch*, par exemple), certaines, comme *ausgerechnet* ou *besonders*, ont une valeur plus spécifiquement communicative. (Pour plus de détails, voir **Tome 1, Introduction, II.5**).

particule modale : particule à portée totale (= portant sur l'ensemble de la phrase), comme *auch* (dans *bist du auch sicher, daß er kommt?*), *denn* (dans *wo warst du denn so lange?*), *eben* (dans *so ist es eben im Leben!*), *ja* (dans *du hast es ja selber gesagt!*) ou encore *schon* (dans *er wird den Weg schon finden*). Elles n'affectent en rien le contenu des énoncés mais exercent des fonctions dites communicatives telles que indiquer ou modifier l'acte de communication accompli en produisant l'énoncé, lui donner une certaine valeur argumentative,

l'insérer d'une certaine manière dans le contexte et la situation de communication, etc. etc. Elles ont pour caractéristiques formelles principales d'appartenir également (en tant que mot-forme) à d'autres classes de mots, de ne pas pouvoir figurer dans tous les types de phrase ni occuper sans changer de catégorie la position pré-V2. (Pour plus de détails, voir **Tome 1, Introduction, II.9**).

phrase [verbale], énoncé [verbal] : le premier terme désigne une unité grammaticale construite autour d'un verbe selon les règles de la syntaxe et non dépendante d'une autre unité. Elle a, avant d'être éventuellement produite, une existence virtuelle. Le deuxième terme désigne une unité de communication, c'est-à-dire une séquence effectivement produite (énoncée) par un locuteur particulier dans un contexte, une situation et avec une intention donnés. C'est donc l'acte d'énonciation qui fait toute la différence, la phrase se situant en amont de l'acte, l'énoncé en aval. Une seule et même phrase énoncée cinq fois, par un même locuteur ou des locuteurs différents, avec la même intention ou des intentions différentes, produira cinq énoncés différents. Si toute phrase est a priori destinée à devenir énoncé, tout énoncé ne "remonte" pas à une phrase : *Stillgestanden!* est un énoncé à valeur injonctive issu non d'une phrase mais d'un seul mot.

Pour bien marquer dans la terminologie l'opposition entre types de phrases (plan syntaxique) et types d'énoncés (plan de l'énonciation et de la communication), les premiers ont été systématiquement désignés par des termes en *-ive* alors que les seconds l'ont été, chaque fois que cela était possible, par des termes en *-ion*. Une phrase donnée peut donc, par exemple, avoir la forme d'une interrogative et la valeur d'une exhortation : *Holst du mir ein Bier im Keller?*

prédicat (ou *complexe prédicatif*) : verbe (éventuellement) accompagné des compléments qui constituent avec lui l'unité de signification affirmée ou niée de quelque chose. Dans *Peter ist gekommen*, le prédicat se limite au verbe ; dans *Peter kommt um fünf*, le prédicat est constitué du verbe et du complément *um fünf*, vu que ce qui est dit de *Peter*, c'est "VENIR A CINQ HEURES" (on parle alors de *complexe prédicatif*) ; dans *weil Peter gestern abend nicht mit seinem Freund ins Kino gehen wollte*, le complexe prédicatif nié de *Peter* dans le cadre temporel défini par *gestern abend* est "MIT SEINEM FREUND INS KINO GEHEN WOLLEN". La notion de complexe prédicatif est utile pour la description des particules vu que certaines ne portent ni sur la phrase dans son ensemble ni sur un seul complément mais – justement – sur le prédicat complexe : *weil Peter gestern abend einfach nicht mit seinem Freund ins Kino gehen wollte.*

préposition sans cas [à valeur comparative] : appellation ad hoc pour désigner *denn* dans ses emplois comparatifs (*mehr denn je*).

principale (proposition ≈) : désigne, en grammaire traditionnelle, ce qui reste de la phrase verbale lorsqu'on en a supprimé la ou les subordonnées : *er ist zu Hause geblieben [, weil er noch zu tun hatte]* . Ce terme a été critiqué à juste titre par les linguistes germanistes entre autres parce que la suppression d'une subordonnée ne laisse parfois subsister qu'une séquence agrammaticale qui ne peut donc en aucun cas être "principale" : *[Was er gesagt hat,] brauchst du nicht zu wissen* (phrase globale qui contient une subordonnée à titre de membre

obligatoire; sa suppression entraîne l'effondrement de toute la phrase, la partie restante n'étant grammaticalement pas viable). Hormis ces cas, le terme reste cependant très utile pour désigner de façon rapide et sûre les séquences qui conservent le statut de phrase lorsqu'on les a dépouillées des subordonnées qui en dépendent.

quantificateur : élément servant à quantifier une donnée de façon numérique *(zwei, ein Drittel)* ou non numérique, et, dans cette seconde hypothèse, de façon absolue *(alle, keiner)* ou relative *(manche, viele).* La quantification peut s'appliquer au domaine des êtres et des objets (cf. ci-dessus) mais aussi à celui du temps *(manchmal, nie, immer)* ou de l'espace *(mancherorts, nirgends, überall).*

question rhétorique : phrase de forme interrogative dont l'énonciation équivaut en fait à réaliser une affirmation implicite. Le contenu affirmé est toujours donné comme parfaitement établi, connu, évident, s'imposant à l'esprit. Ex.: *Hab' ich es nicht gesagt?* (= bien sûr que si, tu le sais aussi bien que moi); *Wer möchte schon im Ostblock leben?* (= personne, c'est bien évident); - *Wer hat das getan? - Na, wer schon?* (= cela ne peut être que Pierre, c'est évident).

verbe de modalité : désigne les six verbes *dürfen, können, mögen, müssen, sollen* et *wollen* en tant qu'ils expriment une possibilité, une obligation ou une volonté relative à l'être visé par le sujet grammatical de la phrase : *Peter kann schwimmen* (il a la capacité - c'est-à-dire la possibilité physique - de nager), *Peter soll schwimmen lernen* (il est l'objet d'une demande d'autrui qui souhaite qu'il apprenne à nager).

verbe de modalisation : désigne les cinq verbes *dürfen, können, mögen, müssen* et *werden* en tant qu'ils expriment un jugement du locuteur sur le degré de probabilité de l'affirmation qu'il pose : *Um diese Zeit muß Peter zu Hause sein* (connaissant les habitudes de *Peter* le locuteur présente l'affirmation *Um diese Zeit ist Peter zu Hause* comme hautement probable). Ces verbes jouent à peu près le même rôle que les adverbes modalisateurs par lesquels ils peuvent souvent être remplacés (*Um diese Zeit ist Peter bestimmt zu Hause*). On adjoint traditionnellement à ces cinq verbes les deux verbes *sollen* et *wollen*, dont la fonction, à proprement parler, n'est pas de moduler la probabilité de vérité de l'énoncé mais de le présenter comme émanant d'une personne autre que le locuteur : *Peter will es gesehen haben* (ce n'est pas le locuteur qui prétend que *Peter* a vu la scène, c'est *Peter* lui-même); *Peter soll sehr reich sein* (ce n'est pas non plus le locuteur qui prétend que *Peter* est riche, c'est la rumeur publique).

Note sur les niveaux de relation (ou d'enchaînement) : La distinction entre le *contenu* d'un énoncé (son aspect "sémantique", au sens étroit du terme) et son *énonciation*, c'est-à-dire en définitive l'*acte de communication* accompli en l'énonçant, amène à préciser également la "manière" dont deux énoncés peuvent être reliés entre eux (on peut dire aussi : la manière dont le deuxième énoncé enchaîne sur le premier).

Si l'on pose que chaque énoncé peut être considéré au plan du contenu (désigné ci-dessous par C) ou à celui de l'acte de communication réalisé (désigné par A),

on constate que quatre types d'enchaînement sont théoriquement possibles - et effectivement réalisés :

C + C : l'enchaînement a lieu au plan des contenus, ex. : *Peter blieb zu Hause. Die Wanderung schien ihm zu anstrengend* (le fait que Peter ressente la balade comme trop éprouvante explique le fait qu'il soit resté à la maison);

C + A : l'enchaînement se fait entre le contenu du premier énoncé et l'acte d'énonciation du second, ex. : *er schafft es nicht, also hilf ihm* (l'acte d'exhortation est motivé par le fait que la personne visée par *er* est en train de s'escrimer en vain à faire quelque chose, par ex. soulever un objet lourd et encombrant);

A + C : l'enchaînement se fait cette fois entre l'acte accompli en produisant le premier énoncé et le contenu relaté dans le second, ex. : *kommst du nun oder kommst du nicht? Ich muß nämlich die Karten noch heute kaufen* (le fait que représente la nécessité objective de devoir acheter les billets dès aujourd'hui indique la raison pour laquelle le locuteur pose la question à son interlocuteur);

A + A : dans ce dernier cas de figure, l'enchaînement est réalisé au niveau des actes de communication en jeu, ex. : *es geht mich zwar nichts an, aber um diese Zeit gehört ein Kind ins Bett* (il n'y a aucun lien entre les deux contenus en jeu, mais il y en a entre les énonciations et leurs valeurs respectives comme actes de communication : l'énonciation du premier énoncé est destinée à faire accepter l'énonciation du second, vu que s'il est vrai que *qui s'excuse s'accuse*, il est encore plus vrai que s'accuser est une manière de s'excuser).

Dictionnaire

LISTE ET CATEGORISATION DES MOTS TRAITES DANS LE TOME III

Particules	Aj / AS	AA	AC	AM	CC	CP	LC	MP + I	PC	AG PG	PM	PP	AR PR	Sub
gern	+			+										
geschweige [denn]					+									
gewissermaßen										+				
glatt	+										+			
gleich	+									+	+	+	+	+
gleichsam										+				
gleichwohl			+											
gut	+							+		+				
halt								+			+			
immer	+							+			+		+	+
immerhin			+					+						
insbesondere			+										+	
ja					+			+	+		+			
jedenfalls			+										+	
jedoch			+											
lauter													+	
lediglich													+	
lieber	+	+												
man											+			
meinetwegen	+			+				+					+	
mindestens													+	
na								+	+					
nachgerade	+									+				
nämlich									+		+			
nanu								+						
nicht eben/gerade						+				+				
nicht [ein]mal						+							+	
noch	+						+			+	+		+	+
nun	+		+					+	+		+			+
nun [ein]mal											+			
nur			+								+		+	
nur so						+				+				

Abréviations :

Aj/AS : adjectif / adv. sémantique (diverses valeurs)
AA : adverbe appréciatif
AC : adverbe (ou loc. adv.) connecteur (-trice)
AM : adverbe modal
CC : conjonction de coordination
CP : combinaison de particules et/ou d'adverbes
LC : élément de locution coordonnante
MP + I : mot-phrase ou interjection
PC : particule connective
AG/PG : adverbe / particule graduative
PM : particule modale
PP : préposition ou assimilée
AR/PR : adv. / part. de mise en relief
SUB : subjonction ou élément de loc. subordonnante

gern *ou* gerne *adverbe*

gern[1] : adverbe
gern[2] : adverbe modal

gern[1] adverbe

Fonctions : 1) marque l'empressement ou la tendance naturelle d'un participant au procès (le plus souvent l'agent, mais aussi le patient ou un tiers) à s'impliquer dans le processus décrit par le reste de la phrase ;
2) marque, par extension, la fréquence de ce processus.

Contextes : s'emploie dans tous les types de phrase sauf en impérative.

Positions : possible en pré-V2 mais le plus souvent en post-V2.

Accentuation : normale.

Concurrents : *bereitwillig* ; *seiner/ihrer Anlage nach* ; *oft.*

Equivalents :
- courants : *avec plaisir* ; *bien sûr que oui/si* ; *et comment* ; *souvent* ; *volontiers* ; *avoir [trop] tendance à* + inf. ; *avoir le plaisir de* + inf. ;
- occasionnels : *à son gré* ; *bénévolement* ; *[aimer] bien* ; *de bon cœur* ; *ça oui* ; *d'accord* ; *empressé* ; *avec entrain* ; *à l'envi* ; *évidemment* ; *facilement* ; *mais comment donc* ; *parfaitement* ; *spontanément* ; *adorer* + inf. ; *avoir coutume de* ; *[avouer son] désir* ; *avoir envie de* ; *être de bon ton* ; *ne pas être fâché de* + inf. ; *faire plaisir* ; *heureux de* + inf. ; *ne pas hésiter à* + inf. ; *se plaire à* + inf. ; *préférer* + inf. ; *ne pas se faire prier* ; *n'avoir aucun scrupule à* + inf. ; *tendre à* + inf. ; *tout [disposé à]* ; *Ø* ; (avec la négation:) *avoir du mal à* + inf. ; *ne pas aimer* + inf. ; *[se résigner] mal à* + inf. ; *à contrecœur*

PLAN :

1. **constituant à lui seul le noyau de l'énoncé**
   a) employé seul
   b) renforcé par une particule graduative ou modale
   c) introduit par la conjonction *aber*
2. **membre de phrase**
   a) exprime l'empressement de l'agent ou du patient du procès
   b) exprime l'empressement d'un (ou plusieurs) tiers
   c) exprime la fréquence, le caractère habituel du procès
3. **associé à quelques partenaires privilégiés**
   a) associé à des adverbiaux
   b) associé à des adjectivaux
   c) associé à des verbes

1. constituant à lui seul le noyau de l'énoncé (souvent sous la forme *gerne*) **:**

• marque une acceptation sans réserves :

avec plaisir ; *volontiers* ; *d'accord* ; *[j'aimerais] bien*

a) employé seul :

"Wollen Sie was trinken?"
"≈e." (JAB 64/78)

– Voulez-vous boire quelque chose?
– **Avec plaisir** (*ou* **volontiers**).

"Kann man den Defekt eines elektrischen Gerätes durch bloßes Berühren feststellen?"
"Das müssen Sie schon etwas genauer definieren."
"≈". (PMB 91)

– Peut-on constater la défectuosité d'un appareil électrique au simple toucher?
– Les termes du problème demanderaient à être précisés.
– **D'accord**.

(Dans une discussion:) Ich könnte [...] ohne Auto nicht leben. Geht nicht. Sonst ja, ≈, aber es geht nicht. (BTM 75)

Je ne pourrais pas vivre sans voiture. Impossible. En soi, j'aimerais **bien**, mais non, il n'y a rien à faire.

b) renforcé par une particule graduative (*sehr*, *zu*) ou modale (*doch*) :

mais comment donc ; *ça oui* ; *volontiers*

– Probieren Sie doch selbst! Da!
– WONDRAK: Sehr ≈, Herr Doktor, sehr ≈. (CKE 122)

– Essayez donc vous-même! Tenez!
– **Mais comment donc**, Monsieur!

THIELEMANN: Wir wuchern nicht genug mit dem Pfund.
SPIEGEL: Zur Jahrtausendwende dirigieren Sie dann ein pfundiges Silvesterkonzert?
THIELEMANN: ≈e **doch**. Da müssen wir was ganz Tolles machen, hier auf dem Potsdamer Platz. (SPIEGEL 45/96: 263)

THIELEMANN: Nous ne faisons pas assez fructifier nos talents.
SPIEGEL: Le changement de millénaire vous donnera l'occasion de diriger un grand concert de la Saint-Sylvestre?
THIELEMANN: **Ça oui**! Il faut que nous montions un très grand spectacle, ici, Potsdamer Platz.

"Bitte übergehen Sie das, Monsieur."
"Oh, nur zu ≈ (→ 3. ci-après)

– Glissez, monsieur
– Oh! **volontiers**. (JCM 61/66)

c) introduit par la conjonction *aber* :

et comment ; *bien sûr* ; *Ø*

"Wollen Sie?" "**Aber** ≈!" sagte ich, (HMS 41)

"Ça vous convient?" "**Et comment**!", ai-je dit.

Ob ich ihn auf ein Bier einlade. **Aber** ≈e. (NZZ 03.02.96: 77)

Est-ce que je lui payerais une bière ? **Evidemment**.

– Ich weiß auch nicht, wie man Austern ißt. Du könntest uns das doch mal zeigen. – **Aber** ≈e. (SPIEGEL 48/96: 157)

– Moi non plus, je ne sais pas manger les huîtres. Tu ne pourrais pas nous montrer? – **Bien sûr** que si!

2. comme membre de phrase :

• marque fondamentalement l'empressement que met l'agent à réaliser (ou le patient à subir) le procès exprimé par le prédicat ;

• peut, par extension, exprimer la simple fréquence, le caractère habituel du procès ; le passage entre la valeur fondamentale et cette valeur dérivée n'étant pas brutal mais graduel, les deux valeurs peuvent parfois coexister dans le même énoncé :

adorer + inf. ; *bénévolement* ; *de bon cœur* ; *[avouer son] désir* ; *empressé* ; *facilement* ; *avoir envie de* ; *avec plaisir* ; *avoir le plaisir de* + inf. ; *faire plaisir* ; *se plaire à* + inf. ; *à son gré* ; *de son plein gré* ; *préférer* + inf. ; *ne pas se faire prier* ; *n'avoir aucun scrupule à* + inf. ; *tendre à* + inf. ; *avoir tendance à* + inf. ; *tout [disposé à]* ; *tout naturellement* ; *Ø* ; (avec la négation:) *avoir du mal à* + inf. ; *ne pas aimer* + inf. ; *à contrecœur*

a) exprime l'empressement de l'agent ou du patient du procès :

♦ avec un verbe à l'actif :

• seul l'agent (désigné par le sujet grammatical) entre en ligne de compte :

[...] da er leidenschaftlich ≈ frei flog, (KLT 81)	[...] comme elle *(= la perruche)* **adorait** voler à l'air libre,
Sie empfing viele Besucher, die sie ≈ auf dem Laufenden hielten.	Elle recevait de nombreux visiteurs qui la renseignaient **bénévolement.** (AFP 9/6)
Hatte der Reichskanzler die französischen Minister ≈ eingeladen?	Le Chancelier avait-il invité **de bon coeur** les ministres français? (AFP 28/24)
[sie] getraute sich nicht, einzugestehen, wie ≈e sie das Uhrwerk aufgezogen hätte.	[...] n'osant pas avouer son **désir** de remonter le mouvement. [AGS 172/259]
Auch du bist schuld! Du hast alles nur zu ≈ geglaubt. (DGH 128)	Tu étais trop **empressé** à croire tout ce qu'on te racontait.
Mit dem anscheinend populären Schlagwort, an der Bildung dürfe nicht gespart werden, geht man allzu ≈e darüber hinweg, dass auch im Bildungswesen nicht einfach die Quantität des materiellen Aufwandes entscheidend ist [...]. (NZZ 21.12.96: 47)	Quand on dit, sans doute pour se faire bien voir, que rien n'est trop cher pour l'éducation, on oublie trop **facilement** que dans l'enseignement comme partout ailleurs, ce n'est pas la seule quantité des investissements qui compte.
Und gibt es nicht Arbeitnehmer [..], die ≈e am Sonntag arbeiten, um damit ihr Einkommen aufzubessern und an einem anderen Tag frei zu haben? (NZZ 021196 21)	Et n'y a-t-il pas des salariés qui **n'hésitent pas** à travailler le dimanche pour un supplément de ressources et pour se libérer un autre jour ?
Das hört man ≈e. (GEH 297)	Voilà qui fait **plaisir** à entendre.

≈ teilen wir Ihnen mit, daß wir daran interessiert sind, einen größeren Anteil an der Postbank zu erwerben. (SPIEGEL 41/1995: 119)

Nous avons le **plaisir** de vous informer que nous sommes intéressés par l'acquisition d'une participation importante à la Postbank

Linke Kritiker der geschichtlichen Entwicklung der Bundesrepublik zitieren ≈ das Wort Thomas Manns vom Antikommunismus als der "Torheit unserer Epoche" [...]. (SVR 19)

Ceux qui, à gauche, critiquent l'évolution historique de la RFA **se plaisent** à citer le mot de Thomas Mann sur l'anticommunisme considéré comme "la folie de notre époque".

Descartes selbst ging Streitereien ≈e aus dem Wege, aber er hatte übereifrige und ungeschickte Schüler, die ihn darein verwickelten. (NZZ 30.03.96: 65)

Descartes lui-même **préférait** éviter les querelles, mais l'excès de zèle et la maladresse de ses élèves les lui imposaient.

≈ berichtet sie vom Auftritt ihres Quartetts bei Churchills Zürich-Besuch 1946 (NZZ 27.07.96: 14)

Elle ne se **fait pas prier** pour raconter la prestation de son quatuor lors de la visite de Churchill à Zurich en 1946.

Die Reverenz gegenüber kommunistischen Leitfiguren sollte nicht überbewertet werden. ≈e lässt man Ärzte aus Kuba in ländlichen Gebieten Überstunden machen. (NZZ 07.12.96: 11)

Il ne faut pas croire que les figures de proue du communisme sont portées aux nues. On n'a **aucun scrupule** à faire faire des heures supplémentaires aux médecins cubains en zone rurale.

Jeder hält sich ≈ selbst für den Eigentümer seiner persönlichen Genkarte (NZZ 30.03.96: 80)

Chacun **tend à** se considérer comme propriétaire de son génome.

Ich denke ≈e, daß es mit den Schiffen anfing. (BLG 9)

J'aur**ais tendance** à penser que tout a commencé par les bateaux.

Hans Henny Jahnn, an den viele ≈ denken, wenn sie an Powys geraten. (NZZ 02.03.96: 66)

Hans Henny Jahnn, auquel on pense **spontanément** quand on découvre Powys.

Er las wenig, schob unangenehme Informationen, die seine Bedenken hätten hervorrufen können, ≈ beiseite.

Il lisait peu, écartant les informations désagréables qui auraient pu le rendre hésitant. (AFP 29/25)

"Urban Design" lautet das Schlüsselwort, das die Stadtplaner derzeit ≈ im Munde führen. (NZZ 05.10.96: 77)

"Urban Design": les urbanistes **n'**ont en ce moment que ce mot à la bouche.

Mhlophe richtet sich mit ihren Erzählungen besonders ≈ an ein jugendliches Publikum. (NZZ 2231196 48)

Les récits de Mhlophe s'adressent **en priorité** à un public juvénile.

[...] doch der Südamerikaner hört sich auch ≈e die Meinung anderer Fachleute an. (NZZ 05.10.96: 61)

Mais le Sud-américain n'est pas sourd aux avis d'autres spécialistes

♦ avec la négation en *nicht* ou en *un-* :

Ich wäre nicht so ≈ der letzte Reisebegleiter von einem, der so bald keinen Zug mehr nehmen wird.	J'**aimerais pas** être le dernier compagnon de voyage de quelqu'un qui ne va plus prendre le train de sitôt. (PSA 16/10)
(A propos d'Albert Schweitzer:) [...] musikalischer Bube von zarter Gesundheit und ebensolchem Gemüt, der nicht ≈e der wohlbehütete Pfarrerssohn war. (NZZ 20.07.96: 69)	un petit surdoué de la musique, à la santé fragile et à l'affectivité délicate, qui se résignait **mal** à son rôle de fils de pasteur surprotégé.
Er konnte sie nicht behalten, verwechselte sie, verwendete sie noch als Erwachsener un≈ und oft falsch: (PSP 33/40)	Il était incapable de les retenir, il les confondait, et, même une fois adulte, il les employait encore **à contrecoeur** et souvent de façon erronée:

♦ associé à *würde*, auxiliaire du futur au subj. II, ou, de façon redondante, à un verbe de modalité exprimant la volonté ou l'affection (*wollen, mögen, möchte*):

Über solche Dinge, die mir doch einigermaßen wichtig erscheinen, würde ich in Zukunft ≈e unterrichtet, bevor sie erledigt sind. *(werden élidé)* (BTB 36)	S'agissant de décisions qui me paraissent relativement importantes, j'**aimerais bien**, à l'avenir, être informé avant qu'elles soient prises.
Ich möchte auch ≈ Bulle werden [...].	Je voudrais être flic moi aussi [...]. (EAL 68/108)
Ich mochte ihn ≈. (JAB 99/121)	Moi, je l'aimais **bien**.
Ich wollte mit dir ≈ über deine Heirat sprechen, Virginia. (BLG 82)	J'aimerais **bien** que nous parlions de ton mariage, Virginie.
Ich wollte auch ≈ die hübsche blonde Biene wiedersehen, die so frisch gerochen hat	J'avais aussi **envie** de revoir la môme blonde et jolie qui sentait frais. (EAL 134/211)
(Sur un écrivain communiste:) Das Parteibuch war in intellektuellen Kreisen keine Seltenheit und reichte nicht aus, ihn so zur Geltung zu bringen, wie er es ≈e wollte.	La carte du parti, assez répandue chez les intellectuels, ne suffit sans doute pas à le faire assez remarquer **à son gré**! (MCI 126/109)
Ich will Ihnen ≈ unsere Waren zeigen. (IBG 20)	Je suis **tout** disposé à vous montrer nos marchandises.
[...] und ≈ wollten sie beweisen, daß die neue führende Schicht, die sie selbst darstellten, ebenso zu leben wußte wie die frühere, wenn nicht noch besser.	[...] **heureux** [...] de prouver que la nouvelle classe dirigeante, qu'ils constituaient, savait aussi bien, sinon mieux vivre que l'ancienne. (AFP 15/12)
[...] sie wollten nun in diesem Zusammenhang nicht ≈ genannt werden. (JAB 35/d'après 44)	[...] ils n'ont pas voulu être cités dans ce contexte.

[...] und so wollte er ≈ hoffen, Messelon werde, seiner Krankheit und seinen zweiundsiebzig Jahren zum Trotz, ein recht zähes Leben haben.

et il voulait espérer que Messelon, malgré sa maladie et ses soixante-douze ans, avait encore la vie dure. (AGS 62/91)

[...] und wenn mal einer den Wunsch äußert, jetzt ganz besonders ≈e eine andere Sendung sehen zu wollen, dann sagen die anderen [...]. (BTM 49)

[...] et s'il y en a un qui veut absolument voir une autre émission, les autres disent [...].

♦ associé au subjonctif II comme mode du possible :

Nein, ich wäre ≈ ein Kerl wie Victor Hugo.

Non, ce que j'**aimerais**, c'est d'être un mec comme Victor Hugo. (EAL 79/127)

Ich hätte Sie ≈e mitgenommen, Herr Bottari. (GEH 312)

Je vous aurais **bien** emmené, M. Bottari

≈ hätte Baerwald Genaueres über die unglaubliche Geschichte erfahren [...]. (HMY 7)

Baerwald aurait **bien voulu** en savoir plus sur cette histoire incroyable.

[...] ich bin Privatdetektiv und würde Ihnen ≈e eine Frage stellen. (JAB 125/153)

[...] je suis détective privé, et j'**aurais** une question à vous poser.

Und ließ eine von ihnen unendlich behutsam durchblicken, daß sie ≈ diesen oder jenen Gegenstand hätte, beeilten sich die anderen zu versichern, sie seien nicht daran interessiert.

Et si l'une exprimait avec d'infinies précautions son **désir** pour tel ou tel bibelot, les autres s'empressaient d'assurer qu'il ne les intéressait pas. (JRF 35/32)

"Ich hätte dir seit jeher ≈ einmal gesagt, daß du schön bist [...].

J'ai toujours eu **envie** de te dire que tu étais belle [...]. (AGS 219/333)

♦ avec un verbe au passif :

• l'empressement exprimé par *gern* peut être celui de l'agent (désigné par le complément d'agent) ou celui du patient (désigné par le sujet du verbe) :
– la première lecture (plus fréquente) est la règle lorsque le sujet ne désigne pas un être animé ou lorsque le passif est impersonnel (= sans sujet) ;
– la deuxième suppose un sujet animé, mais ce dernier n'interdit pas la première lecture :

(Le masochiste:) Ich werde ≈ geschlagen.

J'**adore** être battu.

(A propos d'une foire-expo du sexe:) ≈ genommen von den Einkäufern wurde auch der "abgepolsterte Sklavenstuhl" (SPIEGEL 09/95: 131)

Un autre article **très apprécié** des clients fut le "fauteuil d'esclave rembourré".

[...] ich helfe Ihnen, obgleich ich das nicht darf und es im Dorf nicht ≈ gesehen wird. (CHP 12)

[...] je vous aiderai, bien que je n'y sois pas autorisé et qu'on n'**aime pas trop** ça, au village.

≈e wird Los Angeles als kulturelle Wüste abgetan [...]. (NZZ 06.04.96: 47)

Il est **de bon ton** de dire que Los Angeles est un désert culturel [...].

[...] eine These, die vor allem in Verlags- und Werbekreisen ≈ aufgenommen wurde [...] (NZZ 13.04.96: 45)

une thèse que les milieux de l'édition et de la publicité furent les plus **empressés** à adopter

[...] dieser Konsens aller Demokraten, der von den Politikern so ≈ beschworen wird [...]. (SVR 43)

Ce consensus de tous les démocrates, que les hommes politiques invoquent **à l'envi**.

Als Zugaben wählte die Sängerin populäre Lieder, die ≈e von Tenören gesungen werden. (NZZ 06.01.96: 40)

En bis, la chanteuse a donné des chants populaires du répertoire des ténors.

b) exprime l'empressement d'un (ou plusieurs) tiers :

• le tiers dont on relate le comportement n'est identifiable que par le contexte :

Allerdings können BMW-Händler, wenn sie zwei völlig getrennte Betriebe führen, ≈ einen Rover-Vertrag bekommen. *(Le tiers est ici sans doute la firme qui accorde le droit aux concessionnaires.)* (FAZ 26.04.94: T8)

Cependant, les concessionnaires BMW peuvent **parfaitement** passer un contrat de représentation avec Rover à condition que les deux entreprises soient totalement indépendantes.

Und bald wird uns Renault ja den Luxus eines ganz neuen Clio bieten. Bis dahin darf es noch ≈ der alte sein, denn er ist immer noch prima in Form. *(Le tiers est ici le public, incluant sans doute le locuteur.)* (FAZ 15.10.96: T3)

Et puis Renault ne va pas tarder à nous offrir le luxe d'une Clio toute nouvelle. D'ici là, l'ancienne fera **parfaitement** l'affaire, puisqu'elle est encore en pleine forme.

[...] in die treffende Formulierung gegossen, finden die Gedanken ≈e Glauben. *(Le tiers est ici sans doute le public, les destinataires des idées en cause)* (NZZ 15.06.96: 46)

[...] bien formulées, ces pensées rencontrent **plus facilement** l'adhésion.

c) exprime la fréquence, le caractère habituel ou normal du procès :

Das Schimpfduell, das auch heute noch ≈ Wirtshausraufereien einleitet [...]. (KLT 29)

L'assaut d'injures, qui aujourd'hui encore a **coutume**, au cabaret, d'amener une rixe.

[...] offenbar ≈ umgangene Regeln [...]. (NZZ 08.06.96: 13)

[...] des règles manifestement contournées avec **entrain**.

Beim Nutzfahrzeug darf der Quotient *(= rapport entre le coefficient multiplicateur de la première et celui de la dernière vitesse)* ≈ die Zahl 15 erreichen [...]. (FAZ 18.04.95: T1)

Dans le cas d'un véhicule utilitaire, le quotient peut [**facilement**] atteindre 15.

Durch verschlossene Türen kommen sie ≈. (GEH 239)	Ils entrent **généralement** toutes portes verrouillées
Diese Ureinwohner des nördlichen Japan, [...] sind heute fast ganz "verschwunden", wie man ≈e in gnädiger Unbestimmtheit sagt. (NZZ 06.04.96: 48)	Aujourd'hui, ces aborigènes du Japon septentrional sont pratiquement "disparus", pour reprendre l'euphémisme **habituel**.
[Das Märchen] ist meist auf der Seite des Verfolgten und endet ≈ mit der Niederlage oder Vernichtung des Verfolgers. (CMM 380)	[le conte] est généralement du côté du persécuté et finit **assez souvent** par la défaite ou l'élimination du persécuteur.
Mitten in der dicksten Scheiße, wie er sich ≈ ausdrückte. (IRS 33)	Quand on était dans la merde jusqu'au cou, comme il dis**ait** [**souvent**].
Im übrigen wird ≈e übersehen, dass sich unser Land im sicherheitspolitischen Bericht 90 auf Beiträge an die internationale Stabilisierung vor allem in Europa verpflichtet hat. (NZZ 280996 13)	On oublie **trop souvent** qu'en adoptant le rapport sur la politique de sécurité, nous *(= les Suisses)* nous sommes engagés à cofinancer la stabilisation internationale, et principalement en Europe.
Da hilft man sich ≈e mit der Berufung auf das "mimetische Genie" Japans [...]. (NZZ 29.06.96: 70)	On a **trop tendance** en pareil cas à invoquer le 'génie mimétique' des Japonais.
Um seiner äußeren Erscheinung willen, wohl auch im Wissen um den realistischen Machtsinn, der ihn trug, verglich man ihn ≈e mit Ferdinand Lassalle [...]. (THE 41)	Son physique, mais aussi tout ce qu'on savait sur son réalisme d'homme de pouvoir, fais**aient** penser à Ferdinand Lassalle.
(A propos de bière:) [...] jenes Flair, das die Kunden an der Theke ≈ etwas tiefer in die Tasche greifen lässt. (NZZ 09.11.96: 53)	[...] cet arôme qui rend un peu plus dépensier le consommateur au comptoir.

3. associé à quelques partenaires privilégiés :

- ces partenaires portent sur *gern* ou sont sous sa portée ;
- certains forment avec *gern* une véritable locution :

a) associé à des adverbiaux :

♦ *für sein Leben gern* :

[...] er möchte für sein Leben ≈ schießen.	[..] il **meurt d**'envie de tirer. (CLB 389/344)

♦ *gut und gern* :

Das Angebot an Konzerten ist so vielfältig, dass man gut und ≈e musiksüchtig werden könnte. (NZZ 29.06.96: 93)

L'offre de concerts est si variée qu'on en deviendrait **carrément** accroc à la musique.

300000 Livres kostet so ein Kriegsschiff gut und ≈e, und versenkt ist es in fünf Minuten mit einem einzigen Kanonenschuß, auf Nimmerwiedersehn, bezahlt von unseren Steuern. (PSP 73/83)

Un de ces bateaux de guerre coûte trois cent mille livres, **excusez du peu**, et se coule en cinq minutes d'un seul coup de canon, sans espoir de retour, et tout ça est payé avec nos impôts.

[er würde] bestätigen, daß ich noch gut und ≈ dreißig Jahre zu leben habe

[il] certifierait que j'en ai encore **facilement** pour trente ans à vivre. (JBP 70/71)

♦ *liebend gern* :

Bayern München und Borussia Dortmund, die den stärksten Techniker der Bundesliga liebend ≈ aus dem KSC-Kontrakt freikaufen würden. (NZZ 25.05.96: 61)

Le Bayern et Borussia Dortmund, qui seraient **enchantés** de libérer, en y mettant le prix, le meilleur technicien du championnat allemand de son contrat avec le Sporting Club de Karlsruhe.

[..] er machte liebend ≈e Späße.

[..] il **adorait** faire des niches (MCI 9/9)

Dieser Schwester von Charly, der würde ich liebend ≈e mal eine kleben. (PCG-2)

Cette soeur à Charly, **c'est fou ce que** je lui flanquerais une tarte.

♦ *oft und gern* :

[...] wie das so oft und ≈ geschieht. (LRZ 54)

[..] comme cela se produit si **souvent.**

Von Wissenschaftern und von grossen Teilen der Bevölkerung wird oft und ≈e über tiefgreifende Verständigungsschwierigkeiten geklagt. (NZZ 18. 05.96: 14)

Les savants et de nombreux profanes se plaignent souvent des extrêmes difficultés de compréhension qui les séparent.

♦ *[gar / nur] zu gern* :

Alle diese Anfechtungen hätte er gar zu ≈ gebeichtet [...].

Il **aurait voulu** pouvoir confesser toutes ces alarmes [...]. (AGS 82/122)

Vater mochte ihn zu ≈. (BLG 82)

Père l'aimait **beaucoup**.

Chicos neues Spielzeug war noch nicht eingefahren. "Ich würd zu ≈ mal auf Speed gehen", schrie er [...]. (RST 97)

Le nouveau joujou de Chico n'était pas encore rôdé. "Qu'est-ce que j'**aimerais** donner les gaz!" cria-t-il.

Ich möchte nur zu ≈ wissen, was unsere Medizinische Akademie sagen würde [...].

Je voudrais **bien** savoir ce que dirait notre Académie de médecine [...] (BGE 438/501)

b) associé à des adjectivaux :

Er ist gewiß ≈ bereit, Sie zu identifizieren (PMB 168)

Il est sûrement prêt à vous identifier

(A propos d'un oiseau:) Er kehrte sofort zu seinem früheren Herrn [...], besuchte uns aber weiterhin regelmäßig, ein ≈ gesehener Gast. (KLT 80)

Il est retourné aussitôt chez son ancien maître, mais continua à venir nous voir régulièrement ; nous l'accueillions avec plaisir.

c) associé à des verbes :

♦ *sich etw. gern gefallen lassen* :

Im 19. Jahrhundert gilt die Regel: Was auf dem Theater Erfolg hat, wird parodiert. Dramatiker und Opernkomponisten liessen sich diese Art kostenloser Werbung gewöhnlich ≈ gefallen. (NZZ 29.06.96: 48)

Le XIXe siècle applique la règle prescrivant de parodier tout ce qui a du succès sur les planches. Les auteurs dramatiques et les compositeurs d'opéras accueillaient cette publicité gratuite avec faveur.

♦ *gern glauben* :

"Das glaube ich dir ≈e!"

[Ah] ça, je te crois!

♦ *gern haben* / (possible mais rare:) *gernhaben* :

(A la fin d'une dispute, le locuteur s'en va:) Habe mich ≈e! (ÖHK 257)

Va te faire voir!

Du kannst / Der / Die kann mich [mal] ≈ haben! (DaF)

Va te faire voir! / Qu'il / qu'elle aille se faire voir!

Das habe ich ≈ - zuerst bist frech und herausfordernd zu den Herren der Schöpfung, aber dann ziehst du den Schwanz ein! (ÖHK 310)

T'es bien, toi. D'abord t'es insolente envers les hommes, tu les défies, et puis ensuite, un vrai paillasson!

Die lernen da so jemand kennen, der fragts: was sind Sie von Beruf? No und die, die sagen: Autobesitzer, und beweisen können sie es auch, weil die Photographie, die haben sie ja in der Taschen. Das hab ich grad ≈. (CKE 31)

Ils rencontrent un type qui leur demande: c'est quoi, votre métier? Bon eh bien ils lui disent : propriétaire d'automobile, et même qu'ils peuvent le prouver, puisque la photo, ils l'ont en poche. Ces gens-là, ils me plaisent.

(Il est question d'une guitare:) Letztendlich bekam er sie doch zurück – so zerfleddert, wie echte Rocker das eben ≈haben. (TAZ 27.03.95: 27)

Il finit quand même par la récupérer, aussi déglinguée que la rêvent les vrais rockers.

♦ *es gern* + adj. + *haben* :

Da es die sauerstoffscheuen Mikroorganismen jedoch ≈ feucht haben, [..] (FAZ 27.04.93: T5)	Mais comme les microorganismes anaérobies recherchent l'humidité, [..]
Wer es ≈ üppig hat, kann aber auch einen dicken Kaventsmann neben den Fernseher stellen. (FAZ 08.03.94: T1)	Si on aime la plénitude [des sons], on peut mettre une grosse colonne à côté du téléviseur.
Beim Interieur darf der Kunde entscheiden, wie er's ≈ wohnlich hätte. (FAZ 24.01.95: T1)	Pour l'aménagement intérieur, c'est au client de décider du genre de confort qu'il souhaite.
Für zwei Menschen, die es ≈ gediegen haben. (FAZ 16.03.93: T6)	Pour deux personnes qui aiment les produits sérieux.

♦ *gern leiden mögen* :

[...] er mochte ihn sogar ganz ≈ leiden.	[...] il l'avait même en sympathie. (AGS 49/71)

♦ *es gern sehen, daß...* :

Rysselgeert sah es ≈, daß Bruno ihn intellektuell ausstechen wollte. (JBB 74)	Rysselgeert n'était **pas fâché de** voir que Bruno voulait le dépasser par ses performances intellectuelles.

gern[2] adverbe modal

Fonctions : porte sur l'ensemble d'un énoncé exprimant toujours la permission et marque l'empressement du locuteur à accorder cette permission.

Contextes : s'emploie surtout avec *geschehen* (participe 2) et les verbes de modalité exprimant la permission (*dürfen, können*).

Positions : possible en pré-V2 mais le plus souvent en post-V2.

Accentuation : normale.

Equivalents : • *bien sûr que...* ; *de bon cœur* ; *ne pas hésiter à* ; *Ø*

(En réponse à des remerciements:) ≈ geschehen.	C'est de bon coeur. (CLB 95/86)
Bevorzugt würde ein mittelgrosser, älterer, ≈e nicht mehr ganz hübscher Jagdhund. (NZZ 14.09.96: 54)	On voudrait un chien de chasse de taille moyenne, d'âge rassis, même si sa beauté est un peu fanée.
≈ darf er sich setzen, sagt sie [...]. (KGZ 332)	**Bien sûr** qu'il peut s'asseoir, qu'elle dit.
Der Tank dürfte angesichts solcher Zahlen ≈ etwas mehr Volumen haben als 86,5 Liter. (FAZ 26.10.93: T3)	Au vu de ces chiffres, on se dit que le réservoir devrait contenir plus que 86 litres et demi.

Sie können auch ≈ versuchen, mich mobil zu erreichen. (FAZ 090796 T1)

N'hésitez pas non plus à me joindre sur mon téléphone mobile

[...] wer in diesen Zeiten noch Geld hat, darf es ≈ in Lust und Luxus investieren. (FAZ 05.12.95: T3)

[...] par le temps qui court, celui qui a de l'argent, pourquoi ne le placerait-il pas dans le plaisir et le luxe?

REMARQUE : Sur la relation entre sens et position de *gern¹* :

Comme adverbe affectant un prédicat, *gern¹* produit un changement de sens intéressant selon que le prédicat se réduit au verbe seul ou qu'il est constitué du verbe augmenté d'un complément :

– Ludovico hat ≈ Gäste. (BLG 80)

Ludovico aime avoir du monde.

L'ordre de la subordonnée (*weil L. gern Gäste hat*) nous montre que *gern* porte ici sur le prédicat complexe *Gäste haben.*

– Ludovico hat [seine] Gäste ≈.

Ludovico aime bien ses invités.

L'ordre de la subordonnée nous montre cette fois que *gern* ne porte que sur *haben* (*weil L. [seine] Gäste gern hat).*

geschweige [denn] *conjonction* [+ *particule modale*]

Fonction : relie deux segments d'énoncé, dont le premier est toujours négatif ou restrictif, en indiquant que la négation ou restriction exprimée à propos du premier segment vaut encore plus pour le deuxième ; le lien entre les deux segments est souvent, mais pas nécessairement implicatif.

Contextes : déclaratives négatives ou restrictives ; le segment introduit peut être un groupe verbal en *daß*.

Positions : toujours devant le deuxième segment.

Accentuation : normale.

Concurrents : *erst recht nicht* (→ *erst recht* **3.**) ; *noch weniger* (→ *noch*[4] **1.** et **2.**) ; *schon gar nicht* (→ *schon*, tome IV, à venir).

Partenaires : *denn* (particule modale) n'est pas obligatoire mais de fait presque toujours présent.

Equivalents :
- courants : *[et] encore moins* ; *sans parler de* ; *alors [pour ce qui est de] ...* ; *à plus forte raison*
- occasionnels : *[et] encore plus* ; *même*

1. ***geschweige*** **sans** ***denn*** **:**

Er hat nicht einmal Geld zum Leben, ≈ [denn] für ein Auto. (UW)	Il n'a déjà pas de quoi vivre, **alors** pour acheter une voiture...
Panathinaikos war nie in der Lage, Einfluss zu nehmen, ≈ den gegnerischen Keeper nur einmal zu gefährden. (NZZ 18.04.96: 64)	Le Panathinaikos n'a jamais été en mesure d'imposer son jeu **et encore moins** d'inquiéter le gardien de l'équipe adverse.
Daß das Verhältnis zwischen dem 35 Jahre alten, alternden Star und dem Cheftrainer beim Deutschen Fußball-Bund (DFB) seit langem nicht mehr von großer Herzlichkeit, ≈ Vertraulichkeit geprägt ist, wurde auch noch am Dienstag offenbar. (FAZ 09.05.96: 36)	Il est apparu une nouvelle fois ce mardi que les relations entre la star, vieillissante, de 35 ans et l'entraîneur en chef de la Fédération allemande de football ne sont pas marquées d'une grande cordialité **et encore moins** de connivence.

2. ***geschweige + denn*** **:**

Davon kann kaum ein Mensch allein leben, ≈ denn zwei. (KISCH, cité dans WDG)	Cela suffit à peine pour faire vivre un homme, **à plus forte raison** deux!
(Le fabricant de parfums enguirlande son apprenti:) Du taugst nicht mal zum Limonadenmischer, nicht einmal zum einfachsten Lakritzwasserverkäufer taugst du, ≈ denn zum Parfumeur! (PSP 107/d'après 121)	Tu ne serais même pas fichu de faire de la limonade, ni même d'être le dernier des vendeurs d'eau de réglisse, **alors pour ce qui est** d'être parfumeur...!

Man versuchte, durch das Fenster in die Wohnung zu gelangen. Doch die Greffsche ließ niemand hoch, ≈ denn hinein. (GGB 383/279)

On tenta de parvenir dans le logement par la fenêtre. Mais la Greff ne laissa personne grimper, entrer **encore moins**.

Mein Appell an alle depressiven Patienten: Verweigert die Elektroschockbehandlung, sie bringt keine Besserung, ≈ denn eine Heilung! (SPIEGEL 7/91: 12)

J'adjure tous les patients dépressifs de refuser l'électrochoc : il n'apporte aucune amélioration **et encore moins** de guérison.

[...] aber Reisen, meine Herren, ist mittelalterlich, wir haben heute schon Mittel der Kommunikation, ≈ denn morgen und übermorgen, Mittel der Kommunikation, die uns die Welt ins Haus liefern [...]. (FHF 103/126)

[...] mais voyager, Messieurs, c'est moyen-âgeux, nous avons aujourd'hui, **sans parler** de demain et d'après-demain, des moyens de communication qui livrent le monde à domicile [...].

3. *geschweige denn* introduisant un groupe verbal en *daß* :

Wir haben ihn nicht einmal gesehen, ≈ denn, daß wir ihn gesprochen hätten. (WDG)

Nous ne l'avons même pas rencontré, comment lui aurions-nous parlé?

Ich glaube nicht, daß er anruft, ≈ denn, daß er vorbeikommt. (UW)

Je ne crois pas qu'il appellera, **et encore moins** qu'il passera. / Je doute qu'il appelle **et encore plus** qu'il passe.

Wahrscheinlich hatte er Paris noch nie verlassen, in seinem Leben blühenden Jasmin noch nie gesehn. ≈ denn, daß er einen Schimmer von der gigantischen Schufterei besaß, deren es bedurfte, um aus hunderttausend Jasminblüten einen kleinen Klumpen Concrète oder ein paar Tropfen Essence Absolue herauszuwringen. (PSP 71/81)

Vraisemblablement, il n'avait jamais quitté Paris, ni vu de sa vie du jasmin en fleur. **Sans parler du** fait qu'il n'avait pas le moindre soupçon du travail de géant que cela exigeait, pour faire sourdre de cent mille fleurs de jasmin une pincée de Concrète ou quelques gouttes d'Essence Absolue.

Er nahm ihnen die Waffen weg und war nicht einmal in der Lage, sie zu beschützen. ≈ denn, daß er einen Verdächtigen hätte, denn seit er Stojilkovic kennengelernt hatte, hatte die Malaussène-These schlicht und einfach an Glaubwürdigkeit verloren.

Il les désarmait, sans être seulement capable de les protéger. Il n'avait **même** plus de suspect, car depuis qu'il avait fait la connaissance de Stojilkovic, la thèse Malaussène avait singulièrement perdu de sa réalité. (DPD 161-162/209)

Remarque : Si l'emploi de *geschweige* sans *denn* est parfaitement possible, sa fréquence est très faible. Les seuls exemples authentiques trouvés dans un corpus de plus de 200 mégaoctets (soit environ quatre cents fois un ouvrage comme *Ansichten eines Clowns* de H. Böll) n'ont livré qu'une poignée d'exemples, tous issus de la presse.

gewissermaßen *adverbe graduatif*

Fonction : porte sur un mot-phrase, le prédicat de l'énoncé ou un élément appartenant au prédicat et le présente comme ne convenant pas exactement aux êtres, objets ou situations auxquels il est appliqué ; possède de ce fait une valeur fondamentalement métalinguistique.

Contextes : déclaratives.

Positions : préposé à l'élément sur lequel il porte ; peut se trouver (rarement) en position pré-V2 lorsqu'il porte sur le prédicat tout entier.

Accentuation : forte.

Concurrents : → *geradezu* ; → *gleichsam*

Equivalents :
- courants : *d'une certaine façon / manière* ; *en quelque sorte* ; *pour ainsi dire* ; *quasi*
- occasionnels : *un certain* N ; *une sorte de* N ; *dans / en un sens* ; *comme* ; *disons* ; *[mais] enfin...* ; *un peu* ; *il faut bien le dire* ; *on sent que...* ; *si l'on peut dire* ; *si tu veux / vous voulez* ; *Ø*

PLAN :
1. **portant sur un mot-phrase**
2. **portant sur le prédicat**
   - **a)** réduit au verbe seul
   - **b)** constitué du verbe et d'un complément (ou éventuellement plus)
3. **portant sur un élément du prédicat** (complément du verbe)
4. **portant sur un attribut**
   - **a)** l'attribut est un adjectif
   - **b)** l'attribut est un groupe nominal
5. **portant sur un numéral ou un adjectif épithète**

1. portant sur un mot-phrase :

"Finden Sie, daß ich Ihnen nachlaufe?" "Nun, ≈ ja." (HFV 55/78)	– Avez-vous l'impression que je vous poursuis? – Oui... **en quelque sorte**.
"Sie haben mit ihm gelebt?" "Nicht ganz, er ist ja verheiratet. Aber ≈ – ja." "Ihre Adresse?" "Hotel Pigalle in der Rue Pigalle."	– Il vivait avec vous? – Pas tout à fait, puisqu'il est marié... Mais **enfin**... – Votre adresse? – A l'hôtel Pigalle... rue Pigalle... (SMS 14/20)

2. portant sur le prédicat :

a) réduit au verbe seul :

Diese Spaltung [...] hatte auf bizarre Weise dazu beigetragen, ihm etwas von seiner Kaltblütigkeit zurückzugeben. ≈ be°traf es ihn gar nicht mehr.	Et ce dédoublement [...] avait bizarrement contribué à lui rendre un peu de son sang-froid. **D'une certaine manière**, il n'était plus concerné. (BNA 30/48)

Warum also dieser unglaubliche Meinungsumschwung?
"Louis ist es wichtig."
"Ach so. Und dir?"
"Mir ist Louis wichtig. Und Louis meint, es sei ein Liebesbeweis. Und ... hm ... na ja, °stimmt ja auch ≈, oder?".

Alors, pourquoi cet incroyable revirement ?
– Louis y tient !
– Ah bon ! Mais toi ?
– Moi, je tiens à Louis. Et Louis pense que c'est une preuve d'amour. Et... heu... c'est vrai, non, **dans un sens**? (BGH 184-185/178)

Das Paradoxe ist, daß François Mitterrand noch nie so populär war wie jetzt! Natürlich ist er über die Parlamentswahlen ≈ geschlagen worden und hat den größten Teil seiner Macht verloren, als er den Anführer der Rechten, Jacques Chirac, zum Premierminister machen mußte.

Le plus paradoxal, c'est que la cote de François Mitterrand s'est alors mise à monter dans l'opinion jusqu'à des chiffres jamais atteints! Il venait d'être battu, **il faut bien le dire**, par législatives interposées, il avait perdu la plus grande part de ses pouvoirs en prenant, comme il y était pratiquement obligé, Jacques Chirac comme Premier ministre. (GGA 161/200)

Auffallend ähnlich sind bei Tier und Mensch der Stil und die exotische Grazie der beherrschten Leidenschaft. Man sieht es den einzelnen Bewegungen ≈ an, daß sie eine lange historische Entwicklung hinter sich haben und daß sie ihre besondere, fein ausgearbeitete Form einer uralten Ritualisierung verdanken. (KLT 29/42)

Le style et la grâce exotique de la passion dominée sont d'une analogie frappante chez l'homme et l'animal. On **sent** que chaque geste a, derrière lui, une longue évolution historique et doit sa forme particulière si élaborée à une antique ritualisation.

Es war ein wilder Garten, eine gezähmte Wildnis. Es war, als sei die Rosenflut nicht angepflanzt und gehegt, als habe man eher den wilden Wuchs der Rosen beschnitten, mühsam in Bahnen gelenkt, kanalisiert ≈. (HRS 25-26/27)

C'était un jardin sauvage, une friche domptée. On avait l'impression que cette débauche de roses n'avait été ni plantée ni cultivée ; il semblait plutôt qu'on se fût borné à réduire la profusion, à en contenir l'exubérance, à la canaliser **en quelque sorte**.

b) constitué du verbe et d'un complément (ou plus) :

"Es hilft nichts", sagten die Wächter, die immer, wenn K. schrie, ganz ruhig, ja fast traurig wurden und ihn dadurch verwirrten oder ≈ zur Besinnung brachten. (FKP 265/L: 37)

On ne veut pas le savoir, dirent les gardiens qui, chaque fois que K. se mettait à crier, se taisaient et prenaient même un air presque attristé qui le troublait ou bien le ramenait **d'une certaine manière** à la raison.

Sehr ranghohe Dohlen sind gegen sehr rangtiefe ausgesprochen gutmütig, sie betrachten sie ≈ als Luft und ihr Imponiergehaben ist ihnen gegenüber nur “reine Formalität” [...]. (KLT 52/d’après 81)

Les choucas très hauts placés sont d’humeur débonnaire vis-à-vis de ceux qui sont au bas de la hiérarchie, ils les considèrent **en quelque sorte** comme dénués d’importance, et l’attitude d’intimidation qu’ils prennent devant eux est pure formalité.

[...] die Freiheit – ich darf daran erinnern, daß dies das deutsche mittelalterliche Wort für Privileg ist, besteht für uns Ältere darin, daß der Gelehrte der einzige ist in unserer Welt der Zwecke, der seine innersten Interessen so zu seinem Beruf machen darf, daß er ≈ seine Knabenspiele weiter spielt. (HKG 79)

La liberté (je me permets de rappeler que le mot signifiait “privilège” au moyen âge) consiste pour nous les aînés dans le fait que le savant, l’érudit est le seul être, dans notre monde utilitariste, qui puisse faire de ses intérêts les plus personnels la base de son métier, au point que **l’on peut dire** qu’**en quelque sorte**, il continue à jouer comme lorsqu’il était gamin.

Von der Unruhe angesteckt, die Leiris bei dem Gedanken quälte, mir gegenüber zu sitzen, zog ich ein Kostüm von so blasser Farbe an, daß ich darin fast unsichtbar wirkte... Ich hatte mich ≈ als “Phantom” verkleidet.

Contaminée par l’inquiétude qui torturait Leiris à l’idée de se retrouver en face de moi, je revêtis un petit tailleur d’un ton si pâle qu’il me rendait presque invisible... Je m’étais, **en quelque sorte**, déguisée en “fantôme”... (MCI 194/182)

Ich kann nur wiederholen, daß es etwas anderes ist, ob man Dinge dieser Art bloß aus Büchern oder in der Schule erfährt, oder ob sie einem ≈ lebendig gegenüberstehen. (SRJ 161/d’après 134)

Je ne peux que répéter qu’il y a une différence entre lire cela dans les livres ou l’apprendre à l’école, et y être confronté **pour ainsi dire** en chair et en os.

Ich habe an Madame Rosa gedacht, die niemand hatte, der “mein Liebling, mein armer Liebling” zu ihr sagte, weil sie ≈ keine Haare mehr hatte und so um die fünfundneunzig Kilo gewogen hat, jedes einzelne davon häßlicher als das andere.

J’ai pensé à Madame Rosa qui n’avait personne pour lui dire “mon amour, mon pauvre amour” parce qu’elle n’avait **pour ainsi dire** plus de cheveux et pesait dans les quatre-vingt-quinze kilos, tous les uns plus moches que les autres. (EAL 72/116)

(Lacan parlant des psychanalystes:) Es ist eine interessante Frage, ob es besser für sie wäre, schnell weiterzukommen oder aber über diese Sprache, die sie von außen attackiert, ≈ einen Schleier zu breiten [...].

C’est une question intéressante de savoir s’il y a intérêt pour eux à aller vite ou à couvrir d’un **certain** voile cette parole qui les attaque du dehors [...]. (MCI 49/47)

Aber das Wasser wirkte so ungeheuer seeartig, daß ich mich gleich ganz phantastisch fühlte. Ich muß dazu sagen, daß ich ≈ ein erotisches Verhältnis zum Wasser habe. (SRJ 118/98)

N'empêche qu'à voir toute cette eau je me suis sentie tout d'un coup prodigieusement ragaillardie. Je dois préciser que j'ai une **sorte** de relation érotique à l'eau.

(Un écrivain sur les effets de l'écriture:) [...] man findet zu einer Art sehr labilem Gleichgewicht; man balanciert ≈ auf einem Drahtseil.

[...] on arrive à trouver une espèce d'équilibre très précaire, on est sur une **sorte** de corde raide. (MCI 198/187)

"Es ist schlimmer als die Hölle, ≈."

"C'est pire que le bagne **en un sens**." (BGS 240/252)

"Sie sind schön genug, daß er durch Sie in den Augen der Welt triumphieren, Sie voll Stolz vorzeigen und ≈ ein Paradepferd aus Ihnen machen möchte.

Vous êtes assez belle pour qu'il veuille triompher en vous aux yeux du monde, vous montrer avec orgueil et faire de vous **comme** un cheval de parade. (BGE 38/42)

JOURNALISTIN: Haben sich nicht neue Kontakte ergeben?
MAURIAC: Ja, sicherlich ist ein gewisses Gefühl der Zusammengehörigkeit entstanden, ein kleiner Kern von Christen, die ≈ meine Familie bilden, Sie haben recht, mich daran zu erinnern...

JOURNALISTE: Il ne s'est pas établi de nouvelles communications?
MAURIAC: Il est certain qu'une fraternité s'est créée, petit noyau de chrétiens qui constituent ma famille, vous avez raison de me le rappeler... (MCI 19/17)

Nach wenigen Wochen schon paßte sie diesen jungen Menschen, ihren Geliebten, irgendwo säuberlich in ihr Leben ein, bestimmte ihm, so wie ihren Schwiegereltern, einen Tag in der Woche, aber sie gab mit dieser neuen Beziehung nichts von ihrer alten Ordnung auf, sondern legte nur ≈ ihrem Leben etwas hinzu. (SZA 12/22)

Quelques semaines plus tard, elle avait déjà assigné à son jeune amant une place bien définie dans son existence et lui accordait un jour par semaine, comme à ses beaux-parents ; mais cette nouvelle relation ne l'avait fait renoncer à rien de son ancien système de vie ; elle y avait simplement ajouté quelque chose.

3. portant sur un complément du verbe (et lui seul) **:**

"Ihr Zimmer ist heute früh, ≈ durch meine Schuld, ein wenig in Unordnung gebracht worden [...]" (FKP 278/L: 52)

"Votre chambre a été ce matin, **d'une certaine façon** par ma faute, mise un peu en désordre."

Man hat das Erbe ≈ im voraus geteilt, und meine Frau hat diese Wohnung mit allem, was drin war, bekommen, einschließlich der Bilder und Büsten.

On a **en quelque sorte** partagé l'héritage avant la lettre et ma femme a reçu cet appartement avec ce qu'il contient, y compris le portrait et les bustes... (SMZ 32/30)

Er brachte sich in Erinnerung, wie sie gemächlich die eiserne Treppe zum Führerstand erklommen und im Kopf der Maschine verschwanden; und wie sie ≈ mit den Augen der Lokomotive auf die weiten Strecken schauen mochten. (PNS 53/46)

Il les imaginait gravissant nonchalamment l'échelle métallique qui conduisait à leur cabine, disparaissant à l'intérieur de la tête de la machine et scrutant, **pour ainsi dire** avec les yeux de la locomotive, l'horizon lointain.

K. sah ihn neugierig an, es war ja der erste Student der unbekannten Rechtswissenschaft, dem er ≈ menschlich begegnete, ein Mann, der wahrscheinlich auch einmal zu höheren Beamtenstellen gelangen würde. (FKP 303/d'après L: 97)

K. le regarda avec curiosité, car c'était la première fois qu'il rencontrait ainsi sur un terrain **quasi** personnel un étudiant versé dans la mystérieuse science juridique, un homme sans doute appelé à exercer un jour de plus ou moins hautes fonctions dans l'administration.

(Dans le pays dévasté par la guerre:) Verstärkt durch verstörte Einheimische, die der Zug in Neubrandenburg und auf den Dörfern aufgesogen hat, hat sich das schüttere Geschiebe verdichtet und verdickt, ist von Mal zu Mal kompakter geworden, ist nun erstarrt und tritt ≈ auf der Stelle.

Grossie des populations effarées drainées dans Neubrandenburg et dans les villages, la cohue s'est épaissie, est devenue compacte, de plus en plus, s'est maintenant figée, piétine **quasi** sur place. (CLB 408/361)

Der Portier blickte Herrn Kesselhuth an, schüttelte [...] den Kopf und sagte, ≈ abschließend: "Guten Abend!" (KMS 71/60)

Le portier regarda M. Kesselhuth, secoua la tête et dit d'un ton qui posait le point final : "Bonsoir!"

"Alles in Ordnung?" fragen Sie mit jener Honigstimme, von der Sie glauben, sie locke Vertraulichkeiten hervor. (Natürlich stets erfolglos!)
"Alles in Ordnung", antwortet Ältere Tochter wie aus weiter Ferne.
"Keine Probleme?" wagen Sie noch hinzuzufügen, ≈ auf mütterlichen Samtpfoten.

– Tout va bien? demandez-vous de votre voix fondante appelant, à votre avis, les confidences. (Mais éternellement sans succès.)
– Tout va bien, répond Fille Aînée d'une voix lointaine.
– Aucun problème? hasardez-vous sur la pointe de vos pieds maternels. (BGH 162/157)

4. portant sur un attribut :

a) l'attribut est un adjectif :

Sie waren auch der Grund, warum ich dann später hierher ins Versammlungszimmer ging, was ich sonst niemals tue und was mir sogar ≈ verboten ist." (FKP 300/L: 94)

C'est aussi à cause d'eux [vos yeux] qu'ensuite je suis venue dans la salle, alors que je ne le fais jamais et qu'**en somme** cela m'est même interdit.

JOURNALISTIN: Haben Sie nicht sehr enge Beziehungen mit dem Surrealismus gehabt?
BATAILLE: Mein Verhältnis zum Surrealismus war ≈ absurd, aber wahrscheinlich nicht absurder als mein ganzes Leben...

JOURNALISTIN: N'avez-vous pas eu des relations très étroites avec le surréalisme ?
BATAILLE: Mes rapports avec le surréalisme ont été d'une **certaine** absurdité, mais probablement pas plus que toute ma vie... (MCI 247/235)

Die Rivalität, ja die Feindschaft zwischen Staatschef und Premierminister ist in der Verfassung der Fünften Republik ≈ vorprogrammiert. (PSL 194)

La rivalité, voire l'hostilité entre le chef de l'Etat et le premier ministre est **en quelque sorte** inscrite dans la Constitution même de la Cinquième République.

Ich riskiere einen Tadel, weil ich mich nicht so verhalten habe, wie es von einem Gendarmen erwartet wird, aber ich bin ≈ schon pensioniert, deshalb werden sie großzügig darüber hinwegsehen.

Je risque un blâme, pour non respect parfait de la conduite attendue de tout gendarme, mais je suis **quasi** à la retraite, alors, ils vont passer l'éponge. (PSA 34/52)

b) l'attribut est un groupe nominal

Jetzt sind Sie ≈ das einzige, was ich auf der Welt habe, außer meinem Pyjama und meiner Brieftasche. (HFV 56/ d'après 79)

A l'exception de mon pyjama et de mon portefeuille, il ne me reste **en quelque sorte** plus que vous au monde.

Die Ehre war ≈ die Komplementärgröße zu den Privilegien. Umsonst gibt es eben nichts, in keinem System. Die Ehre verlangte absolute Loyalität gegenüber dem König und den bestehenden Wertvorstellungen. (DKO 58/55)

L'honneur était **en quelque sorte** la contrepartie des privilèges. On n'a rien pour rien, dans aucun système. L'honneur exigeait une absolue loyauté vis-à-vis du roi et des valeurs reconnues.

(Françoise Giroud à Günter Grass) Sie sind ≈ die Musterschüler Europas.

Vous êtes **pour ainsi dire** les bons élèves de la classe européenne. (GGA 11/18)

Es war ≈ der Tag der Einzelinitiativen und der Mann-gegen-Mann-Kämpfe, die bestimmt gefährlicher waren als ein allgemeines Handgemenge.

Ce fut le jour, **si l'on peut dire**, des initiatives individuelles et des corps à corps, à coup sûr plus dangereux que les mêlées. (PKK d'après 187/238)

Bei uns sind alle, die nie in den Schützengraben kommen, oder die, die nie auf die erste Linie kommen oder sogar die, die nur von Zeit zu Zeit hinkommen, alle die, sie sind ≈ Drückeberger [...].

Tous ceux qui chez nous ne montent pas aux tranchées, ou ceux qui ne vont jamais en première ligne ou même ceux qui n'y vont que de temps en temps, c'est, **si tu veux**, des embusqués [...]. (BF 142/168)

Du weißt, daß ich für dich alles tue, ich bin ja ≈ noch dein Vormund und war bis heute stolz darauf. (FKP 335/L: 134)

Tu sais que je ferais tout pour toi, je reste **un peu** ton tuteur et, jusqu'à présent, j'en étais fier.

Dakar blieb ≈ eine Filiale von Frankreich, die Stadt war voll von Bretonen, und man sprach dort seine Sprache.

Dakar restait **un peu** une succursale de la France, c'était plein de Bretons, on y parlait sa langue. (BGS 229/240)

Man sah sofort, daß dies der besuchteste Raum des Hauses war und ≈ sein Zentrum.

On voyait, tout de suite, que c'était l'endroit de la maison le plus hanté, et **comme** son vrai centre moral. (FLG 154/132)

♦ avec ellipse de *sein* :

Noch ein paar tastende Schritte, und hier ist es, ich bin da. Eine Weltpremiere ≈ : ich hatte den Lokus noch nie aufgesucht ...

Quelques tâtonnements et m'y voici, m'y voilà. Une première mondiale, **en quelque sorte** : je n'avais encore jamais visité les chiottes... (JBP 125/126)

5. portant sur un numéral ou un adjectif épithète :

Und es stimmt, daß es für mich ≈ zwei André Malrauxs gab.

Et c'est vrai qu'il y avait, **d'une certaine façon**, deux André Malraux pour moi. (MCI 298/309)

Wenn man dem zustimmt, was ich gerade gesagt habe, und das tun viele Leute in Frankreich, neigt man selbstverständlich kaum zum Pazifismus, der eine ≈ naive Reaktion auf die Situation wäre.

Si l'on souscrit à ce que je viens de vous dire et que pensent beaucoup de gens en France, on est évidemment peu porté vers le pacifisme, qui apparaît comme une réponse **disons** naïve à la situation. (GGA 35/50)

Der leise, quätschende und doch wohltönende Gesang des Gimpelmännchens beruhigt wunderbar, und seine würdig gemessene, ≈ höfliche Balz, seine dauernde Rücksichtnahme auf sein Weibchen gehört zum Hübschesten, was ein Vogelkäfig zu bieten hat. (KLT 97/153)

Le chant discret, rauque mais harmonieux du bouvreuil mâle, est merveilleusement apaisant ; et sa pariade grave, retenue, **quasi** polie, les attentions constantes qu'il témoigne à sa femelle, sont une des plus jolies choses que puisse offrir une cage d'oiseaux.

Comparaison de *gewissermaßen* avec *geradezu* et *gleichsam* : → *gleichsam*

glatt

glatt[1] : adjectif
glatt[2] : particule modale

glatt[1] adjectif

Fonction : exprime :
(1) l'absence de complications, de difficultés, d'incidents et, plus généralement, de "bavures" dans le déroulement d'un événement ou dans l'état qui en résulte, ou :
(2) l'absence de restriction dans la validité du prédicat choisi pour qualifier un fait ou un comportement, ceux-ci apparaissant comme illustrant typiquement le prédicat en question.
Ces deux sens dérivent du sens propre du mot, qui est d'exprimer l'absence d'aspérités sur une surface.

Contextes : tout type de phrases mais surtout en déclaratives.

Positions : devant le nom ou en post-V2 ; possible mais rare en pré-V2.

Accentuation : normale.

Concurrents : *eklatant* ; *problemlos* ; *offensichtlich*

Equivalents :
- courants : [un N] *caractérisé* ; *parfait* ; *pur et simple* ; *sans encombres / histoires / incidents / problème[s]* ; *en douceur* ; *à l'aise* ; *tout seul* ; *ni plus ni moins que*
- occasionnels (dans des contextes particuliers) : *bien* ; *éhonté* ; *facile* ; *fluide* ; *franc* ; *rond* ; *sans âpreté* ; *avec rapidité* ; *c'est net* ; (fam.:) *ça baigne* ; *au poil* ; *un tissu de*

PLAN :
1. **exprime l'absence de complications, de difficultés, d'incidents ou d'autres circonstances défavorables**
   a) en fonction ad-nominale (= épithète)
   b) en fonction attribut
   c) en fonction ad-verbale
2. **exprime l'absence de restriction dans la validité d'un prédicat**
   a) en fonction ad-nominale
   b) en fonction ad-verbale

1. exprime l'absence de complications, de difficultés, d'incidents ou d'autres circonstances défavorables :

a) en fonction ad-nominale (= épithète) : *franc* ; *parfait* ; *sans incidents* ; *rond*

eine ≈e Landung	un atterrissage **sans incidents / parfait**
(médecine:) ein ≈er Bruch	une fracture **franche**

b) en fonction attribut :

"Hundertdreißig Mark hab ich auf der Kasse." Er sagt stolz und langsam: "Vierhundertsiebzig." "Au fein!" sagt Lämmchen. "Das wird grade ≈, sechshundert Mark." (FKM 22)	"J'ai 130 marks à la caisse d'épargne". Il dit fièrement et lentement: "470". "Epatant!", dit Lämmchen, "ça fait un compte **rond**, 600 marks".

c) en fonction ad-verbale (= portant sur le verbe) :

bien ; (fam.:) *au poil* ; *ça baigne* ; *sans problème / incidents / encombres* ; *à l'aise* ; *en douceur* ; *tout seul* ; (cas particuliers:) *facile* ; *fluide*

≈ ablaufen	se dérouler **sans incidents / sans encombres / sans histoires**
(Après l'événement:) Alles ≈ abgelaufen!	Tout s'est **bien** passé *ou (fam.)* Ça s'est passé **au poil**.
(En cours de déroulement:) Bisher läuft alles ≈.	Jusqu'à présent, ça se passe **bien** *ou (fam.)*, ça **baigne**.
Bis gestern hatte ich den Volkswagen gefahren. Immer nur den Volkswagen, sechs Jahre lang. Und heute morgen zum ersten Male diesen breiten Straßenkreuzer. Mit dem VW wäre ich an dem Radfahrer ≈ vorbeigekommen. (DKG 53).	Jusqu'à hier, je roulais en Volkswagen. Jamais rien d'autre pendant six ans. Et ce matin, pour la première fois, cette grosse cylindrée. Avec la Volkswagen, j'aurais évité le cycliste **sans problème** *ou (fam.)* **à l'aise** *ou (très fam.)* **facile**...
Der Übergang vollzog sich zwar nicht überall so ≈ und reibungslos [...]. (PER 451)	Certes, la transition ne fut pas partout aussi **fluide** et sans à-coups.
Es bleibt fast erstaunlich, wie ≈ die Umstellung auf die neue Währung , die den Namen "Rentenmark" erhielt, vor sich ging. (THE 292)	On reste presque étonné de voir comme le passage à la nouvelle monnaie, qui reçut le nom de 'Rentenmark', s'est passé **en douceur**.
"...Übrigens: das mit dem Zeitungskauf geht nicht ganz so ≈. Eine gegnerische Gruppe [...] versucht, ihn zu überflügeln und auszustechen."	– ... Pour ce qui est de l'achat de ce journal, ça ne va pas **tout seul**. Un groupe adverse [...] essaie de lui couper l'herbe sous le pied et de le battre de vitesse. (LMS d'après 61/68)

2. exprime l'absence de restriction dans la validité d'un prédicat :

a) en fonction ad-nominale (= épithétique) :

caractérisé ; *ni plus ni moins* ; *pur et simple* ; *un tissu de* ; *c'est net*

Ich bin empört, Herr Kollege! Das wäre ein ≈er Rechtsbruch! (WEA 51/47)	Je suis indigné, mon cher collègue! C'eût été une violation **caractérisée** des normes juridiques en vigueur.

(Sur l'attitude de Clovis envers l'Eglise de Gaule:) Wäre sie dazu nicht bereit, so ließ er durchblicken, würde er mit den Sendboten des Arianismus verhandeln. Eine ≈e Erpressung also. (PER 23)

[...] faute de quoi, laissa-t-il entendre, il négocierait avec les émissaires de l'arianisme. En somme, **ni plus ni moins qu**'un chantage.

Eine ≈e Provokation / Lüge!

Une provocation **pure et simple**! / Un mensonge **éhonté**!

(A propos d'une lettre accusatrice:) Krenz las das im Politbüro vor und sagte: "Gerd, stimmt das?" Der antwortete, das sei ≈er Unfug. (SPB 131)

Krenz, après en avoir donné lecture au Bureau Politique, a demandé: "Gerd, c'est vrai, ça?". L'autre répondit que c'était **un tissu d**'inepties.

"Vielleicht haben sie sie extra runtergeworfen, als das Auto ankam."
"Das ist ≈er Mord!"

– Ils ont même dû la jeter exprès quand la voiture arrivait !
– C'est un meurtre, quoi, **c'est net**! (VTB 59/72)

b) en fonction ad-verbale (= portant sur le verbe) : *sans problème*

[...] sein Gegenspieler war einfach schneller gewesen als er, hatte ihn ≈ überrannt, hatte mehr Luft im Balg gehabt als er, die kräftigeren Muskeln und den flinkeren Blick für die Situation, [...]. (DKG 27)

[...] son adversaire avait été plus rapide que lui, c'est tout, il l'avait surclassé **sans problème**, il avait plus d'air dans le coffre, des muscles plus puissants, un coup d'oeil plus sûr.

glatt² particule modale

Fonction : porte sur la prédication en marquant que le prédicat utilisé est, dans son contenu ou sa formulation, véritablement celui qui convient, alors même qu'il pourrait paraître excessif.
Contextes : déclaratives uniquement, à l'indicatif ou au subjonctif II.
Positions : toujours en post-V2.
Accentuation : normale, moins forte que sur le prédicat.
Concurrents : *einfach*
Equivalents :
- courants : *carrément* ; *pur* ; *purement et simplement* ; (fam.:) *ne pas faire un pli* ; (fam.:) *presque* ; *sans problème* ; *totalement*
- occasionnels : *bien* ; *au bas mot* ; *[tout] droit* ; (fam.:) *facile!* ; *froidement* ; *ne plus avoir qu'à [le/les jeter]* ; *l'air de rien* ; détachement syllabique

PLAN : **1. avec l'indicatif**
2. avec le subjonctif II

1. avec l'indicatif :

carrément ; *droit* ; *facile* (adv.) ; *pur* ; *n'avoir plus qu'à* ; *purement et simplement* ; *totalement* ; détachement syllabique ; verbes intensifs ; *Ø*

Das haut mich ≈ um!

Alors ça, ça me scie!

Da fragte diese blöde Journalistin doch ≈, aus welchen Mitteln diese Einladung, diese Reise bezahlt würde? (GBS 14)

Cette idiote de journaliste n'avait-elle pas **carrément** demandé sur quels fonds cette invitation, ce voyage étaient financés?

Ich staune, daß Sie so offen zugeben, was Sie da vorhaben, dafür können Sie doch ≈ ins Gefängnis kommen, das ist doch Betrugsversuch. (ATM 52)

Je m'étonne que vous avouiez si ouvertement vos intentions, cela pourrait vous amener **tout droit** en prison, c'est de la tentative d'escroquerie.

(L'adolescent parle d'un concert Wagner en mode rock:) Die Rattles, die hatten in einem Konzert den Richard Wagner auf der Gitarre – das waren ≈ 125 Phon. (PCG-1: 141)

Les Rattles, à leur concert, ils ont passé Richard Wagner à la guitare: 125 db **facile**!

Das war ≈ gelogen!

C'était un **pur** mensonge.

"Die lassen uns ≈ verhungern", sagte Bader. (ETG 11)

Ils vont nous laisser mourir de faim, **purement et simplement**, dit Bader.

Hoffentlich krieg ich das wieder sauber, sonst kann ich's ≈ wegschmeißen. (PCG-2: 70)

J'espère que je vais le ravoir, sinon je **n'ai plus qu'**à le fiche en l'air.

Es wird der Tag kommen, da von zwei kriegführenden Gegnern jeder den anderen ≈ vernichten kann. (KLT 128/206)

Le jour viendra où, de deux belligérants, l'un pourra anéantir **totalement** l'autre.

"Mindestens fünfzig Tafeln! Mann – fünfzig Tafeln – stell dir das vor!" hat Otto gesagt. "Das sind ≈ fünfundzwanzig Tafeln für jeden von uns!"

Tu pourrais en acheter cinquante! Cinquante tablettes, tu te rends compte? m'a dit Alceste, vingt-cinq tablettes pour chacun! (SGN 46/30)

Nun, das sollte jeder lesen, ein ausgezeichnetes Buch. Es vertritt die These, daß die weiße Rasse, wenn wir nicht aufpassen, ≈ überschwemmt wird. (FGG 21)

Eh bien, c'est un bouquin [...] que tout le monde devrait lire. L'idée qu'il développe est que si nous ne faisons pas attention, la race blanche finira par être com-plè-te-ment submergée. (FGM 37) *(traduction par détachement syllabique)*

Es sah gefährlich aus, als würden sie einander totdrücken. Alle wollten was sehen, manche wußten vielleicht noch nicht mal, was es zu sehen gab, trotzdem riskierten sie ≈ ihr Leben. (IKM 29/d'après 28)

Cela devenait dangereux, on allait s'écraser. Tous voulaient voir, beaucoup ne savaient peut-être même pas ce qu'il y avait à voir, mais ils y risquaient tout de même leur vie, **l'air de rien**.

2. avec le subjonctif II :

bien ; *au bas mot* ; *ça [ne] faisait pas un pli* ; *sans problème* ; *froidement* ; *presque* ; *Ø*

(C'est un faussaire qui parle:) "Ein Paß, in dem man alles ändern muß und das Foto auch noch einen Prägestempel trägt. Also, dazu hätte ich ≈ zwei Tage benötigt. (JMSK 124)

Un passeport où il faut tout changer et dont la photo porte, pour tout arranger, un cachet en relief. Pour ça, il m'aurait **bien** fallu deux jours *ou* il m'aurait fallu deux jours, **au bas mot**.

[...] da warf sich der Prinz dazwischen und machte dem Streit ein Ende. "Sonst wär es zu einer Knallerei gekommen", sagte Edthofer nachher. "Der hätt ihn ≈ übern Haufen geknallt." (ETG 18)

Alors le prince s'interposa et mit un terme à la querelle. "Sinon, ils se tiraient dessus" dit plus tard Edthofer. "Il le butait, **ça faisait pas un pli**".

Und dann noch dieses junge Mädchen. Sah aus wie die Tochter, benahm sich aber wie ein arroganter Dienstbote. Hätte sie ≈ mit all dem Gepäck hier in der Wildnis stehenlassen. (RST 53)

Et puis cette gamine. On l'aurait prise pour la fille de la maison, et elle se comportait avec l'arrogance des larbins. Elle les laissait plantés là, **froidement**, dans cette brousse avec tout leur barda.

Aber wenn man einen deutschen Schäferhund besitzt, noch dazu ein so schönes großes Tierchen, hat man weniger Angst... Man geht an einer Gruppe Jugendlicher vorbei, die sich vor dem Eingang eines Gebäudes langweilen, man streift sie, man provoziert ein bißchen. Man könnte ≈ Streit anfangen, wenn man so ein Monster bei sich hat, die Schnauze im Maulkorb, das nur eins will: angreifen.

Mais quand on possède un berger allemand et en plus la bonne et grosse bébête, on a moins peur... On passe devant un groupe de jeunes qui s'emmerdent à l'entrée d'un bâtiment, on les frôle, on provoque un peu. On chercherait **presque** la cogne, avec un monstre d'animal comme ça, la gueule sous muselière, qui ne demande qu'une chose : attaquer. (MCT 25/24)

"Wenn Sie ausgelacht haben, wischen Sie sich den Rotz vom Kinn, sonst könnte ≈ noch jemand seinen Spaß auf Ihre Kosten haben." (JAB 83/101-102)

"Quand vous aurez fini de rire, vous feriez mieux de vous essuyer la morve que vous avez sur le menton, sinon les gens penseraient qu'ils peuvent s'amuser à vous mettre en boîte."

♦ en subordonnée :

(C'est un enfant qui parle:) Ich habe eine solche Erleichterung verspürt, daß ich ≈ geflennt hätte, wenn ich nicht vier Jahre älter gewesen wäre.

J'ai eu un tel soulagement que j'aurais chialé si j'avais pas quatre ans de plus. (EAV 143/225)

gleich

gleich¹ : adverbe de temps
gleich² : particule graduative
gleich³ : particule de mise en relief
gleich⁴ : particule modale
gleich⁵ : préposition
gleich⁶ : élément de constructions concessives

gleich¹ adverbe de temps

Fonction : marque la contiguïté temporelle entre un événement et un point de repère, qui peut être le moment de l'énonciation ou le moment de réalisation d'un autre événement ; selon la perspective adoptée, l'effet de sens produit est celui de l'imminence (futur proche) ou de l'immédiateté (absence d'attente, de délai).

Contextes : tout type de phrases, mais surtout déclaratives.

Positions : généralement post-V2 mais pré-V2 possible (pour certains emplois).

Accentuation : normale.

Concurrents : *sofort*

Equivalents :
- courants : *dans un instant* ; *d'emblée* ; *d'entrée de jeu* ; *tout de suite* ; *tout à l'heure* ; *encore un peu* ; *encore quelques instants*
- occasionnels : *bien* ; *bientôt* ; *imminent* ; *dès maintenant* ; *aller* + inf. ; *avertir* ; *prévenir* ; *ne pas tarder à* + inf. ; *en profiter pour* + inf. ; *j'arrive!*

PLAN : **1. marque l'imminence d'un événement** (= futur proche)
2. marque l'immédiateté d'une réaction (= absence d'attente, de délai)

1. marque l'imminence d'un événement (= futur proche) :

a) par rapport au moment de l'énonciation :

dans un instant ; *tout de suite* ; *tout à l'heure* ; *bientôt* ; *imminent* ; *aller* + inf. ; *ne pas tarder à* + inf. ; *j'arrive!*

◆ seul, avec valeur d'énoncé ou en énoncé réduit :

– Nun, bist du fertig? – ≈ !	– Alors, tu es *ou (fam.)* t'es prêt? – **Tout de suite**!
bis ≈ !	A **tout de suite**! / A **tout à l'heure**!
Sie beendete das Gespräch mit einem "Dann also bis ≈..."	Elle me quitta sur un: "A **tout à l'heure**, donc..." (JBP 115/116)

MARHA *Zur Wirtin:* Wirtin, ich seh, der Herr Pfarrer hat keine Soße.
WIRTIN: ≈. (MSL 477)

MARHA *à la patronne*: Patronne, je vois que Monsieur le Curé n'a pas de sauce.
PATRONNE: **J'arrive**!

♦ en position pré-V2 :

≈ geschieht es, denkt die Nachbarin [...]. (MKE 36/46)

C'est **maintenant**, pense la voisine *ou* Ça **ne va pas tarder**, se dit la voisine.

(Aux enfants qui s'impatientent en voiture:) ≈ sind wir da!

Ça y est, on arrive.

(Expression d'une menace:) [...] was hast du mit deinem Kleid angestellt, ≈ kommst du ins Bett." (IKM 52-53/49)

Qu'est-ce que tu as encore fait avec ta robe? Je **vais** te mettre au lit.

Farida rast auf die Youssefs zu. ≈ erfolgt der Zusammenstoß.

Farida roule face aux Youssef. Collision **imminente**... (VTB 163/185)

♦ en position post-V2 (cas le plus fréquent) :

Ich komme ≈!

J'arrive **tout de suite**!

– Essen wir bald?
– Es ist ≈ soweit. (→ *ci-dessous)*

– Quand est-ce qu'on mange?
– C'est prêt **dans un instant**.

– Wie lange dauert das noch?
– Es ist ≈ soweit.

– Ça dure encore combien de temps?
– Ça va être fini **bientôt/tout de suite**.

Es ist ≈ acht.

Il **va** être huit heures.

Es muß nicht ≈ sein.

Ça peut attendre.

b) par rapport à un point de repère situé dans le passé (discours indirect libre) :
dans un / quelques instant[s] ; *encore un peu / quelques instants* ; *aller* + inf. ;

≈ würde es vorbei sein.

Dans quelques instants, tout serait terminé / on n'en parlerait plus.

Er sah schwarz. ≈ würden der Millionär, den man hier für einen armen Mann hielt, und der arme Mann, den man hier für einen Millionär hielt, aufeinandertreffen! (KMS 72)

Il n'attendait rien de bon. **Encore quelques instants**, et le millionnaire qu'on prenait ici pour un pauvre, et le pauvre, qu'on prenait ici pour un millionnaire se trouveraient nez à nez!

"Nun mach schon!" Igitt, gesteigerte Paukerstimme, ≈ würde er mit dem nassen Schwamm kommen. (RST 139)

"Mais qu'est-ce que t'attend?" Beurk, la voix du prof qui s'excite; **encore un peu** et il arrive avec son éponge humide.

Ich hätte die Geschichte fast selbst erzählen können. [...] ≈ würde er mir wieder sagen, daß seine große Schwester unschuldig war. Und so war's auch.

J'aurais presque pu raconter l'histoire à sa place. [...] Il **allait** encore me dire que sa grande soeur était pure. Ça n'a pas raté. (PMH 78/96)

2. marque l'immédiateté d'une réaction, l'absence d'attente, de délai :

• *gleich* marque que le procès exprimé par le verbe a lieu sans que s'écoule aucun délai par rapport à un autre événement donné par le contexte ou la situation ;

• cet emploi se rencontre plus volontiers avec des verbes du dire ou du savoir : *sagen, denken, wissen*...

• dans cet emploi, *gleich* ne peut figurer en pré-V2, sous peine d'induire l'effet de sens illustré sous la rubrique précédente :

tout de suite ; *d'emblée* ; *d'entrée de jeu* ; *dès maintenant* ; *Ø* ; (cas particulier, avec *sagen*:) *avertir* ; *bien* ; (cas particulier, autres verbes:) *profites-en pour* + inf.

a) avec *sagen* :

(Avant de laisser parler celui à qui on demande des comptes:) Ich sage dir ≈ : Ich will keine falschen Ausreden!	Je te [le] dis **tout de suite** *ou* je te **préviens** : je ne veux pas de fausses excuses!
(Début d'une discussion:) Also, ich möchte ≈ sagen, daß...	Je voudrais dire **tout de suite** *ou* **d'emblée** *ou* **d'entrée de jeu** que...
(Dans un reproche:) "Warum haben Sie das denn nicht ≈ gesagt?". (IKM 43/40-41)	"Vous ne pouviez pas le dire **tout de suite**?"
(Le propriétaire croit que le visiteur cherche un logement:) "Was kann ich für Sie tun? Ich sag's Ihnen ≈: im Augenblick ist nichts frei."	Qu'y a-t-il pour votre service? Je vous **avertis** : rien de libre pour le moment. (LMS 116/127)
HÖFLING: Laß uns umkehren. ERSTLING: Siehst du: hab's ≈ gesagt. Kehren wir lieber um. (BSP 13/17)	HÖFLING: Faisons demi-tour. ERSTLING: Tu vois, je l'avais **bien** dit. Il vaut mieux faire demi-tour.
Ich habe Ihnen ≈ gesagt, daß das nur vorübergehend ist und...	Je vous ai **prévenu** que c'était provisoire et... (JBP 149/150)

b) avec d'autres verbes :

Seine Werke sind gefälscht, und die Geschichte seines Lebens ist eine Fiktion. Diese Tatsache sei hiermit ≈ vorweggenommen. (HFV 5/7)	[...] ses œuvres sont des faux et sa biographie une fiction. Il importe de mentionner ce fait **dès maintenant**.
Fauch doch nicht ≈ so *(sous-entendu:* wenn man irgend etwas sagt, was dir nicht paßt*)*. (PCG-2: 67)	Râle pas **tout de suite** comme ça! / Te mets pas **tout de suite** à râler comme ça!
Hol mir die Flasche Wein in der Küche und bring ≈ den Korkenzieher mit.	Va me chercher la bouteille de vin à la cuisine et **profites-en pour** apporter [aussi]/et **n'oublie pas** le tire-bouchon.
"Hätten Sie mir ≈ geholfen, wären wir jetzt nicht hier."	Si vous aviez accepté de m'aider **au début**, on n'en serait pas là! (PMH 105/129)

Er hat ≈ gesehen, daß ich nicht in meiner Hochform war, und hat mich aufgefordert, mit ihm in der Kneipe in der Rue Bisson Fußball zu spielen, wo es einen Tischfußball gab.

Il a **bien** vu que je n'étais pas dans ma forme olympique et il m'a invité à jouer au baby dans le bistro rue Bisson où il y en avait un. (EAL 130/204)

Das hab' ich ≈ gewußt [, daß er ablehnen würde]!

Je le savais [, qu'il refuserait / déclinerait l'offre]!

[...] man gibt ihnen den kleinen Finger, und sie wollen ≈ die ganze Hand.

[...] on leur donne la main, ils veulent tout le bras. (EAL 13/19)

c) associé à *immer*, pour le caractère habituel d'une réaction immédiate :

Er ist [immer] ≈ beleidigt! / Er regt sich [immer] ≈ auf!

Tout de suite il se vexe / s'énerve *(quand on lui fait une remarque.)*

Man soll nicht immer ≈ nach der Regierung oder Reglementierung schreien. (HD-2: 88)

Il ne faut pas toujours **tout de suite** en appeler au gouvernement et vouloir tout réglementer.

gleich[2] particule graduative

Fonction : porte sur un adjectif ou un verbe en marquant que celui-ci s'applique de façon égale à deux ou plusieurs choses, êtres etc.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout déclaratives.

Positions : devant l'adjectif sur lequel il porte.

Accentuation : normale.

Concurrents : *ebenso*

Equivalents : *aussi* ; *égal* ; *également* ; *même*

Hans und Peter sind ≈ groß / alt.

Hans et Peter sont **aussi** grands l'un que l'autre / ont le **même** âge.

Sie sind beide ≈ stark.

Ils sont [tous deux] de force **égale**.

(A propos de la frontière entre RFA et ex-RDA:) Diese Erhebung, die kaum den Namen Hügel verdient, liegt inmitten des Sperrbezirks und ist den Bewohnern diesseits und jenseits der Mauer ≈ unzugänglich. (PSM 25/39)

Ce monticule, qui mérite à peine le nom de colline, est situé dans le secteur interdit et demeure **également** inaccessible aux habitants de ce côté-ci et de l'autre.

Wir werden sie unter allen Umständen ≈ behandeln.

Nous les traiterons en tout état de cause **de la même manière**.

Paris kannte nur ein Nebeneinander der Gegensätze [...] und überall ging es ≈ belebt und heiter zu. (SZW 156/159)

Paris n'offrait qu'une juxtaposition de contrastes [...] et partout régnait la **même** animation et la **même** gaîté.

gleich[3] particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase et marque la contiguïté immédiate, l'absence d'intervalle (temporel, spatial ou autre) entre la donnée désignée par cet élément ou membre et une autre donnée exprimée dans l'énoncé.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout déclaratives.

Positions : devant l'élément sur lequel il porte ; peut éventuellement figurer avec cet adjectif en pré-V2 .

Accentuation : normale.

Concurrents : → *schon*[2]

Equivalents :
- courants : *aussi bien* ; *autant* ; *dès* ; *immédiatement* ; *juste* ; *[le soir...] même* ; *même [pas]* ; *tout de suite* ; *pas moins de...*
- occasionnels : *à la fois* ; *à deux pas de...* ; *carrément* ; *direct* ; *d'un [seul] coup* ; *en une fois* ; *d'emblée* ; *ne pas lésiner pas sur...* ; *pendant qu'on y est* ; *Ø*

PLAN :

1. portant sur un membre à valeur temporelle (ou assimilée)
2. portant sur un membre à valeur spatiale (ou assimilée)
3. portant sur une donnée quantitative
4. portant sur la valeur la plus élevée d'une série
5. portant sur le prédicat (verbe seul ou verbe + complément[s])
  a) en déclarative (et subordonnées correspondantes)
  b) en impérative

1. portant sur un membre à valeur temporelle :

dès ; *immédiatement* ; *juste [avant/après]* ; *même* (postposé) ; *tout de suite*

≈ am nächsten Tag stürzte ich ins Reisebüro [...]	**Dès** le lendemain, je me précipitai à l'agence de voyages [...] (JBP 106/107)
≈ nach der Rückkehr begann ich mich mit der Geschichte der Herzöge von I. zu befassen. (HRS 67)	**Dès** mon retour, je m'attelai à l'étude de l'histoire des ducs de I.
Und dann, ≈ danach, eine Hupe, zwei Hupen, drei Hupen.	Et puis, **immédiatement** après, un klaxon, deux klaxons, trois klaxons. (JBP 18/20)
Er erfuhr, daß sie aus einer mitteldeutschen Kleinstadt stamme, aber anderswo in einem Internat aufgewachsen sei; daß sie ≈ nach dem Abitur, noch vor dem achtzehnten Geburtstag, hierher gekommen sei; [...]. (PNS 56/d'après 49)	Il apprit qu'elle était originaire d'une petite ville d'Allemagne mais qu'elle avait passé son enfance ailleurs, dans un pensionnat, qu'elle était arrivée ici **immédiatement** après le bachot, avant même d'avoir dix-huit ans [...].

[...] und es kam vor, daß er sich ≈ nach dem Frühstück wieder hinlegen mußte und eine ganze Weile liegen blieb. (MKE 62/13)

Il lui arrivait alors d'être obligé de s'allonger **juste** après le petit déjeuner et de rester couché un bon moment.

Das Kind kommt auf dem Bürgersteig gerannt [...] und ein großer schwerer Mann, den wir auch nicht kennen, kommt ≈ hinterher. (MKE 77/148)

L'enfant arrive en courant sur le trottoir [...]. Lancé **juste** derrière elle, un type grand et massif que nous ne connaissions pas non plus.

Ich wäre am liebsten noch ≈ abends weggegangen. (FKA 196)

Je serais volontiers parti le soir **même**.

Geheiratet haben wir ≈ nach dem Krieg; [...]. (KGZ 410/256)

Nous nous sommes mariés **tout de suite** après la guerre.

2. avec un membre à valeur spatiale ou assimilée :

immédiatement ; *juste [à côté / après ...]* ; *à deux pas de* ; *tout de suite* ; *Ø*

[...] bis nach Les Étouffes, dem Vorort, der ≈ hinter Les Gachières kommt.

[...] jusqu'aux Etouffes, banlieue suivant **immédiatement** les Gachières. (VTB 66/79)

≈ um die Ecke / ≈ am Eingang / ≈ neben der Post

juste au coin / **juste** à l'entrée / **juste** à côté de la poste

≈ nach den Klagen über Schwierigkeiten mit den Schülern rangiert bei jüngeren Lehrern die Beschwerde über "satte und festgefahrene" Kollegen. (SPIEGEL 24/93 : 38)

Les doléances des jeunes professeurs concernent, **juste** après les problèmes de discipline, "le manque d'enthousiasme et la sclérose" de leurs collègues.

Er bog ≈ unter dem Restaurant von der Landstraße ab. (WPF 84/87)

Il quitta la route **tout de suite** en dessous du restaurant.

Ein mächtiger Schatten vor dem dunklen Nachthimmel: Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle erhob sich schützend, ≈ neben der Spezial-Buchhandlung.

Ombre plus épaisse contre le fond sombre de la nuit, l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle érigeait sa masse tutélaire **à deux pas de** la librairie spéciale. (LMS 48/53)

Das Quartier Latin lockte mich nicht mehr. Dorthin war ich bei einem früheren kurzen Besuch als Zwanzigjähriger ≈ von der Bahn aus gestürzt [...]. (SZW 158/161)

Le Quartier latin ne m'attirait plus. C'est là que je m'étais précipité à la descente du train lors d'un court séjour que j'avais fait à l'âge de vingt ans.

3. portant sur une indication quantitative :

- présente la quantité indiquée comme plus élevée que ce que l'on attendrait ;
- selon que cette quantité apparaît comme justifiée ou non dans le contexte donné, il peut résulter des effets de sens tels que l'étonnement, la réprobation etc. :

carrément ; *à la fois* ; (avec *auf einmal*:) *en une fois* ; *d'un coup* ; *pas moins de* ; *tout de suite* ; *ne pas lésiner sur les moyens* ; *pour faire bonne mesure* ; *pousser... jusqu'à...* ; *Ø*

Der Wein hat mir so gut geschmeckt, daß ich ≈ drei Kartons davon gekauft habe.	Le vin m'a tellement plu que j'en ai pris **carrément** *ou* **tout de suite** trois cartons.
(A propos d'un avocat coté et cher:) Der fängt ≈ bei 500 Francs an.	Lui, il ne prend pas [de clients] à moins de 500 francs [la consultation] *ou (fam.)* avec lui, c'est **tout de suite** 500 francs
(A propos des marchés en RDA:) Wenn es mal Orangen oder Bananen gibt, dann kaufen sie ≈ kiloweise davon.	Quand il y a des oranges ou des bananes, ils en achètent des kilos **à la fois**.
Ich glaube, am besten ist es, wenn ich das alles ≈ auf einmal mache.	Je crois que le mieux c'est que je fasse tout cela d'**un [seul] coup / en une fois**.
ALOIS: [...] Kreisleiter Weinreich hat gestern im Kretzenberger Wald zwei Polen aufhängen lassen. GORBACH: So, ≈ zwei. (WEA 37/36)	ALOIS: Hier, le chef de district Weinreich a fait pendre deux Polonais dans la forêt de Kretzenberg. GORBACH: Ah! Deux **d'un coup**?
Der [Film] gewann [...] in Los Angeles ≈ sieben Oscars, darunter die besonders begehrten Auszeichnungen als bester Film des Jahres und für die beste Regie. (RNZ 27/03/91)	Ce film a remporté à Los Angeles **pas moins de** sept oscars, dont ceux, particulièrement prisés, du meilleur film et de la meilleure mise en scène.
≈ ein Dutzend IM aus dem Osten setzte die Stasi beim Katholikentag 1980 in West-Berlin ein. (SPIEGEL 05.04.93)	**Ne lésinant pas sur les moyens**, les Services de Sécurité est-allemands ont envoyé une douzaine de collaborateurs officieux au Rassemblement catholique de Berlin en 1980.
(Au sujet de Wehner, ex-communiste devenu social-démocrate:) Es kann auch so gewesen sein, daß dieser Wehner, einer der geschicktesten Konspirateure seiner Zeit [...] – gehärtet von ≈ beiden Menschenmordsystemen dieses Jahrhunderts – die Mechanismen des Terrors gegen die Terroristen selbst gekehrt hat [...]. (SPIEGEL 22.03.93: 196)	Il se pourrait aussi que ce Wehner, un des plus habiles conspirateurs de son époque, endurci, **pour faire bonne mesure**, à la double école des deux systèmes d'extermination de notre siècle *(= le nazisme et le communisme)*, ait retourné les mécanismes de la terreur contre les terroristes eux-mêmes.
(Indication scénique:) Schürzinger erblickt Rauch, zuckt zusammen und grüßt überaus höflich sogar ≈ zweimal. (ÖHK 275/25)	Juponet aperçoit Fumée, tressaille et **pousse** la politesse **jusqu**'à saluer deux fois.

(Au restaurant, avec un groupe:) Statt daß jeder einzeln zahlt, zahle ich ≈ alles, und wir können uns später arrangieren, was meint Ihr?

Au lieu que chacun paie séparément, je payerai pour tout le monde et on s'arrangera par la suite, qu'est-ce que vous en pensez?

4. portant sur un membre désignant la valeur la plus élevée d'une série :

• *gleich* marque que l'on va directement à la valeur la plus élevée, sans passer ou s'arrêter aux valeurs inférieures ;

• les valeurs en jeu peuvent être perçues comme positives ou négatives ;

• le membre sur lequel porte *gleich* est volontiers au superlatif :

(Conseil d'achat:) Warum nicht ≈ das Beste? (d'après KSR 127)

Pourquoi ne pas prendre **tout de suite** ce qui se fait de mieux?

(Extrait d'un dictionnaire de la langue des jeunes:) Angepunkt ist jemand, der sich in Verhalten und Aussehen von den Punkern beeinflussen läßt, ohne ≈ dazuzuzählen. (MTJ 105)

Angepunkt se dit de quelqu'un dont l'allure et le comportement sont influencés par le mouvement punk sans que cela implique **automatiquement** qu'il en fasse partie.

Da der Sozialismus, wie er ihn versteht, hier doch nicht zu verwirklichen ist, orientiert er sich lieber ≈ am Mechanismus der Konkurrenzgesellschaft [...]. (PSM 68/108)

Puisque le socialisme tel qu'il l'entend est de toute façon impossible à réaliser par ici, il préfère adopter **carrément** le mécanisme de la libre concurrence.

"Und so was reicht", fuhr ich fort, "damit sich Ihre kleinen Freunde vorstellen, ich sei eine Art Spitzel? Warum nicht ≈ ein israelischer Agent?"

Et un truc comme ça, j'ai poursuivi, ça suffit pour que vos petits copains s'imaginent que je suis une sorte d'indic? Pourquoi pas un agent israélien, **pendant qu'on y est**? (PMH 107/132)

(Quel vin prévoir pour le "pot"?:) Ach, es muß nicht ≈ Champagner sein, einfacher Sekt tut es auch.

Oh, ce n'est pas la peine de proposer du champagne, un mousseux ordinaire suffira.

♦ avec *gleich* postposé à l'élément sur lequel il porte (rare) :

(Dans un débat sur l'automobile:) [...] ob man allerdings von den Automobilherstellern verlangen kann, serienmäßig ≈ Autoradios einzubauen, das ist eine andere Frage. (HD-2: 116)

Quant à savoir si l'on peut exiger des constructeurs automobiles d'inclure l'auto-radio dans l'équipement de base des voitures, c'est un autre problème. (gleich *porte sur* serienmäßig*)*

5. portant sur le prédicat (verbe seul ou verbe + complément[s]) **:**

• *gleich* marque que le locuteur envisage d'emblée l'événement ou le comportement "extrême" parmi d'autres possibles ;

• s'emploie très souvent avec un verbe de modalité (notamment *brauchen, können, müssen*) ;

• souvent en relation avec une subordonnée causale ou conditionnelle antérieure :

aussi bien ; *autant* ; *direct* ; (avec négation:) *même [pas]* ; *tout de suite* ; *Ø*

a) en déclarative (ou dans les subordonnées correspondantes) :

♦ en déclarative introduite par une expression conditionnelle (*dann*, sub. en *wenn*) :

Wenn du nicht zu den Versammlungen gehst, kannst du auch ≈ deine Mitgliedschaft aufkündigen. (KSR 127)	Si tu ne vas pas aux réunions, alors **autant** résilier ton adhésion.
Dann brauchen wir ≈ gar nicht anzufangen. (KSR 127)	Dans ce cas, ce n'est **même** pas la peine de commencer.
"Wenn Sie solche Skrupel haben", sagte Palughi, "blasen wir ≈ alles ab." (ATM 43)	Si vous avez de tels scrupules, **autant** renoncer **tout de suite** à toute l'opération.
(Aux enfants, avant une sortie en famille:) Wenn ihr jetzt schon streitet, bleiben wir ≈ zu Hause.	Si vous commencez déjà à vous chamailler, on reste à la maison.

♦ dans d'autres déclaratives (ou subordonnées) :

Wegen so einer Lappalie kam man damals ≈ ins Gefängnis.	Pour une broutille de ce genre, on allait **tout droit** *ou (fam.)* **direct** en prison, à l'époque.
Aus einer Mücke macht der ≈ einen Elefanten.	D'un rien / d'un petit incident, il fait **tout de suite** un drame.
Ich sagte ihm, das sei kein Geheimnis; mir feindliche Zeitungen hätten die Dame ja oft genug mit so groben Andeutungen erwähnt, daß sie auch ≈ ihren Namen hätten nennen können. (JBB 59/65)	Je lui dis que ce n'était pas un secret puisque des journaux qui me voulaient du mal avaient assez souvent fait allusion à cette dame de façon si grossière qu'ils auraient pu **aussi bien** imprimer son nom.
Die ganze Gesellschaft ist ≈ dageblieben, Raum war ja genug da...	Tout le monde est resté [, **sans faire plus de manières**], il y avait assez de place...
Es ist nicht alles ≈ ein Mensch, was aussieht wie einer. (WEA 27/28)	N'est pas un homme, tout ce qui en a l'air (*ou* Il ne suffit pas d'avoir l'air d'un être humain pour en être un).

b) en impérative :

• *gleich* présente le comportement demandé comme découlant naturellement de la situation ou d'une circonstance volontiers évoquée par une subordonnée conditionnelle en *wenn*, le mouvement de pensée sous-jacent étant du type "puisque X, alors autant faire Y" :

Bleib doch ≈ da, ich mach uns schnell was zu essen [, und dann kann ich dich ja nach Hause fahren].

Allez, reste, je vais nous faire à manger vite fait [et je te reconduirai chez toi après].

Hör mal, wenn du keine Lust hast, dann laß es ≈ bleiben, ich mache es selber! Nun verschwinde!

Ecoute, si tu n'as pas envie, laisse, je le ferai moi-même! Et maintenant, disparais!

gleich⁴ particule modale

Fonction : marque le caractère pressant d'une demande d'information.
Contextes : interrogatives partielles en *w-* uniquement.
Positions : généralement finale.
Accentuation : normale ou faible.
Concurrents : → *doch⁴* ; → *noch⁵* ; → *schon³*
Partenaires : → *denn²* ; → *doch⁴* ; → *noch⁵* ; → *schon³* ; *wieder*
Equivalents : *déjà* ; (rare:) *donc* ; *Ø*

Wo / wann / wer war das [doch] [noch] ≈ ?

C'était où / quand / qui, **déjà**?

Wo war das denn ≈ noch mal? / Wo war das denn ≈ wieder?

C'était où **déjà**?

Wie ist doch ≈ sein Name? (WDG)

C'est comment son nom **déjà**?

Mal sehen: was wollte ich neulich nachschlagen? Ach ja, diese Stadt, wie hieß sie ≈? Edirne. Doch phantastisch, diese Enzyklopädie.

Voyons: qu'est-ce que je voulais chercher l'autre jour? Ah oui, cette ville, comment **déjà**? Edirne. Fantastique, quand même, cette Encyclopédie *(sic)*. (JBP d'après 82/83)

(Le locuteur reprend son discours après interruption:) Ja, ja, ist schon gut. Wo war ich noch ≈ stehengeblieben?... Ach so, ja, das können also [...]. (PCG-2: 99)

Oui, oui, ça va, c'est bon. Où en étais-je [**déjà**]? Ah oui, donc, ça peut être [...].

Ob er von diesem blonden Schlingel etwas gehört hat, wird Karl gefragt, von diesem, wie heißt er doch noch ≈? – Ob er von dem was gehört hat? Menz, ach ja, Menz. (KGZ 434-435/271)

A-t-il déjà entendu parler de ce blond galopin, lui demande-t-on, de ce, quel est **donc** son nom ? A-t-il déjà entendu parler de ce... Menz, ah oui, Menz. Une étrange personne...

"Von Ihnen ist nicht die Rede", sagte ich. [...] "Genausowenig wie von diesem Monsieur... Wie heißt er noch ≈? Der Schwerhörige."
"Gérard Bonfils."
"Ach ja. [...]"

– Je ne parle pas de vous non plus, dis-je. [...]Et pas davantage de ce monsieur... Comment l'appelez-vous? Le sourdingue.
– Gérard Bonfils.
– Oui. (LMS 60/67)

gleich[5] préposition

Fonction : relie un membre nominal à son contexte en marquant la ressemblance d'une donnée avec celle exprimée par le membre relié.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : pré- ou (plus rarement) postposé au membre.

Accentuation : normale ou faible.

Concurrents : *ähnlich*

Equivalents : *comme* ; *en* ; *pareil à* ; *semblable à* ; *tel* ; apposition

≈ einem Vogel *ou* einem Vogel ≈	**comme** un oiseau *ou* **semblable à** un oiseau *ou* **pareil à** un oiseau
Aber wieso saß ihr Mann am Rand ihres Bettes und betrachtete sie ≈ einer Kranken? (SZA 25/37)	Mais pourquoi son mari était-il assis au bord du lit et la regardait-il **comme** si elle était malade?
≈ einer Gebirgsgegend scheint sich die Landschaft meines Lebens aus mannigfachem Gestein aufzubauen.	Le paysage de mes jours semble se composer, **comme** les régions de montagne, de matériaux divers entassés pêle-mêle. (YMH 38/33)
Wie ein Kater stolzierte er mit großen Schritten in seinen grünen Gummistiefeln und seiner geflickten, mit Erde beschmutzten blauen Arbeitskluft, die Baskenmütze ≈ einem Zirkumflex über die Augen gezogen, von Grab zu Grab.	Il circulait comme un chat entre les tombes dans son ensemble bleu rapiécé, terreux, le béret rabattu **en** accent circonflexe sur les yeux, progressant à longues enjambées dans ses bottes de caoutchouc vert. (JRF 99/86-87)
Ganz kühl, ohne etwas dabei zu finden, hatte er die drei Frauen in seinem Testament unter einen Hut gebracht, darunter auch seine erste Frau, die Frau Martin geworden war und die sich ≈ einem lebenden Vorwurf immer wieder vor ihm aufgepflanzt hatte.	Froidement, comme ça, sans rire, il mettait ses trois femmes sur son testament! Y compris la première, devenue Mme Martin, qui se dressait sans cesse devant lui avec un regard méprisant, **tel** un reproche vivant! (SMS 70/118)
[...] dann bedeutet das vielleicht, daß Gott mit uns war, ≈ einem Vater, der betrübt mitansehen mußte, wie seine Söhne ihre Freiheit mißbrauchten, und dennoch für alle dasselbe Mitleid, dieselbe gramvolle Liebe empfand.	[...] c'est peut-être que Dieu était aussi avec nous, Père navré de voir ses fils user ainsi de leur liberté, gardant pour chacun la même pitié, le même amour désolé. (JRF 188/163) *(le groupe prépositionnel rend l'apposition française)*

gleich[6] élément de constructions concessives

Fonction : exprime la concession en marquant que la circonstance évoquée dans la subordonnée ne change rien au fait relaté dans la phrase cadre (lequel reste donc semblable à ce qu'il serait sans la circonstance en question).

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : pré- ou (plus rarement) postposé au membre.

Accentuation : normale ou faible.

Concurrents : *gleichgültig* ; *gleichviel*

Partenaire : → *ganz*

Equivalents :
- courants :*bien que* ; *même* ; *que ce soit* ; *qu'il/elle soit N ou N* ; *quel[le] que soit* ; *où qu'il / elle soit / fût*
- occasionnels : *n'importe [où]* ; *de tout*

PLAN : **1. dans les constructions *ob... / wenn...* / V1 ... *gleich***
2. dans les constructions *gleich, ob...* / pronom en *w-*

1. dans les constructions *ob / wenn* / V1 ... *gleich* (vieux ou littér.) :

a) ob... gleich :

Ob er ≈ unschuldig war, nahm er doch die Strafe auf sich. (WDS)	Bien qu'innocent, il accepta la peine qu'on lui infligea.

b) wenn... gleich :

Wenn ich ≈ selbst nicht sportlich bin, sehe ich doch gern Fußballspiele. (WDG)	**Bien que** je ne sois pas sportif, j'aime regarder les matchs de football à la télé.
Eigentlich ist es das Jahrhundert für die fähigen Köpfe, für leicht fassende, praktische Menschen, die, [...] ihre Superiorität über die Menge fühlen, wenn sie ≈ selbst nicht zum Höchsten begabt sind. (BEO 886)	Au fond, ce siècle est fait pour les performants, les esprits pratiques, ceux qui comprennent vite et se sentent supérieurs à la grande masse, **même s**'ils n'ont pas reçu le génie en partage.

c) V1... *gleich* :

Die Töchter solcher Häuser, mochten sie ≈ lahmen oder schielen, wurden als Bräute umworben. (Fussenegger, in WDS)	Les filles de ces familles étaient très convoitées, quand bien même elles louchaient ou traînaient la jambe.

2. dans les constructions *gleich,* + subordonnée en *ob...* ou *w-* :

a) *[ganz] gleich, ob...* :

Eine moderne Industriegesellschaft, ganz ≈, ob nach westlichem oder östlichem Vorzeichen geprägt, ist ohne die berufliche Tätigkeit der Frau nicht mehr denkbar. (HPR 45)	L'idée d'une société industrielle moderne, **qu**'elle soit de type occidental ou communiste, inclut désormais l'activité professionnelle des femmes.

Wer erfolgreich agieren will – ≈, ob im Kunstbetrieb oder in der Privatwirtschaft –, bedarf eines sicheren Gespürs für Trendsetter und Trittbrettfahrer, für Moden, Marktsituationen und Begierden [...]. (ZEIT 13.11.92)

Celui qui veut obtenir des résultats, **que ce soit** en art ou en économie privée, ne doit pas manquer de flair pour distinguer entre ceux qui font les tendances et les suivistes, pour discerner les modes, évaluer la situation des marchés et repérer les désirs [...]

Kollektive verstehen sich durchweg als Gegenentwurf zu den traditionellen Formen des Zusammenlebens und – arbeitens – ≈, ob es sich um das Anstreicherkollektiv “Rote Rolle” oder das Kneipenkollektiv der “Endzeitspelunke” handelt. (MTJ 137)

Les collectifs se veulent toujours une alternative aux formes traditionnelles de vie et de travail en commun, **qu**’il s’agisse de *Rouleau rouge*, collectif de peintres en bâtiments ou d’*Eschatogargote* , collectif des boit-sans-soif.

b) *gleich, welch- / wer / wohin* etc. :

quel[le] que soit ; *quel / où qu’il soit / fût* ; *n’importe où* ; (fam.:) *de tout poil*

Allen einigermaßen seriösen Beobachtern – ≈ welcher politischer Richtung – ist klar, daß [...] (ND 162/69: 2)

Il apparaît clairement aux yeux de tous les observateurs un tant soit peu sérieux, **quelle que soit** leur orientation politique, que [...]

Die beste Art, der Gewalt ein Ende zu machen, ist, die Personen zu bestrafen, die sich ihr hingeben, ≈, welchen sozialen Rang sie haben. *(Original avec virgule avant et après)*

La meilleure manière de mettre fin à la violence, c’est de punir les individus qui s’y livrent, **quelle que soit** leur catégorie sociale. (MKS 104//170)

Die Künstler [...] begeben sich auf die Suche nach neuen Partnern. [...] Die Vor- und Nachteile dieser Verbindungen liegen auf der Hand. Denn Vereinnahmung droht, ≈, wer der Auftraggeber ist. (ZEIT 13.11.92)

Les artistes sont à la recherche de nouveaux partenaires. [...] Les avantages et les inconvénients de ces relations sont évidents : **quel que soit** le mécène, la récupération les menace.

[...] er würde es finden, dieses Zimmer, ganz ≈ wo, er würde es finden. (BA 71)

[...] il la trouverait, cette chambre, **où qu’elle fût**, il la trouverait.

“Weggehen! O ja weggehen, allein weggehen, ganz ≈, wohin! Da draußen würde ich Ruhe haben und zum Arbeiten kommen.”

“Partir! Oh! oui, partir, partir seul, **n’importe** où! Et là-bas, je serais tranquille, je travaillerais.” (MGT 204/275)

Doch letztlich wird Debré wohl nur die Ewiggestrigen, ≈ welcher Couleur, um sich scharen. (ZEIT 33/75: 6)

Mais sans doute Michel Debré ne rassemblera-t-il, en fin de compte, autour de lui que les éternels passéistes de **tout** poil.

gleichsam *particule graduative*

Fonction : porte sur des éléments à valeur prédicative (épithète, attribut, verbe, compléments du verbe) dont l'emploi n'apparaît pas parfaitement conforme à la situation ; possède de ce fait comme *ausgesprochen*, qui est à certains égards son contraire, une dimension métalinguistique qui manque à d'autres particules graduatives.

Contextes : déclaratives.

Positions : pratiquement toujours préposé à l'élément sur lequel il porte ; peut occuper avec ce dernier la position pré-V2.

Accentuation : normale.

Concurrents : → *geradezu* ; *quasi* ; *sozusagen* ; → *gewissermaßen*

Equivalents :
- courants : *comme* ; *un peu comme* ; *presque* ; *quasi* ; *en quelque sorte* ; *une sorte de* ; *pour ainsi dire*
- occasionnels : *on aurait dit que...* ; *pourrait-on dire* ; *si l'on ose dire* ; *si vous voulez* ; *Ø*

PLAN :
1. **portant sur le verbe seul**
2. **portant sur un complexe verbal** (verbe + complément)
   a) le complexe verbal constitue le prédicat de la phrase
   b) le complexe verbal est incis
3. **portant sur un membre de phrase** (intégré ou hors construction)
   a) un adjectif ou un groupe nominal attributs
   b) une subordonnée comparative en *als* ou finale en *um... zu*
   c) portant sur d'autres types de compléments
4. **portant sur l'adjectif d'un groupe nominal**

1. portant sur le verbe seul :

pratiquement ; *on aurait dit* ; *pour ainsi dire* ; *en quelque sorte*

Sie spürte in einem merkwürdigen Schauer, wie er ihr manchmal das erlösende Wort ≈ hinreichte, wie verlockend leicht er ihr das Geständnis machte; sie verstand seine Absicht und war seiner Güte dankbar froh. (SZA 35/48)

Elle sentait parfois, frémissante, qu'il l'invitait **pratiquement** à prononcer les mots qui la délivreraient, qu'il l'engageait à se confesser; elle comprenait son intention et lui en était très reconnaissante.

(Sur la façon de parler d'un personnage:) Er spuckte die Worte ≈ aus. (GBS 74)

On **aurait dit** qu'il crachait ses mots.

Denn wer seinen religiösen Standpunkt so definiert, zieht sich auf eine Position zurück, auf der er von rationalen Argumenten grundsätzlich nicht mehr erreicht werden kann. Er "immunisiert" sich ≈ gegen jeden denkbaren Einwand. (HVD 10)

Définir ainsi son attitude religieuse, c'est se retirer sur une position par définition inaccessible aux arguments rationnels,c'est **pour ainsi dire** s'immuniser contre toute objection possible.

'Dietriche' sind absichtlich unspezifisch gestaltete, dafür aber auf jeweils ganz bestimmte gängige Schlössertypen hin entwickelte Instrumente, die die vom Bau eines Schlosses verlangte individuelle Kompliziertheit bis zu einer gewissen Grenze ≈ zu unterlaufen gestatten. (HVD 45)

Les 'passe-partout' sont des instruments délibérément non spécialisés, mais dont chaque espèce est adaptée à un certain type de serrure courante, ce qui leur permet, dans une certaine mesure, de déjouer **en quelque sorte** la complexité individuelle requise pour la construction d'une serrure.

2. portant sur un complexe verbal (= verbe + complément) **:**

comme ; *pour ainsi dire* ; *presque* ; *en quelque sorte* ; *une sorte de* ; (en remarque incise:) *pourrait-on dire* ; *si vous voulez* ; *Ø*

a) le complexe verbal constitue le prédicat de la phrase :

[...] doch der Himmel hatte sich zwar nicht entwölkt, aber ≈ in einen milchigweißen Nebel aufgelöst [...].

[...] mais le ciel, sans se découvrir, s'était **comme** fondu dans un brouillard laiteux [...] (EZN 222/1249)

[Das] schien ihm besondere Pflicht des Herrschers, der als Kaiser ≈ die Repräsentanz vor Gott für die gesamte Christenheit übernommen hatte. (PER 388)

[Cela] lui semblait être le devoir spécifique du souverain, qui, en sa qualité d'empereur, assumait **en quelque sorte** la charge de représenter devant Dieu la chrétienté toute entière.

[...] denn ich bin der Meinung, es sei jedermanns Pflicht, in diesem geordneten Staat ≈ kleine Inseln der Unordnung zu errichten, wenn auch nur im geheimen. (DVe 45)

[...] car je considère que chacun a le devoir d'instituer au milieu de l'ordre étatique de petites îles de désordre, **pour ainsi dire**, même si elles doivent rester clandestines.

Ihre Augen suchten Jordan und mich und erflehten ≈ unseren Beistand, als komme ihr jetzt erst zum Bewußtsein, was sie tue [...]. (FGG 138)

Ses yeux nous lancèrent, à Jordan et à moi, **une sorte d**'appel, comme si enfin elle se rendait compte de ce qu'elle faisait [...]. (FGM 168)

In Meinwerk, dem großen Paderborner Kirchenfürsten aus Widukinds Geschlecht, nimmt die ungeheure Wirkung der Christianisierung Sachsens ≈ geschichtliche Gestalt an. (PER 382)

Avec Meinwerk, le grand prélat de Paderborn, de la race de Widukind, l'effet considérable de la christianisation de la Saxe se concrétise, **pourrait-on dire**, en une figure historique.

Sogar die Tiere gehorchten ihm und fraßen ihm ≈ aus der Hand. (PER 151)

Même les animaux lui obéissaient, lui mangeant **presque** dans la main.

[Diese Koralle] muß aus dem Indischen Ozean stammen. Man pflegte sie ≈ ins Glas einzubetten. Das wurde vor über hundert Jahren so gemacht. (OBB-1: 89)

Ce corail ne peut venir que de l'océan Indien. On les plantait dans le verre, **si vous voulez.** C'est comme ça qu'on faisait il y a plus d'un siècle.

Sie fühlte beklommen, daß sie hier ≈ eine feindliche Wahrheit verkörperte und bedauerte fast, daß sie gekommen war.

Elle devinait, avec gêne, qu'elle exprimait ici une vérité ennemie, regrettait presque d'être venue [...]. (SEN d'après 124/161)

b) le complexe verbal est incis :

Aber sie hielt sich zusammen, sah ihn noch einmal an voll brennenden Ekels, ≈ überlegend, ob sie ihm nicht den ganzen aufgestauten Zorn mit einer Beschimpfung ins Gesicht speien sollte [...]. (SZA 33/46)

Mais elle se retint, le *(= l'amant qui lui refuse son aide)* regarda encore une fois avec dégoût, **semblant** se demander si oui ou non elle allait lui cracher toute sa rage au visage.

Sie umschlichen sich Tag und Nacht, ≈ einander umkreisend, um einer des andern Geheimnis aufzuspähen und das eigene hinter dem Rücken zu bergen. (SZA 34)

Nuit et jour ils se guettaient, **on eût dit que** l'un voulait surprendre le secret de l'autre tout en cachant le sien.

Sobald er uns gesehen hatte, setzte er sich in Positur, ≈ den Anweisungen eines unsichtbaren Fotografen nachgebend: Bart im Wind, Körper straff aufgerichtet [...].

Du plus loin qu'il nous voyait, il se “plaçait”, pour obéir aux injonctions d'un photographe invisible : la barbe au vent, le corps droit [...]. (SDW 16/16)

3. portant sur un membre de phrase (intégré ou incis) **:**

comme ; *un peu comme* ; *comme si* ; *en quelque sorte* ; *on croirait / on aurait cru* ; *presque* ; *quasi* ; *pour ainsi dire* ; *pourrait-on dire* ; *revenir à* ; *Ø*

a) portant sur un adjectif ou un groupe nominal attributs :

♦ l'adjectif ou le groupe nominal attribut sont intégrés :

Es ist leicht feststellbar, daß die Möglichkeiten des *ludus* ≈ unendlich sind.

On aperçoit aisément que les possibilités du *ludus* sont **quasi** infinies. (CSM 39/81)

Dann schoß ich noch viermal auf einen leblosen Körper, in den die Kugeln eindrangen, ohne daß man es sah. Und es waren ≈ vier kurze Schläge an das Tor des Unheils.

Alors, j'ai tiré encore quatre fois sur un corps inerte, où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût. Et c'était **comme** quatre coups brefs que je frappais sur la porte du malheur. (ACF 61/90)

Die Pfalzen dienten vorweg also einem sehr profanen Zweck – sie waren ≈ die königlichen Speisekammern [...]. (PER 296)

Le *palatium* avait donc une finalité essentiellement profane : c'était **en quelque sorte** le cellier royal.

Die Art, wie er ohne einen Kommentar, ohne Schärfe, ≈ resigniert den Telefonhörer auflegte, schien mir bezeichnend für den Zustand, in dem er sich befand. (SPB 98)

Cette manière de reposer mollement le combiné, sans un mot, d'un air résigné **pourrait-on dire**, me parut caractéristique de l'état dans lequel il se trouvait.

Das ist ≈ ein Schuldgeständnis. (KSR 130)

Ça revient à un aveu.

♦ l'adjectif ou le groupe nominal attributs sont hors construction :

Sie lag und rührte sich nicht, ≈ hypnotisiert von diesem ernsten und verschleierten Blick. (SZA 26)

Elle était là immobile, **comme** hypnotisée par son regard grave et voilé.

Das erklärte mir auch das seltsame Gefühl, als wäre ich hier ungelegen, ≈ ein Eindringling.

Je me suis expliqué aussi la bizarre impression que j'avais d'être de trop, **un peu comme** un intrus. (ACF 85/124)

♦ *gleichsam* est postposé à l'élément sur lequel il porte (rare) :

Gibt es Ferienorte, Inseln der Glückseligen ≈, wo jedes Paar vor Streit gefeit ist? (ZEIT juin 93)

Existe-t-il des lieux de vacances, des Iles bienheureuses **en quelque sorte**, où tous les couples sont à l'abri des disputes?

b) portant sur une subordonnée comparative en *als* ou finale en *um zu* :

à peu près [comme si] ; *comme [pour* + inf.*]*

Er sah uns mit staunenden Augen an, ≈ als kämen wir aus einer anderen Welt. (d'après WDG)

Il nous regarda avec des yeux ébahis **à peu près** comme si étions des extraterrestres.

Sie wandte langsam die Augen ab, ≈ als wolle sie seine Verwirrung nicht merken [...].

Elle détourna doucement les yeux, **comme** pour ne point remarquer son trouble [...]. (MBA-R 210/201)

"Selbstgemalt!" murmelte ich bescheiden aber nicht ohne Stolz, stellte mich neben sie und sah abwägend auf meine Gemälde, ≈ um zu versuchen, mein Schaffen mit ihren Augen zu betrachten. (HFV 36/51-52)

"... mes propres œuvres!" bredouillai-je modestement mais non sans fierté. Puis, me plaçant près d'elle, j'entrepris un examen critique, **comme** pour essayer de contempler mes tableaux par ses yeux.

c) portant sur d'autres types de compléments :

comme [si] ; *en quelque sorte* ; *on aurait cru* ; *quasi*

≈ zur offiziellen Bestätigung dieses Anspruchs ließ sich der fromme und "der Kirche wohlgesonnene" Ludwig 817 durch Papst Stephan V. noch einmal zum Kaiser krönen. (PER 390)

Comme s'il voulait avoir consécration officielle de ce droit, le pieux Louis, 'grand ami de l'Eglise', se fit recouronner empereur en 817 par le pape Stéphane V.

Ich hatte mir zwei bis drei Monate England von vornherein ≈ als Pflicht vorgesetzt [...]. (SZW 185/ d'après 187)

Je m'étais imposé **en quelque sorte** comme un devoir deux ou trois mois d'Angleterre.

Von den italienischen Fremdarbeitern hatte er gelernt, wie man kräftesparend mit der Schaufel umgeht. Sie standen ≈ trödelnd im Graben und bewegten die erdgefüllte Schaufel wie in Zeitlupe durch nichts als ein Verlagern der Schubkraft von einer Hüfte auf die andere. (PNS 12)

Les travailleurs immigrés italiens lui avaient enseigné à manier la pelle en ménageant ses forces. On **aurait cru** qu'ils paressaient dans la tranchée, à les voir bouger comme au ralenti leur pelle emplie de terre par un simple déplacement du poids du corps d'une hanche sur l'autre.

Der kranke Geist des Schwestermörders richtet sich ≈ automatisch gegen alle die, die seiner Schwester diese Schande zugefügt haben, die Gérard nun mit aller Kraft abzuwaschen sucht.

L'esprit malade du fratricide se tourne **quasi**-automatiquement vers ceux qui ont infligé à sa sœur cette souillure que Gérard cherche maintenant de toutes ses forces à laver dans le sang. (PMH 198/242)

♦ avec postposition de *gleichsam* (rarissime) :

(Récit de combats:) [...] bis wir irgendwo durchstießen, mehr auf gut Glück als einem strategischen Konzepte folgend, mit krampfhaft geschlossenen Augen ≈, und immer blieb ein Viertel oder ein Drittel oder die Hälfte der Kampfgruppe hängen an einem dieser unermüdlichen Fangarme [...]. (AEZ 57-58)

[...] jusqu'à ce que nous réussissions une percée, plus par chance que suite à une manoeuvre pertinente, les yeux convulsivement fermés **pour ainsi dire**; et il restait toujours un quart ou un tiers ou la moitié du groupe de combat accroché à un des ces infatigables tentacules.

4. portant sur l'épithète d'un groupe nominal :

comme ; *quasi* ; *si on ose dire* ; *Ø*

Der Wind rüttelte den kleinen Wagen, dessen gelbliche, im Sturm ≈ flackernde Scheinwerfer eine Fassade erhellten, die aus huschenden Schatten und Nebelgischt errichtet zu sein schien.

Le vent balançait la 2 CV, dont les phares éclairaient, d'une lueur jaunâtre et **comme** soufflée par la tempête, une façade qui paraissait faite d'ombres remuées et d'embruns. (BNA 7/7)

Die Verteilung der Beute war ein ≈ offizieller Akt, der nach traditionsgeheiligten Regeln vor sich ging, denen auch der Herrscher unterworfen war. (PER 101)

La répartition du butin était un acte **quasi** officiel, qui se déroulait selon des règles sanctifiées par la tradition, et auxquelles le souverain était soumis comme tout le monde.

Die Pfalzkapelle hat nicht nur eine "≈ erdbebensichere Fundamentierung", sie nimmt gewisse Formelemente der mittelalterlichen Architektur vorweg: [...]. (PER 273)

La chapelle du *palatium* n'a pas seulement des fondations "antisismiques", **si on ose dire**, elle annonce en outre certains éléments formels de l'architecture du Moyen Age : [...].

Schon bald legten Schneeverwehungen das ganze Land lahm. [...]. Unter diesen ≈ arktischen Wetterbedingungen machte sich Pierre auf den Weg, trotz Alines Protest, die ihm riet, bessere Tage abzuwarten [...].

Des congères se formèrent bientôt, paralysant le pays. [...]. C'est dans ces conditions polaires que Pierre se mit en route, malgré les protestations d'Aline qui lui conseillait d'attendre des jours meilleurs [...]. (JRF 199/173)

BILAN

Comparaison entre *ausgesprochen*, *geradezu*, *gewissermaßen* et *gleichsam* :

Les quatre particules portent sur des éléments à valeur prédicative et ont un caractère métalinguistique prononcé : elles ne modulent pas le contenu même du prédicat, son intensité, mais son emploi, c'est-à-dire le fait qu'il a été choisi par le locuteur pour décrire telle ou telle situation :

• *ausgesprochen* : le prédicat choisi convient particulièrement bien à l'objet décrit :

– *ausgesprochen lustig* : le qualificatif *lustig* convient parfaitement à la description de la situation en question.

• *geradezu* : le prédicat choisi peut paraître excessif, si on le prend à la lettre, mais il convient sur le fond, car la situation réelle tend à se rapprocher, voire à se confondre avec celle qu'il décrit (on pense à la relation mathématique "tendre asymptotiquement vers") :

– *geradezu lustig* : le qualificatif *lustig* peut paraître trop fort, mais la situation en question est telle que le qualificatif est au fond légitime.

• *gewissermaßen* : le prédicat choisi convient dans un certain sens ou d'un certain point de vue :

– *gewissermaßen lustig* : il y a, d'une certaine manière, une certaine drôlerie (non intentionnelle) dans le comportement décrit.

• *gleichsam* : le prédicat choisi peut ne pas paraître tout à fait adéquat, si on le prend à la lettre, mais il convient *en esprit* :

– *gleichsam lustig* : le qualificatif *lustig* peut ne pas paraître tout à fait adéquat dans cette situation, mais celle-ci présente des traits qui font qu'il n'est, au fond, pas illégitime.

Lorsque la non adéquation est due au caractère excessif du prédicat, *gleichsam* se rapproche de *geradezu* sans toutefois lui être totalement synonyme :

– *der Brief ist gleichsam eine Anklage* (UW) : le locuteur conserve une attitude neutre, sereine pour juger que "cette lettre équivaut d'une certaine manière à une accusation"; on imagine cet énoncé dans la bouche d'un observateur extérieur à une querelle, qui commente sans prendre partie.

– *der Brief ist [ja] geradezu eine Anklage* : le locuteur laisse davantage transparaître son émoi, le caractère accusateur de la lettre lui paraissant tout à fait manifeste, même si l'accusation n'est pas produite de façon formelle ; on imagine plus volontiers cet énoncé dans la bouche de celui qui se sent attaqué par la lettre (d'où la présence, facultative mais assez naturelle de *ja*).

• Il peut arriver que les quatre éléments soient interchangeables, avec changement de valeur, dans un même énoncé (moyennant éventuellement un aménagement syntaxique). Ainsi dans l'énoncé suivant issu d'un exemple mentionné sous *gewissermaßen* :

Ich habe gewissermaßen ein erotisches Verhältnis zum Wasser. (d'après SRJ 118)
J'ai une **sorte** de relation érotique à l'eau.

→ *Ich habe ein ausgesprochen erotisches Verhältnis zum Wasser.* /
J'ai une relation **tout à fait** érotique à l'eau.

→ *Ich habe gleichsam / geradezu ein erotisches Verhältnis zum Wasser.*
J'ai une relation **quasi** érotique / **carrément** érotique à l'eau.

Cette substitution n'est cependant pas toujours possible, loin s'en faut. Probablement faut-il en chercher la raison dans les caractéristiques des prédicats sur lesquels portent ces éléments. Mais c'est une question délicate, à laquelle il n'est pas possible de répondre ici.

gleichwohl *adverbe connecteur*

Fonction : marque une relation concessive entre deux énoncés ou entre des séquences plus vastes (rare) ou au contraire plus réduite (assez fréquent) : les contenus relatés sont normalement incompatibles, mais cette incompatibilité est ponctuellement mise en défaut (→ **concession**, dans le **Guide d'utilisation**).

Contextes : déclaratives et subordonnées correspondantes.

Positions : pré-V2 ou post-V2.

Accentuation : normale.

Concurrents : → *dennoch* ; *dessenungeachtet* ; *nichtsdestoweniger* ; *trotzdem*

Partenaires : (dans le même énoncé:) → *aber*[1] ; *und* ; (dans le contexte amont:) → *freilich*

Equivalents :
- courants : *cependant* ; *mais* ; *néanmoins* ; *ne pas empêcher que* + indic. / *de* + inf. ; *ne pas moins* + verbe
- occasionnels : *même* ; *n'empêche que* ; *quand même* ; *toutefois* ; (en contexte négatif:) *pour autant* ; *Ø*

PLAN :
1. **relie les contenus de deux énoncés** (ou des séquences plus vastes)
   a) *gleichwohl* est en position pré-V2
   b) *gleichwohl* est en position post-V2
   c) *gleichwohl* est dans la subordonnée qui ouvre l'énoncé
2. **relie les contenus de deux membres de phrase ou constituants de membres de même niveau** (coordonnés ou juxtaposés)
   a) entre deux subordonnées
   b) entre deux constituants de membre
3. **relie les contenus d'une principale et d'une subordonnée**
4. **dans la locution subordonnante *gleichwohl, ob*** (rare)
5. **comme subjonction** (rare ou régional)

1. relie les contenus de deux énoncés (ou des séquences plus vastes) :

cependant ; *mais* ; *néanmoins* ; *ne pas empêcher de* ; *n'en être pas moins* + adj. *de* + inf./*que* + phrase ; *n'importe* ; *pour autant* ; *quand même* ; *toutefois*

a) *gleichwohl* figure en position pré-V2 :

• *gleichwohl* peut être accompagné d'une conjonction (→ dernier exemple) :

Im ganzen besteht die Sanktion gegenwärtig in etwa 10% aller Verurteilungen in einer Freiheitsstrafe, die der Betroffene wirklich verbüßen muß. ≈ ist die Belegung der Straf- und Untersuchungshaftanstalten allmählich wieder im Sinken begriffen (zur Zeit etwa 45 000 Gefangene), obwohl die Kriminalität im ganzen zunimmt [...]. (DR 227)

Actuellement, 10 % des condamnations infligent des peines de prison que l'intéressé purge effectivement. **Cependant**, le taux d'occupation des prisons et maisons d'arrêt s'est remis à baisser (environ 45000 détenus), bien que dans l'ensemble la criminalité soit en hausse.

[...] ≈ klafft zwischen dem, was ich bin, und dem, was ich tat, ein unermeßlicher Abgrund.

Mais il y a entre moi et les actes dont je suis fait un hiatus indéfinissable. (YMH 39/34)

Kompromisse sind ihrer Natur nach unbefriedigend. ≈ können auch Kompromißlösungen dem Fortschritt dienen [...]. (HPR 38)

Par définition, les compromis ne satisfont personne. Mais cela **ne** les **empêche pas** d'être à l'occasion facteurs de progrès.

Schwer zu erheben ist der Umfang jugendlicher Hilfe im Bereich der Fürsorge für andere Menschen [...]. ≈ lassen sich [...] immerhin etwa 100000 junge Menschen nennen, die [...] einen sozialen Hilfsdienst leisten. (HPR 40/41)

Il est difficile de savoir combien de jeunes sont engagés dans des actions d'assistance aux autres. On peut **néanmoins** estimer à 100000 environ le nombre de ceux qui participent à des actions d'aide sociale.

"[...] damals war ich jung", fuhr Gaga fort. "≈ erinnere ich mich gut daran; ich sah sie immer vorbeifahren...

– [...] j'étais jeune, reprit Gaga. **N'importe**, je me souviens, je la voyais passer... (EZN 228/1254)

Wir erlitten durch die Grenzscharmützel nur unbeträchtliche Verluste, beängstigend war höchstens, daß sie nie aufhörten, doch hatte dieser ständige Alarmzustand immerhin das Gute, daß er den soldatischen Geist wachhielt. ≈ war ich davon überzeugt, daß ein geringerer Aufwand an Kosten genügt hätte, manche feindliche Fürsten zur Unterwerfung zu bewegen und andere zu gewinnen.

Les incidents de frontière nous causaient des pertes peu nombreuses qui n'étaient inquiétantes que parce qu'elles étaient continues ; reconnaissons que ce perpétuel qui-vive servait au moins à aiguiser l'esprit militaire. **Toutefois**, j'étais persuadé qu'une moindre dépense [...] eût suffi à soumettre certains chefs, à nous concilier les autres [...]. (YMH 66/56-57)

Aus diesen [...] Beispielen wird deutlich, daß diese beiden Grundziele des Staates keine bestimmte Herrschaftsform des Staates rechtfertigen; ≈ wird die Dauerhaftigkeit von Herrschaft sich letzthin doch auf die Erfüllung dieser Staatsaufgaben stützen und werden die Herrschenden sich ihrem Auftrag unterwerfen müssen. (HSA 30-31)

Ces deux exemples montrent clairement que les deux missions fondamentales de l'Etat ne justifient pas en elles-mêmes telle ou telle forme d'organisation. Il **n'en** est **pas moins** vrai que la pérennité du pouvoir ne peut, en dernière analyse, qu'être fondée sur l'accomplissement de ces missions auxquelles les détenteurs du pouvoir ne peuvent que se soumettre.

Unbestritten ist, daß die erste Generation von Terroristen aus der revolutionären Studentenbewegung der späten sechziger Jahre hervorging [...], doch ≈ führt von der Studentenbewegung selbst keine direkte Linie zum Terrorismus. (SVR 114)

Personne ne conteste que les terroristes de la première génération soient issus du mouvement révolutionnaire estudiantin de la fin des années 60. **Pour autant**, il n'y a pas de filiation directe entre le mouvement étudiant lui-même et le terrorisme.

b) *gleichwohl* figure en position post-V2 :

Es wird ≈ nötig sein, die Angaben noch einmal zu überprüfen. (UW)	Il **n**'en sera **pas moins** nécessaire de vérifier de nouveau les renseignements.
Daß beispielsweise einem Flüchtling in seiner Heimat Folter droht, ist nach deutscher Rechtsprechung kein Asylgrund im Sinne des Artikels 16. Schutz findet er ≈ – dank der Flüchtlingskonvention, die es verbietet, [...]. (SPIEGEL 92/39: 19)	Par exemple, le fait qu'un réfugié risque la torture dans son pays d'origine ne justifie pas, selon la jurisprudence allemande, qu'on lui accorde le droit d'asile. Il **n'en** sera **pas moins** protégé... par la convention sur les réfugiés qui interdit de [...].
Und stieß geringfügig gegen einen langen Lulatsch in Uniform – die immer mit ihren Uniformen! Beim erstenmal grunzt mir der Lulatsch ich weiß nicht was zu, ich versteh nur Deutsch, wenn man ganz langsam und ganz freundlich mit mir spricht. Ich nehme ≈ an, daß er mich bittet, ihn nicht mehr zu schubsen, was ich mir auch nicht mehr zu tun gelobe.	Et je heurtais, légèrement, un escogriffe en uniforme, eux et leurs uniformes! La première fois, l'escogriffe me grogne je ne sais quoi, Je ne comprends l'allemand que si l'on me cause tout doucement, tout gentiment. Je présume **quand même** qu'il me prie de ne le plus heurter, ce que je me promets de faire. (CLB 339/300)

♦ associé à *zwar* :

Zwar hat der öffentliche Dienst sich den funktionalen Erfordernissen des parlamentarischen Systems und des Wiederaufbaus äußerlich gut angepaßt und ist nicht mehr, wie zu Zeiten der Weimarer Republik, eine antidemokratische Bastion [...] aber die staatliche Bürokratie hat ≈ im Sinne der alten Tradition des preußisch-deutschen Berufsbeamtentums ihre privilegierte Stellung zu sichern und weiter auszubauen verstanden. (SVR 57-58)	Extérieurement, la fonction publique s'est certes bien adaptée aux exigences du système parlementaire et de la reconstruction, et elle n'est plus le bastion antidémocratique qu'elle était à l'époque de la République de Weimar, mais la burocratie d'Etat **n**'en a **pas moins** su consolider et développer ses privilèges dans le droit fil de la vieille tradition germano-prussienne du corps des fonctionnaires d'Etat.

c) *gleichwohl* figure dans la subordonnée qui ouvre l'énoncé :

(Les enquêteurs élaborent une tactique pour interroger discrètement un personnage important:) Wir werden über Kunst sprechen, um die Untersuchung so harmlos wie nur immer möglich zu gestalten, und ich werde keine Fragen stellen. Sollte ich ≈ eine stellen müssen [...], würde ich dir die Frage vorher mitteilen. (DRH 54/87)	Nous parlerons d'art, pour rendre notre démarche aussi anodine que possible et je ne poserai pas de questions. Et si je me trouvais **néanmoins** dans l'obligation d'en poser une, je te le ferais savoir à l'avance.

2. relie les contenus de deux membres de phrase ou constituants de membres de même niveau (coordonnés ou juxtaposés) **:**

mais ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *ne pas empêcher de* + inf.

a) entre deux subordonnées (notamment complétives en *daß* ou relatives en *d-*) :

(Un sociologue sur les marxistes:) Dieser Tatbestand, daß man theoretisch unfruchtbar und ≈ von der Theorie fasziniert wird, erklärt nicht zuletzt den Umschlag dieser Wissenschaftler in die "theoretische Herrschaft über die Praxis". (HSA 10)

Ce fait, à savoir que l'absence de fécondité dans le domaine théorique **n'empêche pas** la fascination pour la théorie, n'est pas la moindre des raisons qui expliquent le basculement de ces sociologues dans une "maîtrise théorique de la praxis".

[...] sie hatte die Allüre jener Damen, die das Schicksal aus Glaskugeln oder aus Karten lesen können, die Allüre jener ziemlich herabgekommenen Damen, für die die Bezeichnung 'Dame' eigentlich gar nicht mehr so recht passen will und zu denen man ≈ sofort Vertrauen faßt. (PST 68/d'après74-75)

Son allure était celle des dames capables de lire votre destinée dans les boules de verre ou les cartes, l'allure de ces dames à qui cette appellation de "dame" ne convient plus vraiment, mais avec qui l'on se sent **néanmoins** tout de suite en confiance.

b) entre deux constituants de membre :

[...] las er das neu entstandene Buch mit wachsendem, aber ≈ lächelndem Erstaunen [...]. (GGB 74)

[...] il lisait ce nouveau livre avec un étonnement croissant mais **néanmoins** teinté d'un petit sourire.

(Au sujet de maisons préfabriquées:) Die dünnen, ≈ mehrschichtigen Fertigwände lassen die Wärme nur schwer nach außen. (CAP 07/74: 18)

La chaleur ne passe que difficilement à travers ces murs préfabriqués peu épais **mais** constitués de plusieurs couches de matériaux.

(Le narrateur relate un rendez-vous fixé d'autorité:) Pünktlich fand ich mich ein zu unserem Treffen, ≈ verärgert, mich so widerstandslos dem Willen eines andern zu fügen.

Je fus exact au rendez-vous, irrité **pourtant** de me plier aussi docilement à la volonté d'autrui. (JGS 60/65)

3. relie les contenus d'une principale et d'une subordonnée :

cependant ; *ne... pas moins...* ; *néanmoins* ; *Ø*

♦ une subordonnée concessive (placée en tête de l'énoncé) :

• *gleichwohl* reprend et souligne la relation concessive :

(Sur les Allemands réunifiés:) Auch wenn sie von der Angleichung der Lebensverhältnisse sprechen, richten sich die Menschen ≈ auf eine chronische Spaltung ein. (ZEIT 02.10.92)

Même s'ils parlent d'un rapprochement des conditions de vie, les gens font comme si la division devait durer.

♦ un groupe participial en pré-V2 :

• le groupe ne contient aucune indication concessive ;
• la concession est seulement marquée par *gleichwohl* :

Relativ ohnmächtig gegenüber der Machtphalanx der großen Verbände, sind sie *(= les hauts fonctionnaires)* ≈ unablässig bemüht, ihren Einflußbereich in die Gesellschaft zu erweitern und sich die öffentliche Meinung [...] gefügiger zu machen. (SVR 51-52)

Relativement impuissants face au pouvoir des grandes confédérations patronales, ils **ne** s'efforcent **pas moins** constamment d'élargir leur zone d'influence dans la société et de réduire l'indépendance de l'opinion publique.

♦ une subordonnée relative :

• la relative est continuative et donc postposée à la principale ;
• *gleichwohl* figure dans la relative et marque que son contenu est contraire à ce que laisserait attendre le contenu de la principale :

(Indication scénique:) Christina ist eine sehr junge Frau, die ≈ die Erfahrungen einer langen Ehe besitzt. (LH-4:103)

Christina est une très jeune femme, qui possède **cependant** une longue expérience du mariage.

Schauen Sie, so wird's gemacht. Die Schwester bearbeitet knetend und reibend die mächtige Brust der Frau, aus der ≈ nur tropfenweise Milch in ein unter die Warze gehaltenes Glas rinnt. (RBB 14)

Regardez comment il faut faire. Et l'infirmière de pétrir et masser l'impressionnante poitrine de la femme, dont ne sortent **néanmoins** que quelques gouttes de lait recueillies dans un verre tenu sous le mamelon.

4. dans la locution subordonnante *gleichwohl, ob* (rare) : *même*

Und von Julius Meier-Graefe, dem unsere Generation, ≈ ob wir später uns durch snobistische Züge gestört fühlten, unendlich viel an Anregung und Belehrung zu danken hat, wußten wir, was in den letzten Jahrzehnten, was jetzt "los war". (THE 132)

Et grâce à Julius Meier-Graefe, qui a tant appris à notre génération et l'a tant stimulée – **même** si un certain snobisme de sa part nous a par la suite quelque peu gênés – nous savions à quoi nous en tenir pour les dernières décennies, et pour le présent.

5. comme subjonction (rare ou régional) : *bien que* ; *malgré* :

Sie erkannten ihn, ≈ er verkleidet war. (UW)

Ils le reconnurent bien qu'il fût déguisé *ou* malgré son déguisement.

Rem. : Sans être inconnu dans les belles-lettres, l'emploi de *gleichwohl* est plus fréquent dans la prose qui se veut quelque peu "intellectuelle" (essais, certains articles de presse, *Sachtexte*).

gut

gut¹ : mot-phrase
gut² : particule graduative

Il n'a pas été tenu compte des multiples autres emplois de *gut*, comme adjectif, préverbe ou élément de locutions diverses.

gut¹ mot-phrase

Fonction : sert à réaliser divers actes de communication dont le point commun est de marquer, au moins en apparence ou dans un premier temps, l'acceptation des propos antérieurs ou de la situation ambiante.

Contextes : *gut* peut être précédé de divers éléments (conjonction, particule connective etc.) qui forment locution avec lui ; il est généralement suivi d'une déclarative affirmative ou (plus rarement) d'une exclamative.

Positions : détaché devant l'énoncé, ou, plus rarement, en incise ou comme principale.

Accentuation : forte.

Concurrents : → *allerdings*¹ ; → *freilich*¹ ; → *schon* ; → *sehr wohl*

Partenaires : → *aber*¹ ; → *also*³ ; *möglich* ; → *na*³ ; → *nun*³ ; → *schon*

Equivalents :
- courants : *allez* ; *bon* ; *[bon,] d'accord* ; *eh bien* ; *soit*
- occasionnels : *allons bon* ; *bien* ; *[mais] enfin, bon* ; *en somme* ; *et bref* ; *c'est bon* ; *je vous en prie*

PLAN :

1. **pour concéder**
2. **pour exprimer un accord**
3. **pour couper la parole**
4. **pour enchaîner**
5. **pour prendre acte**
6. **pour accepter des excuses**
7. **pour clore ou conclure**

1. pour concéder :

" ≈ ", sagte ich. "Sie waren bei den Dreharbeiten. aber keine Erklärung dafür, warum Sie hier sind."

– **Bon, d'accord**, j'ai dit. Vous étiez sur le tournage. Ça ne m'explique pas pourquoi vous êtes ici. (PMH 25/33)

≈, ich habe Madame Rosa ein bißchen betrogen, aber das war nur in meinem Kopf, wenn ich am liebsten krepiert wäre.

Bon, je trompais Madame Rosa un peu mais c'était seulement dans ma tête, quand j'avais envie de crever. (EAL 62/98)

"Also ≈, Madame Rosa, ich weiß, daß das mit meiner Mutter nicht möglich ist, aber könnten wir statt dessen nicht einen Hund halten?"

Madame Rosa, **bon**, pour ma mère je sais bien que c'est pas possible, mais est-ce qu'on pourrait pas avoir un chien à la place ? (EAL 16/24)

Natürlich, ja...wir können zu mir gehen, das ist nicht weit, aber...≈, gehen wir, ich bin ein bißchen durcheinander...wissen Sie, es ist...(JAB 62/76)

Oui, bien sûr... on peut aller chez moi, ce n'est pas loin, mais... **enfin, bon**, allons–y, je suis un peu confuse... vous savez, c'est...

Er war betrunken, ≈, aber er weiß, daß er sich im Dunkeln fürchtet, immer gefürchtet hat.

Il était ivre, **soit**, mais il sait bien que l'obscurité lui fait peur, lui a toujours fait peur. (SPF 55/75)

2. pour exprimer un accord :

"Was machst du hier?" Ich zeigte mein Buch. Beruhigt lächelte sie. "Also ≈, komm schnell, es ist Zeit, aufs Feld zu gehen."

"Que fais–tu là?" Je montrai mon livre. Rassurée, elle sourit. "**Allez**, viens vite, il est temps d'aller aux champs. " (RDC 31/30)

(Fin d'interrogatoire:) Na ≈. Lassen wirs dabei. (JAB 22/29)

D'accord. On va en rester là.

"Wolle Se net gleisch saache, wiefel Se hawwe wolle, dann mus isch net dauernt hi und her renne." Sie war Profi. "Also ≈, dann gleich zwei." (JAB 26/33)

"Vous voulez pas me dire combien vous en prenez en tout, comme ça, j'ai pas à courir tout le temps." C'était une pro. "**D'accord**, donnez-moi deux bières."

3. pour couper la parole :

Mich begann der Eifer des Polizei-Opas zu nerven. "Na ≈, bis wann könnten Sie die Kopien haben?" (JAB 91/111)"

Le zèle de l'ancêtre commençait à me les briser. **Bon, bon**, quand est-ce que vous aurez les photos ?

"Schon ≈", unterbrach ich sie, "zahlen wir und gehen." (JAB 62/d'après 76)

– **C'est bon**, la coupai-je, on paye et on s'en va."

4. pour enchaîner :

"Nur ein paar Fragen, dann geh ich sofort, okay?" [...]
"In Ordnung, muß nur schnell mal aufs Klo." [...] Wenig später kam Hanna Hecht zurück. Sie lächelte immer noch, inzwischen recht blöde.
"Also ≈, was willste wissen?" (JAB 66/80)

"Juste quelques questions, je m'en vais tout de suite après, ça marche?" [...].
"Ça marche. Faut seulement que j'aille aux toilettes." [...].
Peu après, Hanna Hecht fut de retour, toujours le sourire aux lèvres. Un sourire passablement abruti. "**Allez**, qu'est-ce que tu veux savoir?"

"Er hat also auch keine Päckchen von Ahmed?" "Quatsch." "Nun ≈ dann werden wir den jungen Mann jetzt an die Tür begleiten und ihn freundlich, aber bestimmt bis auf weiteres des Hauses verweisen." (JAB 68/d'après 81)

Et donc il n'a pas de colis d'Ahmed? – Des bobards, ça! – **Bon**, alors nous allons raccompagner ce jeune homme à la porte et lui dire gentiment mais fermement qu'il est interdit de séjour dans cette maison jusqu'à nouvel ordre.

"Also ≈, das vorhin war die Geschichte, und wie soll ich Ihnen nun helfen?" (JAB 90/111)

Bon d'accord, vous m'avez raconté votre histoire, tout à l'heure, mais qu'est-ce que je viens faire là-dedans, moi ?

"Welche Gruppe?" "Die Funktion des Orgasmus", antwortete er, und ich machte große Augen, aber er erläuterte gleich: "Das ist der Name der Gruppe, eine Jazz-Rock-Gruppe." "Ah!" sagte ich erleichtert, "eine Pop-Gruppe." "Nicht Pop. Jazz-Rock." "Na ≈. Und weiter?"

Quel groupe? – La Fonction de l'Orgasme, il a répondu et j'ai ouvert des yeux ronds mais il a précisé tout de suite : C'est le nom du groupe, c'est un groupe de jazzrock.– Ah! j'ai fait avec soulagement, un groupe pop. – Pas pop. Jazz-rock. – **Bon**. D'accord. Ensuite? (PMH 17/23)

"Ich erwarte Sie", sagte ich. "Haben Sie meine Adresse?" "Jawohl." "≈. Sagen wir dreiviertel vier."

– Je vous attends, j'ai dit. Vous avez mon adresse? – Oué. – **Eh bien**, disons quatre heures moins le quart. (PMH 61/76)

5. pour prendre acte :

(Audition d'un témoin:) "Hören Sie, ich will niemanden belasten, und..." "Es geht nicht darum, jemanden zu belasten." "Na ≈ . Also, das war so. [...]" (JAB 121/146)

– Ecoutez, je ne veux faire de tort à personne, et...
– Il ne s'agit pas de faire de tort à quelqu'un.
– Bon. **Eh bien**, voilà. [...].

Löffs Geschichte war ebenso unglaubhaft wie phantasielos. "Aha. Na ≈ Was führt Sie zu mir?" (JAB 134/164)

Le bobard de Löff manquait autant de réalisme que d'imagination. "Ah bon. **Bien**. Qu'est-ce qui vous amène chez moi, alors?"

"Er hat gesagt, daß Sie es tun würden und daß Sie nicht teuer sind." Na ≈. Da würde ich nun also den trauernden Bauern ausnehmen [...].

"Il m'a dit que vous, vous voudrez bien et vous ne prenez pas cher". **Allons bon.** Voilà que j'allais me mettre à détrousser les bouseux en deuil. (PMH 61/76)

6. pour accepter des excuses :

(Le détective a braqué son pistolet par erreur sur le visiteur:) Ich [...] entschuldigte mich. "Schon ≈, immerhin bin ich hier richtig." (JAB 152/185)

Je m'excusai. "**Je vous en prie**. Au moins ne me suis-je pas trompé d'adresse."

7. pour clore, conclure ou (associé à *kurz*) **résumer :**

"Wer oder was muß man denn sein, um an die Akten ranzukommen?" "Alles, was Sie nicht sind." "Also ≈, dann eben nicht. Aber wir sehen uns wieder" (JAB 85/104)

"Quel genre de personnes peuvent avoir accès à ce dossier? – Un genre que vous n'avez pas. – **Eh bien**, tant pis. Mais nous nous reverrons", ajoutai-je sans savoir pourquoi.

"Okay, wo zahl ich den Whisky?" "Vorne bei ihr." "Also ≈, bis demnächst, Entlein." (JAB 51/64)

D'accord. Le whisky, je le règle où ? – Chez elle, là-devant. – **Bon**, à la prochaine, mon petit canard.

"Na ≈, schönen Abend noch." (JAB 60/73)

– **Bon, ben**, bonne fin de soirée, alors.

(Au téléphone:) "Nur kurz, in Ordnung... in einer halben Stunde?... Ja? ≈ tschüß." (JAB 148/180)

"Vite fait, d'accord...dans une demi-heure?... Oui? **Allez,** salut."

♦ associé à *kurz* :

"Sie haben erklärt, daß sie von einer gewissen Altersversicherung für Hoteliers und Kneipiers kämen. Ich habe mir den Namen gemerkt, weil ich 'Kneipier' ziemlich komisch fand ; kurz und ≈, sie haben mir geraten, diese Versicherung abzuschließen [...].

Ils m'ont expliqué qu'ils étaient d'une certaine Mutuelle d'Assurance Vieillesse des Restaurateurs et Limonadiers, j'ai bien retenu le nom parce que c'était assez rigolo, "limonadier"; **et bref**, ils m'ont conseillé de cotiser [...] (PMH 18/24)

Die feste Überzeugung der neugebackenen Volksschullehrer war daher, daß es sich bei der großen Revolution um eine idyllische Epoche handelte, sozusagen um das goldene Zeitalter der Großmut, in dem die Brüderlichkeit sich bis zur Liebe gesteigert hatte – kurz und ≈, um einen allgemeinen Ausbruch von Herzensgüte.

Les normaliens frais émoulus étaient donc persuadés que la grande révolution avait été une époque idyllique, l'âge d'or de la générosité, et de la fraternité poussée jusqu'à la tendresse : **en somme,** une explosion de bonté. (PRV d'après 10/16)

♦ associé à *kurz* pour résumer ou renouer le fil après une parenthèse :

Eines Tages stand Malbousquet plötzlich einem Wildschwein gegenüber – das Tier war noch nicht einmal besonders groß, genau siebzig Kilo, denn wir haben es nachher gewogen–, kurz und ≈: Malbousquet konnte nicht widerstehen. Er schoß und hat das Tier getroffen; [...].

Eh bien, un jour, Malbousquet s'est trouvé nez à nez avec un sanglier - une bête pas très grosse - soixante-dix kilos exactement, car nous l'avons pesée après - **eh bien,** Malbousquet s'est laissé tenter. Il a tiré et il ne l'a pas manqué : [...]. (PRV 81/131)

gut² particule graduative

Fonction : porte sur un élément prédicatif (adjectif, verbe) ou une donnée numérique et marque qu'ils sont réalisés à un haut degré ou s'appliquent largement à la situation.

Contextes : tous types de phrases mais surtout en déclaratives.

Positions : devant l'"élément sur lequel il porte.

Accentuation : faible.

Concurrents : → *schön* (Tome IV, à venir)

Partenaires : *können* ; *möglich*

Equivalents :
- courants : *bien* ; *parfaitement*
- occasionnels : *au moins* ; *facilement* ; Ø

PLAN :
1. **portant sur un adjectif**
2. **portant sur un verbe**
3. **portant sur une donnée numérique**

1. portant sur un adjectif :

a) portant sur *möglich* :

• *möglich* exprimant non une qualité mais un certain degré de certitude du locuteur quant à la réalité d'un fait, *gut* a pour effet de donner du poids au jugement de possibilité :

"≈ möglich", meint Simon.	– C'est **bien** possible, dit Simon. (SPF 73/97)
[...] es war sehr ≈ möglich, daß er die psychiatrischen Papiere, die er zu haben glaubte, gar nicht hatte.	[...] il pouvait très bien ne pas avoir le papier psychiatrique qu'il croyait avoir [...]. (EAL 121/192)

b) portant sur un adjectif quelconque :

• *gut* marque que la qualité en cause est présente ou envisagée à un haut degré :

Wie ≈ muß die Wirkung eines Mittels bekannt sein, damit es als Aidsmedikament zugelassen werden kann? (SPIEGEL 28/95: 169)	Avec quel degré de précision faut-il connaître les effets d'un médicament pour qu'il soit autorisé conte le sida?
Ein warmes Bad ist das Beste gegen Traurigkeit. Es muß schon ≈ warm sein. (WFP 143/d'après 147-148)	Un bain chaud, rien de tel contre la tristesse. Mais il faut qu'il soit bien chaud.

2. portant sur un verbe :

a) sur le verbe de modalisation *können* :

• *gut* donne plus de poids au jugement de possibilité :

"Kann ≈ sein. (JAB 95/117)	– C'est **bien** possible.

Kann ≈ sein, daß bald jemand daherkommt und dasselbe über Frauen sagt. (SPIEGEL 04/95: 105)

Bien possible qu'il y en ait un qui se pointe un de ces jours pour raconter la même chose sur les femmes.

b) portant sur des verbes quelconques :

• *gut* intensifie le prédicat :

Da er sein Handwerk ≈ verstand [...].

Comme il savait **bien** son métier [...] (PRV 17/28)

In welchem Sinn das Wort "Erpresser" gegolten hatte, sagte Rysselgeert, habe Bruno ≈ verstanden (JBB 72)

Bruno, dit Rysselgeert, avait **parfaitement** compris dans quel sens il avait pris l'expression 'maître-chanteur'.

Wenn mir ein Objekt besonders ≈ gelungen schien, brachte ich es Lucie [...].

Quand j'étais particulièrement satisfaite d'un sujet, je l'apportais à Lucie. (RDC 63/61)

(Il est question de disques:) Die oberste Platte hieß Seven Steps to the Sky, was recht ≈ paßte [...].

Celui du dessus s'appelait *Sept Pas Vers Le Ciel,* ça paraissait assez indiqué [...]. (PMH 38 /48)

Sein Schlüssel liegt ≈ sichtbar auf der Kommode.

Sa clé est en évidence sur la commode. (SPF 35/51)

Um unsere gemeinsamen Bedürfnisse zu befriedigen, müssen wir unsere Schatztruhe ≈ füllen.

[...] pour subvenir à nos besoins à tous, nous devons alimenter notre cassette. (SPF 77/104)

[...] und jeder brachte dem Kind bei, was er besonders ≈ konnte. (SPIEGEL 09/1995: 124)

[...] et chacun enseignait à l'enfant ce pour quoi il était le plus compétent.

3. portant sur une donnée numérique :

• *gut* marque que la donnée numérique est largement vérifiée et suggère donc qu'elle est en-deçà de la vérité : *bien* ; *au moins*

Marinette ist ≈ fünfzehn Jahre jünger als ihr Liebhaber.

Marinette a **bien** quinze ans de moins que son amant. (MCT 70/60)

Erst dann, am Ende der fünften Woche, stellt jenes spezielle Gen, bei ≈ der Hälfte aller Leibesfrüchte vorhanden und von den Wissenschaftlern "SRY" genannt, die Weichen in Richtung Mann. (SPIEGEL 16/95: 177)

Ce n'est qu'après, à la fin de la cinquième semaine, que ce gêne spécifique, présent dans la moitié des embryons **au moins**, et nommé SRY par les chercheurs, oriente l'embryogenèse en direction du sexe masculin.

[...] eine junge Frau von 36 Jahren - der man ≈ und gern 40 gibt [...].

[...] jeune femme de trente-six ans – qui en fait **facilement** quarante! (MCT 20/20)

halt

halt[1] : interjection
halt[2] : particule modale

halt[1] interjection

Fonction : commande ou manifeste l'interruption d'une action en cours ou imminente.

Contextes : s'emploie en réaction à un comportement généralement non verbal ou à l'intérieur d'un discours, qu'il interrompt provisoirement.

Positions : seul, en tête d'énoncé ou entre deux énoncés ou segments d'énoncés.

Accentuation : forte.

Concurrents : *nicht!* ; *Stop!*

Equivalents :
- courants : *halte!* ; *holà!* ; *non* ; *un instant!* ; *stop!*
- occasionnels : *[ne] bouge[z] pas!* ; *terminé!* ; *qu'est-ce que je dis* ; *tiens / tenez*

PLAN :
1. **commande l'interruption de l'action en cours**
2. **marque l'interruption brusque d'un comportement ou d'un énoncé suivie d'un correctif, d'une réorientation**

1. commande l'interruption de l'action en cours :

arrête[z]! ; *[ne] bouge[z] pas!* ; *halte!* ; *holà* ; *non* ; *un instant* ; *terminé*

(Un cadre communiste veut retenir les grévistes de quitter le lieu de travail nationalisé) ≈! Habt ihr nicht gehört, daß das Auspumpen der Grube beginnt und jede Hand gebraucht wird? Wer erlaubt euch zu streiken? (LSE 214)	**Arrêtez!** Vous n'avez pas entendu qu'on commence à pomper l'eau de la mine et qu'on a besoin des bras de tous? Qui vous permet de faire grève?
Ich hab sie, ich hab sie, schrie er. ≈, rief ich, nicht leise, auch nicht laut. Da mußte er stehen bleiben. (MMÜ 41/41)	Je la tiens, je la tiens, cria-t-il. **Halte**, m'écriai-je d'une voix ni basse ni haute. Cela l'obligea à s'arrêter.
≈ ! Wer da? (FDJ 46)	**Halte**-là, qui est / va là?
Als Pinneberg an diesem Abend nach Hause kommt, wird er plötzlich von einer elektrischen Taschenlampe angeleuchtet und eine Stimme ruft: "≈! Hände hoch!" (FKM 157)	En rentrant chez lui ce soir-là, Pinneberg reçoit soudain la lumière d'une torche électrique en pleine figure tandis qu'une voix lui crie : "**Bougez pas**, les mains en l'air!"
(Ordre militaire:) Abteilung ≈. (WEA 15)	Section... **halte**!
≈ ! Was tun Sie da? (CKE 107)	**Holà**, que faites-vous là?

"Du hast einen neuen Freund, wie ich höre. Wer ist es? Warum hast du mir nichts von ihm erzählt? Er meint es nicht gut mir dir."
"≈, Jim!" rief sie aus. "Du darfst nichts gegen ihn sagen. Ich liebe ihn." (WDG-1 75)

"J'ai entendu dire que vous *(sic)* aviez un nouvel ami. Qui est-ce? Pourquoi ne m'en avez-vous pas parlé? Il ne vous veut aucun bien."
"**Non**! Jim," protesta-t-elle. "Il ne faut rien dire contre lui. Je l'aime. (WDG 96)

(Les interlocuteurs font mine de partir:)
≈ ! Noch was, meine Herren. Ich bitte um Entschuldigung, denn ich habe etwas Wichtiges vergessen. (CKE 73)

Un instant, messieurs, je vous prie de m'excuser, mais j'ai oublié quelque chose d'important.

Alle drängen mit Kochgeschirren zu Regine, die ihnen eingießt. Der Vater bleibt abseits. REGINE: ≈. Der Rest bleibt für Vater. (LSE 227)

Tous se pressent avec leur casserole autour de Régine, qui verse à chacun sa part. Le père est resté à l'écart. REGINE: **Terminé**! Le reste est pour le père.

2. marque l'interruption brusque d'un comportement ou d'un énoncé suivie d'un correctif, d'une réorientation :

[non,] qu'est-ce que je dis ; *stop* ; *tiens / tenez*

So ist's recht, das Lachen tut wohl. Es müßte überhaupt mehr gelacht werden. ≈, nehmen Sie einen Bleistift, Liebste. Ich habe einen Einfall. (IBH 28)

Voilà! Rire fait du bien. D'ailleurs, il faudrait rire davantage. **Stop**! Prenez un crayon, ma chère. J'ai une idée.

"Und seitdem ist Ihnen der Herr öfter hier im Hochhaus begegnet?"
"Vier-fünfmal", sagte sie, "immer abends – nein, ≈, einmal auch sonntags vormittags –, aber sonst immer abends!" (HMS 78)

– Et depuis vous avez plusieurs fois croisé ce monsieur dans l'immeuble?
– Quatre ou cinq fois, dit-elle, toujours le soir – non, **qu'est-ce que je dis**, une fois le dimanche matin, mais à part ça, toujours le soir.

(C'est le commissaire Maigret qui parle:)
"Glauben Sie, Leroy, daß es der Doktor war, der hier wie ein Ferkel gegessen hat?"
Als der andere [...] schwieg, fuhr er fort: "Seine Mutter bestimmt auch nicht, ich hoffe es jedenfalls. Nicht einmal das Dienstmädchen... ≈! Sie lieben doch Abdrücke so sehr.
Es sind eher Schmutzkrusten, die den Abdruck einer Sohle nachbilden... Schuhgröße fünfundvierzig oder sechsundvierzig. Und die Spuren des Hundes!"

– Vous croyez, Leroy, que c'est le docteur qui a fait ce repas de cochon?...
Et comme l'autre, sidéré, ne repondait pas :
– Sa maman non plus, je l'espère!... Ni même la domestique!... **Tenez**! ... Vous qui aimez les empreintes... Ce sont plutôt des croûtes de boue, qui dessinent une semelle... Pointure quarante-cinq ou quarante-six... Et les traces du chien!... (MGH d'après 132/41)

Ihr Bett ist viel größer als meines, und es liegt so ein glänzender Atlasüberwurf darauf, an den Wänden überall Bücherregale, auch Poster. ≈, da wir gerade von Postern sprechen...

Elle a un lit bien plus large que le mien avec un truc en satin qui brille et des livres partout le long des murs, des posters aussi... **Tiens**, en parlant de posters... (PCK 88/136).

(Le gamin ne veut pas dormir:) "Nick, du bist wirklich unerträglich! Mach deine Lampe aus und schlaf! Oder ≈ – gib mir die Lampe, du bekommst sie morgen früh wieder."

– Nicolas, tu es insupportable ! Éteins cette lampe et dors ! Ou alors, **tiens**, donne-moi la lampe, je te la rendrai demain matin. (SGN 72/58)

halt[2] particule modale

Fonction : présente l'énoncé dans lequel il figure comme le plus pertinent dans la situation en question, comme celui qui va au fond des choses et auquel on est toujours ramené ; son contenu apparaît comme incontestable et incontournable, comme s'imposant de lui-même et n'ayant donc pas besoin d'être lui-même expliqué ou justifié ; suggère de ce fait souvent une attitude de résignation ("c'est comme ça, on n'y peut rien") ou d'affirmation catégorique ("c'est comme ça; il n'y a pas à ergoter") ; équivalent parfait de *eben* pour le sens, pas toujours substituable en contexte (→ **BILAN**).

Contextes : déclaratives et impératives.

Positions : toujours en post-V2 (en déclaratives).

Accentuation : faible.

Concurrents : → *eben*[5] ; → *nun* ; → *[ein]mal*

Partenaires : → *so*

Equivalents :
- courants : *[faut] bien* + inf. ; *c'est que...* ; *c'est comme ça* ; *forcément* ; *[il] faut dire que...* ; *ma foi* ; *que veux-tu/voulez-vous* ; *[ben] quoi* ; *tu n'as qu'à / vous n'avez qu'à* + inf. ; (souvent:) *Ø*
- occasionnels : *allez* ; *bon* ; *disons* ; *normal* ; *tant pis* ; *tiens* ; *va* ; *voilà tout* ; *je veux dire...* ; *on ne se refait pas* ; *faut reconnaître que*

Remarque : *halt* appartient, plus que d'autres particules modales, à la langue parlée ; les rencontres écrites sont pratiquement toutes des transcriptions de l'oral. Sa fréquence est plus élevée dans les régions sud de l'Allemagne et en Autriche.

PLAN :

1. **en déclarative** (et dans les subordonnées correspondantes)
   a) l'énoncé exprime un fait ou un commentaire
   b) l'énoncé apporte une explication ou une justification
   c) l'énoncé exprime une conséquence ou une conclusion
   d) l'énoncé reprend et/ou résume des données antérieures
2. **en énoncé injonctif, de forme impérative ou autre**

1. en déclarative (et dans les subordonnées correspondantes ; = *eben*) **:**

• appuie l'énoncé en le présentant comme le plus pertinent parmi d'autres possibles, comme celui qui compte en dernier ressort, celui auquel "on est toujours ramené" et qui ne peut donc être ignoré ;

• les effets de sens produits varient selon que la pertinence concerne d'une part son contenu ou sa formulation, d'autre part sa valeur comme acte de communication (constat, commentaire, explication, conséquence...)

• le contenu relaté ayant souvent (mais pas nécessairement) une coloration négative, le caractère définitif et incontournable que lui confère *eben* est volontiers perçu comme l'expression d'une résignation ("c'est comme ça et pas autrement") :

a) l'énoncé exprime un fait ou un commentaire :

bien ; *bon* ; *forcément* ; *ma foi* ; *que veux-tu / que voulez-vous* ; *quoi* (postposé) ; *je veux dire* ; *c'est comme ça* ; *voilà tout* ; *Ø*

Nach seiner Beobachtung "schleppen sich 60 bis 90 Prozent" seiner Lehrerkollegen "nur noch so dahin, ohne jeden Spaß, ohne jedes Engagement. Motto: Ich muß es ≈." (SPIEGEL 24/93: 34)

D'après ses observations, 60 à 90 % de ses collègues enseignants vont au collège ou au lycée "en traînant les pieds, sans le moindre plaisir, sans le moindre enthousiasme, selon le principe: faut **bien** y aller."

Ob sie das so sagte, weiß ich nicht mehr, so ungefähr ≈, sie wird es anders gesagt haben oder mit den Händen angedeutet; sie war Italienerin, Gastarbeiterin, sie konnte nur wenig Deutsch. (ATM 87)

L'a-t-elle dit comme ça, je ne le sais plus, **bon**, en gros, c'était ça, qu'elle l'ait dit autrement ou qu'elle l'ait fait comprendre par gestes; c'était une Italienne, travailleuse immigrée, elle ne savait que peu d'allemand.

Über Meinungen kann man sich immer streiten. Am Ende kann ≈ nur einer recht haben... (PCG-1: 104)

Les opinions, ça peut toujours se discuter. Mais au bout du compte, il n'y en a **forcément** qu'un qui a raison.

(Tentative de chantage:) "Na, es wird schon gehn, denken Sie nur nach. Eine so reiche Frau wie Sie kann doch Geld haben, soviel sie will. Aber wollen muß sie ≈. Also denken S' nur nach, Frau Wagner, es wird schon gehn." (SZA 43/d'après 58)

Mais si, vous les trouverez *(= les quatre cents couronnes exigées)*, réfléchissez! Une femme aussi riche que vous peut avoir de l'argent tant qu'elle veut. Encore faut-il vouloir! Réfléchissez un peu, madame Wagner, et ça marchera.

(Un footballeur parle de sa vie:) Natürlich gibt's Vor- und Nachteile. Wie gesagt, die Vorteile überwiegen, glaube ich. Die Nachteile sind ≈, wie gesagt, daß man eben sehr schwer sich ein Privatleben schaffen kann, daß man sehr viel unterwegs ist, [...]. (IN-KR 5)

Bien sûr qu'il y a des avantages et des inconvénients. Comme je l'ai dit, les avantages l'emportent, je pense. Quant aux inconvénients, **ma foi**, comme je l'ai dit, c'est qu'il est très difficile de préserver sa vie privée, on voyage beaucoup [...].

"... ist ja auch ein Schwab, die sind ≈ so..." (IRS 87)

Faut dire que c'est un Souabe, ils sont comme ça [, **que veux-tu/que voulez-vous**].

[...] und dann passierte diese grauenhafte Geschichte, die ihr so wunderbar als Vorwand diente, die Entscheidung erst einmal zu vertagen. Es war ≈ so verdammt einfach, sich vom Leben treiben zu lassen, statt ordentlich Regie zu führen. (GBS 11)

[...] et c'est alors qu'est arrivée cette histoire épouvantable qui lui a fourni un si beau prétexte pour ajourner la décision qu'elle devait prendre. [**Que voulez-vous**,] c'était si facile de se laisser vivre plutôt que de prendre sa vie en mains.

– Sagen Sie, finden Sie, daß mein Sohn mir ähnlich sieht?
– Ja-- jünger is er ≈. (KVS-2: 42-43)

– Dites, vous trouvez que mon fils me ressemble?
– Oui... il est plus jeune, **quoi**.

"Die Stimme, wie war die?"
"Wie so 'ne Stimme ≈ is."
"Tief? Hoch? Verschnupft? Irgendwas besonderes?" (JAB 102/124)

– Et la voix, elle était comment?
– Ben, une voix, **quoi**.
– Grave? Aiguë? Enrhumée? Une intonation particulière ?

VATER: Wie oft soll ich dir das noch sagen, das sind keine Armen, die da drin wohnen *(= in den Sozialwohnungen)*, sondern Leute, die eben nicht mehr als soundso viel verdienen.
SOHN: Und wenn die mal mehr verdienen als soundso viel?
VATER: Na ja, dann verdienen sie ≈ mehr, reich werden sie davon ja auch nicht.
SOHN: Weil sie arm sind?
VATER: Nein. ≈ so. (PCG-1: 61)

LE PERE: Combien de fois faudra-t-il que je te le dise: ce ne sont pas des pauvres qui habitent là-dedans *(= dans les HLM)* mais des gens qui ne gagnent pas plus de tant par mois.
LE FILS: Et si un jour ils gagnent plus?
LE PERE: Eh bien, alors ils gagnent plus! Ce n'est pas pour autant qu'ils seront riches.
LE FILS: Parce qu'ils sont pauvres?
LE PERE: Non, mais ç'est comme ça, **voilà tout**.

(Micro-trottoir à propos des 750 ans de Berlin:) – 750 Jahre Berlin. Was bedeutet Ihnen dieses Jubiläum persönlich?
– Mein Gott, 750 Jahre ist ≈ ein Geburtstag. Wenn ich meinen Geburtstag feier, dann fällt der ≈ auch mal so und mal so aus. (HPB 3)

– Les 750 ans de Berlin, qu'est-ce que ça représente pour vous?
– Vous savez, 750 ans, c'est un anniversaire comme un autre. Quand je fête le mien, ça se passe tantôt comme ci, tantôt comme ça.

VATER: [...] Seit wann bist du so scharf auf die Schule ?
SOHN: Och, weißt du, eigentlich schon immer, ich kann's ≈ nicht so zeigen. (PCG-2: 36)

LE PERE: Depuis quand es-tu un fanatique de l'école?
LE FILS: Bof, depuis toujours, au fond, mais j'ai du mal à le montrer.

"Da mußt du dich ≈ dran gewöhnen", sagte Ruth. "Natürlich", sagte Pilou. "Ich gewöhne mich dran."

– Mon vieux, faut t'y faire, dit Ruth.
– Bien sûr, dit Pilou. Je m'y fais. (CRS 159/157)

Ich habe mich ins Treppenhaus gesetzt und wie ein Kalb geweint. Kälber weinen zwar nie, aber das ist ≈ so ein Ausdruck, deshalb.

Je me suis assis dans l'escalier et j'ai pleuré comme un veau. Les veaux ne pleurent jamais mais c'est l'expression qui veut ça. (EAL 83/133)

♦ en subordonnée :

SPRECHER: Und was meint Christina Weber zum Nebeneinander von Klassik und Pop?
C. WEBER: Ja, ich spiel' jetzt Querflöte im klassischen Bereich hauptsächlich und Schlagzeug hauptsächlich im Unterhaltungsbereich. Und das profitiert insofern schon voneinander, daß man ≈ an beiden Technik übt oder Ausdruck. (IN-PGB 16-17)

INTERVIEWER: Et vous-même, Christina Weber, pensez-vous que musique classique et musique pop font bon ménage?
C. WEBER: Actuellement, en classique, je fais surtout de la flûte traversière et en variétés surtout de la batterie. Les avantages sont réciproques, **je veux dire**, l'un et l'autre permettent de travailler la technique ou l'expression.

(Une femme sur le travail des femmes:) Ja, nur glaub ich, liegt genau darin die, die organisatorische Schwierigkeit, [...] daß eben die Frau immer noch diejenige ist, die ≈ die Kinder kriegt, und der man ≈ auch durch die Erziehung 'n schlechtes Gewissen eingeredet hat, [...] (BTM 130)

Oui, seulement la difficulté pratique, à mon avis, c'est que c'est quand même la femme qui a les enfants, **quoi**, et à qui l'éducation a fait croire qu'elle était coupable.

Ich wollte ja nachher mit ihm reden, aber da war er schon so, daß man ≈ nicht mehr reden konnte mit ihm. Nachher hab ich ihn auch nicht mehr leiden können, geb ich zu. (MFA 36)

Par la suite, j'aurais bien voulu causer avec lui, seulement il n'était plus le même, on ne pouvait plus causer avec lui, **voilà tout**. Et puis après, je ne pouvais plus le sentir, je le reconnais.

Der Mann namens Brückner hält die Rede weiter über die Ministerpensionen, wie er sie ≈ im Jahre 1920 gelernt hat; er ist in Übung geblieben. (THE 421)

Le nommé Brückner continue à faire son discours sur les retraites de ministres tel qu'il a appris à le faire dans les années 20 (**on ne se refait pas**); il n'a pas perdu la main.

b) l'énoncé apporte une explication ou une justification :

c'est que... ; *c'est comme ça* ; *c'est tout* ; *normal* ; *[il] faut reconnaître que* ; *[ben...] quoi* ; *tiens* ; *Ø*

Ich unterließ jede Diskussion, weil ich mir sagte: Die alte Generation denkt ≈ anders, die muß man so lassen, wie sie ist. (DKO 99-100/d'après 92)

Je m'abstenais de toute discussion en me disant : l'ancienne génération pense autrement, [**c'est comme ça**] il faut la laisser comme elle est.

SCHAKERL: [...] Sie gehen einem unerlaubten Gewerbe nach. FRANZI: I hab ≈ ein Bruder, junger gnä' Herr, für den muß ich sorgen. Mein Bruder ist das. Der kann net verhungern auf seine alten Tage. (CKE 103)	SCHAKERL: [...]. Vous exercez une activité illicite. FRANZI: **C'est que** j'ai un frère à charge. C'est mon frère, on peut tout de même pas le laisser mourir de faim sur ses vieux jours.
LIZZI: Das Kleid paßt ja gar nicht zu Grau. Braun zu Grau! Sie hat eben keinen Geschmack, die Lori. HANSI: Du kannst sie nicht leiden ≈. (CKE 59/157)	GIGI: La robe ne va pas du tout avec le gris. Marron et gris! Elle n'a aucun goût. BIBI: Tu ne peux pas la sentir, **c'est tout / Normal**, tu peux pas la sentir.
"Sie machen sich lustig über mich." "Ein wenig komisch ist es ≈. (HMY 113)	– Vous vous payez ma tête. – **Faut reconnaître que** c'est un peu comique.
KASIMIR: [...] Warum hast du mich angelogen? *Stille.* KAROLINE: Ich war ≈ sehr verärgert. (ÖHK 268)	CASIMIR: Pourquoi m'as-tu menti? *Un silence.* CAROLINE: J'étais furieuse, **quoi**.
"Warum trägst du immer schwarze Sachen?" Sie lächelte wortlos oder bemerkte nur: "Das ist ≈ so."	"Pourquoi tes robes sont-elles toujours noires?" Elle me souriait sans répondre ou me disait: "C'est comme ça." (RDC 19/20)

♦ cas particulier : l'explication précède le fait expliqué :

Finanzielle Unterstützung kriegen wir von der Stadt Bonn und von privaten Firmen, von Banken und Sparkassen. Und die Organisation ist so: Wir sind ≈ jetzt ein bekanntes Orchester. Wir werden gerne eingeladen. Und die Veranstalter organisieren dann unsere Reise oder unsere Auftritte. (PGB 14)	Nous recevons un soutien financier de la ville de Bonn et d'entreprises privées, de banques, de caisses d'épargne. Quant à l'organisation : nous sommes maintenant un orchestre connu. On nous invite volontiers et ce sont les organisateurs qui organisent nos voyages et nos concerts.

♦ en subordonnée causale :

VATER: Ein Sportwagenfahrer! Die halten sich für was Besseres. SOHN: Weil die ≈ mehr PS unter der Haube haben. (PCG-1: 146)	LE PERE: Avec sa voiture de sport! Ces gens-là se croient tout permis. LE FILS: **Normal**, ils ont plus de chevaux sous le capot! *ou* C'est qu'ils ont plus de chevaux sous le capot, **tiens**!
KAROLINE: Vielleicht sind wir zu schwer füreinander – KASIMIR: Wie meinst du das jetzt? KAROLINE: Weil du ≈ ein Pessimist bist und ich neige auch zur Melancholie (ÖHK 257/d'après 9)	CAROLINE: Nous pesons peut-être trop lourd l'un sur l'autre... CASIMIR: Qu'est-ce que tu veux dire? CAROLINE: **Ben**, t'es un pessimiste, **quoi**, et moi aussi j'aurais plutôt tendance à la mélancolie.

c) l'énoncé exprime une conséquence ou une conclusion :

bien ; *forcément* ; *ma foi* ; *tant pis* ; *Ø*

"Was wollten Sie von Alfonsino?" "Sie wissen ganz genau, daß Gerard Sergent mir den Auftrag erteilt hat, mich über seine Schwester zu erkundigen. Ich muß den Leuten ≈ Fragen stellen."	– Qu'est-ce que vous lui vouliez, à Alfonsino ? – Vous savez très bien que Gérard Sergent m'a engagé pour me renseigner sur sa soeur. Il faut **bien** que je pose des questions aux gens. (PMH 146/179)
SOHN: Können sich die andern nicht so entfalten? VATER: Sicher, jeder kann sich bei uns entfalten, und zwar frei entfalten, aber wenn man reich ist, hat man ≈ mehr Möglichkeiten dazu. (PCG-1: 94)	LE FILS: Les autres ne peuvent pas s'épanouir comme ça? LE PERE: Bien sûr que si, chacun peut s'épanouir chez nous, librement, mais quand on est riche, on a plus de possibilités pour le faire, **forcément**.
Also habe ich beschlossen, sie im Schlaf zu lieben, weil sie so lieblich ist, wenn sie aufwacht. Als erstes haben ihre Brüste mich wiedererkannt. Dann folgte der Rest [...], und als ich merkte, daß mein Haus offen war – mein Gott, bin ich ≈ reingegangen.	J'ai donc décidé de l'aimer tout endormie, puisqu'elle est, éveillée, si aimable. Ce sont ses seins qui m'ont reconnu les premiers. Puis le reste a suivi [...] et quand j'ai su que ma maison m'était ouverte, **ma foi**, j'y suis entré. (DPD 201/258)
Also du willst mich nicht anhören? ... Dann ≈ nicht. (MFA 54)	Tu ne veux pas m'écouter, hein? Alors **tant pis**.
(Après le récit détaillé d'un incident:) Das Resultat war ≈, daß in Null Komma Null hundert Personen gerauft haben, keiner hat mehr gewußt, was los ist, aber ein jeder hat nur um sich geschlagen. Die Leut sind ≈ alle nervös und vertragen nichts mehr. (ÖHK 314-315/d'après 61))	Le résultat, c'est qu'en moins de deux, une centaine de personnes sont entrées dans la bagarre, personne ne savait pourquoi, mais chacun a tapé sur son voisin. Les gens sont tous excités, ils ne tiennent plus l'alcool.

d) l'énoncé reprend ou résume des indications antérieures pour en dégager le point essentiel, l'élément pertinent :

ben... ; *disons* ; (le plus souvent:) *quoi*

Und jetzt brauch ich Geld auf den Zins. [...] Deshalb bin ich zu Ihnen gekommen, daß Sie mir da ≈ aushelfen mit – na, mit ≈ vierhundert Kronen. (SZA 42-43)	Et maintenant j'ai besoin d'argent pour mon loyer. Je suis donc venue chez vous, pour que vous me donniez – **disons** quatre cents couronnes.
"Sie sind sehr reich. Sie haben Geschäfte und sind motorisiert. Sie..." [...] "Sie haben ≈ alles, was man braucht."	– Ils sont très riches. Ils ont des magasins et ils sont motorisés. – ... Ils ont tout ce qu'il faut, **quoi**. (EAL 160/252)

Und Anfang Februar, da hab ich zur Mutter gesagt: "Jetzt schlachten wir das Vieh." – "Was für ein Vieh?" hat sie gefragt und hat mich scharf angeschaut. "Die Katze ≈", hab ich gesagt und [...]. (AEZ 88)

Et début février, j'ai dit à ma mère : "Maintenant, on va abattre l'animal." – Quel animal? a-t-elle demandé en me transperçant du regard.
– **Ben** le chat, [**quoi**,] j'ai dit [...].

Ich fragte ihn, ob man in seinem Garten ein Auto verstecken könne.
"In meinem Garten verstecken? Was wollen Sie damit sagen? Es vergraben? Sind Sie betrunken?"
"Nein, ich mein', in den Garten stellen", seufzte ich. "≈ hinter dem Haus verstecken."

Je lui ai demandé si on pouvait cacher une voiture dans son jardin.
– La cacher dans mon jardin? Qu'est-ce que vous voulez dire? L'enterrer? Vous êtes ivre?
– Non, enfin, la mettre dans le jardin, j'ai soupiré. La cacher derrière la maison, **quoi**. (PMH 126/154)

2. en énoncé injonctif, de forme impérative ou déclarative :

• présente le comportement demandé comme la conséquence inévitable d'un fait ou d'une situation antérieurs ;

• lorsque le comportement demandé est celui que souhaitait déjà l'interlocuteur, l'injonction se transforme en autorisation que le locuteur se résigne à donner ;

• *halt* peut toujours être remplacé par *eben* :

n'avoir qu'à... ; *ma foi* ; *allez... va* ; *donc* ; *Ø*

– Kann ich das Auto haben?
– Nein, ich brauch's. Nimm das Rad.
– Es ist aber platt.
– Ja, dann fahr ≈ mit dem Bus!

– Je peux avoir la voiture?
– Non, j'en ai besoin. Prends le vélo.
– Il a un pneu à plat.
– Alors, tu n'**as qu'**à prendre le bus.

Sie hatten mir meine Platten böse zerkratzt und auch den Plattenspieler schließlich kaputtgemacht. [...] Tanzen wir ≈ ohne Musik, sagten sie und tanzten noch wilder auf dem Tisch herum. (ATM 89)

Ils m'avaient méchamment rayé mes disques et avaient aussi fini par m'esquinter mon électrophone. **Ma foi**, on **n'a qu'à** danser sans musique, dirent-ils en se mettant à danser de plus belle sur la table.

(Anna veut lui interdire de chanter:) Anna, das darfst du nicht. Ich sing eben gern. Das weißt du doch. Gönn' mir's ≈, Anna. (WEA 78/d'après 67)

Tu n'as pas le droit de faire ça, Anna. J'aime chanter. Tu le sais bien, **allez**, accorde-moi ce plaisir, Anna.

KAROLINE: Ich möcht jetzt mal mit der Achterbahn fahren.
SCHÜRZINGER: Das ist ein teurer Spaß.
KAROLINE: Aber jetzt bin ich auf dem Oktoberfest und ich hab es mir vorgenommen. Geh fahrens ≈ mit!
SCHÜRZINGER: Aber nur einmal. (ÖHK 261/d'après 13)

CAROLINE: J'aimerais bien faire un tour de Grand-Huit, maintenant.
JUPONET: Une fantaisie qui coûte cher.
CAROLINE: Mais puisque je suis là et que je me le suis promis! Allez, faites un tour avec moi!
JUPONET: Bon, mais un seul.

BILAN

Comparaison entre *eben*[5] et *halt*[2] (tous deux particules modales) :

• bien qu'apparemment synonymes, les deux particules ne sont pas toujours substituables l'une à l'autre : dans l'ensemble, il y a cependant bien plus d'emplois de *eben* inaccessibles à *halt* que l'inverse (→ *eben*[5] **3.**) ;

• c'est lorsque l'énoncé en *halt* n'a strictement aucune valeur explicative ou argumentative que la substitution par *eben* semble la plus difficile :

Was die Menschen heutzutage nicht alles erfinden! Nur für'n Schnupfen hams halt noch nichts erfunden! (KVS-2: 96)	C'est fou ce qu'on invente comme trucs aujourd'hui! Y a que pour le rhume, là ils ont encore rien trouvé.

Commentaire : Le remplacement de *halt* par *eben* donnerait à l'énoncé une valeur argumentative qu'il ne peut guère avoir dans le contexte où il est produit. Pour rétablir la vraisemblance communicative, il faudrait imaginer un contexte dans lequel la réplique (légèrement modifiée) en *halt / eben* apparaîtrait comme l'explication d'un fait mentionné dans l'énoncé immédiatement antérieur :

– Verdammter Schnupfen, schon drei Wochen schlepp' ich den herum! – Tja, für'n Schnupfen haben se halt / eben noch nichts gefunden.	– Foutu rhume, ça fait trois semaines que je me traîne avec! – Ça, qu'est-ce que tu veux, ils n'ont encore rien trouvé contre. *(= ce qui explique qu'il dure si longtemps)*

• La substitution de *eben* à *halt* s'accompagne par ailleurs volontiers d'un changement de tonalité, les énoncés en *eben* se présentant comme plus "sentencieux" que les énoncés en *halt*, qui connote plutôt l'impuissance ("c'est comme ça, **on n'y peut rien**"). Cette différence suggère que *eben* s'adresse plutôt à l'intellect, tandis que *halt* relève plutôt de l'affectif (ce qui est à mettre en relation avec le fait que *halt* fait également plus "peuple") :

– *Er hat es* ***halt*** *nicht gewußt!* : l'énoncé vise plutôt à excuser la personne en cause (paraphrase possible : "Il ne savait pas et puis c'est tout, ce n'est pas la peine d'en faire une maladie")

– *Er hat es* ***eben*** *nicht gewußt!* : l'énoncé vise plutôt à donner une explication définitive de son comportement (paraphrase possible : "Il ne savait pas, point à la ligne. Pas la peine d'aller chercher d'autres explications.")

• **Autre exemple :** *(Le père explique au fils pourquoi il ne veut pas qu'il ait les cheveux longs:)* Als Mann kann man **eben** keine langen Haare tragen. (PCG-1: 15)

– avec *eben*, l'énoncé se veut catégorique, péremptoire : "c'est comme ça, y a pas à discuter ni à chercher à comprendre."

– avec *halt* : l'énoncé marque la résignation, voire le regret ; il suggère l'existence d'une loi (ou une coutume ayant force de loi) qui interdirait aux hommes le port des cheveux longs : "c'est comme ça, nous ne pouvons rien y changer".

• A cela s'ajoute enfin que *halt* est d'un emploi plus "parlé", plus familier, et qu'il a une coloration régionale (*süd-* et *mitteldeutsch*).

immer

immer¹ : adverbe de temps
immer² : particule de mise en relief
immer³ : particule modale
immer⁴ : élément de locutions généralisantes ou concessives
immer⁵ : mot-phrase (rare)

immer¹ adverbe de temps

Fonction : marque que le contenu en jeu est valable sans exception pour la totalité d'un laps de temps qui peut être indéfini ou plus ou moins étroitement délimité par le contexte.

Contextes : tous types de phrases, mais surtout déclaratives.

Positions : pré-V2 ou post-V2/V1.

Accentuation : normale.

Concurrents : *stets*

Partenaires : → *noch³*

Equivalents :
- courants : *toujours* ; *ne... jamais* ; *à chaque fois* ; (avec *für* :) *à jamais* ; (avec *wie* :) *comme d'habitude* ; (avec *nur / bloß* :) *ne... jamais... que...*
- occasionnels : *[toi] alors* ; *bien* ; *définitivement* ; *systématiquement* ; *à tout moment* ; *tout le temps* ; *pour la vie* ; *toute ma vie* ; *ne pas arrêter / cesser de* + inf.

PLAN :
1. **comme membre de phrase**
   a) en déclarative, en position pré-V2
   b) en déclarative, en position post-V2
   c) dans d'autres types de phrases
2. **comme membre d'un membre de phrase**
   a) comme membre de groupe prépositionnel en *auf*, *für* ou *wie*
   b) comme membre d'une subordonnée
   c) comme membre de groupe nominal
3. **associé à certains éléments ou membres de phrase**
   a) *immer + aufs neue*
   b) *immer + gleich*
   c) *immer + bloß / nur*
   d) *immer + noch*
   e) *immer + so*
   f) *immer + wieder* particule marquant le retour à l'état antérieur
4. **sous la portée de *schon* particule de mise en relief**

1. comme membre de phrase :

a) en déclarative, en position pré-V2 :

Ich wollte ab und zu einmal zurückfahren, aber ≈ kam etwas dazwischen [...]. (RSO 482/324)	Plusieurs fois j'ai eu l'intention de revenir, j'en ai **toujours** été empêché.
Komm, Hannibal, laß ihn in Ruhe. ≈ mußt du an ihm rumstänkern. (GBS 29).	Ecoute, Hannibal, fiche-lui la paix. Faut **toujours** que tu sois après lui.
Palästinenser zu sein ist furchtbar. Sie sind immer ein Flüchtling. Nirgends sind Sie sicher; ≈ kann jemand kommen und sagen: Du gehörst nicht hierher, du mußt gehen. (SPIEGEL 03/95: 79)	Etre Palestinien est une situation épouvantable. Vous êtes toujours un réfugié. Nulle part vous n'êtes chez vous, **à tout moment** on peut venir vous dire: tu n'as rien à faire ici, tu dois partir.
[...] verging in diesem Sommer keine Woche mehr, in der nicht die Leiche eines jungen Mädchens gefunden wurde. Und ≈ waren es solche, die gerade erst begonnen hatten, Frauen zu sein, und ≈ waren es die schönsten und meist jener dunkle, haftende Typus. (PSP 250/276-277)	il ne s'écoula pas une semaine, cet été-là, sans qu'on découvre le cadavre d'une jeune fille. Et **à chaque fois** elles venaient juste de devenir des femmes, **à chaque fois** c'étaient les plus belles, et généralement elles étaient de ce même type brun et marqué...
Wissen S' Fräuln Marie, ≈ geh i net betteln. Ich wird noch reich! (CKE 89/191)	Savez, mselle Marie, je mendierai pas **toute ma vie**. Je finirai par devenir riche!
≈ hat sie mir vorgeworfen, ich hätte sie unglücklich gemacht, ich sei unfähig, eine Frau zu ernähren [...].	Et elle me reprochait de faire le malheur de sa vie, d'être incapable de nourrir une femme... (SMS 104/179)

b) en déclarative, en position post-V2 :

Es ist ≈ das gleiche! / Es ist ≈ das alte Lied.	C'est **toujours** la même chose! / C'est **toujours** la même histoire.
Bescheidenheit ist mir ≈ verdächtig. (JBB 21/24)	La modestie m'est **toujours** suspecte.
Für einen guten Cognac ist er ≈ zu haben. (KSR 134)	Il **ne** refuse **jamais** un bon cognac.
(L'interlocuteur a eu une amende:) Ich sage dir ja ≈, daß du nicht so schnell fahren sollst! (KSR 134)	Je **n'arrête pas de** te dire que tu ne dois pas rouler aussi vite!
Sie sollen mich nicht ≈ beschimpfen, Herr Direktor – das ist doch wirklich schon unchristlich. (ÖHK 283/d'après 33)	Il ne faut pas m'insulter **tout le temps**, monsieur le directeur... Ce n'est vraiment pas bien chrétien!

c) dans d'autres types de phrases (indépendantes ou subordonnées) :

Warum ≈ diese Streitereien!	Pourquoi **toujours** ces disputes!
Nörgele nicht ≈ an allem herum! (KSR 134)	Si seulement tu pouvais **t'arrêter de** râler!
KASIMIR: Du meinst also, daß ein Zuschneider etwas Gebildeteres ist wie ein ehrlicher Chauffeur? KAROLINE: Geh verdrehe doch nicht ≈ die Tatsachen. (ÖHK 269/20)	CASIMIR: Ainsi donc tu penses qu'un tailleur est quelqu'un de plus cultivé qu'un chauffeur? CAROLINE: Arrête d'être **tout le temps** de mauvaise foi!
Du ≈ mit deiner Bildung, sagt Bruno Jordan. (CWK 44)	Toi **alors**, avec ta 'culture', dit Bruno Jordan.
Was kommst du ≈, wenn die Soldaten da sind... (MFA 75)	Qu'est-ce que t'as besoin de te pointer quand les soldats sont là!
"Ist dir ganz recht, was säufst du ≈", sagt sie (FKM 53)	Bien fait pour toi, qu'est-ce que t'as besoin de te saoûler comme ça?

2. comme membre d'un membre de phrase :

a) comme membre de groupe prépositionnel :

♦ *auf immer* :

[...] und jedesmal überfiel ihn die gräßliche Angst, er hätte ihn auf ≈ verloren. (PSP 51/59)	[...] et à chaque fois il était pris d'une angoisse atroce à l'idée qu'il l'avait perdu **à jamais**.

♦ *für immer* :

Sie werden für ≈ der Sklave Ihrer Leidenschaften sein. (BLG 92/97)	Vous serez **toujours** l'esclave de vos passions.
Ich war achtzehn, als Gauvain in mein Herz und für ≈ in mein Leben getreten ist.	J'avais dix-huit ans quand Gauvain m'est entré dans le cœur **pour la vie** [...]. (BGS 15/19)
In dieser Sekunde wußte er, daß seine Mutter tot war. Und daß er damit für ≈ erwachsen war. (IRS 80)	Il sut en cet instant que sa mère était morte – et qu'il était désormais **définitivement** adulte.
Er glaubt nicht an Gespenster, aber ihm ist, als läge der alte Kapitän für ≈ mit aufgeschlitzter Kehle in seinem schmalen Bett [...]. (SPF 56/76)	Il ne croit pas aux fantômes, mais il lui semble que le vieux capitaine gît **à jamais** sur son lit étroit, gorge ouverte.

♦ *wie immer* (sauf à effet concessif : → *immer*[4] **2** et **3**) :

[...] Ich bin 73. Ich habe heute nacht nicht geschlafen, aber ich habe soviel Energie wie ≈ [...]. (SPIEGEL 03/95: 104)	[...] j'ai 73 ans, je n'ai pas dormi cette nuit, mais j'ai de l'énergie comme j'en ai **toujours** eu.

(Au restaurant:) "Wie ≈ ein Bier?" fragte sie. "Bitte!" sagte ich, schlug die umfangreiche Speisekarte auf und [...]. (HMS 67)

– Une bière, comme **d'habitude**? demanda-t-elle.
– Oui, s'il vous plaît, fis-je en dépliant la carte, qui était bien garnie.

Und trotzdem hatte sich hier während dieser ganzen Zeit das Leben nicht verändert. Sie tranken wie ≈ alle drei ihren Aperitif zusammen.

Et pourtant, ici, pendant tout ce temps, la vie n'avait pas changé. Ils buvaient des apéritifs, tous les trois! (MGH 213/169)

b) comme membre d'une subordonnée :

Wie meine Frau ≈ sagt: Man soll den jungen Leuten nicht soviel Geld in die Hand geben.

Comme ma femme le dit **toujours**, on ne devrait pas donner tant d'argent à des jeunes gens.. (SMS 59/98)

Franziska sieht aus wie die Tochter, die ich ≈ haben wollte. (BTB 47)

Franziska ressemble à la fille que j'aurais voulu avoir.

c) portant sur l'adjectif dans un groupe nominal :

Kitty blickte wie hypnotisiert auf die schlanken Hände ihres Arbeitgebers, und sie hörte seinem Vortrag mit ≈ neuen Schauern zu. (JMSK 8-9/14)

Fascinée par les mains fines de son employeur, Kitty se sentait parcourue de nouveaux frissons en écoutant son exposé.

3. associé à certains éléments ou membres de phrase :

• *immer* ressemble ici à la particule de mise en relief, mais reste en principe apte à occuper la position pré-V2 :

a) *immer + aufs neue* :

[...] denn er war ≈ aufs neue fasziniert von dem Prozeß, der sich unter seinen Augen und unter seiner Nase abspielte: [...]. (PSP 222/d'après 247)

[...] car il **ne cessait d**'être fasciné par ce qui se déroulait sous ses yeux et sous son nez: [...].

b) *immer + gleich* :

[...] und da fängt auch meine Auseinandersetzung mit den jungen Menschen an, die übrigens nach einiger Zeit das stets dankbar anerkennen, daß jemand sich offen und gesprächsbereit zeigt, ohne ihnen nun ≈ gleich nach dem Mund zu reden. (IN-HB 13-14)

[...] et c'est là que commence mon débat avec les jeunes, qui, après un certain temps, me sont d'ailleurs toujours reconnaissants d'avoir en face d'eux quelqu'un d'ouvert au dialogue qui ne les caresse pas **systématiquement** dans le sens du poil.

Es ist absolut nichts dagegen einzuwenden, daß jemand auf See steht, wie zum Beispiel ich, aber warum müssen das ≈ gleich so viele Jemands sein? (SRJ 122/102)

C'est très bien que les gens aiment la mer – comme moi par exemple –, mais pourquoi faut-il qu'ils l'aiment tous en même temps et au même endroit?

Und das fehlt jungen Leuten bei uns so, die wollen ≈ gleich in den Bundestag, statt daß sie ihre Sporen sich mal in der Heimatgemeinde, in der Kommunalpolitik verdienen. (IN-HB 19)

C'est ça qui manque à nos jeunes, ils veulent tout de suite être députés, au lieu de faire leurs classes dans leur commune, dans la politique municipale.

c) *immer + bloß / nur* :

♦ *bloß / nur* est particule de mise en relief

(L'épistolier change de discours:) – Aber wozu ≈ nur vom häßlichen Gelde reden! – (KMB 150)

– Mais pourquoi ne parler **toujours** que de fric!

Kinkel und Sommerwild lächelten ≈ nur verlegen, wenn ich sie darauf ansprach [...]. (BAC 203/224)

Quand je les attaquais sur ce chapitre, Kinkel et Sommerwild souriaient **toujours** d'un air gêné.

Ich hatte Angst vor ihm. Ich habe Angst ≈ nur vor Menschen gehabt. (AAH 22)

J'avais peur de lui. Je n'ai **jamais** eu peur que des hommes.

Statt der bürgerlichen Existenz, die für mich doch ≈ nur eine Maske war, habe ich nun entschieden jene andere Aufgabe gewählt, die ich als mein Schicksal und als den Sinn meines Lebens ansehe. (HHB 420)

A la place de l'existence bourgeoise, qui n'a **jamais** été pour moi qu'une façade, j'ai choisi délibérément cette autre mission que je considère comme mon destin et le sens de ma vie.

Ihr habt euch ≈ bloß einen Dreck um mich gekümmert. (SRJ 110-111/92)

Vous vous êtes souciés de moi comme de l'an quarante.

Die Sonne schien ≈ bloß kurz. (SRJ 236/193)

Le soleil ne faisait que de courtes apparitions.

Ich, ich könnte ≈ nur Joghurt essen und sonst nichts.

Moi, je pourrais ne manger que ça, que du yaourt. (RFS 237/368)

"Er hat uns nicht oft besucht."
"Und wenn er Sie besucht hat?"
"Er ist ≈ nur kurz bei uns geblieben."

– Il ne venait pas souvent
– Et quand il venait ?
– Il ne restait que quelques minutes... (SMS 30/48)

♦ *nur* est particule de mise en relief préposé à *immer* (rare) :

Marie lächelte nur ≈, wich aus und sagte: wir wollen mal abwarten. (BAC 225/251)

Marie éludait **toujours** la question avec un sourire: "Attendons, nous verrons bien."

♦ *nur* est particule modale (rare) :

"Wenn man ≈ nur könnte, wie man wollte..." murmelte Mugalle. (-ky 41)

"Ah si l'on pouvait **toujours** faire ce qu'on veut...", marmona Mugalle.

d) *immer + noch* :

♦ avec *immer* strictement temporel (accentué) :

(Dans un récit:) ≈ noch niemand kam. (HMS 46)	Et **toujours** personne.
Ich verstehe ≈ noch nicht. (DBD 46/47)	Je ne comprends **toujours** pas.

♦ avec une dérive modale: dans la mention d'une dernière possibilité :

(Dans le garage, après l'achat d'un objet insolite et encombrant:) Für die Gartengeräte war ≈ noch Platz. (DEG 139)	Il restait **bien** assez de place pour les outils de jardin.
[..] wenn auch niemand anderer mehr dagewesen wäre, wäre ≈ noch er selber dagewesen. (DEG 104)	Même s'il n'y avait eu personne d'autre, il était **bien** là, lui.

e) *immer + so* (→ *so*) :

♦ *so* est adverbe de manière :

Und es wird ≈ so bleiben. (GBS 159/167)	Et il en sera **toujours** ainsi.

♦ *so* est graduatif :

Ich bin in letzter Zeit ≈ so müde, sagt das Mädchen. (AMS 225)	Ces derniers temps, je suis **toujours** fatiguée, dit la jeune fille.

♦ *so* est particule :

Du sollst nicht ≈ so zum Trinken animieren. (JZE 495)	Ne pousse donc pas **toujours** les gens à boire, comme ça!
Hinaus! Er ist sternhagelvoll, dann schwatzt er ≈ so. Hinaus! sag ich. (MFA 19/31)	Dehors! Il est plein comme une bourrique, et alors il dit n'importe quoi. Dehors j'ai dit!

f) *immer + wieder*, particule marquant le retour à l'état antérieur (pour *immer wieder* marquant la répétition, → **immer**[2] **4**) :

Die Heimat sieht man ≈ gern wieder, besonders wenn einen etwas Gutes erwartet.	Il y a **toujours** plaisir à revoir son pays, quand du bon vous y attend surtout. (CCA 108/151)

4. sous la portée de *schon* (particule de mise en relief) **:**

• c'est *immer* qui constitue l'élément de base, *schon* fonctionnant comme particule de mise en relief (entraînant l'accentuation forte de *immer*), car *schon* peut parfois être supprimé sans changement fondamental de sens, ce qui n'est pas le cas de *immer* ;

• *schon* est le plus souvent préposé à *immer*, mais peut lui être postposé :

a) dans l'ordre *schon immer* :

Das ist schon °≈ so gewesen. (PCG-1:34)

Il en a **toujours** été ainsi *ou (fam.)* ça a **toujours** été comme ça.

Arbeitest du schon °≈ hier? fragt Ilsemann und trinkt den Kaffee. (AMS 133)

Tu as **toujours** travaillé ici? demande Ilsemann en buvant son café.

[...] ich wollte dich schon °≈ etwas fragen.

J'ai **toujours** eu envie de te demander quelque chose: [...]. (BGS 95/98)

b) dans l'ordre *immer schon* (plus rare) :

Ich habe °≈ schon gewußt, daß ich auf dich nicht zählen kann.

J'ai **toujours** su que je ne pouvais pas compter sur toi [...]. (BGH 298/280)

Mir war °≈ schon unerklärlich, wie Frieder sein Geld verdient. (VSD 15)

Je n'ai **jamais** compris comment Frieder gagnait sa vie.

immer[2] particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase et le met en relief en le présentant comme continu ou répétitif.

Contextes : surtout en déclarative.

Positions : toujours préposé et au contact de l'élément sur lequel il porte.

Accentuation : faible.

Concurrent : → *noch[4]*

Partenaires : *dann* ; subordonnée en *wenn* ; → *wieder*

Equivalents :
- courants : *toujours* ; *chaque fois que* ; *constamment* ; *continuellement* ; préfixe *re-* ; *continuer à* + inf. (en contexte comparatif:) *de plus en plus* ; *redoubler de* + nom ;
- occasionnels : *maintes fois* ; *tout le temps* ; *ça et là* ; *depuis un moment / longtemps* ; *désespérément* ; *plein de...* ; *augmenter* ; *aller et venir* ; *être d'usage* ; *ne cesser de* + inf. ; *ne pas se lasser de* + inf. ; *se répéter*

PLAN :

1. **portant sur un comparatif**
   - **a)** sur un adjectif quelconque au comparatif
   - **b)** sur le quantificateur *mehr*
   - **c)** sur *weiter*
2. **portant sur une subordonnée en *wenn* ou sur *dann*, le pronom qui annonce cette subordonnée**
   - **a)** sur la subordonnée en *wenn*
   - **b)** sur *dann*
3. **portant sur une indication numérique**
4. **portant sur *wieder* adverbe marquant la répétition**
   - **a)** *immer wieder* est en position pré-V2
   - **b)** *immer wieder* est en position post-V2
   - **c)** *immer wieder* est en subordonnée

1. *immer* porte sur un comparatif :

de plus en plus ; *toujours plus* ; *augmenter* ; *ne pas cesser / s'arrêter de* + inf. *redoubler* ; *Ø*

a) *immer* porte sur un adjectif quelconque au comparatif :

Jeanette hatte ein Baby auf dem Lande. Die Bauernfamilie stellte ≈ unverschämtere Forderungen. (JMSK 77/95)	Jeannette avait un bébé en nourrice à la campagne. Les paysans **augmentaient** leurs prétentions sans vergogne.
Doch die Ermittler sind sich ≈ sicherer, daß ihr Verdacht stimmt. (SPIEGEL 03/95, 71)	Mais les enquêteurs sont **de plus en plus** convaincus que leurs soupçons sont fondés.
SOHN: [...] eigentlich hat das gar nicht Charlys Vater gesagt, jedenfalls nicht zuerst. Das hat ein Student gesagt, dem hat Charlys Vater das Auto repariert. VATER: Das wird ja ≈ schöner. (PCG-1: 119)	LE FILS: Ce n'est pas le père de Charly qui l'a dit, en tout cas pas le premier. C'est un étudiant, dont le père de Charly a réparé la voiture. LE PÈRE: **De** mieux **en** mieux.
Hinter ihm wurde das Hupen ≈ heftiger. (IRS 20)	Derrière lui, les coups de klaxon **redoublaient** d'intensité.
Michoux wurde ≈ magerer, ≈ gelber und ≈ kränklicher, aber er gab nicht auf.	Michoux était **toujours** plus maigre, plus jaune, plus souffreteux, mais il ne désarmait pas. (MGH 221/182)

b) *immer* porte sur le quantificateur *mehr* (comparatif de *viel*) :

Es gibt ≈ mehr Leute, die...	Il y a **de plus en plus** de gens qui...
Ich [...] habe dennoch ≈ mehr das Gefühl, auf einem verlorenen Posten zu stehen. (HHB 367)	J'ai pourtant **de plus en plus** le sentiment de mener un combat perdu d'avance.

c) *immer* porte sur l'adjectif *weiter* :

Der Lakai neben ihm war in die Knie gesunken und sank noch ≈ weiter bis hin zu jener völlig prostrativen Haltung, wie sie im Orient vor dem Sultan und vor Allah üblich ist. (PSP 301/d'après 331)	Le laquais qui était près de lui était tombé à genoux et **continuait** à s'incliner, jusqu'à prendre cette posture complètement prostrée qui est d'usage en Orient devant le sultan et devant Allah.
(Exemples de catastrophe écologique:) [...] die Sahelzone mit ihrer von Menschen geschaffenen und ≈ weiter um sich greifenden Wüste oder Haiti mit seinem einst fruchtbaren, durch Abholzung ruinierten Land.	[...] le Sahel et son désert, fabriqué par l'homme et qui **ne cesse de** s'étendre, ou Haïti et ses sols fertiles ruinés par le déboisement. (SRD 27-28/26)

Die Villen und kleinen Wohnhäuser traten ≈ weiter von der Straße zurück, um sich hinter Vorhängen von Grün zu verstecken.

Les demeures et les petits immeubles s'écartaient de la voie publique pour se perdre derrière des rideaux de verdure. (PMM 154/189)

2. *immer* porte sur une subordonnée en *wenn* ou sur *dann*, le pronom qui l'annonce :

chaque fois que ; *toujours* ; *Ø*

a) *immer* porte sur la subordonnée en *wenn* :

≈, wenn er meinte, sie durchschaut zu haben, gab sie ihm ein neues Rätsel auf. (GBS 12)

Chaque fois qu'il croyait voir clair dans son jeu, elle lui posait une nouvelle énigme.

(Les débuts d'une dompteuse:) [...] und Monika hat dann ≈, wenn sie in den Ferien zu uns kam, mit dabei geholfen, daß die Tiere sich an sie gewöhnen [...]. (IN-IN 117)

Chaque fois qu'elle venait chez nous en vacances, Monika donnait un coup de main pour que les animaux s'habituent à elle.

Mein Vater war gekränkt. Das ist er ≈, wenn man sich gehen läßt, und mein Gähnen schmerzte ihn nicht subjektiv, sondern objektiv. (BAC 152/d'après 168)

Mon père était offensé. Il l'est **toujours** dès qu'on se laisse aller, et mon bâillement l'affectait non d'un point de vue personnel mais comme réalité objective..

≈, wenn er zusah, wie Matzke Kokosnüsse schlürfte, konnte er eine Anwandlung von Ekel nicht unterdrükken. (GBS 70)

Quand il voyait Matzke aspirer le lait des noix de coco, il ne pouvait réprimer une bouffée de dégoût.

Leo wurde ≈ wütend, wenn ich ihn traf und ihn fragte: "weißt du noch, wie wir das Holz miteinander durchgesägt haben?". (BAC 183/201)

Ainsi, s'il m'arrivait de lui demander d'aventure: "Te souviens-tu du jour où nous avons scié du bois ensemble?", Léo se mettait en colère [...].

b) *immer °dann..., wenn...* :

Es ist seltsam, daß sich ≈ °dann der Kriegsminister meldet, wenn ich über Literatur spreche. (DRG 19)

C'est curieux que le ministre de la guerre s'annonce **toujours** quand je parle de littérature.

(A propos d'une infirmière en chef:) Sie [...] regierte [...] die Station [...] mit 'Güte und Strenge', wie es ≈ °dann heißt, wenn die Regierer besonders unnahbar sind. (HMS 30)

[...] elle dirigeait le service 'avec autant de bonté que de rigueur', conformément à l'expression qu'il **est d'usage** d'appliquer aux patrons particulièrement distants.

Vaterland nennt sich der Staat ≈ °dann, wenn er sich anschickt, auf Menschenmord auszugehen. (DRG 54)

C'est quand il s'apprête à organiser une boucherie que l'Etat prend le nom de patrie.

3. *immer* porte sur une indication numérique :

• *immer* marque la distributivité : (normalement:) *Ø*

Sie marschierten los, ≈ zwei und zwei. (KSR 135) — Ils se mirent en route par groupes de deux.

Man verteilte sie, ≈ vier auf ein Auto. (KSR 135) — On les répartit à raison de quatre par voiture.

4. *immer* porte sur *wieder* adverbe marquant la répétition :

• *immer wieder* marque, selon les contextes, la simple existence d'une répétition plus ou moins aléatoire (et peut alors être accompagné de *mal*) ou au contraire son caractère fréquent, voire systématique ;

• *immer* et *wieder* ne peuvent pas être séparées (contrairement à *immer* + *wieder* particule marquant le retour à l'état antérieur, → *wieder*) :

çà et là ; *constamment* ; *continuellement* ; *depuis un moment / longtemps* ; *désespérément* ; *toujours* ; *maintes fois* ; *tout le temps* ; *aller et venir* ; *continuer à* + inf. ; *ne cesser de* + inf. ; *ne pas se lasser de* + inf. ; *se répéter*

a) *immer wieder* en position pré-V2 :

Seit drei Tagen kostete dieser Mensch ihn ohne Ende seine Nerven. ≈ wieder war er mit ihm zusammengetroffen in Bars, in Hotelhallen, am Badestrand. ≈ wieder hatte dieser Mensch ihn hingehalten: "Ich kann mich noch nicht entscheiden. Ich muß noch einmal mit dem Engländer reden." (JMSK 109/129) — Depuis trois jours, ce Lieven lui mettait sans cesse les nerfs à vif. Il l'avait **constamment** rencontré dans des bars, des halls d'hôtel et à la plage. Et **chaque fois** cet individu l'avait fait traîner: "Je ne peux pas encore prendre une décision. Il faut que je reparle avec l'Anglais."

Ich radelte die Kaiserstraße hinunter und wollte die Gallusanlage überqueren. ≈ wieder hatte ich mich umgeschaut, konnte aber keinen Verfolger ausmachen. (VSD 52) — Je me laissai dévaler la Kaiserstraße et voulus traverser le cours Gallus. Ce ne fut pas faute de me retourner, mais je ne relevai aucun indice de filature.

b) *immer wieder* en position post-V2 :

(Dans un débat télévisé:) Das stellen wir ≈ wieder fest: wenn von Sicherheit die Rede ist… *(interruption)* alle reden von Sicherheit, aber zahlen will eben doch keiner. (HD-2:113) — C'est **toujours** pareil : quand on parle de sécurité...Tout le monde parle de sécurité, mais personne ne veut payer.

Die Kunden erkundigten sich ≈ wieder nach seinem Befinden. — Les clients demandaient **toujours** des nouvelles. (EBL 85/108)

Und der Zirkus ist ≈ wieder beliebt bei alt und jung. (IN-IN 120) — Et le cirque est **toujours** apprécié des jeunes comme des moins jeunes.

Ich vergesse das ≈ wieder. (KMS 107/89)

Je l'oublie **tout le temps**.

Die ganze Nacht hatte er ≈ wieder seine Fersen in seine Hände genommen und war jedes Mal überrascht gewesen, daß sie sich ganz normal anfühlten. (WFP 126-127/131)

Toute la nuit, il avait **maintes fois** tâté ses talons; chaque fois, il avait été surpris parce que leur température était absolument normale au toucher.

Wir kamen ≈ wieder hierher, um zu schmökern.

Depuis longtemps, on ven**ait** ici pour bouquiner. (PSA 80/123)

Ich sagte mir ≈ wieder: Wenn wir uns scheiden lassen, wird er die Hälfte dieser Schinken, die er verabscheut, bekommen!

Je me **répétais**: "Si on divorce, il aura la moitié de toutes ces "croûtes" qu'il déteste! (BGS 222/234)

(Indication scénique, tandis qu'un personnage n'en finit pas de discourir:) [...] Gorbach gibt Potz ≈ wieder ein Zeichen, daß der endlich den Einsatz zum Gesang geben soll. (WEA 81/70)

Depuis un moment Gorbach fait signe à Potz de donner à la chorale le signal d'attaquer.

c) *immer wieder* en subordonnée :

Es gab keinen Mann in der Hotelhalle, der sich nicht ≈ wieder nach ihr umgeschaut hätte. (JMSK 21/29)

Les hommes présents dans le hall se retournaient **continuellement** sur elle.

Der Kommissar hob die Augen und bemerkte [...] ein gar nicht hübsches Gesicht, das dennoch so anziehend war, daß er während der Unterhaltung ≈ wieder hinsehen mußte.

Il leva les yeux, aperçut [...] un visage sans grâce et pourtant si attachant que pendant la conversation qui suivit **il ne cessa de** l'observer. (MGH 118/19)

Pierre weint nicht mehr, aber da Stéphane ≈ wieder die Gläser füllt, trinkt er ununterbrochen.

Pierre ne pleure plus, mais comme Stéphane **continue à** remplir les verres, il boit sans interruption. (SPF 34/50)

Was ich an Ferdinand ≈ wieder bewundere, ist, wie er gefährliche Kurven nehmen kann. (VSD 90)

Ce que je **ne** me **lasse pas d**'admirer chez Ferdinand, c'est son art de prendre les virages dangereux.

Oma Hela wurde völlig sentimental, als sie sah, wie die Maus ≈ wieder versuchte, nach ihrem, Oma Helas, Daumen zu beißen. (SRJ 16/17)

Elle a fondu littéralement quand elle a vu que la souris essayait **désespérément** de lui mordre le pouce.

Er sagte nur, er hätte ≈ wieder Angebote gehabt, in der Verwaltung zu arbeiten, aber er hätte sie ≈ wieder abgelehnt. (SRJ 212/175)

Il nous a seulement dit qu'il avait eu **plein de** propositions pour travailler dans l'administration, mais qu'il avait **toujours** refusé.

Es gab tausend Sachen, die er nicht vergessen durfte zu erledigen. Die er sich ≈ wieder vorsagte.

Il avait une masse de choses à ne pas oublier de faire. Qu'il se **répétait** et **rerépétait**. (RFS 155/238)

Seine Silhouette, die ≈ wieder auftaucht und verschwindet, erscheint Pierre eindrucksvoll, beinahe beunruhigend.

Sa silhouette **qui va et qui vient** semble imposante à Pierre, presque inquiétante. (SPF 19/31)

Die fernere Gegend, außerhalb des im übrigen offenbar immens großen Gartens, war erdig-braun, fast rot, eher kahl, obwohl ≈ wieder von kleinen Wäldern durchzogen. (HRS 26/28)

Plus loin, au-delà du parc qui semblait immense, la campagne était couleur d'argile, rougeâtre, stérile, bien que semée **çà et là** de maigres bosquets.

immer³ particule modale

Fonction : *immer* ne modifie pas le contenu de l'énoncé et peut toujours être supprimé sans dommage sémantique notable pour l'énoncé ; son apport consiste en une sorte d'intensification de l'acte de communication accompli.

Contextes : divers mais bien typés (→ plan).

Positions : ne peut être en tête que d'énoncés elliptiques ou très réduits.

Accentuation : faible.

Concurrents : → *nur³*

Partenaires : → *nur³*

Equivalents : (rare:) *donc* ; *toujours* ; *quoi qu'il advienne* ; répétition ; (généralement:) Ø

PLAN :

1. **dans la construction *so* + adjectif... exprimant le degré le plus élevé**
2. **en énoncé injonctif**
   - **a)** de forme impérative
   - **b)** de forme infinitive
   - **c)** de forme non verbale
3. **en interrogative**
4. **en exclamative**

1. dans la construction '*so* + adj.' exprimant le degré le plus élevé :

• *immer* est volontiers associé à *nur* :

Er lief so schnell er ≈ konnte.

Il courut aussi vite qu'il put.

Ich besuche ihn sooft ich ≈ kann. (KSR 138)

Je lui rends visite aussi souvent que je le peux.

Wir werden über Kunst sprechen, um die Untersuchung so harmlos wie nur ≈ möglich zu gestalten, und ich werde keine Fragen stellen. (DRH 54/87)

Nous n'aurons qu'à nous entretenir d'art, afin de rendre cette démarche aussi anodine que possible; je ne poserai aucune question.

2. en énoncé injonctif ou optatif :

a) de forme impérative :

Fangt ≈ [schon mal] ohne mich an! (KSR 137)	Commencez sans moi!
Laßt uns ≈ aufbrechen, er wird uns schon einholen!	Allons-y, il nous rattrapera!
(Le chef de rayon libère le vendeur pour cause de pré-paternité:) "Gehen Sie ≈ los", hat der nette Herr Kröpelin gesagt. (FKM 177)	Allez-y **donc**, a dit gentiment M. Kröpelin.

b) de forme infinitive :

"Nur ≈ auspacken, oller Junge! (FKM 150)	Allez, accouche, pépère!
Als es Aziz wieder besserging, fiel er nicht zurück in den alten Drang, nur ≈ wegzuwollen. (SPIEGEL 49/95: 98)	Quand Aziz alla mieux, il ne se sentit pas poussé, comme avant, à s'en aller **quoi qu'il advienne**.
(titre d'une émission) ≈ feste feiern. (NZZ 09.04.96: 48)	Faisons la fête!

c) de forme non verbale :

"Möchtest du etwas sehen, das fast so ans Herz greift wie ein Rembrandt?" fragt Georg. "≈ los." (RSO 364)	Ça te dit, de voir quelque chose de presque aussi poignant qu'un Rembrandt? Montre **toujours**!
≈ langsam voran! (WDS)	Pas si vite! Pas si vite!
Sag nur, sag nur, Pfundt! ≈ frisch von der Leber weg. (ZTG 26)	Allez, parle, Pfundt! Dis ce que tu as sur le cœur!
"[...] Also da ist die Chance! ≈ feste drauf los!" (RSO 311/209)	"Donc, tu as tes chances. Alors, mon gaillard, en avant!"
Löff klopfte energisch an die Tür. "Jaaa. ≈ rein in die gute Stube." (JAB 131/161)	Löff frappa énergiquement à la porte. "Entrez, entrez."
≈ feste das Lineal auf den Schädel.	A grands coups de règle sur le crâne, qu'il s'y prenait [..]. (MCT 121/101)
"Macht es Ihnen etwas aus, wenn ich Ihnen einige Bestellungen diktiere?" fragt er mit unübertrefflichem Sarkasmus. "Keineswegs. ≈ los." (RSO 196/d'après 126)	"Est-ce que cela vous dérangerait que je dictasse quelques commandes? demande-t-il avec une ironie inimitable. – Pas le moins du monde. Allons-y!"

"Wie bitte?" ruft der Mann empört. "Was wollte der? Ich frag' mich, ob die Bullen das Recht haben, einen am Sonntag zu Hause zu stören. Gib mir die Telefonnummer meines Rechtsanwalts."
"≈ mit der Ruhe. Das war ein Polizist, der unsere Tochter sehen wollte", sagen Sie in schelmischem Ton.

– Un C.R.S.? s'exclame l'Homme, indigné. Qu'est-ce qu'il voulait? Je me demande si les flics ont le droit de venir vous emmerder chez vous, le dimanche. Passe-moi le numéro de téléphone de l'avocat !
– Ne t'agite pas. C'est un C.R.S. qui voulait voir notre fille, dites-vous malicieusement. (BGH 134/129)

(Pour calmer un excité:) ≈ sachte! (KSR 137)

Tout doux, tout doux!

3. en interrogative :

(A un ami que l'on n'a pas vu depuis longtemps:) "Was treibst du ≈?" fragte sie freundschaftlich.

Que deviens-tu? demanda-t-elle amicalement. (EZN 245/1266)

(Début d'une lettre à un ami écrivain:)
Cher ami et confrère,
wie geht es denn ≈ – mit den Nerven, der Stimmung, den Einnahmen, dem Talent? (KMB 260)

Cher ami et confrère,
Comment allez-vous? Vos nerfs, le moral, les rentrées d'argent, l'inspiration?

immer⁴ élément de locutions à valeur généralisante ou concessive

Fonction : *immer* fonctionne comme une sorte de quantificateur universel qui fait courir une variable, exprimée par un pronom indéfini en *w-* sur l'ensemble des valeurs possibles dans un paradigme donné ; en fait, l'association du pronom en *w-* et de *immer* (et/ou de *auch*) est si intime qu'on peut les considérer comme constituant, à chaque fois, un seul et même signe.

Contextes : subordonnées, syntagmes verbaux coordonnés en *oder* ou syntagmes non verbaux.

Positions : postposé au pronom en *w-*, à son contact ou à distance.

Accentuation : accentuable.

Concurrents : → *auch⁴*

Partenaires : → *auch⁴*

Equivalents :
- courants : *quel* ou *quelle / quand / qui / quoi / où* etc. *que* + subjonctif ; *chaque fois que* ; *partout où* ; *tout ce que...* ; Ø
- occasionnels : *n'importe où* ; *de toutes les manières* ; *pour des raisons qui leurs sont propres* ; *de tel ou tel* N ; *par un* N *ou par un autre* ; *d'un* N *ou d'un autre* ; *ou quelque autre* ; *ou autre chose* ; *peu importe* N ; *allez savoir...* ; *que sais-je* ; *je ne sais quoi* ; *sans préjuger de* ; *ce qu'on voudra*

PLAN :

1. **en subordonnée relative en *w-* à valeur généralisante**
   a) la subordonnée relative est préposée
   b) la subordonnée relative est postposée
2. **en subordonnée non relative à valeur concessive**
   a) la subordonnée concessive est préposée
   b) la subordonnée concessive est postposée
   c) la subordonnée concessive est incise
3. **dans des subordonnées non relatives ou des syntagmes non verbaux exprimant la non pertinence**
   a) en subordonnée
   b) en syntagme non verbal
   c) dans des syntagmes (verbaux ou non) coordonnés par *oder*

1. en subordonnée relative en *w-* à valeur généralisante :

• la subordonnée est introduite par un élément en *w-* et exerce une fonction syntaxique (sujet, objet, complément circonstanciel) dans la phrase cadre ;

• la subordonnée est généralement intégrée et toujours intégrable lorsque la morphologie le permet :

a) la subordonnée relative est préposée :

chaque fois que ; *quel/quelle que* + subj. ; *où que* + subj. ; *Ø*

♦ intégrée en position pré-V2 :

Wann ≈ es seine Zeit erlaubte, ging er der appetitlichen Hotelbesitzerin mit dem löwenfarbenen Haar zur Hand. (JMSK 75/d'après 94)	**Chaque fois qu'il** avait du temps disponible, il donnait un coup de main à l'appétissante hôtelière aux cheveux fauves.
"[...] Bitte, kommen Sie mit herein. Feiern Sie mit uns. Und wann ≈ Sie in Ihr Haus wollen, wird Sie jemand heimfahren." (RST 54)	Entrez donc. Venez faire la fête avec nous. Quelqu'un vous ramènera chez vous quand vous voudrez partir, **quelle que soit** l'heure.
Was ≈ er sah, wollte er haben.	**Tout ce qu'**il voyait, il le voulait.
"Wenn dich dein Auge ärgert, reiß es aus." Wer ≈ das schrieb, wußte mehr über Komfort als ich. (BLG 121/d'après 127)	"Si ton œil te nuit, arrache-le." **Quel que** soit l'auteur de ces paroles, il savait plus de choses sur le bien-être que moi.
Wo ≈ diese Zeilen Sie erreichen mögen, sollen Sie Ihnen meinen Glückwunsch sagen. (KMB 76)	**Où que** ces lignes vous atteignent, qu'elles vous présentent toutes mes félicitations.
Wo ≈ sie hinkamen, erkundigten sie sich nach Landolfi, und die Antworten waren sich überall gleich. Landolfi? Wer soll denn das sein. (CMB 69/55)	**Partout où** ils arrivaient, ils demandaient Landolfi et les réponses étaient partout les mêmes, Landolfi? Qui ça peut bien être?

Wo ≈ sie hinkamen, lagen guterhaltene Hüte, Töpfe, Matratzen und Schnapsgläser [...] für die man Pfandgeld kassieren konnte. (CMB 11/10)

Ils **pouvaient** aller **n'importe où**, ils trouvaient des chapeaux en bon état, des casseroles, des matelas et des verres à schnaps dont on pouvait récupérer la consigne.

♦ détaché :

(A propos de certains supporters:) [...] wo ≈ ihr Verein spielt, da haben sie ihren Auftritt. Ihr aggressives Verhalten erschreckt Bürger und zieht Gewalttätige an. (MMS 6)

Où que joue leur club, ils sont là et leur comportement agressif effraie les gens et attire les casseurs.

b) la subordonnée relative est postposée :

chaque fois que ; *où que* + subj. ; *partout où* ; Ø

[...] das "Argentinische Tageblatt" lese ich mit Interesse, Freude und Achtung, wann ≈ ich es zu Gesicht bekomme. (KMB 64)

Je lis avec intérêt, plaisir et respect le "Quotidien argentin" **chaque fois qu**'il me tombe sous les yeux.

Und dort würde er sterben, Giuseppe Baldini, einst größter Parfumeur von Paris, in bitterster Armut, wann ≈ Gott es gefiel. (PSP 84)

Et c'est là qu'il mourrait, quand il plairait à Dieu et dans la misère la plus noire, ce Giuseppe Baldini, qui avait été le grand parfumeur de Paris.

(C'est un chat qui parle:) Mona ist fantastisch. Ich heirate sie noch mal, wann ≈ sie will. Ja, wann ≈ sie will!

Elle est fantastique, Mona. Je la réépouse quand elle veut. Quand elle veut! (RFS 265/413)

Ein Gelehrter von Weltruf übergibt Ihnen, und Ihnen allein, hier ein höchst verkaufbares Rohr, es herzustellen und auf den Markt zu werfen, wie ≈ Sie belieben. (BLG 24/d'après 25)

Un savant de renommée mondiale vous remet ici, à vous et à vous seuls, un tube hautement commercialisable afin que vous le fabriquiez et le lanciez sur le marché de la façon qu'il vous plaira.

Fortgehen, um zu erkennen, daß Freiheit nicht bedeutet, irgendeine Ideologie wählen zu können, sondern das Unrecht zu zerreißen, wo ≈ man es trifft. (AAH 85-86)

Partir pour reconnaître que la liberté, ce n'est pas la possibilité de choisir telle ou telle idéologie, mais la mise en pièces de l'injustice, **partout où** on la rencontre

Wozu brauchte er Paris! Er kannte es ja bis in den letzten stinkenden Winkel, er führte es mit sich, wohin ≈ er ging [...]. (PSP 139/156)

Qu'avait-il à faire de Paris? Il connaissait la ville jusque dans son dernier recoin puant, il l'emporterait avec lui, **où qu**'il aille.

2. en subordonnée non relative à valeur concessive :

- la phrase cadre vaut quelle que soit la valeur de la variable *w-* de la subordonnée ;
- la subordonnée est toujours détachée hors phrase ;
- la valeur concessive peut être soulignée par l'emploi de *mögen* ;
- *immer* est volontiers associé à *auch* (dans l'ordre *auch immer* ou *immer auch*) :

a) la subordonnée concessive est préposée :

♦ sans *auch* :

Was ≈ jetzt passiert, Frau Lisa, wenn es vorbei ist, wünsche ich, daß Sie alle mein Haus verlassen. (CHP 49)	**Quoi qu**'il arrive maintenant, quand ce sera passé, je souhaite que tous vous quittiez ma maison.

♦ associé à *auch* dans l'ordre *auch immer* :

Was auch ≈ geschieht, du kannst sicher sein – ich stehe zu dir. (JZE 544)	**Quoi qu**'il arrive, tu peux être sûr : je serai à tes côtés.
"Wen Sie auch ≈ sprechen wollen, alle sind weg." (JAB 132/d'après 161)	"**Qui que** vous cherchiez, ils sont tous partis."
Welche großen taktischen Fehler Chamberlain auch ≈ unterlaufen sein mögen, im Ergebnis konnte er dem kriegswütigen Hitler nicht mit Waffengewalt entgegentreten. (SPIEGEL 04/95: 42)	**Quelle que** soit la gravité des erreurs tactiques de Chamberlain, il ne pouvait en définitive opposer la force des armes à Hitler, qui voulait la guerre.

♦ associé à *auch* dans l'ordre *immer auch* :

Wie ≈ eine Ehe auch geführt wird, sie kann nicht willkürlich geführt werden [...]. (IBD 164/150)	De **quelque** façon qu'on vive le mariage, on ne peut le vivre arbitrairement.

b) la subordonnée concessive est postposée :

Wächst eine andere, eine Berliner Republik heran, was ≈ das auch sein mag? (SPIEGEL 08/95: 61)	Assisterait-on à l'émergence d'une nouvelle république, d'une république de Berlin, **quels que** soient les contours qu'on donne à ce concept?
Aber allgemeiner würde ich sagen, daß die Intellektuellen im großen und ganzen etwas dagegen haben, politische Machthaber zu unterstützen, wer es auch ≈ sei [...].	Ce qui reste absolument exact, c'est que les intellectuels français sont dans leur grande majorité réfractaires à l'idée de soutenir un pouvoir **quel qu**'il soit. (GGA 167/207)
"Wenn sie mein kleines Mädchen umgebracht hat", sagte Marius, "werde ich sie vernichten. Wo auch ≈ sie sich befindet. Auch im Gefängnis."	Si c'est elle qui a tué ma petite fille, a dit Marius, je la détruirai. **Où qu**'elle soit. Même en prison. (PMH 181/221)

Ich habe, wie ich sagte, mit Herrn Heinke wirklich über Privates gesprochen, und das steht auf keinen Fall im Zusammenhang mit dem Tod von Siegfried Mashold, wer ≈ ihn verursacht haben mag. (HMY 56)

Je confirme ce que j'ai dit: je n'ai eu avec M. Heinke qu'une conversation d'ordre privé, sans aucun rapport avec la mort de Siegfried Mashold, **quel qu**'en soit le responsable.

c) la subordonnée concessive est incise :

Sie lieben ihre Vergangenheit und haben zu Recht oder Unrecht das Gefühl, daß die Zukunft, was ≈ sie bringt, schlechter sein wird als die Vergangenheit. (GGA 101/135)

Ils sont attachés à leur passé et, à tort ou à raison, ont le sentiment que, **quoi qu**'il arrive, ce sera moins bien que dans le temps...

Sollte Seine Heiligkeit sterben, Herr Galilei, wird der nächste Papst, wer ≈ es sein wird und wie groß ≈ seine Liebe zu den Wissenschaften sein mag, doch auch beachten müssen, wie groß die Liebe ist, welche die vornehmsten Familien des Landes zu ihm fühlen. (BLG 89-90/94)

Si Sa Sainteté devait mourir, monsieur Galilée, le prochain pape, **quel qu**'il soit, et **aussi** grand **que soit** son amour des sciences, devra tenir compte de l'amour que lui portent les plus nobles familles du pays.

3. dans des subordonnées non relatives ou des syntagmes non verbaux exprimant la non pertinence :

• la subordonnée véhicule l'idée que la valeur de la variable *w-* n'a aucune espèce d'importance, ne présente aucune pertinence dans la situation envisagée ;
• la subordonnée est toujours détachée hors-phrase ;
• la présence de *auch* est possible mais moins systématique que dans la subordonnée concessive :

quel / qui / quoi / où... que + subj. ; *quelque* + adj. *que* ; *partout où* ; *peu importe* ; *de toutes les manières* ; *dieu sait quel* ; *... que sais-je* ; *allez savoir...*

a) en subordonnée :

♦ la subordonnée est préposée :

Was ≈ er auch gesagt haben mag, es war gewiß nicht böse gemeint. (WDS)

Quoi qu'il ait pu dire, il n'y avait certainement aucune intention méchante de sa part.

Wer ≈ das als Architekt entworfen hatte, Nora fand es großartig. (RST 66)

Peu importait le nom de l'architecte, Nora trouvait le bâtiment grandiose.

Pedro bestellte eine Runde. Wo ≈ er sein Geld herhatte, er ging locker damit um. (RST 24)

Pedro commanda une tournée. **Quelle que** fût l'origine de son argent, une chose était sûre: il le dépensait sans compter.

♦ la subordonnée est postposée :

Und weil sie krank sind, versuchen sie, die Kinder in ein Versteck zu locken, um sie zu verletzen, in einen Wald oder in einen Keller, was es auch ≈ für verborgene Orte gibt, und das geschieht sehr oft [...]. (DVe 50/74)

Et leur maladie, c'est qu'ils essayent d'entraîner en cachette des enfants comme vous, de les emmener dans des coins retirés comme dans un bois, ou bien dans une cave, pour leur faire du mal. **Partout où** on ne les verra pas. Cela arrive très souvent.

Und noch einen weiteren Kontinent wollten sie entdecken, der angeblich in der Südsee lag, wo ≈ das war. (PSP 73/d'après 84)

Et ils veulent découvrir encore un autre continent, qui se trouverait dans les mers du sud, **allez savoir** où!

♦ la subordonnée est incise :

Wenn es der Bundesverkehrsminister allein nicht kann, sollte sich eine ständige Konferenz der Länderinnenminister, oder wer ≈ dafür zuständig sein muß, endlich nun mal mit dem Bundesverkehrsminister koordinieren. [HD-2: 80]

Si le Ministre fédéral des transports ne peut le faire tout seul, une conférence permanente des ministres de l'intérieur des Länder ou l'autorité compétente en l'espèce devrait assurer une bonne fois la coordination avec le Ministre fédéral des Transports.

b) en syntagme non verbal :

♦ le syntagme non verbal est préposé :

Wie auch ≈, ich bleibe bei meiner Meinung. (KSR 138)

Quoi qu'il en soit, j'en reste à mon idée.

(Scénarios de pédophiles:) Eine erfolgreiche Strategie ist auch die Rolle des Überläufers in das Lager kindlicher Opposition. Wie auch ≈, der Lohn ist mindestens ein "Doktorspiel" (SPIEGEL 35/96: 44)

Une autre stratégie prometteuse consiste à jouer le rôle du déserteur passé dans le camp de l'opposition enfantine. **De toutes les manières**, son salaire sera au minimum de jouer au docteur.

♦ le syntagme non verbal est postposé :

Wenn das stimmt, sind sie entweder auf dem Postweg verloren gegangen, oder sie wurden in Claassens Poliklinik falsch abgelegt, warum auch ≈. (HMY 78)

Si c'est exact, les analyses ont été égarées par la poste, ou mal classées à la polyclinique de Claassen, pour **quelque** raison **que** ce soit.

Denn es haben auch schon treue Gattinnen und liebende Neffen Morde begangen – aus welchen Gründen auch ≈. (HMS 49)

Ce ne serait ni la première épouse fidèle ni le premier neveu affectionné qui aurait commis un meurtre, **quel qu**'en ait été le mobile.

Es könnte irgendein Platz irgendwo im oder am Mittelmeer sein. Italien, Griechenland, Portugal, Türkei, wo auch ≈. (RST 6)

Ce pourrait être n'importe quel endroit quelque part sur les bords de la Méditerranée, ou en pleine mer : en Italie, en Grèce, au Portugal, en Turquie, **que sais-je**.

♦ le syntagme non verbal est incis :

Es werden nicht nur Tschetschenen vernichtet, die sich – aus welchem Grund auch ≈ – bewaffnet haben, sondern friedliche Zivilisten, die mit den Kämpfen gar nichts zu tun haben. (SPIEGEL 02/95: 128)

On n'extermine pas seulement des Tchétchènes qui ont pris les armes **pour des raisons qui leur sont propres**, mais aussi de paisibles civils qui n'ont rien à voir avec ces combats.

Wenn sie Probleme mit dem Boot gehabt hätten, ein Leck, eine Havarie, was auch ≈, die Trümmer oder das gekenterte Boot wären entweder abgetrieben worden oder mit der Brandung an der Küste gelandet. (RST 78)

S'ils avaient eu des problèmes avec leur bateau (voie d'eau, avarie ou **que sais-je encore**), on aurait vu des débris ou l'épave dériver ou échouer sur la côte.

SPIEGEL: Das heißt, Sie halten ein Gesetz, das die Verfolgung von DDR-Unrecht beendet, zu welchem Zeitpunkt auch ≈, für sinnvoll ...
WEIZSÄCKER: ... und in welchem Umfang auch ≈ für unvermeidlich. (SPIEGEL 04/95: 22)

SPIEGEL: Vous considérez donc comme utile une loi qui déclarerait prescrits à partir **de telle ou telle date** les crimes ou délits commis au nom de la RDA...
WEIZSÄCKER: Je la considère même, **sans préjuger** de son extension, comme inévitable.

[...] jedes Apartment hatte (von wo auch ≈) einen Blick aufs Meer [...]. (RST 33)

Chaque appartement avait vue sur mer, **d'un point ou d'un autre**.

Er erinnere mich daran, daß er Zuschauer, wobei auch ≈, nicht vertrage. (JBB 10/13)

Devait-il me rappeler qu'en **toute** circonstance il ne supportait jamais de spectateurs ?

♦ le syntagme non verbal est membre d'un groupe nominal :

Einen Dealer hatten sie festgemacht. Zwei Kilo was auch ≈. Gestern hatte er noch hier gesessen. (RST 24)

Un dealer s'était fait pincer, avec deux kilo de **je ne sais quoi**. Hier encore il était là.

(Souvenir d'un prisonnier de guerre:) [...] zwei Löffel Puderzucker zum Kaffee, einen Löffel knallrote Marmelade, chemisch zum Heulen, die im übrigen ehrlicherweise an keinen wie auch ≈ gearteten Fruchtgeschmack erinnert und nach der ich ganz verrückt bin.

[...] deux cuillerées à café de sucre en poudre, une cuillerée de confiture rouge vif, chimique à hurler, qui d'ailleurs, loyale, ne prétend évoquer aucun fruit connu, et dont je raffole. (CLB 290/256)

c) dans des syntagmes verbaux ou non verbaux coordonnés par *oder* :

• la séquence marque une incertitude quant à l'information donnée précédemment, mais la question de savoir quelle est l'information correcte apparaît comme non pertinente :

1965 oder wann ≈ es war. (KSR 137)	En 1965 ou je ne sais quand / ou était-ce une autre année?.
(Un journaliste procède à une mise en scène pour les besoins d'un reportage:) Fernando, du besorgst uns ein paar Leute, die sich mit Schaufeln oder was ≈ dahin stellen und auf Arbeit mimen. (GBS 66)	Fernando, trouve-nous des types qui vont se mettre là-derrière avec des pelles **ou autre chose** et feront semblant de travailler.
Und: vielleicht waren sie vom Schicksal – oder wem auch ≈ – doch noch füreinander bestimmt. (-ky 57)	Et du reste: peut-être le destin (où **quelque autre** instance) les destinait-il l'un à l'autre.
Sein Gesicht war bleich, und als ich ihn ansah, wußte ich, daß er von Lacanau-Ocean, oder wohin ≈ er ging, nicht mehr zurückkehren würde. (AAH 90)	Il était pâle, et, le regardant, je sus qu'il ne reviendrait pas plus de Lacanau-Océan que de tout autre endroit où il se rendrait.
Diese Gerüchte, [...] daß alle Sowjetbürger, die sich von den Deutschen haben schnappen und in Gefangenschaft abführen lassen, ob nun als Kriegsgefangene oder aus politischen oder rassischen Gründen, als Fremdarbeiter, Geiseln oder was auch ≈, daß die von den Sowjetmachthabern für schuldig befunden werden des Ungehorsams gegen die Befehle, sich nach Osten evakuieren zu lassen, möglicherweise sogar des Hochverrats...	Ces bruits [...] que tous les citoyens de l'U.R.S.S. qui se sont laissés prendre par les Allemands et embarquer en captivité, que ce soit comme prisonniers de guerre, déportés politiques ou raciaux, travailleurs déportés, otages ou **ce qu'on voudra**, sont considérés par les autorités soviétiques comme coupables de désobéissance aux ordres d'évacuation vers l'Est, peut-être même de trahison... (CLB 285-286/252-253)

immer[5] mot-phrase

Fonction : exprime une réponse affirmative renforcée.
Contextes : seul ou introduit par *aber*.
Accentuation : forte.
Concurrents : *ja[1]* ; *und wie!*
Partenaires : → *aber[1]* ;
Equivalents : *bien sûr* ; *et comment* ; *tout à fait*

– Hast du Lust, ins Kino zu gehen? – [Aber] ≈ ! (KSR 135)	– Ça te dit, d'aller au cinéma? – Et **comment**! / [Mais] **bien sûr**!

(Le narrateur retrouve une ancienne connaissance après la Grande Guerre :) "Und es geht dir gut?" forschte ich weiter. "Danke, ausgezeichnet!" – "Du bist zufrieden?" – "≈!" – "Warst du im Krieg?" – "Zwei Jahre an der Front." – "Du bist zufrieden?" wiederholte ich noch einmal. "Ja, ≈", sagte er, als wäre Zufriedenheit so etwas wie zum Beispiel Gesundheit. (JRO 50)

Je voulais en savoir plus : – Et tu vas bien? lui dis-je. – Très bien, merci. – Tu es content? – **Tout à fait**! – Tu étais à la guerre? – Deux ans au front.
Je renouvelai ma question: – Tu es content? – Oui, **tout à fait**! dit-il, comme si être content était la même chose qu'être en bonne santé, par exemple.

BILAN

Valeur générale :

On retrouve plus ou moins enfouie dans tous les emplois de *immer* l'idée d'une quantification universelle dans le domaine du temps : l'énoncé ou son contenu vaut pour toute la période ou tous les cas entrant en ligne de compte. D'où l'effet de renforcement, dans les emplois modaux.

Ambiguïtés et/ou ambivalences :

1. Problème de portée : *immer¹* (adverbe de temps) **sous la portée ou non de *schon* :**

Le fait que *immer* soit au contact d'un *schon* ne le met pas nécessairement sous la portée de ce dernier. C'est ce que montre l'énoncé suivant, où *immer* peut être séparé de *schon* et placé seul en pré-V2 sans que cela induise de changement de sens (à comparer avec les cas traités sous ***immer¹* 4. b**) :

Die Messe hatte ≈ schon angefangen, wenn wir kamen.

La messe était toujours commencée quand nous arrivions. (RDC 17/17)

2. Ambiguïté entre *immer¹* (adverbe de temps) **et *immer²*** (particule de mise en relief) **+ comparatif :**

Un *immer* suivi d'un comparatif n'est pas nécessairement particule de mise en relief portant sur ce comparatif, comme le montre l'exemple ci-après, où *immer* pourrait figurer seul en position pré-V2 sans induire un changement notable de sens :

Um fünf war offiziell Schluß. Stimmen, Lachen, Türenknallen. Eigentlich hätte er auch heimgehen können. Aber es hatte sich so eingebürgert, daß die Redaktion ≈ länger blieb. (IRS 41)

La journée était censée se terminer à cinq heures. Eclats de voix, rires, portes qui claquent. Au fond, il aurait pu rentrer, lui aussi. Mais l'équipe rédactionnelle avait pris l'habitude de rester plus longtemps (*Et non pas :* de plus en plus longtemps).

3. Ambiguïté entre *immer¹* (temporel) **et *immer⁴*** (généralisant ou concessif) **:**

a) La présence de *auch* dans l'environnement immédiat de *immer* n'implique pas nécessairement que ce dernier a une valeur généralisante ou concessive. Il peut rester adverbe temporel, comme le montrent les exemples ci-après :

♦ *immer¹* temporel + *auch²* particule de mise en relief (→ *auch²*, tome 1) :

Es würde weitergehen wie vorher auch ≈. (RST 26) *(auch* porte sur *vorher)*

Ça continuerait comme par le passé.

Ich dachte, jetzt geht es los, jetzt wird er versuchen, mich zu küssen, wie es die anderen, mit denen ich ausgegangen bin, auch ≈ versucht haben, aber er tat nichts dergleichen, sondern er fragte plötzlich: [...] (AAH 50) *(auch* porte sur *die anderen)*

Je me suis dit: "Ça y est, il va essayer de m'embrasser, comme l'ont fait tous ceux avec qui je suis sortie, mais au lieu de cela, il m'a soudain demandé : [...]."

Wenn ich zu Beginn der siebziger Jahre nach Frankreich, nach Paris reiste, habe ich ≈ auch das Gespräch mit den französischen Sozialisten gesucht. (GGA 29/42) *(auch* porte sur le prédicat *das Gespräch mit... suchen*)

Lorsque, au début des années soixante-dix, je vivais à Paris, j'essayais toujours de rencontrer des socialistes français et de discuter avec eux.

♦ *immer¹* + *auch⁴* élément de locution subordonnante (→ *auch⁴*, tome 1) :

WIRTIN: Der Härtl macht auch schon Stunk und will weg. Das weiß ich. Wenn er auch ≈ laut sagt, er bleibt. (MSL 440)

L'AUBERGISTE: Härtl se met, lui aussi, à faire des histoires parce qu'il veut s'en aller. Je le sais. Même s'il **ne cesse de** répéter bien haut qu'il restera.

b) Le fait que *immer* soit au contact immédiat d'un pronom en *w-* ne lui donne pas ipso facto une valeur généralisante ou concessive, comme le montre l'exemple suivant, où *immer* a une valeur strictement temporelle :

"Wenn du wirklich Hunger hast", sagte sie, "dann weißt du doch hoffentlich, wo ≈ ein Töpfchen Suppe für dich auf dem Herd steht". (BAC 213/235)

"Tu dois savoir, je pense, que si tu as faim, tu trouveras **toujours** chez nous de la soupe sur le feu." *(littéralement :* tu connais l'endroit où tu trouveras **toujours** de la soupe sur le feu = chez nous).

• Dans l'extrait du *Faust* de Gœthe ci-après (vers 11936-7), l'ambiguïté demeure et seul le contexte permet de la lever :

Wer ≈ strebend sich bemüht, / Den können wir erlösen.

– Interprétation temporelle : Celui qui s'efforce toujours et cherche dans la peine / Nous pouvons le sauver.

– Interprétation généralisante : Celui qui s'efforce et cherche dans la peine / Quel qu'il soit, nous pouvons le sauver.

immerhin

immerhin[1] : mot-phrase
immerhin[2] : adverbe connecteur

immerhin[1] mot-phrase

Fonction : marque la réévaluation de l'énoncé précédent, dont le contenu pourrait paraître faible ou négligeable ; sert souvent à exprimer son soulagement, sa satisfaction.

Contextes : l'énoncé amont est généralement de forme positive ; lorsqu'il est de forme négative, l'enchaînement se fait souvent par *aber*[1].

Positions : peut être employé seul, précédé de *aber*[1] ou faire suite à une assertion, détaché de celle-ci par une virgule ou un tiret.

Accentuation : forte.

Partenaires : → *aber*[1]

Equivalents :
- courants : *c'est au moins ça* ; *c'est déjà / toujours ça* ; *[mais] quand même* ; *[mais] enfin*
- occasionnels : *ouf* ; *n'empêche*

PLAN :

1. **employé seul**
   a) **dans le dialogue**
   b) **dans le monologue, en incise**
2. **introduit par *aber* conjonction de coordination**

1. employé seul :

a) dans un dialogue comme réaction à une affirmation antérieure :

c'est déjà / toujours ça ; *c'est mieux que rien* ; *n'empêche* ; *ouf* ; *tout de même*

– Wart ihr auf Urlaub dieses Jahr? – Ja, aber nur eine Woche. – °≈ [, ´°wir waren °gar nicht]!	– Vous êtes partis en vacances cette année? – Oui, mais seulement une semaine. – **C'est déjà ça** [, nous, on n'est pas partis du tout]!
(Réponse ironique au pêcheur qui croit avoir fait une belle prise:) – Da schau mal, was ich gefangen habe! – Na ja, ≈ !	– Tiens, regarde voir la prise! – B●n, **c'est toujours ça / c'est mieux que rien**!
– Mensch, toller Schlitten! Hast du den neu gekauft? – Nee, gebraucht. – °≈ !	– Super bagnole, dis donc! Tu l'as achetée neuve? – Non, d'occase. – **N'empêche!**

DON JUAN: [...]. Als wäre es mir je um die Damen gegangen! BISCHOF: ≈ – DON JUAN: Im Anfang, ich bekenne es, machte es Spaß. (FDJ 68/d'après 68)	DON JUAN: Comme si jamais les dames m'avaient intéressé! L'EVEQUE: **Tout de même**! DON JUAN: Au début, je l'avoue, j'avais quelque plaisir. [...]
Die Schwester kommt mir zu Hilfe. "Klein oder groß?" Diese Blamage! Ich [...] sage verlegen: "Na, also nur klein –" °≈, wenigstens noch etwas Glück. (ERW 224)	L'infirmière me vient en aide. "Petite ou grosse commission?" La honte! Je [...] réponds embarrassé: "Euh, la petite seulement..." **Ouf,** j'avais au moins encore un peu de chance.

b) dans le monologue, en incise, il sert au locuteur à réévaluer immédiatement ce qui vient d'être dit; fonctionne alors comme un commentaire en marge de la ligne générale : *(c'est) au moins ça*

Ungern sah ich, daß er sich die Schuhe auszog (≈) und es sich bequem machte. (INA 81)	Sans plaisir, je vis qu'il enlevait ses chaussures (**c'était au moins ça**) et prenait ses aises.

2. introduit par *aber,* conjonction de coordination :

• le plus souvent après une négation ou un contenu négatif :

mais enfin ; *mais quand même*

"Zu liebenswürdig!" warf ich – nicht sehr laut, aber ≈ – ein. (HMT 72)	"Trop aimable à vous!" lançai-je – pas très fort, mais **quand même**...
Es ist zwar keine große Rolle wie der Wotan, aber ≈... (MZT 120)	D'accord, ce n'est pas un grand rôle comme Wotan, mais **quand même**...
"Hat Théo das zugegeben?" "Nicht gerade gern, aber ≈."	– Théo vous l'a avoué? – Pas de fort bon gré, mais il l'a avoué **quand même.** (SAD 135/131)
Zwei Tage später ist Sauly zum erstenmal aufgestanden. Offizielle Erlaubnis vom Doktor. Immer noch zitterbeinig, aber ≈. (CMB 121/96)	Deux jours plus tard, Sauly s'est levé pour la première fois. Autorisation officielle du médecin. Il avait encore les jambes qui tremblaient, mais **quand même.**
Die Kiste *(= une voiture)* fuhr langsam, aber ≈. (CMB 83/d'après 67)	La bagnole roulait lentement, mais elle roulait.

immerhin² adverbe connecteur

Fonction : sert à réévaluer un argument qui est ou pourrait paraître faible en soi ; l'argument peut être produit en faveur d'une conclusion explicite ou implicite (et *immerhin* est, dans ce dernier cas, souvent accompagné de *aber*).

Contextes : déclaratives et subordonnées correspondantes ; y compris relatives ; énoncés sans verbe ; possible mais rare à l'intérieur d'un groupe nominal ou d'un groupe prépositionnel.

Positions : détaché devant l'énoncé ; pré-V2 ; post-V2 ; possible mais plus rare en pré-M1, post-M1 ou détaché en fin d'énoncé.

Accentuation : forte si détaché, sinon normale.

Concurrents : → *aber*¹ ; → *jedenfalls* ; → *schließlich* ; → *wenigstens*

Partenaires : → *aber*¹ ; → *doch*² ; → *doch*⁴ ; → *ja*² ; → *schon* ; → *noch*

Equivalents : • courants : *après tout* ; *au moins* ; *déjà* ; *en tout cas* ; *mais enfin* ; *malgré tout* ; *quand même* ; *tout de même*

• occasionnels : *néanmoins* ; *pourtant* ; *toujours* ; *toutefois* ; *n'importe* ; *toujours est-il que* ; *quoi qu'il en soit* ; *il est vrai que* ; *pas moins de* ; *n'empêche que* ; *ne l'oublions pas* ; *il ne faut pas oublier que* ; *Ø*

PLAN :

1. **dans un énoncé déclaratif**
   - **a)** détaché en tête
   - **b)** en position pré-V2
   - **c)** en position post-M1
   - **d)** en position post-V2
   - **e)** devant une indication chiffrée
   - **f)** *aber immerhin* devant un membre de phrase
   - **g)** introduisant un ajout, une apposition
   - **h)** détaché en fin d'énoncé
2. **dans une subordonnée**
   - **a)** introduite par un relatif en *d-* ou *w-*
   - **b)** introduite par *daß*
   - **c)** introduite par *weil*
   - **d)** dans une infinitive
3. **dans un énoncé sans verbe**
4. **dans un membre non-verbal**

1. dans un énoncé déclaratif :

• permet de souligner et de renforcer la valeur argumentative d'un énoncé qui sert à expliquer ou justifier un contenu ou des propos antérieurs ;

• la conclusion pour laquelle l'énoncé en *immerhin* sert d'argument reste souvent implicite et s'oppose à ce qui précède ;

• *immerhin* est très souvent accompagné de *aber* conjonction (→ *aber*¹) :

a) détaché en tête de l'énoncé :

enfin ; mais enfin ; malgré tout ; tout de même ; pourtant ; mais ; en tout cas; toujours est-il que

(Le locuteur observe une souris victime d'un chat:) Es war wirklich zu Ende mit der Maus und ich sagte: "≈, die Maus hat nicht aufgegeben. Sie hat nicht aufgegeben bis zum Ende." (ETG 26)

C'était vraiment la fin pour la souris et je dis : "**En tout cas,** elle n'a pas abandonné. Elle a tenu jusqu'à la fin."

Betrübt mußte ich diesen Plan fallenlassen. ≈, ich war willig, vielleicht zu willig. (MHM 38/32)

Contrariée, je dus laisser tomber l'idée. **En tout cas,** j'avais de la bonne volonté, peut-être trop.

Sie hören mir nur aus Langeweile zu. ≈ : Sie hören zu. (GEH 392)

Vous ne m'écoutez que parce que vous vous ennuyez. **Mais enfin** : vous m'écoutez.

Auch an dem etwas befangenen Gesicht des Dieners merke ich, daß ich verspätet anrücke – unangenehm, unangenehm, so etwas gerade bei einem ersten Besuch! ≈, der Diener [...] beruhigt mich [...] (SZU 25/d'après 16)

De même je remarque à la mine un peu embarrassée du domestique que je suis très en retard. Désagréable! désagréable! Et cela à ma première visite! **Mais** le serviteur [...] me tranquillise aussitôt.

Singapur ist ein Dienstleistungskonzern mit staatlichen Strukturen. Wenn der Aufsichtsrat von ITT beschlösse, den Konzern in einen selbständigen Staat umzuwandeln, dann sähe das Ergebnis wohl so ähnlich aus wie Singapur.
≈, dies ist der einzige autoritäre Staat der Welt, der gut funktioniert – wenn auch mit Hilfe von Prügel und Henkerstrick. (SPIEGEL 03/95: 126)

Singapour est une vaste firme de services avec les structures d'un Etat. Si le conseil d'administration d'ITT décidait de faire de l'entreprise un état indépendant, le résultat ressemblerait sans doute à Singapour.
N'empêche qu'il s'agit là du seul Etat autoritaire au monde qui fonctionne bien – même si le fouet et la corde y sont pour quelque chose.

"Möchten Sie eine Tasse Kaffee oder vielleicht einen Cognac auf den Schreck?" "Cognac wäre fein", sagte ich und stand auf; "gern!"
[... ...] Cognac half zwar, aber nicht gegen alles. ≈, der Mensch muß dankbar sein... (HMB 106)

– Voulez-vous une tasse de café ou un cognac pour vous remettre?
– Du cognac, ça serait pas mal, dis-je en me levant ; volontiers!
[...] Le cognac faisait son effet, mais pas contre tout. **Néanmoins,** il faut être reconnaissant...

Bestimmt muß es *(= das Nachdenken)* mein Großvater anempfohlen haben. [...] Er konnte ja nicht wissen, daß mein Kopf nicht zum Denken taugt [...]. ≈, ich folge seinem Ratschlag noch immer... (MHM 164/184)

Cela m'avait certainement été recommandé par mon grand-père. [...] Il ne pouvait pas savoir que ma tête n'était pas faite pour penser [...]
Toujours est-il qu'aujourd'hui encore, je suis son conseil.

♦ avec *aber[1]* : *mais quand même, mais toujours est-il que*

Gewiß [...] wird in diesen Geschichten ein wenig übertrieben – aber ≈, es wird methodisch übertrieben. (SLS 118)	Bien sûr, [...] il y a quelques exagérations dans ces histoires – **mais au moins** elles sont faites avec méthode.

b) en position pré-V2 :

♦ dans un énoncé servant d'argument à ce qui précède :

après tout ; *quand même* ; *tout de même* ; *quoi qu'il en soit* :

Die Staatsanwälte demonstrieren erbitterten Optimismus. ≈ haben sie kleine Erfolge zu verbuchen. (SPIEGEL 01/95: 37)	Les procureurs font preuve d'un optimisme acharné. Ils ont **après tout** quelques petits résultats à leur actif.
Du brauchst dich noch nicht gleich zu entscheiden, denn ≈ wird [...] dieses Studium länger als ein gewöhnliches dauern. (HKA 307)	Tu n'as pas besoin de te décider tout de suite, car **après tout** ces études dureront plus longtemps que des études normales.
Moses, umarme deinen Vater, selbst wenn es ihn umbringt, ≈ ist er dein Vater.	Moïse, vas embrasser ton père même si ça le tue, c'est **quand même** ton père! (EAL 127/200)
Sei bitte nicht zu grob so ihm, ≈ ist er dein Bruder!	Ne sois pas si grossier avec lui, c'est ton frère, **tout de même**!
(En temps de guerre:) "Sie sehen verstört aus." "Wir wahrscheinlich auch. ≈ war eben ein Angriff." (GEH 243)	– Ils semblent perturbés. – Nous aussi sans doute. Il vient **tout de même** d'y avoir une attaque.
Ich glaube, der alte Ferdinand las soviel, damit er nicht mit seiner Frau reden mußte. ≈ hatten die Männer damals soviel Autorität, daß niemand ihr Studierzimmer zu betreten wagte. (MHM 38/44)	Je pense que si le vieux Ferdinand lisait autant, c'était pour ne pas être obligé de parler avec sa femme. **Il ne faut pas oublier que** les hommes, en ce temps-là, avaient encore assez d'autorité pour que personne n'osât pénétrer dans leur cabinet de travail.

♦ dans un énoncé venant rectifier ce qui précède :

pourtant ; *quand même* ; *malgré tout* ; *n'importe,* ; *(mais) toujours est-il que* ; *il est vrai que* ; *mais enfin*

– "[...] Der Junge macht nicht den Eindruck, als fände er jeden Tag Leichen." – "≈ hat er die von Cabirol entdeckt."	– [...] Il n'a pas une tête à découvrir des cadavres tous les jours, ce gars-là. – Il a **pourtant** trouvé celui de Cabirol. (LMF 47/65)
[...] er erschrak sichtlich, als er mich sah. ≈ hielt er an und stieg ab. (HMT 27)	Manifestement, il eut peur en me voyant. Il s'arrêta **quand même** et mit pied à terre.

Nellys zweite Großmutter ist im Juni 1945 bei Bernau an Unterernährung gestorben, so lautete der Totenschein, und es bedeutete, daß sie verhungert ist. ≈ bekam sie ein Grab, das gepflegt wird und auf dem man am Totensonntag einen Kranz niederlegt. (CWK 347)

La deuxième grand-mère de Nelly est morte en juin 1945 près de Bernau de malnutrition, comme disait le certificat de décès, et cela signifiait qu'elle était morte de faim. **Au moins** a-t-elle a eu droit à une tombe, qui est entretenue et sur laquelle on va déposer une gerbe le jour des morts.

Und er versuchte nochmals, auf die Beine zu kommen, und da er sich gehörig zusammennahm, so ging es. ≈ wurde es eine klägliche Heimkehr, nach einem so hochgemuten Auszug. Wiederholt mußte er am Wege rasten [...] (TMZ 171/d'après 186)

Et il essaya de se mettre sur pieds et après un sérieux effort, il y réussit. **N'importe**, le retour fut lamentable alors qu'il était parti tellement fier. Plusieurs fois il dut se reposer au bord du chemin [...]

Wahre Menschen und Männer sind nie sichtbar schön. [...] Scheinmänner sind in der Regel schön. ≈ kann es auch Ausnahmen und männliche Schönheiten, erfüllt von Tüchtigkeit, geben. (RWJ 44/d'après 79)

Les êtres vrais et les vrais hommes ne sont jamais beaux d'une façon visible. [...] Sont beaux en général les semblants d'hommes. **Il est vrai qu'**il peut aussi y avoir des exceptions, et des beautés masculines pleines de valeur.

♦ avec les conjonction *aber* et *doch* (*aber1, doch2*) :

Es ist kein erstklassiger Wein, aber ≈ läßt er sich trinken.

Ce n'est pas un grand cru, **mais enfin**, il se laisse boire.

Gregor war aber viel ruhiger geworden. Man verstand zwar also seine Worte nicht mehr, trotzdem sie ihm genug klar, klarer als früher, vorgekommen waren, vielleicht infolge der Gewöhnung des Ohres. Aber ≈ glaubte man nun schon daran, daß es mit ihm nicht ganz in Ordnung war, und war bereit, ihm zu helfen. (FKV 29/d'après L: 37)

Or, Gregor était maintenant beaucoup plus calme. Certes, on ne comprenait plus ses paroles, bien que lui les ait trouvées passablement distinctes, plus distinctes que précédemment, peut-être parce que son oreille s'y était habituée. **Mais enfin,** on commençait à croire qu'il n'était pas tout à fait dans son état normal, et l'on était prêt à l'aider.

Natürlich grenze das Auslöschen von Friedhöfen an Barbarei. [...] Doch ≈ habe man die Grabplatten über den Gräbern deutschstämmiger Patriziergeschlechter in allen Hauptkirchen [...] vor Vandalismus weitgehend geschützt. (GGU 24/d'après 22)

Naturellement, l'anéantissement de cimetières confinait à la barbarie. [...] **Mais au moins** avait-on largement protégé du vandalisme dans toutes les églises importantes les pierres tombales recouvrant les sépultures des familles patriciennes de souche allemande.

c) en position pré-M1 :

≈ sieben Vorhaben, von der Einführung des Fünf-Liter-Autos bis zum Fahrverbot bei Smogwetterlagen, führte Angelika Merkel (CDU) auf. (SPIEGEL 08/95: 175)

Angelika Merkel (CDU) énuméra **pas moins de** sept projets, allant de la voiture qui ne consomme que 5 litres jusqu'à l'interdiction de circuler par forte pollution.

Dabei ist Berlin unter den Bundesländern noch relativ gut ausgestattet. In allen weiterführenden Schulen stehen Computer, ≈ die Hälfte von ihnen ist modern genug, daß gängige Programme auf ihnen laufen. (SPIEGEL 51/95: 57)

Et encore Berlin est-il relativement bien équipé par rapport aux autres *Länder*. Dans tous les établissements secondaires il y a des ordinateurs, et il y en a **quand même** la moitié qui est suffisamment moderne pour faire tourner les programmes courants.

d) en position post-M1 :

Die BNDler machte soviel Phantasie nicht stutzig. Die Überbringer des Briefes ≈, so schrieben sie in ihren Barschel-Bericht, "machen einen glaubwürdigen Eindruck". (SPIEGEL 02/95: 31)

Les services secrets ne se laissèrent pas impressionner par tant d'imagination. Ceux qui ont transmis la lettre, **en tout cas** – c'est ce qu'ils écrivirent dans leur rapport Barschel – "ont l'air crédibles".

Während die meisten amerikanischen Universitäten "Departments of Speech" besitzen, an denen sich die Studenten mit der *history and theory of rhetoric* beschäftigen, gibt es hierzulande gerade einmal ein einziges Seminar. Das ≈ hat Tradition.[...] (ZEIT 23/97)

Tandis que la plupart des universités américaines possèdent des "Departments of Speech", où les étudiants apprennent l'histoire et la théorie de la rhétorique, il n'y a chez nous qu'un seul institut. Mais celui-ci **au moins** a une certaine tradition.

e) en position post-V2 :

toujours ; *toutefois* ; *tout de même* ; *quand même* ; *après tout* ; *au moins* ; *[mais] enfin* ; *Ø*

♦ *immerhin* seul :

"Ich werde ihnen schreiben, sie sollen Hella Schmöde einladen, die hat sich damals ≈ prima um uns gekümmert." (HKA 200)

Je vais leur écrire et leur dire d'inviter Hella Schmöde, elle s'est **tout de même** bien occupée de nous à l'époque.

Alle haben gelächelt [...] und Madame Rosa war ebenfalls froh, denn sie hatte es ≈ zu etwas im Leben gebracht.

Tout le monde souriait [...] et Madame Rosa était contente elle aussi, car elle avait **quand même** réussi quelque chose dans sa vie. (EAL 131/205)

Er wollte der Zigeunerin nicht erlauben, ohne Weissagungen an ihm vorüberzugehen. Auch er habe, obwohl hier allerdings Gast, ≈ ein Recht auf ein Schicksal. Oder nicht? (CWK 105)

Il ne voulait pas permettre à la gitane de passer devant lui sans lui prédire son avenir. **Après tout**, il avait lui aussi, bien qu'il ne fût qu'un invité, droit à un destin, non?

Zuvor hatten ASE und ihre Vorläufer 380 Millionen Mark Forschungsförderung kassiert, Siemens und Siemens Solar ≈ 117 Millionen. (SPIEGEL 51/95: 157)

Auparavant ASE et ses prédécesseurs avaient encaissé 380 millions de marks de subventions pour la recherche, Siemens et Siemens Solar avaient reçu quant à eux **pas moins de** 117 millions.

Knoth war überfreundlich ihr gegenüber. Er hatte inzwischen ≈ kapiert, daß sie seinem Sexappeal nicht erliegen würde, und gab die läppischen Anspielungen auf. (HMM 78)

Knoth était plus qu'aimable à son égard. Il avait fini par comprendre qu'elle ne succomberait pas à son sex-appeal et il mit un terme à ses allusions niaises.

♦ *immerhin etwas* :

Ich bin einen Augenblick allein auf der Treppe sitzen geblieben, um Ruhe zu haben. Ich war sogar glücklich, weil ich gewußt habe, daß ich kein Zwerg war, und das war ≈ etwas.

Je suis resté un moment assis seul dans l'escalier pour avoir la paix. J'étais quand même heureux de savoir que je n'étais pas un nain, c'était **déjà quelque chose**. (EAL 153/241)

♦ avec *aber¹* :

Er hat es nicht geschafft, aber er hat es ≈ versucht.

Il n'y est pas arrivé, **mais enfin** il a essayé.

Es ist möglich, daß die CDU ablehnt und das Ganze scheitert. Aber dann haben wir ≈ das unsere, das einzig Vernünftige getan: [...]. (SPIEGEL 08/92)

Il se peut que la CDU refuse et que ce soit un échec. Mais alors nous aurons **au moins** fait notre devoir, la seule chose raisonnable: [...].

Das Aufstehen fällt mir zwar immer noch schwer, trotz eines Berufslebens voll frühen Aufstehens, aber ich habe mich ≈ daran gewöhnt. (HRS 95)

J'ai certes encore des difficultés à me lever tôt, bien que ma vie professionnelle m'y oblige souvent, mais je m'y suis habitué.

♦ associé aux particules modales *ja* ou *doch* (→ *ja³*, → *doch⁴*) :

[...] dann würde ich gegenfragen, ob er es nicht für möglich halte, daß der Mörder sich die Anregung aus eben dieser Geschichte geholt habe, sie sei ja ≈ in 1,5 Millionen Exemplaren der Zeitschrift Soundso verbreitet worden [...] (HMG 123)

Alors je lui demanderais à mon tour s'il ne considère pas que le meurtrier ait pu être inspiré par cette même histoire, qui a **quand même** été diffusée à 1,5 million d'exemplaires dans le magazine untel [...].

Die Absicht Gretes war für Gregor klar, sie wollte die Mutter in Sicherheit bringen und dann ihn von der Wand hinunterjagen. Nun, sie konnte es ja ≈ versuchen! (FKV 51/L: 66)

Pour Gregor, les intentions de sa sœur étaient claires : elle voulait mettre leur mère en sécurité, puis le chasser de son mur. Eh bien, elle pouvait **toujours** essayer!

Ihr strammes Urteil erstaunt mich ein wenig, Herr Missionar Rose. Als Theologe müssen Sie doch ≈ mit der Möglichkeit eines Wunders rechnen. (FDP 306)

Votre jugement sévère m'étonne un peu, Monsieur le missionnaire Rose. En tant que théologien, vous devriez **quand même** compter avec la possibilité d'un miracle.

♦ associé à *schon* ou *noch* :

Ich bin nicht unsterblich. So, wie Sie mich sehen, bin ich ≈ schon sechsundsiebzig.

Je ne suis pas éternelle. Telle que vous me voyez j'ai soixante-seize ans. (GSB 45/44)

♦ associé à *doch noch* :

Physik ist [...] im Grunde etwas für Handwerker. Ich bin ein Kopfwerker, meine Damen und Herren, die Materie interessiert mich nicht. Wenn sich die Physik überhaupt und ≈ doch noch zu einer Art Wissenschaft gemausert hat, dann geschah dies lediglich dank der großzügigen Handreichungen der Mathematik. (HKA 323)

La physique est au fond une affaire de travailleurs manuels. Moi, Mesdames et Messieurs, je travaille avec ma tête, la matière ne m'intéresse pas. Si la physique a **quand même fini par** faire peau neuve et devenir une sorte de science, elle le doit uniquement à l'aide généreuse des mathématiques.

f) *aber immerhin* devant un membre de phrase repris ou corrigé :

tout de même ; *quand même* ; *au moins* ; *ø*

Diese Kolonien sind Paradiese der Not, aber ≈ Paradiese. (JRO 96/36)

Ces colonies sont des paradis de la misère, mais des paradis **tout de même**.

Beifall, wenn auch noch zögernd – aber ≈ Beifall. (HMM 90)

Des applaudissements, certes encore un peu hésitants – mais des applaudissements **quand même**.

Ich hatte zwar nicht gerade eine Ewigkeit vor mir – wie Yolande und ihr Geliebter – aber ≈ eine ganze Weile.

Sans avoir l'éternité devant moi, comme Yolande et son amant, je disposais **quand même** de quelques instants. (LMM 98/135)

In den letzten Jahren ist Tom Petty nicht modebewußter geworden, ≈ aber ein Superstar in Amerika. (SPIEGEL 52/95: 152)

Ces dernières années, Tom Petty n'est pas devenu plus attentif à la mode, **mais** il est **tout même** devenu une superstar en Amérique.

Sie hatte sich endlich dazu überwunden, über die Straße zu Michael zu gehen – nicht um mit ihm zu sprechen [...], aber ≈ um ihm zuzusehen, wie er hinter Irenes Haus Holz hackte. (CWS 123/142)

Elle avait enfin pu se résoudre à traverser la route pour aller voir Michael – non pas pour lui parler [...], mais **au moins** pour le regarder couper du bois derrière la maison d'Irène.

(C'est une chatte qui parle:) Im Vergleich zu anderen, die ich anschließend kennenlernte, einen bescheidenen Busen. Aber ≈ einen Frauenbusen.

Une poitrine modeste comparée à d'autres que j'ai connues après. **Mais** une poitrine de dame. (RFS 38/58)

g) introduisant un ajout, une apposition :

malgré tout ; *ne l'oublions pas*

Nun werden die verbliebenen Mitglieder der Ostakademie, ≈ eine repräsentative Institution des SED-Staates, en bloc rehabilitiert. (NZZ 08/95)

Maintenant les derniers membres de l'académie de l'Est, qui reste **malgré tout** une institution représentative de l'Etat que dirigeait le SED, sont réhabilités en bloc.

Die Ermordung der vier Priester in Tisi Usu, dem Zentrum der von Berbern besiedelten Kabylei, ist doch eine Kampfansage an die Berber – ≈ ein bedeutender Teil der Bevölkerung Ihrer Heimat. (SPIEGEL 01/95)

Le meurtre des quatre prêtres à Tizi Ouzou, le centre de la Kabylie peuplée de Berbères, n'est rien d'autre qu'une déclaration de guerre à l'adresse des Berbères, qui, **ne l'oublions pas,** représentent une partie importante de la population de votre pays.

h) détaché en fin d'énoncé

(Ruine d'une famille aisée:) Der 'Dienst', den Tante Helene dann annahm, war durchaus standesgemäß, ≈. Sie wurde zunächst 'Gesellschafterin' und 'Vorleserin' bei einer Gräfin Sp. in Wien, dann kam sie zu der Frau eines jüdischen Barons [...]. (HRS 33)

Tante Hélène dut alors "prendre du service". **Au moins** ne la faisait-il pas déchoir : elle fut d'abord dame de compagnie chez la comtesse de Sp., à Vienne, avant de se placer chez la femme d'un baron juif.

2. dans une subordonnée :

déjà ; *au moins* ; *malgré tout* ; *quand même [bien]* ; *tout de même* ; *pourtant* ; *toujours* ; Ø

a) dans une relative en *d-* ou *w-* :

Der Vater schien wieder von seinem Eigensinn derartig ergriffen, daß er jeden Respekt vergaß, den er seinen Mietern ≈ schuldete. (FKV 65/L: 86)

Mon père semblait à ce point repris par son entêtement qu'il en oubliait tout le respect qu'il devait **malgré tout** à ses pensionnaires.

Ich überlegte [...], wie leichtsinnig es wohl war, daß ich mich ausgerechnet von dem Mann in ein einsam gelegenes Haus einladen ließ, dem ich ≈ zwei Morde zutraute... (HMT 83)

Je me disais que c'était sans doute un peu inconscient de me laisser inviter dans une maison isolée, et ce par l'homme que je croyais **tout de même** capable de deux meurtres.

Der Major salutierte hastig und verließ mit dem Kommissar, der ihr ≈ abschiedsnehmend die Hand drückte, den Raum. (HMM 71)

Le commandant fit un salut rapide et quitta la pièce avec le commissaire qui lui serra **quand même** la main pour prendre congé.

[...] und trotzdem er sich nichts vorstellen konnte, worauf er Appetit gehabt hätte, machte er doch Pläne, wie er in die Speisekammer gelangen könnte, um dort zu nehmen, was ihm, auch wenn er keinen Hunger hatte, ≈ gebührte. (FKV 58/L: 77)

[...] et, quoique incapable d'imaginer ce qu'il aurait eu envie de manger, il n'en forgeait pas moins des plans pour parvenir jusqu'à l'office et y prendre ce qui **malgré tout** lui revenait, même s'il n'avait pas faim.

Sie hat ihre Brille aufgesetzt, was ihr ≈ besser gestanden hat als nichts.

Elle a mis ses lunettes, ce qui lui allait **toujours** mieux que rien. (EAL 118/188)

♦ avec *ja* ou *noch* :

"Du behauptest also zu wissen, wie ein Menschenkind, das ja ≈ auch [...] ein Gotteskind ist, zu riechen habe?" (PSP 15/20)

"Tu prétends donc savoir quelle odeur doit avoir un enfant d'homme, qui **malgré tout** [...] est aussi un enfant du Bon Dieu?"

Aber kein noch so schwacher Anhaltspunkt dafür, daß die Namen Sophie und Hans Scholl, die ja ≈ in den Zeitungen standen, je in Nellys Gegenwart erwähnt worden sind. (CWK 335/390)

Mais pas le moindre indice que les noms de Sophie et Hans Scholl, qui **pourtant** figuraient dans les journaux, aient été jamais mentionnés en présence de Nelly.

Die Abfälle wurden – damit auch nichts verloren ginge – mit kochendem Wasser überbrüht und in einer Spindelpresse bis zum letzten Tropfen ausgewrungen, was ≈ noch ein zart duftendes Öl abgab. (PSP 222/247)

Pour que, surtout, rien ne se perde, les déchets étaient arrosés d'eau bouillante et essorés au pressoir à vis, ce qui donnait **malgré tout** encore une huile au parfum délicat.

b) dans une subordonnée en *daß* :

Sie hat genau gewußt, daß sie manchmal unter Leerlauf leidet, aber sie hat versucht, das mit ihrer guten jüdischen Laune aufzunehmen und gesagt, daß sie bei solchen Leerläufen wenigstens keine Sorgen hätte, und daß das ≈ etwas ist.

Elle savait bien qu'elle avait des passages à vide mais elle essayait de prendre ça avec la bonne humeur à la juive, en disant que pendant ses passages à vide elle n'avait pas de soucis et que c'était **déjà** ça de gagné. (EAL 114/181)

Zugleich gestand er, daß ihn die Ballung von ≈ achtzig Millionen Menschen seiner strebsamen Staatsangehörigkeit ein wenig beunruhige [...]. (GGU 47)

En même temps il avoua que cette concentration de **pas moins de** quatre-vingts millions de gens de la même ardente citoyenneté que la sienne l'inquiétait un peu [...].

c) dans une subordonnée en *weil* :

Ich fuhr hin, weil ich ≈ noch glaubte, ich könnte sie überzeugen.

J'y allai, parce que je pensais **quand même bien** encore pouvoir la convaincre.

"Sie hat trotzdem ihr Geld mitgenommen?"
"Ja. Weil ≈ die Möglichkeit bestand, daß sie nicht mehr zurückkehrte."

– Elle n'en emportait pas moins son argent?
– Oui. Parce qu'il y avait une possibilité qu'elle ne revînt pas. (GSB 134/145)

d) dans une infinitive :

Der neue saarländische CDU-Landesvorsitzende Peter Müller, Fraktionschef im Landtag, ist schon stolz, sich ≈ ein Wochenende im Monat für Frau und seine drei Jungen frei zu halten. (SPIEGEL 51/95: 121)

Le nouveau chef de la CDU en Sarre, Peter Müller, à la tête de sa fraction au parlement régional, est fier de pouvoir **au moins** se libérer un week-end par mois pour le passer avec sa femme et ses trois garçons.

3. dans un énoncé sans verbe :

Aber war Botnango nicht ziemlich am Hintern der Welt? Tausend Kilometer, grob gerechnet. Ziemliche Strecke auf jeden Fall, aber ≈ Küstenkilometer, Meer vor der Nase. (CMB 17/ d'après 15)

Mais Botnango, n'était-ce pas le bout du monde? Mille kilomètres, en gros. Un bon bout de chemin, en tout cas mais **au moins** longeait-on la côte, avec la mer sous le nez.

Etwas Geld. Nicht viel. Genug ≈, um die Reinigung des Teppichs zu bezahlen oder ihn sogar durch einen neuen zu ersetzen.

Du fric. Un peu. Pas beaucoup. Assez, **néanmoins**, pour payer le nettoyage du tapis et même le remplacer par un neuf. (LMS 76/97)

"Emilio Paolizzi?"
"Den Vornamen habe ich vergessen. Aber Paolizzi, so hieß der. Ich kann mich noch dran erinnern, weil ich früher mal in einem Restaurant gegessen habe, das hieß genauso..."
"≈ etwas", sagte Hélène.

– Emilio Paolizzi?
– Je ne me souviens pas du prénom. Mais Paolizzi, c'est bien ce nom. Il m'est resté dans la tête, parce que, à une époque, je prenais mes repas chez un restaurateur qui portait le même...
– **Voilà toujours un résultat**, fit Hélène. (LMS 167/168)

Keine Leiche auf dem Teppich! Niemand schoß auf mich! ≈ etwas.

Pas de cadavre sur le tapis! Personne pour me flinguer! **C'était toujours ça.** (LMB 239/153)

4. dans un membre non-verbal :

• le plus souvent, dans un groupe nominal, devant l'élément en fonction d'épithète ; sert à le réévaluer :

mais enfin ; *malgré tout* ; *pourtant* ; *tout de même* ; *quand même* ; *toujours* ; *Ø*

Haben Sie denn niemals unter Ihren Kameraden gewisse... ich will nicht sagen abfällige – ≈ Bemerkungen gehört, daß es mit seinem Edelmannstum nicht so weit her ist?... (SZU 129/98-99)	N'avez-vous jamais entendu chez vos camarades certaines... remarques je ne veux pas dire défavorables, **mais enfin** des remarques au sujet de sa qualité de gentilhomme qui serait relativement récente?...
Gregor hörte nun, wie die zwei schwachen Frauen den ≈ schweren alten Kasten von seinem Platze rückten [...] (FKV 48/L: 62)	Gregor entendit alors ces deux faibles femmes déplacer la vieille commode, **malgré tout** assez lourde [...]
Er [...] vermied es, dem – ≈ – Vater der toten jungen Frau die Einzelheiten zu schildern. (HME 86)	Il évita de décrire les détails à celui qui était **malgré tout** le père de la jeune femme morte.
Einen alten, aber ≈ feierlichen Gehrock habe ich angehabt. (RWJ 96/146)	Je portais une redingote usagée, certes, mais solennelle, **malgré tout**.
Sein Hut schützte seine Augen vor der ≈ nicht sehr grellen Helligkeit der Glühbirne an der Decke.	Son chapeau protégeait ses yeux de la clarté **pourtant** peu violente de l'ampoule fixée au plafond. (LMB 152/196)
Das war im Jahre 1913. Es war das erste Gespräch, aus dem ich erkannte, daß es unsere Pflicht sei, nicht unvorbereitet und untätig der ≈ möglichen Tatsache eines europäischen Krieges entgegenzutreten. (SZW 238/242)	C'était en 1913. Ce fut la première conversation à partir de laquelle je reconnus qu'il était de notre devoir de ne pas nous montrer imprévoyants et inactifs face à une guerre européenne **toujours** possible.
Aber wie unvergleichlich diesen ≈ leblosen Dingen war doch ein Mensch, ein atmendes, lebendes Wesen, das noch Gœthes dunkles, rundes Auge bewußt und liebevoll angeblickt [...]. (SZW195/198)	Mais comment comparer avec ces objets inanimés un être vivant et respirant que Gœthe avait contemplé en pleine conscience et non sans affection de ses yeux ronds et foncés? [...]

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

Dans tous ses emplois, *immerhin* sert à réévaluer un argument qui est ou pourrait paraître faible en soi. Mais, en fonction des données du contexte et du but qu'il vise, le locuteur peut procéder à cette réévaluation de plusieurs façons :

1) Il peut énoncer un contenu et en souligner d'emblée sa valeur argumentative (qui risquait de passer inaperçue). Ceci

– soit pour justifier ce qui vient d'être dit (denn ... *immerhin* ; *ja immerhin*)

– soit, au contraire, pour faire de son argument un contre-argument par rapport à ce qui précède et réorienter le discours vers une autre conclusion. Dans ce cas, *immerhin* est souvent accompagné de la conjonction *aber*.

2) Il peut revenir sur un contenu antérieur et le reprendre pour le 'récupérer' argumentativement : il peut alors s'agir

– soit d'un contenu repris à un autre locuteur (la réévaluation peut alors être ironique)

– soit d'un contenu que le locuteur vient lui-même d'énoncer : la reprise littérale, souvent limitée à un segment assez court, vise une réinterprétation allant dans le sens d'une réévaluation.

3) Le locuteur peut enfin procéder à une réduction de son propos

– en marquant un minimum comme devant être vu positivement : le cas le plus fréquent est *immerhin etwas* (il y a alors concurrence avec *wenigstens*)

– en marquant le retour au thème central de son discours et/ou en marquant son repli vers des données dont il est sûr et qu'il peut prendre en charge quelles que soient les circonstances (il y a alors concurrence avec *jedenfalls*).

Remarque sur un emploi ironique :

Il peut arriver que la donnée réévaluée par *immerhin* ne soit pas faible, mais objectivement tout le contraire. Ainsi pourrait-on dire à un Allemand, après lui avoir parlé d'une banque nationalisée dont la gestion calamiteuse va coûter une somme astronomique au contribuable français, quelque chose comme :

– Das Vergnügen wird uns immerhin umgerechnet um die 60 Millionen Mark kosten!

Pour concilier cet emploi avec la description proposée dans l'article, il faut faire appel à la notion d'ironie, voire d'antiphrase. Quand les données en jeu sont manifestement énormes, l'usage aime à les caractériser par des expressions minimisantes à fonction largement humoristique : *il s'est mis un petit milliard dans la poche* ; *l'agence ne prend "que" 45% : excusez du peu* etc.

Seul exemple authentique trouvé dans notre corpus :

Herr Bonus [...] hatte sich sofort mit allen bekanntgemacht, hatte sich zu jedem Kind extra hinabgebeugt - und die zwei Familien hatten es ≈ zu sieben Kindern gebracht -, und jetzt versprach er den Kindern sogar, er werde ihnen seine ganze Sammlung zeigen. (AEZ 232)	Monsieur Bonus s'était présenté à chacun, s'inclinant spécialement devant chacun des enfants – et les deux familles n'en avaient **pas moins** de sept. A présent, il leur promettait même de leur montrer toute sa collection.

insbesondere

insbesondere1 : adverbe connecteur
insbesondere2 : adverbe de mise en relief

insbesondere1 adverbe connecteur

Fonction : relie les contenus de deux énoncés, en présentant le contenu du second comme un exemple particulièrement pertinent du contenu plus général véhiculé par le premier.

Contextes : déclaratives.

Position : pré-V2.

Accentuation : normale

Concurrents : *unter anderem*

Equivalents : *notamment* ; *en particulier*

Im Sommer und Herbst des vergangenen Jahres wurden die Räume des Ortsmuseums Schwamendingen [...] renoviert; ≈ ist auch eine neue Beleuchtungsanlage eingerichtet worden. (NZZ 03.01.95)

L'été et l'automne derniers, les locaux du musée de Schwamendingen ont été rénovés. On y a **notamment** installé un nouvel éclairage.

Im übrigen verlief die Diskussion [...] in dem nun seit Jahren eingefahrenen Stil; ≈ wurden Fragen der Handelsbeziehungen mit dem Iran und Äthiopien erörtert. (FAZ 09.02.96)

Pour le reste, la discussion s'est déroulée selon des modalités bien ancrées au fil des ans ; furent **notamment** évoquées les relations commerciales avec l'Iran et l'Ethiopie.

Zur Abklärung des genauen Unfallhergangs hat die Staatsanwaltschaft darauf eine Untersuchung eingeleitet. ≈ wird geklärt, ob der Straftatbestand der fahrlässigen Tötung vorliegen könnte. (NZZ 05.01.95)

Le parquet a diligenté une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'accident. Il s'agit **en particulier** d'établir dans quelle mesure le délit d'homicide par imprudence pourrait être constitué.

insbesondere[2] adverbe de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en présentant l'information qu'il exprime comme plus pertinente que d'autres, également possibles (→ **BILAN, Comparaison avec *besonders***).

Contextes : en déclarative (essentiellement dans la prose didactique).

Positions : très diverses.

Accentuation : normale (plus faible que celle affectant l'élément sur le lequel il porte).

Concurrents : ; → *besonders*[3]

Partenaires : → *auch*[2]

Equivalents :
- courants : *notamment* ; *[plus / tout] particulièrement* ; *en particulier*
- occasionnels : *[et] surtout* ; *ne serait-ce que*

PLAN :

1. **en position pré-V2**
2. **en position pré-M1**
3. **en position post-M1**
4. **en position post-V2**
   a) au contact de l'élément sur lequel il porte
   b) à distance de l'élément sur lequel il porte
5. **dans un contexte non verbal**
   a) portant sur un membre coordonné à un autre par *und*
   b) portant sur un membre complément d'un autre
6. **hors-construction**
   a) seul
   b) portant sur un membre en apposition
   c) portant sur une séquence incise
   d) portant sur une adjonction (*Nachtrag*)

1. en position pré-V2 :

• *insbesondere* porte sur un membre situé après le verbe (souligné ci-après) :

Diese Pille hat eine große Zukunft. ≈ werden Frauen nach ihr greifen, die nur unregelmäßige Beziehungen haben. (BZ 14.02.67)

Cette pilule a un grand avenir. Elle sera **notamment** utilisée par les femmes qui n'ont que des rapports épisodiques.

Dementsprechend besteht auch ein grosses Interesse, die Stoffwechselprozesse dieser thermophilen Mikroorganismen zu analysieren. ≈ konzentriert man sich heute auf die Erforschung ihrer En°zyme, von denen man sich auf Grund ihrer Hitzeresistenz einen hohen biotechnologischen Nutzen verspricht. (NZZ 04.01.95)

D'où l'intérêt qui s'attache à l'analyse du métabolisme de ces microorganismes thermophiles Aujourd'hui, on étudie **plus particulièrement** leurs enzymes dont la thermorésistance promet de belles avancées biotechnologiques.

2. en position pré-M1 :

• *insbesondere* est préposé au membre sur lequel il porte, l'ensemble ainsi formé étant en position pré-V2 :

≈ der von Scarlatti verwendete Tonumfang sowie stilistische Analysen geben Hinweise auf das Alter der Handschrift. (NZZ 04.01.95)

Ce sont **notamment** l'étendue des modulations utilisées par Scarlatti ainsi que les analyses stylistiques qui renseignent sur l'âge du manuscrit.

(Parmi les causes du succès du FN:) [...] und ein Element, das allzuoft außer acht gelassen wird: die "Vermarktung", wie die Werbefachleute sagen, der Anführer der klassischen Rechten. ≈ Jacques Chirac, dessen Partei viele, sagen wir vereinfachend, extremistische Wähler zurückhielt, hat absichtlich sein Image zu verändern, abzurunden versucht, um als Präsidentschaftskandidat glaubhaft zu sein.

[...] et en outre un élément que l'on néglige trop souvent : le "positionnement", comme disent les publicitaires, des chefs de la droite classique. Jacques Chirac **en particulier**, dont le parti retenait beaucoup d'électeurs... disons extrémistes, pour simplifier, a délibérément cherché à adoucir son image en vue de devenir président. (GGA 96/129)

≈ religi°ösen Menschen erscheint die Behauptung als Provokation, die Biogenese [sei...]. (HVD 30)

Ce sont **plus particulièrement** les croyants qui considèrent comme une provocation l'affirmation selon laquelle la biogénèse [...]

3. en position post-M1 :

Der °letzte Befund ≈ liefert [...] einen neuen, nun wirklich schlagenden Beweis. (HVD 54)

Le dernier résultat, **en particulier**, apporte une nouvelle preuve, vraiment déterminante.

Karl °Groos ≈ liefert überraschende Beispiele für jede dieser Kategorien.

Karl Groos, **notamment**, apporte des exemples frappants pour chacune de ces catégories. (CSM 26/59)

4. en position post-V2 :

a) au contact de l'élément sur lequel il porte :

Das Vorhaben traf ≈ bei der °deutschen und der °britischen Regierung auf strikte Ablehnung [...]. (MSG 205/194-195)

Le projet s'est **notamment** heurté à un refus rigoureux des gouvernements allemand et britannique.

♦ associé à *auch* :

Die Kategorie der sogenannten "Light trucks" umfasst neben den "Pickup trucks" ≈ auch sportliche Nutzfahrzeuge. (NZZ.07.01.95)

Outre les "pick-ups", la catégorie de ce qu'on appelle les "Light trucks" comporte aussi, et **notamment**, les véhicules utilitaires d'allure sportive.

Dies würde jedoch ≈ auch die Empfänger der staatlichen Altersversicherung treffen. (NZZ 12.01.95)

Cette mesure toucherait cependant aussi et **tout particulièrement** les bénéficiaires de l'assurance vieillesse du régime général.

b) à distance de l'élément sur lequel il porte :

(Les animaux respectent des limites:) Das kann man ≈ feststellen, wenn man junge Katzen beobachtet oder junge Hunde [...], die sich mit viel Vergnügen gegenseitig umwerfen, wobei sie sich jedoch stets hüten, einander zu verletzen.

C'est le cas, **notamment**, pour les jeunes chats, les jeunes chiens [...], qui prennent plaisir à se renverser en se gardant bien de se blesser. (CSM 23/53)

Aus der schriftlichen Klageerwiderung [...] muß sich ≈ ergeben, ob die von dem Kläger behaupteten Tatsachen zugestanden oder ob sie bestritten werden. (DR 85)

La réponse écrite à la plainte doit permettre de savoir si les faits invoqués par le plaignant sont contestés ou reconnus par le défendeur.

5. dans un contexte non verbal :

a) porte sur un membre coordonné à un autre :

Er hat sich auf das Internationale Recht und ≈ auf das Seerecht spezialisiert.

Il s'est spécialisé dans le droit international et **en particulier** dans le droit maritime... (SMZ 14/14)

Sie waren Könige, und das verleiht ihnen für alle Zeiten das Anrecht auf die Verehrung aller Menschen und ≈ auf die Ehrerbietung so gewöhnlicher, niedriggeborener Wesen, wie Sie und ich es sind.

Ils ont été rois, ce qui leur donne des droits imprescriptibles aux respects de tous et **surtout** aux respects d'êtres sans naissance, tels que vous et moi. (SRS 290/257)

♦ les deux membres coordonés figurent en position pré-V2 :

Guinea und ≈ die Hauptstadt Conakry [...] leiden [...] unter den Hunderttausenden von liberianischen und sierraleonischen Flüchtlingen (NZZ 11.01.95)

La Guinée et **tout particulièrement** sa capitale Conakry souffrent de la présence de centaines de milliers de réfugiés venus du Liberia et de la Sierra-Leone.

b) porte sur un membre complément d'un autre :

(Les causes de la fuite des capitaux:) Hier wirkten der hohe Dollarkurs, mangelndes Vertrauen in die deutsche Wirtschaft und eine geringe Investitionstätigkeit ≈ der Großbetriebe zusammen.

[... des capitaux] attirés autant par les taux élevés du dollar que par le manque de confiance en Allemagne et le peu d'investissements des grandes entreprises nationales. (SRD 93/89)

6. hors-construction :

a) seul en incise :

Solcher mutmasslichen Autoritätsfixierung gegenüber verteidigt er die *libertas philosophandi*, die Freiheit des Philosophierens – mit Sokrates, mit Spinoza und Hobbes sowie, ≈ , mit Leo Strauss. (NZZ 12.01.94)

Face à cette sujétion sur l'autorité, qui n'est que conjecturale, il défend, avec Socrate, Spinoza, Hobbes, ainsi que, **en particulier**, Leo Strauss, la *libertas philosophandi*, autrement dit la liberté de philosopher.

b) portant sur un membre en apposition :

Brüning hatte es verstanden, die Achtung der angelsächsischen Welt, ≈ der Engländer, zu gewinnen.

Brüning avait su acquérir l'estime des Anglo-Saxons **et notamment** des Anglais. (AFP 23/20)

Daher liegt es nicht nur für den Naturforscher nahe, nach dem Naturbild der heutigen Naturwissenschaft, ≈ der modernen Physik, zu fragen. (HNP 7/9)

C'est pourquoi le savant n'est pas seul à s'interroger sur le caractère de l'image fournie par les sciences actuelles de la nature, **et surtout** par la physique.

c) portant sur une séquence incise :

Auch in Europa wird, ≈ in Deutschland über Datex-J, eine Einbindung bestehender elektronischer Dienste in das Internet angestrebt. (NZZ 06.09.94)

L'Europe elle aussi, et **notamment** l'Allemagne par le biais de Datex-J, cherche à intégrer à Internet les services électroniques existants.

Im Zuge einer Koordinierung der Wirtschaftspolitik sei es auch notwendig, für die Rohstoffe, wie ≈ die Kohle, ähnliche Maßstäbe anzulegen wie etwa für Orangen. (FAZ 21.01.66)

Dans le cadre d'une coordination des politiques économiques, il est nécessaire, a-t-il ajouté, d'appliquer aux matières premières comme le charbon **en particulier** des critères semblables à ceux qu'on applique par exemple aux oranges.

[...] auch unter meinen Geschäftsfreunden, ≈ aber unter meinen Verwandten, fingen Gerüchte von meinem Prozeß sich zu verbreiten an, (FKP 403/L: 219)

[...] mes relations d'affaires **et surtout** les membres de ma famille commencèrent à avoir vent de ce procès.

d) portant sur une adjonction (= *Nachtrag*) :

♦ *insbesondere* est préposé à l'adjonction :

• le membre adjoint peut relever de diverses catégories grammaticales (groupe nominal, groupe prépositionnel, subordonnée...) ;

• lorsque le membre adjoint est une subordonnée, il arrive que la subjonction ne soit pas précédée d'une virgule :

(Réforme électorale en Suisse:) Für einige heikle Punkte sind Varianten vorgesehen, ≈ was das Stimm- und Wahlrecht für Ausländer auf Gemeindeebene betrifft. (NZZ 05.01.95)

Sur certains points délicats, des variantes sont prévues, **notamment** en ce qui concerne le droit de vote des étrangers (référendum et élections) au niveau communal.

Ein Alleingang der Swissair-Gesellschaften sei nicht sinnvoll, ≈ auch, weil Passagiere mit einem Ticket wechselweise verschiedene Fluggesellschaften benutzten. (NZZ 10.01.95)

Les compagnies Swissair n'ont pas intérêt à faire cavalier seul, estime-t-il, **ne serait-ce qu'**à cause de ces passagers que les correspondances amènent à utiliser successivement plusieurs compagnies avec le même billet.

♦ *insbesondere* est postposé à l'adjonction (plus rare) :

Er wußte bereits, daß es in dem kleinen Grenzort keinen anderen [Anwalt] gab, nicht aber, daß wir uns nur mit Zivilsachen abgaben und auf diesem Gebiet nur mit solchen, die den Grenzverkehr von Waren betrafen, also von Gütern jeder Art, Maschinen ≈. (BBB 37/48)

S'il savait déjà qu'il n'y avait pas d'autre avocat dans ce petit village frontalier, il ignorait que nous ne nous occupions que d'affaires civiles et, dans ce domaine, uniquement de celles qui concernent le trafic frontalier des marchandises, donc des produits de toutes sortes, **en particulier** des machines.

(Sur l'idée européenne) Ihre Grundlage waren gemeinsame schreckliche Erfahrungen in zwei Weltkriegen, mit Folgen bis in jede Familie hinein, in Frankreich ≈, was den Ersten Weltkrieg betrifft. (GGA 119/d'après 153)

Elle a eu pour fondement les horribles expériences communes de deux guerres mondiales et de leurs conséquences à l'intérieur de chaque famille, **notamment** en France, avec la Première Guerre mondiale.

BILAN

Comparaison entre *besonders[3]* et *insbesondere* :

Les deux éléments paraissent, à première vue, parfaitement synonymes. Un examen plus précis montre pourtant que *insbesondere* est plus "retenu" que *besonders* : il marque simplement que la donnée sur laquelle il porte est un exemple, un "cas particulier" qui illustre de façon typique l'information qui a été donnée auparavant ; *besonders* va plus loin en indiquant que la donnée en question convient particulièrement bien à la situation. C'est par le jeu de l'implicite que *insbesondere* peut produire des effets comparables à *besonders*.

ja

ja¹ → mot-phrase
ja² → particule modale non accentuée
ja³ → particule modale accentuée
ja⁴ → particule connective
ja⁵ → conjonction de coordination

ja¹ mot-phrase

Fonction : exprime l'accord, l'acceptation.

Contextes : l'accord ou l'acceptation peuvent être relatifs au contenu de l'énoncé antérieur ou à l'acte de communication accompli en l'énonçant ; ils peuvent être énoncés en réponse à divers types d'actes de communication : question, affirmation, injonction, exclamation etc.

Positions : *ja* peut être employé seul ou redoublé, suivi ou précédé d'un énoncé dont il est séparé par une virgule ; il peut dans certains cas être intégré dans l'énoncé comme membre de phrase.

Accentuation : toujours accentué.

Concurrents : → *allerdings¹* ; → *doch¹* ; → *freilich¹* ; *gewiß* ; *natürlich...*

Variantes : • avec allongement de la voyelle : *jaa[aaa[h]]* ; • forme renforcée (s'emploie toujours seule) : *jawohl / jawoll* (avec un 'o' bref).

Partenaires : → *aber¹ [ja]* ; → *ach [ja]* ; *o [ja]*

Equivalents : • courants : *oui* ; (fam.:) *ouais* ; *ça oui* ; *eh oui*
• occasionnels : *ouiii* ; *mais oui / si* ; *bien sûr que...* ; *certes* ; *c'est vrai* ; *en effet* ; *entendu* ; *osons le dire* ; *parfaitement* ; *[répondre] par l'affirmative* ; *ah bon* ; *dites toujours* ; *dans ce cas* ; *[être un] béni-oui-oui* ; *wouah* ; (cas particulier:) *par contre* ; (rare:) *Ø*

PLAN :

1. **comme énoncé affirmatif**
   a) en réaction à un énoncé de forme positive
   b) en réaction à un énoncé de forme négative
2. **comme énoncé interrogatif**
   a) pour signaler que l'on a entendu
   b) pour marquer l'étonnement et/ou demander confirmation
3. **comme énoncé exclamatif**
4. **inséré dans un énoncé, pour confirmer ce qui précède ou appuyer par anticipation ce qui va suivre**
   a) l'énoncé qui suit *ja* reprend ce qui précède à l'identique
   b) l'énoncé qui suit précise ou complète ce qui précède
   c) l'énoncé qui suit apporte une réplique
   d) *ja* appuie par anticipation l'énoncé qui suit
5. **employé comme membre de phrase**

1. comme énoncé affirmatif :

a) en réaction à un énoncé de forme positive :

• *ja* marque une réaction positive à toutes sortes d'actes de communication : question, affirmation, injonction, exclamation etc. ;

• *ja* peut être accompagné de mots ou d'expressions qui modulent la réponse affirmative ou précisent l'objet auquel elle s'applique :

oui ; (fam.:) *ouais* ; *ouiii* ; *ça oui* ; *eh oui* ; *mais oui* ;*bien sûr que...* ; *c'est vrai* ; *en effet* ; *entendu* ; *osons le dire* ; *par contre* ; *Ø*

♦ *ja* marque une réponse positive :

(L'inspecteur interroge un témoin:) Erfreulicherweise zeigte sich Bernasconi durchaus mitteilungsbereit. "Aber °≈ doch – Frau Horstmann! Die kenne ich" (KVW 22/d'après 34)

Bernasconi se montra heureusement très disert: "Madame Horstmann, **oui**, bien sûr, je la connais."

Es gab also irgendwo jemanden, der wußte, was Literatur war? Einen Richter? Ein Tribunal? Einen Fachmann? Einen Kenner? ≈ doch! Jean Paulhan, saß in der Redaktion der NRF, und gab vor, all das zu sein.

Il y avait donc quelqu'un, quelque part, qui savait ce qu'était la littérature? Un juge? Un tribunal? Un expert? Un connaisseur? Mais **oui**! Jean Paulhan, de son bureau de la NRF, prétendait être tout ça! (MCI 254/253)

– Chantal! – **Jaa**.

– Chantal! – **Ouais**. (MCT 149/120)

(Dans une secte:) "Sagt ja zum Leben, sagt ja zu euch", ruft Heiner mit bemühter Fröhlichkeit, als sie etwas später im Kreis sitzen [...] "≈, ≈, **jaa**", antworten sie im Chor. (SPIEGEL 21/95: 126)

"Dites oui à la vie, oui à vous-mêmes", lance Heiner un peu plus tard, sur un ton de gaieté forcée, au groupe assis en rond. En chœur ils répondent: "Oui, oui, **ouiii**."

"Ich habe gehört", sagte Franz Kien, "die Engländer blieben Engländer, wo sie auch hinkämen." "O ≈, wir bleiben Engländer", sagte Wilkins. (AEZ 104)

On m'a dit que les Anglais restaient des Anglais, où qu'ils se trouvent dans le monde, dit Franz Kien.
Ça oui! nous restons des Anglais, répondit Wilkins.

"Siehst du sie wirklich?" fragte Knappsack noch einmal. "Ja", rief Kurt Lukas, "≈ doch[1], ich seh' sie!" (BKI 131/d'après 132)

"Tu la vois vraiment? demanda encore une fois Knappsack.
– Oui, s'écria Kurt Lukas, **bien sûr que** je la vois!"

[1] Bien que *doch* ne soit pas séparé ici de *ja* par une virgule, il fonctionne, lui aussi, comme mot-phrase. L'interprétation comme particule modale renforçant la réponse *ja* induirait un effet d'agacement peu compatible avec le contexte. L'absence de virgule matérialise ici simplement l'absence de pause à l'oral, le fait qu'il n'y a aucune hésitation de la part du locuteur

(A propos de Karajan en 1974:) Die Arme weit abgewinkelt, den Taktstock fest in der Hand: so scheint er den Klang zu modellieren. Ein Herrscher – und, ≈ doch, der Inbegriff des Dirigenten. (NZZ 23.01.96:46)

Les bras loins du corps, la baguette bien en main: c'est ainsi qu'il donne le sentiment de modeler le son. Dominateur, il est, **osons le dire**, le chef d'orchestre par excellence.

GRASS: Wir denken und leben immer noch so, als lebten wir im 19. Jahrhundert. Aber die Atombombe hat alles verändert.
GIROUD: ≈, tatsächlich alles, bis auf die Menschen.

GRASS: Nous pensons et vivons encore pour une bonne part comme au XIXe siècle, mais la bombe atomique a bel et bien tout changé.
GIROUD: **En effet**, tout. Sauf les hommes. (GGA 104/138)

(Le commissaire à son assistant:) "Wir müssen den Fall Schmied besprechen. Sie sollen ihn der Hauptsache nach übernehmen, ich bin nicht so gesund." "≈", sagte Tschanz, "ich weiß Bescheid." (DRH 18/25)

Il faut que nous discutions de cette affaire Schmied. C'est vous qui allez, pour l'essentiel, la prendre en charge, ma santé n'est pas fameuse.
– **Entendu**, fit Tschanz, je suis au courant.

♦ forme renforcée : *jawohl / jawoll* :

(On vient parler à Galilée de la lunette astronomique inventée à Amsterdam:)
GALILEI: Haben Sie solche Kirchturmspitzen selber vergrößert gesehen?
LUDOVICO: "**Jawohl**, Herr." (BLG 14/16)

GALILEE: Avez-vous vu vous-même de ces clochers agrandis?
LUDOVICO: **Oui**, monsieur Galilée.

[...] Und den hab ich dann später geheiratet, **jawoll**. (KGZ 408/255)

[...] Et plus tard, je l'ai épousé, **eh oui**.

b) en réaction à un énoncé de forme négative :

si ; *par contre* ; (si l'énoncé précédent est positif en français:) *oui* ; Ø

Karl geht durch das Schwaansche Tor, und plötzlich bemerkt er, daß da drüben... das ist doch wohl nicht das Fräulein Seegen? ≈, sie ist es [...] (KGZ 426/d'après 265)

Karl passe la porte Schwaan, et soudain, il remarque, là-bas, en face... ne dirait-on pas mademoiselle Seegen? **Mais oui**, c'est elle.

"Soll das heißen, daß Sie nicht glauben, was ich Ihnen erzähle?!" – "Aber ≈! Aber ≈! Ich sage nur: dieses Beispiel beweist, daß [...]."

– Alors vous ne croyez pas ce que je vous raconte?! – Mais **si**! mais **si**! vous ne me comprenez pas. Je dis simplement que [...]. (GCA 95/94)

Stephanie trug keine Kittelschürze, nein, das nicht. Ferdi ≈, der lief daheim oft in einem dunkel-weinroten Trainingsanzug herum, der seitlich weiße Streifen hatte [...]. (HRS 22/24)

Stéphanie n'allait pas jusqu'à se mettre en tablier! Ferdi, **par contre**, le faisait; la plupart du temps, il était en survêtement à la maison, lie de vin avec des rayures blanches sur les côtés.

2. comme énoncé interrogatif :

a) pour signaler que l'énoncé adressé par l'interlocuteur a été entendu : *oui*

HELEN: Georg? GEORG: ≈? HELEN: Uns geht es doch gut, nicht wahr? (BSP 51-52/56-57)	HELEN: Georg? GEORG: **Oui**? HELEN: Ça va, nous deux, n'est-ce pas?

b) pour prendre acte de l'énonciation antérieure et demander confirmation ou marquer l'étonnement : *c'est vrai?* ; *ah bon?* ; *oui?*

– Vati, ich hab' gegen Peter gewonnen! – °≈? Toll!	– Papa, j'ai battu Pierre! – **C'est vrai**? Formidable!
– Ich hab' vielleicht etwas, was geeignet wäre. – °≈?	– J'ai peut-être quelque chose qui ferait l'affaire. **– Ah bon? / Dites toujours**!
Er stürzte sich auf das Telefon. "Hallo, Zentrale? ≈?... Hier spricht Nöli vom Empfang... [...] (JAB 29/37)	Il plongea sur le bigophone. "Allô, le central? **Oui**?... c'est Nöli, à l'accueil..."

3. comme énoncé exclamatif :

• ce *ja* est généralement produit avec une voyelle longue, très emphatique, ce qui se traduit à l'écrit par la répétition de la lettre 'a' :

Als der Löwen-Torwart den Matthäus-Elfmeter hält, brüllt Waigel *(= le ministre des finances de la RFA)* los: "Meier, **jaaaaa**, super, der Meier." (FAZ 04.11.96: 32)	Quand Meier, le mozart des gardiens de but, bloque le pénalty de Matthäus, Waigel se met à hurler: "**Wouah**, Meier, génial!"

4. inséré dans un énoncé, pour confirmer ce qui précède ou appuyer par anticipation ce qui va suivre:

• *ja* est toujours précédé et généralement suivi d'une virgule[1], mais la deuxième peut manquer, notamment lorsque l'énoncé commence par un *das* mis en relief ;

• *ja* sert généralement à confirmer la première partie de l'énoncé avant de poursuivre ; il peut aussi parfois confirmer la deuxième partie par anticipation :

a) l'énoncé ou le segment qui suit *ja* reprend l'information qui précède :

♦ avec virgule après *ja* :

Du, °≈, du!	Toi, **oui**, toi!

[1] La limite entre ce type d'emploi et celui qui est traité sous *ja[5]* **1.b** (conjonction marquant le renchérissement) n'est pas toujours aisée à tracer, car il peut arriver que *ja[5]* soit, lui aussi, précédé et suivi d'une virgule. Les exemples litigieux ont été ventilés selon que dominait la fonction de confirmation (alors ici) ou l'effet de renchérissement (alors sous *ja[5]*).

Ich fühlte, wie mein Inneres, wie soll ich sagen, lief, °≈, lief, das war das richtige Wort. (PSA 77/119)

Je sentais tout mon intérieur, comment dire, courir, **oui**, courir, c'était le mot.

Wenn ich bedenke, daß mein Mann Abgeordneter war, daß er fast Ministerpräsident geworden wäre und daß dieser... dieser Taugenichts... °≈, Taugenichts!

Quand je pense que mon mari était député, qu'il a presque été président du Conseil et que ce... ce galapiat... **oui**, galapiat!... (MGH 205/158)

Er allein konnte den Niedergang nicht aufhalten, obwohl er wußte, wie eine gute Zeitung aussehen sollte, o °≈, er wußte es, hatte es früh gewußt, und darum redete er am liebsten von den alten Zeitungen [...]. (IBD 113/107-108)

Il ne pouvait lutter tout seul contre cette décadence, bien qu'il sût ce que devait être un bon journal, oh **oui**, cela il l'avait su très tôt et il n'aimait rien tant que parler des anciens journaux.

♦ sans virgule après *ja* :

Sie sind ein brutaler Typ, °≈ das sind Sie! (JAB 150/183)

Vous êtes un type brutal, voilà ce que vous êtes !

(C'est un chat qui parle:) Ich war so wenig krank, daß ich, [...] mich auf einen Rest Ragout auf einem Menschenteller stürzte. Das, ≈ ´°das war ein Essen!

Je l'étais si peu, malade, que [...] je me suis ruée dedans pour me ruer sur un reste de ragoût dans une assiette à humain. Ça, c'était du manger! (RFS 139/213-214

b) la séquence qui suit précise, complète ou justifie l'information antérieure :

Spazierengehen, °≈, das will er, da erzählt er mir von seinen Plänen, da erfahre ich alles, während wir durch den Wald wandern [...] (KRM 34/40)

Les promenades, **oui**, il veut bien, il me raconte ses projets; j'apprends tout pendant que nous marchons en forêt.

[...] er müsse sich beeilen, vielleicht hätten die Götter ihrer Liebe nur noch eine kurze Frist bemessen... Als sie mit aufgerissenen Augen in ihn drang, fügte er überstürzt hinzu – ≈, weil er doch über zwanzig Jahre älter sei. (SAA 335)

Il devait se dépêcher, dit-il, car peut-être les dieux n'avaient-ils accordé à leur amour qu'un bref sursis... Comme elle le pressait de questions, le fixant d'un regard inquisiteur, il ajouta précipitamment : **eh oui**, puisqu'il avait au moins vingt ans de plus qu'elle.

Ich sitze mitten auf dem Platz, °≈, seit einer Stunde. (MFA 90)

Je suis assis sur ce banc au milieu de la place, depuis une heure, **parfaitement**.

c) *ja* marque une concession annonçant une réplique :

Sie sagt, daß der Onkel zwar schwer zu ertragen ist, ≈, aber daß sie von ihm leben.

Elle dit que l'oncle est pénible à supporter, **certes**, mais qu'il les fait vivre. (SPF 24-25/39)

(Un écrivain au sujet de la femme:) Liebe, ≈, Liebe kann man machen. Aber jemanden verstehen, der wirklich anders ist als Sie selbst, das kann man nicht. (MCI 314/325)

L'amour, **oui**, on peut faire l'amour. Mais comprendre complètement quelqu'un qui est vraiment différent de vous, on ne peut pas.

LEHRER: [...] ich hab auch geschmuggelt, ≈, wie jeder Andorraner: aber keine Titel! (MFA 42-43)

LE MAITRE D'ECOLE: [...] moi aussi j'ai fait de la contrebande, **c'est vrai**, comme tout Andorrien qui se respecte, mais ce n'était pas sur les diplômes!

Aber müssen ihn deshalb alle vor Neid derart plagen? Ein bisschen an den Ohren ziehen, ≈. Aber gleich so? (NZZ 19.01.96:50)

Mais faut-il pour autant que tout le monde le persécute ainsi par jalousie? Lui tirer un peu les oreilles, **soit**. Mais le faire souffrir, comme ça?

d) *ja* appuie par anticipation l'énoncé qui suit :

• la rupture induite par *ja* peut être le signe que le locuteur a hésité avant de se "lancer" (→ *tja*, tome IV):

Das Dorf, ≈, was °ist das schon. (AEZ 122)

Le village, parlons en!

"Die Lucie, ≈, ´°das war ein schönes Mädchen und ein gutes Weib. Der Bursche Alexandre hat vielleicht Glück gehabt.

"La Lucie, ça c'était une belle fille et une bonne femme. L'Alexandre, il a eu de la chance le bougre. (RDC d'après 133/131)

5. employé comme membre de phrase (celle-ci pouvant être elliptique) **:**

nicht °≈ und nicht nein sagen

ne dire ni **oui** ni non

Er sagt zu allem °≈ [und amen].

Il est toujours d'accord avec tout; *(péj.)* c'est un **béni-oui-oui.**

Ich fürchte / glaube / sage / wette ≈.

Je crains / crois [bien] / dis / parie que **oui / si**.

Wenn man mir die Frage stellte: "Glauben Sie, daß Ihr christlicher Glaube Sie als Romancier behindert oder bereichert hat?" würde ich auf beides mit ≈ antworten.

Si l'on me posait la question: "Croyez-vous que votre christianisme, en tant que romancier, vous a gêné ou vous a enrichi?", je répondrais "**oui**" à tout. (MCI 25/23)

Auf die Frage, ob die Arbeiterklasse ein Faktor für die Aufrechterhaltung der Monarchie gewesen sei, antworteten die beiden Wissenschaftler hinter dem Eisernen Vorhang: "Es ist eigenartig, aber die Antwort muß, wie oben dargelegt, ≈ heißen." (HRI 69/63)

A qui leur demandait si la classe ouvrière fut un facteur de maintien de la Monarchie, les deux chercheurs de l'autre côté du rideau de fer répondirent: "Cela peut surprendre, mais, comme nous l'avons montré ci-dessus, il faut répondre **par l'affirmative**".

Insgeheim fragte man sich allerdings, ob er vielleicht etwas zu verbergen habe, und wenn ≈, was kam anderes in Frage als eine Frau?

Ou alors, se demanda-t-on, avait-il quelque chose à cacher? Et **dans ce cas**, quoi d'autre qu'une femme? (JRF 63/57)

Deutschland ist ein geschichtsträchtiges Land. Haben Sie das Gefühl, daß es noch eine geschichtliche Rolle zu spielen hat, und wenn ≈, welche?

L'Allemagne est un pays chargé d'histoire. Avez-vous le sentiment qu'elle ait encore un rôle historique à jouer, et lequel? (GGA 20/30)

"Wollt ihr, daß Christie *(un sprinter anglais noir)* in Atlanta startet?" brüllte der Stadionsprecher [...] zur Tribüne. Christies Lächeln über das hundertfache "**Jaaa**!" blieb orakelhaft. (FAZ 14.05.96: 40)

– Voulez-vous que Christie coure à Atlanta? hurla [...] le speaker du stade de football en direction des tribunes. Le sourire de Christie en réponse aux centaines de "**ouiii**!" resta énigmatique.

ja² particule modale non accentuée

Fonction: présente le contenu de l'énoncé (fait, argument, opinion etc.) comme relevant du connu ou de l'évident, comme acquis ou s'imposant à l'esprit ou au regard de façon manifeste et sans possibilité de remise en cause.

Position : toujours post-V2.

Concurrents : → *aber³* ; → *doch⁴* ; → *schon* ; → *wohl*

Partenaires : → *auch³* ; → *schon* ; → *wohl*

Equivalents :
- courants : *mais* ; *bien* ; *puisque* ; *voilà* ; (le plus souvent:) *Ø*
- occasionnels : *car* ; *certes* ; *c'est que* ; *c'est vrai* ; *d'ailleurs* ; *en effet* ; *justement* ; *ma parole* ; *normal* ; *n'est-ce pas* ; *on le sait* ; *toujours* ; *sans doute* ; *tiens* ; *vous savez* ; *c'est juste pour dire* ; ponctuation (deux points)

PLAN :

1. **en déclarative exprimant**
   a) un rappel
   b) une affirmation, un commentaire neutre (sans rappel)
   c) une objection, un commentaire critique
   d) une explication, un argument
   e) une concession (suivie d'une réplique en *aber*)
   f) avec une autre particule
2. **en subordonnée**
   a) exprimant un rappel
   b) à valeur argumentative
   c) causale ou concessive
3. **en exclamative exprimant la surprise**
4. **dans un membre non verbal**

1. en déclarative :

• présente le contenu de la déclarative comme connu ou évident ;

• la déclarative peut avoir (souvent simultanément) diverses valeurs et fonctions selon le contexte discursif où elle apparaît : rappel, commentaire, argument etc. ;

Rem. : les déclaratives regroupées sous cette rubriques peuvent être produites avec une intonation exclamative, mais elles n'expriment pas la surprise, contrairement aux vraies exclamatives traitées sous 3,

a) la déclarative exprime un rappel :

• cet emploi est fréquent avec les verbes du dire ou du savoir :

bien (suppose un énoncé français positif) ; *vous savez* ; *voilà* ; (le plus souvent:) *Ø*

Du weißt ≈, daß er diese Musik nicht leiden kann!	Tu sais **bien** qu'il a horreur de cette musique!
"Da sehen Sie es, Herr Kommissar", sagte der Uniformierte zufrieden. Ich hatte Ihnen ≈ gemeldet, daß... (KGE 95/d'après 116)	Vous voyez, monsieur le commissaire, dit l'homme en uniforme avec satisfaction, je vous avais **bien** dit...
"Du kennst das ≈. Geschäftsgespräche ohne Essen und Alkohol haben keine Würze. (KGE 233/266)	Tu sais **bien**, ces discussions d'affaires sans manger ni boire n'ont aucune saveur.
Nett, daß Sie meine Art, mich auszudrücken, schätzen – ich habe ≈, wie Sie wissen, nie studiert, nicht einmal ein Gymnasium besucht. (BBB 163/193)	C'est gentil d'apprécier ma façon de m'exprimer – je n'ai jamais fait d'études, comme vous le savez, je ne suis même pas allé au lycée.
VORSITZENDER: "Sie wollen also nicht sagen, warum Sie diese Häuser angezündet haben?" ANGEKLAGTER: "Ich °sage Ihnen ≈, Herr Vorsitzender, ich hatte gar keine besonderen Gründe."	LE PRESIDENT: Alors vous ne voulez pas dire pourquoi vous les avez allumés? L'ACCUSE: Mon président, je vous dis que j'avais aucun motif. *(L'accusé est un homme du peuple, ce que la traduction allemande ne rend pas)* (GCA 43/42)

b) la déclarative exprime une remarque ou un commentaire (sans qu'il y ait rappel d'une information connue) :

Das kann ≈ sein.	C'est **bien** possible.
Das weiß / sehe ich ≈ !	Je le sais / vois **bien**!
"Wenn Sie mich gefragt hätten, würde ich Ihnen sofort gesagt haben, daß eine Durchsuchung bei Monsieur Goslar keinen Sinn haben kann." "Ich persönlich kenne diesen Herrn ≈ gar nicht. Ich tue nur, was man mir aufgetragen hat. (FWN 110/d'après 117)	– Si vous m'aviez demandé mon avis, je vous aurais dit tout de suite que ça ne rimait à rien de perquisitionner chez M. Goslar. – **Vous savez**, moi je ne connais pas ce monsieur, je fais mon boulot, c'est tout.
Du kannst es ≈ versuchen!	Tu peux **toujours** essayer!

(Le commissaire à son supérieur qui l'interroge sur un crime:) "Ja, ich habe irgendwen im Verdacht, Doktor Lutz." "Wen denn?" "Das kann ich Ihnen noch nicht sagen." "Nun, das ist ≈ interessant", sagte Lutz [...] (DRH 14)	– Oui, Monsieur Lutz, je soupçonne quelqu'un. – Qui cela? – Je ne peux pas encore vous le dire. – Eh bien, **voilà** qui est fort intéressant! répondit Lutz.
°Du bist ≈ °gut!	Tu en as de bonnes, toi!
Wenn du mir nicht glaubst, kannst du ≈ selber nachprüfen.	Si tu ne me crois pas, tu peux aller vérifier toi-même.
(Grass raconte sa découverte de la France profonde:) [...] Ich erlebte also ein Bauernland. Es wird ≈ oft übersehen, daß Frankreich – auch jetzt wahrscheinlich noch – viel mehr Bauernland ist als Deutschland. (GGA 8/d'après 15)	Je découvris donc que la France était une terre de paysans. On passe trop souvent sous silence – sans doute encore aujourd'hui – le fait que la France est bien davantage un pays agricole que l'Allemagne.
Jadin ist nicht da... Darauf mußte man ≈ gefaßt sein, daß es eines Tages so kommen würde.	Jadin n'est pas là... Il fallait s'attendre à ça, un de ces jours. (CVA 15/18)
Vor dieser Frage hatte er Angst gehabt. Aber sie mußte ≈ kommen. (KGE 109/130)	Il avait redouté cette question. Mais elle devait venir.

c) la déclarative exprime une objection, une réplique agacée, un commentaire critique (→ *doch*[4] **2.c.**) :

• la déclarative est généralement produite avec une intonation exclamative (→ **rem**. supra sous la rubrique **1**) : *mais* ; *Ø*

Das ist ≈ °fürchterlich / °herrlich!	**Mais** c'est affreux / magnifique!
Das habe ich ≈ gar nicht ge°wußt!	**Mais** je ne le savais pas!
Ich °frag ≈ nur!	C'était juste une question.

♦ dans une réponse agacée à une exhortation, souvent avec *schon* :

Ja, ja, wir gehen ≈ schon!	Mais oui, c'est bon, on s'en va!
– Nun, wird's bald? – [Nur mit der Ruhe,] ich komm' ≈ schon!	– Alors, ça vient? – [Du calme] j'arrive, j'arrive!
GORBACH: [...] Alois, sofort kommst du her. ALOIS: Ich komme ≈ schon, Herr Kreisleiter. (WEA 29/d'après 30)	GORBACH : [...] Aloïs, ici, tout de suite. ALOIS : **Mais** oui, j'arrive, monsieur le chef de district.

d) la déclarative a valeur argumentative (→ *auch³* **1.b.** et → *doch³* **3.**) :

• la déclarative en *ja* sert à expliquer le contenu de l'énoncé précédent – ou parfois celui qui suit – ou à justifier l'acte de communication accompli en produisant cet énoncé :

bien ; *puisque* ; *car* ; *justement* ; *n'est-ce pas* ; (le plus souvent:) *Ø*

– Warum gerade °ich? – Einer muß es ≈ tun!	– Pourquoi moi? – Il faut **bien** que quelqu'un le fasse!
– Das stimmt nicht! – Na hör mal, ich muß es ≈ wissen, ich war ≈ dabei!	– C'est pas vrai! – Mais enfin, je sais **bien** que si puisque j'y étais!
Das °ist es ≈ : er will nicht!	[Mais] **justement** : il ne veut pas!
[...] und du mußt ja, wie mir eben einfällt, auch davon wissen, so gut wie ich, du bist ≈ dabei gewesen, [...] (FEB 12/9)	[...] et j'y songe, tu dois le savoir aussi bien que moi, **car** tu étais avec nous, quand [...]
Ich habe dich eigentlich bloß aus Ehrgeiz geheiratet. Aber du sollst nicht solch ernstes Gesicht dabei machen. Ich liebe dich ≈ ... (FEB 90/V: 634)	Au fond, je ne t'ai épousé que par ambition. Mais il n'y a pas de quoi faire une mine aussi grave. **Puisque** je t'aime...
"Und man knallt den nieder, der das nicht dulden will. Man hat ≈ töten gelernt. (KGE 117/137)	Et l'on descend celui qui s'y oppose. On a appris à tuer, **n'est-ce pas**?
Ach, es ist so schön hier. Es soll ≈ auch das Schönste sein. (FEB 43/V: 597)	Ah! le séjour ici est si beau. Ne dit-on pas que c'est ce qu'il y a de plus beau? *(Traduction par une question rhétorique)*
(G. Grass:) Aber solche Erfahrungen konnte man doch auch in Frankreich machen, es liegt ≈ kein Ozean zwischen den beiden Ländern, nur ein Flüßchen, ein ziemlich dreckiges... (GGA 173/212)	Il me semble que de telles réflexions pouvaient aussi se faire en France : aucun océan ne sépare nos deux pays, tout juste un petit fleuve d'ailleurs passablement pollué. *(Traduction par deux points)*

♦ la déclarative en *ja* est un argument pour l'énoncé qui suit :

So arg war es ≈ gar nicht, was sie angestellt hat. Warum willst du sie so streng bestrafen? (SZA 37/51)	Au fond, ce qu'elle a fait n'est pas bien terrible. Pourquoi la punir d'une façon si sévère?

♦ exemples de non traduction :

Nein, er kommt nicht, er ist ≈ krank.	Non, il ne viendra pas, il est malade.
Sie geben es ≈ selber zu!	Vous le reconnaissez vous-même!
Keine Angst, es tut ≈ nicht weh! (KSR 147)	N'aie pas peur, ça ne fait pas mal.

Klaus, bitte, nun sag's mir schon. Wir wollen dir ≈ nur helfen. (FMB 24/28)	Klaus, je t'en prie, dis-le moi. Nous voulons t'aider, c'est tout.
Sorgen Sie für kochendes Wasser. Eine andere Sterilisationsmöglichkeit meiner Instrumente haben wir ≈ nicht. (KSG 143/173)	Mettez de l'eau à bouillir. Nous n'avons pas d'autre moyen ici de stériliser mes instruments chirurgicaux.
(G. Grass sur l'URSS avant la chute du communisme:) Ich bin auch überzeugt, daß die Sowjetunion keine aggressiven Pläne für Westeuropa mehr hat. Sie wird ≈ kaum mit ihren Satelliten in Osteuropa fertig. (GGA 33/47-48)	Je suis également convaincu que dans ses rapports avec l'Europe occidentale elle n'a aucun projet d'agression. C'est à peine si elle arrive à mettre de l'ordre dans ses rapports avec ses satellites d'Europe de l'Est.
"Mein Herr, mein Herr, lassen Sie mich in Ruhe! Ich erkundige mich ≈ auch nicht, wer Ihre Lieblingsdichter sind und ob Sie das Meer dem Gebirge vorziehen! Gehen Sie!"	Monsieur! Monsieur! laissez-moi tranquille! Je ne vous demande pas quels sont vos poètes favoris, ni si vous préférez la mer à la montagne! Allez-vous-en! (CVA 21/25)

e) la déclarative fonctionne dans le cadre d'une concession rhétorique (→*schon*) :

◆ la déclarative exprime la concession, *ja* annonçant une réplique en *aber* (ou un autre élément restrictif ou adversatif) :

bien ; *certes* ; *c'est vrai* ; *toujours* ; (le plus souvent:) *Ø*

Ich wäre ≈ mit dem Rad gekommen, aber der Reifen war platt.	Je serais **bien** venu à vélo, mais le pneu était à plat.
Das kommt ≈ vor, aber doch nicht so oft, wie er meint.	Cela arrive, **certes**, mais tout de même pas aussi fréquemment qu'il le pense.
Ich hätte es dir ≈ schon längst sagen sollen, aber... ich habe mich halt nicht getraut.	**C'est vrai**, j'aurais dû te le dire il y a longtemps, mais... je n'avais pas le courage.
Er kann es ≈ versuchen, aber ´°ich glaube kaum, daß er es schafft.	Il peut **toujours** essayer, mais moi, je doute qu'il réussisse.
Das ist ≈ alles schön und gut, nur: wer soll das bezahlen?	Tout cela est bien beau *ou (litt.)* bel et bon, mais qui va payer?
Ich habe ≈ auch Angst, aber ich freue mich ganz verrückt darauf. (KGE 87/107)	Oui, j'ai peur moi aussi, mais je m'en fais une de ces fêtes!
(Grass, bien avant la réunification:) Wir wissen ≈ alle, daß Europa geteilt ist und daß wir mit dem Status quo von Jalta und Potsdam leben. (GGA 16-17/26)	Nous savons tous que l'Europe est divisée et que nous vivons sur la base du statu quo de Yalta et de Potsdam.

Ich möchte Ihnen ≈ wirklich keine unnötigen Schwierigkeiten machen, lieber Inspekteur, aber der Ausdruck Gauner ist eine Beleidigung, die ich nicht verdient habe. (FWN 175/170)

Je ne voudrais pas vous causer de difficultés inutiles, mon cher inspecteur, mais ce terme de voyou est une offense que je ne mérite pas.

f) *ja* associé à d'autres particules :

Rem.: Du point de vue fonctionnel, les exemples de cette rubrique relèvent de l'une des rubriques précédentes ; ils n'ont été regroupés à part que pour donner une meilleure vue d'ensemble sur les divers partenaires de *ja* :

♦ *ja* + *auch*[3] (particule modale) : les énoncés sont généralement argumentatifs :

bien ; *c'est que* ; *d'ailleurs* ; *mais* ; *normal* ; *puisque* :

Das ist ein Tag für ein Sängerfest, was. Es könnt ≈ auch regnen. Aber nein. Das Wetter macht mit. (WEA 83/72)

Quel temps pour un concours de chorales, pas vrai? Il aurait tout aussi **bien** pu pleuvoir. Mais non. Le temps est de la partie.

[...] denn wir beide waren nie krank. Wir waren ≈ auch noch jung [...]. (MKE 71/143)

[...] car nous deux n'étions jamais malades. **C'est que** nous étions encore jeunes.

"Bitte", sagte Ferdi, "sag mir, ob etwas war, wie ihr in Spanien gewesen seid?" [...] Ich sagte: Nein. Es war ≈ auch die Wahrheit. (HRS 63/61-62)

– Je t'en supplie, dis-moi s'il y a eu quelque chose pendant que vous étiez en Espagne? "Non", dis-je. C'était **d'ailleurs** la vérité.

– Du kannst doch nicht behaupten, daß...
– Tu' ich ≈ auch nicht!

– Tu ne peux tout de même pas prétendre que...
– **Mais** je ne le prétends pas!

(Débat sur les sorties d'adolescents, le soir:)
MARTIN: Ja, ich bin noch nie abgeholt worden. Ich laufe meistens.
SPRECHER: Und Ursula?
MARTIN: Die wird immer abgeholt, ist ≈ auch ein Mädchen. (BTM 51)

MARTIN: Moi, on n'est encore jamais venu me chercher. En général, je rentre à pied.
L'ANIMATEUR: Et Ursula?
MARTIN: Elle, on vient toujours la chercher. **Normal**, c'est une fille.

Warum soll ich die anderen schonen? Mich schont ≈ auch keiner. (MEM 83/100)

Pourquoi avoir des égards pour les autres **puisque** personne n'en a pour moi?

Ich schrieb damals Kritiken [...] und das hätte ≈ auch alles ruhig so weitergehen können. Aber ich wollte ja nie ein Kritiker werden, sondern ich wollt' eben Schriftsteller werden. (INPS 46-47)

A l'époque, j'écrivais des critiques et il n'y avait pas de raisons pour ne pas continuer comme ça. Seulement, je n'avais jamais voulu devenir critique, je voulais devenir écrivain.

◆ *ja + bloß*[2] (particule de mise en relief) :

Darauf °wartet er ≈ bloß!

[Mais] il n'attend que ça!

Es handelt sich ja um Ihr Glück, und das liegt mir wirklich am Herzen, mehr als mir vielleicht zusteht, denn ich bin ≈ bloß die Vermieterin. (FKP 274/L: 47)

C'est qu'il y va de votre bonheur, et cela me tient vraiment à cœur, plus peut-être qu'il ne conviendrait, car **enfin** je ne suis que votre logeuse.

◆ dans la formule atténuative *ich meine ja bloß* :

(Le menuisier ne veut pas d'un apprenti juif:) Wieso will er grad Tischler werden? Tischler werden, das ist nicht einfach, wenn's einer nicht im Blut hat. Und woher soll er's im Blut haben? Ich meine ≈ bloß. (MFA 13/21-22)

Pourquoi justement menuisier? Devenir menuisier, ça n'est pas si simple, quand on n'a pas ça dans le sang. Et d'où est-ce qu'il aurait ça dans le sang? **C'est juste pour dire**...

◆ *ja + doch*[4] (particule modale) :

Das wäre ≈ doch wohl zu komisch!

Ce serait [vraiment] trop drôle!

Schließlich darf das Mädel ≈ doch wohl musikliebend sein.

Après tout, elle a **bien** le droit d'aimer la musique, c'te fille. (PSW 197/257)

Nennt mich Micky wie alle, ich sehe ≈ doch aus wie eine Mickymaus. (CWK 222)

Appelez-moi Mickey, comme tout le monde, **puisque** je ressemble à une souris.

◆ *ja + doch*[3] (adverbe adversatif) :

Ich filme nichts mehr. Wozu! Hanna hat recht: nachher muß man es sich als Film ansehen, wenn es nicht mehr da ist, und es vergeht ≈ °doch alles–. (FHF 182/220)

Je ne filme plus rien. A quoi bon? Hanna a raison : après on est obligé de voir sur l'écran ce qui n'est plus là, et **puisque** tout passe...

"Tun Sie nicht so, als ob Sie lesen könnten!" sagte er unwillig. "Es glaubt Ihnen ≈ doch kein Mensch." (KMS 17/15)

"Ne faites donc pas comme si vous saviez lire! dit-il agacé. Personne ne vous croira."

SOHN: Na ja, ich meine, ihr könnt euch doch immer alles leisten, egal, ob alles teuer wird oder nicht?
VATER: Na, na, so einfach ist das ≈ °doch nicht. (PCG-2:10)

LE FILS: Bon, je voulais dire que vous pouvez tout vous payer, même si les prix montent.
LE PERE: Holà, c'est pas aussi simple!

◆ *ja + gerade / eben / eigentlich / mal* :

– Nun mach' dich jetzt endlich mal an die Arbeit!
– Wollt' ich ≈ gerade!

– Ecoute, mets-toi au travail, maintenant! – J'allais le faire! *ou* C'est ce que j'allais faire.

"Kennst du jemanden von den Leuten hier nebenan?" fragte Karl Robinson [...]. "Fast niemanden, das ist ≈ eben das Schlimme an meiner Stellung", sagte Robinson [...] (FKA 175/274)

– Connais-tu quelqu'un des gens d'à côté? demanda Karl à Robinson [...]
– A peu près aucun, dit Robinson [...] C'est **bien** ce qu'il y a de terrible.

Sie bekommt in sechs Monaten ein Kind. Ich hab ≈ eigentlich nicht heiraten wollen, aber sie hat es sich gewünscht. (BSL 12/

Elle attend un enfant pour dans six mois. En fait, je ne voulais pas me marier, c'est elle qui voulait.

HILDE: Du hast ihn aus dem Haus getrieben.
FRANZ: ´°Ich? °Deinetwegen ist aller Unfrieden entstanden. Es mußte ≈ mal so weit kommen. (JZE 538)

HILDE: C'est à cause de toi qu'il a quitté la maison!
FRANZ: A cause de moi? C'est toi qui a semé la zizanie. Je me doutais bien qu'on en arriverait là, un jour!

♦ *ja nun* [+ autres particules : *auch [wieder] / wirklich / wohl*] :

[...] überall, wo Haut war, juckte es, und er hätte sich kratzen mögen, ganz hemmungslos und gierig, aber das ging ≈ nun beileibe nicht, daß ein Wachmann sich öffentlich kratzte! (PST 46/d'après 51)

La démangeaison gagnait tous les endroits où il y avait de la peau, et Jonathan aurait voulu se gratter, tout son saoul et sans retenue aucune, mais c'était tout à fait hors de question, qu'un vigile se gratte en pleine rue!

So alt ist sie ≈ nun auch wieder nicht, nicht? (KGZ 407/254)

Elle n'est quand même pas si vieille, non?

Seine Arbeit machte ihm auf diese Weise überhaupt keinen Spaß mehr, aber das war ≈ nun auch nicht mehr wichtig. (MEM 68/82)

Son travail ne lui plaisait plus du tout, mais ce n'était plus ce qui lui importait à présent.

Auch hat sich deine Berner Polizei ≈ nun wirklich ungeschickt benommen, man erschießt nun einmal keinen Hund, wenn Bach gespielt wird. (DRH 54)

Le moins qu'on puisse dire est que tes policiers bernois ont commis une sacrée gaffe. Est-ce qu'on vient chez les gens tuer leur chien, et en plus pendant qu'on joue du Bach!

"Ist der Diebstahl nachts begangen worden?" "Da können wir ≈ nun wohl schlecht mit Nein antworten", sagten die anderen.

– "Le vol a-t-il été commis la nuit?"
– J'pouvons tout de même pas répondre non, disaient les autres. (GCA 25/24) *(le parler rural du locuteur n'a pas été rendu en allemand)*

♦ *ja + schließlich* :

Das ist ≈ schließlich nicht mein Bier.

Après tout, ce n'est pas mon problème.

Am häufigsten hörte man von ihr den Satz: Man ist ≈ schließlich kein Unmensch! (CWK 313)

La phrase qu'on entendait le plus souvent dans sa bouche était : on n'est tout de même pas des monstres!

Es war kein Meisterwerk. Aber es sind ≈ schließlich auch nicht alle Werke von Rubens Meisterwerke. (HFV 48/68)

Ce n'était pas un chef d'œuvre mais tous les Rubens n'en sont pas.

♦ *ja schon [mal]* :

"Heinrich", rief sie schrill, und der Blonde zuckte zusammen. [...] "Komm' ≈ schon", röhrte er und erhob sich schwerfällig. (PNS 111/96)

"Heinrich", cria-t-elle d'une voix stridente; le blondinet sursauta. [...] "J'arrive", grogna-t-il, et il se leva lourdement.

ALOIS: Dann halt gefälligst dein freches Maul.
MARIA: Ich sag ≈ schon nichts. (WEA 35/d'après 35)

ALOÏS: Alors boucle-la, s'il te plaît.
MARIA: Moi, **mais** je ne dis rien.

"Das schaffen die nie! Wetten daß!" "Haben sie ≈ schon mal geschafft." "Nie! Ein Kasten Bier!" (PSM 114/

– Ils n'y arriveront jamais. Tu paries?
– Mais ils y sont déjà arrivés dans le passé.

(Dans une émission télévisée:) – Wie würden sie ihr Leben leben wollen? so wie ihre Eltern?
– Nein, auf keinen Fall, weil ich ≈ schon mal nicht heiraten will. (HD-2: 191)

– Quelle vie aimeriez-vous mener? La même que vos parents?
– Non, en aucun cas, parce que, déjà, je ne veux pas me marier.

♦ *ja + wohl [auch]* :

Otto Brasch dachte: Nun wird ≈ wohl keiner mehr kommen. (ELG 166)

Otto Brasch se dit: A cette heure-ci, il ne viendra sans doute plus personne.

Ich habe mich für die deutschen Fußballfans in Brüssel geschämt – aber das hat ≈ wohl keinen Sinn, denn ändern wird sich das wohl nicht. (LRZ 149)

J'avais honte pour les supporters allemands de Bruxelles, mais à quoi bon? On n'y changera rien.

"Ich wollte nicht, daß du mich siehst." "Na, das ist dir ≈ wohl auch gelungen!

– Je voulais pas que tu me voies.
– Eh ben, on peut dire que t'as réussi! (CLB 329/291-292)

[...] ein so geschickter Handwerker, der macht Ihnen auch jedes Stilmöbel nach, der hat das Zeug zum Fälschen. Tut es ≈ wohl auch. (BBB 191/d'après 224)

[...] un artisan si adroit peut vous imiter n'importe quel meuble de style, il a l'étoffe d'un faussaire. Je suis bien certain qu'il ne s'en prive pas.

2. en subordonnée :

a) en *als* ou *daß*, exprimant un rappel :

Dann aber fiel ihm ein, daß er ≈ die Menschen kennenlernen wollte. (KMS 68/57)

Mais il se rappela qu'il voulait étudier les hommes.

[...] und das habe er verschuldet, wenn er auch insofern schuldlos sei, als er ≈ nicht habe wissen können, daß es [...]. (BBB 95/116)

[...] et c'était lui le responsable, et pourtant il n'était pas coupable dans la mesure où il ne pouvait savoir que [...]

b) relative en *d-* ou *w-*, exprimant un rappel et / ou à valeur argumentative :

♦ relative en *d-* :

In meiner Kinderzeit, deren Beginn sich ≈ während des Ersten Weltkriegs abspielte, kamen nicht viele Gäste nach Friedrichstein [...]. (DKO 65/61)

Au cours de mon enfance, dont les premières années se déroulèrent pendant la Première Guerre mondiale, les hôtes n'étaient pas nombreux à Friedrichstein [...].

Andererseits blüht und gedeiht in der Tat der Individualismus, der ≈ im Keim schon in der Bewegung vom Mai 68 enthalten war.

D'autre part, il est exact que l'individualisme, qui était déjà en germe dans le mouvement de Mai 68, fleurit et s'épanouit. (GGA 23/34)

♦ relative en *w-* :

Trotzdem war diese Ehe noch nicht tot, sondern nur etwas schläfrig geworden, was ≈ bei vielen Ehen nach ein paar Jahren vorkommt und vorübergehen kann. (IKM 120/d'après 109)

Pourtant cette union n'était pas morte, il était un peu en sommeil, comme il arrive à bien des ménages après quelques années; cela peut très bien passer.

(F. Giroud à G. Grass sur l'absence de structure de classes en RFA:) Irgendwo habe ich gelesen, daß es mit dem Nationalsozialismus zusammenhänge, womit man ihm ≈ immerhin etwas zugute halten könnte. Aber ist das richtig?

J'ai lu je ne sais où qu'il faudrait l'attribuer au national-socialisme – ce serait au moins là quelque chose à mettre à l'actif de celui-ci –, mais est-ce bien exact? (GGA 90/124)

c) causale ou concessive (en *da*, *obwohl*, *weil*) :

Ich wußte, daß diese Großzügigkeit ihn nichts kostete, da ihm ≈ der ganze Park gehörte.

[...] je savais que ces largesses ne lui coûtaient rien, puisque tout le parc lui appartenait [...]. (PRV 25/42)

Merkwürdig, weil es ≈ im Grunde nicht nur die Internationale der Arbeiter gibt, sondern auch die der Gelehrten und die der Aristokratie. (DKO 202/187)

Curieux parce que, **en effet**, il n'existe pas que l'internationale des ouvriers, mais aussi celle des savants et celle de l'aristocratie.

Das Krankenhaus von Urapa erwies sich als weiträumiger Steinbau, angelehnt an den heiligen Tempelbezirk, weil die Priester ≈ auch Ärzte waren. (KSG 74/d'après 88)

L'hôpital d'Urapa se révéla être une vaste construction de pierre située en bordure du quartier du temple; car les prêtres, **on le sait**, étaient en même temps médecins.

Und nun heute der Brief! Mein Herz klopfte, als ich ihn las, und ich kam mir fast etwas schuldbewußt vor, obwohl der Franz ≈ als erster mit dem Schreiben aufgehört hatte. (IKM 99-100/92)

Et aujourd'hui, cette lettre. En la lisant mon coeur battait; je me sentais un peu coupable et pourtant c'est Franz qui, le premier, avait cessé d'écrire.

3. en exclamative exprimant la surprise *(→ aber³ 1.; → vielleicht² 1.)* **:**

mais ; ma parole ; Ø

Ich habe ≈ ein Loch in der Tasche!

Mais j'ai un trou dans la poche!

Er hat ≈ einen Bart! [Das wußte ich gar nicht.]

Mais il a une barbe! [Je ne le savais pas.]

(Enquête dans le milieu de la presse:) Das ist ≈ ein Dschungel! bekannte der [...] Kriminalbeamte. (KVW 38/d'après 60)

Ma parole, c'est la jungle! reconnut l'inspecteur.

Er hob den Kopf: "Da ist ≈ die Tochter!"

Il levait la tête: "**Tiens** voilà la fille." (EBL 64/83)

[Ach,] da bist du ≈!

Ah, te voilà!

Um Gottes willen, es ist ≈ schon fünf, ich muß jetzt gehen, sonst verpasse ich den Zug.

Mon Dieu, il est déjà cinq heures, il faut que j'y aille, sinon je vais rater mon train.

Aus einem Stuhl erhob sich ein elegant gekleideter Herr. Ach nein. Das war ≈ Johann ! (KMS 69/58)

Un monsieur élégamment vêtu quitta sa chaise. Pas possible. C'était Johann!

"Aber", rief ich aus, verblüfft und erschreckt durch diesen jähen Angriff, "du verteidigst ihn ≈ genau wie seine Mutter, weißt du das? Mein Kind, du liebst ihn ≈!" (RVF 70/86)

– Marie-Catherine! m'écriai-je, ahuri et effrayé par la soudaine agressivité de son ton, sais-tu que tu le défends exactement comme sa mère? ... Ah! mon petit, tu l'aimes donc!

4. dans un membre non verbal :

Ich hatte andererseits das Gefühl, daß der linksintellektuelle Protestapparat in Frankreich nur funktionierte, solange die Sozialisten in der Opposition waren. In dem Augenblick, in dem sie an der Regierung waren, bröckelte er ab, so daß Mitterrand und die Sozialisten über längere Zeit ohne den ≈ auch kritischen Beitrag der Intellektuellen auskommen mußten. (GGA 166-167/206)

Cela m'a donné l'impression que l'opposition des intellectuels de gauche n'avait fonctionné, en France, qu'aussi longtemps que les socialistes étaient eux-mêmes dans l'opposition. Quand le PS arriva aux affaires, Mitterrand et ses proches durent, pendant une période assez longue, se débrouiller tout seuls, sans l'apport critique des intellectuels.

ja³ particule modale accentuée

Fonction : souligne l'importance que le locuteur ou la personne dont il parle attache à la réalisation du contenu de l'énoncé; d'où, dans les impératives, souvent un effet de mise en garde, de menace contre l'éventualité d'un comportement contraire à celui qui est demandé.

Position : toujours post-V2 ou post-V1.

Concurrents : → *bloß*³ ; → *nur*³ (→ BILAN, comparaison)

Partenaires : *nicht*

Equivalents :
- courant : *surtout* ; *tâcher de* + inf.
- occasionnels : *bien* ; *fais- / faites-moi le plaisir de* + inf. ; *jamais* ; *en aucun cas* ; *ne va pas* + inf. ; *à tout prix* ; *Ø*

PLAN :
1. **en énoncé injonctif ou optatif**
   a) de forme impérative
   b) de forme déclarative (en *sollen* ou *wollen*)
   c) de forme subordonnée introduite par *daß*
   d) de forme infinitive ou réduite à *nicht*
   e) de forme non verbale
2. **en subordonnée**
   a) interrogative de discours indirect
   b) injonctive de discours indirect
   c) finale en *daß*, *damit* ou *um... zu...*
   d) autre

1. en énoncé injonctif ou optatif :

• marque l'importance que le locuteur attache à la réalisation du procès en jeu ; produit parfois un effet de menace (→ *bloß*³ **2. a** ; → *nur*³ **2. b** *et* **c** ; → *auch*³ **4.**) ;
• particulièrement fréquent dans les impératives de forme négative :

surtout ; *tâcher de* ; *ne va pas* + inf. ; *fais-moi le plaisir de* + inf. ; *Ø*

a) en injonctive de forme impérative (souvent négative) :

• l'impérative est très souvent, mais pas nécessairement de forme négative ;
• l'émergence de l'effet de menace, très fréquent, dépend du contenu en jeu et des habitudes sociales qui peuvent y être attachées :

Sei °≈ vorsichtig!	Sois prudent, **surtout**!
Laß es °≈ nicht fallen!	**Surtout** ne le / la fais pas tomber / Ne le / la fais **surtout** pas tomber!
Aber glaub °≈ keiner, daß das besser gewesen ist. (AEZ 87)	Mais qu'on ne s'imagine **surtout** pas qu'on s'en trouva mieux.
Hört °≈ gut zu, ich sag's kein zweites Mal!	**Tâchez de** bien écouter, je ne le répèterai pas!
Mach das °≈ nicht noch einmal! (KSR 148)	**Tâche de** pas recommencer! *(fam.)*

"Wie meinen Sie das, was Sie eben fragten?" "Spielen Sie nur °≈ nicht den, der zu vornehm ist, verstehen zu wollen", rief Barbe [...]. (BBB 50/63)	– Quel est le sens exact de la question que vous m'avez posée? – Ne faites pas celui qui est trop délicat pour vouloir comprendre, riposta Barbe.

b) de forme déclarative, avec *sollen* ou (rarement) *wollen* :

Du sollst °≈ nicht glauben, daß...!	Ne va **surtout** pas croire que...!
Du sollst °≈ nicht aufhören, die Welt verbessern zu wollen [...]. (KTG 10)	Ne renonce **surtout** pas à vouloir améliorer le monde.
(Propos rapportés:) Ich solle sie jetzt nicht enttäuschen und ihr °≈ nicht sagen [...]. (JBB 40)	[...] que je n'aille pas la décevoir, et **surtout** pas lui dire que [...].
Er wollte °≈ keinen Krach mit den Nachbarn *(fam.)*	Il ne voulait **surtout** pas d'histoires avec les voisins.
Man solle °≈ nicht glauben, daß sie an einer solchen Maskerade teilnehmen werde!	[...] qu'on ne compte pas la voir participer à une telle mascarade. (JRF 32-33/31)

c) de forme subordonnée introduite par *daß* :

(La mère à la fille:) Daß du mir °≈ keine Straßendirne wirst!	**Tâche de** [ne] pas finir sur le trottoir!
Daß du dir nur °≈ nicht das Genick verrenkst. (HKK 263/15)	Ne **va** pas attraper un torticolis!
(Le patron fait ses recommandations au personnel:) [...] Und dann noch was: daß ihr mir °≈ nicht raucht! Also, ich gehe jetzt, in zwei Tagen bin ich wieder zurück. (KVS-2 108/41-42)	[...] Et puis quelque chose encore: **faites-moi le plaisir de** ne pas fumer! Bon, maintenant je pars, dans deux jours je suis de retour.

d) de forme infinitive ou réduite à *nicht* :

– Soll ich es machen? – °≈ nicht!	– Tu veux / il faut que je le fasse? – **Surtout** pas!
°≈ gut zuhören!	**Surtout**, sois / soyez attentifs!
°≈ keinen wecken! (AEZ 243)	**Surtout** ne réveiller personne!

e) de forme nominale :

Nur °≈ keine Hosen!	*(Une fille qui cherche un emploi doit être présentable:)* **Surtout** pas de pantalon! (MCT 111/93)

2. en subordonnée (rare) :

• la subordonnée correspond à un énoncé injonctif, optatif ou interrogatif et véhicule les mêmes valeurs :

a) correspondant à une interrogative de discours direct :

Frag sie, ob °≈ alles in Ordnung ist. (KSR 148)	Demande-lui si tout est **bien** en ordre.

b) correspondant à une injonctive de discours direct :

Er soll zusehen, daß °≈ alles in Ordnung ist, wenn ich ankomme.	**Surtout**, qu'il veille à ce que tout soit en ordre quand j'arriverai.
Mein Vater setzte ihn auf einen Holzschemel und empfahl ihm, °≈ nicht herunterzuklettern.	Mon père l'installa sur un tabouret de bois, et lui recommanda de n'en jamais descendre. (PRV 41/67)
Wer hatte ihm da eingeflüstert, nur °≈ nicht anzugeben, daß [...]? (BBB 30)	Qui lui avait suggéré de ne révéler **en aucun cas** que [...]?

c) subordonnée finale en *damit* ou *um... zu...* :

Daß er mich erkannt hatte, stand für mich fest. Damit er °≈ nicht erriet, zwischen wem ich saß , lächelte ich zu ihm hinüber und winkte ihm zu, so spöttisch wie ich es vermochte. (BBB 73/89)	Il m'avait reconnu, j'en étais sûr. Pour l'empêcher de deviner par qui j'étais encadré, je lui souris et lui fit un petit signe, de mon air le plus moqueur.
Ich soll "sie" wiedersehen... Sie, denen ich so plötzlich den Rücken gekehrt habe, sie, die mich früher "Madame Renée" nannten, aus lauter Affektation, um mir °≈ nicht den Namen meines Mannes zu geben...	Les revoir, eux... Eux, que j'ai quittés violemment, ceux qui m'appelaient "Mme Renée" autrefois, avec cette affectation de ne me donner **jamais** le nom de mon mari... (CVA 41/48)
Sie hätten ihn sehen sollen, wie er den Zuckersüßen, den Verführerischen mimte. Wie er sich gerade hielt wie eine Eins, um nur °≈ keinen Millimeter von seinen eins neunzig zu verlieren.	Vous l'auriez vu faire le sucré, le séduisant. Se tenir droit comme la lettre I pour ne pas laisser perdre un millimètre de son mètre quatre-vingt-dix. (RFS 12/18)
Mit offenen Haaren, einer Korsage aus feinem Tuch und in einem sehr weiten Rock, damit °≈ kein Stoff ihre schmerzende Haut berühre, läuft die Dienerin durch die Korridore, ohne eine Menschenseele zu treffen; [...].	Cheveux épandus, corsage de toile fine et ample jupe en corolle pour qu'aucun tissu ne touche sa peau endolorie, la "rapareille" enfile les couloirs sans rencontrer personne. (JCM 60-61/65)

d) autre (rare) :

(Sur H. Kohl, avant qu'il ne soit désigné candidat à la chancellerie:) Gerade Kohls Anstrengung, nur °≈ jeden Anschein zu vermeiden, als dränge es ihn [...] zu Höherem, hat die Voraussetzungen für eine Entscheidung zu seinen Gunsten verbessert. (WELT, mai 1974)

Ce sont justement les efforts de Kohl pour éviter **à tout prix** de donner l'impression de viser plus haut qui ont amélioré les conditions d'une décision en sa faveur.

Die Ursachen für das Kuschen der Eltern vor ihrem Kind konnten Therapeuten nicht aufklären: [...] Wollten sie ein negatives Familienerbe abschütteln, also verhindern, daß sich eigene traumatische Erfahrungen mit ihren autoritären Eltern °≈ nicht wiederholten? (SPIEGEL 09/1995: 55)

Pourquoi ces parents se sont-ils mis à plat ventre devant leur enfant? Les thérapeutes n'ont pas réussi à le déterminer. [...]. Voulaient-ils conjurer une malédiction familiale, éviter à tout prix à leur enfant les traumatismes que leur avait infligés l'autoritarisme de leurs propres parents?

(Dans un camp de prisonniers:) Jedesmal, wenn die Sirene heult, muß er mit seinen Schergen und seinen Hunden die Baracken abklappern, muß Bett für Bett nachgucken, daß auch °≈ kein einziger, mistiger, lästiger, wurstiger Scheißfranzose weiterpennt oder sich dünne macht [...].

Chaque fois que la sirène hurle il doit faire le tour des baraques avec ses sbires et ses chiens, vérifier plumard par plumard qu'un salopard de feignant d'emmerdeur de Franzose de merde ne préfère pas rester à roupiller [...]. (CLB 253/223)

[...] weil sie sich nur °≈ kein bißchen von ihrem Schatz, solange er da war, entgehen lassen wollte.

[...] pour pas en perdre une miette de son coquin, tant qu'il était là. (GCA 257/357)

REMARQUE

Sur la nuance de menace véhiculée par certains énoncés :

Comme particule modale accentuée, *ja* sert toujours à souligner à quel point le locuteur ou une autre personne tient à ce que le contenu évoqué dans l'énoncé se réalise (ou se soit réalisé). Cela explique la nuance de menace qui peut surgir de l'emploi en énoncé injonctif: le locuteur tient tellement à ce que l'action demandée soit exécutée que si elle ne l'était pas... il envisagerait de punir le destinataire désobéissant.

Pour que cet effet puisse se produire, il faut que le contenu en cause s'y prête, en l'occurrence qu'il soit de ceux dont il est socialement admis que le désir de les voir se réaliser puisse être assorti d'une menace. C'est le cas pour *Laß °ja die Vase nicht fallen*, car on admet qu'une menace puisse être un moyen de faire en sorte que le destinataire de l'ordre fasse tout pour s'y conformer. Ça ne l'est pas pour *Zieh dich °ja warm an!* : si le locuteur tient tant, ici, à ce que le destinataire se conforme à l'exhortation, c'est pour lui épargner les conséquences du comportement contraire ; l'énoncé témoigne donc, de la part du locuteur, d'une sollicitude qui serait contradictoire avec l'émergence d'une nuance de menace.

ja[4] particule connective

Fonction : introduit, ponctue ou articule un énoncé.

Contextes : fonctionne avec tout type de phrases.

Positions : en tête, à la fin ou à l'intérieur de l'énoncé, en général séparé par une virgule.

Accentuation : plus ou moins accentué selon la fonction et la position.

Concurrents : (en tête d'énoncé:) *nun* ; *tja*

Partenaires : → *na [ja]* ; → *nun[4] [ja]* ; → *sogar*

Equivalents :
- courants : *ah* ; *ah ça* ; *alors* ; *bon* ; *comment* ; *d'accord* ; *mais [dis-moi / alors]* ; *et même* ; *oui* ; *eh oui* ; *et après / alors?*
- occasionnels : *ah ben* ; *ben* ; *au fait* ; *c'est [bien] ça* ; *c'est-à-dire* ; *doucement* ; *enfin* ; *évidemment* ; *hein* ; *eh bien* ; *ma foi* ; *à propos* ; *et à présent* ; *que veux-tu* ; *voilà* ; *voire* ; *Ø*

PLAN : **1. en tête d'énoncé**
- **a)** introduit un énoncé à tonalité discordante, voire adversative
- **b)** marque la prise de parole
- **c)** exprime une réaction affective précédant l'énoncé proprement dit
- **d)** introduit un énoncé en rupture avec le contexte ou la situation

2. en fin d'énoncé
- **a)** pour suggérer ou appeler une réponse positive
- **b)** pour appuyer l'énoncé précédent

3. à l'intérieur de l'énoncé

4. associé à un autre élément
- **a)** *ja also*
- **b)** *ja und*
- **c)** *na ja* (pour mémoire)
- **d)** *nun ja* (pour mémoire)

1. en tête d'énoncé :

a) introduit un énoncé à tonalité discordante, voire adversative :

• l'énoncé exprime une objection, une remarque critique, un fait inattendu, une réponse qui, même positive, est en fait présentée comme s'opposant à ce que semble croire l'interlocuteur, etc. etc. ;

• *ja* est non accentué et le plus souvent non séparé par une virgule (à l'écrit) ou une pause (à l'oral) de l'énoncé qu'il introduit (→ *na* ; → *nun[4]* ; → *tja*) :

ah ça ; *comment* ; *mais [dis-moi]* ; *c'est ça* ;

≈ ´°da bin ich überfordert!	**Alors** là, tu m'en demandes trop!
"Das wußte ich ja gar nicht" sagte Bärlach. "≈, haben Sie denn den Toten nicht gesehen?" (DRH 20/28)	– Ah? Je ne savais pas, fit le commissaire. – **Comment**, vous n'avez donc pas vu le cadavre?
(Réplique à une objection:) ≈, Bauer, das ist ganz was anders! *(idiom.)* (BGW)	**Doucement**, mon brave, c'est pas du tout pareil.
≈ wenn er doch nicht °will!	**Mais** puisqu'il ne veut pas!

– Würden Sie es °auch tun?
– ≈ freilich / natürlich! *(→ **ja¹ 1.a** avec virgule)*

– Le feriez-vous, vous aussi?
– **Mais** bien sûr!

≈[,] wer kommt denn da? Das ist ja der Peter!, ≈ was machst °du denn hier?

[**Non**] **mais** qui est-ce qui vient là? Mais c'est Peter! **Mais** qu'est-ce que tu fais ici?

≈, Geert, bist du denn so sicher, daß es so was nicht gibt? (FEB 87/d'après C: 72)

Mais dis-moi Geert, es-tu donc tellement sûr que rien de tel n'existe?

Er fing wieder an zu rauchen und sprach des öfteren davon, daß er eine Wattwanderung machen wolle.
"Eine Wattwanderung! ≈, warst du jemals am Meer?" (HLW 5/113)

Il recommença à fumer, mentionnant à plusieurs reprises qu'il voulait faire une promenade sur la grève.
" Une promenade sur la grève! **Mais dis-moi**, as-tu jamais été au bord de la mer?

"Sein Sie vernünftig, Mann", sagte ein höherer SA-Mann [...] "Meckern Sie nicht, sein Sie dem Führer dankbar, der so große Ideale hat." "≈, der Führer hat die Ideale, und wir haben's Nachsehen." (IKM 30/d'après 29)

"Allons, mon vieux, soyez raisonnable, dit un gradé de la S.A. [...] faut pas râler, faut être reconnaissant au Führer qui a un si grand idéal.
C'est ça, l'idéal pour le Führer et pour nous les ennuis.

– Dann seilt euch vom Acker! brüllt der Zigeuner, indem er zur Seite geht, sonst laß ich die Hunde los!
– ≈, hast du denn gar kein Herz für deine Tiere? sagt Pat [...]. Du wirst sie doch nicht mit unserer Verfolgung ermüden? Barbar!

– Alors, arrachez-vous ! hurle le Gitan en s'écartant, sinon je lâche les chiens!
– T'aimes donc pas tes bêtes? dit Pat [...]. Tu vas quand même pas les fatiguer à nous courser? Sauvage! (MCT 89/76)

b) marque la prise de parole :

- le locuteur prend acte de l'énonciation antérieure avant d'y réagir ;
- l'énonciation de *ja* permet de gagner du temps ou de rassembler ses esprits ;
- *ja* est moyennement accentué : *eh bien* ; *ah ça* ; *ben* ; *bon* ; *mais* ; *d'accord*

(Interview d'un comédien en herbe:) – Was ist dein Hobby? – ≈, also mein erstes Hobby war immer noch, daß ich eben Theater gespielt hab', früher schon. (JBU 24)

– As-tu un hobby?
– **Eh bien**, mon premier hobby a toujours été le théâtre, quoi, depuis toujours.

(Question à un jeune écrivain:) Können Sie von Ihrer Schriftstellerei leben inzwischen? INGRID BACHER: ≈, da kann man ja und kann man nein sagen. (DAH-2:98)

– Vous pouvez vivre, maintenant, de votre métier d'écrivain?
INGRID BACHER: **Ah ça**! on peut répondre oui et on peut répondre non.

– Bist du sicher, daß du es *(= das Abitur)* schaffen wirst?
– ≈, ich °hoffe, daß ich's schaffe. (JBU 24)

– T'es sûr de réussir *(le bac)* ?
– **Ben**, j'espère que je réussirai.

– Ich möchte auch mitkommen.
– ≈, dann mußt du zuerst deine Arbeit fertig machen.

– Je voudrais venir avec toi/vous.
– **Mais** alors, il faut d'abord terminer ton travail.

(Père et fils parlent de réinsertion sociale:)
SOHN: ≈, wenn nun so ein Bewährungshelfer mit einem, der aus dem Gefängnis kommt, zu euch kommt und fragt, ob er bei euch arbeiten kann, kann er das dann?
VATER: Nun, das kann ich nicht entscheiden. Du weißt, ich bin Beamter und beim Staat angestellt.
SOHN: ≈, aber wenn nun so ein Bewährungshelfer den Staat fragt, ob der Gefangene, wenn er entlassen ist, bei euch arbeiten kann...? (PCG-2,16)

LE FILS: **Bon**, si un agent de réinsertion, comme tu dis, se présente avec un ancien prisonnier et vous demande s'il peut travailler chez vous, vous lui répondez qu'il peut?
LE PERE: Ben, ce n'est pas à moi d'en décider. Tu sais que je suis fonctionnaire et que l'Etat est mon patron.
LE FILS: **D'accord**, mais si un agent de probation, comme tu dis, demande à l'Etat si le prisonnier peut travailler chez vous à sa libération?...

c) exprime une réaction affective précédant l'énoncé proprement dit (→ *tja*) :

• la réaction varie avec le contenu de l'énoncé à venir ;

• *ja* est normalement suivi d'une virgule, mais celle-ci peut manquer lorsque le premier membre de la phrase est un *das* mis en relief : il "absorbe" alors *ja* et constitue avec lui un seul groupe accentuel :

ah ; *ah ça* ; *eh oui* ; *évidemment* ; *que veux-tu* ; *Ø*

≈[,] °das ist die Frage!

Ah, là est [toute] la question!

– ≈, wenn es der °Rudi wäre, ´°das wäre natürlich was anderes!

Ah si c'était Rudi, là, bien sûr, ce serait tout autre chose!

≈, wenn mein Liebster hier wäre, wenn ich seinen Kopf in meine Hände schließen könnte, würde ich ihm sagen... Nein, ich würde ihm nichts sagen.

Ah! si je tenais mon amant, là, à mes pieds, entre mes mains, je lui dirais... Non, je ne lui dirais rien. (CVA 197/222)

– Hans macht schon wieder Urlaub auf Bali.
– ≈, °der hat's schön im Leben!

– Hans est de nouveau en vacances à Bali.
– **Ah ça**, en voilà un qui a la belle vie!

≈ ´°das weiß ich °auch nicht!

Ah ça, je n'en sais rien [non plus]!

– Hast du gesehen, der hat schon wieder ein neues Auto!
– ≈, bei °dem, was der verdient!

– Tu as vu, il a de nouveau une voiture neuve.
– **Evidemment**, avec ce qu'il gagne!

≈, so ist es im Leben!

Que veux-tu, ainsi va la vie!

(Le locuteur et son chien n'ont pas réussi à attraper le chien du voisin:) "°≈, Sultan, diesmal war es nichts." (FIW 14)	**Eh oui**, Sultan, cette fois on a fait chou blanc.
(Début d'une réponse à une lettre:) ≈ ´°das war doch ein leichter Schreck, als wir Deinen Brief hier vorfanden. (KMB 310)	On peut dire qu'elle nous a fait un choc, ta dernière lettre.

d) introduit un énoncé en rupture avec le contexte ou la situation ; moyennement accentué (→ *nun*) : *oui* ; *(rare:) au fait*

...≈, was ich noch sagen wollte: Ich glaube, wir müßten [...]	... **à propos**, je voulais encore te/vous dire: je crois que nous devrions [...]
...und das war – ≈, wann war das denn eigentlich? – letztes Jahr, oder nicht?	... et c'était – **au fait**, c'était quand au juste? – l'année dernière, non?
Manchmal kommt es mir fast so vor, als betröge man Sie, und ich möchte Ihnen am liebsten sagen... ≈, was würde ich Ihnen denn eigentlich sagen?	[...] il me semble parfois que c'est vous qu'on trompe, ici, et je devrais vous dire... vous dire quoi? (CVA 81/92)

2. en fin d'énoncé[1] **:**

a) pour suggérer, appeler une réponse positive ; accentué :

oui? ; *d'accord?* ; *hein?* ; *n'est-ce pas?* ; *Ø*

Seine Augen flehten mich an. Ich schüttelte den Kopf. "Paul, bitte, es dauert auch nicht lange... ich will dich nicht verarschen, nein!... Nur kurz, in Ordnung... in einer halben Stunde?... ≈? Gut, tschüß." (JAB 148/180)	Ses yeux me supplièrent. Je fis non de la tête. "Paul, je t'en prie, ça ne durera pas longtemps... non, je ne me fous pas de ta gueule!... Vite fait, d'accord... dans une demi-heure?... **Oui**? Allez, salut."
(Père et fils font une cachotterie à la mère:) VATER: Halt den Mund. Sag ja nichts zu Mutti. [...] ≈ ? SOHN: Okay. (PCG-2: 136-137)	LE PERE: Tais-toi! Et surtout tu ne dis rien à maman, **d'accord**? LE FILS: O.K..
Ich bin so gerührt, sagte Bruno, Graf, kommen Sie her, Rosa kann Eskimoisch. Soll ich einen Satz sagen, sagte Rosalind, ich sage einen Satz, ≈? (MMÜ 82/d'après 81)	Je suis tellement ému, dit Bruno, comte, venez par ici, Rosa sait l'esquimau. Voulez-vous que j'en dise une phrase, dit Rosalind, je vais vous en dire une phrase, **d'accord**?

[1] Il est clair que cet emploi est dérivé de *ja* mot-phrase, dont il reste proche parent. Toutefois, le fait qu'il ne constitue pas, ici, un énoncé autonome, mais le "point d'orgue" d'un autre énoncé, justifie qu'on lui consacre une rubrique particulière.

Bengston hört auf zu tanzen und ruft seinen Kumpels von der Straßenmitte aus zu: – Also, ich sing euch jetzt was und nehm's dann auf, ≈? Alles klar, Jungs? Okay!

Bengston cesse de danser et du milieu de la chaussée lance aux copains: – Bon, je vais vous chanter un truc que je vais enregistrer, **hein**! D'accord les mecs ? Okay ! (MCT 36/32)

(Les protagonistes font de la voile sur le lac de Constance; l'orage menaçant, l'un d'eux propose de gagner la rive:) Warum nicht nach Utwil oder Kesswil, von dort Hel anrufen, vielleicht könne sie mit dem Auto kommen. Und wir an der Straße mit dem Segel unterm Arm, ≈? Klaus Buch lachte. (WFP 116-117/121)

On n'avait qu'à gagner Utwil ou Kesswil; de là, téléphoner à Hel, cette dernière pouvait éventuellement venir les chercher en voiture. Et nous, sur la route, avec la voile sous le bras, **hein**? Klaus Buch rit.

(Le père vient de définir la liberté:)
SOHN: Heißt... das... wenn man frei von Zwang ist, das ist Freiheit, ≈?
VATER: Richtig. (PCG-2,21)

LE FILS : Est-ce que ça veut dire que quand il n'y a pas de contraintes, c'est la liberté, **c'est bien ça**?
LE PERE : Exactement.

b) pour appuyer l'énoncé précédent :

(A des personnes qui obstruent le passage:) Lassen Sie mich durch, ≈?

Vous voulez **bien** me laissez passer? / *(Plus vif:)* Vous me laissez passer, **oui**?

(A un élève qui se laisse aller:) Nimm dich doch etwas zusammen, ≈! (NZZ 25.01.96: 77)

Ressaisis-toi, **enfin**!

"Werden Sie bloß nicht unverschämt, ≈! Ich kann Sie auch rausschmeißen lassen!" (JAB 80/d'après 98)

"Un peu de respect, je vous prie! Je peux vous faire déguerpir, si vous voulez."

3. à l'intérieur de l'énoncé :

• *ja* marque ici une sorte d'hésitation, comme dans la prise de parole (→ **1.b**) ; il faut le distinguer du *ja* particule de confirmation ou de renchérissement) :

(La journaliste demande à l'interviewé de poursuivre:) – Und dann?
– Dann, ≈ dann! Der Krieg... Ich und noch ein paar andere aus meiner Generation sind ihm mit äußerstem Mißfallen gegenübergestanden.

– Et ensuite?
– Ensuite, **eh bien**! la guerre... . Nous avons été quelques-uns, de ma génération, à la voir du plus mauvais œil. (MCI 234/222)

SOHN: Was ist denn ein Arbeitgeber?
VATER: Ein Arbeitgeber. Wie kommst du denn da drauf? Ein Arbeitgeber, wart mal, ≈ ein Arbeitgeber ist der Partner des Arbeitnehmers, das ist ein Arbeitgeber. (PCG-2: 76)

LE FILS: C'est quoi, un employeur?
LE PERE: Un employeur? Quelle idée! Attends voir, un employeur... **eh bien** c'est le partenaire du salarié ; c'est ça un employeur.

4. associé à un autre élément (particule ou non) **:**

a) *ja also* :

(Dans un sketch, le photographe impatient à la cliente hésitante:) ≈ also, wolln S' jetzt das Kind photographieren oder net? (KVS-2: 113/d'après 47)

Alors, vous voulez le photographier maintenant l'enfant, oui ou non ?

b) *ja und* :

♦ *ja und* constitue ou introduit un énoncé interrogatif :

• pour prendre acte de l'énonciation antérieure et demander la suite :

alors? ; *[oui,] et alors?* ; *et après?*

"Und stell dir vor, Laurence ging mit David. Der wollte, daß sie die Pille nimmt. Aber sie hatte Angst, ihre Mutter würde Terror machen. Wahnsinn!" – "≈ und dann?" fragen Sie atemlos nach dem Fortgang der hochdramatischen Ereignisse.

Or, figure-toi que Laurence sortait avec David. Qui voulait qu'elle prenne la pilule. Mais elle avait peur de se faire engueuler par sa mère. C'était dingue! – **Alors**? demandez-vous, haletante au récit de ce drame cornélien. (BGH 58/55-56)

(Histoire drôle:) "Herr Doktor, Sie haben mir doch letzte Woche ein Stärkungsmittel verschrieben."
"≈ und?"
"Ich kriege die Flasche nicht auf!"

– Docteur, vous vous rappelez, vous m'avez prescrit un fortifiant, la semaine dernière.
– Oui, **et alors**?
– Je n'arrive pas à ouvrir le flacon.

FRANKFURTHER: Wie alt sind Sie, Kurt? Fünfundzwanzig, nicht wahr? Ich bin vierundfünfzig.
KURT: ≈ und? (CHP 10-11)

FRANKFURTHER: Quel âge avez-vous, Kurt? Vingt-cinq ans, n'est-ce pas? Moi, j'en ai cinquante-quatre.
KURT: *(ton neutre ou agressif:)* **Et alors**? / *(ton agressif:)* **Et après**?

HIRSCHBURG: Vor fast vier Jahren wurde ich in Berlin zu Unrecht verhaftet. [...] *(suit un récit de pluseurs lignes).*
OTTO: ≈, und weiter? (CHP 29)

HIRSCHBURG: Il y a près de quatre ans, j'ai été arrêté à tort à Berlin. [...]
OTTO: **[Bon,] et après**?

♦ *ja [,] und* marque une coupure dans le récit avant de le relancer :

et à présent ; *et puis [voilà que...]*

(Pendant que le visiteur montait l'escalier:) Ich habe nur ein paar Minuten warten müssen, bis es klingelte, gerade Zeit genug, die Pistole zu entsichern und griffbereit in meiner Handtasche zu plazieren. ≈ und dann klingelte es, und er stand schon vor der Tür, als ich aufmachte, und [...]. (BKB 120)

Je n'ai attendu que quelques minutes que ça sonne, juste le temps d'armer le pistolet et de le placer à portée de main dans mon sac à main. **Et puis**, ça a sonné, et il était devant la porte, quand j'ai ouvert et [...].

Mit wahrer Wollust hatte sie die letzte große Szene durchgespielt. Anna, ganz heroisch und ganz standhaft... ≈ und dann passierte diese grauenhafte Geschichte, die ihr so wunderbar als Vorwand diente, die Entscheidung erst einmal zu vertagen. (GBS 11)

C'est avec une véritable délectation qu'elle avait répété la grande scène finale. Anna, toute d'héroïsme et d'inflexibilité. **Et puis voilà que** se produit ce drame qui lui fournit le prétexte idéal pour différer la décision. (= *de mettre l'amant marié au pied du mur)*

(Le locuteur donne le premier coup de pelle d'un chantier:) [...] In Ihrem Beisein darf ich den ersten Spatenstich tun *(er tut ihn, vereinzelt Beifall)* und darf Sie jetzt schon einladen, im nächsten Jahr meine Gäste zu sein im Höhen-Restaurant Teutach-Blick. *(Großer Beifall.)* Danke. ≈ und nun habe ich noch die allerschönste Pflicht [...]. (WEA 80/69)

Qu'il me soit permis, en votre présence, mesdames et messieurs, de donner le premier coup de bêche *(il le donne, applaudissements clairsemés)* et qu'il me soit permis, dès maintenant, de vous prier d'être, l'an prochain, mes hôtes au restaurant d'altitude Teutach-Bellevue. *(Applaudissements nourris.)* Merci. **Et à présent** il ne me reste plus à accomplir que le plus beau des devoirs : [...].

"Weißt du noch, was du gesagt hast?" "Nicht mehr Wort für Wort. Aber schon, daß ich gerührt bin. ≈, und daß ich glücklich bin." (GSP 83)

– Tu te rappelles ce que tu as dit?
– Pas mot à mot, mais certainement que j'étais ému. Et que j'étais heureux.

Das ist alles, was ich über den Jäger weiß; außer daß er sehr pflichtbewußt war und gern getrocknete Zwetschen kaute, ≈, und daß er eine gute Hand für Hunde hatte. (MHW 54-55/61)

C'est tout ce que je sais du garde-chasse et aussi qu'il était très consciencieux, qu'il aimait mâcher des pruneaux et qu'il savait s'y prendre avec les chiens.

(Un écrivain raconte comment il a embrassé ce métier:) [...] bis ich dann mich eines Tages entschlossen habe [...], das Studium wirklich aufzugeben, weil es keinen Zweck mehr hatte, rumzubummeln. ≈, und hab' dann halt gesagt: Ich schreib' nur noch. (DAH-2: 127)

[...] jusqu'au jour où j'ai pris la décision de renoncer vraiment aux études, parce que ça n'avait plus de sens de traîner comme ça. **Voilà**, et puis je me suis dit que je n'allais plus faire que ça : écrire.

c) *na ja* (ici pour mémoire ; → *na*) : *ben*

SOHN: Und was machst du noch mit deinem Taschengeld?
VATER: Ich – na ≈ – ich lade Mami zum Beispiel ins Kino ein. (PCG-2: 9)

LE FILS: Et qu'est-ce que tu fais de ton argent de poche?
LE PERE: Moi? **Ben**, j'emmène maman au cinéma, par exemple.

d) *nun ja* (ici pour mémoire ; → *nun⁴*) :

"Aber diese Person ist tot, Selbstmord." [...] "Nun ≈, Selbstmord... Sie haben ihn Selbstmord machen lassen."

– Mais cette personne est morte. Suicidée. [...] – **Enfin**, suicidée... On l'a suicidée. (PSA 77/119)

(La grand-mère à sa petite-fille:) Du kennst doch hinten im Garten, bei dem großen Kirschenbaum, den alten Geräteschuppen? Nun ≈, den werde ich dir herrichten lassen.	Tu connais la vieille cabane à outils au fond du jardin, celle près du grand cerisier? **Eh bien**, je vais te la faire arranger. (RDC 149/146)

ja⁵ conjonction de coordination

Fonction : coordonne deux énoncés ou segments d'énoncés dont le second va plus loin dans le même sens que le premier, produisant ainsi un effet de renchérissement.

Contextes : toujours en déclaratives.

Positions : à l'intérieur d'un même énoncé ou entre deux énoncés différents, dans les deux cas toujours précédé (et parfois suivi) d'une virgule.

Accentuation : faible lorsque *ja* n'est pas suivi d'une virgule, plus forte lorsque la virgule est présente.

Concurrents : *und sogar*

Partenaires : → *eigentlich* ; → *nicht einmal* ; → *sogar* ; → *vielleicht* (tome IV)

Equivalents :
- courants : *oui* ; *même* ; *et même* ; *voire* ; *Ø*
- occasionnels : *et* ; *aller jusqu'à* ; *sinon*

PLAN :
1. **employé seul (= sans partenaire)**
   - **a)** non suivi d'une virgule (cas de loin le plus fréquent)
   - **b)** suivi d'une virgule
2. **associé à d'autres éléments : *sogar* ; *vielleicht* ...**

1. employé seul (= sans partenaire) **:**

a) non suivi d'une virgule (cas de loin le plus fréquent) :

Natürlich war er von der Nachricht verblüfft, ≈ verwirrt, aber auch seine Aufregung war gedämpft.	Certes, la nouvelle l'étonna, le bouleversa **même**. Mais, dans son émotion, il y avait comme une restriction. (SMS 15/22)
Trotz der Förmlichkeit, Kälte, ≈ Arroganz jener Zeilen fiel es mir am Ende nicht schwer, den Briefstil des Dr E. Werner zu entlarven. (GGB 617/446)	En dépit du ton formaliste, froid, de l'arrogance **même** de ces lignes, il ne me fut pas difficile de démasquer le style épistolaire du Dr. E. Werner.
Ein gut dressierter Hund kostet mindestens an die achtzig Francs, ≈ manchmal werden bis zu fünfhundert dafür bezahlt."	Un chien dressé, ça vaut dans les quatre-vingts francs, **et** ça peut aller jusqu'à cinq cents! (PRV 91/146)
So brauchte er nicht lange, kapierte schnell meinen Plan, ≈ überbot den noch. (GGB 466/338)	Il ne lui fallut pas longtemps pour saisir mon plan **et même** pour en remettre.

Sie sah ihn nur mit einem merkwürdigen Ausdruck an, der ihn einmal tückisch, ≈ hinterhältig, dann wieder heimlich triumphierend, ein ander Mal völlig abwesend dünkte. (PNS 27/24)

Elle se contentait de le regarder d'un air étrange et qui lui paraissait tantôt sournois, **voire** fourbe, tantôt secrètement triomphant, ou encore tout bonnement absent.

In der Zeitung steht: "Das ist ja grade das Gute an der Kriegskost: Gicht, Fettsucht, Leberleiden und Zuckerkrankheit sind zurückgegangen, ≈ zum Teil gänzlich verschwunden. Der Krieg hat die Menschen Einfachheit und Sparsamkeit gelehrt." (KGZ 401/250)

Le journal écrit: " Le régime que nous impose la guerre a ceci de bon que la goutte, l'obésité, les maladies de foie et le diabète ont reculé, **voire même** ont en partie complètement disparu. La guerre a appris aux gens la frugalité et l'économie."

Die undifferenzierte Kritik, ≈ auch Diffamierung der Friedensbewegung und der Grünen ging seinerzeit durch die gesamte französische Presse von rechts bis links. (GGA 117/d'après 151)

Ces critiques sans nuances, qui sont **allées jusqu**'à la calomnie à l'encontre des Verts et du Mouvement pour la Paix s'étalèrent, à l'époque, dans toute la presse française, de la droite à la gauche.

Es hätte vieler Worte, ≈ Sätze und viel Lärms bedurft, um die Leere, die um diese drei Personen war, zu füllen.

Il eût fallu des mots, des phrases, du bruit pour meubler tout ce vide que l'on sentait autour de chaque personnage. (SMS 99/170)

Diese Details aufzulisten ist mir jetzt ein dringendes Bedürfnis, ≈ um so dringender, weil ich sie, überzeugt von ihrer Bedeutungslosigkeit, verdrängt hatte.

Le déchiffrement de ces détails s'impose à moi maintenant, avec d'autant plus de nécessité que je les ai refoulés, sûre de leur insignifiance. (EBL 56/72)

Und sie würde noch mehr reden – weil sie die Martins haßte und den Toten und alle Bewohner dieses Hauses, ≈ die gesamte Menschheit und nicht zuletzt Maigret.

Elle allait parler encore! Par haine pour les Martin, pour le mort, pour tous les locataires de la maison, par haine de l'humanité entière! Et par haine de Maigret! (SMS 85/146)

b) suivi d'une virgule (risque de confusion avec → **ja^{1} 4.**) :

Er mochte ihn nicht, °≈, er haßte ihn.

Il ne l'aimait pas, il le haïssait **même**.

Paul Draisenne ärgert sich über sich selbst, °≈, er ist wütend: […].

Paul Draisenne est mécontent de lui, il est **même** furieux: […]. (SPF 103/139)

"Zum Totlachen!" sagte Maigret zur großen Bestürzung seine Begleiters, °≈, ihn geradezu damit beleidigend.

– Crevant!... fit Maigret au grand ahurissement, **sinon** à l'indignation de son compagnon. (MGH 171/102-103)

Er brauche ihre Hilfe, sie wolle zu ihm, °≈, sie verlangte, daß man sie nach Tours fuhr […].

Il avait besoin de son aide, elle désirait le rejoindre, exigeait qu'on la conduise à Tours (JRF 138/120).

2. associé à d'autres éléments (séparés ou non par virgule) :

♦ *ja + eigentlich* :

In dieser Stunde hatte ich das ewige Geheimnis aller großen Kunst, ≈ eigentlich jeder irdischen Leistung aufgetan gesehen: Konzentration [...]. (SZW 177/180)

Durant cette heure j'avais vu à découvert le secret éternel de tout grand art **et**, en somme, de toute humaine production: la concentration [...].

Wenn er von den großen Aufführungen bei Max Reinhardt berichtete [...], dann lauschten wir gespannt und hatten das Gefühl, alles selbst erlebt zu haben, °≈, eigentlich war es fast schöner, als selbst dort gewesen zu sein. (DKO 212/196)

Quand il évoquait les grandes représentations chez Max Reinhardt, nous l'écoutions, fascinés, et il nous semblait avoir vu tout cela nous-mêmes. En fait, c'était presque plus beau que d'y avoir assisté.

♦ *ja + nicht einmal* :

Er hatte seinen Stolz nicht verloren, ≈ nicht einmal seinen Hochmut.

Il n'avait pas perdu son orgueil, **ni** même sa superbe. (MCI 209/197)

Eine Epoche, in der man weiß, daß die Zukunft keine Verlängerung der Vergangenheit, ≈ nicht einmal der Gegenwart sein wird. (GGA 155/193-194)

C'est une époque où l'on sait ce que l'on a su rarement dans l'histoire – que le futur ne sera pas le prolongement du passé **ni** même du présent.

♦ *ja + sogar* :

Es haben alle mitgemacht: Peter, Paul, Hans, °≈[,] sogar Inge.

Tous ont participé: Pierre, Paul, Jean, **et** même Inge.

Zwei Dinge sind für ein Wintersporthotel geradezu unentbehrlich: der Schnee und die Berge. Ohne beides, ≈ sogar schon ohne eines von beiden, ist der Gedanke, ein Wintersporthotel sein zu wollen, absurd. (KMS 53/46)

Deux choses sont pour ainsi dire indispensables pour un hôtel de sports d'hiver: la neige et la montagne. Sans elles, **et même** s'il n'en manque qu'une des deux, la prétention d'être un hôtel de sports d'hiver est absurde.

Er konnte jedes Knacken, jedes Klikken, jedes leise Plätschern oder Rauschen, ≈ sogar die Stille deuten. (PST 14/17)

Il savait le sens de chaque grincement, de chaque bruit de serrure, il savait interpréter chaque clapotis et chaque sifflement discret, **voire** le silence luimême.

Delmar erhob sich mit einem Satz, dann ging er mit ruhigen Schritten, ohne sich umzudrehen, hinaus, ≈ er blieb sogar noch an der Tür stehen, um eine Hibiskusblüte zu pflücken, die er sich ins Knopfloch steckte.

Delmar se leva d'un bond, puis il sortit à pas tranquilles sans se retourner, **et même**, s'arrêta près de la porte, pour cueillir une fleur d'hibiscus dont il garnit sa boutonnière. (FEH 170/123)

♦ *ja* + *vielleicht* :

Er ist Eigentümer des schönsten Geländes von Concarneau, ≈ vielleicht der ganzen Bretagne,"

Il est propriétaire du plus beau lotissement de Concarneau **et** peut-être de Bretagne... (MGH 118/18-19)

BILAN

Fonction générale et effets de sens :

Derrière tous les emplois de *ja*, quelle que soit la catégorie à laquelle il est affecté, on peut déceler en filigrane le trait "affirmation d'une réalité" : qu'il s'agisse de confirmer une hypothèse ou un point de vue, de rappeler du connu ou une évidence, de manifester le désir du locuteur de voir se *réaliser* un certain contenu ou de prendre acte de ce qui a été dit avant de répondre, on perçoit toujours un lien, fût-il très indirect, entre *ja* et l'idée d'un contenu que l'on "pose" comme donné.

Ambivalences et ambiguïtés :

Dans le contexte de *sollen / wollen* + négation, *ja* peut a priori être compris comme particule modale non accentuée marquant le rappel du connu ou de l'évident ou comme particule modale accentuée soulignant à quel point le locuteur (*sollen*) ou le sujet grammatical (*wollen*) tient à ce qu'un certain contenu ne soit pas réalisé :

• avec *sollen* :

– *ja* particule non accentuée marquant le rappel du connu ou de l'évident :

Am besten, wir laden ihn auch ein. Er soll ≈ nicht glauben, wir hätten was gegen ihn.

Le mieux, c'est de l'inviter aussi. Faut pas qu'il s'imagine qu'on a quelque chose contre lui.

– *ja* particule accentuée soulignant le vif désir du locuteur :

Er soll °≈ nicht glauben, wir lassen uns an der Nase herumführen.

Il ne faut surtout pas qu'il s'imagine qu'on va se laisser mener par le bout du nez.

• avec *wollen* :

Aber ich will ja nicht zu albern wirken. (ZEIT 04.11.93) :

En l'absence de contexte permettant une désambiguïsation certaine, cet énoncé peut être compris comme un simple rappel à visée probablement explicative ("Mais je m'arrête là [dans mes élucubrations], car je ne veux pas paraître trop ridicule") ou comme la manifestation d'un refus très fort ("Mais je ne veux surtout pas paraître trop ridicule").

Comparaisons entre *ja*[2], *doch*[4], *aber*[3] et ***vielleicht*[2]** : → *vielleicht*

jedenfalls

jedenfalls[1] : adverbe connecteur
jedenfalls[2] : particule de mise en relief

jedenfalls[1] adverbe connecteur

Fonction : relie deux énoncés ou segments d'énoncé, dont le second restreint la portée, la validité ou la pertinence du premier tout en étant plus fortement asserté. Selon le cas, c'est la restriction qui domine (le locuteur fait alors "machine arrière") ou au contraire l'assertion forte du deuxième énoncé (le locuteur donnant alors l'impression de se "détourner" du premier pour se concentrer sur le second, seul pertinent à ses yeux).
Le deuxième cas de figure se présente notamment dans les situations de "déficit de savoir" : une question est posée, une hypothèse envisagée ; la réponse, étant inconnue ou incertaine, le locuteur se détourne de ce point en présentant le deuxième énoncé comme seul réellement pertinent.

Contextes : déclaratives.

Positions : très variables.

Accentuation : forte.

Concurrents : → *immerhin* ; → *wenigstens* (tome IV) ;

Partenaires : → *aber*[1] ; *oder*

Equivalents : • courants : (le plus fréquent:) *en tout cas* ; *du moins* ; *enfin* ; *Ø*
• occasionnels : *bref* ; *certes* ; *de toute façon/manière* ; *en tout état de cause* ; *mais* ; *au moins* ; *pour le moins tout au moins* ; *tout du moins* ; *ou* ; *quoi* ; *ce qu'il y a de sûr* ; *n'empêche que* ; *quoi qu'il en soit* ; *quoi qu'il arrive* ; *sûrement* ; *toujours est-il que* ; *une chose est sûre*

PLAN :
1. **introduisant un énoncé complet**
   a) détaché devant l'énoncé
   b) en position pré-V2
   c) en position post-M1
   d) en position post-V2
   e) détaché en fin d'énoncé
2. **introduisant un ajout** (*Nachtrag*)
   a) préposé à l'ajout
   b) postposé à l'ajout
3. **introduisant une séquence incise**

1. introduisant un énoncé complet :

a) détaché devant l'énoncé :

Stimmt das überhaupt, daß er Händler ist? fragte Mick. Stimmt. ≈, ich habe es gehört. (CMB 49/d'après 40)	– C'est vrai qu'il est commerçant? demanda Mick. – C'est vrai. **Du moins**, c'est ce que j'ai entendu dire.

Sie können sich jederzeit an uns wenden, wenn Sie irgend etwas brauchen, sagt er. ≈ : irgend etwas Wichtiges, denn meine Frau und ich hassen es, gestört zu werden.

N'hésitez pas à venir nous déranger si vous avez besoin de quoi que ce soit, dit-il. **Enfin**: de quoi que ce soit d'important, parce que ma femme et moi détestons être dérangés. (JBP d'après 73/74)

Und weil Sauly an seiner Wut fast erstickt ist, habe ich gedacht – ≈, ich war mal lieber nicht so wütend und habe versucht, so lässig zu bleiben wie möglich. (CMB 33/d'après 27)

Et, comme Sauly s'étouffait presque de fureur, j'ai pensé: **En tout cas**, moi, je préfère ne pas être en rogne comme ça, et j'ai essayé de rester aussi indifférent que possible.

♦ associé à *also* :

Die Greise haben ein Bücherregal. Die meisten Bücher waren Schwarten, wie sie die Greise brauchten. Pflanzenkunde und Kältetechnik. Daneben höchstens noch Schwarten, die sie irgendwann als Prämien gekriegt hatten, mit eingeklebten Urkunden. Also ≈, mit Lesen war nichts. (SRJ 23/22-23)

Mes croulants ont tout un rayonnage de livres. La plupart étaient des pavés du genre de ceux dont ils pouvaient avoir besoin: botanique et techniques du froid. Sinon, il y avait tout au plus des bouquins qu'ils avaient reçus un jour de distribution des prix, avec un palmarès collé à l'intérieur. **En tout cas**, pour lire, c'était zéro.

Nach einer Weile sagt Rita: "Ich werde jetzt Miete zahlen für das Zimmer."
Herr Herrfurth fährt auf. Das wäre das Letzte! Niemals würde er von einem Menschen, der fast. – Also ≈, sie solle ihn nicht beleidigen. (WGT 191)

Après quelques instants, Rita déclare: "Désormais, je vous verserai un loyer, pour la chambre."
Monsieur Herrfurth sursaute. Il ne manquerait plus que ça! Jamais il n'accepterait d'une personne qui est presque... – **enfin**, **quoi**, ce serait une offense.

b) en position pré-V2 *(très fréquente)* :

♦ avec prédominance de l'effet restrictif :

du moins ; *en tout cas* ; *enfin*

Ein Privatdetektiv, das ist so was Ähnliches wie'n Flic, ≈ sehen das viele so.

Un détective privé, c'est quand même un flic, **du moins** aux yeux de pas mal de gens. (LMS 100/111)

Das war eine Bande, die was ganz Besondres an sich hatte. So eine Art Avantgarde. ≈ kamen sie mir, dem ungeschlachten Bären voller Bücherwissen und Hemmungen, der nichts vom Leben wußte, so vor.

Ils étaient toute une bande qui avaient quelque chose de spécial. Une espèce d'avant-garde. **Enfin**, c'est comme ça que moi, ours, ignare, bourré de lectures et de timidités, ne sachant rien du monde, je les voyais. (CLB 215/189)

(D'un livre d'histoire:) Über den Rhein sind die approbierten Münzschläger offenbar nicht gegangen - ≈ ist bis heute kein rechtsrheinischer Prägeort festgestellt worden. (PER 62)

Les monnayeurs patentés n'ont manifestement pas franchi le Rhin. **En tout cas**, jusqu'à ce jour, on n'a trouvé aucune trace d'un centre de frappe sur la rive droite du Rhin.

♦ avec prédominance de l'assertion forte du deuxième énoncé :

en tout cas ; *en tout état de cause* ; *mais* ; *n'empêche que* ; *quoi qu'il en soit* ; *toujours est-il que*

Wie spät mochte es sein? [...] ≈ war es die Zeit der Hunde. Aus allen Richtungen kam ihr verlorenes Kläffen. (BKI 80/d'après 82)

Quelle heure pouvait-il être? [...] **En tout cas**, c'était l'heure des chiens. Dans toutes les directions, on entendait leurs inutiles aboiements.

Das war die Wahrheit, und ≈ war es so, daß ich immer noch mehr tat als Jan, der in diesen Tagen überhaupt nichts tat. (SRJ 220/d'après 181)

C'était la pure vérité. **En tout état de cause**, il faut bien dire que j'en faisais encore plus que Ian, qui, lui, ne faisait rien du tout.

Ich weiß nicht, mit wem mich der zweite Gangster verwechselte; ≈ schickte er auch eine Kugel in meine Richtung, als er mich abhauen sah.

J'ignore avec qui l'autre truand me confondit, **mais** il envoya un pruneau dans ma direction, lorsqu'il me vit décamper. (LMS 9/10)

Man konnte bei ihr nie sicher sein, ob sie scherzte oder nicht. ≈ habe ich ihren Vorschlag nicht ernsthaft zurückgewiesen.

On ne pouvait jamais savoir si elle plaisantait ou non. **N'empêche que** je n'avais pas vraiment repoussé sa proposition. (JBP 94/95)

Ich weiß nicht, ob sie begriff, was ich vorhatte. Möglicherweise dachte sie was völlig Falsches. ≈ fragte sie nicht, sondern sah mich an. (SRJ 111/93)

Je ne sais pas si elle a effectivement saisi quelles étaient mes intentions. Il est possible qu'elle ait compris tout de travers. **Quoi qu'il en soit**, elle ne m'a rien demandé et s'est contentée de me regarder.

(Pourquoi y a-t-il eu moins de terrorisme en France qu'en RFA?) Dafür sind die verschiedensten Erklärungen angeboten worden, doch keine scheint mir völlig zufriedenstellend. ≈ ist der französischen Gesellschaft dieser blutige Wahnsinn erspart geblieben. (GGA 149-150/188)

Plusieurs explications ont été proposées, mais aucune ne me paraît entièrement satisfaisante. **Toujours est-il que** la France a été pratiquement épargnée par ce délire sanglant.

♦ en contexte concessif :

(C'est une adolescente qui raconte:) Den Tag darauf war zwar nicht gerade Hochsommerwetter, aber ≈ regnete es nicht. (SRJ 222/183)

Le lendemain. il ne faisait pas précisément un temps splendide mais **au moins** il ne flottait plus.

♦ le deuxième énoncé marque un tournant dans la progression du texte (résumé, conclusion, changement de thématique) : *bref* ; *de toute façon* ; Ø

War es Müdigkeit oder Neugier? ≈ gab ich schließlich nach.

Lassitude, curiosité, je finis par céder. (MCI 140/123)

Ich war sieben Monate hintereinander buchstäblich ununterbrochen krank, und als ich es nicht mehr war, sah ich so furchtbar aus, daß der Schularzt die Hände über dem Kopf zusammenschlug, als er mich sah. Er stellte mich schleunigst noch ein Jahr von der Schule zurück. Er verschrieb mir ungefähr dreihundert Stärkungsmittel, die alle überhaupt nichts halfen, und ≈ war ich acht, als ich auf die Penne kam. (SRJ 7/9)

Sept mois d'affilée, je n'ai pas arrêté d'être patraque, sans mentir; et quand ça a été fini, j'avais tellement l'air en mauvais état que le médecin scolaire en me voyant a levé les bras au ciel. Il n'a fait ni une ni deux et m'a donné un an de sursis. Il m'a bien prescrit une tonne de fortifiants, qui n'ont rien fait du tout. **Bref**, j'avais huit ans quand j'ai été pour la première fois à l'école.

Und man weiß jetzt auch, daß der Motor der Geschichte die Nation ist, nicht die Klasse. ≈ würde ein morgen ausbrechender Krieg keinen Unterschied zwischen Kapitalisten und Arbeitern machen: alle würden dabei draufgehen, und das weiß jeder.

On sait aussi que le moteur de l'histoire n'est pas la classe mais la nation. **De toute façon**, demain, une éventuelle guerre ne ferait pas le détail entre capitalistes et ouvriers, tout le monde y passerait et chacun le sait. (GGA 121/156)

(La journaliste veut interviewer M.L.:) Und Michel Leiris, die Schlinge um den Hals, willigte schließlich ein. Wollte er eine weniger persönliche Atmosphäre? ≈ bestellte er mich ins Musée de l'homme, Place du Trocadéro, wo er die Abteilung fur Schwarzafrika betreute.

Et Michel Leiris, la corde au cou, accepta enfin. Etait-ce pour que ce soit moins intime? il me donna rendez-vous au musée de l'Homme, place du Trocadéro, où il était attaché au Département de l'Afrique noire. (MCI 194/182)

c) en position post-M1 :

♦ avec prédominance de l'effet restrictif :

Die totale Verweigerung, die Aufgabe der Normalität ist ein neuer besorgniserregender Trend: Immer mehr junge Leute, meist zwischen 20 und 25 Jahren, haben Voll-Bock auf gar nichts. ´°Dies ≈ berichtet die Eheberatungsstelle [...] in Ludwigshafen. (MM 06.10.87: 3)

Le refus total, le rejet de la normalité, voilà la nouvelle et inquiétante tendance. De plus en plus de jeunes, généralement entre 20 et 25 ans, en ont ras-le-bol de tout. C'est **en tout cas** ce que rapporte le Centre de consultation conjugale de Ludwigshafen.

Überall Sand. Flüsse, Sümpfe, Wälder. Mit dürftigem Gras bewachsene Steppen – ´°ich ≈ nenne das Steppen, das Wort macht mich schaudern.

Du sable partout. Des rivières, des marécages, des forêts. Des steppes d'herbe maigre, **enfin**, moi, j'appelle ça des steppes, ce mot-là me donne des frissons. (CLB 366/322)

Ich habe den Eindruck, daß wir jetzt von dieser Krankheit nie wieder genesen werden. ´°Ich ≈ habe die Hoffnung aufgegeben!

J'ai l'impression que nous ne guérirons jamais de cette maladie maintenant. Je n'ai plus d'espoir! (BGS 281-282/294)

♦ avec prédominance de l'assertion forte du deuxième énoncé :

(Le vieux cardinal s'en prend à Galilée:) Sie wollen die Erde erniedrigen, obwohl Sie auf ihr leben und alles von ihr empfangen. Sie beschmutzen Ihr eigenes Nest! Aber ´°ich ≈ lasse es mir nicht gefallen. (BLG 62/65-66)

Vous voulez avilir la terre alors que vous vivez sur elle et que vous recevez tout d'elle. Vous souillez votre propre nid! Mais moi, **quoi qu'il arrive**, je ne le tolérerai pas.

♦ le deuxième énoncé marque un tournant dans le déroulement textuel (résumé, conclusion, changement de thématique) :

(Après une brève description de l'aménagement du temps de travail chez VW:) VW-Chef Ferdinand ´°Piech ≈ wirkte am vergangenen Freitag äußerst zufrieden. "Das Arbeitszeitmodell", lobte er, "ist für das Unternehmen von unschätzbarer Bedeutung." (SPIEGEL 48/93: 114-115)

Ce qu'il y a de sûr, c'est que Ferdinand Piech, le patron de VW, paraissait très content vendredi dernier. "Pour l'entreprise, a-t-il déclaré, cet aménagement du temps de travail est d'une importance inestimable.

Die Markteinführung der Erfindung *(= einer deutschen Erfindung)* wurde einstweilen aufgeschoben. Vielleicht wird auch nur gewartet, bis die Japaner den Markt erschließen. ´°So ≈ entstehen die Arbeitsplätze von morgen nicht in Deutschland. (SPIEGEL 03/95: 96)

La commercialisation de cette invention a été différée. On attend peut-être que les Japonais s'en occupent. Ce n'est pas comme ça, **en tout cas**, que l'Allemagne va créer les emplois de demain.

Lange Zeit trieb Lacan das Versteckspiel mit seiner Lehre. Dann gab er seine Schriften heraus. War es, weil er es meisterhaft verstanden hatte, das kollektive Verlangen zu steuern? Der ´°Publikumserfolg ≈ stellte sich sofort ein und war größer, als der Verleger gehofft hatte.

Longtemps, Lacan joua à ce jeu de cache-cache avec son enseignement. Puis il publia les Ecrits. Est-ce parce qu'il avait su manier en virtuose le désir collectif? Le succès public de Jacques Lacan fut immédiat et dépassa largement celui qu'escomptait l'éditeur. (MCI 37/34-35)

d) en position post-V2 :

♦ avec prédominance de l'effet restrictif :

(Un détective raconte:) Die Oma war zwar offener, trotzdem mußte es etwas geben, was sie verschwieg. So dachte ich ≈. (JAB 22/29)

La mémé était plus communicative, mais de toute évidence, elle me cachait des choses. Ce fut mon impression, **en tout cas**.

♦ avec prédominance de l'assertion forte du deuxième énoncé :

Ich war müde, aber ich war es ≈ noch nicht so sehr, daß ich hätte wegkippen können. (SRJ 229/188)

J'étais fatiguée, mais pas encore au point de tomber à la renverse.

(Au sujet d'un aliment:) "Was können die wohl für künstliche Farbstoffe da hineintun, um Weiß zu erhalten?"
"´°Schlecht ist es ≈ °nicht!" meint Gauvain.

Qu'est-ce qu'ils peuvent bien mettre comme colorants artificiels pour parvenir à faire du blanc ?
– **En tout cas** c'est pas mauvais, remarque Gauvain. (BGS 210-211/222)

(Eltsine et la guerre en Tchétchénie:) Wollte er ein Exempel statuieren [...]? Oder glaubte er, seine eigene ins Wanken geratene Herrschaft durch einen vermeintlich leichten Sieg zu festigen? Was als prächtige kleine Expedition gedacht war, geriet ≈ zum bitteren Krieg, in dem Rußlands Hegemonialansprüche unterzugehen drohen. (SPIEGEL 02/95: 171-172)

Voulait-il faire un exemple? Ou croyait-il consolider par une victoire supposée aisée son propre pouvoir devenu chancelant? **Toujours est-il que** ce qui s'annonçait comme une magnifique promenade s'est transformé en une guerre sans merci qui risque d'engloutir les visées hégémoniques de la Russie.

Der Unfallverlauf ist nur ungenau festgehalten. Raus kommt ≈, Albert Schönbaum hat durch überhöhte Fahrgeschwindigkeit und mangelhaften Fahrzeugzustand den Unfall verschuldet. (JAB 108-109/131)

Les circonstances de l'accident n'ont pas été mentionnées en détail. Ce qui apparaît, c'est que cet Albert Schönbaum a provoqué la collision par la vitesse excessive et le mauvais état de son véhicule.

♦ le deuxième énoncé marque un tournant dans la progression du texte (résumé, conclusion, changement de thématique) :

(Un restaurant vu par une ado:) Überall saßen Leute im Greisenalter, die aussahen, als hätten sie gerade eine überflüssige Tagung hinter sich. Die Frauen in Seidenfräcken und mit ungeheuren Eisbechern vor sich. Es war ≈ nichts zu machen. Der Pole ging zum Empfang und fragte, ob zwei Zimmer frei wären. (SRJ 93/d'après 78)

C'était bourré de croulants qui avaient l'air de sortir d'un de ces congrès où rien ne se passe, et aussi de femmes en fourreaux de soie avec devant elles d'énormes coupes de glace. **Bref**, c'était sans espoir. Le Polonais est quand même allé à la réception pour demander s'il ne leur restait pas deux chambres.

(C'est un médecin qui parle:) Er hört nicht auf mich, und das Bier läßt er auch nicht. Man kann ihn nicht einmal richtig untersuchen. ´°Ich hab ≈ meine Pflicht getan. (MSL 428)

Il ne m'écoute pas et il ne veut pas renoncer à la bière. On ne peut même pas l'examiner convenablement. **Enfin**, moi, j'ai fait mon devoir.

Er schrie förmlich vor Überraschung, als er mitbekam, woher Jan stammte, und dann quatschten die beiden Polen die ganze Fahrt über polnisch, und ich verstand kein Wort. Ich hörte bloß manchmal das Wort Gierek heraus. Ich wußte, daß Gierek der oberste Parteimensch in Polen war. Der Fahrer zeigte sich ≈ ungeheuer aufgekratzt, und vermutlich hätte er uns bis nach Alaska gefahren, wenn wir ihn darum gebeten hätten. (SRJ 106/88)

Il a carrément hurlé de surprise quand il a su d'où venait Ian, et pendant tout le trajet les deux Polonais n'ont pas arrêté de discuter dans leur langue. Je ne comprenais pas un traître mot, sauf de temps en temps le nom de Gierek. Je savais que Gierek était le numéro un du Parti en Pologne. **Quoi qu'il en soit**, le routier était euphorique et il nous aurait sans nul doute emmené jusqu'en Alaska si on le lui avait demandé.

Mir fiel ein, daß vor zwanzig Jahren Korea ungefähr das war, was jetzt Vietnam ist, nicht so schrecklich vielleicht, weil es schneller zu Ende ging, aber Kriege sind ≈ immer schrecklich. (SRJ 162/135)

[...] je me suis souvenue qu'il y a vingt ans, la Corée c'était à peu près ce que le Viêt-nam est aujourd'hui, en moins effroyable peut-être, parce que ça s'était terminé plus rapidement. Mais **de toute manière**, les guerres, c'est toujours effroyable.

♦ avec une valeur concessive (ironique) :

(A propos d'une grossesse conduite à son terme chez une femme décédée:) Der [Zeitgeist] befiehlt, daß die junge tote Mutter als Inkubator benutzt wird. Hat sie besinnungslos ihre Pflicht erfüllt, dann wird das Atemgerät abgestellt. Sollte das Kind wie auch immer gezeichnet, überleben, kann ≈ wieder einmal Fortschritt in der Medizin publiziert werden. (ZEIT, Octobre 1992)

L'esprit du temps commande d'utiliser la jeune mère décédée comme incubateur. Quand elle aura rempli son devoir, en toute inconscience, on coupera l'assistance respiratoire. Que l'enfant survive, fût-ce avec des séquelles, et l'on pourra **toujours** faire état d'un nouveau progrès de la médecine.

e) détaché en fin d'énoncé *(rare)* :

"Warum sind die so wild auf den Kirschner?" fragte ich Karsten.
"Das ist offenbar ein ziemlich dicker Fisch in der Politik", erklärte er, "in der Kommunalpolitik ≈, glaub ich." (HMS 73)

– Pourquoi ce Kirschner les intéresse-t-il tant, demandé-je à Karsten.
– C'est apparemment une grosse légume dans le monde de la politique, expliqua-t-il, **du moins** au niveau communal, je crois.

(C'est un soldat gazé de 14-18 qui parle:) Daß er anders ist als sonst, das spürt sie, aber sie macht sich nichts draus. Sie ist ja auch anders als sonst. Sie will hier nur ein bißchen kuscheln. Und er denkt: Ob sie sich wohl vor mir ekelt? Die Haut? Ihn würde das ekeln, ≈. (KGZ 434/d'après 270)	Elle sent bien qu'il est différent d'avant, mais elle n'en a cure. Elle aussi n'est plus la même. Elle ne veut maintenant que se blottir contre lui. Et il se demande: est-ce que je la dégoûte? La peau? Lui **en tout cas** serait dégoûté.

2. introduisant un ajout (*Nachtrag*) :

• *jedenfalls* peut avoir les mêmes emplois que précédemment, mais les effets restrictifs semblent prédominants :

a) *jedenfalls* est placé devant l'ajout :

♦ l'ajout est séparé par une virgule ou un point :

Kinder an die Macht; das Postulat der Radikalpädagogik hat sich im Konsum erfüllt. ≈, was die Auswahl angeht. (ZEIT 11.02.94)	Les enfants au pouvoir! Ce principe de la pédagogie révolutionnaire est devenu réalité dans le monde de la consommation. **Du moins** en ce qui concerne la richesse du choix.
[...] ich weiß nicht, wie ich mich verhalten hätte, ≈ anders, das ist selbstverständlich [...] (FHF 81/d'après 98)	Je ne sais pas comment je me serais comporté, **en tout cas** pas comme ça, c'est évident.
Der tote Kanake hatte mit Stoff zu tun; glaub, er war schwer im Handel, kann ich aber nich beschwören. Er machte keinen Straßenverkauf, ≈ nich *(sic)* hier. (JAB 47/59)	Le bougnoule clamsé, il était dans la dope; j'crois qu'il dealait à mort, mais j'en suis pas complètement sûr. Il ne vendait pas dans la rue, pas dans le coin, **en tout cas**.
Die besorgten Eltern konnten stolz auf ihre Tochter sein: sie war keine Nutte geworden, wie sie es befürchtet hatten. ≈ nicht so eine.	Et dont les parents inquiets pouvaient désormais être fiers: elle n'était pas devenue putain, comme ils le redoutaient. **Enfin**, pas le même genre. (LMS 17/19)
Nach dem Schädelbruch zu schließen, muß es eine schwere Stange oder ein Balken gewesen sein. ≈ kein einzelner Ziegel. (JAB 129/158)	A en juger par la fracture du crâne, on peut penser à une lourde barre de fer ou à une poutre. Ce n'était **sûrement** pas une simple tuile.
Ich war Kiefern und Birken aus der Umgebung von Berlin gewöhnt. Kiefern sind dürre, langweilige und irgendwie todtraurige Bäume, ≈ in der Umgebung von Berlin. (SRJ 141/118)	J'étais habituée aux pins et aux bouleaux à cause des environs de Berlin. Les pins, ce sont des arbres décharnés, ennuyeux, tristes à mourir, en un sens. **Tout au moins** aux alentours de Berlin.

◆ l'ajout est coordonné par *oder* à l'énoncé précédent :

Ich kann das Jan nicht übelnehmen, denn er war mit den Verhältnissen bei uns nicht besonders vertraut oder ≈ nicht so wie ich. (SRJ 135/113)	Je ne peux pas lui en vouloir, parce qu'il n'était pas spécialement au courant de la manière dont les choses se passent chez nous, ou **tout au moins** il ne l'était pas autant que moi.

b) *jedenfalls* est placé à la fin de l'ajout :

(Le père de la bombe A se justifie:) Wir haben sie gebaut, um zu verhindern, daß sie verwendet wird. Ursprünglich ≈. (KSO 15/21)	Nous avons construit la bombe atomique pour empêcher qu'on l'utilise. **Du moins**, était-ce notre position à l'origine.
Die Chinesen sehen ja alle gleich aus, für mich ≈. (CHP 9)	Les Chinois se ressemblent tous, **en tout cas** pour moi.
"Mit so 'nem Sanatorium, er hatte da 'nen Platz für sie gefunden. Irgend so was ≈." (JAB 100/122)	Il avait trouvé une place pour elle dans un sanatorium, **ou** un truc comme ça.
Sie hat recht. Im Prinzip ≈.	Elle a raison, la garce. En principe. (BGH 286/270)

3. introduisant une séquence coordonnée, juxtaposée ou incise :

a) une séquence coordonnée par *oder* :

Diese [...] "Haute Autorité" hat ihren Auftrag in relativer Unabhängigkeit erfüllt. Und die Information unterlag drei Jahre lang keinem oder ≈ keinem übermäßigen Druck von außen.	Cette Haute Autorité [...] a su exercer son mandat avec une relative indépendance. Et l'information a été, pendant trois ans, à peu près indemne de pressions, **en tout cas** de pressions excessives. (GGA 138/175)
Ich schätzte, er müsse ein Patient Mahlers sein oder ≈ ein Freund, der sich von ihm behandeln ließ. (IBD 133/124)	C'était sans doute un client de Mahler, ou **alors** un ami en traitement chez lui.
Er setzte sich in die Nähe des Eingangs. Sie hatte ihn nicht bemerkt oder sich ≈ nichts anmerken lassen. (PNS 29/25-26)	Il s'assit non loin de l'entrée. Elle n'avait pas remarqué sa présence, ou n'en avait laissé rien paraître.

b) une séquence juxtaposée (séparé par une virgule à gauche) :

Und auch eine Art Besitzerstolz mischte sich in die Neugier. Es war der Besitzerstolz einer Spinne, die ein drolliges, ≈ ungewohntes Insekt im Netz hat. (PNS 33/28-29)	Il s'y mêlait également une sorte de fierté de propriétaire. C'était la mine faraude d'une araignée qui a trouvé dans sa toile un insecte bizarre ou **pour le moins** rare.

c) une séquence incise (encadrée de virgules ou de tirets) :

Auch die Presse, oder ≈ jene, die sich als 'progressiv' gebärdet, bedient sich in zunehmendem Maße einer Ausdrucksweise, die man sonst nur in der Pornographie [...] zu finden pflegte. (LRZ 47)	De même la presse, ou **du moins** celle qui affecte des manières progressistes, use de plus en plus d'un langage dont naguère encore la pornographie avait le monopole.
Zu irgendeiner Zeit, ≈ sehr früh, [...], erfährt das kleine Mädchen, daß ihm etwas fehlt, was der Knabe, der Mann besitzt. (GBE 42)	A un moment ou à un autre, et **de toute façon** très tôt [...], la petite fille remarque qu'il lui manque quelque chose que le garçon, l'homme, possède, lui.
Wir Kinder – ≈ wir drei jüngsten – sahen unsere Eltern selten [...]. (DKO 75/70)	Nous, les enfants – **en tout cas** les trois plus jeunes –, voyions rarement nos parents.
[...] man wußte nicht recht, war das nun lila oder grau oder beige, ≈ eine eigenartige Farbe, von allem ein bißchen, eine triste und sanfte Farbe.	[...] on n'aurait pas su dire si c'était du mauve, ou du gris, ou du beige **enfin** une couleur bizarre, où il y avait un peu de tout ça, une couleur triste et douce. (CLB 272/240)
(Repas exceptionnel pour les prisonniers:) Und sogar Fleischbrocken – was für Fleisch wohl, Schwein, Kalb? – ≈ Fleisch, was soll's, mit Fasern, die dir in den Zähnen hängen bleiben, wie in den guten alten Zeiten.	Et même des bribes de viande, va savoir quelle viande, du cochon, du veau, de la viande, **quoi**, qui fait des fils et se prend dans tes dents, comme au bon vieux temps. (CLB d'après 290/256-257)
Die Dorfleute - ≈ die, zu denen ein besonders enges und herzliches Verhältnis bestand, [...] - sagten [...] (DKO 42/40)	Les gens du village – **tout au moins** ceux avec lesquels nous entretenions des relations particulièrement étroites et cordiales, disaient [...]
Organisieren und Managen, Betreuen und Beraten, Forschen und Entwikkeln, das sind, ≈ nach den Prognosen und Modellrechnungen des Instituts für Arbeitsmarkt- und Berufsforschung (IAB) in Nürnberg, die Tätigkeiten mit Zukunft. (SPIEGEL 03/93: 88)	L'organisation et la gestion, les services et le conseil, la recherche et le développement, telles sont les activités d'avenir, **du moins** si l'on en croit les pronostics et projections de l'Institut de Recherche sur l'Emploi et les Métiers de Nuremberg.
Meine feste Überzeugung war – ≈ in jenem Moment meines Lebens –, daß der Tod eine Erfindung der Menschen war.	Mon idée de la mort – à ce moment-là de ma vie – c'est que c'était une invention des humains. (RFS 84-85/127)

jedenfalls[2] particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase et le met en relief en présentant la donnée qu'il exprime comme celle pour laquelle l'énoncé vaut en tout état de cause. Comme particule de mise en relief, *jedenfalls* produit ainsi les mêmes effets de restriction ou d'assertion forte que dans son emploi comme adverbe connecteur. La différence est que le champ d'action de *jedenfalls* se limite ici à l'énoncé où il figure.
Tout se passe comme si, dans un seul et même énoncé, on avait une double assertion : d'abord l'énoncé sans la donnée affectée par *jedenfalls*, puis *jedenfalls* restreignant cette assertion en lui ajoutant une détermination nouvelle : *Das ist jedenfalls in °Deutschland so = Das ist so* (assertion universelle) + *jedenfalls in °Deutschland* (assertion restreinte à un pays donné). Conscient que la première assertion est excessive ou sujette à caution, le locuteur se retire sur la seconde, qu'il donne comme parfaitement assurée).

Contextes : déclaratives.

Positions : pré- ou postposé à l'élément sur lequel il porte.

Accentuation : faible.

Concurrents : → *wenigstens* (tome IV) ; → *zumindest* (tome IV)

Equivalents : • courants : *du moins* ; Ø

(Le philosophe s'en prend à Galilée:) Wenn hier Aristoteles in den Kot gezogen werden soll, eine Autorität, welche nicht nur die gesamte Wissenschaft der Antike, sondern auch die Hohen Kirchenväter selber anerkannten, so scheint ≈ °mir eine Fortsetzung der Diskussion überflüssig. (BLG 48/51)

S'il s'agit ici de traîner dans la boue Aristote, autorité reconnue non seulement par toute la science de l'Antiquité mais également par les très hauts Pères de l'Eglise, alors il me semble, à moi **du moins**, que la poursuite de cette discussion est inutile.

"Zugegeben, dein Mann hat so seine Fehler, aber er hat doch auch Qualitäten" [...].
"Da sieht man wieder, daß °du ≈ noch keine Szenen solch beispielloser Gewalttätigkeit erlebt hast.".

– Ton mari a ses défauts, mais il a ses qualités [...].
– On voit bien que ce n'est pas toi qui subis des scènes d'une violence inouïe. (BGH 283/267)

Um mich ein wenig sicherer zu fühlen, sagte ich mir, daß °ich ≈ meinen Freud gelesen hatte, während er wahrscheinlich nicht einmal wußte, wer das war.

Pour me rassurer un peu, je me disais que, moi, j'avais lu les oeuvres complètes de Freud, alors que lui, probablement, il ne savait même pas qui c'était. (JBP 55/56)

jedoch *adverbe connecteur*

Fonction : relie deux énoncés ou segments d'énoncé d'un même locuteur mais d'orientation argumentative contraire.

Contextes : déclaratives et subordonnées ; rare en interrogatives.

Positions : très variables, mais le plus souvent en post-V2.

Accentuation : normale.

Concurrents : → *aber*[1] ; → *allerdings*[2] ; → *dennoch* ; → *doch*[2].

Partenaires : *nicht* ; *ohne*

Equivalents : • courants : *cependant* ; *mais* ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *toutefois*
• occasionnels : *alors que* ; *au contraire* ; *cela dit* ; *en fait* ; *en revanche* ; *et* ; *jusqu'[au jour où]* ; *mais enfin* ; *or* ; *par contre* ; *pour [ce qui concerne]* N ; *pour autant* ; *puis* ; *quant à* ; *reste que* + Indic. ; *suffire à* + inf. ;*tandis que* ; *tout de même* ; modifications de construction ; *Ø*

PLAN :
1. **en déclarative**
   a) détaché en tête de phrase
   b) en position zéro
   c) en position pré-V2
   d) en position post-M1
   e) en position post-V2
2. **en interrogative** (rare)
3. **en énoncé elliptique adjoint ou incis**
4. **en subordonnée**
   a) relative
   b) complétive en *daß* ou *ob*
   c) circonstancielle (conditionnelle, temporelle, causale...)
   d) infinitive
5. **entre deux segments d'une même phrase**

1. en déclarative :

a) détaché en tête de phrase :

cela dit ; *mais* ; *par contre* ; *seulement voilà* ; *toutefois*

"Der Name Karl May ist zeitlos", glaubt [...] Bernhard Schmid, "Winnetou und Old Shatterhand sind bekannter als manche Disney-Figur und als Helmut Kohl." ≈ : Nicht überall, wo Karl May draufsteht, ist Karl May drin. [...] (SPIEGEL 18/1995: 139-40)

Bernhard Schmid pense que "Karl May est indémodable. Les noms de Winnetou et Old Shatterhand sont plus connus que bien des personnages de Walt Disney et que Helmut Kohl." **Cela dit**, tout ce qui se vend sous l'appellation Karl May n'est pas forcément du Karl May.

[...] vielleicht empfindet sie als schön, was ich verachte. ≈, was kümmert's mich [...]. (KTG 69)

[...] peut-être trouve-t-elle beau ce que je méprise, **mais** que m'importe.

Bin ich im Willen schwach? Ach was, ich weiß schon, was ich will - ≈, ich weiß nicht, ob das, was ich will, auch richtig ist. (KTG 70)	Manquerais-je de volonté? Allons donc! Je sais bien ce que je veux, **par contre**, je ne sais pas si ce que je veux est bien.
Hätte Sie verhaften lassen können, in meiner damaligen Position. [...] ≈, sagte ich mir, wenn du ihn hübsch in Ruhe läßt, dann wird der Herr in ein paar Jahren wieder oben schwimmen. (JMSK 12)	J'aurais pu vous faire arrêter, placé comme j'étais à l'époque. [...] **Toutefois**, me suis-je dit, si tu le laisses filer, ce monsieur là, il ne mettra pas bien longtemps à se retrouver du côté du manche.

b) en position zéro : *alors que* ; *mais* ; *en fait* ; subordination

Ein Drittel der jungen Basken erhalten Unterricht in ihrer Sprache [...] und ein Viertel der Katalanen im Grundschulalter in der ihren, ≈ nur drei Prozent der kleinen Bretonen lernen in der Schule Bretonisch. (NZZ 02.03.93)	Un tiers des petits Basques bénéficient d'un enseignement dans leur langue et un quart des Catalans dans la leur, **alors que** seuls trois pour cent des petits Bretons apprennent le breton à l'école.
[...] und in seiner Ungeduld, sie anzuziehen, entschloß er sich zu einem sofortigen Besuch bei den Dambreuses. ≈ es war zu früh, kaum acht Uhr.	[...] et, impatient de s'en servir, il résolut de faire à l'instant même une visite aux Dambreuse. **Mais** il était trop tôt, huit heures à peine. (FLG 135/113)
(C'est un médecin qui parle:) Kopf hoch, Homunkulus, das kriegen wir. ≈ sie kriegten es nicht [...]. (CWK 20)	Allons, du tonus, homoncule, on y arrivera. **En fait**, ils n'y arrivèrent pas du tout.
[...] vielleicht hätte er gesagt: "Ihr seid eine gottverfluchte Saubande [...]" ≈ er konnte nicht mehr sprechen. (AEZ 49)	[...] peut-être aurait-il dit "Vous êtes une sacrée bande de fumiers", s'il avait encore pu parler.

c) en position pré-V2 : *mais* ; *cependant* ; *pourtant* ; *par contre*

Ein bayerischer Kriminaldirektor [...] macht es sich zur Berufsehre, "jeden, der im Besitz von Betäubungsmitteln ist", anzuzeigen. ≈, klagt der Beamte, klaffe zwischen der Zahl der Anzeigen und der Zahl der Verurteilungen eine "dramatische Lücke". (SPIEGEL 06/95:56-7)	Un responsable bavarois de la police judiciaire met son point d'honneur à porter plainte contre "quiconque se trouve en possession de stupéfiants". **Mais** "l'écart est dramatique, se plaint le fonctionnaire, entre le nombre des plaintes déposées et le nombre des condamnations."
Aber seine große feste Hand lag auf meinem rechten Schenkel wie ein Versprechen. Und Gauvain hält immer seine Versprechen. ≈ wollte sich jener verläßliche Burgfriede nicht einstellen, der [...].	Mais sa grande main épaisse reposait sur ma cuisse droite comme une promesse. Et Gauvain tient toujours ses promesses. Nous ne sommes **pourtant** pas parvenus à établir cette trêve absolue qui [...]. (BGS d'après 235/247)

Noch hatte keiner etwas gegessen; aber solange sich Kameraden in Gefahr befanden, dachte man nicht ans Essen. ≈ fürchteten sie, daß man sich im Dorf beunruhigen würde, wenn niemand zurückkehrte, und so wurde vorgeschlagen, die Weiber nach Hause zu schicken.

[...] aucun n'avait mangé; mais on ne s'en allait pas pour la soupe, tant que des camarades se trouvaient en péril. **Cependant**, on songea que le coron s'inquiéterait, s'il ne voyait rentrer personne, et l'on proposa d'y renvoyer les femmes. (ZGA 264/255)

Es tue ihr leid, lächelte nun ihrerseits die Schwester, aber sie dürfe ihn nicht einlassen. ≈ riet sie ihm, zum Häuschen des Gärtners nebenan zu gehen [...]. (SZW 174)

Lui rendant son sourire, la bonne soeur lui répondit qu'elle regrettait beaucoup, mais qu'elle ne pouvait le laisser entrer. **Par contre**, elle lui conseillait de s'adresser au jardinier, dont la maisonnette se trouvait à côté.

d) en position post-M1 (*fréquent*) :

• le premier membre est mis en relief et reçoit une intonation montante qui se prolonge sur *jedoch* pour se trouver interrompue avant l'énonciation du verbe ;

• la mise en valeur est motivée, selon le cas :

– soit par l'existence d'un contraste entre le premier membre et un élément explicite ou implicite du contexte amont

– soit par la volonté de faire du premier membre le tremplin vers l'information nouvelle apportée par le deuxième énoncé ;

• *jedoch* peut faire pendant à un élément tel que *gewiß* ou *zwar* dans une relation de type concessif (→ glossaire sous **concession**) :

cependant ; *et* ; *mais* ; *or* ; *pourtant* ; *toutefois* ; *alors que* ; *en revanche* ; *par contre* ; *reste que* + indic. ; *suffire à* + inf. ; *tandis que*

♦ le premier membre contraste avec un élément de l'énoncé précédent :

Claire ist vom Milieu her Kleinbürgerin, etwas geziert. Sie hält sich sehr aufrecht in ihrem Korsett, trägt den Kopf hoch und blickt stolz. Ihr Mund ≈ ist sinnlich.

Blanche, de par son milieu, est une petite bourgeoise, un peu guindée, qui se tient très droite dans son corset, la tête haute, le regard fier. Sa bouche est **cependant** sensuelle. (RDC 9/10)

"Um das herauszufinden, bedarf es, wie gesagt, bloß einer leidlich feinen Nase [...]. Der Parfumeur ≈ " – und hier hob Baldini den Zeigefinger und wölbte seine Brust heraus – "der Parfumeur ≈ braucht mehr als eine leidlich feine Nase." (PSP 96/109)

Pour le découvrir, il faut juste, encore une fois, un assez bon nez [...]. Le parfumeur, **en revanche** (et là Baldini leva l'index et bomba la poitrine), le parfumeur a besoin de plus que d'un assez bon nez.

Uns heutigen Menschen, die wir physikalisch ausgebildet sind, leuchtet das sofort ein. Für Grenouille ≈ war diese Erkenntnis das mühselig errungene Ergebnis einer langen Kette von enttäuschenden Versuchen. (PSP 129-30/146)	Pour nous, aujourd'hui, avec nos connaissances de physique, c'est l'évidence même. **Mais** pour Grenouille, cette vérité fut le résultat laborieux d'une longue série de tentatives décevantes.
Er wußte, daß dies die Stelle war, wo alle Menschen nach sich selber riechen. Er ≈ roch nichts. (PSP 173/d'après 193)	Il savait que c'est l'endroit où tous les hommes sentent leur propre odeur. Lui, **pourtant**, ne sentait rien.
Jenseits des Ärmelkanals, so schrieb sie in *Le Monde*, gehe es bei der Bekämpfung von Aids seriös, sachlich und problembewußt zu. [...] Südlich der "Manche" ≈ [...] hinke man den Erfordernissen der Zeit wieder einmal nach [...]. (PSL 162)	De l'autre côté de la Manche, la lutte anti-sida est conduite avec sérieux, réalisme et professionnalisme, dit-elle dans un article du *Monde*, **alors qu**'au sud de la Manche, on est en retard d'une guerre, comme d'habitude.
Die meisten Menschen stehen wieder auf, wenn sie niedergeschlagen werden – oder sie versuchen es zumindest. Christiane ≈ bleibt liegen und wartet. (SPIEGEL 06/1995: 62)	La plupart des gens, quand on les jette à terre, se relèvent, ou ils essaient, à tout le moins, **tandis que** Christiane, elle, reste à terre et attend.
Theoretisch ist es verboten, mit den "Ostlern" über die Grenzen des unbedingt Arbeitsnotwendigen hinaus zu sprechen [...]. In der Praxis ≈ schert sich kein Aas darum.	En principe, il est interdit de parler aux "0st" en dehors des stricts besoins du travail. Dans la pratique, on nous fout la paix. (CLB 189/167)
Ehedem galt die Evolution als die entscheidende Kraft, die durch Mutation alter Mikroben neue Krankheiten hervorbringt. Inzwischen ≈ wird immer häufiger ein anderer Verdächtiger genannt: der Mensch. (SPIEGEL 02/95: 149)	Jusqu'ici c'est l'Evolution qui passait pour le facteur essentiel – par le biais de la mutation des microbes – de l'apparition de nouvelles maladies. A présent, le soupçon se porte de plus en plus souvent sur une autre cause : l'Homme.

♦ le premier membre reprend un élément du contexte amont et / ou fait attendre l'information à venir :

(La bisexualité existe-t-elle?) Gefunden hatte Sigusch bei seiner Suche allenfalls "Menschen, die sich bisexuell verhalten, die gibt es selbstverständlich". Die ≈ blieben nach seiner Überzeugung trotz ihres wechselhaften Trieblebens entweder Homo- oder Heterosexuelle. (SPIEGEL 05/1996: 98)	Tout ce que Sigusch avait trouvé à la faveur de sa recherche, c'étaient "des gens à comportement bisexuel, il y en a, bien entendu." Ceux-ci, **toutefois**, il en était convaincu, demeuraient à travers les vicissitudes de leur vie pulsionnelle soit des homosexuels, soit des hétérosexuels.

Der weltweite Automobilmarkt wird sich [...] fast verdoppeln [...], vorwiegend in Schwellenländern und in der Dritten Welt. Dort ≈ ist mit Luxuskarossen fürs erste nicht viel zu gewinnen. (SPIEGEL 50/1996: 214)	Le marché mondial de l'automobile va presque doubler, essentiellement dans les pays émergents et dans le Tiers Monde. Ce n'est **cependant** pas là que les voitures de luxe rapporteront de gros bénéfices, du moins dans un premier temps.
Das alles [...] war den Biologen auch zu Darwins Zeiten selbstverständlich geläufig. Darwin ≈ stellte sich als erster die entscheidende weitere Frage, die Frage nämlich, ob [...]. (HVD 87)	Les biologistes contemporains de Darwin connaissaient bien entendu parfaitement tout cela. **Par contre**, Darwin fut le premier à se poser la question décisive de savoir si [...].
Jeder Revolutionär braucht aber einen Anführer, sonst wäre er nur jemand, der sich widersetzt. In dieser Hinsicht ≈ standen Amaryllis und Anicet ziemlich allein da.	Or, tout révolutionnaire a besoin d'un chef, sinon il n'est qu'un opposant. **Et** sur ce plan, Amaryllis et Anicet étaient fort isolés. (JCM 94/98)
Monsieur Dutieux senior hatte in seinem Zorn von der Peitsche gesprochen, das aber wollte Tiburce nicht, er hatte Schlimmeres vor. Dieses Schlimmere ≈ ließ Monsieur Dutieux Vater nicht zu.	M. Dutieux père, furibard, avait parlé de fouet. Tiburce n'en voulait point parce qu'il voulait pire. **Or**, ce pire, M. Dutieux père le refusait. (JCM 126-7/129)
Nicht alle Entführungen gingen vom Ost-Berliner Ministerium für Staatssicherheit (MfS) aus, hin und wieder versuchten auch westliche Agenten, Menschen aus dem Ostteil der Stadt zu schleusen. So brutal wie die ostdeutsche Staatssicherheit und der russische KGB ≈ arbeiteten West-Geheimdienstler nicht. (SPIEGEL 10/96: 52)	Tous les enlèvements ne sont pas à mettre au compte du Ministère est-allemand pour la Sécurité de l'Etat ; il est également arrivé, à l'occasion, que des agents de l'Ouest tentent d'exfiltrer des gens de la partie Est de la ville. **Reste que** les services secrets de l'Ouest n'opéraient pas avec la même brutalité que les services de sécurité est-allemands ou le KGB.

♦ *jedoch* introduit la contrepartie d'une concession en *zwar* etc. :

Solcherart Gespräche mögen zwar allgemein üblich sein, ´°ich ≈ führe sie selten. (HMY 93)	De telles conversations *(entre hommes sur les femmes)* sont peut-être courantes, **mais** moi, j'y participe rarement.
Das Landgericht Koblenz stellte zwar im Januar 1994 fest, der ehemalige Offizier der deutschen Wehrmacht habe "aus niedrigen Beweggründen" gemordet, ein Urteil ≈ fällte es nicht. (SPIEGEL 10/95: 25)	Si le tribunal de grande instance de Coblence a constaté en janvier 1994 que l'ancien officier de la Wehrmacht avait été poussé au meurtre par des mobiles bas, cela n'a pas **suffi** à lui inspirer un verdict.

e) en position post-V2 :

cependant ; *mais* ; *néanmoins* ; *pourtant* ; *puis* ; *en fait* ; *et* ; *or* ; *par contre*

Dann dachte ich an den stummen Verrat meines Vaters. Ich gelobte mir ≈, diesen grausamen Zwischenfall mit Stillschweigen zu übergehen [...].	Je pensai ensuite à la trahison muette de mon père: je me promis **cependant** de garder le silence sur cet épisode navrant [...]. (PRV 104/167)
(Le fournisseur d'accès a usé d'un argument de vente fallacieux:) Die Kunden konnten sich über eine Gratis-Nummer ins Netz einwählen. Inzwischen beschweren sich ≈ immer mehr Kunden, daß die Nummer ständig besetzt, der kostenlose Zugang nahezu unmöglich. (SPIEGEL 15/96: 89)	Les clients accédaient gratuitement au réseau, par numéro vert. **En fait**, ils sont de plus en plus nombreux à se plaindre que le numéro soit toujours occupé et que l'accès gratuit soit pratiquement impossible.
Ich hatte die Hand schon am Telefonhörer, überlegte es mir ≈ anders und ließ ihn auf der Gabel.	Je posai ma main sur le téléphone **et**, réflexion faite, le laissai sur ses fourches. (LMS 120/133)
Der Verdruß, mit dem ich R's Kommen entgegengesehen hatte, schwand ≈ bald, und schließlich war ich wiederum genauso angetan von ihm wie bei seinem ersten Besuch... (JBB 20/23)	**Mais** l'ennui avec lequel j'avais vu entrer Rysselgeert fut vite dissipé et je me retrouvai aussi bien disposé en sa faveur que lors de sa première visite...
Ein Gedanke macht Ihnen ≈ zu schaffen. "Bist du sicher, daß du mit Louis auf lange Sicht leben kannst? Vielleicht fünfzig Jahre lang?"	Une idée vous tracasse **néanmoins** : – Es-tu sûre de pouvoir vivre avec Louis pendant peut-être cinquante ans? (BGH 185/179)
(La sœur du sportif décédé ne veut pas croire qu'il se dopait:) Wenn er krank gewesen wäre, hätte gerade sie dies garantiert gewußt. Die Nachricht vom Tod ihres Bruders kam für sie ≈ "aus heiterem Himmel". (SPIEGEL 17/1996: 140)	S'il avait été malade, elle aurait été la première à le savoir. **Or** la nouvelle de la mort de son frère l'a prise complètement au dépourvu.
(Un groupe-témoin a consommé des volailles traitées aux anabolisants:) 50 Prozent der Probanden hätten anschließend, wären sie Leichtathleten gewesen, für vier Jahre gesperrt werden müssen. Wurde das Anabolikum nur ins Futter der Hühner gemischt, hatte ≈ kein einziger Testesser belasteten Urin. (SPIEGEL 12/96: 185)	La moitié des membres du groupe, s'ils avaient fait de l'athlétisme de compétition, auraient dû en prendre pour quatre ans. **Par contre,** si les volailles ingéraient l'anabolisant par voie alimentaire, aucun des membres du groupe n'en présentait de traces dans les urines.
Dessen war ich nicht so sicher. Zwei Tage später rief Bruno mich ≈ an; (JBB 18/21)	Je n'en étais pas si sûr. **Pourtant**, deux jours plus tard, Bruno m'appela au téléphone: [...].

Nach seinem Studium an der philosophischen Fakultät [...] in Bordeaux macht er die Aufnahmeprüfung für die Pariser École des Chartes. Er besteht die Prüfung, gibt das Studium ≈ bald auf.

(A propos de Mauriac:) Après des études à la faculté des Lettres de Bordeaux, il passe à Paris le concours de l'école des Chartes, le réussit, **puis** démissionne. (MCI 7/8)

Lucie mochte die Zeit der Weinlese nicht, weil, wie sie sagte, es immer mit Besäufnissen und Prügeleien endete. ´°Ich teilte ihre Meinung ≈ °nicht.

Lucie n'aimait pas la période des vendanges qui, disait-elle, se terminait toujours par des soûleries et des bagarres. Je n'étais pas du même avis. (RDC 68/66)

2. en interrogative (à valeur d'objection, très rare) **:**

Unser Grundprinzip nun ist die in die parlamentarische Regierungsform gefaßte nationale Souveränität, obwohl das Parlament das nicht zugeben will. Warum soll ≈ die Volkssouveränität heiliger sein als das göttliche Recht? Sie sind beide Fiktionen!

Ainsi, le principe du nôtre *(= parlement)* est la souveraineté nationale, comprise dans la forme parlementaire, quoique le parlement n'en convienne pas! **Mais** en quoi la souveraineté du peuple serait-elle plus sacrée que le droit divin? L'un et l'autre sont deux fictions! (FEH 242/178)

BENDA *(= juge du Tribunal constitutionnel fédéral)* : Bei jedem Urteil hängt viel davon ab, wie sehr sich das Gericht um Verständnis für seine Entscheidung bemüht. [...] SPIEGEL: Muß sich das Gericht bei seinen Urteilen ≈ nicht nur um Verständlichkeit, sondern auch um mehr Konsens in der Gesellschaft bemühen? (SPIEGEL 02/96: 52)

BENDA: La fortune de toute décision de justice dépend pour une large part du soin que le tribunal a mis à se faire comprendre. SPIEGEL: **Mais** le tribunal ne doit-il pas rechercher, par delà l'intelligibilité, à faire accepter ses décisions par un plus large consensus?

3. en énoncé elliptique adjoint (= *Nachtrag*) **ou incis :**

♦ avec *jedoch* pré- ou postposé à *nicht* ou *keinesfalls* :

Diese Einsicht tut allenfalls unserem Stolz Abbruch, nicht ≈ unserer Würde. Beides sollten wir sorgfältig auseinanderhalten. (HVD 21)

Cette évidence entamera tout au plus notre fierté, **mais** non notre dignité, ce qui n'est pas du tout la même chose.

Das bedeutete, an der Beratung nahmen Honecker und Mittag teil, ≈ nicht der Ministerpräsident Stoph, wie es dem Protokoll nach logisch gewesen wäre. (SPB 73)

Cela signifiait que Honecker et Mittag avaient participé au conseil, **mais** pas le Premier ministre Stoph, comme il aurait été logique du point de vue protocolaire.

Sie seufzen innerlich. Sie wissen, daß Sie nachgeben werden. Nicht ≈, ehe Sie ein ehrenvolles Rückzugsgefecht geliefert haben.	Vous soupirez intérieurement. Vous savez que vous allez céder. Pas avant d'avoir livré un petit baroud d'honneur. (BGH 107/103)
Bislang war stets darauf geachtet worden, daß alle deutschen Verlautbarungen in Paris [...] auf dem exterritorialen Boden der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland abgegeben wurden, keinesfalls ≈ im Allerheiligsten des Elysée. (PSL 108)	On avait toujours veillé jusqu'à présent à ce que toutes les déclarations délivrées au nom de l'Allemagne Fédérale à Paris soient faites à l'Ambassade, donc en territoire allemand, **et** en aucun cas dans le Saint des Saints de l'Élysée

♦ autres cas :

"Freunde", sage ich, "ich habe nichts unversucht gelassen, um euch das zu ersparen, ≈ umsonst [...]."	"Les amis, dis-je, j'ai tout fait pour vous éviter ça, **mais** je n'y ai pas réussi [...]." (PCK 91/141)
Ich bin Eduard überlegen, weil ich bereits zwei Sonette im Tageblatt veröffentlicht habe; er ≈ nur zwei Lehrgedichte. (RSO 205-6/133)	Je suis supérieur à Édouard parce que j'ai déjà fait paraître deux sonnets dans le journal; lui seulement deux poèmes didactiques.
Die Waffe befand sich nicht unter den Sachen, die auf dem Tisch verstreut lagen, dafür ≈ ein Scheckheft, in dem der Kommissar blätterte.	L'arme ne se trouvait pas parmi les objets épars sur la table, **mais** il y avait un carnet de chèques que le commissaire feuilleta. (SMW 33/37)

4. en subordonnée :

a) en subordonnée relative :

♦ une relative en ***d***- accrochée à un groupe nominal : *mais* ; *Ø*

• la relative est non déterminative (c'est-à-dire appositive ou explicative) :

1945 flieht er *(= Céline)* nach Dänemark. Frankreich fordert seine Auslieferung, die ≈ von der dänischen Regierung verweigert wird [...].	En 1945, Céline rejoint le Danemark. La France demande son extradition, **mais** le gouvernement danois la refuse. (MCI 205/194)
[Ich] fand [..] eine Rolle Draht, der ≈ zu dünn war, um daraus einen Dietrich zu biegen... (HMS 120)	Je trouvai une pelote de fil de fer, trop fin pour crocheter une serrure.
Ich wolle deshalb sicher sein, daß Bruno von Anfang an Sympathie empfinde. Bei einer Begegnung, die der Junge ≈ für zufällig halten müsse, könne man dies erproben. (JBB 17/20)	[...] aussi voulais-je être sûr que Bruno éprouverait dès le début de la sympathie pour lui. Lors d'une rencontre que le garçon devrait croire fortuite, on verrait ses réactions.

♦ une relative en *w*- accrochée à un énoncé :

• la relative est continuative, c'est-à-dire qu'elle prolonge l'énoncé précédent en ajoutant une nouvelle information ou un commentaire : *cependant* ; *toutefois* ; *Ø*

Von besonderer Bedeutung für die bosnische Regierung in Sarajewo ist jener Absatz in dem Text, in dem [...] der Zugang nach Sarajewo [...] garantiert wird, was ≈ noch kein Ende der Belagerung bedeutet. (NZZ 03.01.95: 3)

L'important, pour le gouvernement bosniaque de Sarajevo, c'est cet article qui garantit la liberté de l'accès à Sarajevo, ce qui ne signifie **cependant** pas la fin du siège.

Eine Viertelstunde später hatte er sich etwas erholt, und nun schlug er die Augen auf und erzählte seinen Eltern [...] alles, was sich in der Hütte zugetragen hatte, wobei er ≈ sorgfältig vermied, auf die Gründe, die ihm eine so barbarische Behandlung eingetragen hatten seinen Verrat also, näher einzugehen.

Un quart d'heure après, un peu remis, il rouvrait les yeux et racontait à ses parents tout ce qui venait de se passer à la cabane, en omettant **toutefois** soigneusement de spécifier les motifs qui lui avaient valu ce traitement barbare, c'est-à-dire sa trahison. (PKK 212/269)

Das kann man insbesondere feststellen, wenn man junge Katzen beobachtet oder junge Hunde, junge Seelöwen und junge Bären, die sich mit viel Vergnügen gegenseitig umwerfen, wobei sie sich ≈ stets hüten, einander zu verletzen.

C'est le cas, notamment, pour les jeunes chats, les jeunes chiens, les jeunes phoques et les oursons, qui prennent plaisir à se renverser en se gardant bien de se blesser. (CSM 23/53)

♦ une relative en *w*- assurant une fonction à l'égard du verbe de la phrase :

(Sur le comportement linguistique des ex-Allemands de l'Est:) die Annahme der "realen" Verhältnisse [...] dominiert deutlich [...]. Was ≈ manchmal auffällt, sind die teilweise pathetischen, und sogar darin doch wiederum nostalgischen Ausdrucksweisen, die an solche der alten DDR anknüpfen. (TDG 34)

L'acceptation des réalités domine nettement, [..]. **Cependant**, on est parfois frappé par le côté pathétique, voire nostalgique de certaines expressions qui rappellent celles du discours de l'ex-RDA.

Wir baten deutsche Behörden darum, uns Proben des [...] Plutoniums für Analysen zu geben. Was wir ≈ bekamen, waren die Ergebnisse der in Jülich durchgeführten Untersuchungen. (SPIEGEL 17/95: 32)

Nous avons prié les autorités allemandes de nous donner des échantillons du plutonium aux fins d'analyse. **Or** ce que nous avons reçu, ce furent les résultats des examens effectués à Jülich.

b) en subordonnée complétive en *daß* ou *ob* :

Schon bald glaubte man zu sehen, daß die von Bundeskanzler Brandt groß angekündigte "Politik der inneren Reformen" im besten Falle Stückwerk geblieben, die erwartete große Veränderung ≈ ausgeblieben war. (SVR 84-85)

Très vite, on crut pouvoir constater que "la politique des réformes intérieures" annoncée par le Chancelier Brandt à son de trompe était restée à l'état d'ébauche **et** que le grand changement attendu n'était pas pas au rendez-vous.

Ich [...] kann nur sagen, daß er mich großzügig empfing und freundlich zu mir war. Ob er ≈ zur Kenntnis genommen hat, daß ich existierte und die Welt mit anderen Augen sah als er?

Moi [...], je peux seulement dire qu'il n'a été, avec moi, qu'accueil généreux et gentillesse. **Mais** a-t-il su que j'existais avec, sur le monde, un regard différent du sien? (MCI 103/91)

c) en subordonnée circonstancielle : *au contraire* ; *or* ; *Ø*

♦ conditionnelle en *wenn* ou à V1 :

[...] indem es nämlich die Flossen zusammenlegt und, wenn es paarungsunwillig ist, sofort flieht. Ist es ≈ paarungswillig, nähert es sich dem Männchen in eigenartiger, weicher, "schüchterner" Weise [...]. (KLT 28/41-42)

[...] car elle *(= la femelle)* replie les nageoires et, lorsqu'elle refuse l'accouplement, elle s'enfuit aussitôt. Si **au contraire** elle est consentante, elle s'approche d'une façon particulière, avec douceur et timidité.

♦ temporelle : *als*, *ehe* :

Sie hatten mit Verzweiflungsakten und Selbstmordversuchen gerechnet. Als Nicolas Pépin ≈ vor dem Abmarsch aus dem Sklavenhaus die Gefangenen noch einmal durchzählen ließ, konnte er nur zwei Tote feststellen.

Ils s'attendaient à des crises de désespoir, à des tentatives de suicide. **Or** Nicolas Pépin en faisant le décompte des captifs avant leur départ de la Maison des Esclaves n'a constaté que deux morts. (JCM 244-5/247)

Fünf Minuten hörten die beiden zu, und dann noch einmal fünf Minuten; als der Schriftsteller ≈ nun schon eine Viertelstunde von Gastmanns Kochkunst geredet hatte [...], stand Tschanz auf und sagte, sie seien leider nicht der Kochkunst zuliebe gekommen [...]. (DRH 78)

Ils écoutèrent cinq minutes, puis encore cinq minutes. Quand l'écrivain eut parlé pendant un quart d'heure des compétences gastronomiques de Gastmann, Tschanz se leva et dit qu'il était désolé, mais que ce n'était pas la gastronomie qui les amenait.

Immer wenn Sie ernsthaft sauer sind, nehmen Sie sich vor, sich von einer anderen Frau vertreten zu lassen, um festzustellen, wann Ihr Mann die Unterschiebung bemerken würde. Vielleicht überhaupt nicht. Ehe Sie sich ≈ zu diesem faszinierenden Experiment entschließen, rufen Sie fröhlich [...].

Dans vos jours de grogne, vous décidez de vous faire remplacer par une autre femme pour voir quand votre époux s'apercevrait de la substitution. Peut-être jamais. En attendant cette fascinante expérience, vous criez gaiement : [...] (BGH 38/37)

♦ causale en *da* ou *weil* :

Eines Tages würde Boufflers die Pépin endgültig verlassen, so wie es auch die Männer vor ihm getan hatten [...]. Da er ≈ tatsächlich ein Liebesnest für sich und seine Schöne baute, wiegten sich die Goréer im Glauben, man würde diesen unternehmungslustigen, liebenswürdigen und gebildeten Mann noch lange im Lande behalten.

Un jour, comme l'avaient fait les maris de sa propre mère, Boufflers prendrait le large. **Toutefois**, comme il bâtissait effectivement un nid d'amoureux pour lui et sa belle, les Goréens se berçaient de croire que l'on garderait longtemps cet homme entreprenant, aimable et cultivé. (JCM d'après 138/141)

Infolgedessen werden beide Länder bis an die Grenzen ihrer wirtschaftlichen Möglichkeiten investieren. Da ≈ die USA, grob geschätzt, über doppelt so viele Hilfsmittel verfügen, wird die Sowjetunion in die Enge getrieben.

En conséquence, poursuit Léontief, les deux pays s'engageront jusqu'aux limites de leurs revenus. **Or**, les Américains disposent de moyens en gros deux fois plus importants que les Soviétiques. Résultat: l'URSS sera acculée. (GGA 106/140)

Nach [...] waren 1988 nicht weniger als 173000 Spitzel der verschiedensten Kategorien aktiv. Weil ≈ der Bestand an Agenten regelmässig umgewälzt wurde, was auf eine personelle Erneuerung von jährlich zehn Prozent hinauslief, arbeiteten zwischen 1985 und 1988 insgesamt rund 260 000 Personen zeitweise für das gefürchtete Ministerium. (NZZ 02.03.94: 5)

D'après [...], il n'y avait pas moins de 173000 indicateurs en service en 1988, toutes catégories confondues. **Mais** comme le corps des agents était régulièrement restructuré, avec pour effet un renouvellement du personnel de 10% par an, il y a eu en tout, entre 85 et 88, environ 260 000 personnes qui, à un moment ou à un autre ont travaillé pour ce redoutable ministère.

♦ consécutive en *so... daß* :

Diese kleine Rechtfertigungsschrift in Form einer Erzählung, die Fouqué nur im Falle eines Unglücks öffnen sollte, faßte Julien so ab, daß sie Fräulein de La Mole so wenig wie möglich bloßstellte, seine Lage ≈ aufs genaueste schilderte.

Ce petit mémoire justificatif arrangé en forme de conte, que Fouqué ne devait ouvrir qu'en cas d'accident Julien le fit aussi peu compromettant que possible pour Mlle de La Mole; **mais enfin**, il peignait fort exactement sa position. (SRS 409-10/358)

d) en subordonnée infinitive :

Ich war zwar ein etwas anderes Kind, als ich nun in der Rede des Bürgermeisters vorkomme [...]. Um ≈ meinen Beitrag an eure Freude zu leisten, will ich gleich erklären, daß ich bereit bin, Güllen eine Milliarde zu schenken. (DBD 44/45)

J'étais en vérité une enfant assez différente de ce qu'il paraît dans le discours du maire: [...]. **Mais** pour apporter tout de même ma contribution à votre joie, je vous déclare tout de suite que je suis prête à faire à Güllen un cadeau de cent milliards.

Fortan ist er nicht nur beim Mittagessen am Sonntag dabei, sondern auch bei Familientreffen, beim Abendessen mit Freunden etc. (Ohne ≈ auf seine Manie zu verzichten, sich Brotkügelchen auf die Nase zu kleben!)

Et assiste désormais non seulement aux déjeuners du dimanche mais aux réunions de famille, aux dîners avec vos amis, etc. (Sans **pour autant** renoncer à sa petite manie de se coller des boulettes de mie de pain sur le nez.) (BGH 176/170)

"Mit den Jungs bin ich fertig!" erklärt sie mit jener Überzeugtheit, die den Charme der jungen Leute ausmacht. "Jetzt werde ich mich meiner Arbeit widmen." Sie gratulieren ihr zu diesem Entschluß. Ohne sich ≈ allzuviel Hoffnungen zu machen.

– Les garçons, c'est fini pour moi! vous annonce-t-elle avec cette certitude qui fait le charme des adolescents. Désormais, je vais me consacrer à mon travail. Vous la félicitez. Sans trop espérer **tout de même**. (BGH 148/144)

Daraufhin wurde er vom Patrouillenwagen [...] überholt. Statt ≈ die erneut erfolgten Anhaltezeichen zu befolgen, bremste der Motorradfahrer ab und wendete auf der Seestrasse. (NZZ 19.03.96: 56)

Là-dessus, il fut dépassé par la voiture de patrouille, qui lui fit à nouveau signe de s'arrêter. Au lieu de donner suite, le motocycliste freina et fit demi-tour sur la Seestrasse.

5. entre deux segments d'une même phrase :

Politische Gemeinsamkeit im Namen der Menschenrechte wird zwar proklamiert, ≈ nicht durchgeführt. (NZZ 09.10.93)

On avance les droits de l'homme pour accréditer l'unité politique [de l'Europe], **mais** la pratique ne suit pas.

BILAN

Comparaison entre *aber*[1], *dennoch* et *jedoch* :

Jedoch est à tous égards beaucoup plus proche de *aber* que de *dennoch* :

• *dennoch* marque une relation strictement concessive : A *dennoch* B = A implique normalement "non-B", mais il se trouve qu'on a tout de même B (cf. **Glossaire**, concession dite grammaticale) ; cette relation est compatible avec la coordination par *und* ou *aber* (→ *dennoch* **2. b, c**)

• *aber* marque une réorientation argumentative : A *aber* B = B réfute directement ou indirectement l'une des inférences que l'on pourrait tirer de A ;

• *jedoch* marque également une réorientation argumentative, mais contrairement à *aber* :

- il ne peut pas marquer une simple progression dans le discours (→ *aber*[1] **1. d**...) ;
- il ne peut pas introduire la réplique de l'interlocuteur (→ *aber*[1] **2.**)

Il s'ensuit que *jedoch* peut toujours être remplacé par *aber* alors que l'inverse est loin d'être le cas. (Voir aussi **Bilan** sous *doch* et *dennoch*)

lauter *particule de mise en relief*

Fonction : exprime une exclusivité qualitative : un ensemble (d'éléments comptables) ou une matière (non comptable) donnés sont présentés comme parfaitement homogènes, donc dépourvus de tout corps étranger.

Contextes : ne fonctionne que dans le cadre d'un groupe nominal (qui peut lui-même être membre d'un autre groupe, notamment prépositionnel) ; exclut la présence d'un article ou d'un quelconque autre déterminatif.

Positions : devant le nom ou l'adjectif épithète lorsqu'il y en a un.

Accentuation : plutôt faible et en tout état de cause moins forte que celle qui affecte l'élément sur lequel il porte.

Concurrents : → *allein²* ; → *lediglich* ; → *nur²*

Partenaires : les groupes prépositionnels en *aus* et surtout en *vor*

Equivalents :
- courants : *ne... que* ; *plein de* ; *rien que des* ; *des tas de* ; *autant de* ; *pur* ; *à force de* + inf. ; verbe + à + inf. ; *[il y a] tant de... que...* ; *... tant* + verbe ; *tel[le] que...* ; *tellement que...* ;
- occasionnels : *rempli de* ; *seulement* ; *tous* ; *tout [ce que..., c'est...]*

Rem.: Sur l'homonymie avec *lauter* adjectif épithète décliné, voir *in fine*.

PLAN :

1. **en groupe nominal sujet, objet ou attribut**
   a) sujet
   b) objet
   c) attribut
2. **en groupe nominal hors-construction**
3. **en groupe nominal valant énoncé**
4. **en groupe prépositionnel** (régi ou non)
   a) *aus lauter* N
   b) *vor lauter* N
   c) avec d'autres prépositions

1. en groupe nominal sujet, objet ou attribut :

a) le groupe nominal est sujet :

(Une adolescente:) In der neuen Wohnung waren ≈ neue °Möbel. (SRJ 21/21)	Dans le nouvel appartement, il y avait **plein de** nouveaux meubles.
Das Zimmer ist winzig klein, und in dem Hotel wohnen ≈ Fabrikarbeiter, vor allem Araber und Polen.	La chambre est toute petite et, dans l'hôtel, il **n**'y a **que** des ouvriers d'usine, surtout des Arabes et des Polonais. (SFU 80/88)
[...] eine ungeheuer teure Kneipe, in der ≈ Amerikaner und Westdeutsche saßen. (SRJ 213/175)	[...] un troquet terriblement huppé, **rempli d**'Américains et d'Allemands **de** l'Ouest.

Als die alte Zigeunerin schon wieder an der Tür war, kamen andere Zigeuner. Es waren ≈ Männer, und sie waren viel jünger, und sie hatten alle Instrumente. (SRJ 225/185)

La vieille gitane était sur le point de sortir quand d'autres gitans sont entrés, **rien que** des hommes, beaucoup plus jeunes et avec toutes sortes d'instruments.

"Ich möchte Sie nur bitten, ein wenig langsamer zu reden, es sind doch ≈ für mich sehr wichtige Dinge, und ich kann Ihnen nicht recht folgen." (FKP 401/L:217)

J'aimerais vous demander de parler un peu plus lentement; **tout** ce que vous dites là est très important pour moi et je ne peux pas bien vous suivre.

Doch das waren ≈ leere Drohungen.

Mais c'étaient des menaces en l'air. (AGS 110/165)

b) le groupe nominal est objet :

Sie *(= die Papiere)* enthalten weiß Gott nicht ≈ Komplimente (BTB 35)

Dieu sait qu'ils *(= les papiers)* **ne** contiennent pas **que** des compliments.

Ich habe ≈ Unsinn geredet, liebes Kind. Vergiß es! (MEM 96/114)

Je **n**'ai dit **que** des bêtises, ma chère enfant!

(La mère de l'élève de Galilée:) Was, Sie sagen ihm wirklich einen solchen Unsinn? Daß er es in der Schule herumplappert und die geistlichen Herren zu mir kommen, weil er ≈ unheiliges Zeug vorbringt. Sie sollten sich schämen, Herr Galilei. (BLG 12/d'après 12)

Quoi, vous lui dites vraiment de pareilles sottises? Pour qu'il papote à l'école et que ces messieurs du clergé viennent me voir parce qu'il débite **des tas de** blasphèmes. Vous devriez avoir honte, monsieur Galilée.

(Peur de l'enfant à la visite médicale:) Adalbert, der wollte sich überhaupt nicht wiegen lassen, aber seine Mama hat gesagt, sie schenkt ihm ≈ wunderhübsche Sachen und da ist Adalbert auf die Waage gestiegen, aber er hat ganz komisch gezittert [...].

Agnan ne voulait pas se peser, mais sa maman lui a promis **des tas de** cadeaux, alors Agnan y est allé en tremblant drôlement. (SGN 11/130-131)

(Une adolescente pénètre dans un salon de coiffure:) Die Frisöse war ungefähr so alt wie ich und hatte ≈ Frisörkunst auf dem Kopf. (SRJ 70/60)

La coiffeuse avait à peu près le même âge que moi, et elle avait sur la tête une espèce de sculpture en chou-fleur pas possible.

(Un écrivain dans Tarascon:) Hier ist auch schon das Eckhaus, das Daudet Tartarin zuschreibt. ≈ wohlbeleibte und selbstbewußte Männer gehen durch die Straßen, die gelungenen Nachkommen des großen Helden. (JRO 197/169)

Voici la maison d'angle que Daudet attribue à Tartarin. Des hommes ayant de l'embonpoint, satisfaits d'eux-mêmes, vont de par les rues: ce sont les descendants parfaits du grand héros.

GALILEI *nimmt einen Apfel vom Tisch* : Also das ist die Erde.
ANDREA: Nehmen Sie nicht ≈ solche Beispiele, Herr Galilei. Damit schaffen Sie's immer. (BLG 13/d'après 13)

GALILÉE *prend une pomme sur la table* : Bon, alors ça, c'est la terre.
ANDREA: Ne prenez pas **toujours** des exemples comme ça, monsieur Galilée. Avec ça vous y arrivez toujours.

c) le groupe nominal est attribut :

(Une adolescente sur le lycée:) Man langweilt sich zu Tode. Was man lernt, ist ≈ total unnützes Zeug. Das Abitur ist eine Farce.

On s'y emmerde à mourir. Les études, c'est nul. Le bac, c'est bidon. (BGH 119/113)

2. en groupe nominal hors-construction (apposé, incis ou adjoint) :

Die Konfiserie war überfüllt, ≈ Zürcher, die sich hier den Magen vollstopften [...]. (DVe 172)

La confiserie était bondée : **rien que des** Zurichois qui viennent ici se remplir le ventre.

(Sur la réceptivité des Allemands aux idées écologistes) Bericht "Global 2000", Bericht des Club of Rome, Nullwachstum: ≈ Ideen, die ein starkes Echo gefunden haben.

Rapport "global 2000", rapport du Club de Rome, croissance zéro: **autant d**'idées qui ont trouvé en Allemagne une audience attentive. (SRD 27/25)

Sénécal hatte in der letzten Zeit oft Männer in Blusen bei sich empfangen, ≈ Patrioten, Arbeiter, durchweg brave Leute, aber ihre Gesellschaft war dem Advokaten doch langweilig erschienen.

Sénécal dans les derniers temps, recevait des hommes en blouse, **tous** patriotes, **tous** travailleurs, tous braves gens, mais dont la compagnie semblait fastidieuse à l'avocat. (FEH 186/136)

(Une ado sur les profs:) Die Lehrer: ≈ verquere, bösartige, mißmutige Typen, oder aber Hampelmänner.

Les profs, des tordus, des malfaisants, des rigolos. (BGH 119/113)

3. en groupe nominal valant énoncé :

Danach bin ich ins Frauenzentrum gegangen. Es war knallvoll. ≈ Gastarbeitermädchen, die redeten und redeten und schrien, manche hatten Tränen in den Augen.

Après, je suis montée au local. Un monde fou. **Plein de** filles d'immigrés qui parlaient, parlaient, criaient, certaines avec des larmes aux yeux. (VBT 77/90)

"Die Leute klatschen deinetwegen. Du warst nicht schlecht. ≈ schräge Töne, aber sie kamen an." (BKI 132/133)

"C'est toi que les gens applaudissent. Tu n'étais pas mauvais. **Des tas de** notes un peu fausses, mais elles passaient."

"Gar nicht wahr! ≈ erfundene Behauptungen! Nichts als Lügen, die man gegen uns ausgestreut hat!"

– Pas vrai. C'est des inventions. **C'est** des mensonges qu'on a faits contre nous.

4. en groupe prépositionnel (régi ou non) **:**

a) *aus lauter* + N :

aus ≈ Boshaftigkeit	par **pure** méchanceté
Wer jemals am Bett eines Schwerkranken gesessen hat, weiß, daß die schmerzlichen Stunden nicht aus ≈ pathetischen, erschütternden Augenblicken bestehen. (JRO 74/22)	Quiconque s'est trouvé au chevet d'un grand malade, sait que les heures les plus pénibles ne sont pas **seulement** faites d'instants pathétiques et émouvants.

b) *vor lauter* + N :

Ich könnte vor ≈ Hunger die Schüssel und den Tisch mitessen.	J'ai faim **à** dévor**er** l'écuelle et la table avec. (CLB 193/171)
vor ≈ Wut stottern	bégayer **de** colère
Immerzu sah sie nach der Tür, der Hals mußte ihr weh tun vor ≈ Drehen. (IKM 23/23)	Elle regardait toujours du côté de la porte ; elle devait avoir mal au cou **à force de** le tourner de ce côté-là.
Jetzt aber zitterte er vor Glück und konnte vor ≈ Glückseligkeit nicht schlafen. (PSP 57/66)	Mais à présent, il tremblait de bonheur et ne pouvait dormir **tant était grande** sa félicité.
Ich sehe vor ≈ Mastbäumen nicht das Meer. (JRO 201/174)	Il y a **tant de** mâts que je ne vois pas la mer.
(Bagarre de filles:) Ich faßte in ihre Haare, kickte gegen ihre Beine, wollte ihr in die Nase beißen. Vor ≈ Wut spürte ich nicht einmal ihre Schläge.	Je l'agrippai par les cheveux, lui bourrant les jambes de coups de pied, cherchant à lui mordre le nez. J'étais dans une **telle** colère que je ne sentais pas ses coups. (RDC 138/136)
Sie sagen vor ≈ Kränkung gar nichts. (FKM 125).	Ils se sentent **tellement** offensés **qu**'ils ne pipent pas mot.
Ich sehe vor ≈ Wald die Bäume nicht mehr[1]. (GEH 304)	La forêt me cache les arbres.
Und vor ≈ Zuhören und Erzählen hatten sie sich beide erhitzt und aufgeregt, alles wegen der rüpelhaften Zudringlichkeit des Sergeanten.	Elle d'entendre, lui de raconter, ils en étaient venus à s'échauffer tous les deux, à propos de l'impolitesse du sergent. (AGS 129/193)
[...] wie ein Mensch, der mitten im Wald steht und vor ≈ Bäumen den Wald nicht sieht?	[...] tel ce nouveau venu qui cherche Rome en Rome et rien de Rome en Rome n'aperçoit. (JRF 171/149)

[1] L'auteur fait un jeu de mots en inversant les termes du diction *Vor lauter Bäume den Wald nicht sehen,* dont la version française ne peut exister qu'avec un verbe conjugué: *Les arbres te / lui cachent la forêt.*

Es war seit langem bekannt, daß es hinter seinem Schweigen vor ≈ fiebrigen Gedanken nur so surrte.

On savait depuis longtemps que ses silences bourdonnaient de pensées fiévreuses. (JRF 48/44)

Vor ≈ Überraschung über einen so unerwarteten Liebesbeweis blickte er sie voll Leidenschaft an.

Dans la surprise que lui causa une marque d'amour si extraordinaire, il la regarda avec passion. (SRS 110/105)

c) avec d'autres prépositions (*als, an, mit, unter...*) :

Er versah sein heiliges Amt mit der [...] Umsicht eines Bauern, der [...] seine Arbeitskraft nie und nimmer an ein Stück Land verschwendet, das ihm nichts als ≈ Disteln einträgt.

Il s'acquittait de sa mission avec [...] la prudence d'un paysan qui [...] ne dépense pas son effort à ensemencer une terre qui lui rendra des chardons. (AGS 18/25)

Ich dachte an ≈ sinnlose, für mich völlig unbrauchbare Dinge; (AEZ 47)

Je **ne** pensais **qu'**à des choses insensées, qui ne m'étaient d'aucune utilité.

Rogalin ist ein Aristokratenschloß und liegt in einem Park mit ≈ alten Eichen. (SRJ 247/201)

Rogalin, c'est un château d'aristocrates au milieu d'un parc avec **plein de** vieux chênes.

(C'est une chatte qui parle:) Wie konnte ich da anders als mir Sorgen machen, wo ich mich an einem unbekannten Ort unter ≈ Unbekannten wiederfand?

Comment je pouvais ne pas me tracasser, alors que je me retrouvais dans un endroit inconnu, avec des inconnus? (RFS 112/170)

REMARQUE :

Le mot *lauter* existe également comme adjectif épithète déclinable. Son sens est fondamentalement le même que celui de la particule, puisqu'il exprime l'exclusion de tout corps étranger, de tout élément autre que celui qui est visé par le nom auquel il est accolé :

lauteres Gold — de l'or **pur**

Das ist die lautere Wahrheit. — C'est la **pure** vérité.

Par ailleurs, décliné ou non, *lauter* figure toujours à gauche d'un noyau nominal. Ces deux faits auraient pu conduire à traiter les emplois ici décrits comme des emplois *par extension* de l'adjectif. S'il a paru préférable de les rassembler dans une catégorie distincte de l'adjectif, donc de poser une homonymie, c'est qu'on n'a jamais vu un adjectif déclinable renoncer à être décliné au contact gauche d'un noyau nominal.

lediglich *particule de mise en relief*

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en sélectionnant la donnée qu'il exprime comme entrant seule en ligne de compte parmi d'autres théoriquement possibles dans le même contexte ; lorsque cette donnée s'inscrit dans une échelle de valeurs (et notamment lorsqu'il s'agit d'une donnée numérique), elle y est située dans la partie basse et la valeur d'exclusivité se charge alors d'un effet de sens restrictif.

Contextes : tout type de phrases mais surtout en déclarative ; peut porter sur tout type d'éléments ou de membres, y compris le verbe ou une subordonnée.

Positions : toujours préposé et au contact de l'élément sur lequel il porte.

Accentuation : plus faible que celle affectant l'élément sur lequel il porte.

Concurrents : → *allein*[2] ; → *lauter* ; → *nur*[2]

Partenaires : *nicht..., sondern...*

Equivalents :
- courants : *exclusivement* ; *juste* ; *ne... que...* ; *seul* ; *seulement* ; *simplement* ; *se contenter de* + inf. ;
- occasionnels : *entièrement* ; *pur* ; *simple* ; *sinon que* ; *Ø*

PLAN :
1. **portant sur un membre non verbal**
   a) *lediglich* et le membre affecté sont en pré-V2
   b) *lediglich* et le membre affecté sont en position post-verbale
   c) *lediglich* et le membre affecté sont dans d'autres contextes :
2. **portant sur une subordonnée** *(→ nur*[1] **1.b***)*
   a) directement
   b) par l'intermédiaire d'un pronom relais
3. **portant sur le prédicat**
4. **dans la construction *nicht... sondern lediglich***

1. portant sur un membre non verbal :

a) *lediglich* et le membre affecté sont en pré-V2 :

"Gab es Gespräche zwischen Herrn Mashold und einem der Anwesenden über ein anderes Thema als den Bootstransport?" "Das habe ich nicht beobachtet. ≈ mit dem jungen Mann in Weiß hat er ein paar belanglose Worte gewechselt." (HMY 37)

– Monsieur Mashold a-t-il parlé avec l'une des personnes présentes d'autre chose que du transport du bateau?
– Je n'ai pas remarqué. Il a **juste** échangé quelques mots sans importance avec le jeune homme en blanc.

≈ zehn Großunternehmen bezahlen in Deutschland inzwischen fast ein Viertel der gesamten TV-Werbung. (MSG 30/d'après 28)

En Allemagne, dix grandes entreprises paient aujourd'hui à elles **seules** près d'un quart de toute la publicité télévisée.

Acht Jahre später beschäftigte Caterpillar nur noch 65000 Amerikaner, und ≈ ein Viertel der Mitarbeiter war in der Gewerkschaft. (MSG 162/153)	Huit ans plus tard, Caterpillar n'employait plus que 65 000 Américains, et un quart **seulement** de ses collaborateurs avaient leur carte du syndicat.
Maigrat wohnte neben dem Direktor. ≈ eine Mauer trennte die Villa von seinem kleinen Haus.	Maigrat habitait à côté même du directeur, un **simple** mur séparait l'hôtel de sa petite maison; (ZGA 125/123)
[...] und als Nicolas Pépin [...] seine Schwester besuchte, um ihr über die Verladungen zu berichten, hörte ihm die Signare ohne besondere innere Erregung zu. ≈ das Einschreiten des Kapitäns Restaud zu Gunsten der jungen Mulattin entlockte ihr einiges Erstaunen.	[...] et lorsque Nicolas Pépin [...] vint donner à sa soeur un compte rendu de l'embarquement, la signare l'écouta sans excessive émotion, **sinon que** l'intervention du capitaine Restaud en faveur de la Jeune métisse lui arracha quelques phrases d'étonnement. (JCM 277/278)

b) *lediglich* et le membre affecté sont en position post-verbale :

(Dans un café d'habitués:) Niemand fragte ihn, was er wünsche, als sei jeder bestens unterrichtet. Man warf ihm ≈ neugierige Blicke zu.	Personne ne lui demandait ce qu'il venait faire, comme si chacun était au courant. On **se contentait de** lui lancer des coups d'œil curieux. (SMW 86/95)
In der Folge beschäftigt sich der hochkarätige Diskussionskreis zur "Zukunft der Arbeit" ≈ mit jenen, die keine Arbeit mehr haben werden. (MSG 12-13/12)	Cet aréopage de haut niveau qui était censé travailler sur "l'avenir du travail" se consacre ensuite **exclusivement** à ceux qui n'en auront plus.
Der Friede *(zwischen Wissenschaft und Religion)* ist durch einen Kompromiß zustande gekommen. Er ist ≈ die Folge davon, daß man sich, des langen Streites müde, darauf verständigt hat, die Wahrheit für teilbar zu erklären. (HVD 9)	La paix *(entre la science et le religion)* est issue d'un compromis. Elle **n**'est **que** la conséquence du fait que, las d'une longue querelle, on s'est mis d'accord pour déclarer que la vérité était divisible.
Überdies bleibt es *(= das Turnier)* seinem Wesen nach ohne Konsequenzen außerhalb des Spielfeldes. Es ist ≈ Gelegenheit zu anspruchsvollen Heldentaten [...].	En outre, il *(= le tournoi)* est par nature sans conséquence hors de la lice : **pure** occasion de prouesses prestigieuses [...]. (CSM 72/133)
1973 zeigten sich ≈ 44 Prozent der Befragten zufrieden mit dem Funktionieren der Demokratie. (WED 146)	En 1973, **seuls** 44 pour cent des sondés se déclarèrent satisfaits du fonctionnement de la démocratie.
Natürlich habe ich nicht alles gesagt, doch hat mich ≈ die Sorge um Schicklichkeit und Ehrbarkeit abgehalten.	Sans doute n'ai-je pas tout dit, mais le souci de la décence et de l'honnêteté, m'en a, **seul**, empêchée. (AGS 202/305)

Ich war ≈ das Resultat einer Erziehung, welche im Fehlschlagen begriffen war. (HFV 20/d'après 29)

[...] j'étais **simplement** le produit d'un mode d'éducation en situation d'échec.

[Der Bahnhof] besteht ≈ aus einer kleinen Amtsstube mit eisernem Ofen und Telegraphenapparat [...]. (JRO 119/63)

[La gare] se compose **uniquement** d'un petit bureau avec un poêle en fer et un télégraphe.

(S. de Beauvoir ayant paru désavouer son féminisme:) Die Empörung war so groß, daß sie einen Rückzieher machen mußte: Sie erklärte, daß es keineswegs das war, was sie sagen wollte... Sie beklage sich nicht über ihr Leben, sie treffe ≈ eine metaphysische Feststellung, die mit der universellen Notwendigkeit des Sterbens zu tun habe...

L'indignation fut telle qu'elle dut reculer: elle expliqua que ça n'était pas du tout ce qu'elle avait voulu dire... Elle ne se plaignait pas de sa vie, elle faisait une constatation métaphysique qui avait trait à la nécessité universelle de mourir... (MCI 55/54)

c) *lediglich* et le membre affecté sont dans d'autres contextes :

♦ en subordonnée :

Es ist möglich, daß Tante Lydia, indem sie mir diese nutzlosen Gegenstände schenkte, ≈ ihre eigene Sammlerleidenschaft auf eine kindliche Ebene übertragen zu müssen glaubte. (HFV 13/18)

Il se peut qu'en m'offrant ces objets inutiles, tante Lydia ait **seulement** voulu mettre sa propre passion de collectionneuse au niveau de l'enfant que j'étais.

Sie war die Tochter eines Notars, und Laroche hatte sie geheiratet, als er ≈ ein mäßiger Anwalt gewesen war.

C'était la fille d'un notaire, épousée par Laroche qui **n**'était alors **que** médiocre avocat. (MBA-R 279-280/265)

♦ comme adjonction (*Nachtrag*) :

Da ich die Methode Assimil kannte, hab ich mir so eine ähnliche Methode zum Französischlernen für Russen zurechtgebastelt, aber ≈ mit Comics.

Je connaissais le principe de la méthode Assimil, alors j'ai bricolé une méthode de ce genre pour apprendre le français aux Russes, mais **entièrement** en bandes dessinées. (CLB 190/168)

♦ comme membre de groupe nominal :

Man knüpfte ihn im Morgengrauen auf, ohne großes Tamtam [...], im Beisein ≈ des Henkers, einiger Mitglieder des Magistrats, eines Arztes und eines Priesters. (PSP 314/345)

On le pendit à l'aube, sans grand tralala [...], en présence **seulement** du bourreau, de quelques magistrats, d'un médecin et d'un prêtre.

2. portant sur une subordonnée, directement ou par l'intermédiaire d'un pronom relais :

a) directement :

Im Gegensatz zum früheren Recht ist sie *(= die Scheidung)* nicht mehr an ein schuldhaftes Fehlverhalten eines Ehegatten geknüpft. Voraussetzung ist ≈, daß die Ehe objektiv gescheitert ist (sogenanntes Zerrüttungsprinzip). (DR 66)	Contrairement au droit antérieur il *(= le divorce)* n'est plus lié à la faute d'un conjoint. Il requiert **juste** l'échec objectif de la relation conjugale (ce qu'on a appelé le principe d'incompatibilité).
(Sur les jeux de hasard à plusieurs:) Genauer gesagt wird hier der Sieg nur durch das Schicksal bewirkt, und wenn eine Rivalität besteht, besagt der Sieg ≈, daß der Sieger vom Schicksal stärker begünstigt wurde als der Besiegte.	Pour mieux dire, le destin est le seul artisan de la victoire et celle-ci, quand il y a rivalité, signifie **exclusivement** que le vainqueur a été plus favorisé par le sort que le vaincu. (CSM 24/56)
"[...] ich weiß auch nicht, was ich Ihnen raten soll, ich weiß ≈, daß ich so nicht weitermachen kann!"	– [...] je ne sais que vous dire, Je sais **seulement** que je n'en puis plus! (JCM 210/214)
"Ich sagte nicht, daß [...]. Ich teile Ihnen ≈ mit, daß ich am Dienstag um vierzehn Uhr nicht hier sein werde, um Sie zu empfangen."	– Je ne dis pas que [...]. Je vous avertis **simplement** que mardi à quatorze heures, je ne serai pas là pour vous accueillir. (RFS 223/344)
[...] und im übrigen schreibe ich auch keine Schmähschriften. Ich sage ≈, was ich für die Wahrheit halte [...].	[...] Je n'écris pas des pamphlets. Je dis ce que je crois être ma vérité. (JCM 76/80)

b) par l'intermédiaire d'un pronom relais (voir aussi **4.** ci-après) :

Um ganz ehrlich zu sein, er hatte sie sich nicht einmal angeschaut und erinnerte sich ≈ °daran, Tiburce bei seinen Vergewaltigungsabsichten zur Vorsicht geraten zu haben [...].	A dire vrai, il ne l'avait même pas regardée. **Tout ce** dont il se souvenait, **c'est** d'avoir recommandé à Tiburce la prudence dans ses velléités de viol (JCM 146/149)
Diese Anmerkungen sollen hier ≈ °dazu dienen, [...]. (HVD 116)	Ces remarques ont pour **seul** but de [...].

3. portant sur le complexe prédicatif (voir aussi **4.** ci-après) **:**

(Pensées du commissaire:) Jo der Catcher hatte ihm ≈ bestätigt, was er seit heute morgen selbst annahm, und er war davon überzeugt, daß Jo aufrichtig gewesen war.	Jo-le-Catcheur **n**'avait **fait que** lui confirmer ce qu'il pensait depuis le matin et il n'ignorait pas que Jo s'était montré sincère. (SMW 68/75)

Denn Mona hat vergessen, mir über dieses Thema auch die kleinste genaue Anweisung zu geben. Sie hat mir ≈ aufgetragen, dir klarzumachen, daß sie sich [...] nicht mit dir belasten konnte.

Parce que Mona a omis de me donner la moindre précision à ce sujet. Elle m'a **juste** chargé de t'expliquer que [...] elle ne pouvait pas s'encombrer de toi. (RFS 264/412)

Ich habe ≈ den Auftrag, sie im Auge zu behalten, das ist alles.

J'ai mission de la garder à vue, **c'est tout**. (JCM 179/183)

Der Falschspieler, der die Regeln verletzt, heuchelt doch zumindest, sie zu respektieren. Er stellt sie nicht in Abrede, er mißbraucht ≈ die Loyalität der übrigen Spieler.

Le tricheur, s'il les viole *(= les règles du jeu)*, feint du moins de les respecter. Il ne les discute pas : il abuse de la loyauté des autres joueurs. (CSM 13/38)

4. dans la construction *nicht / niemals A, sondern lediglich B* :

(On arrête la liste des personnes conviées à un enterrement:) Nicht die halbe Welt, sondern ≈ zwölf Personen wären vor den beiden Gruben versammelt. (BKI 485)

Il n'y aurait pas la foule, il **n**'y aurait **que** douze personnes qui seraient rassemblées au bord des deux tombes.

♦ avec *lediglich* portant sur un pronom relais :

(Sur la gestion du personnel dans les hôtels:) Nur die Liftboys werden des öfteren gewechselt. Das hat nichts mit ihrem Charakter zu tun, sondern ≈ °damit, daß sie, beruflich gesehen, zu rasch altern. (KMS 53/d'après 45)

Il n'y a guère que les grooms des ascenseurs qui changent assez souvent. Cela n'est pas imputable à leur caractère, mais à ce **seul** fait qu'ils sont vite trop âgés, d'un point de vue purement professionnel.

♦ avec *lediglich* portant sur un élément à distance :

Mark-Guthaben verlassen niemals wirklich die Bundesrepublik, sondern wechseln ≈ auf Konten der zugelassenen Banken den Besitzer. (MSG 131/123)

Les avoirs en marks ne quittent jamais réellement l'Allemagne fédérale, mais **ne** font **que** changer de propriétaire sur les comptes des banques autorisées.

lieber *adverbe*

lieber1 : adverbe
lieber2 : adverbe appréciatif

lieber1 adverbe

Fonction : exprime la préférence de l'agent pour le procès en cause dans l'énoncé par opposition à un autre évoqué dans le contexte amont.

Contextes : surtout en déclaratives ; possible en interrogatives ; exclu en impératives et exclamatives.

Positions : possible en pré-V2 ; plus fréquent en post-V2.

Accentuation : normale.

Equivalents :
- courants : *aimer mieux* ; *préférer* ; *plutôt*
- occasionnels : *[il] vaut / valait mieux* + inf. ; (pour *nichts* + verbe + *lieber* :) *rien* + verbe + *tant que...*

PLAN :

1. **comme membre de phrase**
   a) avec verbe à l'indicatif actif
   b) avec verbe à l'indicatif passif
   c) avec verbe au subjonctif 2
   d) dans des énoncés non verbaux
2. **dans des locutions**
   a) dans la locution verbale *jm lieber sein*
   b) dans la construction *es lieber sehen, wenn...*
   c) dans la locution adverbiale *um so lieber*

1. comme membre de phrase :

a) avec verbe à l'indicatif actif :

• les phrases sont généralement déclaratives mais peuvent être interrogatives ou subordonnées ;

• en déclarative, *lieber* peut figurer en pré-V2 aussi bien qu'en post-V2 ;

• *lieber* exprime la préférence de la personne visée par le sujet grammatical pour le contenu relaté dans la phrase par rapport à un autre mentionné dans le contexte amont :

Schon damals hätte ich begreifen müssen. Aber ich wollte nicht. ≈ redete ich mir ein, irgend etwas an dem Ding wäre über Nacht kaputtgegangen. (MHW 21/24)	A ce moment j'aurais dû comprendre, mais je ne voulais pas. **J'aimais mieux** me persuader que pendant la nuit quelque chose s'était détraqué dans l'appareil.
Wissen Sie, was diese Luxuskabine [...] mich täglich kostet? Ich sage es Ihnen ≈ nicht. (CKE 127/231)	Savez-vous ce que coûte chaque jour cette cabine de luxe? **J'aime mieux** ne pas vous le dire.

[...] unter Begleitumständen, die ich ≈ verschweigen will. (FKA 159/249)

[...] dans des circonstances dont j'**aime mieux** ne pas parler.

So wahrheitskrank will ich nicht sein! ≈ täusch ich mich und laß mich täuschen. (BSP 75/d'après 79)

Je ne veux pas avoir cette manie de la vérité. **Plutôt** m'abuser et me laisser abuser.

Aber an manchen Tagen zog sie es vor, ≈ in den Kühlschrank als in den Spiegel zu schauen. (GBS 7)

Mais certains jours, elle **préférait** plonger le regard dans le congélateur **plutôt** que dans le miroir.

(On refuse un marché indigne:) ≈ bleiben wir arm denn blutbefleckt. (DBD 50/52)

Nous **préférons** rester pauvres, plutôt que de nous couvrir de sang.

"Was möchtest du ≈, einen Apfel oder eine Birne?" (CMM 321/307)

Que **préfères**-tu, une pomme ou une poire?

Ich werde zur Sicherheit °doch ≈ unter einem andern Namen in die Schweiz reisen. (JMSK 14/d'après 22)

Pour plus de sécurité il **vaut mieux** [finalement] que j'aille en Suisse sous un autre nom.

b) avec verbe à l'indicatif passif :

• la préférence peut être celle du sujet de la phrase passive ou celle du sujet de la phrase active correspondante, selon les modalités suivantes :

– si le sujet de la phrase passive désigne un humain : les deux sont possibles et c'est le contexte qui décide ;

– si le sujet de la phrase passive désigne un non humain ou si le passif est impersonnel : la préférence est alors normalement celle du sujet de la phrase active (= *man*, *die Leute*) ; l'autre possibilité n'est toutefois pas exclue, simplement, comme on ne peut prêter une intention à un objet, la notion de préférence dérive vers celle d'adéquation, d'adaptation (cf. exemple FAZ ci-dessous) :

♦ phrase passive avec sujet humain (préférence du sujet puis du locuteur) :

Ich werde ≈ nicht gewählt für etwas, was ich bin, als für etwas, was ich nicht bin. (SPIEGEL 96/44: 17)

Je **préfère** ne pas être élu en raison de ce que je suis qu'en raison de ce qu'on me prête à tort.

In vielen Bauernfamilien wurden Kinder damals ≈ aufs Feld geschickt als in die Schule.

Dans beaucoup de familles paysannes, on **préférait**, à l'époque, envoyer les enfants aux champs plutôt qu'à l'école.

♦ phrase passive avec sujet non humain (préférence du locuteur, puis du sujet) :

Diese Kröte wird ≈ geschluckt, denn sie ist aus Marzipan.[1]

On **préfère** avaler cette couleuvre-là, car elle est en pâte d'amandes.

Da wird ≈ mal ein Auge zugedrückt, als energisch durchgegriffen.

On **préfère** [souvent] fermer un œil plutôt qu'intervenir énergiquement.

[1] Dernière phrase d'un texte donné à l'oral du C.A.P.E.S. d'allemand. Nous n'avons malheureusement pas pu retrouver les références précises de ce texte signé Bernd Wagner.

Er *(= dieser Wagen)* will ≈ gemütlich gefahren werden [...]. (FAZ 10.12.96: T4)

Cette voiture demande une conduite détendue. *("Préférence" de la voiture)*

c) avec verbe au subjonctif 2 :

≈ würde ich dann °doch nach Rostock und Tangermünde fahren, obwohl mich überhaupt nichts nach Rostock und Tangermünde zog, denn ich wollte nach Jaroslaw. (SRJ 117/97)

Je **préférerais** encore aller à Rostock ou à Tangermünde, même si ça n'arrangeait pas mes affaires, puisque moi, mon but, c'était d'arriver à Iaroslaw.

[...] hätt ich doch ≈ mein Maul gehalten!

[...] j'aurais **mieux fait** de fermer ma gueule. (DPD 115/149)

2. dans diverses locutions :

a) dans la locution verbale *jm lieber sein* :

Ist es dir ≈, wenn ich jetzt gehe? (GBS 12)

Est-ce que tu **préfères** que je m'en aille?

In so einem Zustand ist einer Frau auch ein Mann, den sie nicht mag, immer noch ≈ als eine Frau, die sie mag. Mann ist eben Mann. (IKM 59/57)

Quand une femme en est là, elle **préfère** encore un homme qu'elle n'aime pas à une femme qu'elle aime bien. Un homme est toujours un homme.

[...] da war ihm nichts ≈ als die Vorstellung, er säße auf so einem Schiff, hoch oben im Korb auf dem vordersten Mast, und flöge dahin durch den unendlichen Geruch des Meeres [...]. (PSP 46/d'après 55)

[...] **rien** ne le **séduisait tant** que de s'imaginer sur l'un de ces bateaux, perché à la cime du mât de misaine et voguant à travers l'odeur infinie de la mer.

b) dans la construction *es lieber sehen, wenn...* :

[Seine Mutter] hätte es ≈ gesehen, wenn er Philosophie studiert hätte. (IRS 112)

Sa mère aurait **préféré** qu'il fasse des études de philosophie.

c) dans la locution adverbiale intensive *um so lieber* :

(On propose un thé:)
"Ich mag keinen", sagte die Frau.
"Du sollst auch keinen trinken", sagte der Starost. "Maxim und ich trinken ihn um so ≈." (AEZ 187)

– Je n'en veux pas, dit la femme.
– Mais personne ne t'oblige à en boire, répondit le staroste. Maxime et moi, nous nous en chargerons bien!

d) dans des énoncés non verbaux (pour cause d'ellipse ou autre) :

• *lieber* exprime la préférence du sujet sous-jacent, qui peut se confondre avec le locuteur (*ich*) :

(Au cours d'achats:) Ist dir das recht? Was meinst du? Oder ≈ in blau? (IBD 161/d'après 147)

"Tu aimes? Qu'en penses-tu? Ou tu **préfères** en bleu?"

OBERSCHWESTER: Eine Tasse Tee?
INSPEKTOR: ≈ Schnaps. (FDPh 290/13)

L'INFIRMIÈRE-MAJOR: Une tasse de thé?
L'INSPECTEUR: **Plutôt** un schnaps.

"≈ Kapitalismus als euren Kommunismus". (FAZ 29.11.95: 10)

Plutôt le capitalisme que votre communisme. / (*fam.*:) J'**aime encore mieux** le capitalisme que votre communisme.

lieber[2] adverbe appréciatif

Fonction : exprime un commentaire du locuteur, selon lequel le comportement envisagé dans l'énoncé est préférable, pour l'interlocuteur ou pour "tout le monde" (locuteur inclus), à un autre prévu ou envisagé antérieurement.

Contextes : impératives et déclaratives exprimant une recommandation.

Positions : théoriquement possible en pré-V2, mais de fait en post-V2.

Accentuation : normale.

Concurrents : → *besser[2]* (mais pas systématiquement substituable)

Equivalents :
- courants : *tu ferais / aurais mieux fait de* + inf. ; *[il] vaut / vaudrait mieux* + inf. ; *tu aurais dû* + inf. ; *mieux vaut* + inf. ; *plutôt*
- occasionnels : *avoir intérêt à* + inf. ; *si tu veux* ; *Ø*

PLAN:
1. **en impérative**
2. **en déclarative (associé à *sollen* ou *wollen*)**
   a) en déclarative en *sollen*
   b) en déclarative en *wollen*
3. **en interrogative (associé à *sollen* ou *wollen*)**
   a) en interrogative en *sollen*
   b) en interrogative en *wollen*
4. **en énoncé elliptique ou réduit**

1. en impérative :

• l'impérative exprime un conseil (qui valoir reproche ou menace) :

"Geben Sie diese Angelegenheit ≈ auf", riet ich. (DVe 75/108)

"Vous **feriez mieux** de laisser tomber cette histoire", lui conseillai-je.

Kehren wir ≈ um. (BSP 13/17)

Il **vaut mieux** faire demi-tour.

(Publicité:) Fahr ≈ mit der Bundesbahn!

Prenez **plutôt** le train!

"Du zitierst falsch. Der Ausdruck Quislinge kommt bei Hegel gar nicht vor. Zitier ≈ Marx, aber laß den Hegel in Ruh, den hast du doch gar nicht gelesen!" (PSM 79/124)

– Tu te trompes. L'expression "les Quisling" ne se trouve pas chez Hegel. Cite Marx **si tu veux**, mais laisse Hegel en paix, tu ne l'as jamais lu!

"Halt dein Maul, Folco! Hör ≈ zu!" sagte Beninca. (HFA 19)

Ferme-là, Folco, et écoute!

♦ avec *nicht / nichts* :

Sag so etwas ≈ nicht in Gegenwart deiner Mutter. (RBB 61)

[Il] **vaudrait mieux** ne pas dire ça en présence de ta mère.

♦ avec *oder* :

"Versuchen Sie es", sagte er, "oder versuchen Sie es ≈ nicht." (FKA 198/308)

"Essayez", dit-il, "ou **plutôt** n'essayez pas."

2. en déclarative, associé à *sollen* ou *wollen* :

• le commentaire est le fait du locuteur ou de celui dont il rapporte les propos :

a) en déclarative en *sollen* :

♦ au présent de l'indicatif, seulement à la 3ième pers. :

Eine unangenehme Person. Das soll ≈ Abtritt putzen gehn. Und so was will zu einer Dame in Dienst! (CKE 84/186)

Désagréable, celle-là. Ça ferait mieux d'aller curer les latrines. Et ça veut servir chez une dame!

♦ au subjonctif 1 de discours rapporté :

• l'énoncé rapporté en *sollen* renvoie à un impératif ; le locuteur auquel est attribué *lieber* est celui dont on rapporte les paroles :

Ich solle es mir also °doch ≈ noch überlegen [...] (BBB 93/113)

J'avais donc **intérêt à** réfléchir encore.

Ich sagte ihm, er solle das mit den Handküssen ≈ lassen, wenn er nicht riskieren wollte, daß ich plötzlich ohnmächtig umfalle. (SRJ 96/81)

Je lui ai dit qu'à l'avenir il vaudrait mieux qu'il s'abstienne [de me faire le baisemain] s'il ne voulait pas risquer de me voir tomber en syncope.

♦ au subjonctif 2 exprimant le regret :

(C'est une adolescente qui parle:) Ich [...] geriet an einen Schuppen, der *Stadt Frankfurt* hieß. Ich ging hinein. Ich hätte ≈ nicht hineingehen sollen. Es war einer von den Schuppen, in denen ich regelmäßig sauer werde. (SRJ 85/d'après 72)

[...] je suis tombée sur une discothèque qui s'appelait *A la Ville de Francfort*. Je suis rentrée, mais j'aurais **mieux fait** de m'abstenir, c'était le genre de boîtes qui me foutent en boule à tous les coups.

Mit Bemerkungen, man hätte doch ≈ den Türken verhaften sollen, verließ die Mannschaft [...] die Wohnung und machte sich auf den Weg ins Untersuchungsgefängnis. (JAB 163/d'après 198)

Avec des remarques du genre "c'est le Turc qu'on **aurait dû** coffrer", la patrouille quitta l'appartement et se mirent en route vers la maison d'arrêt.

b) en déclarative en *wollen*, à la première personne du pluriel du présent :

• *wir wollen* n'exprime pas, ici, la volonté de l'ensemble du groupe visé par *wir*, mais celle du locuteur qui exhorte le groupe à le suivre :

Das ist mir unangenehm. Wir wollen ≈ weggehen. (FKP 334/132) (→ **BILAN, rem.**)	Je trouve cela déplaisant. Sortons **plutôt**.

3. en interrogative globale en *sollen* ou *wollen* :

a) en interrogative en *sollen* :

• l'interrogative renvoie à la volonté de l'interlocuteur, et *lieber* à sa préférence supposée, ce qui n'empêche pas le locuteur de laisser entrevoir la sienne par le seul fait que c'est lui qui pose la question :

"Soll ich nicht ≈ gleich eine ganze Flasche bringen?" fragte lächelnd der Kellner. (HMY 130)	Ne **vaudrait-il pas mieux** que j'apporte tout de suite une bouteille entière? demanda le garçon avec un sourire entendu.
Sollten wir nicht °doch ≈ weitergehen? (GEH 280)	Ne **vaudrait-il** tout de même pas **mieux** continuer?
Sollten wir uns jetzt weiterhin links von der Mulde halten oder doch ≈ auf der andern Seite des Bächleins über das kleine Felsband hochsteigen? (NZZ 07.01.95: 15)	Devrions-nous continuer de nous tenir à gauche de la cuvette ou **vaudrait-il mieux** passer de l'autre côté du ruisseau pour escalader la petite barre rocheuse?
[...] und sie hört auch Tante Liesbeths Frage, ob man nicht ≈ abreisen solle [...]. (CWK 171)	[...] et elle entend également la question de Tante Liesbeth qui demande s'il ne **vaudrait** pas **mieux** partir.

b) en interrogative en *wollen* (à la troisième personne seulement) :

• l'interrogative renvoie en apparence à la volonté du groupe visé par *wir*, mais l'énoncé équivaut à une suggestion faite par le locuteur, qui est du même coup également l'auteur du commentaire :

"Herr Geheimrat", meinte Johann verzweifelt, "wollen wir nicht ≈ wieder abreisen?" (KMS 72/60)	"Monsieur le Conseiller, dit Johann désespéré, ne serait-il pas préférable que nous repartions?"

4. en énoncé elliptique ou réduit :

– Soll ich mit ihm reden? – ≈ nicht!	– Veux-tu que je lui parle? – **Vaut mieux** pas!
Gefühle am Morgen, das erträgt kein Mann. Dann ≈ Geschirr waschen! (FHF 91/110)	[...] du sentiment le matin, aucun homme ne supporte cela. **Mieux vaut** encore faire la vaisselle!
≈ zu früh als zu spät. (ZTG 37)	**Mieux vaut** être en avance qu'en retard.
(Les pacifistes allemands:) ≈ rot als tot.	**Plutôt** rouge que mort!

BILAN

Résumé de la syntaxe du complément de *lieber* (quelle que soit la catégorie d'appartenance de *lieber*) :

– *lieber, als* + inf. en *zu* : Zwar bezahlte er sie schlecht [...] aber sie taten auch nur das Allernötigste und blieben offenbar ≈, als sich anderswo um besseren Lohn zu verdingen. (ATM 31) / Il les payait mal, certes, mais il faut dire qu'ils ne faisaient que le strict minimum et **préféraient** manifestement rester chez lui **plutôt** que d'aller louer leurs services ailleurs pour un salaire meilleur.

– *lieber..., als* + inf. sans *zu* : ≈ Krieg als weiterhin in Ohnmacht warten. (NZZ 05.01.95: 5) / **Plutôt** la guerre que de continuer à attendre, impuissant[s].

– *lieber..., [an]statt* :

• *lieber¹* : *(Sous la photo d'un artiste:)* "≈ leidenschaftlich in Wien, statt in Amerika schnell abzukassieren" (SPIEGEL 1996/36: 239) / Il préfère vivre intensément à Vienne **plutôt que** de ramasser beaucoup d'argent aux Etats-Unis.

• *lieber²* : *(Selon certains:)* [...] zu viele Bürger würden [...] ≈ Sozialleistungen beziehen, anstatt zu arbeiten. (MSG 214/203) / [...] que trop de citoyens préfèrent profiter des prestations sociales plutôt que de travailler.

– *lieber..., als daß* + indicatif ou subjonctif :

• *lieber¹* : Brodequin fragt ≈ selber, als daß man ihn fragt / Brodequin **préfère** les questions qu'il pose à celles qui lui sont posées. (CCA 119/166) ;

• *lieber¹* : Ein deutscher Professor verstummt ≈, als daß er auf ein Privileg verzichtet. (SPIEGEL 17/98: 132) / Un professeur d'Université allemand préfère se taire plutôt que de renoncer à un privilège.

• *lieber²* : [...] ≈ vernichtest du sie *(des écrits:)*, als daß du sie mir widmetest (BTV 430) / [...] **je préfère** que tu les détruises plutôt que de me les dédier.

– *lieber..., denn...* (comparatif) : ≈ bleiben wir arm denn blutbefleckt. (DBD 50/52) / Nous préférons rester pauvres plutôt que de nous couvrir de sang.

Remarque sur l'interprétation de *lieber* :

On notera l'importance de la personne du verbe *wollen* dans l'identification de *lieber* comme adverbe modifiant le verbe ou comme appréciatif :

– *Ich / du / er will[st] ≈ weggehen* : il s'agit ici d'une préférence de la personne visée par le sujet grammatical, *lieber* est adverbe de verbe ;

– *Wir wollen ≈ weggehen* : il y a ambiguïté : l'énoncé peut se comprendre soit comme l'affirmation de la préférence du sujet grammatical pour le départ (*lieber* est alors adverbe de verbe comme ci-dessus), soit comme une suggestion du locuteur (et *lieber* est alors adverbe appréciatif).

man *particule modale*

Fonction : s'emploie dans des énoncés exprimant directement ou indirectement une demande d'agir (injonction, conseil, souhait etc.) pour y marquer que le comportement demandé est exigé par les circonstances ; vise à créer un climat de confiance entre le locuteur, qui parle d'expérience, et l'interlocuteur, moins expérimenté.

Contextes : tout type de phrases, sauf les interrogatives globales (à V1).

Position : toujours en post-V1 ou post-V2.

Accentuation : plutôt faible.

Concurrent : → *ruhig*.

Partenaires : → *bloß*[3] ; → *eben*[5] ; *jetzt* ; → *lieber*[2] ; → *noch*[5] ; → *ruhig* ; les verbes de modalité *sollen*, *können*, *wollen*, *nicht brauchen* et le verbe *lassen*.

Equivalents :
- courants : *ma foi* ; *tant qu'à faire* ; *il ne te reste plus qu'à...*; *tu n'as plus qu'à...*; *tu peux* ; *[il] vaut mieux* ; *il est préférable de* + inf. ; *autant que* ; *pourvu que* + subj. ; *Ø*
- occasionnels : *allez* ; *tiens* ; *toujours* ; *à l'occasion* ; *eh bien* ; *allons-y gaiement* ; *c'est moi qui te le dis* ; *c'est le conseil que je te donne* ; *faut voir comme* ; *je ne vois aucun inconvénient* ; *je te souhaite bien du plaisir* ; *ne va pas croire que* ; *on se le demande* ; *sois gentil[le]* ; *tant que j'y étais* ; *tu vois*

Rem.: L'emploi de cette particule est pratiquement limité à l'Allemagne du Nord. Sa présence ici se justifie par le fait qu'on la rencontre chez des écrivains originaires de cette région.

PLAN :

1. en énoncé injonctif
- **a)** de forme impérative (à V1)
- **b)** de forme impérative (à V2)

2. en déclarative
- **a)** en discours indirect associé à *sollen*
- **b)** hors discours indirect associé à *sollen, können, wollen, nicht brauchen, lassen.*
- **c)** employé sans verbe de modalité et sans *lassen*

3. en interrogative partielle
- **a)** valant demande de rappel d'information
- **b)** valant question rhétorique

4. en exclamative
- **a)** introduite par *wenn*, exprimant un souhait ou un regret
- **b)** introduite par un pronom en *w-*

5. en subordonnée
- **a)** en *wenn* ou à V1 et verbe au subjonctif II
- **b)** introduite par un pronom en *w-* et coordonnée par *oder*

6. en locutions

1. en impérative :

aller + inf. ; *allez* ; *tu peux* ; *t'as / vous n'avez qu'à* + inf. ; *toujours* ; *c'est le conseil que je te donne* ; *sois gentil* ; *c'est moi qui te le dis*

a) à V1 :

(On sonne à la porte:) Er hatte sich seinen Mantel umgelegt. [...] und betrachtete mich gelassen. Nickte: Komm ≈ rein. (WKP 33)	Il s'était mis son manteau sur les épaules. [...] et me regarda sans s'émouvoir. Signe de tête. "**Allez** entre!".
(Le professeur à l'élève qui lui a apporté de quoi faire des expériences:) "Sehr schön, mein Junge, leg das da ≈ hin..." (WKT 43)	"Très bien, mon garçon, **tu peux** mettre ça là !"
(On promet à deux frères emprisonnés de les mettre dans la même cellule:) "Spätestens nächste Woche, Walter, freu dich ≈ schon drauf!" (WKK 87)	"La semaine prochaine au plus tard. Walther, **tu peux** compter dessus."
Bürgermeister Nietnagel feuchtet sich die Finger am Bierschaum und zwirbelt seinen Bart auf. "Du tlinkst nicht, Ole? Tlink ≈, tlink, mach einmal Klassenkämpferpause!" (SOB 27)	Nietnagel, le maire, s'humecte les doigts avec la mousse de la bière et se tortille les moustaches. "Tu bois pas, Ole, **T'as qu'à** boire, bois donc, oublie un peu la lutte des classes!"
(Sur le comportement d'un couple pendant les alertes aériennes:) Nebenan, ein Ehepaar, das wollte immer nicht hinunter. "Man klopft, man klingelt", sagte meine Mutter, "und die rühren sich überhaupt nicht [...]. 'Laß die ≈ klopfen', sagen sie und hoegen sich!" (WKT 160)	A côté, un couple qui ne voulait jamais descendre. "On a beau frapper, on a beau sonner à la porte", disait ma mère ", et ils ne bougent pas d'un poil. [...] 'Frappe **toujours**', disent-ils en se marrant."
"Bleib du ≈ hier, mein Jung'", sagte meine Mutter. "Und wenn die Russen kommen und dich mit nach Sibirien nehmen: ich pack' dir ein schönes Bündel warmer Sachen." (WKT 464)	Reste ici, mon garçon, **c'est le conseil que je te donne.** Et au cas où les Russes arrivent pour t'emmener en Sibérie, je te ferai un ballot de vêtements bien chauds."
Ein Antiquariat zu gründen, das sei überhaupt keine Affäre, da könnt ich ganz ruhig sein. Studienratswitwen verkauften manches Mal ganze Bibliotheken: "Nehmen Sie ≈ alles mit." (WKT 176)	Fonder une boutique de livres d'occasion, ça n'était pas difficile, je pouvais être tranquille. Des veuves de professeurs vendaient parfois des bibliothèques entières. "**Vous n'avez qu'à** tout emporter."
Die Schwester tritt in die Tür: "Seien Sie ≈ bloß ruhig! Herr Doktor wird ja gestört! (FKM6)	L'infirmière apparaît à la porte: "Voulez-vous bien vous taire?! Vous voyez bien que vous dérangez le docteur."

(Le mari se plaint de sa condition, sa femme lui répond:) "Laß ≈", sagte meine Mutter, "das kommt alles noch. Das Rad dreht sich. Wir sind wenigstens gesund." (WKT 107)

"Laisse tomber", dit ma mère. "Tout vient à son heure. La roue tourne. Tant qu'on a la santé…"

"Nun, nun, nun", sagt die Mama, "weine ≈ bloß nicht." (FKM 103)

Allons, allons, dit la maman, tu ne vas pas te mettre à pleurer!

Er ging an den Plattenständer und zog eine Platte nach der andern heraus. Was würde man mal spielen können? "Grand terrace Rhythm" oder "Fate"? "Lasses ≈ jetzt, mein Junge." (WKT 255)

Il alla près du porte-disques et sortit un disque après l'autre. Qu'est-ce qu'on pourrait bien se mettre? "Grand Terrace Rhythm" ou "Fate?" "Laisse tomber, mon grand, c'est vraiment pas le moment."

♦ en impérative négative :

(Réponse de la mère au fils soldat, qui veut déserter:) "Glaub ≈ nicht, daß das so einfach ist", sagte meine Mutter." Und wenn sie dich erwischen, wirst du gleich einen Kopf kürzer gemacht." (WKT 277)

"**Va** pas croire que déserter, c'est si facile" dit ma mère. "Et s'ils te prennent, ils te raccourciront d'une tête sans hésiter."

b) en impérative à V2 :

• L'élément qui apparaît en pré-V2 est le complément d'objet (thématisé) du verbe ou un adverbe marquant une étape dans la communication (*da* ; *nun* ; *dann)* :

"Na, nun weine ≈ nicht, dann werden wir sie eben suchen, die kann ja nicht weit weg sein, deine Brille!"

– Ben, pleure pas, on va les chercher, elles peuvent pas être tombées loin, tes lunettes! (CLB 329/291)

Sie verlangte, daß im Hof der Irrenanstalt weißer Sand aufgeschüttet würde, damit sie sich sonnen könnte. […] Wenn ihr nämlich etwas nicht paßte, kriegte sie Tobsuchtsanfälle und schrie und schlug alles kurz und klein. "Ja", sagte der Kommandant, "nun beruhige dich ≈ und geh ≈ wieder zurück in deine Zelle. Den Sand kriegst du schon." (WKK 286)

Elle exigeait qu'on mette du sable dans la cour de l'asile pour pouvoir prendre son bain de soleil. […] Quand quelque chose ne lui convenait pas, elle piquait des crises, poussait des cris et cassait tout ce qui lui tombait sous la main. "D'accord", disait le commandant, "et maintenant, **sois gentille** de te calmer et retourne dans ta cellule. Tu l'auras, ton sable."

(Le père au jeune qui veut se remettre aux études:) Erst Abitur und dann studieren, das sei aber ein ganz schöner Stremel. "Da mach dich ≈ auf was gefaßt. Stell dir das bloß nicht so leicht vor." (WKK 352)

"D'abord le bac, ensuite les études supérieures, ça ne sera pas du gâteau. Tu vas en baver, **c'est moi qui te le dis**. Va pas croire que c'est si facile."

Als mein Vater weg war, kam ich zu Tante Anna. Das hatte er noch angeordnet.[...]
"Da freu' dich ≈", sagte mein Bruder, "da gifft Drus! [...]" (WKT 232)

Quand mon père était parti, on me mit chez tante Anna. C'était ce qu'il avait eu le temps de décider. [...]
"Je te souhaite bien du plaisir, dit mon frère, bonjour les ennuis!"

2. en déclarative :

eh bien ; *ma foi* ; *tant que j'y étais* ; *vaut / valait mieux* ; *autant qu'on est* ; *va pas croire que* ; *tu vois*

a) en discours indirect associé à *sollen* :

Er solle seinen Vater grüßen, mußte ich ihm von meinem Vater bestellen : wie's dem gehe.
Der könne, glaube er, nicht klagen.
"Grüß' deinen Vater ≈ auch. Wie gehts dem denn?"
Und wie's meiner Mutter gehe, fragte ein anderer. Die solle ich ≈ auch grüßen. (WKT 144)

Je devais lui dire de la part de mon père de saluer le sien et lui demander de ses nouvelles.
Il n'avait pas à se plaindre d'après lui.
"**Eh ben**, tu salueras le tien en retour de ma part. Comment va-t-il donc?
Et un autre me demanda comment ma mère se portait. Elle aussi, je pouvais la saluer **à l'occasion.**"

(Le locuteur expose les inconvénients de l'élevage des ragondins et termine par ce conseil:) [...] Nee, davon sollt ich ≈ die Finger lassen. (WKK 305)

Non, **valait mieux** pas se lancer là-dedans.

(La personne visée par er *s'en est d'abord pris aux catholiques:)* Aber auch an uns, an den Evangelischen, hatte er was auszusetzen. Wir sollten uns ≈ an die Brust schlagen. (WKT 248)

Mais même à nous, les protestants, il avait des choses à nous reprocher et il nous demandait de battre notre coulpe.

Was ich heute vorhätte?
"Kunsthalle!" rief ich. [...].
Dann würde er mich also nicht zur Gartenarbeit einsetzen können. Wie dumm. [...] Denn eben nicht. Denn solle ich ≈ in Gottes Namen in die Stadt fahren. *(* → denn³*)* (WKT 309)

Qu'est-ce que j'avais aujourd'hui au programme ?
"Musée!" m'écriai-je. [...]
Alors il ne pourrait donc pas m'embaucher pour travailler au jardin. C'était dommage. [...] Alors tant pis. **Ma foi**, j'avais qu'à aller en ville.

b) hors discours indirect, avec *sollen, können, wollen, nicht brauchen* ou *lassen* :

(Le locuteur plutôt pro-nazi regrette certains excès:) Und diesen Judenschaapschiet, den hätten sie ≈ lassen sollen, diesen Klimbim mit den Juden. (WKU 127)

Et toutes ces conneries avec les juifs, ils auraient mieux fait de s'en abstenir, tout ce foin qu'ils ont fait.

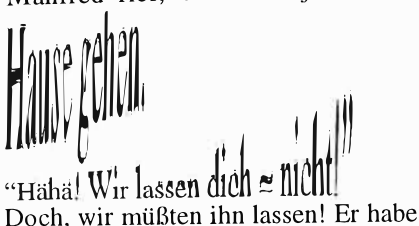
Frau Kröhl denkt gewiß an all das Schwere, wir wollen sie ≈ nicht stören! (WKU 48)

Madame Kröhl pense sûrement à tous ses malheurs, **vaut mieux** pas la déranger!"

Eine nationale Partei müsse es geben und sozial müsse sie sein. Eine national-soziale Partei also. Den Sozialismus abfangen, den Arbeitern eine Alternative bieten und all die enttäuschten Soldaten sammeln. "Sonst können wir ≈ alle einpacken." (WKU 297)

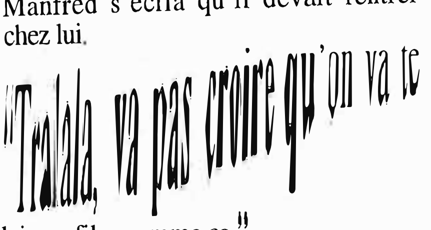
Ce qu'il nous fallait, c'était un parti national qui soit social. Un parti national-social donc. Récupérer le socialisme, offrir aux ouvriers une alternative et rassembler tous les soldats déçus. "Sinon, on peut tous **autant qu'on est** aller se rhabiller."

Manfred rief, er müsse jetzt nach



"Hähä! Wir lassen dich ≈ nicht!" Doch, wir müßten ihn lassen! Er habe seine Schularbeiten noch nicht gemacht [...]. (WKT 49)

Manfred s'écria qu'il devait rentrer chez lui.



laisser filer comme ça."
Si, il fallait le laisser partir. Il n'avait pas encore fait ses devoirs.

Der Iwan, der die Ribnitzer Brücke bewachte, kuckte. Der mußte hier in der Hitze stehen und Wache schieben. [...]. Wir winkten ihm: *Wir* brauchen ≈ nicht zum Barras! Ein für allemal vorbei! (WKU 82)

Le popof qui gardait le pont de Ribnitz nous regarda. Il devait rester planté là dans la canicule et monter la garde. Nous lui fîmes des signes. *Nous* **tu vois**, on n'a pas besoin de faire le service! Terminé une fois pour toutes!

c) employé sans verbe de modalité et sans *lassen* :

"Daß sie so weinen kann, ist aber doch eigentlich was Gutes, liebe Schmolke."
"Ja, bei manchem is es was Gutes und zeigt ein weiches Herz. Und ich will auch weiter nichts sagen un *(sic)* lieber an meine eigne Brust schlagen, un *(sic)* muß auch, denn mir sitzen sie *(= die Tränen)* auch ≈ lose..." (TFF 140)

"Finalement, c'est quand même une bonne chose qu'elle arrive à pleurer comme ça, chère Schmolke."
"Oui, c'est vrai, chez certains c'est quelque chose de positif et ça témoigne d'un coeur sensible. Et je n'en dirai rien de plus et préfère battre ma propre coulpe, d'ailleurs je n'ai pas le choix, car moi aussi, je suis du genre fontaine..."

♦ associé à *so* (→ *nur so*[8])

"'Also, was hast du eigentlich?' sagte er zu mir. Na, da stürzten mir denn die Tränen ≈ so pimperlings raus, und ich sagte: 'Schmolke, Schmolke', und dabei sah ich ihn an, als ob ich ihn ergründen wollte. [...]" (TFF 137)

"'Dis-moi ce qui te prend?' me dit-il. Eh bien, voilà-t-il pas que mes larmes jaillirent d'un seul coup **ma foi**, et je dis : 'Schmolke, Schmolke', en le regardant comme si je voulais le sonder."

(Une vielle domestique raconte qu'elle a toujours dû se lever tôt, même en hiver:) [...] ich kann dir sagen, da hätte ich mich auch lieber noch mal rumgedreht und das Kissen übers Kinn gezogen, denn es war ein bitterkalter Winter, und ich bibberte ≈ so ..." (TFM 62)

"[...] je peux te dire que j'aurais préféré me retourner dans mon lit et me remettre sous la couette, car c'était un hiver très rigoureux, et je grelottais, **faut voir comme**"

3. en interrogative partielle :

a) valant demande de rappel d'information :

• Le locuteur se pose la question à lui-même en gardant son calme (alors qu'avec *nur*, il manifesterait de l'impatience ou du désarroi ; → *nur*[3]) :

Diese Neger. Richtige Kinder. Die tranken ja Kölnisch Wasser wie Schnaps. Und hier – warte mal – ein Buch, in dem – wo ist es denn noch – steht, daß eine Negerin einen Nachttopf als Hut benützt hätte. – Wo war das ≈ noch? (WKU 216)

De vrais enfants, ces nègres, qui vous buvaient de l'Eau de Cologne comme du schnaps. Et ici – attends un peu – un livre où l'on disait – où c'est déjà – qu'une négresse avait utilisé un pot de chambre en guise de chapeau. – Mais où est-ce que c'était donc?

b) valant question rhétorique :

Aber zu Ullas Hochzeit hatte er schlechten Wein geliefert. Essigsaure Tonerde, Surius. Warum ≈ bloß? (WKU 10)

Mais au mariage d'Ulla, il avait livré du mauvais vin. Du vinaigre, de la piquette. Mais pourquoi donc, **on se le demande**.

4. en exclamative :

a) introduite par *wenn* :

• l'exclamative exprime un vœu, un souhait ou un regret (→ *nur3* **4.b**) :

(Les Russes viennent confisquer le piano de l'héroïne:) Den Flügel holten sie auch. [...] Ich dachte: wenn sie ihn ≈ in Klump schmeißen! – Die Hauswartsfrau stand daneben und sagte: "Gott sei Dank. Nun hört endlich das Geklimper auf." (WKK 63)

Ils prirent aussi le piano à queue. [...]. Je pensais : qu'ils le cassent en mille morceaux, **tant qu'à faire**! – La concierge était plantée là et dit : "Dieu merci. Fini de nous casser les oreilles avec son piano."

(Thilde a fait un cadeau de valeur à sa mère:) Und die Alte sagt dann:
"Gott, Thilde, wenn ich dich nich hätte."
"Laß doch, Mutter, wir haben es ja."
"Ja, Thilde, es is schon wahr, aber wenn es ≈ bleibt." (TFM 105)

Et la vieille dame alors :
"Mon Dieu, Thilde, qu'est-ce que je deviendrais sans toi."
"Laisse donc, Maman, nous pouvons nous le permettre."
"Oui, Thilde, c'est bien vrai, mais **pourvu que** ça dure."

b) introduite par un pronom en *w-* :

• l'exclamative exprime un constat étonnant ou indigné :

[...] und die [...] alte Lierschen brummelte vor sich hin: "Ich weiß nich, was der Pittelkow'n wieder einfällt. [...] Wie sie ≈ bloß wieder dasteht und rackscht und rabatscht!" (TFS 9: 169)

[...] et la [...] vieille Liersch marmonnait dans sa barbe : "Je ne sais pas ce que lui prend encore à cette Pittelkow. [...] Qu'est-ce qu'elle a encore à astiquer et récurer!"

5. en subordonnée

a) en *wenn* ou à V1 avec le subjonctif II :

Natürlich dachte man auch viel an früher, an die junge Ehe, in Lübeck, 1920 und an die schöne Wohnung, die wir da hatten. Wären wir ≈ in Lübeck geblieben, dann hätten wir uns vieles erspart. (WKK 132)

Bien sûr qu'on pensait aussi beaucoup au temps passé, aux premières années du mariage, à Lübeck, en 1920, et au bel appartement que nous avions là. Si seulement nous étions restés à Lübeck! Combien d'épreuves nous auraient été épargnées!

b) introduite par un pronom en *w-* et coordonnée par *oder* :

• la subordonnée exprime la non pertinence de l'information en jeu et marque ainsi une certaine indifférence du locuteur à la connaître de façon précise :

Sie selbst habe es ja auch nicht weit gebracht in der Schule. Sie sei immer so durcheinander gewesen. [...]. Und dauernd Luther. Immerlos Reformation. 1517 oder wann das ≈ noch gewesen sei. (WKU 235)

Elle même, c'est vrai, n'était pas non plus allé bien loin à l'école. Une vraie tête en l'air. Et toujours et encore Luther. Et encore et encore la Réforme. En 1517 ou c'était quand déjà?

6. en locutions

♦ *denn man zu* (en bas-allemand:) *denn man tau* : exprime un souhait ironique :

"Und du willst in den Westen? Denn ≈ zu ..." Sie lachten und zeigten mich den anderen. "Der ist gut! Und sonst geht's danke, was?" (WKT 458)

"Et tu veux passer à l'Ouest ? **Je te souhaite bien du plaisir**..." Ils se mirent à rire et me montrèrent aux autres. "Il est bien, lui! Et à part ça, tu vas bien, n'est-ce pas?"

(Goebbels à la radio:) Er sehe unsere Lage nicht durch eine rosarote Brille. Aber: Lieber ein Ende mit Schrekken, als ein Schrecken ohne Ende!
Meine Mutter: "**Denn man tau.**" (WKT 464)

Il disait qu'il ne voyait pas la situation en rose. Mais qu'il préférait une fin terrifiante à une terreur sans fin.
Ma mère : "**Allons-y gaiement**!"

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

Quel que soit le type d'acte de communication, et même si *man* montre une affinité avec l'injonction visant à amener l'allocuté à exécuter ou à lui déconseiller une action que le locuteur lui conseille, lui propose ou pour laquelle il donne sa permission, le locuteur manifeste son flegme et accepte l'inéluctable. Il crée un climat de connivence, donne l'impression de familiarité et exprime sa solidarité

avec l'allocuté dans des situations dramatiques.

Cet effet est particulièrement sensible dans les emplois rhétoriques dans lesquels la solidarité est feinte ou ironique et où le souhait et le conseil sont formulés par antiphrase.

Dans certains exemples, la position de celui qui sait vis-à-vis de celui qui manque d'expérience fait apparaître un sentiment de supériorité goguenarde.

meinetwegen

meinetwegen¹ : adverbe pronominal
meinetwegen² : mot-phrase
meinetwegen³ : adverbe modal
meinetwegen⁴ : particule de mise en relief

meinetwegen¹ adverbe pronominal

Fonction : marque que le locuteur est la cause involontaire, passive du comportement d'une autre personne ou d'un certain état de choses ; s'inscrit dans la série paradigmatique *deinetwegen*, *seinetwegen*, *ihretwegen* etc.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : pré-V2 ou post-V2.

Accentuation : normale.

Concurrents : (fam.:) *wegen mir*

Equivalents :
- courants : *à cause de moi* ; *[spécialement] pour moi[-même]*
- occasionnels : *pour me voir* ; *pour me ménager* ; *pour l'amour de moi* ; *s'il n'avait tenu qu'à moi*

PLAN :

1. **employé seul**
2. **en déclarative**
   - **a**) en position pré-V2
   - **b**) en position post-V2
   - **c**) en déclarative elliptique
3. **dans d'autres types de phrase** (rare)
4. **en subordonnée**

1. employé seul (risque de confusion avec → **meinetwegen²**) **:**

CALVO: Ich will es Ihnen sagen, warum ich gekommen bin: Ihretwegen. VALERA: ≈? (GEH 366)

CALVO: Je vais vous dire pourquoi je suis venu: c'est à cause de vous / pour vous. VALERA: **A cause de moi**? / **Pour moi**?

2. en déclarative :

a) en position pré-V2 :

´°≈ brauchst du nicht zu kommen.

Ce n'est pas la peine de venir **spécialement pour moi**.

´°≈ hätte sie °nicht gehen müssen, °du hast sie vertrieben. (MMÜ 43/42-43)

S'il n'en avait tenu qu'à moi, elle n'aurait pas été forcée de s'en aller, c'est toi qui l'a chassée.

b) en position post-V2 :

"Ich bin so anfällig auf der Brust." sagte Hannelore, Uwes Freundin. "Uwe hat sich ≈ sogar das Rauchen abgewöhnt. (HFA 59)

Je suis très fragile des bronches, dit Hannelore, l'amie de Uwe. Au point qu'Uwe, **pour me ménager**, s'est même arrêté de fumer.

[...] als ich plötzlich ein Telegramm aus Mailand von Alexander Moissi erhielt, er käme abends eigens °≈ nach Zürich und bitte mich, ihn unbedingt zu erwarten. (SZW 206/d'après 209)

[...] quand je reçus de Milan un télégramme d'Alexandre Moisi par lequel il m'annonçait qu'il arrivait à Zurich le soir même **pour me voir** et me priait de l'attendre sans faute.

c) en déclarative elliptique :

Ich fühle mich nicht wohl, wenn unrasiert; nicht wegen der Leute, sondern °≈. (FHF 27/32)

Je ne me sens pas bien, quand je ne suis pas rasé; ce n'est pas pour les autres, mais **pour moi-même**.

Es war mir peinlich, nicht °**meinet-**, mehr °ihretwegen, ´°**meinetwegen** war es nur deprimierend, ´°ihretwegen war es peinlich. (BAC 82/91)

J'en fus affligé, non **pour moi** mais pour elle, car si **pour moi** ce n'était que déprimant, pour elle c'était affligeant.

3. dans d'autres types de phrase :

a) en interrogative :

"[...] ist der Kommandant der Kantonspolizei ≈ hierher gekommen?" (DVe 123/177))

– [...] est-ce que le commandant de la police cantonale est venu par ici **à cause de moi**?

"Kannst du nicht ≈ deinen Abscheu überwinden [...] ?". (BAC243/271)

– Ne peux-tu **pour l'amour de moi** surmonter ta répugnance?

b) en impérative (rare) :

Sorgt euch nicht ≈ ! (WDG)

Ne vous faites pas de soucis **pour moi**!

4. en subordonnée :

Daß man offenbar ≈ den Garagenhof hatte räumen lassen, war mir unbehaglich. (BBB 72/88)

Qu'on eût fait le vide dans la cour du garage **à cause de moi**, semblait-il, cela me troublait fort.

Der Gedanke wäre mir durchaus nicht unlieb, daß eine kleine Gruppe von Ehrenmännern sich ≈ bis zum Verbrechen verstiegen hätte [...].

Il ne me déplairait pas qu'un petit nombre d'honnêtes gens eussent été capables d'aller **pour moi** jusqu'au crime [...]. (YMH 129/104)

REMARQUE : Les adverbes pronominaux comme *meinetwegen* ou *deswegen* et toute la série en *da-* sont en fait de véritables groupes prépositionnels (en l'occurrence plutôt *post*positionnels), dont la base est une pré– ou postposition et le membre obligatoire un pronom au lieu d'un groupe nominal : *meinetwegen* → *wegen mir* (régionalisme) → *wegen meines Freundes*.

meinetwegen2 mot-phrase

Fonction : marque une acceptation teintée d'indifférence.
Contextes : s'emploie en réaction à une proposition ou un comportement.
Positions : pré-V2 ou post-V2.
Accentuation : normale.
Concurrents : *von mir aus* ; *wie du willst*
Equivalents :
- courants : *admettons* ; *soit* ; *[bon,] d'accord* ; *comme tu voudras* ; *je veux bien* ; *ma foi, si tu y tiens* ; *mettons* ; *[bon,] si tu veux* ; *si on veut* ; *si vous voulez*
- occasionnels : *comme tu voudras* ; *peu [m']importe* ; *puisque tu le dis* ; *puisque vous y tenez* ; *si ça peut te faire plaisir* ; *chiche*

PLAN :
1. **constituant à lui seul une réponse complète**
   a) employé seul
   b) introduit par un coordonnant ou une particule connective
2. **suivi d'une contre partie ou d'une remise en cause par *aber* ou un synonyme**

1. constituant à lui seul une réponse complète :

a) employé seul :

bon, ben d'accord ; *comme tu voudras* ; *[bon,] si tu veux* ; *si ça peut te faire plaisir* ; *puisque vous y tenez* ; *mettons* ; *admettons* ; *puisque tu le dis* ; *chiche* ; *soit* ; *je veux bien* ; *si on veut* ; *ma foi* :

Einmal, im elften oder dreizehnten Jahrhundert, soll hier eine ganze Stadt gestanden haben, sagte Herbert, eine Maya-Stadt - . ≈! (FHF 42/51)	Jadis, au XI° ou au XIII° siècle, il y avait, paraît-il, toute une ville ici, dit Herbert, une ville maya. **Admettons!**
Soll ich dir erzählen? fragt Jolly Boy. ≈, sagt sie. (AMS 71-72)	Veux-tu que je te l'explique? demande Jolly Boy. **Si tu veux / Si ça peut te faire plaisir**, répond-elle.
"Was willst du?" sagte sie. "Ich möchte dich wiedersehen." "≈", sagte sie. (PNS 31/27)	– Qu'est-ce que tu veux? dit-elle. – Je voudrais te revoir. – **Ma foi, si tu y tiens**, dit-elle.
Also, ich geh nach Botnango, sagte Mick. Kommst du mit? Hm, hm, sagte Sauly. Wenn was schiefgeht, du bist dran schuld, stehende Redensart. Botnango am Meer, sagte Mick, was soll schon passieren. ≈, sagte Sauly. (CMB 17-18/d'après 15)	Bon, moi, je vais à Botnango, dit Mick. Tu viens avec moi? – Hm, dit Sauly. S'il y a un pépin, ce sera "c'est ta faute", on connaît la chanson. – Botnango-sur-Mer, dit Mick, qu'est-ce que tu veux qu'il arrive? – **Bon, ben d'accord**, dit Sauly.

(Le fils remplit un questionnaire destiné aux automobilistes:) SOHN: "Fühlen Sie sich zurückgesetzt, wenn ein Stärkerer Ihnen zuvorkommt?" VATER: Wieso denn zurückgesetzt? SOHN: Ehrlich, Papa. Du schimpfst doch immer auf die Angeber mit ihren Super-Schlitten. Ich schreibe: ja. VATER: ≈. (PCG-2 84)	LE FILS: Vous sentez-vous frustré quand une voiture plus grosse que la vôtre vous devance? LE PERE: Pourquoi frustré? LE FILS: Ben oui, papa. Tu râles toujours après les frimeurs dans leurs grosses bagnoles. Je réponds oui. LE PERE: **Comme tu voudras**!
(Un couple dans un magasin de meubles:) Wollen wir es nehmen? °≈. (RBB 75)	– On la / le prend? – **Si tu veux**!
ANDRI: Ich bin nicht anders. Ich will nicht anders sein. Und wenn er dreimal so kräftig ist wie ich, dieser Peider, ich hau ihn zusammen vor allen Leuten auf dem Platz, das hab ich mir geschworen PATER: ≈. (MFA 61-62/100)	ANDRI: Je ne suis pas autrement que les autres. Je ne veux pas être autrement. Et même s'il est trois fois plus fort que moi, ce Peider, je lui casserai la figure, sur la grand-place, devant tout le monde, je me le suis juré. LE PRETRE: **Bon, si tu veux**.
"Er würde diese Charlotte Schultz gerne finden. Sie wissen nicht zufällig, ob er noch andere Sachen gefunden hat, die Ihren Schützling belasten?" "Sie ist nicht mein Schützling." "≈. Obwohl... Wissen Sie nichts?"	– [...] Il voudrait la trouver, la Charlotte Schultz. Vous n'auriez pas idée s'il a découvert d'autres machins qui l'incriminent, votre protégée ? – Ça n'est pas ma protégée. – **Mettons**. N'empêche. Vous n'auriez pas idée ? (PMH 57/71)
"[...] schläfst du regelmäßig mit Mayla?" "Ich schlafe gar nicht mit ihr." "Du lügst." "≈." (BKI 126/d'après 127)	– [...] tu couches régulièrement avec Mayla? – Je ne couche pas avec elle. – Tu mens. – **Puisque tu le dis**.
(Au Parlement allemand:) Der Kanzler [...] brüllt: "Sie werden Ihre Sitzung bekommen, aber wann, das bestimmen wir. Und wenn es an einem Sonntag ist." "≈", ruft der kreidebleiche Struck tapfer zurück. (SPIEGEL 37/94:250)	Le chancelier hurle: "Vous aurez votre réunion, mais quand, c'est nous qui décidons. Même si ça doit être un dimanche. – **Chiche**, lui répond courageusement Struck, pâle comme un mort.

b) introduit par un coordonnant ou une particule connective :

Arthur rechnet im Kopf. "Stimmt nicht ganz, aber ≈. [...]." (RSO 134/82-83)	Arthur se livre à un rapide calcul mental. "Ce n'est pas tout à fait le compte, mais **soit**!"

"Kurz und gut", sagte Orso, "wollt ihr durchaus hierbleiben? Also, ≈ ! Sagt mir nur, ob ich irgend etwas für euch tun kann?"

– Enfin, dit Orso, voulez-vous rester ici? **Soit**. Dites-moi si je puis faire quelque chose pour vous? (MCA 298/173)

GIROUD: [...] Der Pazifismus dagegen stößt auf Unverständnis. Trotzdem wurde er niemals mit Neofaschismus in Zusammenhang gebracht.
GRASS: Gut, ≈. Aber es gab schon eine Strömung, die solche Gedanken ausgebreitet hat: Die "Neuen Philosophen", André Glucksmann... (GGA 30-31/43-44)

GIROUD: [...] Le pacifisme, lui, reste très mal compris, cependant il n'a jamais été assimilé à un néo-fascisme.
GRASS: **Je veux bien**. Pourtant, tout un courant de pensée a répandu de telles idées. La nouvelle philosophie... André Glucksmann...

GEORG: Kommen Sie. Trinken wir etwas. HELEN: So? Na, ≈. (BSP 11/d'après 15)

GEORG: Venez. Allons boire quelque chose. HELEN: Ah? Bon, **si vous voulez**.

Mathematik versteh ich, und Physik selbstverständlich. Chemie ist nützlich, und die Medizin, na, ≈. Aber was sollen Romane? Wenn ich wirklich Zeit und Muße habe, schaue ich in ein geschichtliches Werk. (CHP 38)

Les mathématiques, je comprends, et la physique, bien sûr. La chimie est utile et la médecine, bon, **si on veut**. Mais les romans? Quand j'ai vraiment du temps à perdre, je prends un livre d'histoire.

(Un général d'Hitler se demande si on l'espionne:) HARRAS *hebt noch einmal den Telephonapparat auf – lauscht hinein:* Komisches Geräusch da drinnen. *Legt den Apparat wieder zurück, während er langsam hinausgeht, zur Wand lauschend. Tickt immer noch.* Na – ≈. *Ab.* (ZTG 72)

HARRAS *(il soulève à nouveau le téléphone, l'applique à son oreille:)* Drôle de bruit, là-dedans. *(Il repose l'appareil et sort lentement en tendant l'oreille le long du mur. On entend toujours le tic-tac.)* Bah, **peu importe**.

(Qui est au téléphone?:) "Foran. Erinnerst du dich?" "Und ob. Bist du in Paris?"
"Seit drei Wochen. Ich hab' [...] gekündigt." "Aha. Wie ist das passiert?"
"Das werde ich dir erklären. Kann ich dich treffen?"
"Na ja, °≈", brummte ich...

– Foran. Tu me remets ?
– Je pense bien! Tu es à Paris ?
– Depuis trois semaines. J'ai quitté.
– Ah bon. Comment ça se fait?
– Je t'expliquerai. Je peux te voir?
– Eh bien **ma foi**, j'ai marmonné... (PMH 7/9)

(Le père a demandé au fils de se mettre enfin à son travail:) SOHN: Ja, mach ich ja. Aber du, Papa, vorher nur noch eine ganz kleine Frage, ja?
VATER: Na, dann ≈.
SOHN: Was ist denn ein Arbeitgeber? (PCG-2 76)

LE FILS: C'est ce que je fais! Mais d'abord encore une toute petite question, papa.
LE PERE: Bon, **d'accord**.
LE FILS: C'est quoi un employeur?

2. suivi d'une contre partie ou d'une remise en cause (*aber, obwohl, ...*) :

– Gib sie mir wieder her!
– ≈, aber darum brauchst du nicht so zu schreien.
"Sie wissen nicht zufällig, ob er noch andere Sachen gefunden hat, die Ihren Schützling belasten?"
"Sie ist nicht mein Schützling."
"≈. Obwohl... Wissen Sie nichts?"

– Rends-le moi!
– **D'accord**. Mais ce n'est pas une raison pour crier comme ça.
– [...] Vous n'auriez pas idée s'il a découvert d'autres machins qui l'incriminent, votre protégée ?
– Ça n'est pas ma protégée.
– **Mettons**. N'empêche. Vous n'auriez pas idée ? (PMH 57/71)

3. introduisant une réponse plus complète :

Soll er doch heraufkommen, dein Alter, soll er mich auf der Schwelle seiner Tochter finden. ≈! Ich geb's nicht auf, Bärblin, ich werd auf deiner Schwelle sitzen jede Nacht, und wenn er sich zu Tod säuft darüber, jede Nacht. (MFA 51-52)

Qu'il monte, ton vieux, si ça lui chante! Qu'il me trouve devant la porte de sa fille! **Peu m'importe**... Je n'abandonnerai pas, Barbeline, je viendrai m'asseoir sur ton seuil toutes les nuits, quand même il se soûlerait à mort, oui, toutes les nuits.

"[...] wenn er einem von uns kündigt, kündigen die beiden anderen auch. Ehrenwörtlich ausmachen."
[...] " Ich gebe mein Ehrenwort."
"Ich auch", sagte Pinneberg. "Und du, Schulz?"
"≈, ich mach mit." (FKM 69)

"Donnons notre parole d'honneur que s'il licencie l'un de nous, les autres démissionnent."
[...] Moi, je donne ma parole."
"Moi aussi, dit Pinneberg. Et toi, Schulz?"
"**Bon, d'accord**, moi aussi."

meinetwegen3 adverbe modal

Fonction : marque une acceptation volontiers teintée d'indifférence ou d'hostilité.

Contextes : déclaratives.

Positions : pré-V2 ou post-V2.

Accentuation : normale.

Concurrents : *von mir aus*

Partenaires : *können* ; *sollen*

Equivalents :
- courants : *pouvoir / vouloir bien* ; *soit* ; *si tu veux* ; *n'avoir qu'à* + inf. ; *s'ils le veulent*
- occasionnels : *c'est très bien* ; *c'est son affaire* ; *grand bien te/lui fasse* ; *je veux bien* ; *je n'en ai rien à faire* ; *je ne vois pas d'inconvénient à* + inf. ; *tant qu'on voudra* ; *va pour* N ; *que* + subj. ; *Ø*

PLAN :
1. **en déclarative**
   a) en position pré-V2
   b) en position post-V2
2. **en énoncé injonctif ou optatif**

1. en déclarative :

• *meinetwegen* annonce à l'occasion une réplique en *aber* :
si tu veux ; *je n'en ai rien à faire* ; *soit* ; *c'est son affaire* ; *bien* ; *je ne vois pas d'inconvénient* ; *n'avoir qu'à* ; *je veux bien* ; *que* + subj.

a) en position pré-V2 :

♦ avec *können* ou *sollen* :

(La mère à la fille dans le magasin de vêtements:) Mir gefällt das blaue [Kleid] besser, aber ≈ kannst du auch das andere haben, wenn's dir besser gefällt.

Moi, je préfère la [robe] bleue, mais **si tu veux**, tu peux avoir l'autre, si elle te plaît plus.

"Eifersüchtig?".
"Bei Ihnen piept's wohl?" entgegnete sie heftig und machte unwillkürlich die dazu passende Bewegung mit dem rechten Zeigefinger zur Stirn .
"≈ können Sie zu Ihrem Kurschatten erküren, wen Sie wollen!". (PMB 88)

– Jalouse?
– Vous êtes maboul? lança-t-elle avec vivacité tout en faisant machinalement le geste [idoine] de porter l'index à sa tempe.
– Oh, mais vous pouvez prendre le chevalier servant que vous voulez, **je n'en ai rien à faire**.

≈ sollen sich die Mitglieder der Académie auch mit Politik, Moral, Variété und so weiter beschäftigen, das ist alles recht schön, man braucht Unterhaltung im Leben. Aber Unterhaltung allein genügt nicht.

Que les académiciens s'occupent, en outre, de politique, de morale, de music-hall, et du reste, **c'est très bien,** il faut s'amuser dans la vie. Mais il ne suffit pas de s'amuser. (MCI 261/260)

♦ avec d'autres verbes :

(Il est question de voix:) "[...] Hörst du sie nicht?" "Es ist der Wind, Isabelle."
"Ja", sagt sie ergeben. "≈ ist es der Wind." (RSO 347/231)

– Ne les entends-tu pas?
– C'est le vent, Isabelle.
– **Soit**, dit-elle, soumise, c'est le vent.

(Après une querelle, l'épouse ne veut plus accompagner son mari au théâtre:) ≈ gehst ins Theater, mit wem du magst! Ich zieh mich jetzt aus und geh ins Bett [...] (KVS-2:168)

Tu n'as qu'à aller au théâtre avec qui tu veux! Moi, je me déshabille et je vais me coucher.

b) en position post-V2 :

♦ avec *können*, *mögen* ou *sollen* :

"Es ist wirklich eine schlimme Sache für dich, und wenn es hart auf hart kommt, kannst du ≈ sagen, ich hätte dich vergewaltigt". (BAC 49/d'après 57)

Je comprends que ce soit pour toi une sale histoire, mais si vraiment on te cuisine, tu **n'auras qu'**à prétendre que je t'ai violée.

Paß trotz allem ein bißchen auf, sagte Katia zu mir, als der Abend gekommen war. Verstehst du, die Bank ist mir egal, die können sie ≈ von oben bis unten plündern, was schert mich das? Aber ich möchte nicht, daß dir was passiert, mein Lieblingszombie.

Fais attention quand même, me disait Katia, le soir venu. Tu comprends, la banque ça m'est égal, ils peuvent **bien** la piller de fond en comble, qu'est-ce que j'en ai à foutre ? Mais à toi, mon zombi favori, je ne voudrais pas qu'il t'arrive quelque chose. (JBP 64/65)

VATER: Natürlich gehst du mit uns. Deine Eltern glauben an Gott und erziehen dich so. Charlys Vater sollte sich schämen, Charly davon abzuhalten, in die Kirche zu gehen.
SOHN: Wenn Charly doch keine Lust dazu hat!
VATER: Mein Gott, Charly kann doch ≈ machen, was er will. Aber du nicht. (PCG-1:114)

LE PERE: Bien sûr qu'on t'emmène. Tes parents sont croyants et t'éduquent en conséquence. A la place du père de Charly, j'aurais honte d'empêcher Charly d'aller à l'église.
LE FILS: Mais puisque Charly n'a pas envie!
LE PERE: Charly, il fait comme il veut, **c'est son affaire**. Mais pas toi.

(Un poète explique ce qu'il entend par "Gebrauchsgedichte":) Es gibt einige Gedichte, die stehen im Bücherschrank, und die stehen da nur im Bücherschrank, und Gebrauchsgedichte sollten eigentlich Gedichte sein, die für den täglichen Gebrauch bestimmt sind. Und die können ≈, wenn sie gebraucht worden sind, auch weggeschmissen werden. (DAH-2:69)

Il y a des poèmes exclusivement destinés aux rayons de votre bibliothèque; les poèmes d'usage par contre sont conçus pour qu'on s'en serve tous les jours. **Et je ne vois pas d'inconvénient** à ce qu'on les jette après usage.

(Le ministre parle des enseignants:) Sie sollen ≈ darauf achten, daß sie keine Stunde zuviel unterrichten, aber vor allem sollen sie sich stets bewußt sein, daß sie einen wunderschönen Beruf haben. (SPIEGEL 31/95:52)

Je veux bien qu'ils veillent à ne pas travailler une heure de trop, mais surtout: qu'ils soient toujours bien conscients qu'ils ont un merveilleux métier.

♦ avec d'autres verbes :

"Ich hab fünf, sieh her", sagte sie. "Ich will dir ≈ drei davon geben... Bloß, du mußt mir schwören [...].

J'en ai cinq, tu vois, dit-elle. Je veux **bien** t'en donner trois... Seulement, il faut me jurer que [...]. (ZGA 171/166)

Das ist so, wie wenn einer protestantischen Glaubens ist und der andere katholisch. Jeder behält ≈ seinen Glauben für sich und es gibt trotzdem eine gute Ehe. (BSP 55/59-60)

C'est comme quand il y en a un qui est protestant et l'autre catholique. **Que** chacun garde sa religion pour lui, et ça peut très bien faire un excellent ménage.

(Après un assaut sur le front russe:) [...] als er *(un lieutenant)* erfuhr, daß auch Täding zurückgekommen war, sagte: "Der hätte ≈ draußenbleiben können". (AEZ 47)

Lorsqu'il apprit que Täding était parmi les survivants, il dit: "Lui, ça n'aurait pas été une perte."

2. en énoncé injonctif ou optatif :

• l'énoncé, de forme impérative ou (rarement) autre, exprime moins une injonction authentique qu'une possibilité d'action, voire une autorisation ;

• *meinetwegen* marque que l'autorisation est donnée par dépit, à contre-cœur, ou que la possibilité d'action est évoquée avec une certaine indifférence :

grand bien te fasse ; *s'ils le veulent* ; *va pour* N

Dann geh. Heirat sie und verschwind. Dann wirst du jetzt enterbt. Und hast nichts und kannst nichts. Du kannst gehen. Heirat sie! ≈. Das Geschäft kriegt der Glasp. Du kannst auch gleich aus deinem Zimmer ausziehen. (MSL 469)

Alors va-t-en. Epouse-la et disparaît. Je te déshériterai. Tu ne possèdes rien et tu ne sais rien faire. Tu peux partir. Epouse-la! **Grand bien te fasse**. Le magasin, c'est Glasp qui l'aura. Pendant que tu y es, tu peux libérer ta chambre tout de suite.

"Herrgott!" rief die Witwe Désir [...] "an allem sind die Gendarmen schuld! Mögen sie mich ≈ einsperren, wenn sie wollen, aber ich muß ihnen eins auswischen!"

– Nom de Dieu! s'était écriée la veuve Désir [...] c'est la faute aux gendarmes! Qu'ils me foutent en prison, **s'ils le veulent**, mais il faut que je les embête! (ZGA 328/318)

Er hat keine Zeit gehabt, sich für die Vergangenheit zu interessieren. Neugierde ist ein Luxus, und er glaubt, von diesem Luxus ausgeschlossen zu sein. Er stellt sich gar nicht erst vor, daß er daran Gefallen finden könnte. Hier aber ist er in erzwungenem Müßiggang gefangen, und der Zufall will, daß George Historikerin ist. Also dann ≈ Geschichte.

Il n'a pas eu le temps de s'intéresser au passé. La curiosité, c'est un luxe et il se croit exclu de ce luxe-là. Il n'imagine même pas qu'il pourrait y prendre plaisir. Mais là, il est coincé dans une oisiveté forcée et il se trouve que George est une historienne. Alors **va pour** l'Histoire. (BGS 119/123)

meinetwegen[4] particule de mise en relief

Fonction : porte sur un membre de phrase qu'il met en relief en le présentant comme choisi un peu au hasard, sans y réfléchir, ou sans grande conviction.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : devant ou derrière le membre ou le constituant sur lequel il porte.

Accentuation : normale.

Concurrents : → *etwa*[2] ; *zum Beispiel*

Partenaires : *und* ; *oder*

Equivalents :
- courants : *disons* ; *mettons* ; *par exemple* ; *voire*
- occasionnels : *bon* ; *[ou] même* ; *pendant qu'on y est* ; *pourquoi pas* ; *si vous voulez* ; *s'il le faut* ; *Ø*

PLAN : 1. **cas général**
- **a)** le membre de phrase (ou le constituant) est intégré
- **b)** avec un membre incis ou ajouté (= détaché par virgule ou tiret)

2. **dans des constructions particulières**
- **a)** de forme "A, ≈ *auch* B"/"A, ≈ B *auch*"
- **b)** de forme "A *oder* ≈ *[auch/nur]* B" ou "A *oder* B ≈"
- **c)** de forme "A und ≈ auch B"

1. cas général :

bon ; *disons* ; *mettons* ; *par exemple* ; *et pourquoi pas* ; *si vous voulez*

a) le membre de phrase (ou le constituant) est intégré (= non détaché par virgule) :

Damit wandte er sich ab, um davonzugehen, hielt jedoch noch mal inne und sagte über die Schulter: "Rufen Sie ≈ °morgen, nein, stopp, am Montag in meinem Büro an, und lassen Sie sich von meiner Sekretärin einen Termin geben. [...]." (HMS 109)

Sur ces mots, il me tourna le dos pour s'en aller, puis s'immobilisa un instant et me dit par-dessus l'épaule: "Appelez-moi... **disons** demain, non, attendez, lundi, et faites-vous donner un rendez-vous par ma secrétaire.

(Il y a 30 ans, un père explique la progressivité de l'impôt à son fils:) [...] wenn einer ≈ 10000 Mark im Jahr verdient, dann zahlt er 16% seines Einkommens an Steuern, wer aber 20000 verdient, der zahlt rund 22% an Steuern. (PCG-2: 143)

Quelqu'un qui gagne **mettons** 10000 marks par an, eh bien il paye là-dessus 16% d'impôts, mais quelqu'un qui gagne 20000, il paye 22%.

♦ *meinetwegen* est postposé :

(Contre ceux qui se plaignent de la décadence:) Statt zu jammern, wäre zu überlegen, selbst kulturell konstruktiv zu werden – als Gegenpol zum Pöbel ≈. (SPIEGEL 43/95: 7 et 10)

Au lieu de gémir, ils devraient songer à apporter leur contribution à l'action culturelle, pour faire contrepoids à la populace, **par exemple**.

♦ *meinetwegen* est en position incise :

Stellen wir uns vor, die Spitzenköpfe aus Wirtschaft, Kultur, Wissenschaft und – ≈ – Verwaltung [...] würden [...] skizzieren, wie der Spitzenmanager der Republik, also der Bundeskanzler, auszusehen hat. (SPIEGEL 20/94: 246)

Imaginons que les grosses pointures de l'économie, de la culture, des sciences et, **pourquoi pas**, de l'administration se mettent à faire le portrait de ce que doit être le "manager en chef" de la République, autrement dit le chancelier fédéral.

b) avec un membre incis ou ajouté (= détaché par virgule ou tiret) :

[...] für Leute wie mich, junge Snobs ≈, da war Rock'n'Roll nichts. (SPIEGEL 26/94: 155)

Pour des gens comme moi, de jeunes snobs, **si vous voulez**, le rock, c'était nul.

Aber als meine alte Tante sich mit ihren neunundsiebzig Jahren wieder von einer Herzgeschichte erholte [...] und als damit meine Hoffnung auf die Erbschaft wieder mal zu sinken begann und als ich bei Schwester Cosima mit meiner ganz, ganz vorsichtigen Anfrage, ob sie nicht ein wenig nachhelfen könne, die alte Dame zu – na, ≈ zu 'erlösen' –, als ich damit auf Ablehnung stieß [...]. (HMS 116)

Quand ma vieille tante, âgée de 79 ans, se fut remise de sa crise cardiaque, mettant ainsi à mal mes espoirs d'héritage, et que Cosima, l'infirmière, à qui je demandai avec d'infinies précautions si elle ne pouvait pas un peu aider la vieille dame à, **bon**, trouver la paix, m'eut envoyé promener [...].

2. dans des constructions particulières :

même ; *voire* ; *s'il le faut* ; *pourquoi pas* ; *pendant qu'on y est* ; *si vous voulez*

a) de forme "A, ≈ *auch* B" / "A, ≈ B *auch*" :

Es wäre gut, wenn der PDS noch zwei oder drei, ≈ auch vier Jahre der Opposition bleiben. (SPIEGEL 45/94:50)

Ce serait une bonne chose si le PDS pouvait rester encore deux ou trois ans, **voire** quatre, dans l'opposition.

Ich werde dafür bezahlen. Sie können meine gesamten Ersparnisse haben. Lassen Sie uns einen Weg finden, ≈ auch nachts, um ...

Je vous paierai. Toutes mes économies sont à votre disposition. Trouvons un stratagème, de nuit **s'il le faut**, pour que... (JCM 191/195)

Mit diesen zehn Mark soll der Junge oder das Mädchen sich kleine Wünsche erfüllen, °sparen ≈ auch, um sich einen großen Wunsch zu erfüllen. Dann sind zehn Mark gerechtfertigt in dem Alter. (BTM 28)

Ces 10 marks, c'est pour que le garçon ou la fille se fasse plaisir par-ci par-là, ou alors qu'il économise, **pourquoi pas**, pour réaliser un grand projet. Dans ces conditions, 10 marks, à cet âge, ce n'est pas de trop.

b) de forme "A *oder ≈ [auch/nur]* B" ou "A *oder* B ≈" :

(Une intellectuelle, sur son amant, simple marin pêcheur:) Ich wollte, daß er bei seinem Beruf blieb, daß er seinen Akzent, seine Kraft und seine Inkompetenzen bewahrte. Wußte ich denn, ob ich ihn als Angestellten verkleidet oder ≈ als Schiffszimmermann überhaupt noch lieben würde?

Je voulais qu'il garde son métier, son accent, sa force et ses incompétences. Savais-je seulement si je l'aimerais déguisé en employé ou **même** en charpentier de marine, dépouillé du reflet des vagues dans ses yeux ? (BGS 65/66)

"Ich hätte sie fragen sollen, was für einen [Pelzmantel] sie haben will. Wahrscheinlich Bisam oder Biber." "Fuchs", sage ich interesselos. "Oder °Leopard ≈." (RSO 284/d'après 190)

– J'aurais dû lui demander quel genre de manteau lui ferait plaisir. Probablement rat musqué ou castor.
– Renard, dis-je d'un air détaché. Ou léopard, **pendant qu'on y est**.

Der harte Kern [der Fußballfans], das sind die Leute, die nach München genauso wie nach Hamburg oder ≈ nur nach Leverkusen oder Düsseldorf fahren. (MMS 5)

Le noyau dur [des supporters], ce sont ceux qui montent à Munich aussi bien qu'à Hambourg, ou, sans aller si loin, à Leverkusen ou à Dusseldorf. *(non traduction)*

c) de forme "A ***und*** *≈ auch* B" :

Es geht darum [...], zur Kenntnis zu nehmen, was auf der Straße, auf den Märkten und ≈ auch an den Stammtischen geredet wird. (SPIEGEL 25/95:44)

Il s'agit de prendre connaissance de ce qui se dit dans la rue, sur les marchés et, **pourquoi pas**, au bistro.

Glück und ≈ auch Ver°dienst brachten es mit sich, daß man Ihnen die Stelle des Chefarztes in einer Klinik Nordamerikas anbot. (IKM 113/103)

La chance, et, **si vous voulez**, votre mérite, font que l'on vous a offert une situation de médecin-chef dans une clinique de l'Amérique du Nord.

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

Le seul point commun à tous les emplois de *meinetwegen* accessible à l'intuition est que le mot marque toujours une implication passive, involontaire du locuteur dans le procès ou l'acte d'énonciation en cause. C'est ce caractère passif et involontaire qui est à l'origine de la nuance d'indifférence perceptible dans de nombreux emplois.

Ambiguïté et ambivalence :

Il peut arriver (rarement, toutefois) que *meinetwegen* puisse être compris, dans le même énoncé, soit comme adverbe pronominal ("à cause de moi", "pour l'amour de moi") ou comme adverbe modal ("pour ce qui me concerne, je veux bien"). Soit l'exemple suivant :

• *(Dans une famille pauvre, à propos de pommes de terre volées:)* Dann haben wir die Kartoffeln gekocht, und die Mutter war froh. Aber woher ich sie hab, hat sie nicht gefragt. ≈ hätte sie schon fragen können. (AEZ 86)

– *meinetwegen*[1] adverbe pronominal : Alors, on a fait cuire les pommes de terre et ma mère était heureuse. Mais elle n'a pas demandé d'où je les avais. Elle aurait **quand même** pu demander.

Commentaire : L'adverbe pronominal constitue avec le verbe le prédicat complexe de la phrase ("meinetwegen fragen"). La demande d'amour exprimée par *meinetwegen* et traduite par *quand même* peut se paraphraser par : "pour l'amour de moi, pour montrer qu'elle s'intéresse à moi, elle aurait pu me demander d'où je les avais."

– *meinetwegen*[3] adverbe modal : [...]. Elle aurait pu [demander], ça ne m'aurait pas dérangé.

Commentaire : L'adverbe modal porte sur l'ensemble de l'énoncé et marque l'attitude du locuteur vis-à-vis du comportement posé par hypothèse et consistant à "demander d'où viennent les pommes de terre".

mindestens	*particule graduative*

Fonction : porte sur une donnée quantitative (généralement numérique) ou un élément du prédicat en les présentant comme le minimum de ce qu'il convient de poser ; laisse ainsi entendre qu'il serait possible ou souhaitable de poser une donnée plus forte.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : généralement pré-M ou pré-M1 ; rarement post-M.

Accentuation : plus ou moins accentué que l'élément sur lequel il porte.

Concurrents : → *wenigstens* ; → *zumindest*

Equivalents :
- courants : *au moins* ; *pour le moins*
- occasionnels : *bien* ; *du moins* ; *[pas] moins de* ; *jamais inférieur à* ; *un minimum de* ; *une bonne* (+ indication quantitative) ; *tout au moins* ; *Ø*

PLAN :
1. **portant sur une indication quantitative**
2. **portant sur une donnée non quantitative**

1. portant sur une indication quantitative (numérique ou non) **:**

au moins ; *bien* ; *[pas] moins de* ; *un minimum de* ; *une bonne* + quantité

♦ en position pré-M1 :

≈ die Hälfte des Tages liegen die Wildgänse still und verdauen. (KLT 91/144)	Les oies sauvages passent **au moins** la moitié de la journée à digérer paisiblement.
≈ °acht Überfälle gingen in jüngster Vergangenheit auf das Konto der belgischen Hormonmafia. (SPIEGEL 10/95: 160)	Les trafiquants belges d'hormones ont a leur actif **pas moins de** huit agressions récentes.
[...] alles Ausflüchte, um dem täglichen Training zu entfliehen. ≈ vier, möglichst sechs Stunden Training, besser noch länger. (BAC 101/112)	[...] encore un bon prétexte, pour échapper à l'entraînement quotidien! Il ne devrait en principe **jamais** être **inférieur à** quatre heures, sinon six ou même davantage.
Auf dem Heimweg waren sie alle dreiviertel betrunken gewesen und ≈ einem halben Dutzend der Krieger war so übel geworden, daß sie anhalten und sich irgendwo [...] hinsetzen mußten [...].	[...] puisque s'en retournant ils étaient tous aux trois quarts soûls et qu'une **bonne** demi-douzaine s'étaient trouvés en proie à un chavirant mal au coeur qui les avaient contraints à s'arrêter [...]. (PKK 180/229)

♦ en position pré-M (le membre étant en position post-verbale) :

Ich habe sehr tief gegraben, °≈ einen Meter tief. (HRS 86/84)	J'ai creusé très profond, **au moins** à un mètre de profondeur.

Er fühlte sich um ≈ °zwanzig Jahre gealtert und um zwanzig Zentimeter kleiner geworden [...]. (PST 81/89)

Il se sentait plus vieux d'**au moins** vingt ans et plus petit de vingt centimètres.

[...] es war keiner anwesend (außer mir), der nicht °≈ seine fünfzehnhundert Mark im Monate verdiente. (BAC 18/21)

[...] personne dans l'assistance (à part moi) ne gagnant **moins de** quinze cent marks par mois.

[...] wir waren schon ≈ vier oder fünfmal an der Stelle vorbeigekommen!

[...] on avait déjà **bien** passé quatre ou cinq fois par là! (PKK d'après 221/280)

Private Aufführungen [...] werden mit Zuchthaus von ≈ °acht Jahren bestraft. (CKE 7-8)

Les projections privées sont passibles d'un **minimum** de huit années de réclusion criminelle.

Ein gut dressierter Hund kostet ≈ an die achtzig Francs, ja manchmal werden bis zu fünfhundert dafür bezahlt.

Un chien dressé, ça vaut dans les quatre-vingt francs, et ça peut aller jusqu'à cinq cents! (PRV 91/193)

♦ postposé :

(Sur un navire:) Kostenpunkt: eine halbe Milliarde Mark, ≈. (SPIEGEL 05/95: 79)

Coût : un demi milliard de marks **au moins**.

2. portant sur une donnée non quantitative :

Sie stellten bei dieser Gelegenheit fest, daß der Lastwagenbahnhof fast so sehenswert war wie der Hafen und ≈ so interessant wie die Bierhallen am Boulevard Nicaragua. (CMB 21/d'après 18)

Ils constatèrent à cette occasion que cette gare de camions méritait presque autant la visite que le port et qu'elle était en tout cas **au moins** aussi intéressante que les dépôts de bière du Boulevard Nicaragua.

Sein erster Gedanke war, daß er nun einen Herzinfarkt erleiden werde oder einen Schlaganfall oder ≈ einen Kreislaufkollaps [...]. (PST 16/19)

Sa première pensée fut qu'il allait avoir un infarctus ou une attaque, ou **pour le moins** une syncope.

Doch benötige ich diese Abrechnung, um mich zu erklären, vielleicht mit mir ins Gericht zu gehen, mich ≈ aber besser zu ergründen, bevor ich sterbe.

Je compte sur cet examen des faits pour me définir, me juger peut-être, ou **tout au moins** pour mieux me connaître avant de mourir. (YMH 33/29-30)

Jugendliche haben in ihrer Biographie immer die Aufgabe zu bewältigen, den Status der Herkunftsfamilie zu erhöhen oder ≈ zu halten. (MSG 233/221)

Au cours de leur vie, les jeunes ont toujours pour mission d'élever le statut de leur famille d'origine, ou **du moins** de le maintenir.

Comparaison avec *wenigstens* et *zumindest* : → *zumindest*

na

na[1] : mot-phrase
na[2] : interjection (répétée)
na[3] : particule connective

na[1] mot-phrase

Fonction : s'emploie variante familière de *nun* ou de *also* avec une valeur interrogative pour inviter l'interlocuteur à donner l'information attendue ; la demande peut être explicitée par une interrogative globale ou partielle.

Accentuation : forte.

Concurrents : → *also*[1] ; → *nun*[1]

Equivalents : *alors*

≈ [, geht's / wie geht's]?	**Alors** [, ça va / comment ça va]?
≈, Junge [, was gibt's Neues]?	**Alors**, mon garçon [, quoi de neuf]?
(Au jeune qui revient d'un examen:) ≈ [, hat's geklappt]?	**Alors** [, ç'a été *ou* ça a marché]?

na[2] interjection

Fonction : s'emploie répété deux ou trois fois pour exprimer une critique, une réprobation ; la critique peut être explicitée par l'énoncé qui suit.

Contextes : généralement suivi d'un énoncé déclaratif ou exclamatif.

Accentuation : forte.

Concurrents : → *aber*[2] ; → *nun*[1]

Equivalents : *eh bien[, eh bien]!* ; *holà!* ; *oh! tout de même...* ; *voyons*

≈, ≈ [≈]! / ≈, ≈, was soll denn das!	**Eh bien, eh bien**! / **Eh bien**! Qu'est-ce que c'est que ça!
SOHN: Na ja, ich meine, ihr könnt euch doch immer alles leisten, egal, ob alles teuer wird oder nicht? VATER: ≈, ≈, so einfach ist das ja °doch nicht. (PCG-2: 10)	LE FILS: Ce que je veux dire, c'est que vous, vous pouvez toujours tout vous payer, peu importe que les prix montent ou non. LE PERE: **Holà**! **holà**! *ou* **doucement, doucement**, c'est quand même pas aussi simple!
"≈, ≈, mir scheint, Sie übertreiben ein bißchen."	– **Oh! tout de même**... vous exagérez un peu... (CVA 83/96)
"≈, ≈! Jetzt ist wahrhaftig nicht der Augenblick, sich gehenzulassen!"	– **Voyons**, ce n'est pas le moment de se laisser aller. (AGS d'après 100/150)

na[3] particule connective

Fonction : introduit, seule ou associée à un autre élément, un énoncé ou (bien plus rarement) un segment d'énoncé dont la tonalité peut être neutre mais se trouve le plus souvent plus ou moins fortement empreinte d'impatience, d'agacement, de colère, bref d'une attitude plutôt négative.

Contextes : tous types de phrases.

Positions : toujours en tête de phrase, le plus souvent détaché par une virgule (à l'écrit) ou une brève pause (à l'oral), mais parfois non détaché.

Accentuation : forte.

Concurrents : → *aber*[2] ; → *nun*[1]

Equivalents :
- courants : *allez* ; *alors* ; *bah* ; *ben [oui]* ; *bof* ; *bon [ben]* ; *bon d'accord* ; *bref* ; *eh bien [quoi]* ; *enfin [tout de même]* ; *et alors* ; *et puis après* ; *mais [enfin]* ; *oui [enfin]* ; *tiens*
- occasionnels : *ah* ; *allons bon* ; *bien* ; *ça y est* ; *ça par exemple* ; *comment* ; *couci-couça* ; *disons* ; *donc* ; *écoute / écoutez* ; *et puis* ; *hein* ; *hm* ; *mais [qu'est-ce qui vous prend]* ; *nous y voilà* ; *oh, mais alors là* ; *remarque* ; *toi* ; *tu vois/vous voyez bien* ; *j'aime mieux ça* ; *voyez* ; *Ø*

PLAN :
1. **introduit un énoncé constituant généralement une réplique à un énoncé antérieur**
   - **a)** introduit un énoncé déclaratif
   - **b)** introduit un énoncé interrogatif
   - **c)** introduit un énoncé injonctif
   - **d)** introduit un énoncé exclamatif
2. **marque, à l'intérieur d'un énoncé, une hésitation à continuer**
3. **associé à d'autres éléments (particules ou autres)**

a) *na also*	**i)** *na klar*
b) *na bitte*	**j)** *na los*
c) *na dann*	**k)** *na schön*
d) *na du*	**l)** *na sehen Sie / siehst du*
e) *na gut*	**m)** *na sowas / so was*
f) *na hör mal*	**n)** *na und?*
g) *naja* (en un mot)	**o)** *na, Sie wissen schon*
h) *na ja* (en deux mots)	

1. *na* introduit une énoncé (complet ou elliptique) constituant généralement une réplique à un énoncé antérieur :

a) l'énoncé introduit est déclaratif :

≈, das wird schon werden. (UW)	**Bah**, ça s'arrangera!
≈, dann eben nicht! (cf. dernier ex.)	**Bon, ben** alors tant pis!
– Stehst du auf so was? – ≈, und ob!	– Ça te dit, un truc comme ça? – **Ben** et comment!

≈, endlich hast du ausgeschmollt!

Ça y est, tu as fini de bouder, toi! (RFS 32/50)

(Un élève se plaint de l'emploi du temps:) Ich find' die Freistunden nicht so gut. Ich hab' zum Beispiel oft eine Stunde oder zwei Stunden frei, und dann kann ich machen, was ich will. ≈, das ist zwar am Anfang ganz interessant, aber hinterher, da weiß man auch nicht, was man machen soll. (BTM 13)

J'aime pas trop les trous dans l'emploi du temps. Moi, par ex., j'ai souvent une ou deux heures de libres et là, je peux faire ce que je veux. **Bon**, au début, c'est bien, mais au bout d'un certain temps, on sait plus quoi faire.

(Un inspecteur pendant l'enquête:) [...] deshalb darf sich das Mädchen um Himmels willen nicht mit Siggi sehen lassen. ≈, mein Bier ist das nicht [...]. (HMS 49)

[...] Raison pour laquelle sa fille ne doit surtout pas se montrer avec Siggi. **Enfin**, ce ne sont pas mes oignons.

Wie alt sind Sie jetzt? Dreiundvierzig? Ich hätte Sie für älter gehalten. ≈, egal, Schönheit und knusprige Jugendfrische hatten Sie nie zu verlieren. (IKM 113/ d'après 103)

Quel âge avez-vous? Quarante-trois ans? Je vous croyais plus vieux. **Mais** peu importe. La beauté, la fraîcheur craquante de la jeunesse, vous n'avez jamais eu à les perdre.

b) l'énoncé introduit est interrogatif :

≈, warum eigentlich nicht? (UW)

Et pourquoi pas, au fond?

≈ , wie geht es? / ≈ , wird's bald?

Alors, comment ça va? / **Alors**, ça vient?

(Le père aborde sa fille, qui a fait des siennes:) "≈, Josephine?" fragt er [...], "ich höre, du stehst vor dem Kaufhaus Wühlmaus und sammelst?"

– **Alors**, demande-t-il à Joséphine, il paraît que tu fais la manche aux Galeries Farfouillettes? (BGH 93/90)

(Début de discussion:) SOHN: Charlys Vater hat schon recht. VATER: ≈, was hat der Gute denn wieder gesagt? SOHN: Ach nichts. Du weißt ja doch wieder alles besser [...] (PCG-2: 41-42)

LE FILS: Le père de Charly a bien raison. LE PERE: **Allons bon**, qu'a-t-il encore dit, ce brave homme? LE FILS: Oh rien. De toute façon tu auras de nouveau raison.

(Père et fils visitent Legoland:) SOHN: Papa, Papa, was meinst du, wieviel Legosteine haben die da verbaut?
VATER: Kann ich Sandkörner zählen?
SOHN: ≈ ungefähr? (PCG-2, 125)

LE FILS: Dis, papa, à ton avis, combien de legos ils ont utilisé pour faire tout ça? LE PERE: Est-ce que je peux compter les grains de sable?
LE FILS: **Mais** à peu près?

(Querelle au sujet du "fiancé" de la fille:) "Ein geschniegelter Jungbourgeois", faucht der Mann. "≈ und du?"
".. bin ein Selfmademan ... war nicht in einer Verwaltungshochschule..."

– Un vrai petit bourgeois! fulmine l'Homme.
– **Eh bien**, et toi ?
– ... suis un self-made-man..., n'ai jamais préparé l'E.N.A.... (BGH 167/162)

c) l'énoncé introduit est injonctif :

≈ , mach schon! / komm schon! (UW) — **Allez**, dépêche-toi! / amène-toi!

≈, dann mal los! (UW) — **Bon, ben** allons-y! / en route!

≈ , warte, das wirst du noch bereuen! (DaF) — **Oh, mais** attends, tu t'en repentiras!

(Faut-il céder à l'enfant qui veut goûter à de l'alcool? Un parent hésite:) [...] oder ob man lieber ablehnen sollte und sagen sollte, ≈ komm', das ist noch nichts für dich [...]. (BTM 65) — [...] ou vaut-il mieux refuser en disant "**Ecoute**, (*moralisateur:* **voyons**,) tu n'as pas encore l'âge!".

d) l'énoncé introduit est exclamatif :

≈, endlich hast du kapiert, worum es geht! (UW) — **Ah**, t'as enfin compris de quoi il retournait.

≈, °der wird staunen [wenn er das sieht / hört] (UW) — **Eh bien**, il va en faire des yeux [quand il verra ça] / il n'en croira pas ses oreilles [quand il entendra ça / on le lui dira].

(Acceptation à contre-cœur d'une suggestion:) ≈, wenn du meinst! — **Bon, ben** si tu penses que c'est mieux comme ça.

Siggi hat mir mal sein Foto in der Zeitung gezeigt. So einen als Schwiegervater... ≈, prost! (HMS 50) — Siggi m'a montré un jour sa photo dans le journal. Avoir un type comme ça comme beau-père... Je lui souhaite bien du plaisir!

2. à l'intérieur d'un énoncé : marque une hésitation à continuer :

• *na* marque que le locuteur hésite à exprimer un mot, soit parce qu'il ne le trouve pas tout à fait adéquat, soit parce qu'il craint de choquer :

(Dans un débat entre adolescents sur l'argent de poche:) Also ich finde das 'ne ganz falsche Erziehungsmethode der Eltern, den Kindern für kleine, ≈ Behilflichkeiten Geld zu geben. (BTM 36) — Moi, je trouve que c'est pas une bonne méthode d'éducation de la part des parents de donner de l'argent aux enfants pour... **disons**... des petits services.

(Réponse à la question d'un inspecteur sur un tiers:) [...] der ist die Anständigkeit selber. Manchmal 'n bißchen, ≈, wie heißt das, cholerisch, also bullerig, würde ich sagen – vor allem, wenn er mal einen Kleinen gehoben hat – aber sonst... nee!" (HMS 106) — Lui, c'est l'honnêteté même. Parfois un peu... **hm**, comment dit-on déjà, un peu colérique, un peu soupe au lait, surtout quand il a un peu bu, mais à part ça... non, rien!

3. associé à un autre élément (particule ou autre) :

a) *na[,] also* :

♦ marque l'acceptation :

(Père et fils jouent au train électrique, c'est le fils qui commande:) VATER: Ganz wie der Architekt befiehlt. Soll sich der Techniker mit den Schienen befassen?
SOHN: Okay.
VATER: ≈ also. Dafür braucht mich der Herr Sohn doch noch. (PCG-2: 27)

LE PERE: Comme le voudra Monsieur l'Architecte. Le technicien doit s'occuper des voies?
LE FILS: D'accord.
LE PERE: **Tu vois bien**. Voilà quand même un domaine où Monsieur mon Fils a encore besoin de moi.

♦ marque la prise en compte de l'énoncé précédent :

VATER: [...] Willst du jetzt, daß ich dir erkläre, weshalb der Spielplatz weg muß, oder nicht? SOHN: Klar.
VATER: ≈ also. – *(Et le père de se lancer dans un long développement).* (PCG-2: 44-45)

LE PERE: Est-ce que tu veux que je t'explique pourquoi le terrain de jeux doit disparaître, oui ou non?
LE FILS: Bien sûr que oui.
LE PERE: **Bien** *(ou* **bon***)*. [...].

VATER: Hast du eigentlich schon deine Mathematikaufgaben gemacht?
SOHN: Nö... VATER: ≈ also, dann beschäftige dich mal mit etwas Vernünftigem! (PCG-2: 116)

LE PERE: Au fait, as-tu déjà fait ton devoir de mathématiques?
LE FILS: Non...
LE PERE: **Bon**, alors tu sais ce qui te reste à faire!

(Le fils fait des reproches au père:) SOHN: [...] Bei mir ist dir das scheißegal!
VATER: Mir ist es nicht scheißegal! Wie heißt das?
SOHN: Bei mir ist dir das gleichgültig.
VATER: ≈ also. Na, was hattest du denn so Wichtiges zu tun? (PCG-2: 42)

LE FILS: [...] Mais quand c'est moi, t'en n'a rien à foutre!
LE PERE: Quoi? Qu'est-ce que c'est que ce langage? Comment tu disais?
LE FILS: Quand c'est moi, ça t'est égal.
LE PERE: **Ah! j'aime mieux ça!...** Dis-moi, qu'est-ce que tu avais de si important à faire?

SOHN: [...] stell dir vor, es *(= Bier)* würde so teuer, daß du es dir nicht mehr kaufen könntest. Was dann? VATER: ≈, also, da würde ich ganz schön auf die Barrikaden gehen. (PCG-2: 10)

FILS: Imagine un peu qu'elle devienne si chère que tu ne puisses plus t'en payer. Qu'est-ce que tu ferais?
PERE: **Oh, mais alors là**, je ferais la révolution.

♦ enchaîne sur la réponse présupposée positive à la question précédente :

"Halt, noch eins, Ors' Anton'", sagte der Bandit und griff das Pferd beim Zügel, "soll ich zu Euch frei von der Leber weg reden? ≈, also, ohne Euch zu nahe treten zu wollen, diese beiden armen Burschen dauern mich."

– Tenez, Ors' Anton', dit le bandit, s'emparant de la bride du cheval, voulez-vous que je vous parle franchement? **Eh bien**! sans vous offenser, ces deux pauvres jeunes gens me font de la peine. (MCA 261/138)

♦ ponctue un énoncé ou un développement du même locuteur ou d'un autre :

Innerhalb einer Viertelstunde hatte ich von den zuständigen diensthabenden Kollegen die Bestätigung, daß die Fingerabdrücke auf dem Hochglanzfoto des Heinz-Erwin Kirschner identisch mit denen auf dem Knirps waren. ≈ also! Es konnte weitergehen! (HMS 109-110)

En un quart d'heure, les collègues de permanence me donnaient confirmation que les empreintes digitales sur la photo sur papier glacé de Heinz-Erwin Kirschner étaient identiques à celles du parapluie. L'enquête pouvait **donc** continuer!

(L'inspecteur dragueur à une collègue d'un autre service:) "Eins zu null für Sie, Luise!" gab ich zu. "Haben Sie etwa schon Erfolg gehabt?" "Ja", sagte sie, "Ihr Spezi, wie Sie so hübsch gesagt haben, hat Blutgruppe A!"
"≈ also!" rief ich. "Heißen Dank! Bitte schicken Sie mir Ihre Rechnung – oder darf ich auch in Naturalien bezahlen?" (HMS 103)

"Un à zéro pour vous, Louise!" concédai-je. "Vous avez déjà trouvé?" "Oui", dit-elle, "Votre pote, comme vous dites, est du groupe sanguin A!" "**Bien**!" fis-je. "Mille mercis! Vous m'enverrez la facture – à moins que je ne puisse payer en nature?"

b) *na bitte* :

≈ bitte, was habe ich gesagt, sie kommt °doch nicht. (DaF)

Eh bien, qu'est-ce que j'avais dit : elle ne viendra pas, finalement.

(L'enfant désobéissant s'est fait mal:) ≈ bitte! Wer nicht hören will, muß fühlen.

Voilà ce qui arrive quand on n'écoute pas.

(Tout en l'enlaçant, Pützchen a fait innocemment une remarque qui irrite Hartmann:)
HARTMANN, *ohne zu antworten, macht sich ruhig, aber bestimmt von ihr los*
PÜTZCHEN: ≈ bitte. Na, denn nicht. Ich will mich nicht aufdrängen. (ZTG 60)

HARTMANN *ne répond pas, se détache calmement, mais avec fermeté.*
PÜTZCHEN: **Bon d'accord**, alors tant pis. Je ne veux pas t'importuner.

Gedämpftes Geschlurfe im Korridor. ≈ bitte: jetzt geht das wieder los.

Chuintements feutrés dans le couloir. **Ça y est**: ils remettent ça. (JBP 29/30-31)

Schließlich hat sie sich überlegt, mit dem Kleinen zu ihren Eltern ins Departement Le Loiret [...] zu fahren, wo ihre Mutter, das steht fest, ihr wieder und wieder ihre Heirat zum Vorwurf machen wird. Sie hört schon die spitzen Bemerkungen: "≈ bitte, wir haben es dir ja gleich gesagt. Aber du tust ja immer nur, was dir in den Kopf kommt! ..."

Finalement, elle a décidé d'aller avec le petit chez ses parents dans le Loiret, où sa mère, c'est sûr, va lui reprocher encore et encore son mariage. Elle entend les réflexions: "On te l'avait bien dit, **hein**? Mais t'en fais qu'à ta tête!..." (MCT 156/127)

– Wissen Sie, was man das "Frühstück der Möbelpacker" nennt ? fragt er mich.
≈ bitte. Ich antworte: nein, weiß ich nicht.

– Vous savez ce qu'on appelle le "petit déjeuner des déménageurs?" me demande- t-il.
Nous y voilà. Je réponds que non, je ne le sais pas. (JBP 32/34)

c) *na dann* :

≈ denn / dann, prost! *(idiom.)* (WDS)

Alors là, merci bien!

Wenn Le Pen mal an die Regierung kommen sollte, ≈ dann, gute Nacht!

Si Le Pen devait un jour arriver au pouvoir, **alors là**, on serait dans de beaux draps!

Bruno schwenkte sein Bierglas durch die Luft und rief über Rosalinds Kopf hinweg: na dann Prost. (MMÜ 76/75)

Bruno brandit bien haut son verre, et par-dessus la tête de Rosalind, il lança vers la salle : **eh bien**, santé donc.

(Erstling a proposé à Höfling d'aller voir un orthopédiste:) HÖFLING: Was hat mein Gesicht mit 'nem Orthopäden zu tun? Ich brauch einen Neurologen!
ERSTLING: ≈ dann nicht. (BSP49/52)

HÖFLING: Qu'est-ce qu'elle a à voir avec un orthopédiste, ma figure? J'ai besoin d'un neurologue!
ERSTLING: **Alors** tant pis.

(La locutrice à à sa chatte, qui vient de faire un cauchemar:) "Du zitterst ja am ganzen Leib. Du Dümmerchen. ≈ dann kuschel dich ganz dicht an mich ran, ganz dicht [...]."

"T'es toute tremblotante. C'est malin. Viens tout près tout près. [...]" (RFS d'après 120/182)

d) *na du* :

(La locutrice parle à sa chatte:) "≈ du, meine kleine Kokotte, für eine allein schlingst du nicht so in dich hinein. Sondern für mehrere. Und wenn ein Mädchen mal anfängt, für mehrere zu futtern...

"**Toi**, ma cocotte, c'est pas pour une, que tu dévores comme ça. C'est pour plusieurs. Et quand une fille se met à manger pour plusieurs... (RFS 105-106/158-159)

e) *na gut* :

(Père et fils discutent tout en terminant la vaisselle:) VATER: Also: Resozialisieren heißt: – sind wir jetzt fertig?
SOHN: Ja – gleich, du mußt den Herd noch abwischen. Das macht Mami auch immer.
VATER: So! ≈ gut. Also hör zu: Resozialisieren heißt: Wiedereingliedern der entlassenen Gefangenen in die Gesellschaft. (PCG-2, 16)

LE PERE: Donc: réinsertion, ça veut dire: – ça y est? on a terminé?
LE FILS: Oui, tout de suite, tu dois encore nettoyer la cuisinière. Maman le fait toujours aussi.
LE PERE: Ah bon, **d'accord**! Alors écoute: la réinsertion, ça consiste à réintégrer les prisonniers libérés dans la société.

"Glaubst du", flüstert Josephine behutsam [...] "daß Papa einverstanden wäre, wenn ich Marc einladen würde, Weihnachten mit uns auf dem Land zu verbringen?"
"Ich fürchte, nein", antworten Sie freundlich. "Weihnachten ist ein Fest für die Familie, und Papa würde erstaunt über Marcs Anwesenheit reagieren."
"≈ gut", fährt Josephine fort [...] "Und wenn ich Weihnachten mit Marc auf dem Land verbringen würde? Ich wäre ja immerhin in einer Familie."

– Tu crois, murmure Joséphine précautionneusement [...], que papa serait d'accord si j'invitais Marc à passer Noël, avec nous, dans le Lot ?
– Je crains que non, répondez-vous gentiment, Noël est une fête de famille et papa serait surpris d'y voir Marc.
– **Bon**, reprend Joséphine, [...] Et si j'allais passer Noël chez Marc à la campagne? Je serais dans une famille, après tout. (BGH 104/100)

"Ich habe keinen Liebhaber, Margot! Nur werde ich zweifellos bald einen haben. [...]".
"≈ gut... Wie... alt ist er?"

– Je n'ai pas d'amant, Margot! Seulement, il est hors de doute que... je vais en avoir un.
– **C'est bien**. Et... quel âge a-t-il? (CVA 133/152)

[...] wenn man übrigens über die Liebe spricht, heutzutage, dann denken die Leute immer dasselbe: das ewige Dreieck, der Betrug. Die Leute haben einander betrogen? ≈ gut, jeder Mensch hat das Recht, sich zu irren...

[...] d'ailleurs lorsqu'on parle de l'amour, de nos jours, c'est toujours la même chose à laquelle les gens pensent : l'éternel triangle, la tromperie. Les gens se sont trompés? **Eh bien! quoi**, tout le monde a le droit de faire une erreur... (MCI 283/282)

f) *na, hör mal!* :

"Woher willst du das denn wissen?" fragte Prieskamm. "≈, hör mal!" sagte die kleine Frau empört. "Ich weiß ja, daß du den Jungen für einen Hallodri hältst – aber..." (HMS 20)

– Et d'où tu le saurais? demanda Prieskamm.
– **Enfin, tout de même**! s'indigna la petite femme. Je sais bien que tu tiens ce jeune pour un charlot, mais...

"Warum wollen Sie das wissen?" fragte ich zurück. "Wäre es Ihnen angenehmer, wenn ein Kriminalrat [...] den Mörder Ihrer Schwester sucht... statt eines Kommissars?"
"≈, hören Sie mal!" schnarrte er empört. "Ich werde mich wohl doch erkundigen dürfen... [...]" (HMS 84-85)

– Pourquoi me demandez-vous ça? lui demandai-je en retour. Vous préféreriez que la recherche de l'assassin de votre sœur soit confiée à un divisionnaire au lieu d'un simple commissaire?
– **Je vous en prie**! fulmina-t-il d'indignation. On a bien le droit de se renseigner, non?

(Querelle entre père et fils:) SOHN: Ich soll sparen – aber du?
VATER: ≈, hör mal! (PCG-2: 8)

LE FILS: Moi, on me demande d'économiser, mais toi?
LE PERE: **Non mais** je t'en prie!

g) *naja* (en un seul mot) :

"Echte Idioten!" verkündet sie.
"Wer?"
"Marcs Eltern!" [...]
"Hat es Schwierigkeiten gegeben?"
"≈ja, ein bißchen schon.

– C'est des cons! annonce-t-elle.
– Qui?
– Les parents de Marc! [...]
– Cela s'est mal passé?
– **Ben**, pas très bien. (BGH 118/113)

SOHN: Könntest du denn Bundespräsident werden, Papa ?
VATER: ≈ja...
SOHN: Mama hat gesagt: Du wärst zu allem fähig.
VATER: Hat Mama das gesagt? – ≈ja, so unrecht hat sie nicht. (PCG-2, 65)

LE FILS: Tu pourrais devenir président de la République, papa?
LE PERE: **Ben**...
LE FILS: Maman a dit que tu es capable de tout.
LE PERE: Maman a dit cela? **Remarque**, elle n'a pas tout à fait tort.

VATER: [...] Einer Göre von sechzehn glaubt mein Sohn mehr als seinem Vater.
SOHN: Charlys Schwester ist keine Göre! Sie ist neunzehn und . . .
VATER: Neunzehn, das gibt's doch nicht! SOHN: ≈ja, sie wird neunzehn. (PCG-2: 126-127)

LE PERE: Mon fils croit plus à ce que lui raconte une gamine de 16 ans que son père.
LE FILS: La sœur de Charly, c'est pas une gamine! Elle a 19 ans et...
LE PERE: 19 ans, jamais de la vie!
LE FILS: **Enfin**, elle va les avoir.

(Le père explique au fils pourquoi il ne veut pas adopter d'enfant:) Das ist nicht so einfach. Schau mal, die Kinder sind im Heim doch gut aufgehoben und – ≈ja, man weiß eben nichts über die Kinder. Man kann doch nicht ein Kind nehmen, das man nicht kennt. (PCG-2: 29)

Cela n'est pas si simple. Regarde, les enfants, au fond, ils sont bien, au foyer, **et puis** on ne sait rien de ces enfants. On ne peut tout de même pas prendre, comme ça, un enfant qu'on ne connaît pas.

(La fille se plaint de son mari à de sa mère:) Er kann weder dich noch unsere langen Telefongespräche ausstehen (≈ja, das haben Sie ja bereits gespürt) [...].

Il ne supporte ni toi ni nos bavardages au téléphone (ça, vous l'aviez senti) [...]. (BGH 273/258)

(Céline, écrivain et médecin:) Nun arbeitete ich aber für die Gemeindeverwaltung, die dagegen kommunistisch war. [...] Ich war als Mitglied der Gemeindeverwaltung abgestempelt. Dabei habe ich nie im Leben gewählt, ≈ja... Also sagten die anderen Ärzte, die reaktionär waren: "Dieses Schwein, er hat mit der kommunistischen Gemeindeverwaltung zusammengearbeitet, zum Kotzen!"

Or, moi, je travaillais pour la mairie qui, elle, était communiste. [...] J'étais catalogué comme faisant partie de la mairie. Pourtant je n'ai jamais voté de ma vie, **mais enfin**... Donc les autres médecins, qui étaient réactionnaires, disaient: "Ce cochon, il a travaillé avec la mairie communiste, dégueulasse!" (MCI 216/204-205)

h) *na ja* (en deux mots) :

♦ *ja* est mot-phrase exprimant une réponse positive :

"Was macht er *(dein Vater)* da, in seiner Fabrik? [...].
"Na, er ist halt der Chef."
"Du sagst, dein Vater sei der Chef seiner Fabrik?"
"≈ ja!"

– Et il fait quoi, à son usine ?
– Ben, c'est le patron!
– Tu veux dire que ton père est le patron de son usine?
– **Ben**, ouais! (BGH 119/114)

♦ *na ja* exprime une réponse ambiguë, intermédiaire entre le pôle positif (*ja / gut*) et le pôle négatif (*nein / schlecht*), mais plus proche de ce dernier :

– Gefällt dir die Arbeit?
– ≈ ja...

– Le travail te plaît?
– **Bof**...

– Wie geht's?
– ≈ ja...

– Comment ça va?
– **Bof... / Couci-couça**.

(On interroge une connaissance de la victime:) "Sie waren mit ihr befreundet?" begann ich. "≈ ja – befreundet... also ich weiß nicht..." sagte Frau Prieskamm zögernd [...]. (HMS 17)

– Vous étiez amie avec elle?
– **Oui, enfin**, amie... je ne sais pas, dit madame Prieskamm avec hésitation.

♦ *na ja* marque que le locuteur prend acte de l'énonciation antérieure avant d'y réagir :

SOHN: Charlys Schwester hat gesagt, was früher die Schlösser und Kirchen waren, sind heute die Banken und Versicherungen. Nur bei denen lassen sich die Architekten noch was einfallen. VATER: ≈ ja, in gewissem Sinne hat Charlys Schwester recht. [...] (PCG-2: 127-128)

LE FILS: La sœur de Charly, elle a dit que l'équivalent des châteaux et des églises d'autrefois, ce sont aujourd'hui les banques et les assurances. Il n'y a que pour elles que les architectes font encore preuve d'imagination.
LE PERE: **Remarque**, en un sens, la sœur de Charly a raison.

SOHN: Was ist denn das, Steuerprogression?
VATER: Steuerprogression also, das ist so: wer viel verdient, muß prozentual mehr Steuern bezahlen als der, der wenig verdient.
SOHN: Ist mir zu hoch.
VATER: ≈ ja, wenn einer meinetwegen 10000 Mark im Jahr verdient, dann zahlt er 16% seines Einkommens an Steuern, wer aber 20000 verdient, der zahlt rund 22% an Steuern. (PCG-2, 143)

LE FILS: C'est quoi la progressivité de l'impôt?
PERE: La progressivité de l'impôt, eh bien c'est que celui qui gagne beaucoup doit payer proportionnellement plus d'impôts que celui qui gagne moins.
LE FILS: Trop compliqué pour moi.
PERE: **Bon, eh bien**, si quelqu'un gagne, disons, 10000 Marks par an, alors il verse 16% de ses revenus aux impôts, mais celui qui en gagne 20000, verse environ 22% aux impôts.

(Le locuteur laisse entendre ce qu'il pense du nom évoqué:) Wie heißt du? Chichitte? ≈ ja, Geschmäcker sind eben verschieden.

C'est quoi ton nom? Chichite? Les goûts et les couleurs, **hein**! (RFS 147/226)

♦ *na ja* marque une réaction d'hésitation ou de résignation plus ou moins embarrassée ou agacée à la question ou la remarque de l'interlocuteur :

"In dieser Kneipe schreit sowieso jeder. Nur die Zuhälter halten die Klappe."
"Wer?"
"≈ ja, die arabischen Zuhälter."

Du reste, tout le monde crie dans ce troquet. Y a que les macs qui ne font pas de bruit.
– Les QUI ?
– **Ben**, les macs arabes. (BGH 33/33)

"Wo finde ich ein Hotel hier?"
"Wir haben drei", sagte er. "Kommt drauf an, was Sie suchen..." [...]
"Was ich suche?" fragte ich.
"≈ ja", erwiderte er. "Das eine ist so'ne Art Puff mit Sauna [...]" (MGW 56)

– Où puis-je trouver un hôtel ici?
– Il y en a trois, dit-il. Ça dépend ce que vous cherchez.
– Ce que je cherche? demandé-je.
– **Ben oui**, répondit-il. Il y en a un, c'est une sorte de bordel, avec un sauna [...].

"[...] Nun sag dem Kommissar schon, was du gesehen hast!"
"≈ ja– von mir aus [...], das war vorigen Sonnabend. Da bin ich noch mal ums Viereck, Luft schnappen. (HMS 78-79)

– Allez, raconte donc au commissaire ce que tu as vu.
– **Bon**, soit. C'était samedi dernier. Je suis allé faire le tour du pâté de maisons, histoire de prendre l'air. [...]

♦ *na ja* interrompant le fil du discours : marque une hésitation à produire la suite de l'énoncé, qui peut susciter une remarque ou ne pas paraître justifiée :

Nun möchte ich gerne wissen – wie, also ob – ≈ ja, was ist denn eigentlich passiert [...]? (HMS 84)

J'aimerais bien savoir comment... enfin si..., **bref**, ce qui s'est passé, en fait.

Der Reichsgraf [...] leitete sein Geschlecht von Pippin dem Mittleren ab, dem Urgroßvater Karls des Großen, und sagte von den liechtensteinischen Fürsten, ≈ ja, die könne man gerade noch zum Adel zählen. (FDD 26)

Le comte d'empire faisait remonter sa lignée à Pépin d'Herstal, arrière-grand-père de Charlemagne, et disait des princes du Liechtenstein que eux, **bon**, on pouvait à la rigueur les compter parmi la noblesse.

(La fille à la mère:) "Kann ich am Sonntag mit Louis zum Mittagessen kommen?"
"Aber natürlich, mein Liebling. Wer ist Louis?"
"Der Typ, mit dem... ≈ ja, der Kerl, mit dem ich lebe..."

– Je peux amener Louis à déjeuner, dimanche?
– Bien sûr, mon amour. Qui est Louis?
– Le type avec qui..., **enfin** le mec avec qui Je *(sic)* vis... (BGH 165/160)

(Père et fils parlent des travaux ménagers:)

SOHN: [...] Oder zählt die Hausarbeit nicht?
VATER: Sicher zählt die Hausarbeit. Aber sie zählt eben doch nicht so wie eine, ≈ ja, sagen wir eine produktive Arbeit. (PCG-2, 104)

LE FILS: [...] Ou alors le travail à la maison, ça compte pas?
LE PERE: Bien sûr ça compte. Mais quand même pas autant que... disons, qu'un travail productif.

♦ *na ja* ponctue un développement comme dans un soupir de résignation, avant de changer de sujet, de revenir au fil du discours ou de "laisser tomber" :

Ich wußte zwar, daß die Mehrzahl solcher Jungen sofort das Visier zuklappen, wenn sie das Wort Polizei hören und ich kann es ihnen genaugenommen auch nicht verdenken, seit ich gesehen habe, wie die Polizeikollegen Demonstranten zusammengedroschen haben, ohne daß sie dafür einen anderen Anlaß hatten als den Befehl eines höheren Vorgesetzten, der... aber, ≈ ja. (HMS 47)

Je savais certes que la plupart de ces jeunes tirent le rideau dès qu'ils entendent le mot "police" et je ne peux d'ailleurs pas leur en vouloir, au fond, depuis que j'ai vu les collègues tabasser des manifestants sans autre raison que l'obéissance à l'ordre d'un gradé qui... mais, **bon**... [, laissons cela]!

Sie kochte sehr gern und echt gut. Ganz raffinierte Sachen [...], aber daneben auch nach alten Rezepten, die sie von ihrer Mutter, also meiner Großmutter, geerbt hat. An dem Sonntag gab's Hammel und grüne Klöße... ≈ ja. Aber sie war irgendwie anders als sonst [...]. (HMS 92)

Elle aimait faire la cuisine et la faisait bien. Des trucs très fins, mais à côté de ça également des recettes anciennes, qu'elle tenait de sa mère, de ma grand-mère donc. Ce dimanche-là, elle avait fait du mouton avec des boulettes aux épinards ... **enfin, bon**... Mais elle n'était pas comme d'habitude.

(Souvenirs d'enfance:) Und ich weiß noch genau, wie ich von einem der großen Jungen gelernt habe, wie man Eier austrinkt, ohne die Schale zu zerbrechen... ≈ ja. Haben Sie schon mal ein nestwarmes Ei ausgetrunken? (MGW 11)

Et je me rappelle encore très bien avoir appris d'un grand comment gober un œuf sans le casser... **Enfin**... Vous avez déjà gobé un œuf tiède tout droit sorti du nid?

i) *na klar* :

Ich hätt genausogut eine ganz andere Entscheidung treffen können. Ich hätt auch sagen können: okay, ich heirate. Wie meine Schwester. Oder weiß Gott wer. ≈ klar. Man hofft immer. Hoffen tut jeder. Das ist nun mal so. (BSP 65-66/70)

[...] j'aurais pu prendre une autre décision. J'aurais pu dire: okay, je me marie. Comme ma sœur. Ou n'importe qui. **Ben** oui. On espère tout le temps. Tout le monde espère. C'est comme ça.

Sie will zur Gynäkologin ihrer Freundinnen gehen. Aha, nehmen Stephanie und Laurence auch die Pille? ≈ klar! Und ihre Mütter, wissen die Bescheid? ≈ klar – aber die von Laurence hat Schwierigkeiten gemacht.

Elle veut aller chez la gynéco de ses copines. Parce que Stéphanie et Laurence prennent la pilule? **Ben**, évidemment. Et leurs mères sont au courant? **Ben**, naturellement. Mais celle de Laurence a fait des difficultés. (BGH 58/55)

j) *na los* :

(Déménagement:) [...] es fehlt nur noch ein winziges Stückchen, ≈ los, noch ein bißchen kräftiger, oh, hupps ...

[...] ne manque qu'un petit poil, **allez**, encore un effort, oh houppss... (JBP 34/35)

(Un conjoint réveillé par l'autre:) "Was ist denn los, verdammt?!" "Sonnenaufgang über der Steilküste. ≈ los, komm schon, zieh dich an. Gellerts warten am Tor auf uns." (RST 139)

– Qu'est-ce qui se passe, bon Dieu?
– Le soleil se lève sur la falaise. **Allez**, viens, habille-toi. Les Gellert nous attendent au portail.

k) *na schön* : *bon* ; *bon d'accord* ; *eh bien* ; *à la bonne heure* :

(La fille à la mère:) [...] Aber deine Nummer als Henne, die besorgt ist um ihr Küken, kannst du vorerst einstellen.
≈ schön, meinetwegen.

En attendant, arrête ton numéro de mère inquiète pour son poussin.
D'accord. (BGH 185/179)

Fred konnte sie nichts sagen. Er quatschte zuviel. [...]. Er würde sich um Kopf und Kragen quasseln. ≈ schön, er war ein eitler Gockel, aber auf seine Art zuverlässig, lieb, charmant, hübsch und sexy. [...] Nein, sie wollte ihn nicht verlieren. (RST 62)

Elle ne pouvait pas en parler à Fred. Trop bavard. Il ne tiendrait pas sa langue et ce serait sa perte. **Bon**, c'est vrai, c'était un petit coq vaniteux, mais fiable à sa manière, gentil, charmant, mignon et sexy. Non, elle ne voulait pas le perdre.

"Wo in aller Welt bist du dem denn begegnet?" fragte Bernie verwundert.
"Dreimal darfst du raten!".
"Sag's lieber gleich".
"≈ schön", meinte Sommerfeld [...]. "Ich traf ihn, als ich die Wohnung von Frau Neuberg verließ" (PMB 125)

– Où diable as-tu rencontré ce type? demanda Bernie, étonné.
– Je te le donne en mille!
– Allez, dis-le!
– **Bon d'accord**, fit Sommerfeld, je l'ai croisé en sortant de l'appartement de madame Neuberg.

– Ich weiß, was du jetzt denkst.
– Nein, davon hast du keine Ahnung.
– Doch, du denkst, daß du Schluß machen wirst.
– ≈ schön, du hast recht. Aber ich habe es nicht gern, wenn du in meine Gedanken kriechst [...]. (AAH 74)

– Je sais ce que tu penses.
– Non, tu n'en as pas la moindre idée.
– Si. Tu penses que tu vas tirer un trait final.
– **Eh bien**, soit. Tu as raison. Mais je n'aime pas que tu te glisses comme ça dans mes pensées.

(Le père consentira-t-il au mariage?:) Dann schlug sie die Augen auf, und als sie auf seinen Zügen kein Zeichen väterlichen Unwillens gewahrte, flog sie ihm in die Arme und küßte ihn [...].
"≈ schön und gut!" sagte der Oberst. "Ein braver Junge ist er ja. [...]

Puis elle leva les yeux, et, n'apercevant sur la physionomie de son père aucun signe de courroux, elle se jeta dans ses bras et l'embrassa [...].
– **A la bonne heure**, dit le colonel, c'est un brave garçon. (MCA 293/168)

l) *na siehst du / sehen Sie* :

SOHN: Das ist ja eine prima Idee!
VATER: ≈ siehst du. Ich wußte ja, daß du vernünftig bist [...]. (PCG-2: 46)

LE FILS: C'est génial!
LE PERE: Tu vois! Je savais bien que tu serais raisonnable.

MOHRUNGEN: [...] Du kommst jetzt mit ins Hotel, Pützchen. Es ist viel zu spät für dich. PÜTZCHEN: Mein Gott – väterliche Autorität. Immer am falschen Platz. Wie gut, daß du wieder nach Mannheim mußt.
MOHRUNGEN: Also, Pützchen –
PÜTZCHEN: Schon recht, Alterchen. Ich komm ja. *Küßt ihn leicht auf die Stirn.*
MOHRUNGEN *strahlend*: Na siehst du. Man will doch nur dein Bestes. (ZTG 61)

MOHRUNGEN: Tu rentres avec moi à l'hôtel, Pützchen. Il est bien trop tard pour toi.
PÜTZCHEN: Mon Dieu, l'autorité paternelle. Toujours quand il faut pas. Vivement que tu retournes à Mannheim.
MOHRUNGEN: Allez, Pützchen –
PÜTZCHEN: C'est bon, mon petit papa. J'arrive. *Elle l'embrasse rapidement sur le front..*
MOHRUNGEN *rayonnant*:: **Eh bien**, tu vois. Je ne te veux que du bien.

m) *na sowas / na so was* :

"≈ so was!" sagte seine Frau entrüstet. "Das erzählst du mir nicht?" – und es blieb unklar, ob ihre Entrüstung der Verheimlichung galt oder der Tatsache, daß [...]. (HMS 79)

"**Comment**!" dit sa femme indignée. "Tu ne me l'as pas dit?" Et on ne savait pas très bien si l'objet de son indignation était la dissimulation de son mari ou le fait que [...].

≈ sowas: Ich hatte dieses Dings komplett vergessen.

Ça par exemple: je l'avais complètement oublié ce machin. (JBP 13/15)

" [...] den will nie jemand einladen."
"≈ sowas! Und weshalb nicht?"
"Er hat Läuse."

– [...] personne ne veut jamais l'inviter.
– **Tiens**, et pourquoi ?
– Il a des poux. (BGH 320-321/300)

n) *na und?* : *[et] alors?* ; *et puis après?*

"Ich will nicht mit dir ins Bett gehen." "Mit jedem gehst du ins Bett, nur mit mir nicht!" "Deine Frau kriegt ein Kind!" "Na und?" (BSL 12)

– Je ne veux pas coucher avec toi.
– Tu couches avec tout le monde sauf avec moi.
– Ta femme va avoir un enfant!
– **Et alors**?

"Abend, Herr Schönbaum. Ich bin Kemal Kayankaya, Privatdetektiv. Ich möchte Ihnen ein paar Fragen stellen, wenn es Ihnen nichts ausmacht."
"Privatdetektiv? Gibts doch gar nicht."
"Gibts, glauben Sie mir."
"Mhmm, na und?" (JAB 123/148)

– 'soir, m'sieu Schönbaum. Je m'appelle Kemal Kayankaya et je suis détective privé. J'aurais quelques questions à vous poser, si ça ne vous dérange pas.
– Détective privé? Ça existe, ces trucs-là ?
– Ça existe, faites-moi confiance.
– Hum. **Et alors** ?

"Im übrigem", sagte Thomas, "ist mir völlig schleierhaft, auf welchem Gebiet ich für Sie von Wert sein könnte."
"Sie sind Bankier."
"≈ und?" (JMSK 44/57-58)

– Par ailleurs, dit Thomas, je me demande vraiment dans quel domaine je puis vous être utile.
– Vous êtes banquier.
– **Et alors**?

(L'inspecteur interroge un témoin peu aimable:) "Wem sind Sie da begegnet?"
"Dem alten Trottel vom ersten Stock."
"Und sonst niemandem? Ich dachte, Ihr Sohn sei auch gekommen. Er hatte kein Geld mehr."
"≈ und?"

– Qui avez-vous rencontré alors?
Elle cracha:
– Le vieil imbécile du premier...
– Personne d'autre?... Je croyais que votre fils était venu... Il n'avait plus d'argent...
– **Et puis après**?... (SMS 105/181)

o) *na, Sie wissen schon* :

"Haberkorn? Wieland Haberkorn?" fragte er zurück. Und als ich es bestätigte und ihm die Straße und Hausnummer nannte, machte er: "Puh!" und sagte: "Das ist 'n hohes Tier beim Verteidigungsministerium! Den kenn ich! Anfang fuffzig und so auf zakkigsportlich und so... ≈, Sie wissen schon!" (HMS 66)

– Haberkorn? Wieland Haberkorn? demanda-t-il en retour. Et comme je confirmai en lui donnant la rue et le numéro de son domicile, il fit: "Hou la! C'est un ponte du ministère de la défense. Je le connais. Petite cinquantaine, le genre sportif fringant et tout et tout, **enfin**, vous voyez ce que je veux dire.

nachgerade

nachgerade1 : adverbe de temps
nachgerade2 : particule graduative

nachgerade1 adverbe de temps

Fonction : marque la progressivité dans le temps. (Sur les risques de confusion avec *nachgerade*2, → **BILAN, Ambivalences et ambiguïtés**.)
Contextes : déclaratives (et subordonnées correspondantes).
Positions : pré-V2 ou (plus fréquemment) post-V2.
Accentuation : normale.
Concurrents : *allmählich* ; *nach und nach*
Equivalents : *à la fin* ; *devenir* ; *finir par* ; *se mettre à* + inf. ; *Ø*

(Le mineur en colère à l'annonce des nouvelles conditions imposées par la direction)
Zum Donnerwetter! Unrecht bleibt Unrecht! Ich für mein Teil mag lieber, wenn alles in Ruhe abgeht, denn nur so kann man sich verständigen; aber ≈ bringen sie einen denn doch zur Raserei. Habt ihr's gehört? Der Karrenlohn soll herabgesetzt und die Verzimmerung soll extra bezahlt werden!

Nom de Dieu! ce qui n'est pas juste n'est pas juste. Moi, j'aime qu'on soit calme, parce que c'est la seule façon de s'entendre; mais, **à la fin**, ils vous rendraient enragés... Avez-vous entendu? La berline baissée, et le boisage à part! (ZGA 77/78)

"Die Deutschen sollten sich und anderen zum Verhängnis werden, weil sie ≈ nichts mehr begriffen und sonst kein Ziel mehr kannten als einzig äußere Macht." (H. Mann cité dans GZW 342)

Les Allemands allaient faire leur propre malheur et celui des autres parce qu'ils **se mirent à** ne plus rien comprendre et à ne plus se donner d'autres buts que d'accroître leur puissance.

(Un écrivain sur son travail de création:)
Die dauernde Anspannung und Sorge wird allerdings ≈ etwas viel – selbst für meine Nerven. (KMB 145)

Cette tension et ce souci continuels, ça **finit par** faire beaucoup, y compris pour mes nerfs.

Diese Taugenichtse waren ≈ schon der Schrecken der ganzen Gegend. Wie eine wilde Horde waren sie allmählich darüber hergefallen.

Ces vauriens **finissaient par** être la terreur du pays. Ils l'avaient envahi peu à peu, ainsi qu'une horde sauvage. (ZGA 373/359)

Ein Jahr verging, ohne daß Adelaide sich eines neuerlichen Ehebruchs angeklagt hätte. Der Pfarrer wurde ≈ unruhig.

Une année passa sans qu'Adélaïde se fût accusée d'un nouveau péché d'adultère. Le curé **devenait** inquiet. (AGS 53/76)

nachgerade[2] particule graduative

Fonction : porte sur des éléments à valeur prédicative de nature diverse (adjectifs, verbe, prédicat complexe…) en présentant leur emploi comme légèrement excessif mais au fond justifié ; possède de ce fait une valeur fondamentalement métalinguistique : ce n'est pas la propriété exprimée par l'élément en jeu qui est renforcée, mais l'expression "forte" choisie pour l'exprimer qui se trouve légitimée (comparaison avec *geradezu* et *gleichsam* → **BILAN**).

Contextes : déclaratives (et subordonnées correspondantes).

Positions : normalement préposé à l'élément sur lequel il porte, mais postposé lorsqu'il s'agit du verbe conjugué placé en V2 ; peut figurer en pré-V2 si accompagné de l'élément sur lequel il porte..

Accentuation : moins forte que sur l'élément sur lequel il porte.

Concurrents : → *geradezu* ; → *gleichsam*

Equivalents :
- courants : *pratiquement* ; *proprement* ; *quasi* ; *quasiment*
- occasionnels : *carrément* ; *décidément* ; *franchement* ; *littéralement* ; *presque* ; *Ø*

PLAN :

1. **portant sur un adjectif**
   - **a)** épithète
   - **b)** attribut (du sujet ou de l'objet)
   - **c)** déterminant d'un autre adjectif ou d'un verbe
2. **portant sur le prédicat**

1. porte sur un adjectif :

carrément ; *franchement* ; *pratiquement* ; *presque* ; *proprement* ; *quasiment*

a) épithète :

So konnten Ost-Kommunen bislang beim Bund, bei den Ländern oder der EU die Geldhähne […] einfach anzapfen, selbst wenn noch gar keine Leistung erfolgt ist.
Mit ≈ absurden Folgen: Teilweise parkten Städte die nicht verbrauchten Gelder auf Festgeldkonten oder legten sie am Londoner Spotmarkt an […]. (SPIEGEL 08/95: 20)

C'est ainsi que des villes de l'Est avaient jusqu'à présent la possibilité de "pomper" l'argent de l'Etat, des *Länder* ou de l'Europe même lorsqu'elles n'avaient aucune réalisation à faire valoir. Avec des conséquences **proprement** absurdes : certaines villes mirent l'argent non utilisé de côté sur des comptes à terme fixe ou le placèrent sur le marché libre londonien.

Clinton, der über eine ≈ grenzenlose Begeisterung und Energie verfügt, vergeudete diese Stärken durch eine ungeschickte Einteilung seiner Zeit. (FAZ 26.04.96: 15)

Clinton, dont l'enthousiasme et l'énergie sont **quasiment** inépuisables, a gaspillés ces atouts par une organisation maladroite de son emploi du temps.

(Le locuteur défend le choix de la Sierra Nevada pour les Championnats du Monde de ski) [...] Drittens ist das Wetterproblem ≈ schon traditioneller Bestandteil von Ski-Weltmeisterschaften, und zwar auch in angeblich günstig situierten Alpenstationen. (NZZ 27.01.95: 64)	Troisièmement, les incertitudes météorologiques sont **pratiquement** devenus une composante habituelle des Championnats du Monde de ski, même dans les stations alpines, réputées mieux situées.

b) attribut (du sujet ou de l'objet) :

Er ist nicht nur begabt, er ist ≈ °brillant. (KSR 163)	Il n'est pas seulement doué, il est **carrément** brillant.
(Perspectives d'avenir pour les enfants Russes:) [...] ≈ hoffnungslos ist die Perspektive für Kinder aus den kleineren Städten und vom platten Land. (FAZ 19.01.96: 11)	Pour les enfants des petites villes et de la campagne, les perspectives sont **pratiquement** nulles.
Angesichts der erbärmlichen Wirklichkeit fand Matzke diese theoretischen Gefechte ≈ °lächerlich. Gibt es das ideale Entwicklungsprojekt? (GBS 82)	Au regard de la triste réalité, Matzke trouvait ces discussions théoriques **proprement** ridicules. Peut-il exister un projet de développement idéal?

c) déterminant d'un autre adjectif ou d'un verbe :

≈ sträflich warfen nach Erkenntnissen des Bundesrechnungshofes auch der Bundesbauminister und das Land Brandenburg Fördergelder raus. (SPIEGEL 08/95: 20)	La Cour fédérale des comptes trouva **franchement** délictueuse la manière dont le ministre fédéral de la construction et le *Land* de Brandebourg ont dilapidé les subventions.
Verglichen mit Italien oder Frankreich, wirken die bislang bekannten Korruptionsfälle in Deutschland ≈ harmlos. (SPIEGEL 50/94: 115)	Comparés à l'Italie ou la France, les affaires de corruption connues jusqu'ici en Allemagne paraissent **presque** anodines.

2. porte sur le prédicat (verbe seul ou complexe prédicatif) **:**

décidément ; *littéralement* ; *pratiquement* ; *quasiment* ; *Ø*

Er er°drückt mich ≈ mit seiner Liebenswürdigkeit. (KSR 162)	Sa gentillesse m'étouffe **littéralement**.
Ich werde ≈ vom Pech verfolgt! (KSR 163)	[**Décidément,**] j'ai la poisse!
Für Außenstehende sind die verschachtelten Gebäude der europäischen Gesetzgebung ≈ undurchschaubar. (SPIEGEL 26/94: 31)	Pour qui les regarde de l'extérieur, les imbrications de la législation européenne ont **quasiment** perdu toute lisibilité.

Enge BND-Kontakte zu kroatischen Nationalisten aus alter faschistischer Ustascha-Tradition führten später dazu, daß die Geheimdienste des neuen kroatischen Staates ≈ Pullacher Filialen wurden. (SPIEGEL 17/95: 57)

Les contacts étroits établis par les Services de renseignements allemands avec les nationalistes croates issus du fascisme oustachi ont eu pour conséquence que les services secrets du nouvel Etat croate sont **pratiquement** devenus des succursales du Contre-espionnage allemand.

(Sur les scores électoraux de l'ancien parti communiste est-allemand:) Tatsächlich hat die Gysi-Partei in denjenigen östlichen Bezirken am besten abgeschnitten, wo das Pro-Kopf-Einkommen am höchsten ist. Nach der Analyse des Landeswahlleiters muß sie, ≈ spiegelbildlich zur CDU im Westen, als "Partei der Besserverdienenden" (Ost) gelten: PDS wählten vor allem Angehörige der alten DDR-Intelligenz. (SPIEGEL 43/94)

Il est un fait que le parti de Gysi a obtenu les meilleurs scores dans les arrondissements de l'ex-Allemagne de l'Est où le revenu par habitant est le plus élevé. Selon l'analyse du responsable des élections régionales, il faut bien reconnaître que le PDS (*Parti du socialisme démocratique*) est, à l'instar de la CDU à l'Ouest, le "parti des nantis de l'Est" : ce sont surtout les membres de l'ancienne intelligentsia qui ont voté pour lui.

Die Maloret hatten es seit jeher mit ihren Töchtern so gehalten, und man war ≈ daran gewöhnt.

[...] les Maloret en avaient toujours usé ainsi avec leurs filles; on y était habitué. (AGS 5/8)

(Mine en grève au XIXe siècle:) Die Mahlzeit glich ≈ einem auf dem Schlachtfeld vor Eröffnung des Feuers eingenommenen Soldatenfrühstück.

[...] le repas tournait à un déjeuner militaire, mangé sur un champ de bataille, avant les premiers coups de feu. (ZGA 288/281)

BILAN

Ambivalences et/ou ambiguïtés :

Il arrive que *nachgerade* puisse a priori être compris, dans un même énoncé, comme adverbe de temps (portant sur le prédicat) ou comme particule graduative (portant sur un élément du prédicat). C'est le contexte et la situation qui permettent alors de choisir l'interprétation la plus plausible :

• Premier exemple :

Denn in Reagans zweiter Amtszeit hatte sich bei der SPD – zumindest aus Washingtoner Sicht – der antiamerikanische Affekt ≈ zur Manie entwickelt. (SPIEGEL 16/94: 20)

– lecture temporelle : le sentiment antiaméricain du SPD est censé être devenu *au fil du temps* une obsession.

– lecture graduative : le sentiment antiaméricain du SPD est censé s'être aggravé au point de pouvoir être *quasiment* taxé d'obsession (c'est-à-dire de comportement relevant *peu ou prou* de la psychiatrie).

• Deuxième exemple :

Die Benachteiligung der Ostschweiz scheint ≈ systematisch zu werden. (NZZ 07.03.95: 17)

– lecture temporelle : L'attitude consistant à désavantager l'Est de la Suisse tend à devenir systématique.

– lecture graduative : L'attitude consistant à désavantager l'Est de la Suisse peut être considéré comme quasi-systématique.

Comparaison entre *nachgerade* et *ausgesprochen*, *geradezu*, *gewissermaßen* et *gleichsam* :

Les cinq particules portent sur des éléments à valeur prédicative et ont un caractère métalinguistique prononcé : elles ne modulent pas le contenu du prédicat, son intensité, mais son emploi, c'est-à-dire le fait qu'il a été choisi par le locuteur pour décrire telle ou telle situation :

• *ausgesprochen* : le prédicat convient particulièrement bien à l'objet décrit :

ausgesprochen lustig : le qualificatif *lustig* convient parfaitement à la description de la situation en question.

• *geradezu* : le prédicat choisi peut paraître excessif, si on le prend à la lettre, mais il convient sur le fond, car la situation réelle tend à se rapprocher, voire à se confondre avec celle qu'il décrit (on pense à la relation mathématique "tendre asymptotiquement vers") :

geradezu lustig : le qualificatif *lustig* peut paraître trop fort, mais la situation en question est telle que le qualificatif est au fond légitime.

• *gewissermaßen* : le prédicat choisi convient dans une certaine mesure ou à certains égards :

gewissermaßen lustig : il y a une certaine drôlerie (non intentionnelle) dans le comportement décrit.

• *gleichsam* : le prédicat choisi peut ne pas paraître tout à fait adéquat, si on le prend à la lettre, mais il convient *en esprit.*

gleichsam lustig : le qualificatif *lustig* peut ne pas paraître tout à fait adéquat dans cette situation, mais celle-ci présente des traits qui font qu'il n'est, au fond, pas illégitime.

Lorsque la non adéquation est due au caractère excessif du prédicat, *gleichsam* se rapproche de *geradezu* sans toutefois lui être totalement synonyme :

der Brief ist gleichsam eine Anklage (UW) : le locuteur conserve une attitude neutre, sereine pour juger que "cette lettre équivaut d'une certaine manière à une accusation";

der Brief ist geradezu eine Anklage : le locuteur laisse davantage transparaître son émoi, le caractère accusateur de la lettre lui paraissant tout à fait manifeste, même si l'accusation n'est pas produite de façon formelle.

• *nachgerade* : paraît largement synonyme de *geradezu*, avec, toutefois, une connotation moins affective ; il faut noter, par ailleurs, qu'on ne le rencontre guère que dans la presse, alors que *geradezu* est d'un emploi plus général.

• Il peut arriver que les cinq éléments soient quasi-interchangeables, avec changement de valeur, dans un même énoncé (moyennant éventuellement un aménagement syntaxique). Ainsi dans l'énoncé suivant issu d'un exemple mentionné sous *gewissermaßen* :

Ich habe gewissermaßen ein erotisches Verhältnis zum Wasser. (d'après SRJ 118)
J'ai une **sorte** de relation érotique à l'eau.

→ *Ich habe ein ausgesprochen erotisches Verhältnis zum Wasser.*
J'ai une relation **tout à fait** érotique à l'eau.

→ *Ich habe gleichsam / geradezu / nachgerade ein erotisches Verhältnis zum Wasser.*
J'ai une relation **quasi** érotique / **carrément** / **proprement** érotique à l'eau.

Cette substitution n'est cependant pas toujours possible, loin s'en faut. Probablement faut-il en chercher la raison dans les caractéristiques des prédicats sur lesquels portent ces éléments. Mais c'est une question délicate, à laquelle il n'est pas possible de répondre ici.

nämlich

nämlich[1] : particule modale
nämlich[2] : particule connective

nämlich[1] particule modale

Fonction : présente l'énoncé dans lequel il figure comme expliquant le contenu relaté dans l'énoncé précédent ou comme justifiant les propos tenus, l'acte de communication accompli en les produisant.

Contextes : presque toujours en déclarative.

Positions : normalement en position post-V2 ; position zéro possible et même assez fréquente en langue parlée (ce qui signale que le mot évolue vers le statut de conjonction de coordination).

Accentuation : normale ou faible.

Concurrents : → *denn*[1] ; → *doch*[4] ; → *ja*[2]

Equivalents :
- courants : *car* ; *en effet* ; *parce que* ; *c'est que...* ; *c'est pour...* ; *[il] faut [vous] dire que...* ; *Ø*
- occasionnels : *[et] pour cause* ; *n'est-ce pas* ; *voilà* ; participe présent ; deux points

PLAN :
1. **en position post-verbale**
   a) pour expliquer le contenu de l'énoncé précédent
   b) pour justifier l'acte d'énonciation précédent
   c) pour justifier un comportement non verbal
2. **en position post-M1**
3. **en position zéro** (uniquement en langue parlée)
4. **en subordonnée**

1. en position post-verbale :

a) pour expliquer le contenu de l'énoncé précédent :

car ; *en effet* ; *parce que* ; *c'est que...* ; *pour cause* ; participe présent ; deux points ; *Ø*

K. wußte nicht, wie er das Ganze beurteilen sollte, es hatte ≈ den Anschein, als ob alles in freundschaftlichem Einvernehmen geschehe. (FKP 374/L:181)	K. ne savait que penser de tout cela, **car** il semblait régner là une aimable connivence.
Der Besuch von Frau Wondring ist unterhaltsam und nicht unwichtig. Frau von Wondring hat ≈ einen Vetter in Berlin, einen General oder was, im Kriegsministerium. (KGZ 331/208)	La visite de madame von Wondring est plaisante; elle n'est pas non plus sans importance. **En effet**, madame von Wondring a un cousin à Berlin, un général ou quelque chose comme ça, au ministère de la Guerre.

Aber ihr Vater durfte nichts erfahren. Der ist ≈, was die Jungfräulichkeit seiner Tochter betrifft, schlimmer als ein Araber.

En cachette de son père. **Parce que** le père de Laurence, question virginité de sa fille, c'est pire qu'un Arabe! (BGH 58/56)

(Grand nettoyage:) Sie verfolgen den Staub bis in seine Schlupfwinkel, putzen das Silber, spülen das Geschirr nach – Ihre Geschirrspülmaschine hat ≈ die ärgerliche Angewohnheit, weißliche Spuren auf den Gläsern zu hinterlassen.

Vous devez [...] traquer [la] poussière. Frotter l'argenterie. Relaver la vaisselle – votre machine à laver ay**ant** une fâcheuse tendance à laisser des traces blanchâtres sur les verres. (BGH 269/255)

Nichts hätte sie lieber getan, als sie weiter auf den Armen herumzutragen. Ja, sie klagte sogar darüber, daß sie so groß geworden seien (sie waren ≈ für ihr Alter sehr stark gewachsen).

Elle n'aurait pas demandé mieux que de les porter *(= les enfants)*. Même, elle se plaignait de les trouver si grands (**c'est qu**'ils étaient grands pour leur âge). (AGS 168/253-254)

Und Madeleine wurde in der Siedlung nicht mehr gesehen. Ihre Eltern hatten sie ≈ aufs Land geschickt, wo sie, fern der schweinischen Stadtjugend, bei den Großeltern aufwachsen sollte.

Et on ne revit pas Madeleine dans la cité. **Pour cause** : ses parents l'avaient envoyée grandir loin de la sale mentalité des jeunes citadins, à la campagne, chez les grands-parents. (MCT 102/85)

Hätte ich das Messingschild des Dr. Mitón [...] heute früh richtig, das heißt, vollständig gelesen, hätte ich mir eineinhalb Stunden qualvolle Zeit-Rechnung erspart. Auf dem Schild stand ≈ in der letzten Zeile: am Montag geschlossen. (HRS 96/92)

Si j'avais, ce matin-là, bien lu la plaque de Me Mitón, cela m'aurait épargné l'heure et demie que j'avais mis à calculer le temps qui me restait : **il** était dit en dernière ligne que le cabinet de l'avocat était fermé le lundi. (nämlich *traduit par les deux points)*

"Ich weiß warum", sagt der Junge. "Zum Kinderkriegen gehören ≈ zwei." (PSM 39/61)

"Je sais pourquoi, dit le petit. Pour avoir des enfants, il faut être deux."

Kreizsakerment, jetzt schmus doch. Es könnt ≈ sein, es is das letzte Mal. (WEA 16/19)

Nom de Dieu, bécotez-vous donc. Il se pourrait que ce soit la dernière fois

[...] und die Familie Dur setzte ihn unverzüglich ins Bild, was für große Wunder der heilige Joseph gewirkt hatte. Der Pfarrer aber war anscheinend nur wenig begeistert. Er war ≈ nicht für fünf Pfennige umstürzlerisch veranlagt, und Wunder waren ihm ein Greuel.

[...] et la famille Dur l'instruisit aussitôt des grands miracles de saint Joseph. Le curé parut peu enthousiaste. Il **n'**était pas révolutionnaire pour un sou et avait horreur des miracles. (AGS164/247)

b) pour justifier ou faire comprendre les propos tenus, les mots employés ou l'acte de communication accompli en produisant l'énoncé précédent :

car ; *c'est que...* ; *[si...,] c'est pour...* ; *en effet* ; *parce que* ; *il faut vous dire que* ; *Ø*

Kannst du mich hinfahren? Ich hab' ≈ den Bus verpaßt.

Tu peux m'y conduire? J'ai raté mon bus.

Kommt ihr nun morgen abend oder kommt ihr nicht? Ich muß ≈ jetzt die Einkäufe machen.

Alors, vous venez demain soir ou pas? **C'est que** j'ai les courses à faire / Si je demande, **c'est pour** les courses

Aber ich bin dadurch, daß ich angeblich verhaftet wurde – ich bin ≈ verhaftet –, gezwungen worden, hier einzugreifen, und zwar um meinetwillen. (FKP 299/L: 93)

Mais c'est ma prétendue arrestation (**car** je suis arrêté) qui m'a contraint à intervenir, et ce pour me défendre.

Mögliche Täter: im Café, falls er dort vergiftet wurde, der Doktor, Emma und schließlich unser X. Hier muß ≈ der Vagabund ausgenommen werden [...].

"Coupables possibles : au café, si c'est là qu'il a été empoisonné, le docteur, Emma, et enfin notre Ixe. "Ici, **en effet**, le vagabond doit être mis hors de cause [...]." (MGH 188/130)

(Une pauvre petite vieille entre dans un magasin:) Eine gute billige Zigarre für meinen Mann. Wir sind ≈ morgen vierzig Jahre verheiratet, und da machen wir eine kleine Feier. (BMS 41)

Je voudrais un bon cigare pas cher pour mon mari. **Parce que** ça fera quarante ans demain que nous sommes mariés et nous voulons fêter ça.

(Une marche qui se prolonge:) Es macht natürlich wirklich Spaß, mit dir zu gehen, sagte Jan. Fein, sagte ich, daß du es so empfindest; bei mir fängt es ≈ gerade an, keinen Spaß mehr zu machen. (SRJ 150/d'après 125)

– C'est vraiment très agréable de marcher avec toi, a dit Ian.
– C'est bien gentil de ta part, **mais**, moi, je trouve que ça commence à bien faire.

Unter diesen Verhältnissen ist natürlich die Verteidigung in einer sehr ungünstigen und schwierigen Lage. Aber auch das ist beabsichtigt. Die Verteidigung ist ≈ durch das Gesetz nicht eigentlich gestattet, sondern nur geduldet [...]. (FKP 351/L:155)

Dans ces conditions, la défense est naturellement dans une position très défavorable et délicate. Mais c'est à dessein, là encore. **Il faut vous dire que** la défense n'est pas à proprement parler autorisée par la loi, mais seulement tolérée [...].

[...] und Wodka trinke ich bestimmt die nächsten sieben, acht Jahre nicht wieder, ich vertrage ihn ≈ nicht. (SRJ 243/d'après 198)

[...] Quant à la vodka, j'ai l'intention de ne plus en boire dans les sept ou huit ans qui viennent. Elle ne me réussit pas.

Wenn mir dieser Sozialbimbo übern Weg läuft, rechne ich mit ihm ab. Der hat die Bude ≈ dichtmachen lassen, weil er einen popeligen kleinen Joint gefunden hat.

Si je rencontre ce fils de pute d'animateur, j'y fais sa fête. C'est lui qu'a fait fermer la taule parce qu'il a trouvé un petit joint de rien du tout. (MCT 33/30)

c) pour justifier son propre comportement :

(Craignant un refus ou par timidité excessive, le gamin a peur de présenter sa requête:) – Ja nun, sprich endlich! – Äh, ich wollt' ≈ fragen, ob [...].

– Ben vas-y, parle!
– Ben, euh... je voulais demander si [...].

Ich hab noch Licht gesehen bei Ihnen. Mir ist ≈ ein Malheur passiert. Ich hab meine Taschenlampe verloren, und die Geschäfte sind schon alle zu. (CKE 74/d'après 174)

J'ai vu de la lumière chez vous. Il m'est arrivé un petit ennui. J'ai perdu ma lampe de poche et les magasins sont déjà tous fermés.

2. en position post-M1 :

(Un responsable, au sujet de la situation financière catastrophique de Weimar:) "Der Kollaps kommt, wenn die Bauarbeiten abgeschlossen sind." Dann ≈ muß er *(le responsable en question)* [...] die Handwerkerrechnungen bezahlen. (SPIEGEL 07/95: 60)

"L'asphyxie [financière de la Ville] viendra quand les travaux de construction et rénovation seront achevés." **Car** il faudra alors payer les factures des entreprises.

Wann immer der Torjäger in einen Zweikampf verwickelt war, er konnte sicher sein, vom Hamburger Schiedsrichter Herden zurückgepfiffen zu werden. Der ≈ legte zweierlei Maß an: was er dessen Gegenspielern erlaubte, erlaubte er Emmerich noch lange nicht. (BZ 21.02.67)

Chaque fois que l'attaquant se trouvait aux prises avec un adversaire, il pouvait être sûr d'être sifflé par Herden, l'arbitre hambourgeois. Celui-ci a **en effet** appliqué deux poids et deux mesures en refusant systématiquement à Emmerich ce qu'il acceptait de la part de son adversaire du moment.

Da Sie aber von eher mißtrauischem Charakter sind, denken Sie sich, daß sie in Wirklichkeit über die "Jungs" reden. Seit einem Jahr ≈ [...] hat sich die Dreierclique erweitert und männliche Elemente hinzugezogen.

Douée comme vous l'êtes d'un esprit soupçonneux, vous pensez plutôt qu'elles parlent des garçons. **Parce que** depuis un an [...] la Bande des Trois s'est agrandie d'éléments masculins. (BGH 11/13)

3. en position zéro (uniquement en langue parlée) **:**

(Un soudard s'en prend à un jeune Juif:) [...] Aber du hast Glück, ein sozusagen verfluchtes Glück, nicht jeder Jud hat Glück so wie du, ≈ du kannst dich beliebt machen. (MFA 20/33)

[...] Mais toi t'as de la veine, comme qui dirait une veine du diable, tous les Juifs ont pas cette veine-là, **c'est que** toi tu sais te rendre sympathique.

(Jusqu'à quel âge doit-on habiter chez ses parents?) [...] da muß man einfach von zu Hause weg [...]. ≈ während des Studiums wird, ist man dann wahrscheinlich am beweglichsten, hinterher, wenn man auch selbst mal 'ne Fami...,'ne Familie gründen will, dann [...] (BTM 74)

[...] là, rien à faire, il faut partir de chez soi [...]. **Parce que** pendant les études, c'est là qu'on est probablement le plus mobile, après, une fois qu'on veut soi-même fonder une fa..., une famille, alors [...]

(Un soudard ironise sur les paroles du prêtre qui craint qu'une pluie ne vienne réduire à néant le blanchiment de l'église du village:) Wenn bloß kein Platzregen kommt über Nacht! ≈ seine Kirche ist nicht so weiß, wie sie tut, das hat sich herausgestellt, ≈ seine Kirche ist auch nur aus Erde gemacht, und die Erde ist rot, und wenn ein Platzregen kommt, das saut euch jedesmal die Tunche herab, als hätte man eine Sau drauf geschlachtet, eure schneeweiße Tünche von eurer schneeweißen Kirche. (MFA 9/15)

Pourvu qu'il ne pleuve pas cette nuit! **Faut dire que** son église n'est pas si blanche qu'elle voudrait s'en donner l'air, on s'en est bien aperçu. **Faut dire qu'**elle n'a que des murs de terre, et que c'est de la terre toute rouge, et sitôt qu'il arrive une pluie, ça te fait dégouliner la peinture comme si on venait d'y saigner un cochon, sur la belle peinture toute blanche de leur église blanche comme neige.

KASIMIR: Verzeihen Sie mir bitte.
ERNA: Was denn?
KASIMIR: ≈ das habe ich mir jetzt überlegt. Ja das war pfeilgerade pietätlos von mir– diese Anspielung zuvor mit Ihrem toten Bruder. (ÖHK 309/56)

CASIMIR: Pardonnez-moi.
GINETTE: Quoi donc?
CASIMIR: **Voilà**. J'ai réfléchi. L'allusion tout à l'heure, à propos de votre défunt frère... c'était carrément insultant de ma part.

Das ist doch [...] der Merkl Franz und seine Erna. Ja den kenn ich. ≈ das ist ein ehemaliger Kollege von meinem Kasimir. (ÖHK 262/14)

Mais c'est François Marque et sa femme Erna. Je le connais bien. C'est un ancien collègue de mon Casimir.

4. en subordonnée :

a) *nämlich* porte néanmoins sur l'ensemble de l'énoncé :

[...] doch der Leichnam des großen Mannes in dem Zimmer oben im ersten Stock [...] verströmte [...] einen befremdlichen Geruch, den man zuerst dem Wetterumschwung zuschrieb. Dreht der Wind ≈ nach Westen, reichert er sich mit den Abgasen der flußaufwärts von Saint-Nazaire an den Ufern der Loire gelegenen chemischen Industrien an.

[...] mais le grand corps dans la chambre du premier [...] dégageait une odeur suspecte qu'on attribua d'abord à un changement de temps. Quand ils tournent à l'ouest, les vents se chargent au passage des déjections gazeuses des industries chimiques du bord de Loire en amont de Saint-Nazaire. (JRF 122/106)

b) *nämlich* porte sur la seule subordonnée :

♦ une subordonnée de discours indirect :

Draußen habe ich ein umherstreifendes Taxi angehalten, habe ihm die Adresse angegeben, der Fahrer hat sich zu mir umgedreht und gefragt, ob ich ihm nicht erklären könne, wo das sei, er sei ≈ neu hier, nicht wahr, das sei sein erster Tag ...

Dehors, j'ai hélé un taxi en maraude, je lui ai donné l'adresse, le chauffeur s'est retourné vers moi, il m'a demandé si je ne pouvais pas lui expliquer où c'était, il était nouveau, n'est-ce pas, et c'était son premier jour... (JBP 51/53)

♦ une subordonnée en *weil* :

Wer keinen Dauerregen aushalte, der halte auf Dauer auch keine Sonne aus, weil er ≈ gar nichts Dauerndes aushalte. (BKI 347/d'après 351)

Selon lui, quand on ne supporte pas les longues périodes de pluie, on ne supporte pas non plus le soleil à la longue, **parce qu'en fait** on ne supporte rien de durable.

(C'est un gamin des rues qui parle:) Ich habe schnell begriffen, daß sie sich für mich interessiert hat, um Kinder zu bekommen, die sie in ihrem Beruf nicht bekommen konnte, weil ihr ≈ das Notwendige gefehlt hat.

J'ai vite compris qu'elle s'intéressait à moi pour avoir des enfants que dans son métier elle ne pouvait pas avoir, vu qu'il lui manquait le nécessaire. (EAL 89/143)

nämlich[2] particule connective

Fonction : introduit un segment d'énoncé (ou plus rarement un énoncé complet) qui explicite ou précise tout ou partie des propos tenus ou des informations données dans l'énoncé immédiatement antérieur.

Contextes : phrases déclaratives ou constituants de phrase.

Positions : préposé ou (plus rarement) postposé au segment introduit.

Accentuation : normale.

Concurrents : *und dies* ; → *und zwar* ; *das heißt*

Equivalents :
- courants : *à savoir* ; *c'est-à-dire* ; deux-points ; Ø
- occasionnels : *celui / celle de...* ; *et c'est* ; *en l'occurrence* ; *et* ; *voilà* ; reprise du verbe antérieur ; relative ; incise

PLAN :
1. **employé seul pour demander une explicitation**
2. **introduisant une apposition**
   a) l'apposition est un syntagme non verbal
   b) l'apposition est une subordonnée
3. **introduisant une adjonction** (*Nachtrag*)
   a) *nämlich* figure en tête de l'adjonction
   b) *nämlich* ne figure pas en tête de l'adjonction

1. employé seul : pour demander une explicitation des propos antérieurs :

"Fußkrankheiten können sich manchmal auswachsen." "Sicher. Man muß nur etwas dagegen tun." " ≈ ?" "Du könntest dich allmählich um eine Alternative kümmern." (SRJ 256/208-209)

– Un mal aux pieds, ça peut parfois s'arranger. – Sans doute, encore faut-il faire quelque chose pour. – **C'est-à-dire**? – Tu pourrais te mettre à chercher une autre solution.

2. introduisant une apposition :

c'est-à-dire ; *à savoir* ; *et* ; *et c'est* ; *en l'occurrence* ; reprise par *celui/celle* ; deux points ; Ø

a) l'apposition est un syntagme non verbal :

♦ *nämlich* figure en tête de la séquence apposée :

Pünktlich, ≈ genau um neun, traf Dona Elvira ein. (BKI 489/489)

A l'heure dite, **à savoir** à neuf heures précises, Dona Elvira était là.

In der Bibel, hatte mir Oma Hela erzählt, gibt es einen Mann, der Abraham heißt und das Beste, was er hat, ≈ seinen Sohn, einfach opfern will. (SRJ 68/59)

Dans la Bible, m'avait raconté Mémé Héla, il y a un homme qui s'appelle Abraham et qui veut sacrifier ce qu'il a de plus cher au monde, **à savoir** son fils.

Es gibt einen Grund für diese Vermutung, ≈ folgenden: ... (KSR 164)

Il y a une raison à cette supposition, **et c'est** la suivante: ...

In vier Tagen, ≈ am ersten April... (KSR 164)

Dans quatre jours, **c'est-à-dire** le 1er avril...

Der Wind blies kalt, und er fror, aber er merkte nicht, daß er fror, denn in ihm war eine Gegenkälte, ≈ Angst. (PSP 175/195)

La bise était froide, et lui était gelé, mais il ne remarquait pas qu'il avait froid, car il était habité d'un froid inverse, **celui** de la peur.

Da war ein Irrtum, dem ein einfältiger Verstand wie der meine nicht entgehen konnte, ≈ der, daß man die Familie als die Summe der zugehörigen Individuen ansah.

Il y avait une erreur qu'un esprit simple comme le mien ne pouvait éviter, **et** qui était de considérer la famille comme la somme des individus qui la composent [...]. (AGS 200/302)

Die Bäder der Insel Rügen [...] haben noch mehr: ≈ jenes Quentchen unberührter naiver Natürlichkeit, das dem zivilisierten Städter erst recht eine Erholung von der Kultur garantiere. (JRO 78/27)

Les stations de l'île de Rügen [...] ont encore plus: **elles ont** ce petit rien de nature vierge et naïve qui garantit au citadin la possibilité de pouvoir se reposer de la civilisation.

In meiner Generation spielte natürlich eine Rolle, daß wir ein totalitäres System, ≈ den Nationalsozialismus erfahren hatten [...]. (GGA 172/211)

Pour ma génération, le fait d'avoir vécu sous le système totalitaire **qu'était** le national-socialisme a évidemment joué un rôle important.

Und dann geschah ein Wunder. Oder so etwas Ähnliches wie ein Wunder, ≈ etwas dermaßen Unbegreifliches, Unerhörtes und Unglaubliches, daß alle Zeugen es im nachhinein als Wunder bezeichnet haben würden, wenn sie überhaupt noch jemals darauf zu sprechen gekommen wären [...]. (PSP 299/329)

Et il se produisit alors un miracle. Ou quelque chose qui ressemblait à un miracle : ce fut tellement incompréhensible, inouï et incroyable que tous les témoins auraient ensuite parlé de miracle, si jamais personne en avait reparlé [...]. (nämlich *rendu par deux points)*

(Sur les vols à l'étalage commis par les jeunes:) [...] die größeren, ≈ insbesondere die Mädchen, holen sich aus den Wühltischen die hübschen, verführbaren Kleidungsstücke – also den Pullover, also die Bluse, also das, was sie hübscher aussehen läßt. (IN-IN 54)

[...] les plus grands, notamment les filles prennent dans les étalages les vêtements qui leur plaisent, qui séduisent, un pullover, une blouse, tout ce qui les rend plus belles.

♦ *nämlich* postposé au premier élément de la séquence apposée :

(Entrée en scène d'un personnage:) [...] und schon die Art, wie er ging, aufrecht ≈ und mit zierlichen Schritten und elegantem Hüftschwung, [...] ließ alle Zweifler und Kritiker verstummen. (PSP 202/224)

[...] et rien que sa façon de marcher, le torse bien droit, à petits pas comptés et la hanche bien souple, [...] tout cela déjà réduisit au silence tous les sceptiques prêts à la critique.

"So höret denn, ihr braven Leut, die tragische Moritat vom umherirrenden Juden, der nicht nur keiner war, Jude ≈, sondern dessen Leidensweg und Kindheit sich klinisch und keimfrei zwischen den blumengeschmückten vier Wänden der lieblichen Schweiz abspielten."

"Oyez, braves gens, la tragique histoire du juif errant qui non seulement ne l'était pas, juif, mais dont l'errance et l'enfance, cliniques, aseptisées, se déroulèrent entre les quatre murs fleuris de la douce Helvétie." (JBP 106/107)

b) l'apposition est une subordonnée :

Der [japanische] Regierungschef sprach aus, was viele Japaner denken: ≈, daß ihr Erziehungssystem besser ist als sonstwo in der Welt [...]. (MM 05.09.87: 3)

Le chef du gouvernement [japonais] dit tout haut ce que beaucoup de Japonais pensent tout bas, **à savoir** que leur système éducatif est le meilleur du monde.

Überdies plane die Gesellschaft noch etwas ganz Neues, ≈ die Arbeiter an dem Unternehmen zu beteiligen.

De plus, la Société imaginait une chose nouvelle, **qui était d'**intéresser les ouvriers à son entreprise. (FEH 257/ 189)

Es gab Augenblicke, da schwieg er, vor allem, um ihr Zeit zu lassen, auf seine Bitte, die er mehrmals wiederholte, ≈ mit ihm zu verreisen, einzugehen. (HLW 28)

Il y avait des moments où il se taisait, surtout pour lui laisser le temps d'acquiescer à la demande, qu'il renouvela à plusieurs reprises, de partir en voyage avec lui.

Die entscheidende Frage, ob ≈ Frankreich bereit ist, seine taktischen und vor allem seine strategischen Kernwaffen zum Schutz eines außerhalb seiner Grenzen liegenden Objekts einzusetzen – diese Frage wird seit dreißig Jahren umgangen. (GGA 32/45)

La question décisive – la France est-elle prête à engager ses forces nucléaires tactiques et surtout stratégiques pour un enjeu situé hors de son territoire? –, cette question est éludée depuis trente ans.

3. introduisant une adjonction (*Nachtrag*) **:**

a) *nämlich* figure en tête de la séquence introduite :

Der Polizist blinzelte und blickte zweimal hin, ehe er sicher war, daß auf der Bank jemand saß, ≈ ich. (SRJ 65/56)

[Le policier] a cligné des yeux et il a regardé à deux fois pour s'assurer qu'il y avait effectivement quelqu'un sur le banc, moi **en l'occurrence**.

Und innerhalb von Paris wiederum gab es einen Ort, an dem der Gestank ganz besonders infernalisch herrschte, zwischen der Rue aux Fers und der Rue de la Ferronnerie, ≈ den Cimetière des Innocents. (PSP 6/10-11)

Et au sein de la capitale il était un endroit où la puanteur était tout particulièrement effroyable, entre la rue aux Fers et la rue de la Ferronnerie, **c'était** le cimetière des Innocents.

Aber etwas fällt mir auf, ≈, daß diese Erfolge jetzt von einer Art existentieller Angst begleitet sind. (GGA 11/18)

Mais quelque chose me frappe aussi : **c'est** que ces réussites s'accompagnent maintenant d'une sorte d'angoisse existentielle.

Wenn sich das Volk der Regierung bemächtigt habe, dann würden die Reformen in Angriff genommen, ≈ Rückkehr zur ursprünglichen Gemeinschaft [...].

Puis, quand le peuple se serait emparé du gouvernement, les réformes commenceraient **:** retour à la commune primitive [...]. (ZGA 398/383) (nämlich *traduit les deux points du français*)

Er wußte, was in den nächsten Stunden passieren würde: ≈ gar nichts im Laden, und oben im Arbeitszimmer Baldinis die übliche Katastrophe. (PSP 64/74)

Il savait ce qui allait se passer au cours des prochaines heures : dans la boutique, rien, et dans le laboratoire de Baldini, là-haut, la catastrophe habituelle.

Aber Sie sind wie Klein-Schätzchen – leider. ≈ treu.

Hélas, vous êtes comme Petite Chérie. Fidèle. (BGH 139/135)

[...] all das hatten wir kaum genießen können, ≈ nur knappe drei Monate lang.

[...] nous en avions peu profité, trois mois à peine. (JRF148/129)

(A propos d'une algue qui secrète un poison:) Das Gift kann aber auch für die Alge selber gefährlich werden, ≈ dann, wenn die Algenkonzentration ein bestimmtes Ausmaß erreicht. (NZZ 04.01.95)

Mais le poison peut être dangereux pour l'algue elle-même, quand elle a proliféré jusqu'à un certain degré.

Die Antwort ließ bis zum nächsten Tag auf sich warten, ≈ bis Großmutter die Jacke ihres Mannes durchsucht hatte.

La réponse attendit le lendemain que grand-mère eût fouillé les poches de sa veste. (JRF 64/58)

b) *nämlich* ne figure pas en tête de la séquence introduite :

Ich sage es ohne allen Dünkel: es ist ein wahres Glück, daß noch eine grüne Stute zugegen war und aus diesem Roman eine stärkende und erbauliche Lehre ziehen konnte, daß es ≈ außerhalb der Familie keine dauerhafte Liebe und demzufolge auch kein Glück geben kann.

Je le dis sans orgueil : il est bien heureux qu'une jument verte se soit trouvée là pour tirer de ce roman un robuste et honnête enseignement, **à savoir** qu'il n'y a point d'amour durable, partant point de bonheur, en dehors de la famille. (AGS 202/306)

Sogar in die Zukunft konnte er sehen, indem er ≈ den Besuch einer Person lange vor ihrem Eintreffen ankündigte oder das Nahen eines Gewitters unfehlbar vorauszusagen wußte, ehe noch das kleinste Wölkchen am Himmel stand. (PSP 36/44)

Il était même capable de voir dans le futur, annonçant **par exemple** un visiteur bien avant qu'il se montre, ou prédisant infailliblement l'approche d'un orage avant que le moindre petit nuage n'apparaisse dans le ciel.

Die Todesstrafe ist verhängt worden. Auf das Schmeicheln ≈. Wer auf frischer Tat beim Schmeicheln ertappt wird – no, dem passiert eben ein Malheur. (CKE 100/204)

On a décrété la peine de mort. Pour les flatteurs. Quiconque sera pris en flagrant délit de flatterie... eh bien, il lui arrivera malheur.

Eine weitere alte Gesetzmässigkeit, die man überwunden geglaubt hatte, manifestierte sich im abgelaufenen Jahr mit Nachdruck: die Erfahrung ≈, daß die europäischen Kapitalmärkte sich dem Einfluss der Entwicklung in den USA nicht entziehen können. (NZZ 03.01.95)

Une autre loi héritée de la tradition et que l'on croyait dépassée s'est rappelée l'an dernier avec insistance à notre souvenir : l'impossibilité pour les marchés européens des capitaux de se soustraire à l'influence de la conjoncture américaine. (Nämlich *est rendu par les deux points)*

BILAN

Ambivalences et ambiguïtés :

Si l'explication-justification et l'explicitation sont deux concepts bien distincts, il peut arriver que les deux valeurs correspondantes coexistent dans un même énoncé en raison d'une double possibilité de connexion. Ainsi dans l'exemple suivant :

Es begann damit, daß Jan etwas sagte, wogegen im Prinzip nichts einzuwenden war, Jan sagte ≈ : Wir müssen nach Toszek. (SRJ 170/141)	Ça a commencé par une remarque de Ian contre laquelle, sur le principe, il n'y avait rien à objecter. C'était : – Il faut que nous arrivions à Toszek.

Nämlich peut être compris comme explicatif-justificatif ou comme explicitatif. La séquence introduite par *Jan sagte nämlich* justifie d'une part l'affirmation du locuteur selon laquelle "il n'y avait rien à objecter contre les propos de Jan" ; mais d'autre part, elle constitue en elle-même une explicitation de la subordonnée en *daß* : *er sagte etwas, nämlich: Wir müssen nach Toszek.*

Même chose pour l'exemple suivant, où la séquence en *nämlich* se présente à la fois comme une explicitation de *andere Gründe* et comme la justification de l'affirmation selon laquelle "l'avocat le reçoit pour d'autres raisons encore".

Der Advokat empfängt ihn auch noch aus anderen Gründen. Sein Fall ist ≈ interessanter als der meine. (FKP 406/L: 222)	L'avocat le reçoit pour d'autres raisons encore. **C'est que** son cas est plus intéressant que le mien.

nanu *interjection*

Fonction : exprime une réaction d'étonnement le plus souvent mêlé d'incompréhension, d'agacement voire de réprobation.

Contextes : peut être employé seul, mais est généralement suivi d'un deuxième énoncé, qui précise la réaction du locuteur.

Positions : seul ou détaché devant un énoncé.

Accentuation : forte (sur la deuxième syllabe).

Concurrents : → *aber*[2] ; → *na*[3]

Equivalents :
- courants : *ben quoi?* ; *eh ben* ; *eh bien* ; *comment [ça]* ; *ça alors!* ; *tiens!* ; *tiens donc!* ; *voyons!*
- occasionnels : *allons donc!* ; *dis-donc* ; *ho ho!* ; *[ah! ça] par exemple!* ; *mais* ; *mais quoi donc* ; *tiens, tiens* ; *Ø*

PLAN :
1. **employé seul**
   - **a)** en réaction à une énonciation de l'interlocuteur (dialogue)
   - **b)** en réaction à une situation ou à un constat du même locuteur
2. **suivi d'un deuxième énoncé**
   - **a)** déclaratif
   - **b)** interrogatif
   - **c)** exclamatif
   - **d)** injonctif

1. employé seul :

a) en réaction à une énonciation de l'interlocuteur :

(Le téléphone a sonné:) "Für dich", sagte sie, als sie zurückkehrte. "Eine Frau mit einem gräßlichen ausländischen Akzent." " ≈ ?"

– Pour toi, dit-elle en revenant. Une femme avec un abominable accent étranger.
Tiens donc? (JBP 114/115)

b) en réaction à une situation ou à un constat fait par le locuteur :

(Un voyageur exagérément aimable avec le contrôleur:) "Viel Glück auch Ihnen, Herr Oberkontrolleur", gab ich zurück. "Und bitte, grüßen Sie Ihre Frau und die Kinder!
"Ja danke – ≈!" lachte er bestürzt, in sonderbarer Wortverbindung, und beeilte sich weiterzukommen, strauchelte und stolperte aber etwas dabei [...]; so sehr hatte die Menschlichkeit ihn aus dem Tritt gebracht. (MBK 96/d'après 141)

– Bonne chance à vous aussi, monsieur le Chef de train, répliquai-je. Et je vous prie, saluez de ma part votre épouse et les enfants.
– Oui, merci – **ah! ça par exemple**! fit-il en une bizarre association de mots, avec un rire interloqué. Sur quoi il s'éloigna en hâte, butant et trébuchant un peu [...] – tant ce signe d'humanité avait perturbé sa démarche.

(Tentative d'évasion) Die Lagerpforte mündet auf eine Holztreppe, das Lager liegt unterhalb der Straße. Ich, vorneweg, klettere rauf, stoß gegen irgendwas. Ich schaue auf: ein Revolver. ≈ ! Am andern Ende des Revolvers: der Lagerführer.

La porte du camp s'ouvre en haut d'un escalier de bois, le camp se trouve en contrebas de la rue. Je grimpe en tête, je me cogne à quelque chose. Je lève le nez : un revolver. **Ça, alors**! A l'autre bout du revolver, le Lagerführer. (CLB 334/296)

2. suivi d'un énoncé (du même locuteur) **:**

a) suivi d'un énoncé déclaratif : *tiens*

(Dans une maternité:) Ein schnauzbärtiger Vater geht hektisch auf und ab. ≈, tatsächlich einer, der nicht bei der Geburt seines Sprößlings dabeisein wird.

Un père angoissé et moustachu marche de long en large. **Tiens**, en voilà un qui n'assiste pas à la naissance de son rejeton. (BGH 236/225-226)

b) suivi d'un énoncé interrogatif :

• l'interrogative peut exprimer une vraie question ou une question rhétorique :

ben quoi ; *ça alors* ; *comment* ; *comment ça* ; *eh ben* ; *eh bien* ; *hé hé* ; *ho ho* ; *mais quoi donc* ; *tiens [donc]* ; *tiens, tiens* ; *Ø*

– Halt, wer da! schreit im gleichen Augenblick ein Wachtposten.
– ≈ ! stottert derselbe, als er die vier Soldaten erblickt. Woher kommt ihr denn?

– Halte-là! crie une sentinelle.
– **Ben quoi**! balbutie ensuite cet homme en voyant les quatre poilus. D'où c'est-i' que vous venez, par là? (HBF 233/262)

(Prisonnier blessé à l'hôpital:) Die Tür geht auf. Der Doktor. ≈! Hat er sich extra stören lassen? Auch er zieht eine fiese Fresse. Sehr, sehr belämmert. Er spricht mit Schwester Paula. Sie reden viel. Na, und ich?

La porte s'ouvre. C'est le docteur. **Ça, alors**! Il s'est dérangé exprès? Lui aussi fait une sale gueule. Très, très emmerdé. Il parle avec Schwester Paula. Ils parlent beaucoup. Ben, et moi? (CLB 171/151)

" ≈ , Herr Wagner, Sie wollen schon gehen?" (NBT 50)

– **Comment ça**, monsieur Wagner, vous voulez déjà partir?

(réprobation:) ≈, was soll denn das?

eh bien *ou* **voyons**, qu'est-ce que c'est que ça?

(Scène de la guerre de 14-18) Schnaubend und schweißtriefend steht er da und zittert, als fürchte er sich vor etwas. Seine Lippen bewegen sich und murmeln: "Muh.... Muh..." bevor er ein verständliches Wort herausbekommt.
– ≈, was ist denn 108? fragt man ihn vergebens.

Frémissant, ruisselant de sueur, il a l'air d'avoir peur. Ses lèvres remuent et il marmotte: "Meuh... Meuh..." avant de pouvoir dire une parole qui ait une forme.
– **Eh ben** quoi? lui demande-t-on vainement. (HBF 225/255)

(Le père aux enfants:) "Jetzt aber aufgestanden, wir gehen zu Tante Rose, und ich verspreche euch eine schöne Überraschung!" "Deine Überraschung kenne ich schon."
" ≈ ! Und was weißt du davon?"
"Ich will es dir nicht verraten, aber du kannst dich darauf verlassen, daß ich alles weiß."

– Allez ouste! Levez-vous: nous allons chez la tante Rose et je vous promets une belle surprise!
– Moi, dis-je, ta surprise, je la sais déjà...
– **Ho ho**! dit-il. Et que sais-tu?
– Je ne veux pas te le dire, mais je te promets que j'ai tout compris. (PRV 31/51)

(Marche nocturne durant la guerre de 14-18:) Jetzt erreichen wir den Fuß eines Hügels und kommen an Häusern vorbei; sie schlummern noch im grauen Schatten der Morgendämmerung.
– Das wird es sein!
Endlich! Achtundzwanzig Kilometer sind diese Nacht zurückgelegt worden.
≈ ? ... Wird hier nicht Halt gemacht? Es geht immer weiter, vorbei an den Häusern [...].

On atteint, au petit jour, en bas d'une côte, des maisons qui dorment encore, enveloppées dans des épaisseurs grises.
– C'est là!
Ouf! On a fait ses vingt-huit kilomètres dans la nuit...
Mais quoi donc?... On ne s'arrête pas. On dépasse les maisons [...]. (HBF 74/95)

"≈!" sagte Dr. Schwangler verblüfft. [...] "Du hier?" (KGE 165/d'après 190)

– **Tiens**! lança Schwangler ébahi. [...] "Toi ici?"

(On a frappé:) ≈, fragte er sich, wer kann das sein mitten in der Nacht? (KWW 11/d'après 12)

Tiens [**donc**]! se dit-il. Qui peut bien venir me rendre visite en pleine nuit?

(Une mère évoque sa fille:) Als Josephine aus der Schule kommt (≈, allein?) und den Umschlag mit ihrem Namen erblickt, stößt sie einen Schrei der Überraschung aus.

Dès que Joséphine rentre de l'école (**tiens**, seule ?), elle pousse un cri de surprise à la vue de l'enveloppe portant son nom [...]. (BGH 129-130/124-125)

George Meunier sah zu dem Rufenden hin. " ≈ ?" sagte er. "Was willst denn du? (FWN 75/d'après 83)

Georges Meunier tourna la tête vers celui qui appelait :
– Qu'est-ce que tu veux?

c) suivi d'un énoncé exclamatif :

ça alors ; *dis-donc* ; *eh ben* ; *mais* ; *tiens* ; *tiens, tiens*

LECOQ *macht eine parodiert tiefe Verbeugung vor der Gräfin, zieht den Zylinder ab:* Ein leerer Hut, Madame! Kein doppelter Boden! *(Er zaubert in grotesker Weise aus dem Zylinder ein Meerschweinchen heraus.)* Hopp – ≈ ? – Ein Meerschweinchen! (DGH 100)

LECOQ *enlève son haut-de-forme tout en exécutant devant la comtesse une parodie de courbette:* Un chapeau vide, Madame, sans double fond! *(Par un geste grotesque, il en sort un cochon d'Inde.)* Et hop! **Ça alors**! Un cochon d'Inde!.

(Chez un modeste employé après 1945:) Die Zigarette ist zu Ende, und sie fangen mit dem Essen an. " ≈ !" sagt Pinneberg. "Koteletts – das ist ja Sonntagsessen." "Schweinefleisch ist jetzt billig", sagt sie entschuldigend. (FKM 179)

La cigarette terminée, ils commencent à manger.
– Des côtelettes, **eh ben** (*ou* **dis-donc**), c'est un repas de fête.
– Le porc est bon marché maintenant, dit-elle pour s'excuser.

(Une chatte parle de son maître qui découvre qu'elle a un petit:) Als er mir die Crème [fraîche] anbrachte, sah er plötzlich, was Sache war. "Aber... ≈, was ist denn das?" Das war mehr als eine Überraschung. Er war total baff. Kurz vorm Infarkt, zum Herzstillstand.

C'est en m'apportant la crème qu'il a vu. "Mais... **mais** qu'est-ce que c'est que ça?"
Ça n'a pas été de la surprise. Il était époustouflé. Au bord de l'attaque, de l'arrêt du coeur. (RFS 286/443)

(L'employé retourne voir, pour être réembauché, le patron qu'il a quitté volontairement:) "≈, Pinneberg!" sagt Bergmann. "'s Leben noch frisch?" "Herr Bergmann", sagt Pinneberg atemlos. "Ich bin ein Riesenkamel gewesen, daß ich von Ihnen fort bin. Ich bitt um Entschuldigung, [...]" (FKM 90)

– **Tiens, tiens**, voilà Pinneberg! dit Bergmann, toujours en vie?
– Monsieur Bergmann, dit Pinneberg, le souffle coupé. J'ai été un imbécile, de vous quitter. J'vous présente mes excuses [...]

(Le proviseur:) "Falls die Beziehung zwischen diesem jungen Herrn und Ihrer Tochter das ganze Schuljahr anhält" – ≈, er redet ja wie Freundin Sophie! –, "wird Josephine gewiß bei ihrem Französisch-Vorabitur durchfallen. Ich wollte Sie auf jeden Fall warnen."

– Si l'attachement de ce jeune homme et de Joséphine dure toute l'année scolaire (**tiens**, il raisonne comme votre copine Sophie), votre fille ratera certainement son examen de français du baccalauréat. Je tenais à vous prévenir. (BGH 97/93)

d) suivi d'un énoncé injonctif : *allons donc*

(Un chantage se prépare:) "Sehen Sie, Herr Direktor, auch ich habe eine bewegte Vergangenheit hinter mir. Ich will mich von ihr lösen. Darum brauche ich Ihr Papier. Es nachzumachen, dauert zu lange. Zuverlässige Drukker dagegen habe ich... Ist Ihnen nicht gut? ≈ ... Nehmen Sie einen Schluck Champagner, das belebt... Ja, sehen Sie, Herr Direktor, damals, als der Krieg zu Ende war, hatte ich Zugang zu allen geheimen Dossiers. (JMSK 12/19)

– Voyez-vous, monsieur, moi aussi, j'ai eu un passé mouvementé. Je voudrais m'en défaire. Pour cela, j'ai besoin de votre papier. Essayer de l'imiter prendrait trop de temps. En revanche, je connais des imprimeurs de confiance... vous ne vous sentez pas bien? **Allons donc**!... Prenez une gorgée de champagne, c'est tonifiant... Reprenons : à cette époque, après la fin de la guerre, j'avais accès à tous les dossiers confidentiels.

nicht eben / gerade

nicht eben[1] / gerade[1] : négateur + adverbe de temps
nicht eben[2] / gerade[2] : négateur + particule de mise en relief
nicht eben[3] / gerade[3] : particule graduative complexe

nicht eben[1] / gerade[1] négation globale + adverbe de temps

Fonction : *eben[1]* et *gerade[1]* marquent la concomitance ou l'antériorité immédiate d'un contenu par rapport au moment de l'énonciation, à un autre contenu ou à la situation ambiante ; *nicht* marque une négation globale.

Contextes : déclaratives, subordonnées (notamment en *wenn*) et interrogatives globales valant question rhétorique.

Position : toujours en post-V2 (en déclarative).

Accentuation : normale ou forte (sans être contrastive) sur *nicht*, plutôt faible sur *gerade*.

Equivalents : (ne sont prises en compte que les traductions de *eben* ou *gerade*) : *en train de* + inf. ; *à l'instant* ; *venir de* + inf. ; *Ø*

Rem.: dans ce sous-article, le double tilde (≈) remplace, selon le cas, *eben* ou *gerade*.

PLAN :
1. ***eben[1] / gerade[1]* marquent la concomitance**
   a) en déclarative ou interrogative
   b) en subordonnée en *wenn* (fréquent)
   c) dans d'autres subordonnées (rare)
2. ***eben[1] / gerade[1]* marquent l'antériorité immédiate**

1. *eben / gerade* marquent la concomitance :

a) en déclarative ou interrogative :

• dans les deux types d'énoncés, *nicht* marque une négation globale, mais il donne à l'interrogative la valeur d'une question rhétorique :

♦ *nicht eben* :

Die Bologneser aber hatten nicht ≈ erst den "Tyrannen" Giovanni Bentivoglio vertrieben [...], um ihre junge Freiheit nun päpstlichem Diktat zu opfern. (FAZ 04.05.94: N6)

Mais si les Bolognais **venaient de** chasser le "tyran" Giovanni Bentivoglio, ce n'était pas pour sacrifier à un diktat du pape leur liberté récemment conquise.

Und hat der [...] nicht ≈ die Uno-Initiative für vertrauensbildende Maßnahmen scheitern lassen? (SPIEGEL 29/94: 117)

Et celui-ci ne **vient**-il pas **de** faire échouer l'initiative de l'O.N.U. visant à restaurer un climat de confiance?

♦ *nicht gerade* :

Aber es mußte wahrhaftig nicht ≈ Frühling sein, damit man in Paris guter Laune war. (SZW 157/160)

Mais il n'était pas nécessaire que ce fût le printemps pour être de bonne humeur à Paris.

"Bist du nicht ≈ wieder dabei?" rief Grace voller Angst, als sie Regina stumm, mit verlorenem Blick sah.

Tu **n**'es **pas en train de** le faire? cria Grâce saisie d'angoisse voyant Régina muette le regard perdu. (RGS 26/24)

b) dans les subordonnées en *wenn* :

♦ *nicht eben* : aucun exemple dans notre corpus (mais *eben* pourrait être substitué à *gerade* dans les exemples ci-après).

♦ *nicht gerade* :

[...] ab und zu ein roter Vogel, der über den Fluß flog, sonst Totenstille (wenn Herbert nicht ≈ Vollgas-Versuche machte) unter einem weißlichen Himmel, die Sonne wie in Watte [...]. (FHF 52/62)

[...] çà et là un oiseau rouge qui vole par-dessus le fleuve, à part cela un silence de mort (quand Herbert n'était pas **en train de** mettre les gaz), sous un ciel blafard, le soleil dans de la ouate [...].

Wenn sie nicht ≈ Mülltonnen hinaus oder hereinkarrte, die Stiege putzte oder rasch ihre Einkäufe erledigte, saß sie bei Neonlicht in ihrer kleinen Loge [...]. (PST 32/36)

Quand elle n'était pas **en train de** sortir ou de rentrer les poubelles, de nettoyer les escaliers ou de faire rapidement quelques courses, elle était assise sous l'éclairage au néon de sa petite loge.

(Les rois vus par des manuels républicains du siècle dernier:) [...] als wollüstige Tyrannen beschäftigten sie sich nur mit ihren Konkubinen, wenn sie nicht ≈ tranken oder spielten [...].

[...] ces tyrans libidineux ne s'occupaient guère que de leur concubines quand ils ne jouaient pas au bilboquet [...]. (PRV 9-10/17)

c) dans d'autres subordonnées (assez rare) :

♦ *nicht eben* : même remarque que sous **b** ci-dessus.

♦ *nicht gerade* :

Pferde sehen nämlich auch dort, wohin sie nicht ≈ "fixieren", im sogenannten indirekten Sehen, kleinste Bewegungen ungemein genau. (KLT 75/ d'après 118)

En effet, les chevaux voient, par une sorte de vision indirecte, les mouvements infimes, même là où ils ne portent pas le regard.

Zudem kennt man fremde Leben, sofern man ihnen nicht ≈ beiwohnt, vorwiegend durch Erzählungen, also schon aufbereitet in ihren scheinbar kausalen Verflechtungen [...]. (MMÜ 72/72)

En outre, on ne connaît la vie d'autrui, sauf si on en est le témoin direct, que par des récits, donc arrangée déjà et présentant un enchaînement, logique en apparence, de causes et d'effets.

2. *eben / gerade* marquent l'antériorité immédiate :

• cet emploi ne se rencontre qu'en interrogative valant question rhétorique :

♦ *nicht eben* :

[...] und wahrlich, sagte ich nicht ≈, daß ich stolzer bin als ihr? (KTG 50)

[...] et en vérité, ne vous ai-je pas dit **à l'instant** que j'ai plus de fierté que vous?

Plötzlich horchte er auf. War das nicht ≈ ein Schrei gewesen?

Il dressa soudain l'oreille. Ne **venait**-il pas **d**'entendre un cri / n'aurait-on pas dit un cri, là, **à l'instant**?

Hat der Zollbeamte nicht ≈ in dem Sturm ein merkwürdiges Geräusch gehört?

Est-ce que le douanier n'a pas perçu un bruit étranger à la tempête? (MGH 114/12)

♦ *nicht gerade* :

SOHN: Dann hat Charlys Vater doch recht.
VATER: Wieso denn? Hab ich dir nicht ≈ das Gegenteil bewiesen? (PCG-1:57)

LE FILS: Dans ce cas, le père de Charly a quand même raison.
LE PERE: Comment ça? Est-ce que je **ne viens pas** de te prouver le contraire?

nicht eben[2] / gerade[2] négation globale + particule de mise en relief

Fonction : *eben*[2] et *gerade*[2] portent sur un élément ou membre de phrase qu'ils mettent en relief en présentant la donnée qu'il exprime comme étant très précisément celle qui est visée ou celle qui convient à la situation.

Contextes : déclaratives, subordonnées et interrogatives globales.

Positions : négation et particule restent en contact et sont normalement préposés à l'élément sur lequel porte la particule.

Accentuation : normale ou forte (sans être contrastive) sur *nicht*, faible sur *eben / gerade* mais forte sur l'élément sous sa portée.

Equivalents : *justement* ; *précisément* ; *seulement* ; *Ø*

♦ *nicht eben* :

(Dans l'avant-propos d'un livre d'histoire:)
Sollte der Leser finden, daß in diesem Buche die theologischen und kirchlichen Angelegenheiten ungebührlich breit und nachdrücklich behandelt sind, so möge er bedenken, daß man unmöglich die Vergangenheit verstehen kann, wenn man nicht ≈ °das versteht, was den Menschen der Vergangenheit am wichtigsten war. (PER 5)

Si le lecteur devait trouver excessive la place prise dans ce livre par la description des aspects théologiques et religieux de la question, qu'il veuille bien se souvenir qu'il est impossible de comprendre le passé si l'on ne comprend pas ce qui **précisément** était le plus important aux yeux des hommes de l'époque.

♦ *nicht gerade* :

Wirft man nicht ≈ °das der Philosophie vor: daß sie eine Betrachtungsweise ist, daß sie über sämtliche Arbeits- und Studiengebiete hinwegfegt, ohne ein eigenes zu besitzen?

N'a-t-on pas **justement** reproché à la philosophie d'être un regard, de balayer tous les terrains de travail ou d'étude, sans en posséder un qui soit le sien propre? (MCI 85/78)

Einmal, das war klar, mußte ich es sagen, daß Joachim aus dem Leben geschieden ist, aber nicht ≈ °heute, fand ich, nicht ≈ am ersten °Abend. (FHF 143/173)

Un beau jour, c'était clair, il faudrait bien que je le dise, que Joachim était décédé, mais non pas **précisément** aujourd'hui, trouvais-je, non pas **précisément** le premier soir.

(Un Allemand sur la France:) Es mußte ja nicht ≈ der °Vierzehnte Juli sein, daß nach Mitternacht ein paar junge Paare auf der Straße zu tanzen begannen, und der Polizist lachte dazu: die Straße gehörte doch jedem! (SZW 155/158)

Ce n'est pas **seulement** le 14 juillet que des couples se mettaient à danser dans la rue après minuit, et le sergent de ville en riait : la rue n'était-elle pas à tout le monde?

Aber das Niveau seiner Kenntnisse in Mathematik bot mir die Gewähr, daß er dort, wo nicht ≈ °Chemiker verlangt wurden, etwas leisten könne. (JBB 36/40)

Mais le niveau de ses connaissances en mathématiques me permettait de l'employer là où il n'était pas indispensable d'être chimiste.

nicht eben³ / gerade³ particule graduative

Fonction : *nicht eben / gerade* forment ici une unité complexe à fonction graduative, qui porte sur le prédicat ou un élément à valeur prédicative en marquant :
– au sens propre : que ce prédicat ne convient pas exactement à l'être ou à l'objet auquel il est appliqué
– par antiphrase : qu'il est même assez loin, voire très loin de lui convenir.

Contextes : déclaratives et subordonnées correspondantes.

Position : toujours devant l'élément sur lequel il porte ; peut en principe figurer en pré-V2 avec cet élément (ce qui n'est cependant que rarement le cas).

Accentuation : normale à faible ; accentuation forte de l'élément sous portée.

Concurrents : *gar nicht*

Equivalents :
- courants : *guère* ; *peu* ; *pas bien* [+ adj.] ; *pas particulièrement* ; *pas précisément* ; *pas tellement* ; *pas très* ; *pas trop* ; *pas vraiment* ; *vraiment pas* ; *on ne peut pas dire que...* ;
- occasionnels : N, *ce n'est pas le mot* ; *il serait difficile de* [+ verbe] ; *le moins qu'on puisse dire est que* ; *modérément* ; *n'avoir vraiment rien de...* ; *pas exactement* ; *pas follement* ; *pas grand-chose* ; *pas la principale qualité* ; *pas le pied* ; *pas mal* ; *pas pour autant* ; *pas un vrai...* ; *pas au mieux de...* ; *pas à proprement parler* ; *pas* + redoublement de l'adjectif ; *plutôt* + adj. exprimant le contraire de l'adj. allemand ; *point trop* ; *assez*

Rem.: dans ce sous-article, le double tilde (≈) représente l'unité complexe entière, soit selon le cas, *nicht eben* ou *nicht gerade*.

PLAN :
1. **portant sur un attribut** (du sujet ou de l'objet)
   a) l'attribut est un adjectif
   b) l'attribut est élément ou groupe d'une autre nature
2. **portant sur le prédicat verbal**
   a) réduit au verbe seul
   b) constitué du verbe et d'un infinitif complément
   c) constitué du verbe et d'un autre type de complément
3. **portant sur un déterminant du verbe**
4. **portant sur un adjectif épithète**

1. portant sur un attribut (du sujet ou de l'objet) :

a) l'attribut est un adjectif (seul ou augmenté d'un autre graduatif) :

♦ *nicht eben* :

Doch unser... Laster hat uns beide ≈ friedfertiger gemacht. (BSP 12/16)	Mais notre... vice **ne** nous a **pas** rendus **pour autant** pacifiques.
Fred machte es ihm ≈ einfacher. (RST 87)	Fred **ne** lui simplifiait **pas vraiment** la tâche.
Deshalb ist das Gros der Einwohner Clochemerles selbstbewußt, ≈ leichtgläubig, und stolz auf seine Unabhängigkeit.	Cela fait des Clochemerlins une race fière, **peu** crédule et qui a le goût de l'indépendance. (CCA 28/39)
[...] anderseits stellen sich Querelen zwischen Verband und Fahrern als ≈ leistungsfördernd heraus. (NZZ 04.01.95)	[...] d'un autre côté, il s'avère que les dissensions entre la fédération et les pilotes ont des effets qui ne sont **pas précisément** bénéfiques.
[...] denn seine Einkünfte sind ≈ bedeutend.	[...] car ses revenus sont médiocres. (CCA 153/215)

♦ *nicht gerade* :

Was sie erblickte, war ≈ ermutigend.	[...] ce qu'elle voyait **n**'était **guère** encourageant. (ZGA 363/350)
Sie sind ≈ begeistert.	[Ils] n'apprécient que **modérément**. (JBP 267-68/266)
Er ist ≈ dick, aber so viereckig. (IKM 102/93)	**On ne peut pas dire qu**'il soit gros; il est carré.
"Ihr seid ≈ fett", bemerkte der Alte.	Vous n'êtes **pas bien** gras, nota le vieux. (RGS 84/82)
(Description d'un prétendu Polonais:) Vom Aussehen her ≈ sehr polnisch, eher Algerienfranzose [...].	**Pas follement** polonais, comme allure, plutôt pied-noir [...]. (MKS 95/154)

Die Jungens sehen uns entgegen, gestützt auf ihre Schaufelstiele, kein bißchen aufgeregt, kein bißchen aufgewühlt, i wo! Auch ≈ begeistert, würde ich sagen.

Les gars nous regardent arriver, appuyés sur leurs manches de pelles, pas excités, pas émus, ça, non. **Pas trop** ravis, non plus, on dirait. (CLB 30/26)

Und bei dem Wetter einen Kadaver im Hause zu haben, das ist ≈ angenehm...

Et un macchabée, par ce temps-ci, c'est **plutôt** désagréable à conserver chez soi. (SMW 65/72)

♦ avec ellipse de *sein* (et éventuellement d'autres éléments) :

Zweihundertvierzig Pesos hatte er noch, ≈ viel (BKI 175/175)

Il lui restait deux cent quarante pesos, ça **ne** faisait **pas grand-chose**;

Als ich nach Hause kam, ≈ bester Stimmung, traf ich Stérile nicht mehr an: Sie hatte ihre Koffer und sich gepackt.

Quand je suis rentré à la maison, **pas joyeux-joyeux**, je n'y ai plus trouvé Stérile: elle avait fait ses malles et s'était fait la malle. (JBP 122/123)

(Il est question d'inégalités sociales:)

SOHN: Und das muß geheim bleiben?
VATER: Ge´°heim °nicht ≈[1]. Jeder, der sich mit diesen Dingen ein bißchen auskennt, weiß ja, daß es solche Unterschiede gibt. Aber man muß es ja nicht an die große Glocke hängen. (PCG-2:51)

LE FILS: Et il faut que ça reste secret?
LE PERE: Secret, **ce n'est pas le mot**. Tous ceux qui s'y connaissent un peu, savent qu'il y a, comme ça, des inégalités. Mais on n'est pas obligé de le crier sur [tous] les toits.

Ich bleibe vor einem Schaufenster stehen, einige Ringe sind nicht schlecht, ≈ Kronjuwelen, aber, wie gesagt, nicht schlecht.

Je m'arrête à une vitrine, je regarde et il y en avait quelques-unes *(des bagues)* pas mal. **Pas le pied**, mais enfin, pas mal. (PCK 72/110)

b) l'attribut est un élément ou groupe d'une autre nature :

♦ *nicht eben* :

Du bist eine reizende kleine Frau, aber Festigkeit ist ≈ deine Speziali°tät. (FEB 184/C: 154)

Tu es une charmante petite femme, mais la fermeté n'est **pas précisément** ton fort.

[...] einen Briefwechsel [...], in dem die Höflichkeit ≈ die hervorstechendste Qualität war.

[...] une correspondance dont la politesse **n'**était **pas la principale qualité**. (BGS 155/162)

---

[1] Dans cette phrase elliptique, *geheim* est placé en tête pour enchaîner sur l'occurrence de la phrase précédente. Ce phénomène, appelé *topicalisation* (ou *thématisation*), s'accompagne d'une accentuation plus forte mais surtout d'une intonation montante sur l'élément placé en tête. La partie rhématique (c'est-à-dire porteuse de l'information donnée comme nouvelle) se limitant à la particule graduative, c'est nécessairement celle-ci (plus précisément *nicht*) qui recevra l'accent de phrase.

(A propos d'un édifice religieux:) [...] und zwar so gut und dauerhaft, daß selbst der Säkularisationskommissär vom Jahre 1803, sonst ≈ weichen Herzens, erklärte, es wäre jammerschade, "ein solches Gebäude zu vernichten". (PER 335)

[...] et si solide, si bien conservé que même le commissaire à la sécularisation, qui n'était **pas à proprement parler** un sentimental, déclara qu'il aurait été catastrophique de "détruire un tel bâtiment".

[Er] ging zur Treppe, die zu seiner Kammer hinaufführte, als es an die Haustür klopfte. Es war ≈ die rechte Stunde, um Besuch zu empfangen.

[...] il allait monter dans sa chambre lorsqu'on frappa à la porte de la maison. L'heure était indue pour recevoir une visite. (MCA 184/70)

♦ *nicht gerade* :

"Gibt es hier keinen Park?" fragte sie. "≈ Park. Eine Grünanlage." (WGT 178/237)

– N'y a-t-il pas de parc? demanda-t-elle. – **Pas un vrai** parc, un jardin public.

(A propos d'un écrivain:) Und der einsame Mann aus La Frette, der das glückliche Leben in Barbezieux besungen hatte und das *Leben in Madeira*, war zur Zeit Sartres und des Algerienkrieges ≈ "in"; er war sogar völlig "out".

Et le solitaire de La Frette, le chantre du bonheur à Barbezieux et de *Vivre à Madère*, n'était **pas exactement** "in" à l'époque du sartrisme et de la guerre d'Algérie! Il était même totalement "out"! (MCI 143/126)

Überflüssig, mir zu sagen, daß du ≈ in bester Form bist. Das weiß ich.

Inutile de me dire que tu **n**'es **pas au mieux** de ta forme. Je le sais. (RFS 114/174)

♦ *nicht gerade*, employé seul, pour cause d'ellipse :

"Was ist denn Ihre Spezialität? Tierfotos?" " ≈ ", antwortete der andre und rieb an dem linken Glas seiner Sonnenbrille. (HFA 68)

Quelle est votre spécialité? Photographe animalier? – **Pas vraiment**, répondit l'autre en essuyant le verre gauche de ses lunettes de soleil.

2. porte sur le prédicat (verbe seul ou verbe + complément) **:**

a) réduit au seul verbe :

♦ *nicht eben* :

[...] denn er weiß, daß es von solchen Automobilen auf den Straßen ≈ wimmelt [...].

[...] car il sait que des automobiles semblables ne courent pas les rues [...]. (JRF 200/174)

Vielleicht war diese Mischung von Nähe und Distanz der Grund, warum ich nicht die Initiative ergriff, André Malraux aufzusuchen, der doch mit Interviews ≈ geizte.

Est-ce cette proximité-distance qui fait que je n'ai pas pris moi-même l'initiative d'aller voir André Malraux, pourtant **peu** avare de ses interviews? (MCI 298/309)

♦ *nicht gerade* :

Diese Aussicht entzückt meinen Bruder ≈.

Cette [...] perspective **ne** semble **pas** enchanter **particulièrement** mon frère. (JJM 80/126)

Aber die Perspektive scheint ihn ≈ zu begeistern.

Mais la perspective **ne** semble **guère** l'enchanter. (JBP 202/202)

(Raisonnement prêté par un sociologue aux voleurs à l'étalage:) Na, wegen so einer Kleinigkeit, die ich da mitgenommen habe, wird der reiche anonyme "Herr Kaufhof" oder der "Herr Kaufhalle" ≈ bankrott gehen. (IN-IN 57)

Bah, c'est pas le fait de piquer une petite babiole comme ça qui va mettre en faillite le riche et anonyme Mr. Auchan ou Mr. Carrefour.

Die Touristen strömten ≈ zu dieser Jahreszeit.

Les touristes n'abondaient pas à cette époque. (JJM 77/122)

b) constitué du verbe et d'un autre complément :

♦ *nicht eben* :

Das neue Gesicht, herzlich wenig bemerkenswert, wie Anna fand, ≈ vom Geiste gezeichnet, gehörte einem jungen Mann namens Ken Keaton [...]. (TMBe 33)

Le nouveau visage, si peu remarquable, selon Anna, et qui ne respirait **guère** l'intelligence, était celui d'un jeune homme nommé Ken Keaton.

Madjid sieht von weitem, daß sie ≈ fröhlich aussieht, die Ärmste.

Madjid voit de loin qu'elle n'a pas l'air contente, la pauvre. (MCT 118/98)

♦ *nicht gerade* :

"Daß ich so etwas Ähnliches wie ein Verbrecher bin, kann ich nun ≈ ableugnen", sagte er endlich nachlässig. (DRH 69/106)

Il me serait difficile de nier que je sois, en effet, quelqu'un qui ressemble fort à un assassin, reconnut-il sans difficulté.

Mit seinen drei Tage alten Bartstoppeln, dem kragenlosen Hemd sieht er ≈ aus wie jemand, der das Bargeld für einen Jaguar aus der Gesäßtasche zieht. (PSM 67/107)

Avec sa barbe de trois jours sur les joues et sa chemise sans col, il n'a **pas tellement** l'air d'un homme qui va tirer de sa poche revolver de quoi payer casch sa Jaguar.

Damit sehen Sie ≈ vertrauenerweckend aus, wenn Sie mich fragen.

Ça vous fait **pas** une tête **très** rassurante, vous savez. (JBP 226/226)

Die allein regierende niedersächsische SPD steht ≈ im Ruf, ein Harmonieverein zu sein. (SPIEGEL 11/95: 27)

Le SPD de Basse-Saxe, seul au pouvoir dans ce *Land*, n'a **pas vraiment** la réputation d'une société d'admiration mutuelle.

Er verachtet die Frauen ≈, aber seine Möglichkeiten entsprechen nicht ganz seinen Wünschen, und so beschränkt er sich darauf, die Mädchen zu befummeln, die in sein Büro kommen und um Vorschuß bitten.

Ce n'est pas qu'il crache sur les femmes, mais ses moyens ne sont pas à la hauteur de ses désirs et il se contente de chiffonner les filles qui viennent lui demander une avance dans son bureau. (SMW 79/87)

(Un couple séparé se téléphone:) – Und die Kleine?
– Ihretwegen rufe ich an ... Ich ... Man kann ≈ behaupten, daß du dein Besuchsrecht überstrapaziert hättest.
– Das stimmt: das kann man ≈ behaupten.
Nun, Justine hat ≈ eine sehr umgängliche Art [...].

– Et la petite ?
– Justement, c'est à son sujet que je t'appelle... Je... **On ne peut pas dire que** tu as abusé de ton droit de visite.
C'est vrai : **on ne peut pas** le **dire**. (JBP 209/209)

Justine ne possède pas un caractère facile [...]. (BGH 287/270-271)

3. portant sur un déterminant du verbe ou de l'adjectif :

♦ *nicht eben* :

Ich tat freilich ≈ °viel, ging nur [...] durchs Schlößchen spazieren und durch den Garten. (ATM 21)

Il est vrai que je ne faisais **pas grand-chose**, me contentant de me promener à travers le petit château et le jardin.

(Au sujet d'un rôle de théâtre:) Er ist mit Siegmund Tischendorf ≈ günstig besetzt worden, denn dieser Schauspieler neigt in Mimik und Gestik zu stereotypen Mustern [...]. (NZZ 03.01.95)

Confier ce rôle à Siegmund Tischendorf **n**'était **pas précisément** une bonne idée, car ce comédien a tendance à donner à ses mimiques ou sa gestuelle une allure stéréotypée.

Schanibow beteuert – ≈ glaubwürdig –, russische Kampfflugzeuge bombardierten nicht nur tschetschenische Zivilisten, sondern auch die eigenen Truppen [...]. (NZZ 05.01.95)

Schanibow assure, **sans vraiment** convaincre, que des avions militaires russes bombardent non seulement les civils tchétchènes, mais aussi leurs propres troupes.

(Vécu au front en 1914-18:) Ein Schuß nach dem andern kommt angeheult. ≈ schnell hintereinander, aber stetig: mal einer links, mal einer rechts und dann wieder in die Mitte. (KGZ 219/347)

Les obus arrivent les uns après les autres en hurlant; **non pas** rapidement les uns derrière les autres, mais régulièrement: une fois à gauche, une fois à droite et puis à nouveau au milieu.

♦ *nicht gerade* :

Plötzlich tauchte, vom Schlafzimmer her, der Direktor auf und fragte ≈ freundlich: "Was geht hier vor?" (BBB 51/64)

Soudain, venant de la chambre à coucher, le directeur apparut et demanda d'un ton **peu** amène...

Das hat mich an einen Abend erinnert, an dem ich zugegebenermaßen ≈ wenig getrunken hatte [...].

Ça m'a rappelé qu'un soir où, faut dire, j'avais **pas mal** bu [...] (JBP 163/164)

Auch wenn Bundesregierung und Parlament bei der Kritik ≈ gut weggekommen seien, so halte er doch einen Großteil dieser Kritik für berechtigt. (WELT 17.02.66)

Bien que le gouvernement et le Parlement n'aient **pas** été **vraiment** épargnés, une bonne partie des critiques lui semblaient néanmoins justifiées.

Die Seine lag von der Wohnung der Madame d'Ouiche in der Rue de la Pompe aus ≈ direkt vor der Haustür.

La Seine, de l'appartement de madame d'Ouiche, rue de la Pompe, c'était pas la porte à côté. (RFS 24/36)

4. portant sur un adjectif épithète :

♦ *nicht eben* :

[...] ein ≈ großer Mann [...]. (PMB 9)

un homme de taille **plutôt** modeste.

War er so vermögend, daß es ihm nichts ausmachte, die ≈ billige Kur zu verlängern? (PMB 109)

Etait-il riche au point de pouvoir sans crainte prolonger cette cure, qui **n'**était **pas précisément** bon marché?

[...] obwohl diese Bundesrepublik stabiler und prosperierender dasteht als ihre großen Nachbarländer Frankreich und Großbritannien, hat gerade °sie eine ≈ kleine Zahl von aktiven Terroristen hervorgebracht [...]. (SVR 111)

[...] bien que la République fédérale soit plus stable et plus prospère que ses grands voisins, la France et la Grande-Bretagne, c'est elle, qui a "produit" en **assez** grand nombre des terroristes actifs.

(De l'inconscience des apparatchiks de l'ex-R.D.A. avant la chute du Mur:) [...] Es kam zu einer kurzen, ≈ dramatischen Debatte. (SPB 149)

Il y eut un bref débat, **dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne fut guère** animé.

♦ *nicht gerade* :

Daß meine Mutter [...] nach Einzelheiten von Barbes Tod mit ≈ wohlwollender Neugier fragte, wunderte mich nicht. (BBB 267/311)

Quand ma mère me demanda des détails sur la mort de Barbe avec une curiosité qui **n'avait vraiment rien de** bienveillant, cela ne m'étonna pas.

Und machen Sie keinen solchen Lärm mit dem Gefühl Ihrer Unschuld, es stört den ≈ schlechten Eindruck, den Sie im übrigen machen. (FKP 268/d'après L: 39)

Et ne nous rebattez pas les oreilles avec votre innocence, cela gâche l'impression **point trop** mauvaise que vous faites par ailleurs.

nicht [ein]mal *particule de mise en relief*

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en situant la donnée qu'il exprime en position haute sur une échelle de probabilités ou d'attentes et par voie de conséquence de valeurs argumentatives : la donnée en question étant la plus attendue parmi un ensemble de données de même nature, sa négation est surprenante et donc particulièrement significative ; *nicht einmal* est ainsi le pendant négatif de *sogar*, qui ne peut être nié.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : toujours préposé à l'élément sous sa portée, sauf lorsqu'il s'agit du verbe de la déclarative en position V2.

Accentuation : faible.

Partenaires : *mehr* ; → *noch*[3]

Equivalents :
- courants : *même... pas* ; *pas même*
- occasionnels : *ne serait-ce que* ; *jusqu'à* ; *moins de* ; *Ø*

Remarque : Afin de permettre la distinction entre *einmal* et sa variante abrégée *mal*, seul *nicht* est remplacé ci-après par le double tilde (≈)

PLAN :

1. **porte sur un membre non verbal**
   a) avec ce membre en position pré-V2 (en déclarative uniquement)
   b) dans d'autres positions (en déclarative, interrogative, subordonnée)
2. **porte sur une subordonnée**
3. **porte sur le verbe seul**
   a) *nicht einmal* + participe 2 ou infinitif en position pré-V2
   b) forme personnelle du verbe + *nicht einmal* postposé
4. **porte sur le complexe prédicatif**
   a) figure avec le complexe prédicatif en position pré-V2
   b) dans d'autres positions et contextes

1. porte sur un membre (quelconque) non verbal :

a) en déclarative et en position pré-V2 avec le membre sous sa portée :

Du bist der erste, der mich erkennt, Kaiser Romulus. ≈ einmal deine Tochter hat mich erkannt. (DRG 45)

Tu es le premier qui me reconnaisse, Romulus. **Même** ta fille ne m'a **pas** reconnu.

(Un déménagement:) [...] und der letzte Moment ist da, alle Kisten sind zu, ≈ einmal eine Stecknadel paßt mehr hinein

[...] et le dernier moment arrive, toutes les caisses sont bouclées, plus de place pour y caser **ne serait-ce qu**'une épingle (JBP 14/16)

♦ associé à *noch* :

Alle wollten was sehen, manche wußten vielleicht noch ≈ mal, was es zu sehen gab, trotzdem riskierten sie glatt ihr Leben. (IKM 29/28)

Tous voulaient voir, beaucoup ne savaient peut-être **même pas** ce qu'il y avait à voir , mais ils y risquaient tout de même leur vie.

b) dans d'autres positions, en déclarative, interrogative ou subordonnée :

Kann man ≈ einmal °hier seine Ruhe haben? (BMS 45)	On ne peut plus être tranquille, **même** ici?
Er schielte nach der Zeitung, aber sie war so gefaltet, daß er ≈ einmal die °Schlagzeilen erkennen konnte. (IRS 11)	Il loucha en direction du journal, mais il était plié de telle façon qu'il ne pouvait **même pas** en lire les gros titres.
[...] ein Onkel, von dem ich ≈ einmal den °Vornamen kannte.	[...] un oncle dont j'ignorais **jusqu**'au prénom. (JBP 94/95)
Das Boot, welches sie vor noch ≈ einmal °einer Stunde auf die Holzböcke gehoben hatten, war heruntergefallen. (HMY 14)	Le canot, qu'ils avaient hissé sur les chevalets il y a **moins** d'une heure, en était tombé.

♦ dans une adjonction (*Nachtrag*)

Nichts ist verschwunden, ≈ einmal der Geldbetrag, der in einer Schublade des Schreibtisches lag.	Aucun objet n'avait disparu, **pas même** la somme d'argent rangée dans un tiroir du bureau. (SPF 66/87)

2. porte sur une subordonnée :

≈ einmal, als er geräuschvoll die °Haustür aufzog und °Tschüs rief, reagierte sie. (IRS 15	Elle ne réagit **pas**, **même** lorsqu'il ouvrit bruyamment la porte d'entrée en lui criant "au revoir".
Außerdem wissen Sie ja ≈ einmal, °wer sein Vater war [...].	D'abord, vous ne savez **même pas** qui était son père. (EAL 45/)

3. porte sur le verbe seul :

• le verbe peut être à une forme personnelle ou impersonnelle ; dans le premier cas, *nicht einmal* lui est généralement postposé, dans le second, l'ensemble *nicht einmal* + participe ou infinitif peut figurer en position pré-V2 :

a) *nicht einmal* + participe 2 ou infinitif en position pré-V2 :

– Hat er zu Weihnachten geschrieben? – Geschrieben? Was glaubst du, ≈ einmal °angerufen hat er!	– Il a écrit pour Noël? – Ecrit? Tu parles, il n'a **même pas** téléphoné.
Stell dir mal vor: ≈ einmal [richtig] °lesen kann er!	Rends-toi compte : il ne sait **même pas** [vraiment] lire !

b) forme personnelle du verbe + *nicht einmal* postposé :

Wahrscheinlich °hört sie uns ≈ mal. (BSP 40)	Probablement qu'elle ne nous entend **même pas**.
Die Leute bezahlen fast jeden Preis – sie °fragen ≈ einmal nach dem Preis. (LRZ 152)	Les gens payent pratiquement n'importe quel prix. Ils ne cherchent **même pas** à savoir combien ça coûte.

4. porte sur le complexe prédicatif (verbe + complément) **:**

a) figure avec le complexe prédicatif en position pré-V2 :

≈ einmal richtig °abschreiben kann er (RBB 39)	Il ne sait **même pas** copier convenablement.
Ich führe ein lächerliches Leben. ≈ einmal recht aus dem °Städtchen bin ich gekommen. (DBD 38/38)	Je mène une vie ridicule. Jamais vraiment sorti de ce patelin.

b) dans d'autres positions et contextes (post-V2 en déclarative, en subordonnée...) :

Er hat einem ≈ einmal mehr guten Tag gesagt. (MFA 36/58)	Il ne disait **même plus** bonjour.
(La hiérarchie sociale dans le poulailler:) Nach einigen wenigen Auseinandersetzungen, die ≈ einmal °handgreiflich sein müssen, weiß jedes der Tiere, sowohl wem es als auch wer ihm auszuweichen hat. (KLT 51/79)	Après quelques disputes où il n'est **même pas** nécessaire d'"en venir aux mains", chaque animal sait fort bien qui il doit éviter et qui devra l'éviter.
Aber ich wette, daß er in hohem Maße die Art zu schätzen gewußt hätte, in der sie [...] aus dem Urgrund vergangener Zeiten Worte ausgrub, von denen ich ≈ einmal mehr wußte, daß es sie gab. (JBB 114/115)	Mais gageons qu'il eût apprécié hautement la façon qu'elle avait [...] d'exhumer, du fond des temps, des mots dont j'avais oublié **jusqu'à** l'existence.
Er selber hielt sich für gar ≈ mal so dumm. (CMB 8/d'après 8)	Lui-même ne se trouvait pas si bête.
Aber ich bin nie krank genug gewesen, um an einer Messe zu Hause teilzunehmen. Ehrlich gesagt, bin ich ≈ einmal krank genug gewesen, um überhaupt an einer Messe teilzunehmen.	Mais je n'ai jamais été assez malade pour assister à une messe à domicile. En fait, je n'ai jamais été assez malade pour assister à une messe tout court. (JBP 8/10)

BILAN

Ambiguïtés et ambivalences :

L'association de *nicht* et de *einmal* ne correspondant pas toujours à la particule décrite ici. Il peut s'agir de la simple combinaison entre le négateur *nicht* et *einmal* adverbe quantificateur (= *einmal*[1]) ou particule modale (= *einmal*[4]) :

1. *nicht + einmal*[1] (adverbe quantificateur) :

Aber warum soll ich ≈ °einmal in meinem Leben ein Geschäft machen...	Mais **pour une fois**, dans ma vie, que je ferais une affaire... (JBP 49/51)

(Le jeune fils au père à propos du groupe de femmes auquel appartient sa mère:) Mama sagt, sie wollen mit dir darüber reden, ob du ≈ °einmal die Woche den Rundbrief abtippen könntest. Du hast doch eine Schreibmaschine. (PCG-2: 68)	Maman, elle dit qu'elles veulent voir avec toi si tu peux pas, **une fois** par semaine, leur taper la circulaire, puisque tu as une machine à écrire.

2. *nicht* + *einmal*[4] (particule modale) :

Willst du dich ≈ mal erkundigen, warum Karl das fragt? (LZE 498)	Tu ne veux pas te renseigner, pourquoi Karl a dit ça?
Aber warum sollte es ≈ einmal so sein? (GSP 38)	Et pourquoi n'en serait-il pas [un jour] ainsi?

3. Exemples a priori ambigus :

• Können Sie sich ≈ mal um Ihre Gäste kümmern? (RST 50)

– avec *mal* particule modale (lecture la plus plausible) :

Vous ne pourriez pas vous occuper [un peu] de vos invités?

– avec *nicht mal* particule de mise en relief (lecture possible mais peu plausible) :

Vous n'êtes même pas capable de vous occuper de vos invités?

• [...] und wenn mich der Chef noch brauchen sollte, dann sagen Sie ihm... nein, sagen Sie ihm nichts, warum sollte ich ≈ einmal pünktlich weggehen, wenn ich morgens immer pünktlich komme. (IBH 9/

– avec *einmal* adverbe quantificateur fortement accentué :	... pourquoi ne quitterais-je pas **une fois** à l'heure pile, puisque le matin j'arrive toujours pile à l'heure?
– avec *einmal* particule modale non accentuée :	... pourquoi ne quitterais-je pas [, à l'occasion,] à l'heure pile, puisque le matin j'arrive toujours pile à l'heure?

4. Ambivalence relative à la portée de *nicht einmal* :

Außer dem verrückten Motorradfahren haben die ja auch nichts mehr im Kopf heute! Zu meiner Zeit, wissen Sie – ≈ mal geträumt hätt ich von 'nem simplen Fahrrad! (HMS 21)	A part faire les fous sur leurs motos, ils n'ont rien d'autre en tête, les jeunes d'aujourd'hui! De mon temps, voyez-vous, je n'aurais **même pas** osé rêver **ne serait-ce que** d'un simple vélo.

Dans cet exemple, il faut faire porter *nicht mal* non seulement sur *geträumt*, mais aussi sur *simplen Fahrrad*. Pour montrer à quel point sa situation était éloignée de celle des jeunes d'aujourd'hui, le locuteur renforce son premier argument ("je n'osais même pas en rêver") par un second (ce dont je n'osais pas rêver n'était même pas une moto mais un simple vélo).

noch

noch[1] : adverbe connecteur formant locution avec un négateur
noch[2] : adverbe temporel
noch[3] : particule de mise en relief
noch[4] : particule graduative
noch[5] : particule modale
noch[6] : élément de locution concessive

noch[1] adverbe connecteur formant locution avec un négateur

Fonction : fonctionne en corrélation avec des négateurs (*weder, nicht, ohne ...*) pour étendre la négation d'un premier élément ou membre de phrase à un second, voire un troisième etc.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : toujours devant le membre nié.

Accentuation : faible sur *noch*, mais forte sur le membre nié.

Partenaires : *weder* ; *kein* ; *nicht* ; *nirgendwo* ; *ohne*

Equivalents : *ni* ; *non plus* ; *pas plus que* ; *rien*

PLAN :
1. **formant locution avec *weder*** (lui-même adverbe connecteur)
   a) reliant deux membres de phrase
   b) reliant deux phrases
2. **formant locution avec un autre négateur** (*nicht, ohne...*)

1. formant locution avec *weder* :

ni ; *non plus* ; *pas plus que* ; (avec *etwas* :) *rien*

a) reliant deux membres de phrase :

Die Menschen sind **weder** gut ≈ böse. (ÖHK 257/10)	Les gens ne sont ni bons, **ni** mauvais.
Er sah **weder** Brando ≈ Brel, ≈ Mike Kennedy ähnlich.	Il ne ressemblait ni à Brando, **ni** à Brel, **ni** à Mike Kennedy. (VTB 21/26)
Weder Stéphane ≈ Simon oder die anderen wären imstande, eine Fliege zu erschlagen, selbst wenn sie sie gestochen hätte.	Ni Stéphane, **ni** Simon, ni les autres d'ailleurs, ne seraient capables d'écraser une mouche, les aurait-elle piqués. (SPF 55/74)
[...] aber er trug **weder** Kragen ≈ Krawatte.	[...] mais il n'avait pas de col et pas de cravate **non plus**. (PMH 70/86)
Es gab aber **weder** etwas zu sehen ≈ etwas zu essen. (HRS 50/50)	Mais il n'y avait rien à visiter, **rien** à manger.

b) reliant deux phrases :

• *noch* figure en position pré-V2 :

ni ; *[et / mais] pas non plus* ; *pas plus que* ; *et... ne pas...* ; *ou*

Weder teilten sie seine Neigungen, ≈ interessierten sie sich für das, was er schrieb. (ATM 53)	Ils ne partageaient pas ses penchants **ni** ne s'intéressaient à ce qu'il écrivait.
(G. Grass sur la critique littéraire:) **Weder** war sie besonders hilfreich, ≈ hat sie nachhaltigen Schaden angerichtet. (NZZ 09.05.94: 107)	Elle ne m'a pas apporté grand-chose, mais elle n'a **pas non plus** causé de dommages durables.
(Sur l'analyse du conflit yougoslave par P. Handke:) Handke wartet **weder** mit neuen Tatsachen auf, ≈ kann er eine vertiefte Kenntnis der politisch-kulturellen Hintergründe des Konflikts ins Feld führen. (FAZ 16.01.96: 27)	Handke n'apporte pas de faits nouveaux, **pas plus qu'**il n'approfondit notre connaissance de l'arrière-plan politique et culturel du conflit.
(Dans un livre de conseils aux candidats à la construction:) An dieser Anlage können Sie **weder** etwas sparen, ≈ kann der Installateur viel verkehrt machen, weil die Entwässerung strengen Vorschriften unterliegt und behördlicherseits überprüft wird. (RWB 239)	Vous ne pourrez faire aucune économie sur cette installation, **et** l'installateur ne pourra pas faire beaucoup de bêtises, car l'évacuation des eaux usées est soumise à des règles strictes dont l'administration contrôle l'application.
(Expérience de zoologiste en Afrique:) Wie wir es *(= das Licht)* nach fünf Minuten wieder anstellen, springt gerade eine Hyäne unseren Patienten *(= ein Gnubulle)* an und beißt sich am Schwanz fest. Der Bulle flieht **weder**, ≈ sucht er sich zu wehren, sondern schreitet einfach weiter. (GSS 189)	Lorsque nous rallumons la lumière, cinq minutes après, nous voyons une hyène sauter sur notre gnou et s'accrocher à sa queue avec ses dents. Au lieu de s'enfuir **ou** d'essayer de se défendre, l'animal continue simplement son chemin.

2. formant locution avec d'autres négateurs :

Er hat **keine** Verwandten ≈ Freunde. (UW)	Il n'a ni parents **ni** amis.
Ich kann **keine** Damen mehr sehen ≈ hören, Eminenz. (FDJ 66/d'après 66)	Je ne puis plus voir les dames **ni** les entendre, Excellence.
Nicht von uns ist die Rede, ≈ auch nur von den Leuten. sondern von dir, Mama. (TMBe 91)	Il n'est pas question de nous, ni même des gens, mais de toi, maman.
Nirgendwo stand ein Haus, ≈ irgend etwas, was auf die Anwesenheit von Menschen hingedeutet hätte.	Nulle part il n'y avait de maison **ni** quoi que ce fût d'autre qui eût indiqué une présence humaine.

noch[2] adverbe temporel

Fonction : situe un contenu prédicatif (état, procès) sur la ligne du temps en marquant selon le cas :
(1) avec un prédicat duratif : que l'état ou le procès ne sont pas achevés à un moment donné correspondant au présent du locuteur ou marqué par un autre contenu repérable dans le contexte (ex.: *er lebt noch / damals lebte er noch*) ;
(2) avec un prédicat non duratif au non accompli : que le procès arrivera de façon certaine (ex.: *die Krise kommt noch*) ;
(3) avec un prédicat non duratif à l'accompli : que le procès a eu lieu peu de temps avant la limite au-delà de laquelle il n'aurait plus pu se réaliser (ex.: *den Krieg hat er noch erlebt* : la guerre a eu lieu peu avant sa mort).

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : peut figurer en pré-V2 (mais pas toujours).

Accentuation : normale ou forte.

Partenaires : → *immer*[1] ; *kaum* ; *niemand* ; *solange*

Equivalents : • courants : *encore* ; *toujours* ; (seulement avec *immer* :) *continuer à/de* + inf. ; (avec *kaum* :) *ne...[presque] plus* ; *finir par* + inf.
• occasionnels : *jusqu'à présent* ; *pour le moment* ; *rester à* + inf. ; *persister*; (en contexte négatif:) *à peine* ; *[personne] d'autre* ; *aller* + inf. ; *un jour* ; *Ø*

Rem. : Des confusions possibles avec *noch*[3] quand ce dernier porte sur un élément ou membre à contenu temporel.

PLAN :

1. **avec un prédicat duratif : marque la persistance d'un état ou la continuation d'un procès**
   a) en position pré-V2 (en déclarative)
   b) dans d'autres positions et divers contextes
   c) associé à *immer*
   d) associé à *kaum*
   e) associé à *niemand*
   f) associé à *solange*
2. **avec un prédicat non duratif au non accompli : marque la survenue certaine d'un événement dans le futur**
   a) avec un verbe au présent
   b) avec un verbe au futur
   c) avec *können* (au présent) + un complément de temps
3. **avec un prédicat non duratif à l'accompli : marque que l'événement a eu lieu peu avant sa limite de possibilité**

1. marque la persistance d'un état ou la continuation d'un procès :

• *noch* peut être renforcé par un *immer* redondant, pré- ou postposé, qui peut figurer avec lui en pré-V2 :

a) en position pré-V2 (en déclarative) :

• cette construction relève de la langue écrite et se rencontre plus volontiers en contexte négatif ou comportant un négateur :

encore ; *toujours* ; *pour le moment* ; *Ø*

♦ en contexte négatif :

≈ ist nichts verloren. / ≈ ist es Zeit. / ≈ weiß es niemand.	Rien n'est **encore** perdu. / Il est **encore** temps. / Il n'y a **encore** personne qui le sache.
≈ ist es nicht zu spät (KSR 172)	Il n'est pas **encore** trop tard. / Il est **toujours** temps.
(A propos de l'équipe de football en tête du championnat:) ≈ ist die Meisterschaft nicht gewonnen.	Le championnat n'est pas [**encore**] gagné.
≈ verzieh er sich diese Niederlage nicht. (WGT 195/d'après 260)	Il ne se pardonnait **toujours** pas cette défaite.
≈ weiß es nur Peter. (d'après KSR 172)	**Pour le moment**, seul Peter est au courant.

♦ en contexte positif (plus rare) :

≈ kann er das Rennen gewinnen / er kann das Rennen ≈ gewinnen (d'après KSR 173)	Il peut **encore** gagner la course *ou* il conserve toutes ses chances de gagner la course..
≈ sind die Tage mild, von einer blassen Sonne erhellt, die kaum wärmt.	Les journées sont **encore** douces, éclairées d'un soleil pâle qui ne réchauffe guère. (SPF 23 /37)

b) dans d'autres positions et divers contextes :

♦ en déclaratives (souvent négatives) :

Du bist ≈ zu jung, um das verstehen zu können. (UW)	Tu es [**encore**] trop jeune pour comprendre ça.
Ihr habt ≈ nichts gesagt... (SLF 30/30)	Vous n'avez **encore** pas dit un mot... / Vous n'avez **toujours** rien dit...
[...] wie sie da den Tango tanzten, den sechzehntourigen, den sonst ≈ keiner konnte. (KGZ 335/211)	[...] quand ils dansaient le tango, celui à seize tours, que personne **d'autre** ne connaissait [, à l'époque].
Augenblick, ich bin ≈ nicht soweit.	Un instant, je n'ai pas terminé.
(Dans un récit:) Es ist ≈ nicht alles. (SLF 24/25)	Ce n'est pas tout.
Das ist ≈ kein Entschuldigungsgrund. (ÖHK 290/38)	Ce n'est pas une excuse!
Majestix fürchtet nur ein Ding: daß ihm der Himmel auf den Kopf fallen könnte! Doch, wie er selbst sagt: "Es ist ≈ nicht aller Tage abend."	Abraracourcix ne craint qu'une chose : c'est que le ciel lui tombe sur la tête, mais comme il le dit lui-même : "C'est pas demain la veille!" (GUSA 4/4)

♦ en interrogative :

Hast du ≈ Geld?	As-tu **encore** *ou (plus soutenu:)* te reste-t-il de l'argent?
Weißt du ≈, wann das war?	Tu te rappelles quand c'était?
Weißt du ≈? / Kennst du mich ≈ ?	Tu te souviens? / Tu me reconnais?
Bist du ≈ bei Trost?	Non mais, ça va pas?
(Le père au fils) Sag mal, hast du nicht ≈ Schularbeiten zu machen? (PCG-2:90)	Dis donc, il ne te **rester**ait pas des devoirs à faire?

♦ dans un membre non verbal :

ein ≈ ungelöstes Problem (UW)	un problème non résolu
Eine vielleicht ≈ etwas eckig wirkende Fröhlichkeit hatte er trainiert. (WFP 81/83)	Il s'était notamment exercé à afficher sur commande un enjouement peut-être **encore** un peu mal équarri.
Ihr gegenüber sitzt ein ≈ °junger, schmächtiger Mann mit spärlichem, schlecht gekämmtem Haar.	Un homme lui fait face, **encore** jeune, mince, la chevelure rare et mal peignée. (SPF 39/54)

c) associé à *immer* :

• *noch* peut être pré- ou postposé à *immer*, toujours suppressible et accentué :

encore ; *continuer à/de* + inf. ; *persister* ; *[toujours] Ø*

♦ *noch* est préposé à *immer* (= *noch* °*immer*) :

Und du, der du unbegreiflich schön bist, hast nicht den Mut, ihr zu sagen, daß du einen alten Mann °immer ≈ ganz reizend findest! (BSP 17/21-22)	Et toi, dont la beauté est incompréhensible, tu n'as pas le courage de lui dire combien tu trouves de charme **encore** à un vieil homme!
Hélène sagt ≈ °immer nichts.	Hélène ne dit **toujours** rien. (SPF 40/56)
≈ °immer wird mir vorgeworfen, daß ich einmal über die Himmelskörper ein Buch in der Sprache des Marktes verfaßt habe. (BLG 117/123)	On me reproche **toujours** d'avoir un jour rédigé un livre sur les corps célestes dans la langue des marchés.
(Indication scénique:) Im Morgengrauen sitzt Don Juan auf der Treppe; in der Ferne ≈ °immer das Gebell der Hunde [...]. (FDJ 44/d'après 45)	Don Juan est assis sur les marches dans le jour naissant. Les chiens au loin **continuent d'**aboyer.
Irgendwann, denkt Pauly, wird das schon aufhören, aber als es um halb zwei °immer ≈ nicht aufgehört hat, zieht er sich an [...] und steigt hinunter. (ATM 50/6)	Ça va bien s'arrêter tôt ou tard, pense Pauly, mais quand à une heure et demie du matin, le bruit **persiste**, il s'habille et descend.

♦ *noch* est postposé à *immer* (= °*immer noch*) :

Trinkt sie °immer ≈? (WEA 104/89)	Elle boit **toujours**?
Aber das erklärt °immer ≈ nicht, was Schmied auf der Straße von Twann nach Lamlingen zu suchen hatte. (DRH 20/28)	Mais cela ne nous explique **toujours** pas ce que Tschanz allait faire sur cette route entre Douanne et Lamboing .
Er wirkte °immer ≈ sehr mürrisch und verächtlich.	Il **continuait à** avoir l'air très bougon et méprisant. (PMH 86/106)

d) associé à *kaum* :

♦ au contact et dans l'ordre *kaum noch* :

• *kaum noch* exprime que le procès (ou l'état) décline ou touche à sa fin :

Er raucht kaum ≈.	Il **ne** fume **pratiquement plus** *ou (soutenu)* **plus** guère.
Der kann ja kaum ≈ auf den Beinen stehen. (FDJ 46/47)	C'est **à peine** s'il peut **encore** se tenir sur ses jambes.
An den Füßen trägt sie Samtpantoffeln mit Marabufedern, wie man sie kaum ≈ im Handel findet.	Ses pieds sont chaussés de mules de velours ornées de marabout comme on **n**'en trouve **plus guère** dans le commerce. (SPF 79/105)
Er hat solche Angst, daß er die Wunde kaum ≈ spürt.	Il a tellement peur qu'il ne sent **presque plus** sa blessure. (SPF 96/130-131)
Hast du gehört, wie er kaum ≈ sprechen konnte... (IKM 87)	T'as entendu? C'est à peine s'il peut parler ...

♦ au contact et dans l'ordre *noch kaum* :

• *noch kaum* marque ou suggère que moins jusqu'au moment considéré, le prédicat n'a qu'une validité réduite, sans que cela préjuge de l'avenir :

Augenblicklich gibt es derartige Behandlungsmethode ≈ kaum.	Pour le moment, il **n**'existe **guère** de traitements de ce type. (TAZ 263/96 / LMD 16.08.96)
Daß es durch Ecstasy inzwischen mehrere Tote gegeben hat, ist Pistengängern ≈ kaum ins Bewußtsein gedrungen. (SPIEGEL 06/95: 68)	Les adeptes du "rave" n'ont **à ce jour guère** pris conscience de ce que l'ecstasy a déjà tué plusieurs fois.
Tatsächlich erschien Pantaléon, als die Sonne ≈ kaum aus dem Meer aufgestiegen war, um Boufflers die Ankunft des Monsieur Daigremont zu melden.	En effet, Pantaléon vint annoncer à Boufflers la venue de M. Daigremont alors que le soleil sortait **à peine** de la mer [...]. (JCM 141/144)

♦ à distance et dans l'ordre *noch … kaum* :

• *noch… kaum* : même sens, mais la migration de *noch* en position pré-V2 suggère que la situation pourrait considérablement évoluer dans l'avenir :

≈ regnete es kaum.	**Pour le moment**, il ne pleuvait guère.
≈ ist die Hauptstadt Thimbu kaum mehr als ein grösseres Dorf. (NZZ 06.01.95)	La capitale Thimbu **n**'est **encore qu**'un gros village.
≈ sind es kaum mehr als zehn Jahre, seit Hitler umkam, noch nicht elf Jahre, seit Freisler seine Opfer antobte. (HKG 6)	Il **n**'y a **guère plus** de dix ans qu'Hitler est mort et moins de onze que Freisler se déchaînait contre ses victimes.

e) associé à *niemand* :

[…] ich habe ≈ niemanden gefunden, der es verstanden hat. (KSO 38/56)	**Jusqu'à présent** je n'ai rencontré personne qui ait compris.
≈ niemand aus der Familie habe das Grab unserer Großtante besucht […] (HRS 44-45/d'après 44-45)	Personne dans la famille n'était **encore** allé sur la tombe de notre grande-tante.

f) associé à *solange* : Ø

Solange du ≈ rauchst, wird es mit deinem Husten bestimmt nicht besser.	Aussi longtemps que tu fumeras, ta toux ne s'améliorera certainement pas.
(Fête de la moisson:) Eröffnet wurde der Tanz, solange meine Mutter ≈ lebte, von ihr und dem Kämmerer […]. (DKO 100/92)	Tant que ma mère vécut, c'est elle qui ouvrait le bal avec le "camérier".

2. avec un prédicat non duratif au non accompli : marque la survenue certaine d'un événement dans le futur :

encore ; *finir par* ; *aller* + infinitif ; Ø

a) avec un verbe au présent :

Das Schlimmste kommt ≈ !	Le pire est [**encore**] à venir!
Aber vielleicht treffe ich ihn ja ≈, wenn ich zurückkomme. (BSP 51/56)	Mais peut-être qu'il sera **encore** là quand je reviendrai ?
Wenn du dich nicht beeilst, verpaßt du ≈ den Zug.	Si tu ne te dépêches pas, tu vas **finir par** rater ton train.
(Le locuteur annonce un orage:) Da, die Wand, da kommt ≈ was. (WFP 78/d'après 81)	Voyez, là, ce mur gris, il **va** tomber quelque chose.

(La mère s'inquiète des méthodes de Galilée, précepteur de son fils:) Sie bringen meinen Andrea ≈ so weit, daß er behauptet, zwei mal zwei ist fünf. (BLG 12)

Vous **finirez par** faire dire à Andrea que deux et deux font cinq *ou* Si vous continuez comme ça, Andrea **finira par** dire que deux et deux font cinq.

(Un gamin en rackette un autre:) Mach mich jetzt nicht ≈ bös, hörst du, und gib das Geld her! (HHD 25/36)

Ne m'oblige pas à devenir méchant, tu m'entends, donne-moi l'argent.

Das Schwierigste steht ≈ bevor! / Das muß erst ≈ bewiesen werden!

Le plus difficile **reste** à faire! / Ça **reste** à prouver!

Der macht mich ≈ [ganz] verrückt!

Il me rendra fou! / Il finira par me rendre cinglé!

b) avec un verbe au futur :

(Le commissaire à son supérieur:) [...] wir werden schon ≈ herausfinden, wer den Schmied getötet hat. (DRH 14)

[...] nous **finirons** bien **par** par découvrir l'assassin de Schmied.

Dann mach, wie du willst, aber du wirst es ≈ bereuen!

Alors fais comme tu veux, mais tu le regretteras [**un jour**]!

Der wird sich ≈ wundern!

Il n'est pas au bout de ses surprises!

Wer weiß, was ≈ passieren wird?

Qui sait ce qui arrivera?

Denen werd ich schon ≈ beibringen, wie man militärisch operiert. (WEA 31/d'après 32)

Je vais leur apprendre moi, comment les militaires s'y prennent.

Du wirst ≈ von mir hören,...

Tu auras de mes nouvelles... (GUKH 46/43)

Kolomea, werde ich ≈ bis Kolomea kommen? (HBZ 30/34)

Kolomea, est-ce que j'atteindrai Kolomea?

c) avec *können* (au présent) et un complément de temps (→ **1.a**, dernier ♦) :

Komm doch mit uns [ins Kino]! Die Aufgaben kannst du ja ≈ °morgen machen!

Allez, viens avec nous [au cinéma]! Les devoirs, tu auras bien le temps de les faire demain!

Mach' jetzt deine Aufgaben. Spielen kannst du ≈ heute °nachmittag.

Fais tes devoirs. Tu auras le temps de jouer cet après-midi.

3. avec un prédicat non duratif à l'accompli *(Perfekt)* : marque qu'un événement a eu lieu peu avant sa limite de possibilité :

- cet emploi ne se rencontre guère qu'avec les verbes *erleben* et *kennen* ;
- *noch* est souvent associé à *eben* ou *gerade*, qui expriment l'idée que la limite de possibilité était très proche, quasiment atteinte (→ *eben⁴* **3.a** et *gerade³* **3.**) :

encore ; (le plus souvent:) *Ø*

Er hat sie ≈ gekannt.	Il l'a **encore** connue *(= elle était encore en vie quand il était jeune OU il a vécu assez vieux pour faire sa connaissance).*
Er hatte ≈ erlebt, wie Franz Jungkommunist wurde. (AEZ 102)	Il avait vu Franz s'inscrire aux Jeunesses Communistes.
Von den Befragten, die den Krieg ≈ erlebt haben, sprachen sich 22 Prozent "sehr" für die pazifistische Grundeinstellung aus. (SPIEGEL 19/95: 76)	Vingt-deux pour cent des personnes interrogées qui ont connu la guerre se sont déclarées "très" en accord avec le pacifisme.

REMARQUE :

Dans ce dernier emploi, l'idée de prolongement subsiste et se combine de deux manières possibles avec l'idée de limite. Ainsi l'énoncé *er hat sie noch gekannt* peut-il correspondre à deux situations très différentes que l'on peut schématiquement décrire comme suit :

1. Il est né assez tôt pour faire sa connaissance avant qu'elle ne meure : *sie* désigne alors par ex. une arrière-grand-mère ou une personnalité célèbre morte depuis (On peut imaginer un écrivain disant: *Ich habe Sarah Bernard noch gekannt*).

2. Il a vécu assez vieux pour faire sa connaissance mais il est mort depuis : *sie* désigne alors par ex. une arrière-petite-fille ou une personnalité qui est née et a grandi dans les dernières années de vie de la personne visée par *er*.

noch³ particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase en le présentant :
– s'il est temporel : comme la limite à l'intérieur de laquelle se situe l'état ou le procès exprimé par le verbe de la phrase ;
– s'il est non temporel : comme une donnée s'ajoutant à une autre appartenant au même ensemble ou à un ensemble plus vaste.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout déclaratives.

Positions : pré-M ou post-M, à son contact ou à distance ; *noch* ne peut occuper la position pré-V2 qu'accompagné du membre sur lequel il porte.

Accentuation : généralement plus faible que celle frappant l'élément sur lequel il porte ; dans certains cas plus forte (→ **2.a**).

Partenaires : *dazu* ; → *immer¹* ; *lange* ; *mehr* ; *nie* ; → *nicht einmal*

Equivalents : • courants : *encore* ; *en plus* ; *même* ; *autre* ; *re-* ; (avec *nur* :) *ne… plus que* ; *toujours*
• occasionnels : *aussi* ; *avant* ; *à/de nouveau* ; *à peine* ; *une fois de plus* ; *par-dessus le marché* ; *par surcroît* ; (avec *lange*:) *loin de* ; *tu n'as pas fini de*

PLAN : **1. porte sur un élément ou membre à contenu explicitement ou implicitement temporel**
a) *noch* porte sur un membre non verbal (sauf adverbes sous **c**)
b) *noch* porte sur une subordonnée temporelle
c) *noch* porte sur *immer*
d) *noch* porte sur *lange*
e) *noch* porte sur *nie*

2. porte sur un élément ou membre à contenu non temporel
a) *noch* porte sur un élément ou membre quelconque
b) *noch* porte sur un pronom (relatif ou interrogatif) en *w-*
c) *noch* porte sur *[ein]mal*
d) *noch* porte sur *nicht einmal*
e) *noch* porte sur *jeder*
f) *noch* est associé à *auch*, *dazu* ou *überdies*
g) *noch* est associé à *dann* ou *nun*
h) *noch* est associé à *bloß* ou *nur*

1. porte sur un élément ou membre à contenu explicitement ou implicitement temporel :

• *noch* présente l'élément comme marquant la limite en deçà ou le cadre à l'intérieur duquel se situe l'état ou l'événement relaté par l'énoncé ;

• cet élément peut être de nature quelconque (adverbe, groupe nominal, subordonnée etc.) ;

• généralement explicite, sa valeur temporelle peut aussi être implicite ;

• *noch* peut être pré- ou postposé, sans différence de sens à l'élément sur lequel il porte ; la postposition est toutefois plus rare ; *noch* peut aussi être postposé à distance, ce qui est encore plus rare ;

• l'élément sur lequel porte *noch* est toujours fortement accentué :

a) *noch* porte sur un membre non verbal (sauf les adverbes cités sous **c**, **d**, **e.**) :

avant ; *encore* ; *même* ; *avant même que*

♦ *noch* est préposé :

≈ °Wochen später fühlte er den federleichten Druck, wenn er die Augen schloß. (WGT 188/250)	Des semaines plus tard, il retrouvait **encore** en fermant les yeux cette légére pression si douce.
Sie ging zum Stuhl, den sie °eben ≈ hartnäckig abgelehnt hatte, und setzte sich. (HLW 69/d'après 158)	Elle se dirigea vers la chaise, qu'elle refusait **encore** une minute auparavant, et s'assit.
≈ am °gleichen Morgen ging Bärlach [...] zu der Familie Schönler an der Bantigerstraße [...]. (DRH 9/12)	Ce matin **même** [...] le commissaire Baerlach se rendit à la Bantigerstrasse, chez la famille Schoenler.
Er starb ≈ am °Unfallort. *(implicitement temporel : avant d'avoir pu être évacué)*	Il mourut sur le lieu **même** de l'accident.
Bald werde ich sterben, im Kriege ≈. (HBZ 10/d'après 15)	Je vais mourir bientôt, **avant** la fin de la guerre.
(Il est question d'un bateau-phare:) Die letzte Wache sollte ≈ °vor den Winterstürmen enden [...] (SLF 1/7-8)	Cette dernière garde devait se terminer avant les **premières** tempêtes d'hiver...

Ich sage voraus, daß ≈ zu unsern °Lebzeiten auf den Märkten von Astronomie gesprochen werden wird. (BLG 10/10)

Je prédis que, de notre vivant, on parlera d'astronomie sur les marchés.

Die Halskette da ist ≈ von meiner Großmutter.

La chaîne / le collier, là, date de ma grand-mère.

Sie duzten sich ≈ von einer gemeinsamen Schule her. (BAC 108/119)

Anciens camarades de classe, ils se tutoyaient depuis l'enfance.

(Dans une maison décrépite:) Nur das geschwungene Holzgeländer der Treppe [...] zeugte ≈ von der Kunst um 1900. (HMS 114)

La courbure de la rampe de bois de l'escalier était le seul témoignage **subsistant** de l'Art Nouveau.

♦ *noch* est postposé :

Wir fahren °diese Woche ≈ in den Urlaub.

Nous partons en vacances **avant** la fin de la semaine.

Ich hatte sie am °Nachmittag ≈ mit Züpfner gesehen, wie sie Hand in Hand mit ihm aus dem Jugendheim kam, beide lächelnd, und es gab mir einen Stich. (BAC 39/45)

Je l'avais vue, l'après-midi **même**, sortir avec Züpfner du foyer des jeunes: ils avançaient en souriant, la main dans la main, et ce spectacle me donna un coup.

Einen kleinen °Augenblick ≈ schalteten wir unser Bewußtsein ein, um uns, mit verschämter Hast, auch technisch auf das Kommende vorzubereiten; ... (HVF 29/d'après 41)

L'espace d'un bref instant, nos consciences intervinrent **encore** pour nous permettre de nous préparer, avec une gêne hâtive, à affronter techniquement les événements.

"Hanna Hecht war die Freundin von Ahmed Hamul. Ich hab sie gestern °abend ≈ gefunden." (JAB 65/116)

– Hanna Hecht, c'était la copine à Ahmed Hamul. Je l'ai retrouvée hier soir tard.

♦ *noch* porte sur un membre à distance (souligné dans l'exemple) :

Vor einem Jahr hat alles ≈ anders ausgesehn. (WEA 9/12)

Il y a un an **encore** tout était tellement différent.

b) *noch* porte sur une subordonnée temporelle (en *bevor, ehe, während, wenn...*) :

• *noch* peut être placé devant la subordonnée ou à l'intérieur :

♦ *noch* est devant la subordonnée :

≈ während ich sprach, stand er auf und bekam ein käsiges Gesicht. (JAB 80/d'après 99)

Alors que j'étais encore en train de parler, il se leva et son visage devint blême.

Doch schon hörte er, ≈ bevor das Tier *(= un gros chien)* den Arm, der ihm im Rachen lag, zermalmte, das Peitschen eines Schusses. (DRH 35)

Mais avant **même** que l'animal ne lui eût broyé le bras qu'il tenait dans sa gueule, Bärlach entendit claquer un coup de feu.

[...] und wenn dann der Zorn über mich kam, war ich schrecklich und tat und sagte Dinge, deren Verworfenheit ich, ≈ während ich sie tat und sagte, tief und brennend empfand. (HHD 17/d'après 29)

[...] et quand la colère m'envahissait, je devenais terrible et disais et faisais des choses, dont, sur le moment **même**, je sentais toute la perversité au plus profond de moi.

(Une femme à propos des hommes:) Einer wie der andere! ≈ wenn sie schweigen und umarmen, sind es Redensarten. (FDJ 14/d'après 16)

Tous pareils. **Même** quand ils se taisent ou nous serrent dans leurs bras, ils restent vides comme des coques de noix .

♦ *noch* est intégré à la subordonnée :

[...] kleine Reihenhäuser, die schon zerfallen, ehe sie ≈ recht fertig sind. (MKE 72/143)

[...] les petites maisons en rang serrés tombent en décrépitudes avant même d'être vraiment achevées.

Sie wandten sich gleichzeitig zu einem offenen Bulleye, vor dem plötzlich ein Schatten auftauchte, [...] der quer über den Tisch der Messe fiel, eine Sekunde zwischen ihnen lag wie eine Grenze und verschwand, ehe sie ≈ entdeckten, zu wem er gehörte. (SLF 36/36)

Ils se tournèrent en même temps vers l'un des hublots où venait d'apparaître une ombre, qui marqua d'un trait oblique la table du carré, les séparant l'espace d'une seconde, pour disparaître avant **même** qu'ils aient eu le temps de découvrir à qui elle apartenait.

c) *noch* porte sur *immer* (emploi rare) :

• fonctionne avec le verbe à l'accompli (*Perfekt*), dans l'ordre *noch immer* : marque qu'un événement s'est produit sans exceptions chaque fois que l'occasion était donnée ;

• *noch* marque donc un simple renforcement de *immer*, qui peut subsister seul sans que le sens de l'énoncé soit vraiment altéré (risque de confusion avec *noch immer / immer noch* traité sous *immer¹* **4.d**) : *toujours*

Bis jetzt habe ich ihn ≈ °immer schlagen können. (KSR 172)

Jusqu'à présent, j'ai **toujours** réussi à le battre.

(C'est une femme qui parle:) "Wie sexistisch und patriarchalisch der Katholizismus auch ist [...], er hatte ≈ °immer eine heilsame Wirkung auf mich und half mir, eine Menge Fragen zu stellen." (SPIEGEL 49/95: 265)

"Si sexiste et patriarcal que soit le catholicisme, il a **toujours** eu sur moi des effets bénéfiques et m'a toujours aidé à me poser quantité de questions."

Seit 1945 wurde das Budget ≈ °immer rechtzeitig erstellt – spätestens zehn Wochen vor Jahresende, wie es die Verfassung verlangt. (SPIEGEL 41/95: 165)

Depuis 1945, le budget a **toujours** été établi dans les délais, à savoir au plus tard 10 semaines avant la fin de l'année, comme le demande la constitution.

Und bisher hat Bonns Kanzler Helmut Kohl den Agrariern ≈ °immer nachgegeben. (SPIEGEL 46/95: 123)	Et jusqu'ici, il n'est jamais arrivé que le chancelier Helmut Kohl n'ait pas cédé à ses agriculteurs.

d) *noch* porte sur l'adverbe *lange* :

• la limite au-delà de laquelle le contenu affirmé ne vaut plus est lointaine :

[être] loin de ; *loin de là* ; *n'avoir pas fini de*

Da kannst du ≈ °lange warten.	Là, tu **n**'as **pas fini d**'attendre!
[...] die Nacht war ≈ °lange nicht zu Ende für uns. (IBD 109/105)	[...] la nuit était **loin d**'être finie pour nous.
Das ist aber ≈ °lange kein Grund, so einfach abzusagen!	Mais ce n'est pas une raison, **loin de là**, pour se décommander, comme ça!
Nur weil Joghurt draufsteht, muß ≈ °lange nicht kein Gift in den Bechern sein. (FAZ 17.01.96: 36)	Ce n'est pas parce que c'est marqué 'yaourt' qu'il n'y a pas de poison dedans.

e) *noch* porte sur *nie* :

• marque que le contenu évoqué ne s'est jamais produit avant le moment présent, qui peut être celui du locuteur ou d'un personnage dont on relate l'expérience :

[encore] jamais ; *Ø*

Ich fühle mich frei wie ≈ °nie [...] (FDJ 48/d'après 49)	Je me sens libre comme jamais [je ne le fus].
≈ °nie war ihr aufgefallen, daß es hier so viele Kinder gab. (WGT 127/168)	Jamais **encore** elle n'avait remarqué qu'il y avait tant d'enfants.
Er hob den Ton an wie ≈ °nie... (WFP 150/155)	Il haussa le ton comme jamais il ne l'avais fait.
Ich habe so etwas ≈ °nie gesehen. (BSP 14/18)	Je n'ai jamais rien vu de pareil.

2. *noch* porte sur un élément ou membre à contenu non temporel :

• *noch* ajoute une nouvelle donnée à la donnée antérieure ;

• les données peuvent être de nature quelconque ;

• la donnée ajoutée peut être exactement de même nature que celle à laquelle elle s'ajoute : dans ce cas, c'est *noch* qui reçoit une accentuation forte ;

• elle peut également être différente, tout en ayant avec la précédente des points communs permettant de définir un même ensemble d'appartenance : dans ce cas, c'est le membre sous la portée de *noch* qui reçoit une accentuation forte (→ premiers exemples ci-après) :

a) portant sur une donnée quelconque :

Ich möchte ≈ einen °Apfel.	Je voudrais une pomme, **aussi** *(en plus des autres fruits que j'ai déjà)*
Ich möchte °≈ einen Apfel.	Je voudrais **encore** une pomme. *(s'ajoutant à celles que j'ai déjà)*
Dann erschien das Gartentor: Ein paar Meter ≈, und der Junge war gerettet.	Puis apparaissait le portail du jardin: quelques mètres **encore** à parcourir et l'enfant serait sauvé. (SPF 5/11-12)
(Le fils s'est moqué du père maladroit:) Rede nicht so viel und gib mir lieber ≈ einen °anderen Nagel[1]. (PCG-2:24)	Ne fais pas tant de discours et donne-moi plutôt un **autre** clou.
Hast du mir °≈ etwas zu sagen? (ÖHK 278/30)	Tu as **autre** chose à me dire ?
Und daneben soll man ≈ die Opera°tionen leiten. (WEA 37/37)	Et avec ça, il faut assurer la conduite des opérations.
Es gibt ≈ einen °zweiten Ausbildungsweg an der Deutschen Journalistenschule [...]. (IN-JS)	Il existe une deuxième filière de formation à l'Ecole allemande de journalisme.

♦ *noch* est postposé à distance à l'élément sur lequel il porte :

Eines Tages wird gefragt, ob sich jemand freiwillig zur Patrouille meldet, ein Mann wird ≈ gebraucht. (KGZ 329/20)	Un jour, un volontaire est demandé pour la patrouille. Il manque un homme.

b) portant sur un pronom indéfini, relatif ou interrogatif : *autre* ; *encore*

♦ *noch* porte sur pronom indéfini :

(Le contrôleur dans le train:) Sonst ≈ jemand zugestiegen?	Quelqu'un est monté au dernier arrêt?

♦ *noch* porte sur *w-* pronom interrogatif :

• bien que toujours placé en aval et à distance du pronom en *w-* (sauf en cas d'ellipse), *noch* porte bien sur ce pronom ou sur le groupe dont il est la base :

Wer war [alles] ≈ da?	Qui d'**autre** y avait-il?
Wie oft ≈ muß ich es dir sagen? / Wie oft muß ich es dir ≈ sagen?	Combien de fois **encore** faudra-t-il que je te le répète?
SOHN: Ich wollte aber noch was fragen. VATER: Was denn nun ≈... (PCG 74)	LE FILS: je voulais encore te demander quelque chose. LE PERE: Quoi **encore**?!

[1] La description faite sous **2.** fait attendre une accentuation de *noch*, puisque ce que demande le père, c'est un autre clou et non pas autre chose qu'un clou. Mais la présence de *anderen* "change tout" : le sémantisme même de cet adjectif (l'opposition entre "l'un" et "l'autre") fait qu'il attire nécessairement sur lui un accent contrastif (il en va de même pour *einzig* et les ordinaux : *die °einzige Person* ; *die einzige Möglichkeit* ; *der °zweite Tag*).

Sie reichte dem Händler glänzende schwarze Vanillestangen, Zimtrinden, eine Handvoll Muskatnüsse, Lakritzengebilde [...] und was weiß ich ≈, die er in weiße Tütchen packte, um schließlich alles in einer großen Tüte zu verstauen.

Elle tendait au marchand de noirs et brillants bâtons de vanille, des bâtons de réglisse, des écorces de cannelle, une poignée de noix de muscade [...], que sais-je **encore**, qu'il mettait dans de petits pochons blancs puis, le tout, dans un plus grand. (RDC 45/44)

Hygiene. Terror. Davon kommen ja die Pilze, Pusteln, Flechten und was nicht ≈ für'n Urwald auf die Haut. (BSP 57/62)

L'hygiène. La terreur. C'est pour ça qu'il y a les champignons, les boutons, les plaques et toute cette forêt vierge sur la peau.

♦ *noch* porte sur *w-* pronom relatif :

[...] und Freytag fand nichts, was er dem Jungen ≈ hätte zeigen können. (SLF 11)

Freytag ne trouva rien d'**autre** à montrer à son fils.

c) *noch* porte sur *[ein]mal* adverbe quantificateur (→ *einmal[1]* **1. d**) :

♦ *noch* accentué ou non, *einmal* non accentué : pour mettre (plus ou moins) l'accent sur la répétition : *encore* ; *à / de nouveau* ; *re-* ; *une fois de plus*

°≈ einmal also: du willst bei dieser Helma bleiben? (BSP 76/81)

Encore une fois : tu veux rester avec cette Helma ?

Vielleicht überlegst du dir das alles besser ≈ einmal.

Il vaut peut-être mieux que tu y réfléchisses **à nouveau** / que tu y regardes à deux fois.

Pierre läutet °≈ einmal.

Pierre sonne **de nouveau**. (SPF 42/58)

Ob sie [°]≈ einmal geheiratet hat? (ATM 9/2)

S'est-elle **re**mariée ?

Wenn ich [°]≈ einmal zu wählen hätte, dann würde ich Klempner oder Hausierer werden [...]. (KSO 10)

Si c'était à **re**faire, je me ferais plombier ou colporteur.

(Le père au fils, au sujet des devoirs:) Hier, das ist noch nicht sauber, das mußt du °≈ mal machen! (PCG-2 13)

Là, ce n'est pas encore propre, tu dois **re**commencer!

Als er in seine Straße einbog, sah er einen Mercedes auf sich zurasen, und da war, in der Sekunde vor dem Zusammenstoß, °≈ einmal dieser Blick, den er nicht vergessen hatte und nie mehr vergessen sollte. (ATM 13/5)

Lorsqu'il tourna au coin de sa rue, il vit une Mercedes foncer sur lui, et **une fois de plus**, dans la seconde avant le choc, ce regard qu'il n'avait pas oublié et qu'il ne devait jamais oublier.

Es handelt sich doch bloß ≈ um die Auswertung der Versuche,... (WEA 20/23) — Il s'agit simplement d'exploiter le résultat des expériences ...

Alles um ihn her ist von nun an nur ≈ eine Falle. — Autour de lui tout désormais **n'est plus que** piège. (SPF 38/55)

Die Angst wich von ihr nur ≈ in den allerersten Morgenstunden [...]. (HRS 61/d'après 60) — La peur **ne** la quittait **plus qu'**aux premières heures du jour.

Nur ≈ die Eiche mit der Tafel erinnert an die alte Szenerie. (WEA 83/72) — Seuls le chêne et la plaque rappellent l'ancien décor .

noch[4] particule graduative

Fonction : variable selon les contextes :

- quand *noch* porte sur *mehr*, un adjectif au comparatif ou un verbe exprimant un procès progressif (*vereinfachen = einfacher machen*), il induit le présupposé selon lequel la qualité ou le procès en cause s'appliquent déjà en l'absence de toute comparaison : ainsi *A ist noch älter als B* présuppose que A et B sont vieux indépendamment de toute comparaison, alors que ce n'est pas le cas avec *A ist älter als B* (où l'un comme l'autre peuvent être jeunes) ;
- quand *noch* porte sur un prédicat non progressif (adjectif à la forme de base ou verbe n'exprimant pas une progression), il marque que l'on n'est pas loin de la limite au-delà de laquelle le prédicat ne vaut plus.

Contextes : tout type de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : toujours devant l'élément au comparatif.

Accentuation : normale ou forte.

Concurrents : → *immer[2]*

Partenaires : → *nur[2]*

Equivalents :
- courants : *autre* ; *encore [plus]* ; (mehr noch:) *bien plus*
- occasionnels : *gagner en* + N ; *rendre plus* + adj. ; *ne cesser de* + inf. ; *qui plus est* ; verbe + *plus* ; *Ø*

Rem.:
1. pour *eben noch* ou *gerade noch*, voir → *eben[4]* **3** et/ou *gerade[3]* **3.**
2. pour *noch so* + adjectif, voir → **noch[6]**
3. sur un risque d'ambiguïté, voir **BILAN, Ambivalences et/ou ambiguïtés**

PLAN :

1. **portant sur *mehr***
   - **a**) préposé à *mehr*
   - **b**) postposé à *mehr*
2. **portant sur un adjectif au comparatif**
   - **a**) préposé à l'adjectif
   - **b**) postposé à l'adjectif
3. **portant sur un verbe marquant une progressivité**
4. **portant sur un prédicat non progressif**

Wenn ich den einen, den ich liebe, schon nicht halten kann, mußt du mich dafür nicht auch ≈ verspotten. (BSP 72/77)

Je n'arrive pas à retenir celui que j'aime et **en plus** tu te moques de moi!

(Que faire? Diverses possibilités ayant été évoquées, quelqu'un suggère:) Wir können auch ≈ einen Tee trinken. (ÖHK 300/48)

On peut **aussi** aller boire du thé.

Während des Krieges fügte sie jeden Winter auch ≈ Wollsocken und Schals für uns hinzu, die sie an den langen Abenden aus ihrer groben Schafwolle gestrickt hatte.

A chacun des hivers de la guerre, elle ajoutait au colis des chaussettes, des écharpes tricotées, au cours des veillées, en laine du pays. (RDC 42/41)

♦ *dazu noch / noch dazu* :

Dazu kam ≈ der enorme Altersunterschied. (FDPh 295/d'après 20)

Il y avait **aussi / en outre** l'énorme différence d'âge.

In diesem Fall kommt ≈ etwas dazu. (BLG 21/22)

Dans le cas présent, s'y ajoute **autre** chose.

“Gegen einen Nationalrat kann man nichts machen”, sagte Bärlach, “und wenn er ≈ Oberst und Advokat da°zu ist, hat er drei Teufel auf einmal im Leib.” (DRH 40/d'après 58)

Que faire contre un conseiller d'Etat, dit Baerlach. Et si **en plus** il est colonel, et avocat par-dessus le marché, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle: trois fois le diable dans le même homme!

Und da°zu ≈ mit einer Nordafrikanerin!

Une Maghrébine, **par-dessus** le marché! (VTB 11/13)

♦ *überdies noch* :

Sein Sohn sah nicht schöner aus als er selbst und war überdies ≈ einäugig. (MPU 16/22)

Le fils n'était pas plus beau que le père, et borgne **par surcroît**.

g) associé à un élément marquant une étape : *dann, nun* :

♦ *dann / nun ... noch* :

Mich fröstelt, und wenn dann ≈ die Pfauen kreischen, huh, mir geht's durch Mark und Bein... (FDJ 9/9)

Je frissonne et quand les paons se mettent à crier, brrr, le froid me pénètre jusqu'à la moelle.

Und nun, nachdem Sie meinen Koffer aufgebrochen haben, entschuldigen Sie sich mit keinem Wort, sondern beschimpfen mich ≈ und beschimpfen weiter mein Volk. (FKA 92/146)

Et maintenant que vous m'avez fait sauter le couvercle de ma cantine, au lieu de chercher un mot d'excuse, vous trouvez le moyen de m'injurier et d'insulter toute ma nation.

h) associé à *bloß* ou *nur* : pour marquer une restriction

Rem : cet emploi ne doit pas être confondu avec *nur* + *noch* + adj. au comparatif (→ **noch⁴**)

[...] Galilei hat als einer der ersten die Auffassung vertreten, der Mensch könne verstehen, was die Welt bewegt, und – mehr ≈ – er könne zu diesem Verständnis durch Beobachtung der wirklichen Welt gelangen. (HGZ 88)

[...] Galilée fut l'un des premiers à montrer que l'homme pouvait espérer comprendre ce qui met le monde en mouvement et, **qui plus est**, qu'il pouvait y arriver en observant le monde réel.

2. portant sur un adjectif au comparatif :

• l'emploi de *noch* présuppose que la qualité véhiculée par l'adjectif est déjà présente à un haut degré (ce qui n'est pas le cas en l'absence de *noch*) ;
• ce présupposé peut encore être renforcé par une accentuation forte de *noch* :

encore [plus] ; *gagner en* + N ; *rendre plus* + adj.

a) *noch* préposé à l'adjectif au comparatif :

Das wäre ja °≈ schöner! (KSR 174)

Ce serait **encore** mieux / *(iron.:)* Ce serait le bouquet!

Du bist verrückt, ≈ ver°rückter als ich. (IBD 126/d'après 119)

Tu déconnes. **Encore** plus que moi.

Es wird ≈ viel °schlimmer kommen, Rezession! (BSP 48/51)

Ça va être bien pire **encore** – la récession !

°≈ peinlicher wäre es, wenn man irrtümlich Alarm auslöste. (KGZ 325-326/205)

Plus embarrassant **encore** serait de déclencher l'alarme par erreur.

[...] obzwar er im Lauf der Jahre nicht schöner und eher sogar °≈ rothaariger wurde [...]. (HRS 38/38)

[...] bien que le temps ne l'eût pas embelli et que ses cheveux eussent même **gagné en** rousseur.

Von Zeit zu Zeit fuhr ein Autobus vorüber, und nach dem Lärm, der dann jedesmal entstand, schien die Stille °≈ vollkommener zu sein.

De temps en temps, un autobus passait sur la plage et son vacarme **rendait plus** absolu le silence qui suivait. (SMS 10/12)

Ich sah, wie ihre Schultern °≈ etwas tiefer sanken, als ob die Last der Einsamkeit ihr zu schwer [...] würde.

Je voyais ses épaules s'affaisser un peu **plus**, comme sous le poids d'une solitude devenue trop [...] lourde. (RDC 47/46)

♦ associé à *nur* :

Das macht den Verlust nur ≈ schmerzlicher.

La perte n'en est que **plus** douloureuse.

Das macht ihn *(= den Flecken)* nur ≈ verwünschter. (BSP 68/73)

Ça ne la *(= la tache)* rend que plus maudite!

1. portant sur *mehr* :

• avec accentuation faible de *noch* et plus forte de *mehr* : marque le simple dépassement d'une quantité ou intensité données, sans que ces dernières apparaissent nécessairement comme très élevées ;

• avec accentuation forte de *noch* : la quantité ou intensité dépassée apparaît comme déjà très élevée en soi :

[plus] encore ; *encore [davantage]* ; *autre* ; *ne cesser de* + infinitif ;

a) *noch* préposé à *mehr* (au contact ou à distance) :

Er möchte ≈ °mehr *(accent de phrase)* / Er möchte °≈ mehr *(accent d'intensité).*	Il en voudrait plus. / Il en voudrait **encore** plus.
Aber ich rege mich doch auf, wenn mein Mann am Fenster steht, und °≈ mehr, wenn er mitten im Zimmer sitzt, ohne Zeitung, ohne nichts. (MKE 71/142)	Mais je m'énerve quand même lorsque je le vois debout à la fenêtre et **encore** plus lorsqu'il reste assis au milieu de la pièce sans journal, sans rien.
Er hoffte, Hel und Sabine bemerkten, daß er dieses Zeug nur sagte, damit das Schweigen nicht °≈ mehr anwüchse. (WFP 132/137)	Il espérait que Hel et Sabine se rendaient compte qu'il disait cela uniquement pour éviter que le silence ne s'appesantît **encore** davantage.
Sogar Friedl schüttelte sich plötzlich vor Lachen, es wunderte mich und wunderte mich ≈ mehr, als er plötzlich sich bemühte, auch eingeweiht zu erscheinen in die Operationen, Chargen, Daten. (IBD 120/d'après 113)	Friedl lui-même éclata de rire et mon étonnement **ne cessa de** croître lorsqu'il se mit à faire semblant de connaître les opérations, les grades, les données.
(Le gamin à son père à propos de Schiller:) Kennst du den? Hat der ≈ °mehr Gedichte geschrieben? (PCG-1:93)	Tu le connais, celui-là? Il a écrit d'**autres** poèmes?

♦ *noch* à distance de *mehr* :

Zum Karnevalszug in Köln kommen ≈ tausendmal mehr Menschen [...] (IKM 29/28)	Quand le cortège de Carnaval défile dans les rues de Cologne, il vient **encore** mille fois plus de monde.

b) *noch* postposé à *mehr* :

(Le locuteur veut en savoir plus avant d'arrêter une attitude:) "... 'n bißchen mehr müßten Sie schon ≈ auspacken" (-ky 41)	Il faudrait que vous en vidiez un peu plus votre sac.

♦ *mehr noch* fonctionne comme connecteur entre deux séquences :

Mehr ≈ : Es gelingt dieser Dohle ohne weiteres, auch alle anderen von deiner Schlechtigkeit zu überzeugen. (KLT 49/d'après 76)	**Bien plus**, ce choucas réussira immédiatement à convaincre ses pareils de ta méchanceté.

1. en exclamative de forme déclarative :

• marque que l'être ou l'objet dont on parle se "détache du lot" sous le rapport du prédicat qu'on lui attribue[2] :

Auf °ihn kann man sich ≈ verlassen!	Lui [au moins], on peut **encore** lui faire confiance!
°Das ist / nenne ich ≈ Qualität!	Ça, **au moins**, c'est de la qualité! / Voilà ce que j'appelle de la qualité!
°Das waren ≈ Männer (, nicht wie heute...]!	Ça, [**au moins**,] c'étaient des hommes!
°Das waren ≈ Zeiten!	Ça, c'était le bon temps!
SOHN: Bezahlst du Mama auch? VATER: Wofür? SOHN: Na, für die Hausarbeit. VATER: Das hätte mir gerade ≈ gefehlt. (PCG-2 107)	LE FILS: Et tu paies maman? LE PERE: Payer pour quoi? LE FILS: Ben, pour le ménage. LE PERE: Ben, il ne manquerait plus que ça!

2. en interrogative partielle en *w-* :

• *noch* donne à l'interrogative la valeur d'une demande de rappel d'une information connue mais momentanément oubliée (→ *doch[4]* **4.a** ; → *gleich[4]* ; → *schon*) ;
• si la construction est théoriquement possible avec tous les interrogatifs, on ne la rencontre en fait guère qu'avec *wie* ou *wann* ; avec les autres interrogatifs *noch* fonctionne plutôt comme adverbe temporel ou comme particule de mise en relief (→ **noch[2]** ; → **noch[3]**) :

Wann / Wer war das ≈ ?	Quand / qui était-ce *ou (fam.)* quand / qui c'était **déjà**?
Wie hieß er [denn] ≈ [gleich]?	Comment s'appelait-il **déjà**?
Lobo, den irren Ami, wie heißt der ≈ mal wirklich? Wolfe, logisch. (IRS 62)	Lobo, cet Américain délirant, quel est son vrai nom **déjà**? Wolfe, bien sûr!
(Pendant la guerre de 14-18, une femme parle du pasteur qui évoque la guerre dans ses sermons:) Eine ganze Predigt mit geschlossenen Augen zu halten über den Kampf der Zeiten, von der gerechten Sache, die wir verteidigen, und vom Heiland, der mit im Graben sitzt, neben den Leuten mit den – wie heißen diese Dinger ≈ ? – Gewehrmaschinen. (KGZ 357/d'après 224)	Les yeux fermés, tenir tout un sermon sur le combat de notre temps, sur la juste cause que nous défendons, et sur le Sauveur dans les tranchées, côte à côte avec ceux qui utilisent les – quel est le nom de ces machines, **déjà**? – les mitrailleuses.?

2 Si l'origine temporelle de ce *noch* est indéniable, la dérive modale qu'il subit ne l'est pas moins, raison pour laquelle cet emploi a été domicilié ici.

b) *noch* postposé à l'adjectif au comparatif (rare) :

Und die Gegenwart der gelben Frau bedrückt sie, sie kann ihr verschlossenes Gesicht nicht mehr sehen, unter ihren stets gesenkten Lidern einen Vorwurf, °schlimmer ≈ : Haß entdekken.

Et la présence de la femme jaune lui pèse, elle ne peut plus regarder son visage fermé, surprendre sous ses paupières toujours baissées une lueur de reproche, pire, de haine. (SPF 88/117-118)

3. portant sur un verbe marquant une progressivité :

Das vereinfachte die Sache ≈. (KSR 174) / Das hat die Sache nur ≈ verschlimmert.

Cela simplifia **encore** les choses. / Ça n'a fait qu'aggraver les choses.

Diesem aufregenden Ruf folgte ein schrilles Gelächter, das die Unruhe nur ≈ steigerte [...].

Ces inquiétants propos furent suivis d'un éclat de rire strident, plus inquiétant **encore** : [...]. (CCA 203/283)

4. portant sur un prédicat non progressif (adjectif à la forme de base ou verbe n'exprimant pas une progression) **:**

Herr de Saint Marc ist ja ≈ gut erzogen, aber seine Frau! Die würde einen um keinen Preis der Welt grüßen!

Si M. de Saint-Marc est bien élevé, sa femme, elle, ne saluerait pas les gens pour tout l'or du monde... (SMS 35/58)

Bei so einem Fahrfehler ist es ≈ glimpflich abgegangen / ist die Strafe ≈ mild.

Vu la faute de conduite, on peut dire qu'il / qu'on s'en sort à bon compte / que la sanction n'est pas sévère.

Da hast du ≈ Glück gehabt!

Là tu peux dire que tu as eu du pot!

Ich gähnte. Beinahe hätte er mir's nachgemacht, konnte sich aber ≈ so eben bremsen.

Je bâillai. Il fut sur le point de m'imiter, mais se retint. (LMS 72/81)

noch⁵ particule modale

Fonction : variable selon les contextes.
Contextes : exclamatives de forme déclarative et interrogatives en *w-*.
Positions : post-verbale.
Accentuation : faible.
Concurrents : (en interrogative) → *doch⁴*
Equivalents :
- en exclamative : *encore* ; *au moins* ; *Ø*
- en interrogative : *déjà* ; *Ø*

PLAN :
1. **en exclamative de forme déclarative**
2. **en interrogative partielle en *w-***

b) avec *mögen* :

[...] Lämmchen bleibt jedenfalls immer die alte, das Leben mag °≈ so dreckig sein, sie strahlt [...]. (FKM 208)

Lämmchen, en tout cas, ne change pas. **Si** moche **que** soit la vie, elle rayonne.

(L'aristocrate juge le précepteur:) Er mag °≈ so viel Begabung fürs Lateinische haben, so ist er doch im Grunde nichts weiter als ein Bauer, der sich recht oft grob und taktlos benimmt."

Quelque talent **qu**'il ait pour le latin, ce n'est après tout qu'un paysan souvent grossier et manquant de tact [...]. (SRS 162/149)

2. en subordonnée :

a) en *und... wenn* :

Sie wird nicht mehr antworten, Don Juan, und wenn du °≈ so schreist. (FDJ 56/d'après 56)

Tu auras **beau** crier, don Juan, elle ne te répondra plus.

Und wenn es °≈ so wenig hilft, es hilft. (KSR 174)

Même si ça ne sert pas à grand-chose, c'est mieux que rien.

[...] Und wenn du dich °≈ so sehr windest! (ÖHK 267/18)

Tu peux te tortiller **tant que** tu **voudras**!

Wenn die Kirchensteuer unmoralisch wäre, dann müßte man sie abschaffen, und wenn sie °≈ so viele Vorteile für die Kirche hätte. (SPIEGEL 40/93: 108-111)

Si l'impôt d'église était immoral, il faudrait le supprimer, **quels que** soient les avantages qu'en tire l'Eglise.

Doch die Medien können enthüllen, soviel sie wollen. Es bleibt alles folgenlos. "Und wenn du °≈ so viele Beweise hast, es prallt alles wirkungslos ab", sagt Alexander Barinow von der Tageszeitung Sewodnja [...]. (SPIEGEL 11/95: 180)

Mais les médias peuvent faire toutes les révélations qu'ils veulent. Cela n'entraîne aucune conséquence. "Tu peux avoir **toutes** les preuves **que** tu **veux**, ce sont autant de coups d'épée dans l'eau, dit Alexandre Barinow, du quotidien Sewodnja."

Kommen Sie sofort mit hinaus, oder ich packe Sie am Kragen und werfe Sie hinaus und wenn sie °≈ so groß und stark sind.

Sortez tout de suite, ou **tout** grand et fort **que** vous soyez, je vous prends par le collet pour vous mettre dehors. (JCM 143/146)

b) en *und...* + V1 (*mögen* ou un verbe quelconque) :

[...] aber nirgends hab ich einen Spiegel gefunden, nirgends, nirgends, und sei er °≈ so klein. (CKE 28/122)

[...] – mais nulle part je n'ai trouvé de miroir, nulle part, nulle part, **si** minuscule **fût-il**.

Man kann Alexander, mag er °≈ so groß sein, auffordern, aus der Sonne zu treten, aber Wolken?

On peut sommer Alexandre, **si** grand **soit-il**, de ne pas faire écran au soleil, mais les nuages? (JRF 25/24-25)

noch[6] élément de locution concessive

Fonction : associé à *so*, particule graduative intensificatrice, ou (plus rarement) à un quantificateur de valeur élevée dans le contexte en question, exprime le plus haut degré possible d'un contenu néanmoins présenté comme impuissant à produire un certain effet ou à en empêcher un autre.

Contextes : déclaratives en *können* et *mögen*, membres non verbaux et (surtout) subordonnées.

Positions : jamais en position pré-V2 ; jamais séparé de *so* ou du quantificateur l'accompagnant.

Accentuation : très forte dans la construction avec *so* ; faible lorsque *so* est remplacé par un quantificateur numérique.

Concurrents : *obwohl* ; *wenn auch*

Partenaires : → *so* (tome IV à venir)

Equivalents :
- courants : *avoir beau* ; *quelque* adj./N *que* + subj. ; *tout* adj. *que* + subj. ; *soit-il/elle* ; *fût-il/elle* ; *quel que* + subj. ;
- occasionnels : *tant que tu voudras / vous voudrez* ; *le plus* + adj. ; *le moindre* N ; *certes* ; *Ø*

Rem.: *noch* en locution concessive relève en fait de ,la catégorie *particule graduative* (→ **noch**[4]), mais le caractère particulier de la construction justifie de le traiter à part.

PLAN :

1. **en déclarative en *können* ou *mögen***
   a) avec *können*
   b) avec *mögen*
2. **en subordonnée concessive**
   a) en *wenn*
   b) à V1
   c) en *auch wenn*
   d) en *wenn ... auch*
3. **dans un membre non verbal**

1. en déclarative en *können* ou *mögen* :

a) avec *können* :

Wenn ein Wurm in einen Apfel kriecht, ist der Apfel eben wurmstichig. Man kann den Apfel °≈ so sehr waschen und blankreiben [...], innen bleibt er wurmstichig. (SRJ 247/201)

Quand le ver est dans la pomme, on dit qu'elle est véreuse. On **a beau** la laver, l'astiquer, elle n'en continue pas moins d'être véreuse.

(Propos d'un gardien de but:) "Du kannst °≈ so gut halten, wenn du aber ein krummes Ding durchläßt, dann bist du allein schuldig." (BZ 13.02.67)

Tu peux être le meilleur des gardiens, si tu laisses passer un tir vicieux, tu te retrouves seul responsable.

BILAN

Valeur générale :

Il semble périlleux de vouloir dégager une valeur générale, même très abstraite, commune à tous les emplois actuels de *noch.* On peut toutefois observer que ces emplois se rattachent toujours, même indirectement, soit à la notion d'ajout, soit à celle de persistance dans le temps (laquelle peut se ramener, logiquement, à un ajout de durée). Ces deux valeurs sont à l'origine même du mot, qui résulte de la fusion de deux éléments dont la combinaison signifiait "auch jetzt".

Ambivalences et/ou ambiguïtés :

1. Les deux lectures de *auch noch* :

• Les emplois traités plus haut sous **noch³ 2. f** sont ceux où les deux éléments conjuguent leurs efforts pour ajouter une même donnée à une collection pré-existante, d'où résulte volontiers une impression d'excès :

Und nun auch °das noch! / Und das °auch noch!
– Paraphrase : "Et voilà qu'à tout le reste s'ajoute encore cela!"
– Traduction : *Il ne manquait plus que ça!*

• Il peut cependant arriver qu'un *auch* et un *noch* au contact l'un de l'autre ne constituent pas une véritable association, chacun exerçant alors sa fonction de particule de mise en relief à l'égard d'une donnée différente :

Ich möchte °auch noch ein Stück!
– *auch* porte ici sur le pronom *ich* et *noch* sur le groupe nominal *ein Stück* ;
– Traduction : *Moi aussi, j'en veux / voudrais encore un [morceau]!*

2. Les deux lectures de *eben / gerade noch* (→ tome 2, p.164, 184 et 349) **:**

a) *eben¹ / gerade¹* (adverbes de temps) + *noch³* (particule de mise en relief) :

• l'association peut se présenter dans l'ordre *eben noch* ou *noch eben* :

Die eben ≈ vollbesetzten Straßenbahnen waren fast leer.	Les trams tout à l'heure bondés étaient presque vides. (ACF 25/35)
Sie lebte in einer Welt, die den armen Studenten, der ich eben ≈ gewesen war, blenden mußte.	Elle vivait dans un monde bien fait pour éblouir l'étudiant pauvre et fruste que j'étais encore la veille. (SFU 103/113)
Er sah auf das Geländer der Brücke, und wo eben ≈ die hochgewachsene, etwas hager wirkende Gestalt zu sehen gewesen war, stand jetzt eine Gruppe junger Leute, die gegeneinander gestikulierten. (HLW 38/136)	Il regarda le parapet, et là où un instant auparavant la haute silhouette un peu maigre était encore visible, se trouvait à présent un groupe de jeunes gens qui gesticulaient les uns face aux autres.

Kaum jemand Halbverantwortlicher in Wirtschafts- und Finanzkreisen glaubt noch an einen fest datierbaren Beginn der Europäischen Währungsunion, mögen auch die Verantwortlichen in Brüssel, Paris und sogar am Rhein °≈ so laut “avanti!” rufen. (SPIEGEL 13/95: 21)

Dans les milieux économiques et financiers, on ne trouve guère de responsables, même de niveau modeste, qui croient encore à la possibilité de fixer la date d’entrée en vigueur de l’union monétaire, **quels que soient** les appels des responsables à Bruxelles, Paris et même à Bonn à “aller de l’avant”.

c) en *auch wenn* :

Ich nutze die Gelegenheit, mich zu vergewissern, daß der Riegel richtig vorgeschoben ist. Auch wenn er °≈ so wackelig ist, ist das doch besser als nichts.

J’en profite pour m’assurer que le verrou est bien mis. **Aussi** peu solide **soit-il**, c’est toujours mieux que rien. (JBP 128/129)

Merleau-Ponty war bereit, ohne sich lustig zu machen und ohne mich zu belächeln, auf alle meine Fragen zu antworten, auch wenn sie °≈ so naiv waren.

Merleau-Ponty était prêt à répondre, sans se moquer et sans sourire, à toutes mes questions, même **les plus** simplettes. (MCI 78/72)

Auch wenn die Insel °≈ so groß war, erschien sie ihm nicht einmal als Welt am Rande der Welt. (BKI 215/215)

Même si l’île était grande, elle ne lui semblait même pas un monde en marge du monde.

d) en *wenn ... auch* :

Was ist, ist natürlich, wenn es Ihnen auch °≈ so regelwidrig vorkommt, °≈ so sehr gegen die Naturgesetze verstößt. (GBE 79)

Ce qui est, est naturel, si contraire aux règles que cela vous paraisse et si contraire que cela soit aux lois de la Nature.

3. dans un membre de phrase :

In jedem °≈ so kleinen Dorf gibt es heute mindestens eine Telefonzelle.

De nos jours, le **moindre** petit village possède au moins une cabine téléphonique.

Damit wappnen wir uns gegen die Kälte, die unerbittlich durch jede °≈ so kleine Öffnung in der Kleidung dringt. (NZZ 03.01.95)

C’est comme ça qu’on se protège du froid, qui pénètre impitoyablement par la **moindre** ouverture dans les vêtements.

Die Lektüre lohnt sich, sagt das Buch über die gegenwärtige innere Befindlichkeit des libyschen Revolutionsführers doch mehr aus als manche °≈ so scharfsinnige politologische Analyse. (SPIEGEL 14/95: 150)

Le livre vaut la peine d’être lu, car il en dit plus sur l’état d’esprit actuel du “guide de la Révolution libyenne” que bien des analyses de politologie, **si** subtiles **soient**-elles.

c) *nur*[1] (adverbe connecteur) + *noch*[2] (adverbe temporel) :

(Pensée d'une femme frappée par le malheur:) Klaus würde, sagte sie vor sich hin, wahrscheinlich sagen, das Leben geht weiter. [...]. Ich weiß nur ≈ nicht wie, sagte sie. (WFP 136/140)

Sans doute, marmotta-t-elle, Klaus dirait-il que la vie continue. La seule chose, c'est que je ne sais pas **encore** comment, dit-elle.

– *nur* pourrait, sans changement de sens, figurer en position pré-V2 dans l'énoncé ou en position détachée devant l'énoncé : *Nur: ich weiß noch nicht wie. Nur weiß ich noch nicht wie.*

– *noch* pourrait en soi figurer en position pré-V2 (*Noch weiß ich nicht wie*), qui ne lui est interdite que pour des raisons stylistiques : *Nur: noch weiß ich nicht wie* (énoncé syntaxiquement correct mais stylistiquement critiquable)

4. Les trois lectures de *noch [et]was* :

Selon l'accentuation adoptée, l'énoncé *wir haben noch etwas zu besprechen* peut se comprendre de trois manières :

a) avec *noch*[2] (adverbe de temps) et un *etwas* renvoyant à une donnée connue des partenaires de la communication ; *noch* peut alors être placé en pré-V2 :

Noch haben wir etwas zu besprechen : le locuteur rappelle qu'une discussion prévue sur un point donné n'a pas encore eu lieu.

b) avec *noch*[3] particule de mise en relief accentuée portant sur *etwas* :
Wir haben °noch etwas zu besprechen : le locuteur rappelle qu'à l'ensemble (plus ou moins important) des points qu'il avait à discuter avec l'interlocuteur il faut en ajouter un autre (qu'il évoquera en principe dans le contexte aval).

c) avec *noch*[3] particule de mise en relief non accentuée portant sur le prédicat complexe "etwas zu besprechen haben" :
Wir haben noch (etwas zu besprechen) : le locuteur rappelle à l'interlocuteur qu'à l'ensemble des "choses" (diverses) qui étaient à faire, il faut ajouter "etwas besprechen".

5. *noch* en interrogative partielle :

Dans ce type d'interrogative, *noch* peut fonctionner comme adverbe temporel, particule de mise en relief ou comme particule modale. Il peut en résulter, dans certains cas, une ambiguïté théorique qui ne peut être levée que par le contexte :

Warum bleibt er noch? peut a priori se comprendre :

– avec *noch* adverbe temporel : *Pourquoi reste-t-il encore?* ;
– avec *noch* particule de mise en relief : *Pour quelle autre raison reste-t-il?* ;
– avec *noch* particule modale : *Pourquoi reste-t-il déjà?* (demande de rappel).

La première interprétation est certes la plus plausible, mais les deux autres ne peuvent être formellement exclues.

b) *eben*[4] */ gerade*[3] (particules graduatives) + *noch*[2] (adverbe de temps) :

Sie schlitzten die Schale auf, bissen hinein, verbrannten sich den Mund und fuhren so schnell zurück, daß manche Kartoffel auf die Knie hinabrollte, wo eine flinke Hand sie eben ≈ rechtzeitig erwischte.	… on se brûlait, on se retirait vivement et la pomme de terre roulait quelquefois sur les genoux où une main leste la rattrapait à temps; (PKK 165/210)
Aber es waren Gedanken ohne Worte, Gedanken, die sich so schwer mitteilen ließen wie ein bestimmter Duft, an den man sich nur gerade eben ≈ erinnert, oder wie eine Farbe, von der man geträumt hat. (MEM 36/d'après 45)	C'étaient des pensées sans parole, aussi difficiles à exprimer que, par exemple, une certaine odeur dont on se souvient vaguement, ou une couleur dont on a rêvé.

3. Les trois lectures de *nur* + *noch* :

a) *nur*[2] (particule de mise en relief) + *noch*[3] (particule de mise en relief) :

• *nur* + *noch* forment un tout dans lequel chaque élément conserve sa valeur propre :

– *nur* marque la restriction si la donnée en jeu est numérique, et l'exclusivité si elle est non numérique ;

– *noch* marque une évolution du plus vers le moins : il y avait "plus" avant, il risque d'y avoir "moins", voire "rien du tout" après : *ne… plus que*

Ich habe nur ≈ zehn Mark in der Tasche.	Je n'ai plus que 10 marks en poche.
Er wollte nur ≈ Pommes frites essen.	Il ne voulait plus manger que des frites.
Nur der Pferdestall steht ≈. (KGZ 345)	Seule l'écurie est **encore** debout.

b) *nur*[2] (particule de mise en relief) + *noch*[4] (particule graduative) :

• *nur* porte sur le prédicat tout entier avec valeur exclusive ;

• *noch* intensifie la qualité présupposée déjà présente : *ne… que… plus* + adj.

Das macht ihn nur ≈ verrückter.	Ça ne fait que le rendre plus fou [**encore**].
Das macht sein Benehmen nur ≈ verdammenswerter.	Son comportement n'en est que plus condamnable.
Ich sagte ihm, ich hätte Angst, aber da fuhr er nur ≈ schneller.	Je lui ai dit que j'avais peur, mais cela a eu pour seul effet qu'il s'est mis à rouler **encore** plus vite.

Worum handelt es sich? Sprechen Sie ganz offen, Komtur. Warum sollen wir einander nicht verstehen, ein Ehemann und ein Mönch? *(Sie setzen sich.)* ≈ ? (FDJ 26/d'après 28)

De quoi s'agit-il? Parlez à coeur ouvert, commandeur. Pourquoi ne pourrions-nous pas nous comprendre, vous, un homme marié, et moi, un moine? *(Ils s'assoient.)* **Eh bien**?

MANUEL: Ich hoffe, es ist dir klar, warum ich heute den ganzen Tag nicht zuhause war, Jacques.
DIENER: Nicht klar, aber ich habe eine Vermutung.
MANUEL: ≈ ?
DIENER: Sie übten Pistolenschießen.
MANUEL: Was für eine Idee! (GEH 359)

MANUEL: J'espère, Jacques, que tu sais pourquoi je n'étais pas à la maison de toute la journée.
LE DOMESTIQUE: Non, mais je le présume.
MANUEL: **Ah oui**?
LE DOMESTIQUE: Vous vous exerciez au tir au pistolet. MANUEL: Quelle idée!

ROMULUS: Laß uns auf deine Heimkehr trinken. ÄMILIAN: Auf das, was sich in dieser Mitternacht erfüllt.
ROMULUS: ≈ ?
ÄMILIAN: Wir wollen auf die Gerechtigkeit anstoßen, Kaiser Romulus. (DRG 56/d'après 97)

ROMULUS: Buvons à ton retour.
EMILIEN: A ce qui s'accomplira ce minuit.
ROMULUS: **C'est-à-dire**?
EMILIEN: Nous allons trinquer à la justice, Empereur Romulus.

"Nun", fuhr Baron Botho fort, "denke dir also, du wärst eine kleine Gräfin. Und eben hab' ich dich zu Tische geführt und Platz genommen, und nun sind wir beim ersten Löffel Suppe."
"Gut. Gut. Aber ≈?" (FIW 25/78)

– Eh bien, poursuivit le baron Botho, imagine donc que tu sois une petite comtesse. Je viens de te conduire à table, je me suis assis aussi et nous voilà à la première cuillerée de soupe.
– Bon. Bon. Mais **ensuite**?

2. redoublé et généralement suivi d'un deuxième énoncé :

a) pour apaiser un interlocuteur dont la réaction est jugée excessive :

"≈, ≈, ≈ ", sagt die Mama, "weine man bloß nicht. (FKM 103)

Allons, allons, dit la maman, tu ne vas tout de même pas pleurer!

b) pour accéder du bout des lèvres à une demande ou faire une réponse plus ou moins dilatoire :

(Le locuteur cède à une demande insistante de faire une partie de canotage:) "≈, ≈... Aber kannst du auch rudern, Lene?" (FIW 64)

– **Bon, bon**... Mais sais-tu au moins ramer, Lene?

"Es fehlen zweiunddreißig Kommata".
"≈, ≈", sagte der Weißhaarige und gab rasch einem Jüngeren das Wort. (H. Kant, cité in WDG sous *nun*)

– Il manque trente-deux virgules.
– **Bon, bon**, dit celui qui avait les cheveux blancs avant de donner rapidement la parole à un cadet.

nun

nun¹ : mot-phrase
nun² : adverbe de temps
nun³ : adverbe connecteur
nun⁴ : particule connective
nun⁵ : particule modale
nun⁶ : conjonction de subordination

nun¹ mot-phrase

Fonction : 1. seul : s'emploie comme énoncé interrogatif pour inviter l'interlocuteur à [re]prendre la parole pour répondre, poursuivre son récit etc. ;
2. redoublé : s'emploie comme interjection (= mot-phrase exclamatif) pour calmer l'interlocuteur ou exprimer une acceptation à contrecœur, le point commun entre ces fonctions étant la réticence, voire la désapprobation manifestée par le locuteur ; (délimitation avec la particule connective parfois difficile ; → **nun⁴**).

Contextes : enchaîne sur des propos antérieurs ou la situation ambiante.

Accentuation : forte, avec intonation montante ou descendante, selon le cas.

Concurrents : → *also¹*

Equivalents :
- employé seul : *[et] alors?* ; *eh bien?* ; *quoi donc?*; *et quoi?* ; *ah oui?* ; *ensuite?* ; *c'est-à-dire?* ; *mais encore?*
- redoublé : *allons, allons* ; *bon, bon*

PLAN :
1. seul : comme mot-phrase interrogatif
2. redoublé : comme interjection (= mot-phrase exclamatif)

1. comme mot-phrase interrogatif :

• pour inviter l'interlocuteur à prendre la parole pour répondre, donner une explication, poursuivre son récit etc. :

[et] alors? ; *eh bien?* ; *et quoi?* ; *ah oui?* ; *c'est-à-dire?*; *[et] ensuite?*

A: – Ich will mal nachgucken.
B: *(au retour de l'interlocuteur:)* – ≈ ? [Was ist los? / Ist er da? / Fehlt nichts?]

A: – Je vais aller voir.
B: – **Alors**? [Qu'est–ce qu'il y a? / Il est là? / Il ne manque rien?]

Sie hatte seinen Blick gemerkt. "≈? Gefalle ich Ihnen?" fragte sie kokett. (FWN 119)

Elle avait remarqué qu'il la regardait. **Alors**, je vous plais? s'écria-t-elle non sans coquetterie.

– Es ist Viertel nach acht, rief Archilochos erschrocken aus. – ≈ ?
– Um acht habe ich mit Chloé abgemacht. (DGG 84)

– Il est huit heures et quart, s'exclama Archilochos, effrayé. – **Et alors**?
– J'ai rendez–vous avec Chloé à huit heures!

(Le prêtre s'apprête à révéler à l'adolescent sa véritable identité:) PATER: Auch ich, Andri, habe nichts davon gewußt, als wir das letzte Mal miteinander redeten. [...] Aber ≈, Andri, ist deine Mutter gekommen. (MFA 85/138)

LE PRETRE: Moi non plus, Andri, je n'en savais rien, la dernière fois où nous nous sommes parlé. [...] Mais **voilà**, Andri, ta mère est venue...

≈ wird's aber Zeit! (UW)

Il est temps!

♦ *nun* renvoie à un moment du récit institué en "présent" dans le passé :

≈ war es zu spät.

A présent, il était trop tard.

Er kannte das Gesicht dieser Frau erst seit einer Viertelstunde, und ≈ schien ihm schon, er würde es nie mehr aus seinem Gedächtnis verbannen können.

Il y avait un quart d'heure qu'il fixait le même visage et il lui semblait **à présent** qu'il ne pourrait plus l'effacer de sa rétine. (SMS 38/62)

(L'enfant comédien:) Ich tremolierte so verzweifelt, daß es mich selbst erschütterte und die Tränen mir übers Gesicht liefen. ≈ ließ ich mein Kinn auf die Brust sinken, schloß die Augen und starb.

Je fis un trémolo si pathétique, que j'en fus bouleversé moi-même, et mon visage se couvrit de larmes. **Alors**, je laissai retomber mon menton sur ma poitrine, je fermai les yeux, et je mourus. (PRV 76/124)

Dann schloß sie die Tür und sandte ihm durch das Glas eine Kußhand nach, deren Zärtlichkeit unmißverständlich war. ≈ wandte sie sich zu uns und sagte plötzlich verärgert: [...].

[...] puis elle referma la porte, et lui envoya, à travers la vitre, un baiser, dont la tendresse n'était pas feinte. **Enfin**, elle se retourna vers nous, soudain fâchée, et dit: [...]. (PRV 74/120)

"Entschuldigen Sie bitte, daß ich Sie aufgehalten habe. Es wird ohnehin Zeit für mich." ≈ hatte er sich die Wohnung genau eingeprägt: von den Überzügen der Möbel bis zu den Kalendern an der Wand.

"Vous m'excuserez de vous avoir dérangés. Il est temps que je parte..." **Désormais**, il avait dans la tête une image précise du logement, depuis les napperons des meubles jusqu'aux calendriers ornant les murs. (SMS d'après 48/80)

≈ war alles entschieden.

Le sort en était jeté! (SMS 104/178)

b) en position post-V2 :

♦ *nun* renvoie au moment de l'énonciation, au présent du locuteur :

Sie können ≈ gehen. (DRH 23/33)

Vous pouvez filer **à présent**.

Da stehe ich ≈ schon zwei Stunden und warte auf meinen Freund Hinze (TDK 60)

Voilà maintenant deux heures que je suis là à attendre mon ami Hinze.

Da steh ich ≈, ich armer Tor!
Und bin so klug als wie zuvor; (GF 13)

Et me voici, pauvre fou,
Tout juste aussi avancé que naguère.

nun² adverbe de temps

Fonction : situe un contenu (procès, état etc.) dans un "présent" qui peut :
– coïncider avec le moment de l'énonciation ou, plus généralement, être contenu dans le présent du locuteur ;
– ou coïncider avec un moment du récit dont le lecteur / auditeur devient en quelque sorte le contemporain.

Contextes : tout type de phrases.

Positions : pré-V2 ; post-V2 / V1

Accentuation : forte.

Concurrents : *jetzt*

Equivalents :
- courants : *maintenant* ; *à présent* ; (uniquement en contexte passé:) *alors* ; *désormais* ; (uniquement en impérative:) *allez* ; *allez* ; *allons, allons* ; *Ø*
- occasionnels : *brusquement* ; *donc* ; *cette fois* ; *enfin* ; *voilà maintenant* + durée *que...* ; *et voici* N ; *[mais] voilà...* ; (uniquement en impérative:) *eh bien* ; *là* ; *pendant que tu y es*

PLAN :
1. **en déclarative**
   a) en position pré-V2
   b) en position post-V2
   c) *von nun an*
2. **en interrogative**
3. **en énoncé injonctif**
   a) de forme impérative
   b) autre
4. **en subordonnée**
5. **servant d'antécédent à une relative en *wo***

1. en déclarative :

maintenant ; *à présent* ; *alors* ; *cette fois* ; *désormais* ; *enfin* ; *voici* ; *voilà* ; *Ø*

a) en position pré-V2 :

♦ *nun* renvoie au moment de l'énonciation, au présent du locuteur :

≈ bist °du an der Reihe. (UW)	C'est à toi, **maintenant**.
Gestern wollte er, ≈ will er wieder nicht!	Hier il était d'accord, **maintenant** c'est de nouveau non!
°Du hast das Unglück verschuldet, ≈ mußt du auch dafür stehen.	C'est toi qui a provoqué l'accident, alors **maintenant**, c'est à toi d'en assumer la responsabilité.
(Après un premier récit:) Und ≈ gibt es noch eine Geschichte aus Tante Helenes Jugend. (HRS 37/37)	Et **voici** encore un épisode qui traite de la jeunesse de ma tante.

(Une patronne à sa domestique:) ≈ lauf schon, du dummes Ding! (LSE 220)

Allez, dépêche-toi, petite sotte!

(Réaction à des propos non crédibles :) ≈ hör aber auf, sonst biegen sich die Balken!

[**Allez**,] arrête, c'est à dormir debout, ce que tu racontes!

"≈ hau ab, Mensch! Hast du nichts zu tun? Hau ab, sag ich – aber dalli! (MGW 117)

Allez tire-toi, bon sang! Tu n'as rien à faire? Tire-toi, je te dis – et que ça saute!

(L'interlocuteur s'était indigné des propos tenus par le locuteur:) ≈ geraten Sie nur nicht gleich in Rage, mein Lieber! (FWN 165)

Allons, **allons**, ne montez pas tout de suite sur vos grands chevaux, mon cher!

(Exécution sommaire en pleine débâcle de l'armée allemande:) POTZ: ≈ machen Sie schon. GORBACH: Im Namen des... des Volkes... oder heißt es des deutschen Volkes?
POTZ: ≈ halten Sie uns nicht mit solchen Bagatellen auf. (WEA 56/d'après 51)

POTZ: **Allons**, finissez donc.
GORBACH: Au nom du... du peuple... Quelle est la formule exacte... du peuple allemand?
POTZ: Ne nous retardez **donc** pas pour des broutilles.

(Après la prise de contact:) ≈ erzählen Sie mal, wie es wirklich war–. Was da im Unfallprotokoll steht, das gibt es ja nicht. (ATM 7)

A présent, racontez-moi comment cela s'est réellement passé. Ce qui est écrit dans le procès-verbal de l'accident, ça ne tient pas debout.

(L'instituteur découvre que son jeune fils sait lire:) Er zeigte mit dem Bambusstöckchen auf die Tafel.
" ≈ lies mal!"
Ich las den Satz laut vor. Da nahm er eine Abc-Fibel, und ich las ohne Schwierigkeit mehrere Seiten.

Il dirigea la pointe du bambou vers le tableau noir.
– **Eh bien**, lis.
Je lus la phrase à haute voix.
Alors, il alla prendre un abécédaire, et je lus sans difficulté plusieurs pages... (PRV d'après 19/32)

(La personne mise en cause par les propos de l'interlocuteur:) ≈ machen Sie aber mal 'nen Punkt! Was unterstellen Sie mir da! (FMB 80)

Là je vous arrête! Qu'est-ce que vous êtes en train d'insinuer à mon propos?

So, und ≈ erzähl mal, was du in den vergangenen Monaten so alles getrieben hast! (FMB 20/23)
"≈ erzähl mir bloß noch, daß du was gegen Küsse hast!" (FMB 117/d'après 128)

Bon, **maintenant**, raconte-moi un pe
tout ce que tu as fait au cours de c
derniers mois.
Pendant que tu y es, raconte-moi
tu détestes les baisers.

(Tensions dans la famille:) Lisa, ≈ fang °du doch nicht °auch noch an. Müssen wir uns heute abend denn nur streiten! (JZE 520)

Lise, tu ne vas pas t'y mettre toi a
Est-ce qu'on ne va faire que se d
ter ce soir?

Du lebst – alles andere ist ≈ unwichtig. (KGE 54/68)

Tu vis. Tout le reste est sans importance.

♦ *nun* renvoie à un moment du récit institué en "présent" dans le passé :

Er besaß ≈ wirklich keine Kraft mehr. (KSG 91/108)

Cette fois, ses forces l'abandonnaient pour de bon.

Die Mansarde kam ihm ≈ wie verwandelt vor. (PNS 60/d'après 52)

La mansarde lui semblait **désormais** métamorphosée.

Die Ereignisse zeigten sich in einem neuen Licht. So manches wurde ≈ klarer, anderes wieder wurde noch dunkler und verworrener.

Le caractère des événements changeait. Certains points devenaient plus clairs. D'autres, au contraire, étaient plus troubles, plus inquiétants. (SMS 28/45)

c) *von nun an* :

von ≈ an

à partir de **maintenant**

Von ≈ an gehören Sie zu unserer Familie.

Désormais, vous faites partie de notre famille. (SPF 82/110)

Von ≈ an entschied statt Geburt und Stand das Einkommen darüber, wer den Vorder- und wer den Hintereingang benutzte. (PSM 14/23)

Désormais, ce ne furent pas la naissance et le rang, mais les revenus, qui vous donnèrent le droit d'utiliser l'entrée de devant ou celle de derrière.

2. en interrogative :

a) en interrogative globale à V1 :

Können wir ≈ gehen? (FMB 108/118)

Nous pouvons partir, **à présent**?

– Lohnt es sich ≈ noch?
– Nun gerade!

– Est-ce que cela vaut encore la peine, **maintenant**?
– Plus que jamais!

b) en interrogative partielle en *w-* :

"Und wie soll es ≈ weitergehen?" fragt die Mutter nervös. (FMB 101/d'après 111)

– Et **maintenant**, que va-t-il se passer, demande la mère, nerveuse.

(Le commissaire, après avoir fait le point sur une affaire avec son inspecteur:) "Was wollen Sie ≈ tun, Tschanz?" (DRH 22/32)

– Qu'est-ce que vous comptez faire **maintenant**?

3. en énoncé injonctif :

a) de forme impérative :

♦ *nun* est en tête d'énoncé (cas de loin le plus fréquent) :

à présent ; *allez* ; *allons* ; *donc* ; *eh bien* ; *là* ; *maintenant* ; *pendant que tu y es*

"Da ich ≈ Ihr Stellvertreter in der Mordsache Schmied geworden bin, wäre es nicht vielleicht besser, wenn Sie mir sagen würden, gegen wen sich Ihr Verdacht richtet, Kommissär Bärlach?" (DRH 21)	– Puisque je vous remplace, **à présent**, dans cette affaire criminelle, ne serait-il pas bon que vous me disiez contre qui se dirigent vos soupçons, monsieur le Commissaire?
Maigret ging hinüber, um alle Lampen auszumachen, während die Concierge draußen blieb, obwohl ≈ keine Leiche mehr da war.	Maigret se dérangea pour tout éteindre, tandis que la concierge restait sur le seuil, bien que le corps ne fût plus là. (SMS 20/30-31)

c) relative :

Gussmann sah sie an wie einen Menschen, von dem er viel gehört und häufig geträumt hatte und der ≈ leibhaftig zur Tür hereintrat. (BKI 211/212)	Gussmann la regarda comme un être dont il aurait souvent entendu parler et beaucoup rêvé et qui **brusquement** se serait trouvé en chair et en os à sa porte.
Er bot den Anblick eines Professors nach längerem Vortrag, der ≈ hofft, die Studenten hätten keine weiteren Fragen und würden gehen. (JAB 85/ d'après 104)	Il avait l'allure d'un professeur qui, après une assez longue conférence, espérait que les étudiants n'auraient pas d'autres questions et rentreraient bien gentiment chez eux.
Nina, die ≈ ein Kleid angezogen hatte, sah sich im Zimmer um und fing an zu schluchzen.	Nine, qui avait passé une robe, regardait la chambre autour d'elle et soudain éclatait en sanglots, (SMS 26/42)
(Un légiste avant l'autopsie:) Dombono legte die Hand auf die Stelle, wo ≈ der Schnitt erfolgen sollte. (KSG 76/91)	Dombono posa la main à l'endroit où il allait sectionner le corps.

5. comme antécédent d'une relative en *wo* :

≈, wo ich die Zusammenhänge kenne, verstehe ich es besser, daß er…	**Maintenant** que je connais les tenants et les aboutissants, je comprends mieux qu'il ait…

Aber ≈ hör mal zu, Eike, ich verstehe ja, daß du verzweifelt bist. (FMB 109)

Mais écoute-moi, Eike: je comprends que tu sois désespérée.

♦ *nun* est en position post-verbale :

(Légende de bande dessinée:) Verlassen wir ≈ einen Augenblick den Schauplatz in Gallien und begeben uns weit, weit nach Norden.

Pendant que ces événements ont lieu en Gaule, allons loin, très loin vers le nord. (GUAN 9/9)

b) autre :

≈ los!

Allez, en avant!

Sie [...] rief: "≈ aber ab!" und zog, jetzt plötzlich voll Energie, mit frischem, selbstbewußtem Getrappel ohne Nachsicht den Mops mit sich fort. (KRM 7/9)

Elle s'écria : "Allez!" et partit, soudain pleine d'énergie, en trottinant allègrement, sûre d'elle, entraînant sans ménagement le petit roquet à sa suite.

4. en subordonnée :

à présent ; *brusquement* ; ***désormais*** ; (généralement:) *Ø*

a) complétive en *daß* ou infinitive :

[...] und sagte sich, daß der Krieg ≈ vorbei sei. (KGE 32)

[...] en se disant que la guerre était **à présent** terminée.

Sie warf mir vor, daß ≈ auch °ich sie für verrückt halte und daß kein Arzt, ob für Nerven oder was anderes, ihr helfen könne. (HRS 61-62/d'après 60)

Elle me reprochait de la croire folle, moi aussi – comme si un médecin, que ce soit pour les nerfs ou n'importe quoi, pouvait lui être de quelque secours!

Obwohl sie sich freut, ≈ endlich mit der Pflege kranker Säuglinge betraut zu werden, wird ihr bei der Aussicht auf eine strenge Stationsschwester bang. (RBB 29)

Bien qu'elle se réjouisse de se voir enfin confier les soins aux nourrissons malades, elle est saisie d'angoisse à l'idée d'avoir affaire à une infirmière en chef intransigeante.

b) introduites par une subjonction (*da*, *obwohl* etc.) :

Kaum daß sie, wie man zu sagen pflegt, auf einen grünen Zweig gekommen waren, geschah das Unglück mit den beiden ältesten Söhnen, die sie schlecht erzogen hatten, so daß der selbstgefällige Abel ≈ unter dem Rasen lag, während der gewalttätige Kain irgendwo herumirrte [...] (MKE 60/11)

A peine commençaient-ils à voir le bout du tunnel, comme on dit, qu'arriva ce malheur avec les deux aînés qu'ils n'avaient pas élevés convenablement. Bref, Abel, le vaniteux, gisait **désormais** sous terre tandis que Caïn, le violent, errait quelque part.

♦ *nun* associé à *aber / freilich / natürlich* dans le même énoncé :

• l'étape nouvelle peut n'apporter qu'un fait nouveau, mais elle marque le plus souvent une réorientation (généralement concessive) par rapport à la précédente :

(Dans un raisonnement:) ≈ aber ist nicht zu leugnen, daß... (WDG)

Cela dit, on ne saurait nier que...

≈ gibt es freilich / natürlich auch andere Gründe dafür, z.B. [...].

Cela étant, il existe aussi d'autres raisons, bien sûr, par exemple [...]

[...] wenn man von "Verdrängung" spricht, denkt man sofort an einen Druck – an einen Druck auf die Blase, beispielsweise – [...]
≈ ist aber in der Psychoanalyse Verdrängung nicht Verdrängung einer Sache, sondern Verdrängung einer Wahrheit.

[...] lorsqu'on parle de "refoulement" on imagine immédiatement une pression – une pression vésicale par exemple – [...].
Or en psychanalyse le refoulement n'est pas le refoulement d'une chose, c'est le refoulement d'une vérité. (MCI 42/40)

Wir leben viel in Mythen. ≈ muß man aber natürlich sehen, daß man, wenn wirklich eine Frau, die alles hat, plötzlich in der militanten Frauenbewegung kämpft, ihre Vorgangsweise hinterfragen kann.

Nous vivons beaucoup dans les mythes. **Or**, il faut bien voir que si, en effet, une femme qui a tout se met à militer dans les rangs du MLF, on peut s'interroger sur sa démarche. (MCI 306/318)

Die Idee ist bestechend. ≈ wäre natürlich zu überprüfen, ob sie auch konkret durchführbar ist.

L'idée est tout à fait séduisante. **Mais** il faudrait bien sûr vérifier si elle est applicable concrètement.

♦ *nun* dans le premier énoncé associé à *aber* ou *doch* dans le second :

• *nun* fonctionne alors comme connecteur concessif annonçant une réplique :

(Le narrateur s'apprêtait à refermer une bouteille de vin non vidée:) Eine Flasche halbvoll stehen lassen? Was für ein Witz, gib sie nur her, die werden wir schon leeren. ≈ sehe ich durchaus ein, daß sechs Personen mehr trinken als eine allein, doch kann wohl trotzdem eine halbe Flasche übrigbleiben, wenn man nicht säuft, sondern Schluß macht, sobald man genug getrunken hat. Das sagte ich ihnen auch, erntete aber nur Spott. (ATM 89)

Laisser une bouteille à moitié pleine? Tu plaisantes! Donne-la voir, on va lui faire un sort. **Bon**, j'admets tout à fait que six personnes boivent plus qu'une seule, mais il peut très bien rester une demi-bouteille si ce n'est pas une beuverie, si on s'arrête quand on n'a plus soif. C'est ce que je leur ai dit. Vous auriez entendu les quolibets!

nun[3] adverbe connecteur

Fonction : marque une étape nouvelle dans le raisonnement ou la progression du récit. Il s'agit presque toujours d'une étape intermédiaire, souvent d'orientation différente de la première, mais il peut aussi s'agir de l'étape finale, la conséquence ou la conclusion de ce qui précède.

Contextes : déclaratives ou subordonnées ouvrant l'énoncé.

Positions : • en déclarative : pré-V2, post-V2 ou (rarement) post-M1 ;
• en subordonnée : généralement dès après le premier membre.

Accentuation : normale.

Partenaires : → *aber*[1] ; → *freilich*[2]

Equivalents : • courants : *or* ; *mais* ; *maintenant* ; (en interrogative:) *alors* ; *Ø* ; (en impérative:) *allez* ; *allons* ; *Ø*
• occasionnels : *bon* ; *cela dit* ; *cela étant* ; *[et] voici / voilà que* ; *voilà donc* ; *quant à* ; (en impérative:) *donc* ; *écoute* ; *eh bien* ; *là*

PLAN :
1. **en déclarative**
   a) en position pré-V2
   b) en position post-V2
   c) en position post-M1
2. **en interrogative**
3. **en subordonnée**

1. en déclarative : *or* ; *mais* ; *cela dit* ; *cela étant* ; *et voici / voilà que...*

a) en position pré–V2 :

♦ *nun* seul :

• l'étape nouvelle peut être dans la continuité de la précédente ou marquer une réorientation :

(Dans un conte:) ≈ kam eines Tages eine alte Frau ins Dorf und...	**Or** voici qu'un jour une vieille femme arriva au village et...
Ich habe gebeten, man soll mich nicht aus meiner Arbeit holen, bevor man wirklich essen kann. ≈ warte ich schon wieder eine halbe Stunde. (FDJ 84/d'après 82)	J'ai demandé qu'on ne me tire pas de mon travail avant que le repas ne soit vraiment prêt. **Or** j'attends depuis une demi-heure déjà.
Obwohl man glaubte, mir die katholische Religion zu vermitteln, hat das für mich nie gezählt. ≈, etwa im selben Alter, hatte ich große Furcht vor dem Tod. Warum? Vielleicht gerade deshalb, weil ich nicht den (für Kinder) wohltuenden Mythos vom Weiterleben nach dem Tod hatte.	Bien qu'on ait cru devoir me donner la religion catholique, cela n'a jamais compté. **Or**, vers le même âge, la mort m'a fait très peur. Pourquoi? Peut-être, justement, parce que je n'avais pas le mythe bienfaisant (pour les enfants) de la survie. (MCI 119/101)

(Freud, à la fin de la 1ère leçon de psychanalyse:) Das wären ≈ einige der Schwierigkeiten, welche Ihrer Beschäftigung mit der Psychoanalyse entgegenstehen. (FVP 20)

Voilà donc quelques-unes des difficultés qu'il vous faudra surmonter si vous voulez faire de la psychanalyse.

c) en position post-M1 :

• le premier membre est produit avec une intonation montante suivie d'une rupture après *nun* : *mais* ; *et* ; *Ø*

(La cliente apprécie les égards que lui témoigne son coiffeur:) Er ≈ [...] geleitete sie an Waschbecken, Trockenhauben [...] vorbei und rückte ihr den Stuhl zurecht. (KRM 50)

Lui, passant avec elle devant les bacs à shampoing, les casques [...], l'accompagna jusqu'à sa place où il lui avança son fauteuil.

Er ≈ leistet einen Husarenritt durch die musikalische Kulturgeschichte. (NZZ 03.01.95)

Quant à lui, c'est toute l'histoire de la musique qu'il traverse au grand galop.

Genau in diesem Augenblicke ≈ wurde er von göttlicher Begeisterung ergriffen, die Schrecken der Träume, die er vor kurzem gehabt hatte, standen vor seinem inneren Gesicht, und er sandte im stillen folgendes Gebet zu Gott: [...]. (CMM 261/251)

Et juste à cet instant l'inspiration divine s'empara de lui, les rêves terrifiants qu'il avait eus récemment s'offrirent à sa vision intérieure, et il adressa à Dieu cette prière muette: [...].

♦ pour reprendre le fil du discours :

Das gleiche bewiesen die Weiber aus der Strafanstalt; das waren auch meist Prostituierte, und sogar die Anstalt mußte bald danach an einen andern Ort verlegt werden, weil mitten in der Haft plötzlich viele schwanger wurden – von den Neubauten her, wo sie Mörtel trugen, während männliche Häftlinge als Maurer arbeiteten. Diese Weiber ≈ wurden auch zu Hausarbeiten vermietet [...]. (MDF 68/d'après 70)

Il en allait de même avec les femmes de la maison d'arrêt. C'était, elles aussi, pour la plupart des prostituées, que l'on ne tarda pas d'ailleurs à devoir déplacer, beaucoup d'entre elles s'étant trouvées enceintes en pleine détention, parce que d'autres détenus, travaillaient comme maçons sur les chantiers où elles transportaient le mortier. **Or** ces femmes étaient également louées pour des travaux ménagers [...].

♦ *nun* dans le premier énoncé associé à *und auf einmal/und da* dans le second :

"He!" sagte Meternagel mit seiner Alltagsstimme. "Komm zu dir. Du widersprichst dir ja selber. ≈ wolltest du dir sechzehn Jahre lang beweisen, daß du ein Schwein bist, und auf einmal machst du dir selber einen Strich durch die Rechnung... (WGT 195/259)	– Eh! dit Meternagel de sa voix ordinaire. Reviens à toi. Tu te contredis. Tu as voulu pendant seize ans te prouver à toi-même que tu es un salaud et d'un seul coup tu fais un grand trait sur ton addition.
An der Kinokasse stießen sie auf das erste größere Hindernis. Da die Kassiererin das leichte DDR-Geld verächtlich in der Hand wog, verlangte Lutz den Geschäftsführer. ≈ sei er extra den weiten Weg vom Prenzlauer Berg über die Mauer zum Kurfürstendamm gekommen, erklärte Lutz, um Charles Bronson zu sehen, und da rede ihm die Kassiererin über den Unterschied zwischen Mark und Demark. (PSM 44/d'après 69)	A la caisse du cinéma, ils rencontrèrent le premier obstacle de quelque importance. La caissière soupesa d'un air méprisant le léger argent de RDA, Lutz demanda le directeur. Il était venu exprès du Prenzlauer Berg au Kurfürstendamm par-dessus le mur, expliqua Lutz, pour voir Charles Bronson, et voilà que la caissière lui racontait des histoires sur la différence entre le mark et le D-mark.

b) en position post–V2 :

• **Rem.** : Les distinguos opérés pour la position pré-V2 valent aussi pour la position post-V2 ; celle-ci étant cependant bien moins fréquente, il n'y a pas lieu de les répéter ici :

(Dans une argumentation:) Die Frage ist ≈, wie läßt sich das beweisen?	La question qui se pose est de savoir comment on peut le prouver.
Inzwischen hatte sich ≈ herausgestellt, daß er mit der ganzen Geschichte gar nichts zu tun hatte.	**Or** entre-temps il était apparu qu'il n'avait rien à voir dans toute cette histoire.
Ich schreibe dies an einem verschleierten Oktobertage, einem Tage, wie ihn das fallende Jahr denen, deren Sinne wach sind, so oft bietet: die Sicht auf entlaubte Bäume, auf kahle Felder [...]. Und in diesen Tag hinein weht ≈ der Brief mit der Todesnachricht, als habe ihn eine Krähe im Schnabel gebracht. (HFV 8/d'après 11-12)	J'écris ceci par un jour voilé d'octobre, un jour comme le déclin de l'année en offre tant à ceux dont les sens sont en éveil. La vue des arbres défeuillés, des champs nus [...] **Et voici que** m'arrive, comme apporté par une corneille, le faire-part de décès.
(Réaction en séance au discours de Jenninger au Bundestag:) Die war Jüdin, und sie hatten sie auch sicher mit Hinblick auf diesen Tag eingeladen, und die schlug ≈ plötzlich entsetzt die Hände vors Gesicht. (SPIEGEL 13/951 116)	C'était une Juive, et s'ils l'ont invitée, c'est sûrement en relation avec cette journée. **Et voilà qu**'horrifiée par ce qu'elle entend, elle se cache le visage dans ses mains.

nun[4] particule connective

Fonction : articule l'énoncé au contexte amont, immédiat ou plus lointain (après une digression) ou à la situation ambiante ; en établissant à la fois une démarcation et un lien, *nun* constitue une sorte de palier intermédiaire qui peut véhiculer les effets les plus divers (marque d'hésitation, tremplin pour l'énoncé à venir etc.)

Contexte : tout type d'énoncés sauf exclamatifs (le caractère immédiat de toute exclamation exclut l'existence d'un palier intermédiaire entre l'énoncé et ce qui le suscite).

Positions : en tête d'énoncé et détaché par une virgule ; dans l'énoncé, encadré de virgules ou en position post-M1.

Accentuation : forte

Concurrents : → *also*[3] ;

Partenaires : → *also*[3] ; → *denn*[3] ; → *gut*[1] ; → *ja*[4]

Equivalents :
- courants : *[et] alors* ; *bon* ; *eh bien* ; *enfin* ; *ma foi* ; *or* ; *Ø*
- occasionnels : *admettons* ; *allez* ; *allons* ; *bah* ; *ben* ; *bref* ; *certes* ; *d'accord* ; *euh* ; *mais* ; *oh* ; *voyons* ; *c'est bon* ; *comment dire?* ; *eh oui* ; *je vois*

Rem.: La particule *nun* se rencontre aussi sous la forme substandard *nu* (→ **2.a**)

PLAN :

1. **détaché en tête d'énoncé**
   a) l'énoncé introduit est une question
   b) l'énoncé introduit est une exhortation
   c) l'énoncé introduit est une réponse à l'énoncé précédent
2. **à l'intérieur de l'énoncé (généralement encadré de virgules)**
   a) la première partie de l'énoncé exprime le cadre général ou l'arrière-plan qui valide ou fait comprendre la deuxième partie
   b) *nun* marque une interruption due à une hésitation
3. **dans des locutions détachées en tête d'énoncé**
   a) *nun also*
   b) *nun denn*
   c) *nun gut*
   d) *nun ja*
   e) *je nun*

1. détaché en tête d'énoncé :

• l'énoncé introduit est appelé par la situation ou par un autre énoncé (question, demande, remarque etc.) auquel il constitue une réponse ;

• il peut lui-même exprimer une question, une injonction (cf. **a** et **b**) ou une déclaration (cf. **c**) :

a) l'énoncé introduit est une question appelée par la situation :

♦ exprimant une demande d'information plutôt neutre : *eh bien* ; *bon*

(A l'enfant qui pleurniche:) ≈, was hast du schon wieder?	**Eh bien**, qu'est-ce que tu as encore?
(Après lecture à haute voix:) ≈, Frau Dörr, was sagen Sie dazu? (FIW 24/77)	**Eh bien**, madame Dörr, qu'en dites-vous?

2. en interrogative :

Heutzutage sind Schriftsteller Beamte des Intellekts, es passiert ihnen nichts, und sie schreiben über das, was ihnen passiert! Nach einem Ausspruch von Isidore Ducasse: "Eine beträchtliche Menge von keinerlei Bedeutung."
Was soll man ≈ tun, um die Dinge zu bewahren?

Aujourd'hui les écrivains, ce sont des fonctionnaires de l'intellect, il ne leur arrive rien, et ils écrivent ce qui leur arrive! Selon la phrase d'Isidore Ducasse: "Une notable quantité d'importance nulle."
– **Alors** comment faire pour préserver les choses? (MCI 284/283)

Die Verteidigung wollte auch nicht faul sein und machte 128 Entlastungszeugen ausfindig, darunter den ehemaligen Bundesaußenminister Genscher. Was soll man ≈ davon halten? Kennt sich Genscher so gut bei der Mafia aus, daß er ob seines Insider-Wissens glaubwürdig erklären kann: Nein, Andreotti kam nicht vor. (FAZ 22.09.95: 16)

La défense n'a pas voulu être en reste et a retrouvé 128 témoins à décharge, parmi lesquels l'ancien ministre des Affaires étrangères Genscher. A quoi cela rime-t-il? Genscher connaît-il assez bien la mafia de l'intérieur pour pouvoir affirmer de façon crédible que le nom d'Andreotti n'était jamais cité?

3. en subordonnée :

or ; (le plus souvent:) *Ø*

(Extrait d'un manuel de physique:) Da ≈ k ungefähr gleich 0,44 ist, behält also der erste Wagen noch etwa 44% seiner Energie *(→ ex. sous* **1.a** *ci-dessus).*

Or comme k est à peu près égal à 0,44, le premier wagon conserve donc environ 44% de son énergie.

Gerade vorhin sprachen Sie von der Einheit eines Kunstwerkes. Wenn es sich ≈ um einen Roman handelt, gibt es da nicht ein Element, das diese Einheit eher sprengt, nämlich die Zeit?

Tout à l'heure, vous parliez de l'unité de l'œuvre. Lorsqu'il s'agit du roman, n'y a-t-il pas un élément qui est plutôt un élément de dispersion que d'unité: le temps? (MCI 133/116)

"Was ≈ allerdings den militärischen Einsatz betrifft, bin ich äußerst zurückhaltend." (SPIEGEL 16/94: 19)

Quant à une intervention militaire, je suis extrêmement réservé.

Was ≈ den Versuch anbelangt, den ehemaligen Generalsekretär des ZK der SED, Egon Krenz, für die Lage an der Grenze verantwortlich zu machen, scheint das eine politische Abrechnung zu sein [...]. (Gorbatchev, in SPIEGEL 45/95: 25)

Quant à la tentative de rendre Egon Krenz, l'ancien secrétaire général du Comité central du SED, responsable de ce qui se passait à la frontière, cela me semble relever du règlement de comptes politiques.

(*Astérix à Cléopâtre, qu'il a aidée à construire un palais:*) Und wenn Ihr eines Tages Lust habt, etwas anderes zu bauen, einen Kanal zwischen dem Roten Meer und dem Mittelmeer vielleicht... ≈, dann holt wieder einen von uns, beim Teutates!

Et si un jour vous avez envie de construire autre chose en Egypte, un canal entre la mer Rouge et la Méditerranée, par exemple... **Eh bien**, faites appel à quelqu'un de chez nous, par Toutatis! (GUAK 47)

Was für eine schöne Geschichte! Wie viele gibt es davon, in dieser Enzyklopädie, wie viele ergreifende Lebensläufe von Menschen, deren Namen ich nicht einmal kannte? ≈, einen Augenblick noch, blättern wir doch einfach weiter.

La belle histoire! Il y en a combien, comme ça, dans cette Encyclopédie, combien d'existences mouvementées dont j'ignorais jusqu'aux noms des protagonistes? **Allez**, juste une seconde, voyons un peu plus loin. (JBP 243/242)

♦ *nun* met fin à une situation pour passer à autre chose (→ *also*³ **2.b**) :

(*Effi reste silencieuse alors qu'une parole est attendue :*) ≈, Effi, du bleibst so ruhig. (FEB 209)

Eh bien, Effi, tu ne dis rien?

(*A la fin d'une soirée :*) ≈, wir müssen jetzt gehen. Es ist schon spät.

Bon, il faut que nous partions. Il est tard.

(*Après une interruption, le professeur revient à son propos :*) ≈, wo waren wir stehengeblieben?

Bon, où en étions-nous?

c) l'énoncé introduit est une réponse (de forme quelconque) à l'énoncé précédent :

• la réponse peut s'inscrire dans le cadre de la question ou constituer une réplique, un commentaire, une objection ... ;

• *nun* peut marquer la simple prise de parole et/ou véhiculer diverses attitudes intellectuelles ou affectives (indifférence, doute, hésitation ...) :

eh bien ; *bah* ; *ben* ; *ma foi* ; *mais...*

"Und was hat der Doktor noch gefragt?" "≈, ich habe ihm gesagt, daß mein Vater tot ist..." (RVF 134/161)

– Et que t'a-t-il demandé d'autre, le médecin? – **Eh bien**, je lui ai dit que mon père était mort...

Tzara sagte mir, daß er immer noch schrieb. Und was? ≈, Gedichte!

Tzara me dit qu'il continuait d'écrire. Quoi donc? **Eh bien**, des poèmes! (MCI 289/288)

Traps wunderte sich. Wie er dies verstehen solle? " ≈ ", präzisierte der Gastgeber, "ich war einst Richter, Herr Zorn Staatsanwalt und Herr Kummer Advokat, und so spielen wir denn Gericht." (FDP 27/d'après 34)

Traps n'y comprenait rien. Que fallait-il entendre par là? – **Eh bien**, voilà! précisa le maître de céans. J'étais moi-même juge, autrefois; M. Colère était procureur et M. Chagrin avocat. Notre jeu consiste donc à tenir des audiences de tribunal.

Hutter, der eine so lange Rede nicht ertragen konnte und gerne jemand anderen zum Geschichten oder Witzeerzählen gebracht hätte, sagte, indem er ein Brezel brach:
"≈, und ist es dann gegangen mit dem Schießen, mein Herr?" (IBD 139/129)

Hutter, incapable de supporter un discours aussi long, aurait bien aimé que quelqu'un d'autre racontât des histoires drôles. Il dit, en cassant un bretzel:
– **Bon**, et ensuite êtes-vous arrivé à tirer, cher monsieur?

♦ appelant la réponse avec une certaine insistance ou vivacité : *alors*

(On a goûté à un plat:) ≈, schmeckt's? — **Alors**, c'est bon?

(A celui qui n'arrive pas à se décider:) ≈, kommst du oder kommst du nicht? — [**Bon**,] **alors**, tu viens ou tu viens pas?

(A celui qui a été envoyé aux nouvelles: (→ I.)
≈, was hat er gesagt? — **Alors**, qu'est-ce qu'il a dit?

"Ich habe mit eigenen Augen gesehen, wie er sich am Collierverschluß einer Dame zu schaffen gemacht hat [...]!"
"≈, und hat der Herr das Collier genommen?" (FWN 128/132)

– J'ai vu de mes propres yeux cet individu mettre la main sur le fermoir du collier d'une dame [...]"
– **Et alors**, a-t-il pris le collier?

♦ une question limitée à *und?*

• *nun* marque que le locuteur prend acte de l'énoncé antérieur (risque de confusion avec *na und?* sans virgule ; → *na*) ;
• *und?* invite l'interlocuteur à livrer la suite de l'information : *et alors?*

"Ich habe Zeit gehabt, Sie gründlich zu beobachten, müssen Sie wissen!"
"≈, und?"

– J'ai eu le temps de bien vous regarder, savez-vous!
– **Et alors**? (MGT 266/360)

"Gehen Sie denn so früh zu Bett?"
"Nein, das nicht, ich nicht, aber die Leute, bei denen ich wohne."
"≈, und?"
"Sie haben es gern, wenn ich um halb elf zuhause bin." (RVF 25/31)

– Vous couchez–vous donc de si bonne heure?
– Oh! non, pas moi, mais les gens chez lesquels j'habite.
– **Et alors**?
– Ils aiment que je sois rentrée à dix heures et demie.

b) l'énoncé introduit est une exhortation (de forme impérative ou autre) appelée par la situation :

alors ; *bon [, alors]* ; *eh bien* ; *allez* :

(Pour "activer":) ≈, wird's bald? — **Alors**, ça vient?

– Was meinst du, was ich machen soll?
– ≈, sag ihm einfach, daß du keine Zeit hast.

– A ton avis, qu'est–ce que je dois faire? – **Eh bien**, dis–lui simplement que tu n'as pas le temps.

(Tard le soir, le locuteur en visite s'inquiète puis se rassure:) [...] wer würde ihn jetzt zur Station der Stadtbahn führen? ≈, da würde wohl schon Herr Pollunder einen Diener noch auftreiben können. (FKA 67/d'après 101)

Qui le conduirait maintenant à la gare de la ligne de banlieue? **Bah**, Monsieur Pollunder saurait bien encore trouver un domestique.

Dann faßte er sich und fragte: "Machen Sie sich niemals Gedanken?" "Ich?" Sie sah ihn mit den schon beschriebenen Augen an. "Nein. Wozu?" "≈, ich dachte nur. Denken Sie denn nie an die Zukunft?" (HFV 52/74)

Puis se ressaisissant: "Ne réfléchissez-vous donc jamais?
– Moi?" Elle fixa sur lui les yeux décrits plus haut. "Non. Pourquoi?"
– **Oh**, pour rien... comme ça... Ne pensez-vous donc jamais à l'avenir?

♦ marque une pause, éventuellement due à une hésitation, avant la réponse : *voyons*

– Wie lange brauchst du dazu?
– ≈ ... schwer zu sagen... sagen wir mal drei Wochen ungefähr.

– Combien de temps te faut–il?
– **Voyons**... difficile à dire... disons environ trois semaines.

[Da] kam der Wirt [...] um zu fragen, welchen Wein der Herr Baron [...] beföhle. "≈ ich denke", sagte Botho, "zu dem delikaten Schlei paßt am besten ein Brauneberger [...] (FIW 69/117)

Là-dessus arriva l'aubergiste, qui demanda quel vin monsieur le Baron commandait.
– **Voyons**, dit Botho, ce qui convient le mieux à un poisson délicat comme la tanche, c'est un Brauneberger [...].

2. à l'intérieur d'un énoncé, généralement encadré de virgules :

• marque une césure à l'intérieur des propos (simple énoncé ou développement plus large) tenus par un même locuteur ;
• se rencontre généralement en énoncé déclaratif, mais la deuxième partie de l'énoncé peut ne pas être déclarative ;

a) la première partie de l'énoncé ou du développement exprime le cadre général ou l'arrière-plan qui fait comprendre ou valide ce qui sera dit dans la deuxième partie : *allons* ; *eh bien* ; *enfin* ; *or*

♦ *nun* articule une condition et sa conséquence : *wenn..., nun, dann...* :

• *nun* est volontiers accompagné de *dann* ou *denn³* (adverbe connecteur) :

Und wenn er wirklich nicht will, ≈, dann machen wir es eben ohne ihn.

Et si vraiment il ne veut pas, **eh bien** [alors], on le fera sans lui.

Und wenn es Zärtlichkeit und Liebe nicht sein können, weil Liebe, wie Papa sagt, doch nur ein Papperlapapp ist (was ich nicht glaube), ≈, dann bin ich für Reichtum und... (FEB 31/C: 26)

Et si l'amour et la tendresse ne sont pas possibles, parce que, comme dit Papa, l'amour, c'est "des histoires" (ce que je ne crois pas, d'ailleurs), **eh bien** alors, je suis pour la richesse et...

Ist es wirklich Lüge, wenn er sagt : "Ich liebe dich" und denkt: hoffentlich ist es bald soweit? ≈ , sexy zu sein bedeutet, begehrt zu werden. Und ein Mann, der eine Frau begehrt, will das "Ich-liebe-Dich" in die Tat umsetzen. Die meisten schaffen es. (BZ 21.06.67)

Est-ce véritablement un mensonge, s'il déclare: "Je t'aime" tout en se disant "J'espère que ça ne va pas trop traî-ner."? **Voyons**, être sexy, c'est être dé-sirée. Et si un homme désire une femme, il veut concrétiser son "Je t'aime". La plupart parviennent à leurs fins.

♦ introduit une réplique :

– Du hättest aber aufpassen können!
– ≈, was kann ich dafür, wenn [...]!

– Tu aurais pu faire attention!
– **Mais** qu'est-ce que j'y peux, si [...]!

– Und Ihre Mutter ließ Ihnen diese Entscheidungen. Sie mischte sich nicht ein. – ≈, was konnte eine Mutter machen, nicht. (DAH-5: 51)

– Et votre mère vous laissait libre de décider. Elle n'intervenait pas?
– **Ma foi**, que pouvait-elle faire, **n'est-ce pas**?

♦ marque ou souligne que la réponse est évidente, connue et que la question n'avait donc pas à être posée : (fam.:) *ben* ; *mais*

Sie kam auf mich zu und schüttelte einen Schlüsselbund.
"Was ist das?" fragte ich beklommen.
"≈, das siehst du doch, nicht? Meinst du..."
"Wo hast du den her?"
"Aus einer Tasche. Eine Oma, so eine ausgeflippte Pariserin auf Urlaub."

Elle s'est approchée de moi, agitant un petit trousseau de clefs.
– C'est quoi, ça ? j'ai dit, le coeur serré.
– **Ben**, tu vois, non ? A ton avis...
– T'as pris ça où ?
– Dans un sac. Une mémé, le genre parigot en vacances. (PSA 41/64)

♦ marque une certaine indécision ou indifférence du locuteur : *ma foi*

– Darf ich mit ihm gehen?
– ≈, wenn's dir Spaß macht!

– Est-ce que je peux l'accompagner?
– **Ma foi**, si ça te fait plaisir.

(L'interlocuteur vient de dire qu'il voulait être ingénieur:) "≈, Ingenieur", sagte er, "können Sie wohl nicht gleich werden, vielleicht würde es Ihnen aber vorläufig entsprechen, irgendwelche niedrigere technische Arbeiten auszu-führen." (FKA 213/d'après 331)

– **Ma foi**, dit-il, ingénieur, ingénieur... vous ne pouvez pas le devenir ici tout de suite! Mais peut-être aimeriez-vous provisoirement vous occuper de quelque petit travail dans un domaine technique.

♦ apaise l'inquiétude manifestée dans la question ou marque une certaine indif-férence : *bah* ; *oh*

– Meinst du wirklich, daß es klappt?
– ≈, wir werden schon sehen.

– Tu crois vraiment que ça marchera?
– **Bah**, on verra bien.

♦ *nun* articule deux prémisses dont la conclusion, bien que suggérée, est laissée à l'interlocuteur :

• cet emploi est proche de celui de *nun* adverbe connecteur en position pré-V2, la différence étant dans la non explicitation de la conclusion :

Anfang des 18. Jahrhunderts lebte in Aubagne eine sehr reiche, alte Kaufmannsfamilie, mit Namen Barthélémy. Ihre Verdienste waren so groß, daß der König sie eines Tages in den Adelsstand erhob. ≈ – in der Nacht vom 19. auf den 20. Februar 1716, begab es sich, daß Madame Barthélémy, die sehr jung war, in Aubagne wohnte und deren Gatte Joseph hieß, die ersten Schmerzen verspürte.	Au début du XVIIIe siècle, il y avait à Aubagne une très riche et très ancienne famille de commerçants, qui s'appelaient Barthélémy. Ses mérites étaient si éclatants que le roi devait un jour l'anoblir. **Or**, dans la nuit du 19 au 20 janvier 1716, Mme Barthélémy, qui était très jeune, qui habitait Aubagne, et dont le mari s'appelait Joseph, "ressentit les premières douleurs". (PRV 16/25)
(Sur l'Académie française:) Ich möchte, daß sie sich jeden Tag daran erinnert, daß sie uns vor dreihundert Jahren eine Grammatik, eine Poetik, eine Rhetorik versprochen hat. ≈, soviel ich auch suche, ich sehe heute keinen einzigen Grammatiker unter den Vierzig.	Je voudrais qu'elle se rappelât tous les jours qu'elle nous a promis, il y a quelque trois cents ans, une grammaire, une poétique, une rhétorique. **Or**, j'ai beau chercher, je ne vois pas aujourd'hui un seul grammairien parmi les Quarante. (MCI 261/259)
Lenin war der erste, der erstens geschrieben hat, daß die Internationale der höchste Wert sei, und zweitens, daß es wesentlich sei, die Zerstörung des Staates zu erreichen. ≈, Sie wissen, daß Lenin in einer der letzten Notizen, die er hinterlassen hat und die nach seinem Tod gefunden wurden, sagt: "Ich habe an keiner einzigen Revolution teilgenommen, die keine Stärkung des Staates gewesen wäre..."	Lénine a été le premier à écrire que l'Internationale était une valeur suprême, et, deuxièmement, qu'il était essentiel d'aboutir à la destruction de l'État. **Or**, vous savez que dans l'une des dernières notes laissées par Lénine et trouvées après sa mort, il dit: "Je n'ai pas assisté à une seule révolution qui ne soit le renforcement de l'État..." (MCI 306/317)
Die Bühne der Psychologie – obgleich die Psychologie eine Wissenschaft war – glaubte jeder über sein Inneres zu betreten. ≈, durch die Psychoanalyse haben Sie das Gefühl, dieses Vorrecht zu verlieren, der Psychoanalytiker sei in der Lage, etwas Geheimes in dem zu entdecken, was für Sie völlig klar ist.	Pour la psychologie, encore qu'elle fût une science, chacun croyait y avoir son entrée par l'intérieur. **Or voici qu**'avec la psychanalyse on a le sentiment de perdre ce privilège, l'analyste serait capable de voir quelque chose de plus secret dans ce qui, à vous, paraît le plus clair. (MCI 40/38)

♦ *nun* articule le thème de l'énoncé et ce qui en est dit :

Was diese Reise angeht, ≈, das müssen wir uns noch überlegen.	Quant à ce voyage, **eh bien**, il faut que nous y réfléchissions encore.

(L'allemand du locuteur est teinté de dialecte nordique:) Wollen Se nich middem Markus, weil Se ihn verachten, **nu** denn verachten Se ihn. (GGB 122/92)

Si vous voulez pas venir avec le Markus, parce que vous le méprisez, **eh bien**, méprisez-le, na.

♦ *nun* articule deux contenus situés dans le prolongement l'un de l'autre :

Setz dich doch. Willst du nicht auch etwas essen? ≈, vielleicht bekommst du Appetit, wenn du mir zuschaust. Trinken willst du auch nicht? Du willst aber rein gar nichts. (FKA 169/265)

Assieds-toi donc. N'as-tu pas envie de manger un morceau? **Allons**, l'appétit te viendra peut-être en me regardant. Tu ne veux pas boire non plus? Mais tu ne veux donc rien de rien?

Ich und mein Freund dort im Wagen, wir haben ihn zufällig im Elend aufgegriffen, er hatte damals keine Ahnung von amerikanischen Verhältnissen, er kam gerade aus Europa, wo man ihn auch nicht hatte brauchen können; ≈, wir schleppten ihn mit uns, ließen ihn mit uns Leben, erklärten ihm alles, wollten ihm einen Posten verschaffen [...]. (FKA 158/248-249)

Je l'ai trouvé par hasard, avec mon ami, – qui est là-bas dans la voiture – en pleine misère, on l'a repêché; il n'avait pas la moindre idée de l'Amérique; il débarquait juste d'Europe où on n'avait rien pu faire de lui non plus. **Bref**, nous l'avons traîné avec nous, nous l'avons fait vivre avec nous, nous lui avons tout expliqué, nous voulions lui procurer une situation [...].

Er trat polternd ein, fast fühlte ich mich bedroht: "Ach so, Sie sind da! ≈, kommen Sie... Worum geht es? Worüber wollen Sie mit mir sprechen?"

Il fit une entrée fracassante, m'agressant presque: "Ah bon, vous êtes là! **Eh bien**, venez par ici... De quoi s'agit-il? De quoi voulez-vous me parler?" (MCI 170/156)

CHAPSAL: War es ein echter [Selbstmord-] Versuch?
LEIRIS: Es war ziemlich ernst. Ich bin drei Tage im Koma gelegen, es war knapp... ≈, von einer Sache bin ich völlig überzeugt: Man ist nicht restlos verzweifelt, wenn man weiterlebt.

CHAPSAL: – Était-ce une vraie tentative?
LEIRIS: – C'était assez sérieux. J'ai été trois jours dans le coma, ça a été tangent... **Enfin**, il y a une chose dont je suis absolument convaincu, c'est qu'on n'est pas totalement désespéré si on continue à vivre. (MCI 202/190)

Walter Ulbricht, seit 22 Jahren kommunistischer Statthalter in Pankow von Moskaus Gnaden, wird auf seine alten Tage noch ehrgeizig. Er möchte "Chef der einzigen deutschen demokratischen Republik" werden und für alle Deutschen sprechen. Eine russische Marionette entdeckt plötzlich ihr deutsches Herz. ≈, uns soll es recht sein. (BZ 22.02.67)

Walter Ulbricht, depuis 22 ans proconsul communiste à Pankow par la grâce de Moscou, devient ambitieux, sur le tard. Il voudrait devenir "chef de la seule et unique République qui soit allemande et démocratique et parler au nom de tous les Allemands. Une marionnette russe se découvre soudain un cœur allemand. Nous, on veut bien.

3. associé à un autre élément de type particule :

a) *nun also* :

♦ marque une prise de parole répondant à une attente :

≈ also: Was fehlt dir jetzt noch? Hat er nicht so geschrieben, daß kein Zweifel blieb: Er wartet auf dich wie auf Befreiung nach langer Gefangenschaft, wie auf Speise und Trank nach Hunger und Durst? (WGT 162/216)	**Eh bien**, que te manque-t-il encore? ne t'a-t-il pas écrit en de tels termes qu'aucun doute n'est possible: il t'attend comme la délivrance d'une longue captivité, comme la boisson et la nourriture quand on a faim et soif.
(On lit des histoires:) "Aber nun bitte, die Geschichte von Don Pedro..." " ≈ also, an Don Pedros Hofe war ein schöner, schwarzer spanischer Ritter, der..." (FEB 156/d'après C: 130)	– Mais maintenant, s'il vous plaît, l'histoire de Don Pedro. – **Eh bien donc** à la cour de Don Pedro, il y avait un beau chevalier espagnol aux cheveux noirs qui...

♦ marque une hésitation :

Sie sah mich fragend an. Ich war mir sicher, daß sie gleich losprusten würde. "Tut mir leid, aber es ist meine Pflicht, Sie davon zu überzeugen, daß diese Waffe geladen ist ... Weil ich ... ≈ also, wenn ... Nun, so ist es nun einmal. So lautet die Vorschrift."	Elle m'a interrogé du regard. J'étais sûr qu'elle était prête à se marrer. – Je suis désolé, mais c'est mon devoir de vous faire constater que cette arme est chargée... C'est pas parce que je... **mais enfin**, au cas... Enfin, c'est comme ça. C'est la règle. (PS A 12/19)

b) *nun denn* :

≈ denn, ich bin ganz Ohr. (FEB 148/V: 624)	**Eh bien, allons-y**, je suis tout ouïe.
≈ denn, meinetwegen. (FEB 158/V: 689)	– **Eh bien**, à votre guise, ma foi.
ÄMILIAN: Wir wollen auf die Gerechtigkeit anstoßen, Kaiser Romulus. ROMULUS: Die Gerechtigkeit ist etwas Fürchterliches, Ämilian. ÄMILIAN: Fürchterlich wie meine Wunden. ROMULUS: ≈ denn: Auf die Gerechtigkeit. (DRG 56/d'après 98)	EMILIEN: Nous allons trinquer à la justice, Empereur Romulus. ROMULUS: La justice est quelque chose de terrible, Emilien. EMILIEN: Terrible comme mes blessures. ROMULUS: **Eh bien, soit**: à la justice.

c) *nun gut* :

• marque la prise en compte, l'acceptation, de bon ou mauvais gré, de la situation actuelle ou des propos antérieurs :

[bon] d'accord ; *admettons* ; *bien* ; *bon [, alors]* ; *c'est bon* ; *eh bien soit* ; *très bien* ; *je vois* ; *ma foi* ; *soit* (littér.) ; *tant pis*

– ≈ gut, soll er hin!	– **Bon, eh bien** qu'il y aille!

Und der Peter, ≈, der kann ja mit dem Rad hinfahren.

Quant à Peter, **eh bien**, il peut y aller à vélo.

b) *nun* marque une interruption due à une hésitation sur les propos à tenir :

• contrairement à ce qui se passe avec *äh*, l'hésitation n'est pas due au fait que le locuteur cherche ses mots, mais plutôt au fait qu'il craint les effets de ce qu'il s'apprête à dire :

♦ le locuteur hésite mais finit par exprimer ce qu'il voulait dire :

eh bien ; (exprimant un embarras plus grand:) *enfin* ; *ma foi*

Ich bin... ≈, ich bin für gleich und gleich und natürlich auch für Zärtlichkeit und Liebe. (FEB 31/C: 26)

Je suis... **eh bien**, je suis pour l'égalité et naturellement aussi pour la tendresse et pour l'amour.

Schlimm ist, von anderen Menschen abhängig zu sein. [...] Bitten zu müssen, weil es keine andere Möglichkeit gibt. Es ist schwer für mich, ich mußte es erst lernen. Daheim, ≈, wir waren reiche Leute. Mein Mann besitzt ein großes Haus, ein Palais in einem der schönsten Viertel von Prag. (CHP 60)

Ce qui est terrible, c'est de dépendre d'autres personnes. Etre obligé de demander parce qu'il n'y a pas d'autre possibilité. C'est dur pour moi; il m'a d'abord fallu l'apprendre. Chez moi, **eh bien**, nous étions riches. Mon mari possède une grande demeure, un palais dans l'un des plus beaux quartiers de Prague.

"Auch wenn es Sie enttäuschen sollte, muß ich gestehen, daß ich, ≈ eben, nicht gerade ein unbeschriebenes Blatt bin." (FWN 125/d'après 129)

Je dois vous avouer, même si je vous déçois, que je ne suis pas..., **enfin**, que je ne suis pas vraiment un enfant de chœur.

(Monologue intérieur d'un candidat à l'Académie française:) Würde er die nötige Stimmenzahl erreichen? Und was würde er dieser Bande von... diesen... ≈, diesen illustren Unsterblichen wohl in seiner Antrittsrede sagen?

Aurait-il le nombre de voix nécessaires? Et que leur dirait-il à cette bande de... à ces... **Enfin**, **bon**, à ces illustres immortels dans son Discours d'entrée? (MCI 256/255)

Ein hungriger Clown – ≈, ist immer noch besser als ein betrunkener. (BAC 166/183)

Un clown affamé... **ma foi**, ça vaut toujours mieux qu'un clown ivre.

♦ le locuteur se ravise : *mais* :

– Und warum hast du nichts gesagt?
– Ach, ich wollte eben...≈, du weißt es ja.

– Et pourquoi n'as–tu rien dit?
– Ecoute, je voulais... **mais** tu le sais bien.

Ich wollte ihn sehen? ≈ gut, dann sollte ich eben kommen!

Je voulais le voir? **Eh bien**, que je vienne! (MCI 170/155)

"Wie alt bist du, mein Kind?"
"Neunzehn, bald zwanzig, lieber Onkel, und man kann mit neunzehn schon einiges verstehen von dem, wovon ihr meint, es sei Altersweisheit."
"≈ gut, aber warum nimmst du eigentlich plötzlich Clemens in Schutz? Du hast ihn doch nie leiden können." (RVF 9/12)

Mais quel âge as-tu donc mon enfant? Dix-neuf ans, bientôt vingt, mon cher oncle! Et à dix-neuf ans, on est déjà capable de comprendre certaines de ces choses qui, selon vous, ne s'apprennent qu'avec l'âge.
– **Soit**, mais pourquoi prends-tu subitement la défense de Clemens? Tu n'as jamais pu le souffrir, que je sache?

(Un jeune apprenti menuisier qu'on croit juif est en butte à l'antisémitisme ambiant et se confie à un prêtre:) ANDRI: Ich werde aber nicht Tischler. PATER: Wieso nicht? ANDRI: Meinesgleichen denkt alleweil nur ans Geld, heißt es, und drum gehöre ich nicht in die Werkstatt, sagt der Tischler, sondern in den Verkauf. Ich werde Verkäufer, Hochwürden. PATER: ≈ gut. ANDRI: Ich wollte aber Tischler werden. PATER: Warum setzest du dich nicht? (MFA 60/d'après 97)

ANDRI: Je ne serai pas menuisier. LE PRETRE: Et pourquoi cela? ANDRI: On dit que ceux de mon espèce, ça ne pense qu'à l'argent, et c'est pour ça que ma place n'est pas à l'atelier, comme dit le Menuisier, mais au magasin de vente. Je serai vendeur, Monsieur l'Abbé. LE PRETRE: **Ma foi**... ANDRI: Pourtant, je voulais être menuisier. LE PRETRE: Pourquoi ne t'assieds-tu pas?

♦ suivi d'une réplique en *aber*, dans le cadre d'une concession rhétorique :

"Das ist es ja: sie ist Französin."
"Aber wie kommt sie hierher?"
"Man hat sie wohl dienstverpflichtet oder als Ausländerin interniert."
"≈ gut, aber wie kommt sie ins Gefängnis?" (RVF 29/d'après 36)

– Mais si, justement, elle est française.
– Alors que fait-elle ici?
– On a dû l'interner comme étrangère ou la soumettre au service du travail obligatoire.
– **Bon d'accord**, mais pourquoi est-elle en prison?

Sie sah den Frisör einer älteren Dame ruppig durch die strohgelben Haare fahren, eine Ungezogenheit eigentlich, aber sie ließ es von ihm unbedenklich geschehen [...]. ≈ gut, die Farbe der Haare war unselig, aber gab ihm das ein Recht? (KRM 50/d'après 58)

Elle voyait le coiffeur passer ses mains sans ménagement dans les cheveux jaune paille d'une vieille dame; c'était une incorrection, au fond, mais elle le laissait faire sans protester. **Certes**, la couleur de ses cheveux était affreuse, mais cela lui donnait-il des droits sur elle?

"Ach Onkel, laß doch das Bild. Du verstehst mich genau." "≈ gut. Aber sag mir: glaubst du, daß diese Scheibe vor jedem Menschen, zwischen allen Menschen steht? (RVF 10/d'après 13)

– Laissons cette comparaison, mon oncle. Tu me comprends très bien.
– **Soit**. Mais dis-moi : crois-tu à l'existence de cette vitre? Et crois-tu qu'elle sépare chacun de nous du reste des humains?

(Une journaliste va interviewer un écrivain célèbre:) Er setzte sich rasch und sagte zu mir: "≈ gut, fangen wir an?"

Il s'assit rapidement et me dit: "**Bon, alors**, on commence?" (MCI 300/311)

(Le locuteur accepte avec réticence:) "≈ gut", sagte ich, "morgen fahre ich zu meinem Freund. (RVF 33/40)

– **C'est bon**, fis-je, demain, j'irai trouver mon ami.

(L'empereur romain et sa femme alors que l'Empire s'effondre:) JULIA: Ich gehe nach Sizilien, weil ich mein Vaterland liebe.
ROMULUS: Du kennst kein Vaterland. Was du liebst, ist eine abstrakte Staatsidee, die dir die Möglichkeit gab, durch Heirat Kaiserin zu werden.
Die beiden schweigen wieder einmal.
JULIA: ≈ gut. Warum soll ich nicht die Wahrheit sagen. [...] Für mich gibt es nichts anderes als das Kaisertum. Ich bin die Urenkelin Julians, des letzten großen Kaisers. Ich bin stolz darauf. (DRG 50/86)

JULIA: Je pars pour la Sicile parce que j'aime ma patrie.
ROMULUS: Tu n'as pas de patrie. Tu aimes une idée abstraite de l'Etat, celle qui t'a ouvert la possibilité de devenir impératrice par le mariage.
Les deux gardent le silence une nouvelle fois.
JULIA: **Admettons**. Pourquoi ne devrais-je pas dire la vérité. [...] Rien n'a jamais compté pour moi si ce n'est l'idée de l'empire. Je suis l'arrière-petite-fille de Julien, le dernier des grands empereurs. J'en suis fière.

(Le locuteur cède à contrecœur:) Clemens seufzte. "≈ gut denn. Ich bringe Sie heim." (RVF 25/31)

Eh bien soit, soupira Clemens. Je vais vous raccompagner chez vous.

"Hast du dir die Nägel geschnitten?" [...] "Nein", sagte ich. "Daran habe ich nicht gedacht. Aber ich habe sie mir erst am Sonntag geschnitten."
" ≈ gut", sagte sie. Sie schien befriedigt, und ich war es auch.

– Tu t'es coupé les ongles?
– Non, dis-je, je n'y ai pas pensé. Mais je les ai taillés dimanche.
– **Bien**, dit-elle.
Elle parut satisfaite. Je le fus aussi. (PRV 33/55)

"[...] Jedenfalls ist mir hier die Luft zu stickig. "≈ gut, mein Liebling, ich bin einverstanden [...] aber, bitte, erst noch einen Tanz. (FWN 130)

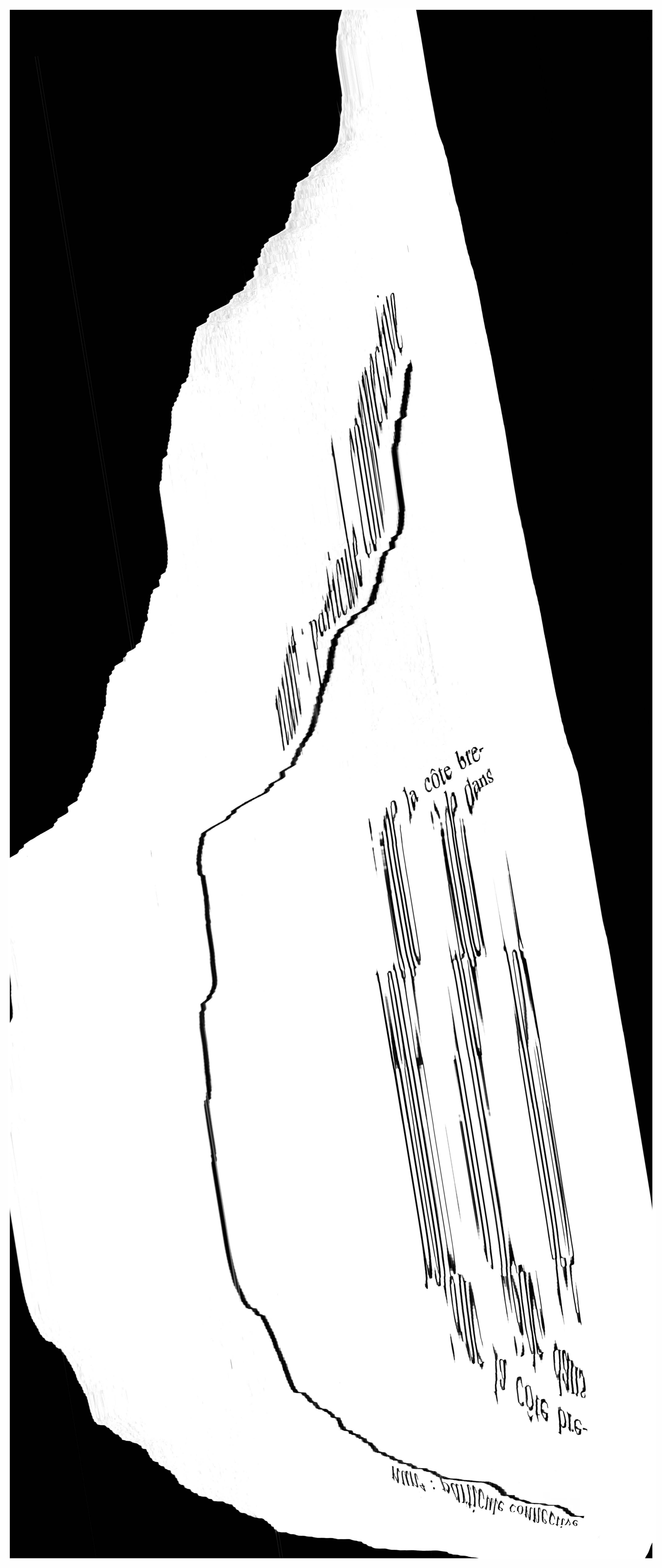
– [...] En tout cas, l'ambiance, ici, me déplaît souverainement. – **D'accord**, chérie, nous allons partir, mais accorde-moi juste encore une danse.

(Des gangsters, revolver en main, interrogent leur victime:) – Sparen Sie sich Ihre Scherze!... Wo ist er?
– Ich widerhole: ich weiß es nicht!
– Ach, so ist das... ≈ gut. Ich gebe Ihnen drei Minuten Zeit... Dann macht es "klick" und... Kapiert?

– Allons! pas d'enfantillages!... Où est-il?
– Je vous le répète : je l'ignore.
– Ah! c'est comme ça?... **Très bien**. Je vous donne trois minutes pour répondre à ma question. Passé ce délai, un petit geste du doigt et... couic!... Compris? (TOC 26/26)

"≈ gut", sagte ich mit mehr Härte als ich wollte, "du wagst nicht einmal das. [...]" (RVF 29/36)

Je vois, dis-je avec plus de dureté que je ne l'aurais voulu, tu n'oses même pas tenter une telle démarche!


la côte bre-
le dans

d) *nun ja* : introduit un énoncé :

♦ soulignant un fait ou une vérité incontournables pouvant avoir une valeur explicative : *eh oui*

Jeder hatte angesichts der vollendeten Tatsachen lautstark protestiert: Aber das habe ich doch nie gewollt! Nur er, Céline, hatte es eben geschrieben. ≈ ja, das Geschriebene bleibt.	Tout le monde, devant l'atrocité des faits, s'est récrié: mais je n'ai jamais voulu cela! Seulement Céline, lui, l'avait écrit! **Eh oui**, les écrits restent! (MCI 210/197)

♦ marquant un temps d'arrêt, une hésitation :

(Un inspecteur confronté à deux milieux différents au cours de son enquête:) Es gibt, soviel ich weiß, keinerlei Gemeinsamkeit oder Verbindung zwischen diesen beiden, ≈ ja, Welten. (MGW 21)	Il n'y a, pour autant que je le sache, aucun point commun, aucune relation entre ces deux... **comment dire**?... ces deux mondes.
"Ja. Morgen früh werde ich", er räusperte sich, "≈ ja, ich werde nicht mehr hier sein." (FWN 43/50)	Oui, demain matin, fit-il en raclant un peu sa gorge, **euh**, demain matin, je ne serai plus ici.
Mit Gygax nämlich habe er was gehabt, ≈ ja, der alte Gangster sei oft auf Reisen gewesen und habe sein gutgebautes und leckeres Frauchen aufs grausamste vernachlässigt... (FDP 67/d'après 83)	Et pour tout dire, il avait eu un petit problème avec Gygax. **Eh bien oui, quoi**! ce vieux gangster voyageait beaucoup et négligeait effroyablement sa petite épouse, si bien faite et séduisante ...

♦ mettant un terme aux considérations antérieures avant de "passer à autre chose" :

≈ ja, lassen wir das. Wir können ja nichts dran ändern. Aber ärgerlich ist es °doch!	**Enfin**, laissons cela, puisqu'on ne peut rien y changer. Il n'empêche que c'est quand même irritant.
Dieses Phänomen war ein ausschließlich bürgerliches. Es verschwand, als auch die junge Bürgerliche Arbeiterin wurde, oder Studentin, wenn nicht Arbeiterin. ≈ ja, ich, ich habe diese jungen Mädchen noch gekannt!	Ce phénomène était uniquement bourgeois. Il a disparu quand la jeune bourgeoise est devenue elle aussi une travailleuse, une étudiante, sinon une ouvrière. **Mais enfin**, moi, j'ai encore connu cette jeune fille-là [...]. (MCI d'après 21/19)

♦ exprimant une concession :

Die bretonische Küste badet im Golfstrom, diesem Piratenfluß mit seinem lauen Wasser, der, aus der Karibik kommend, den Atlantik durchquert und dem wir die Mimosen, Lorbeerbäume und Geranien verdanken – ≈ ja, wir schummeln ein bißchen und schaffen die Kübel zu Beginn der kalten Jahreszeit ins Haus.

Le Gulf Stream baigne la côte bretonne, ce fleuve-pirate d'eau tiède, dans l'Atlantique, en provenance des Caraïbes, à qui l'on doit les mimosas, les lauriers-roses et les géraniums – **même si** l'on triche un peu en rentrant les pots à la saison froide. (JRF 20/20)

Sie seufzte: "Was für eine komplizierte Generation seid ihr doch [...]"
"Mutter, zu deiner Zeit... Gewiß. Doch lassen wir das. [...] Wir stehen mitten in unsern Problemen und mühen uns mehr oder minder redlich, sie zu lösen oder ihre Unlösbarkeit anzunehmen. "≈ ja", murmelte sie ungeduldig und ging. (RVF 176/208)

– Quelle génération compliquée! soupira-t-elle.
– Mère, de ton temps... Mais laissons cela. Au beau milieu de nos problèmes, nous nous efforçons plus ou moins sincèrement de les résoudre, ou à défaut d'en accepter le caractère insoluble. – **Admettons**! grommela-t-elle avec un geste d'impatience.

♦ exprimant une concession suivie d'une réplique : *certes* ; etc.

Nu ja, sie hat 'ne hübsche Figur und hält auf ihre Handschuh. Aber sie sollte lieber auf etwas anderes halten. (FIW 90/130)

Elle a une jolie ligne, **d'accord**, et elle prend soin de ses gants. Mais elle ferait mieux de prendre soin d'autre chose.

[...] dem sagte man auch nach, daß er [...] einer der ganz großen Gauner gewesen sein müsse. Denn von 1948 bis 1953, also innerhalb von fünf Jahren, sich ein solches Vermögen zu erarbeiten – das konnte nicht mit rechten Dingen zugehen. ≈ ja, der Wegener hatte geerbt [...]. *(suit un développement qui n'explique que partiellement la fortune de Wegener et maintient le soupçon initial)* (KGE 161/d'après 186)

[...] on disait aussi qu'il ne pouvait pas ne pas avoir truandé à grande échelle. Car se constituer un tel magot de 1948 à 1953, c'est-à-dire en cinq ans, cela n'avait pu se faire honnêtement. **Oui, d'accord**, Wegener avait fait un héritage [...].

≈ ja, hübsch ist sie allemal, aber reicht das zu einer guten Ehefrau?

Certes, pour être jolie, elle est jolie, mais cela suffit–il pour faire une bonne épouse?

Sie dalbert, ≈ ja, aber eine dalbrige junge Frau ist immer noch besser als keine. (FIW 162/220)

Elle dit des niaiseries, bien sûr, mais une jeune femme qui dit des niaiseries vaut mieux que pas de femme du tout.

c) *je nun* :

Und nach abermals einem Jahr oder einem zweiten und dritten, je ≈, da hatte sich's verblutet, da war es tot und vergessen. (FSW 97)

Et après une nouvelle année, une deuxième ou une troisième, **ma foi**, la blessure serait cicatrisée, la douleur serait morte, la peine oubliée.

Die Rezitative [...] erklären sie für albernen Singsang, aber je ≈, man findet sich damit ab (H. Kant, in WDG 2677)

Ils qualifient les récitatifs de niaises mélopées, **mais enfin**, on s'en accommode.

Sicher sind das Tricks, vor denen's der Sau graust. Je ≈. So ist das nun mal. Was soll's. (HDB 27)

Bien sûr, ce sont des astuces à faire froid dans le dos. **Mais enfin**, c'est comme ça, que voulez-vous!

(Un homme cherche un restaurant précis:)
Hat er sich aber in der Richtung geirrt und kommt er unterwegs an einem Wirtshaus vorüber, das ihm mehr in die Augen sticht, je ≈, dann speist er eben nicht im *Schneck*.

Mais s'il s'est trompé de direction, s'il rencontre sur son chemin un restaurant de meilleure apparence, **tant pis** : il ne mangera pas à l'Escargot. (AGS 197/298-299)

nun⁵ particule modale

Fonction : souligne l'actualité, la pertinence de l'acte de communication accompli ; l'effet d'insistance qui en résulte peut être, selon les actes de communication en jeu, le reflet de diverses attitudes du locuteur (résignation, désir de savoir, impatience etc.)

Contexte : s'emploie en déclarative, interrogative et exclamative

Positions : 1. en tête d'énoncé et non détachée, mais sans occuper la place d'un membre de phrase ; 2. dans le corps de l'énoncé.

Accentuation : faible.

Concurrents : → *eben³* ; → *nun [ein]mal*

Partenaires : → *also³* ; *da* ; → *[ein]mal⁴*

Equivalents : • courants : *alors* ; *puisque* ; (le plus souvent:) Ø

• occasionnels : *bien* ; *bon, alors* ; *enfin* ; *en fin de compte* ; *finalement* ; *quand même* ; *et pourtant* ; *ce coup-ci* ; *il faut bien le dire* ; *mais dis-moi*

PLAN :
1. **en déclarative**
2. **en interrogative**
   a) l'interrogative exprime une véritable question
   b) l'interrogative exprime une question rhétorique (valant négation)
   c) l'interrogative exprime une hypothèse
3. **en exclamative en *wenn* à valeur argumentative**
4. **en subordonnée**
   a) concessive en *ob... oder*
   b) commentative en *wie*
   c) simplement informative

1. en déclarative :

´°Das hatte ich ≈ °nicht erwartet!	[**Alors**] là, si je m'attendais à cela!
Mit sowas ist man ≈ verheiratet! (UW)	Et dire que j'ai épousé un type comme ça!
Solche Zweifel waren ≈ °doch wirklich unberechtigt! (UW)	Il n'y avait donc vraiment pas de quoi nourrir de tels doutes!
Das scheint mir ≈ °doch übertrieben!	Voilà qui me paraît exagéré.
Man kann ja ≈ nicht beurteilen, wieviel Kulmbach davon lügt. (IKM 40/38)	Impossible de faire la part du mensonge dans ce que dit Kulmbach.
Er ärgerte sich einfach, weil niemand den Wald lobte. Das war ≈ °wirklich ein Musterwald. (WPF 86/d'après 89)	Il était tout simplement irrité parce que personne ne faisait l'éloge de la forêt. **Et pourtant**, c'était une forêt exemplaire.

♦ associé à *da* :

Da hat man sich ≈ geplagt, und alles ist umsonst! (d'après UW)	On se décarcasse, et finalement, c'est pour rien!
Sie haben es wieder nicht geschafft. Da muß ich ≈ eben selber eingreifen.	Ils n'y sont de nouveau pas parvenus. Là, rien à faire, il faut que j'intervienne personnellement.
(Découverte des manigances de quelqu'un:) Da hatte er ≈ °wirklich ein bißchen zu dick aufgetragen, fanden wir.	[...] là, oui, on le trouvait culotté. (JRF 66/59)

♦ associé à *auch wieder* (ici pour mémoire ; → *auch wieder*[2], tome I, p.286-287) :

Na, so originell [, wie du sagst,] war es ≈ auch wieder nicht!	Finalement, ça n'était quand même pas aussi original [que tu le dis].
Sie fixiert ihren Sprößling. So kaputt ist das Gör ≈ auch wieder nicht! Er ist noch topfit, er verfolgt den Kikkerball wie ein junger Hund, der versucht, eine Fliege zu fangen.	Elle fixe son lardon. Pas si crevé que ça, le môme! Il a encore du jus, il suit la balle du baby-foot comme un chiot qui essaie d'attraper une mouche. (MCT 152/123)

♦ dans la combinaison *ja nun wirklich* :

So kalt war es ja ≈ wirklich nicht, (IRS 19)	Il ne faisait **quand même** pas si froid que ça!
[...] und das ist ja ≈ wirklich fast das Schlimmste, was man über einen Autor sagen kann: (FAZ 10.10.95: L11)	[...] et ça, c'est **bien** la pire des critiques que l'on puisse faire à un auteur.
[...] sogar die *taz*, die ja ≈ wirklich ein Macho-Blatt ist, hat Redakteurinnen. (TAZ 29.04.89: 13)	Même la TAZ, qui est, **il faut bien le dire**, un journal machiste, a des rédactrices.

2. en interrogative (ou dans les subordonnées correspondantes) **:**

• l'interrogative peut être globale (à V1) ou partielle (en *w*-) ;
• elle peut exprimer une hypothèse ou une question éventuellement rhétorique ;
• *nun* marque que le locuteur vise à faire le point, à établir un bilan :

alors ; *en fin de compte* ; *finalement* ; *enfin* ; *mais dis-moi*

a) l'interrogative exprime une véritable question :

• *nun* marque que la question est en suspens depuis un certain temps et que l'on attend maintenant une réponse claire et nette :

♦ en interrogative globale à V1 suivie de *oder nicht / ja oder nein* etc. :

°Kommst du ≈ mit oder nicht?	**Bon, alors** [finalement], tu viens ou tu [ne] viens pas?
Fechten wir ≈ oder fechten wir nicht? (FDJ 35/37)	Nous battons-nous, oui ou non?
"Wollen Sie ≈ Ihren Namen sagen, ja oder nein?" (FWN 175/170)	Allez-vous **enfin** dire votre nom, oui ou non?
Und was ist mit Stefan? Du brauchst jetzt nur mit Ja oder Nein zu antworten. Zieht ihr ≈ zusammen oder nicht?" (PSM 88/139)	Et Stefan? Tu n'as qu'à répondre oui ou non. Vous allez vivre ensemble, ou non?
Er [...] reichte die Platte an seine kleinen Kameraden weiter. [...] – Also, nehmt ihr euch ≈ oder nicht? fragte Pat.	Il [...] faisait passer aux petits camarades. – Bon, vous vous servez ou quoi ? demandait Pat. (MCT 64/55)

♦ en interrogative partielle en *w*- :

Also sag mir: Was ist ≈ °wirklich passiert?	Alors dis-moi : que s'est-il réellement passé, **en fin de compte**?
Um wieviel Uhr soll ich ≈ da sein?	A quelle heure je dois être là, **finalement**?
Worüber warst du ≈ denn eigentlich so bekümmert? (UW)	**Mais dis-moi**, qu'est-ce que c'est qui te tracassait tant?
Heute lief jedes Gespräch mit diesem Menschen auf Peinlichkeit hinaus. Hatte der alte Herrfurth zu Hause Komödie gespielt. Seine Sache. Paßte zu ihm. Aber was sagt man ≈ dem Jungen? Diesem schwierigen, hochnäsigen Kerl, dem wer weiß was für Grillen quer im Kopf sitzen, daß er bedenkenlos zu den plattesten Argumenten greift? (WGT 146/195)	Aujourd'hui, toute conversation avec cet individu se terminait de manière douloureuse – le vieux Herrfurth avait joué la comédie chez lui. C'était son affaire et lui ressemblait assez. Mais que dire au jeune? A ce garçon difficile, prétentieux, qui a Dieu sait quoi dans la tête, qui le pousse à se servir des arguments les plus minables sans scrupule?

(Le gamin s'interroge sur l'origine des bébés avant de conclure:) Was sollte man ≈ glauben, was denken?	Que croire? Que penser? (PR V 29/49)

b) l'interrogative exprime une question rhétorique à réponse négative :

• l'interrogative est plus souvent globale (à V1) que partielle (en *w*-) :

Hat sich das ≈ gelohnt? (UW)	**Alors**, ça a valu le coup?
Hältst du das ≈ für richtig?	**Et** tu crois que c'est bien / juste?
Muß das ≈ ausgerechnet °jetzt sein? (UW)	Faut-il que ce soit / que cela ait lieu / que... justement maintenant?
(Au sujet d'une personne devenue invalide à la suite d'un acte d'héroïsme militaire:) Was hat er ≈ davon, daß er ein Held war?	Le voilà bien avancé *ou (fam.)* Qu'est-ce qu'il en a de plus, d'avoir été un héros?

c) l'interrogative est en *wenn* : elle exprime selon le cas :

♦ une hypothèse :

Und wenn er ≈ nicht zugestimmt hätte?	Et s'il n'avait pas donné son accord?
"Und wenn wir ≈ von hinten angreifen?" schlägt Heller vor. (FMB 162/174)	– Et si nous attaquions par-derrière? propose Heller.

♦ une réalité :

Sie wußte im Augenblick überhaupt nicht, warum sie je mit Männern gewesen war und warum sie einen geheiratet hatte. Es war zu absurd. Sie lachte in sich hinein [...]. Wenn ≈ der alte Bund zerriß? Sie fürchtete die Folgen, die dieses Zerreißen haben mußte. (IBD 164/d'après 150)	En cet instant elle ne savait même pas pourquoi elle avait bien pu aller avec des hommes, en épouser un. C'était trop absurde. Elle rit silencieusement [...]. **Et si** le lien ancien se rompait? Elle redoutait les suites de cette rupture.

3. en exclamative en *wenn* à valeur argumentative :

• souligne le caractère argumentatif de l'énoncé *(→ nun mal)*

"Ich verstehe nicht, wie er nur solche Musik hören kann" "Wenn's ihm ≈ Spaß macht!"	– Je ne comprends pas qu'il puisse écouter de la musique pareille. – Mais si ça lui plaît!
Wenn es ihm ≈ Freude macht, Nashorn zu werden. Wenn es ihm ≈ Freude macht!	**Puisque** ça lui fait plaisir de devenir rhinocéros, **puisque** ça lui fait plaisir! (EIN 115/158)

4. en subordonnée :

a) concessive en *ob... oder* (ou à V1 ... *oder*) :

Ob du's ≈ glaubst oder nicht, ich habe keine Ahnung, was passiert ist.

Tu me croiras ou pas, mais je n'ai vraiment aucune idée de ce qui s'est passé..

Ein Polizist muß bei jeder Gesetzeswidrigkeit einschreiten, ob er ≈ im Dienst ist oder nicht. (FMB 65/72)

Un policier doit intervenir chaque fois qu'il constate une infraction à la loi, qu'il soit de service ou pas.

Ob ≈ mein Verbrechen ein Diebstahl war oder eine Lüge, das war einerlei. (HHD 26/38)

Que mon crime fût le vol ou le mensonge, cela était indifférent en soi.

(Sur les religions africaines:) Am einen Pole steht der Meisterverwandler, der jede Gestalt annehmen kann, wann immer es ihm beliebt, ob es ≈ um Tiere, Tiergeister oder um die Geister von Toten geht. (CMM 428/404)

A l'un des pôles il y a le *maître des métamorphoses*, capable de revêtir n'importe quelle forme quand il lui plaît, qu'il s'agisse d'animaux, d'esprits d'animaux ou des mânes des morts.

Der Kontakt zwischen Mann und Frau erscheint mir in jedem Fall dramatisch, ob es ≈ für acht Tage oder für das ganze Leben ist.

Le contact de l'homme et de la femme me paraît dramatique dans tous les cas, que ce soit pour huit jours ou pour toute la vie. (MCI 148/131)

b) commentative en *wie* :

(L'action du roman policier se déroule en Suisse:) Erst nach Biel unterbrach Bärlach *(= le commissaire)* das Schweigen und fragte, was Tschanz in Lamboing erfahren habe, "wie wir das Nest ≈ wohl °doch endgültig auf französisch nennen müssen". (DRH 43/d'après 65)

Ils arrivèrent à Bienne avant que Baerlach eût rompu le silence. Ce n'est que sur la route de Berne que le commissaire s'inquiéta de savoir ce que Tschang avait pêché à Lamboing, "**puisque** c'est en définitive par son nom français qu'il nous faut désigner ce trou".

c) simplement informative :

Er ging allein voraus, um Madjid deutlich zu zeigen, daß das ≈ wirklich ein totaler Schuß in den Ofen war.

Il partit seul, devant, pour bien montrer à Madjid que, **ce coup-ci**, ça avait bien foiré! (MCT 96/81)

Nachdem ≈ ein jeder das gesagt hatte, was man von ihm oder ihr erwartete, war der Fall erledigt.

Et, chacun ayant dit ce qu'on attendait de lui, le débat était clos. (JRF d'après 44-45/41)

Nie war ich auf den Gedanken gekommen, dorthin zu fahren, obwohl es ja ≈ nicht ganz aus der Welt ist für uns, nicht so fern wie Peking oder die Feuerlandinseln. (HRS 44/44)

Je n'avais jamais songé à y aller, bien que ce ne fût pas au bout du monde, pas ausi loin que Pékin ou les îles de la Terre de Feu.

nun[6] conjonction de subordination

Fonction : exprime un repère temporel coïncidant avec le présent du locuteur ou, quand le verbe est au passé, avec le présent d'un participant au procès dans la perspective duquel celui-ci est relaté ; la valeur temporelle peut dériver vers une valeur causale ; emploi vieilli.

Contextes : la phrase cadre est toujours déclarative.

Accentuation : forte.

Concurrents : (fam.:) *jetzt, wo…*

Equivalents : *maintenant que*

≈ sie es erfuhr, war es zu spät. (UW)

Maintenant qu'elle avait été mise au courant, il était trop tard.

≈ das Buch abgeschlossen ist, möchte ich allen danken, die daran beteiligt waren. (UW)

Maintenant que le livre est achevé, je voudrais remercier tous ceux qui y ont participé.

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

Il y a toujours du temporel, et plus exactement du chronologique, dans *nun.*: le mot pointe un moment "présent", qui s'oppose à ce qui était *avant* et annonce éventuellement ce qui va venir. Il produit donc nécessairement un effet structurant. Ce qui change, d'un type d'emploi à l'autre, c'est le cadre de référence :

– avec *nun* temporel, le cadre est le temps vécu, *nun* pointant le présent du locuteur ;

– avec *nun* connecteur, le cadre est la chronologie propre du récit ; dans ce cadre-là, *nun* marque le point où l'on est arrivé "présentement" avant de poursuivre le récit ou le raisonnement ;

– avec *nun* particule connective, le cadre est la chronologie des échanges (dans le cas du dialogue, le plus fréquent) ou celle de perspectives ou d'attitudes successives (dans le cas, plus rare, d'un monologue, le locuteur concluant par exemple son *récit* par un *commentaire* du type *Nun, mir soll es recht sein*) ;

– avec *nun* modal, qui est sans doute le plus "détemporalisé" des quatre types d'emploi, le cadre est également le présent du locuteur mais au lieu de servir à situer le contenu de l'énoncé ou l'acte de communication lui-même, il est visé pour en marquer la pertinence ou l'actualité.

Comparaisons

1. entre *also*[1] et *nun*[1] (tous deux mots-phrases) :

Même s'il n'est pas aisé d'établir une différence nette entre ces deux mots-phrases, on peut dire que *nun* est d'un emploi plus neutre que *also* : il exprime un simple appel à parler, alors que *also* tend à présenter cet appel comme la conséquence logique des propos antérieurs ou de la situation ambiante.

2. entre *also*[2] et *nun*[3] (tous deux adverbes connecteurs) **:**

Also présente toujours l'énoncé qu'il introduit comme la conséquence ou la conclusion du contenu ou de la situation évoqués précédemment, alors que *nun* marque simplement une nouvelle étape, souvent intermédiaire, dans le récit. Il s'en suit qu'ils ne sont guère interchangeables :

– *Ich denke, also bin ich* : *nun* ne ferait pas sens.

– *Sie hat nichts gelernt, also ist sie Stubenmädchen geworden* : *nun* serait ici possible, mais serait compris comme adverbe de temps ; le deuxième énoncé demanderait à être modifié pour exprimer l'état plutôt que le devenir : *nun (= heute, jetzt) ist sie Stubenmädchen.* Le lien de cause à effet ne serait certes pas perdu, mais il résulterait du contact des deux contenus en jeu et non de l'emploi de *nun.*

– (Dans un conte:) *Nun kam eines Tages eine alte Frau ins Dorf und...* : on voit que la substitution de *also* à *nun* aurait pour effet de présenter la venue de la vieille comme la conséquence de faits relatés antérieurement, alors que *nun* se contente d'introduire un fait nouveau.

nun [ein]mal — *particule modale*

Fonction : présente le contenu relaté par l'énoncé comme incontestable et incontournable dans ses effets ; très proche de *eben*[5], mais l'effet produit par *nun einmal* est plus catégorique.

Contextes : (à la différence de *eben*) ne s'emploie que dans des déclaratives et des subordonnées à valeur généralement causale ou commentative.

Positions : post-V2.

Accentuation : faible.

Concurrents : → *eben*[5]

Partenaires : → *so*

Equivalents : • courants : *c'est comme ça* ; *que veux-tu / que veut-on / que voulez-vous* ; *c'est un fait que* ; *Ø*
• occasionnels : *après tout* ; *décidément* ; *mais enfin* ; *qu'on le veuille ou non* ; *voilà*

PLAN :
1. en déclarative (discours direct ou indirect)
2. en subordonnée
a) causale (généralement en *da*)
b) commentative (relative ou introduite par *wie*)

1. en déclarative :

Er könne einfach keinen Schwindel sehen, ohne von dem Wunsch gefoltert zu werden, an diesem Schwindel zu partizipieren. Bitte, er sei ≈ einmal der Sohn eines Patentanwalts. (WPF 85/88)

Il ne pouvait tout simplement pas voir une escroquerie sans être torturé par le désir d'y participer. Eh quoi, **après tout**, il était le digne fils d'un avocat d'affaires.

Ich hasse ≈ einmal Revolutionäre [...] (GPA 270)

C'est comme ça: je hais les révolutionnaires [...]

Man hofft immer. Hoffen tut jeder. Das ist ≈ mal so. (BSP 66/70)

On espère tout le temps. Tout le monde espère. **C'est comme ça**.

"Hatten Sie Schwierigkeiten in der Schule?" "Überhaupt nicht. Bloß... zur Lehrerin eigne ich mich ≈ einmal nicht." (FMB 49)

– Vous aviez des problèmes à l'école?
– Pas du tout... Mais je ne suis pas faite pour le métier d'institutrice, **c'est comme ça**.

(Début d'une publicité pour le métallurgiste Thyssen:) Ein Hochofen ist ≈ mal kein Baum, eine Maschinenfabrik keine Blumenwiese. Wir brauchen sauberes Wasser [...], aber eben auch Arbeitsplätze, und deswegen brauchen wir Industrie. (DIE ZEIT 26/86)

C'est un fait qu'un haut fourneau n'est pas un arbre et qu'une fabrique de machines-outils n'est pas une prairie émaillée de fleurs. Nous avons besoin d'eau propre [...] mais aussi d'emplois, et c'est pourquoi nous avons besoin d'industries.

– Korrigieren Sie gern Hausaufgaben?
– Was heißt gern? Das gehört ≈ einmal zu unserem Beruf.

– Vous aimez corriger des copies?
– Aimer, c'est beaucoup dire. **Mais enfin**, ça fait partie de notre métier.

"Man kann sich ≈ mal seine Eltern nicht aussuchen", sagte er lächelnd. (FWN 124)

Que voulez-vous, on ne choisit pas ses parents.

(Un médecin qui doit se justifier de son attitude sous le nazisme:) Nachher ist es immer leicht zu wissen, wie man sich hätte verhalten sollen, abgesehen davon, daß ich, was meine Person betrifft, wirklich nicht weiß, warum ich mich anders hätte verhalten sollen. Was hat unsereiner denn eigentlich getan? Überhaupt nichts. Ich war Amtsarzt, was ich heute noch bin. Was ich damals gesagt haben soll, ich erinnere mich nicht mehr, es ist ≈ einmal meine Art, ein Andorraner sagt, was er denkt – aber ich will mich kurz fassen... (MFA 104/166)

Après coup, c'est toujours facile de savoir la ligne de conduite qu'il aurait fallu adopter, outre qu'en ce qui me concerne personnellement, je ne vois réellement pas pourquoi j'aurais dû adopter une autre ligne de conduite. Qu'est-ce que j'ai fait, moi, au fond? Absolument rien. J'étais médecin cantonal, et du reste je le suis toujours. Ce qu'on prétend que j'ai dit, en ce temps-là, je ne m'en souviens plus bien, **que veut-on**, je suis ainsi fait, un Andorrien parle comme il pense... Mais je voudrais être bref...

(Le prêtre explique au jeune Juif qu'il doit accepter sa condition:) PATER: Kein Mensch, Andri, kann aus seiner Haut heraus, kein Jud und kein Christ. Niemand. Gott will, daß wir sind, wie er uns geschaffen hat. Verstehst du mich? Und wenn sie sagen, der Jud ist feig, dann wisse: Du bist nicht feig, Andri, wenn du es annimmst, ein Jud zu sein. Im Gegenteil. Du bist ≈ einmal anders als wir. Hörst du mich? Ich sage: Du bist nicht feig. Bloß wenn du sein willst wie die Andorraner alle, dann bist du feig... (MFA 64/104)

LE PRETRE: Aucun homme, Andri, ni juif, ni chrétien, ne peut s'échapper de sa peau. Personne. Dieu veut que nous soyons tels qu'Il nous a créés. Tu me comprends? Et quand les autres disent que le Juif est lâche, retiens bien ceci: tu n'es pas un lâche, Andri, quand tu acceptes d'être un Juif. Au contraire. Tu es différent de nous, **voilà**. Tu m'entends? Moi je te le dis: tu n'es pas un lâche. Mais quand tu veux être pareil à tous les Andorriens, c'est alors que tu deviens lâche.

Es wäre vieles einfacher, wenn man Captain Cooks Nomenklatur beibehalten hätte, doch der einstige Sandwich-Archipel heißt ≈ einmal Hawaii. Diesen Namen trägt aber auch die grösste Insel der Gruppe, die als "Big Island" bekannt ist. (NZZ 05.01.95)

Tout serait plus simple, si l'on avait conservé les dénominations imaginées par le Capitaine Cook, mais **voilà** : on a baptisé Hawaï les anciennes îles Sandwich. Or c'est également le nom de la principale des îles du groupe.

(Un écrivain:) Ich kann nicht mit der Maschine schreiben. Ich brauche den Kontakt zum Papier. Das ist sicher altmodisch, aber ich bin ≈ mal so.

Je ne peux pas écrire à la machine. J'ai besoin du contact avec le papier. C'est sans doute vieux jeu, mais je suis comme ça.

Ungarns "Reichsverweser", Admiral Miklos von Horthy, sagte seinem Oberherrn 1944, man könne die Juden doch nicht einfach wie Hasen abknallen. Doch, beharrte der Vulgär-Darwinist Hitler, so seien ≈ einmal die Gesetze der Natur. (SPIEGEL 04/95, 42)

Le "régent" de Hongrie, l'Amiral Miklos Horthy, dit à son protecteur en 1944 que l'on ne pouvait tout de même pas abattre les Juifs comme des lapins. Si, rétorqua le "darwiniste" simpliste qu'était Hitler, ce sont les lois de la nature.

(Un détective en action:) Ich war erstaunt, das Büro von 'Thunder Films' offen vorzufinden, da es schon nach sieben Uhr abends war, aber es war ≈ mal so, es war offen, eine automatische Tür am Ende eines gepflasterten Innenhofs [...]. (PMH 151/185)

J'ai été assez surpris de trouver encore ouverts les bureaux de Thunder Films, parce qu'il était plus de 7 heures du soir, mais c'était comme ça, c'était ouvert, une porte automatique au fond d'une cour pavée [...].

2. en subordonnée

a) relatant un fait à valeur directement ou indirectement causale :

Die menschliche Zweideutigkeit besteht darin, daß man über den Tod weint, daß man aber, wenn man lacht, nicht weiß, daß man über den Tod lacht. Denn im Grunde sollte man, da wir ja ≈ einmal sterben, über die Dinge, über die man lacht, eher weinen und umgekehrt . . .

Et l'équivoque humaine est qu'on pleure de la mort, mais que lorsqu'on rit on ne sait pas qu'on rit de la mort. Parce qu'au fond, du moment que nous mourons, les choses dont on rit on devrait plutôt en pleurer, et le contraire... (MCI 251/238)

Malraux nützte den Vorfall sofort für einen brillanten Exkurs über den technischen Fortschritt, der so wunderbar und doch so unbefriedigend sei. Und dann, da er ≈ einmal in Schwung war, versicherte er mir, daß man sehr gut auf Maschinen verzichten könne, daß man es Tausende Jahre hindurch gekonnt habe [...] (MCI 301/312)

Malraux profita aussitôt de l'incident pour partir dans une brillante digression sur les progrès de la technique, si merveilleux et tellement insatisfaisants, puis, comme il était lancé, il m'assura qu'on pouvait très bien se passer des machines, qu'on l'avait fait pendant des milliers d'années [...]

Aber nachdem wir ≈ einmal so weit sind, müssen wir ja wohl oder übel die Handlung zu Ende spielen. (TDK 66)

Mais maintenant que nous sommes arrivés là où nous sommes, il nous faut bien jouer notre rôle et conduire l'action à son terme.

b) commentative : relative ou introduite par *wie* :

[...] und ich lachte aus Schadenfreude, die ja ≈ mal die schönste aller Freuden ist. (MGM 61)

[...] et je ne pus m'empêcher de rire de son malheur, ce qui est, **qu'on le veuille ou non**, le rire le plus délicieux.

(Conseils conjugaux:) Sicher sind die Frauen mit einem 08/15-Gericht schlecht beraten. Aber der Mann muß auch lernen, wie schwer Küchenarbeit ist. Nur so können beide Partner den Liebes-Fahrplan, der ≈ einmal durch den Magen geht, aufeinander abstimmen " (BZ 23.06.67)

Sans doute les femmes seraient-elles mal inspirées de ne proposer à leurs maris que de la cuisine de réfectoire. Mais les maris doivent de leur côté se rendre compte de la difficulté de l'art de cuisiner. C'est la seule manière, pour les conjoints de préserver leur amour qui, comme le veut un diction allemand, passe **décidément** par l'estomac.

Die Tür ließ sich nicht öffnen. Blieb also nichts anderes übrig, als ein Fenster in Höhe des Griffs einzuschlagen. Schon bückte sich Mathilde, hob einen Stein auf und reichte ihn ihrem Sohn, doch gründlich, wie er ≈ mal war, überlegte es sich Rémi, der als Uhrmacher Wert auf saubere Arbeit legte, anders und schickte sie den Diamanten holen, der in der linken oberen Schublade seines Werktisches lag.

La porte refusa de s'ouvrir. Il restait à briser une vitre à hauteur de la poignée de la crémone. Mathilde se penchait déjà, ramassait une pierre qu'elle tendait à son fils, mais Rémi, méticuleux à son habitude, en horloger adepte de la belle ouvrage, eut un mouvement de recul, et l'envoya chercher un diamant dans le tiroir supérieur gauche de l'établi. (JRF 126-127/110)

Remarque sur une possible confusion :

Dans des cas très rares, la séquence *nun mal* résulte de la rencontre fortuite de *nun* particule connective et de *mal* particule modale dans le cadre d'un énoncé réduit à valeur injonctive. En voici un exemple :

HILDE: Du würdest uns wohl am liebsten gleich mitnehmen?
KARL: Selbstverständlich! Rein ins Auto und ab nach Düsseldorf. Wenn ihr wollt, jetzt sofort.
HILDE: Typisch Karl!
HANNA: *ironisch*: Und morgen nachmittag machen wir gleich eine Dampferfahrt auf dem Rhein.
HILDE: Schön wärs, wenns ginge.
FRANZ: ≈ mal langsam. So schnell, wie ihr meint, schießen die Preußen nicht. Nichts überstürzen. Ich werde erst am Montag 68. Einen Tag muß ich schließlich noch arbeiten. (JZE 489)

HILDE: Tu préférerais certainement nous emmener tout de suite?
CHARLES: Bien sûr! En voiture, et direction Düsseldorf. Tout de suite, si vous voulez.
HILDE: Ça, c'est tout Charles!
HANNA *ironique*: Et demain après-midi, on fera tout de suite une croisière en bateau à vapeur sur le Rhin.
HILDE: Ce serait bien si c'était possible.
FRANCOIS: **Holà** pas si vite. Ne nous emballons pas! Il ne faut rien précipiter. Je n'aurai 68 ans que lundi. Finalement, j'ai encore un jour de travail.

nur

nur¹ : adverbe connecteur
nur² : particule de mise en relief
nur³ : particule modale

nur¹ adverbe connecteur

Fonction : relie deux énoncés ou segments d'énoncé, dont le second restreint, voire annule la portée ou la pertinence du premier.

Contextes : déclaratives surtout ; autres types de phrase possibles mais moins fréquents voire rares.

Positions : pré-V2 ou détaché devant l'énoncé ; (seulement en déclarative et rare:) post-V2.

Accentuation : faible (si intégré) ; plutôt forte (si détaché devant l'énoncé).

Concurrents : → *aber¹* ; → *bloß¹* (pas toujours substituable)

Equivalents :
- courants : *mais* ; *seulement [voilà]* ; *simplement* ; *sauf que...*
- occasionnels : *cependant* ; *la seule chose / différence* ; *le seul ennui* ; *à ceci près que* ; *à condition que* ; *avec cette différence que...* ; *à cette différence près* ; *encore faut-il que*

PLAN :
1. **détaché devant l'énoncé**
   a) l'énoncé est de forme déclarative ou interrogative
   b) l'énoncé a la forme d'une subordonnée en *daß* (langue parlée)
2. **intégré en position pré-V2**
3. **intégré en position post-V2**
4. **intégré en subordonnée relative**
5. **introduisant une adjonction** (*nur schade, daß* etc.)
   a) l'adjonction est une séquence non verbale
   b) l'adjonction est une conditionnelle en *wenn*
   c) l'adjonction est une subordonnée en *daß*
6. **non détaché devant l'énoncé** (langue parlée)

1. détaché devant l'énoncé (surtout par deux points) :

a) l'énoncé est de forme déclarative ou interrogative :

mais ; *sauf que...* ; *à cette différence près [que...]* ; *encore [...] que* ; *Ø*

Nach zehn Minuten [...] kam ich mir dumm vor. Ich verhehle nicht, daß ich manchmal etwas wie Zorn spürte, ≈ : Zorn auf wen? Auf was? Aber ich wollte auch nicht schon wieder gehen nach zehn Minuten. (HRS 83/d'après 81)

Au bout de dix minutes, j'en avais assez. Il m'arrivait de ressentir comme de la colère monter en moi, **mais** à qui, à quoi en vouloir? Je ne pouvais, d'autre part, limiter mes visites à dix minutes ; [...]

"Ist sonst alles soweit in Ordnung bei Ihnen?" "Ja, ja. ≈ ... eine Rechnung ist angekommen, für Ahmed. Ich weiß nicht, was ich damit machen soll." (JAB 113/136)

"Tout va bien chez vous, à part ça?" – Oui, oui. **Sauf que**... j'ai reçu une facture au nom d'Ahmed. Je ne sais pas ce que je dois en faire.

Es gibt nur eine Frau, mit der ich alles tun kann, was Männer mit Frauen tun: Marie, und seitdem sie von mir weggegangen ist, lebe ich wie ein Mönch leben sollte; ≈ : ich bin kein Mönch. [...] (BAC 21/18)

Il n'est au monde qu'une seule femme avec laquelle je puisse faire tout ce qu'hommes et femmes font ensemble : Marie, et depuis qu'elle m'a quitté je vis comme devrait vivre un moine, **à cette différence près que** je n'en suis pas un.

"In Japan, wo Verdienst und Können anerkannt wird, kann jeder Student Erfolg haben, egal, aus welchem Milieu er kommt. ≈ : er muß die Prüfungen bestehen". (MM 05.09.87, 3)

Au Japon, où mérite et capacité sont des valeurs reconnues, tout étudiant peut réussir, quelle que soit son origine sociale : **encore** faut-il **qu**'il soit reçu aux examens.

b) l'énoncé a la forme d'une subordonnée en *daß* (langue parlée) :

mais ; *à ceci près que* ; *avec cette différence que...*

Die Riewold stand immer noch neben seinem Tisch. Mitte, Ende dreißig etwa, vorstehende Backenknochen, sehr große dunkle Augen, naturkrauses Zottelhaar. Graue Strähnen drin, eine ganze Menge sogar, ≈, daß er so genau noch nie hingeschaut hatte. (IRS 26)

La Riewold était toujours près de son bureau. La trentaine bien sonnée, des pommettes saillantes, de grands yeux sombres, des cheveux crépus et ébouriffés, parmi lesquels se trouvaient des mèches grises, en grande quantité, **mais** qu'il n'avait jamais remarquées jusqu'ici, faute d'avoir regardé de près.

Auch er nimmt die Beschäftigung seiner Knabenjahre auf. ≈, daß er niemals Steine gesammelt und Briefmarken eingeklebt hat, sondern den kleinen Mädchen nachgeschlichen ist, lüstern und stumm. (MKE 40-41/d'après 49)

Lui aussi est revenu à ses passe-temps de jeune garçon. **A ceci près qu'**il n'a jamais collectionné les pierres ni les timbres. Non, il se glissait derrière des petites filles et les suivait, lubrique et taciturne.

[Dann] kann man sagen, daß Großvater, indem er den Speicher aufräumte, eine neue Art der Unordnung geschaffen, ein Chaos also durch ein anderes ersetzt hatte, ≈, daß uns das neue nicht vertraut war.

[...] alors on peut dire du grenier ordonné selon grand-père que c'était la même chose qu'avant mais dans le désordre, c'est-à-dire qu'au chaos il avait substitué un autre chaos, **avec cette différence** pour nous que celui-là ne nous était pas familier. (JRF d'après 159/138)

2. intégré en position pré-V2 (seulement en déclarative) **:**

cependant ; *mais* ; *seulement* ; *simplement* ; *sauf que...*

Hat man je vorher ein Chamäleon fressen sehen, wird man sich sofort des Vor- und Zurückschnellens seiner klebrigen Zunge entsinnen. ≈ ist der 'Bumerang' der Aeschna nicht eine Zunge, sondern die umgebildete Unterlippe, die aus zwei beweglichen Gliedern und einer Greifzange besteht. (KLT 26/37)

Si l'on a déjà vu manger un caméléon, on pense immédiatement au rapide va-et-vient de sa langue gluante. **Cependant**, le boomerang de l'aeschné n'est pas une langue mais une lèvre inférieure transformée, composée de deux parties mobiles et d'une pince.

"Also kennen sich Lévyberg und Péronnet?"
"Offensichtlich. ≈ weiß Lévyberg nicht, mit wem er's zu tun hat."

– Donc, Lévyberg et Péronnet se connaissent?
– Evidemment, **mais** Lévyberg doit ignorer la qualité de Péronnet. (LMS 153/168)

Selbst Biene und Ameise, diese Sinnbilder des Fleißes, verbringen den weitaus größten Teil des Tages im dolce farniente, ≈ sieht man sie dann nicht, diese Heuchler [...]. (KLT 91/143)

Même les abeilles et les fourmis, ces symboles du travail diligent, passent la majeure partie de la journée dans un dolce farniente, **seulement**, dans ces moments-là, on ne les voit pas, ces hypocrites.

Ich war entschlossen, offen zu sein, ≈ hatte ich Angst, daß sie mir dann nicht glauben, beziehungsweise mich auslachen würde... (FHF 133)

J'étais décidé à dire les choses en toute franchise, **simplement** j'avais peur qu'elle ne me croie pas ou se moque de moi...

Thomas sagte: "Die Personenbeschreibung paßt auf meinen Freund, ≈ hat er braune Haare und blaue Augen." (JMSK 124/147)

– La description, poursuivit Thomas, convient à mon ami, **sauf qu**'il a des cheveux bruns et des yeux bleus.

3. intégré en position post-verbale *(risques de confusion avec* **nur[2]***)* **:**

mais ; *seulement* ; *simplement* ; *à condition que* ; *la seule chose, c'est que*

Das Klischee vom häßlichen Deutschen hat ausgedient. Wir wissen es ≈ noch nicht. Eine neue weltweite Image-Untersuchung enthüllt die sympathischen Deutschen. (FOCUS 9/93: 19-20)

Le cliché du "méchant Allemand" n'est plus de mise. **Mais** nous ne le savons pas encore. Une récente enquête mondiale sur l'image des Allemands les fait apparaître comme sympathiques.

Dieser junge Mann zum Beispiel ist ein Millionär. Würden Sie das für möglich halten? Es stimmt trotzdem. Er darf ≈ nicht wissen, daß wir es wissen. (KMS 66/56) (→ **Ambiguïtés**)

Ce jeune homme, par exemple, est un millionnaire. Le croiriez-vous? C'est pourtant vrai. **Seulement** il ne faut pas qu'il sache que nous le savons.

Jeder Apparat kann einmal versagen; es macht mich ≈ nervös, solange ich nicht weiß, warum. (FHF 76)

N'importe quel appareil peut tomber en panne, **simplement**, ça m'énerve, tant que je ne sais pas ce qu'il a.

Komisch ist das mit der Lüge. Sie kommt ganz von allein und glatt auf die Zunge. Man darf vorher ≈ nicht lange überlegen. (→ **BILAN, Ambiguïtés**)

C'est drôle le mensonge, ça sort tout seul et très bien **à condition de** ne pas réfléchir trop avant. (JJM 85/93)

Klaus würde, sagte sie vor sich hin, wahrscheinlich sagen, das Leben geht weiter. Man sah, daß sie drauf und dran war, wieder zu heulen. Man sah, daß sie sich diesmal wehren wollte. Sie biß sich in die Lippen.
Ich weiß ≈ noch nicht wie, sagte sie. (WPF 135-136/140)

Sans doute, marmotta-t-elle, Klaus dirait-il que la vie continue.
On voyait qu'elle était sur le point de se remettre à pleurer. On voyait qu'elle voulait se défendre cette fois. Elle se mordait les lèvres.
La seule chose, c'est que je ne sais pas encore comment, dit-elle.

"Ihr Herr Vater ist leider übergeschnappt", meinte die Hausdame. "Womöglich schon seit langem, und es ist uns ≈ nicht aufgefallen." (KMS 45/d'après 38-39)

– Monsieur votre père est malheureusement un peu piqué, émit la gouvernante, et peut-être depuis longtemps, sans que nous ne nous en soyons aperçues.

4. intégré en subordonnée relative (toujours non déterminative) **:**

Die wirren Worte, aus halber Ohnmacht gehört und doch nicht, ein ahnungsvoll dumpfes Gefühl von vordem, das ≈ nie gewagt hatte, Gedanke und Verdacht zu werden, beides verflocht sich jetzt plötzlich zu klarem Zusammenhang. (SZA 57d'après /74)

Les paroles confuses entendues dans son demi-évanouissement sans l'avoir été vraiment et le pressentiment sourd de jadis, qui n'avait jamais osé se transformer en pensée ou soupçon, s'enchaînèrent tout à fait.

5. introduisant une adjonction (*Nachtrag*) **:**

a) l'adjonction est une séquence non verbale :

mais ; *simplement*

Er hat es getan, ≈ zu spät.

Il l'a fait, **mais** trop tard

Sie würde auch gern mit ihm verreisen. "≈ jetzt", fügte sie hinzu, "ausgerechnet jetzt..." (HLW 29/129-130)

Elle aurait d'ailleurs plaisir à partir avec lui. "**Mais** maintenant, ajouta-t-elle, juste maintenant..."

(Sur une photo:) Ich sah das Gesicht eines Mannes, auf das Rebouls Beschreibung paßte, ≈ vielleicht etwas jünger.

Elle *(= la photo)* représentait le visage d'un homme qui pouvait ressembler au flic décrit par Reboul, **mais** peut-être en plus jeune. (LMS 73/81)

Ich fand ihn sehr nett, ≈ ein bißchen zu trocken. (BAC 49)	Je le trouvai très sympathique, **simplement** un peu trop sec.
Ihre 28 Jahre recken sich wie eine prächtige Pflanze, schön grün und gut gewachsen, ≈ leider nicht gepflegt.	Ses vingt-huit ans se dressent comme une belle plante bien verte et bien montée, hélas pas entretenue. (MCT 55/48)

b) l'adjonction est une conditionnelle en *wenn* précédée de *nicht* (→ **nur³ 2.f**) :

Du kannst Radio hören, ≈ nicht, wenn ich arbeite.	Tu peux écouter la radio, **mais** pas quand je travaille.

c) l'adjonction est une subordonnée en *daß* (fam.) :

mais ; *sauf que* (fam.) ; *la seule différence, c'est que*

Gelogen haben sie alle, ≈ daß die einen es gestanden haben, und die anderen nicht.	Ils ont tous menti, **mais** les uns l'ont reconnu et les autres non.
Aber es ändert sich überhaupt nichts - ≈ daß man älter wird. (FHF 92)	Mais rien ne change - **sauf que** l'on vieillit.
Viele waren nicht besser als das arme Gesindel, mit dem wir die Gefängnisse aller Art bevölkern, ≈ daß sie zufällig auf der andern Seite des Gesetzes standen. (DRH 19/25)	J'en ai connu beaucoup qui ne valaient pas plus cher que les malheureux bougres qu'on garde sous les verrous dans toutes les sortes de prisons : **la seule différence**, pour eux, c'est que le hasard les avait mis de l'autre côté de la barrière.

d) l'adjonction est une construction "adjectif + subordonnée en *daß*" :

♦ *nur schade, daß...* ou *schade nur, daß...* :

(Réaction au récit d'une "belle histoire":) ≈ schade, daß vielleicht alles erfunden ist. (GEH 432)	Dommage, **simplement**, que tout cela ne soit peut-être que pure invention.
Wir waren dies Jahr wieder mal in der Bretagne. Das Land ist ja herrlich, ≈ schade *ou* schade ≈, daß es immer so regnet.	Cette année, nous sommes retournés en Bretagne. La région est merveilleuse, **le seul ennui**, c'est qu'il y pleut tout le temps.
"≈ schade, daß dein Bruder Ferdinand einen Augenblick zu früh weggefahren ist. Er hätte sich über die Nachricht auch gefreut."	Dommage que ton frère Ferdinand soit parti un moment trop tôt, il aurait profité de la nouvelle. (AGS 140/210)

♦ autres cas :

(Un général doit s'expliquer devant son ministre:) Von Rühe [...] zur Rede gestellt, bestritt Naumann im April 1992, damit einen neuen Generalstab zu planen. [...] Merkwürdig ≈ : Die alten Formulierungen finden sich fast wortgetreu in Naumanns jüngster "Planungsweisung zur Weiterentwicklung der Bundeswehr". (SPIEGEL 05/95: 78)

Sommé par le ministre Rühe de s'expliquer, Naumann contesta, en avril 1992, que son intention ait été de restructurer l'Etat Major général. **Seulement voilà** : les formulations de l'époque se retrouvent presque mot pour mot dans le dernier document de Naumann, "Perspectives pour la Bundeswehr".

Das Fahrzeug [war] knapp zwei Jahre alt, als es der Ehefrau abhanden kam. Beim Einkaufsbummel im nahen Elsaß. Es war ein edler Wagen, 150000 Mark teuer und natürlich vollkaskoversichert. Dumm ≈, daß dem Eigentümer des Wagens, einem Pizzabäcker, schon dreimal ähnliches Pech widerfahren war: [...]. (ZEIT MAGAZIN 05.11.93: 72)

La voiture avait tout juste deux ans quand son épouse se la fit voler en faisant du shopping en Alsace, toute proche. C'était une voiture de luxe valant 150000 marks et bien entendu assurée tous risques et sans franchise. **Le problème, c'est que** le propriétaire, un marchand de pizzas, en était à sa troisième mésaventure.

6. non détaché devant l'énoncé (langue parlée) **:**

• l'énoncé est de forme déclarative ou impérative ;

• *nur* est suivi du verbe (impérative) ou du premier membre de la phrase (déclarative), le non détachement à l'écrit reflète la continuité intonatoire à l'oral;

• ce type d'emploi marque une évolution du statut de connecteur vers celui de conjonction de coordination ; mais les véritables conjonctions ne peuvent, elles, occuper la position pré-V2, usuelle pour *nur* :

Rem. : En déclarative, il y a, à l'écrit, risque de confusion avec *nur* particule de mise en relief.

Ich fahre dich gern hin, ≈ das Benzin muß du mir be°zahlen.

Je veux bien t'y conduire, **mais** il faudra que tu me payes l'essence. (→ **nur² 2.a**)

Du bist wunderbar. Ich will ja alles tun, alles glauben, was du willst. ≈ lieb mich! Lieb mich! (IBD 174/159)

Tu es merveilleuse. Je ferai tout, je croirai tout ce que tu voudras, **mais** aime-moi, aime-moi!

"Die Herren nickten lachend und eifrig, als hätten sie die ganze Zeit über darauf gewartet, ≈ als K. seinen Hut vermißte, der in seinem Zimmer liegengeblieben war, liefen sie sämtlich hintereinander, ihn holen [...]" (FKP 271/V: 59-60)

Les messieurs approuvèrent de la tête en riant et avec beaucoup de zèle, comme s'ils n'avaient pas attendu autre chose depuis le début; **mais** lorsque K... s'aperçut qu'il avait oublié son chapeau dans sa chambre, ils coururent tous l'un après l'autre le chercher [...].

nur[2] particule de mise en relief

Fonction : porte sur un élément ou membre de phrase qu'il met en relief en sélectionnant la donnée qu'il exprime comme entrant seule en ligne de compte parmi d'autres théoriquement possibles dans le même contexte ; lorsque cette donnée s'inscrit dans une échelle de valeurs, elle y est située dans la partie basse et la valeur d'exclusivité se charge alors d'un effet de sens restrictif.

Contextes : tout type de phrases mais surtout en déclarative ; peut porter sur tout type d'éléments ou de membres, y compris le verbe ou une subordonnée.

Positions : pré-M ; post-M possible mais rare.

Accentuation : faible.

Concurrents : → *bloß*[2] (pas toujours substituable).

Partenaires : → *doch*[4] ; → *ja*[2] ; → *noch*[3] ; → *so*

Equivalents :
- courants : *sauf* ; *seul [et unique]* ; *seulement* ; *simple* ; *[tout] simplement* ; *uniquement* ; *ne... que* ; *pour peu que* ; *ne faire que* ; *se contenter de* ; *suffire*
- occasionnels : *juste* ; *inévitablement* ; *même* ; *purement* ; *c'est tout* ; *c'est tout ce que...* ; *comme ça* ; *la seule chose* ; *rien de plus* ; *rien d'autre que* ; *rien que de/pour* ; *sans plus* ; *tout à fait* ; *se limiter à* ; *si ce n'est que* ; *il n'y a pas que cela* ; *tout ce que [je/tu/il* + verbe*], c'est...* ; *vous n'avez qu'à*

PLAN :

1. portant sur un membre non verbal ou l'un de ses constituants
- **a)** préposé à un membre
- **b)** préposé à un constituant de membre
- **c)** postposé à un membre
- **d)** *nur so* → voir article *nur so*

2. portant sur une subordonnée *(→ nur[1]* **1.b***)*
- **a)** préposé à la subordonnée et à son contact
- **b)** préposé à distance

3. portant sur le prédicat
- **a)** réduit au verbe seul
- **b)** constitué du verbe et d'un complément
- **c)** constitué de deux prédicats coordonnés par *und*

4. avec une négation dans diverses constructions
- **a)** *nicht A, nur B / nur A, nicht B*
- **b)** *... nur nicht A / ... nur A nicht*
- **c)** *nicht nur A, sondern auch / sogar B*

5. associé à d'autres éléments
- **a)** *nur gut*
- **b)** *nur mehr*
- **c)** *nur noch [nicht / mehr]*
- **d)** *nur [all]zu* + adj.
- **e)** *aber nur!*
- **f)** *allein nur / nur N allein*
- **g)** *auch nur* (pour mémoire ; → tome 1)
- **h)** *immer nur*

6. employé seul

1. portant sur un membre non verbal ou l'un de ses constituants :

juste ; *purement* ; *seul* ; *seulement* ; *simplement* ; *ne... que* ; *rien que pour...* ; *c'est tout* ; *sans plus* ; *sauf* ; *se limiter à* ; *se contenter de* ; *Ø*

a) préposé à un membre ou l'un de ses constituants :

♦ à son contact *(cas normal)* :

≈ °er kann uns helfen.	Lui **seul** peut nous aider.
≈ das Ben°zin mußt du bezahlen	Tu **n**'as **que** l'essence à payer (→ **nur¹ 6.**)
Er ging am Ausschank vorbei, fragte, wann sie hier Schluß mache, erhielt aber ≈ eine abweisende °Kopfbewegung zur Antwort. (PNS 29/26)	En passant devant le zinc, il demanda à quelle heure elle terminait son travail mais **n**'obtint pour toute réponse **qu**'un hochement de tête négatif.
Es dauert ja ≈ °wenige Tage in Ostpreußen, bis die endlos lange Starre des Winters sich in strahlende Frühlingspracht verwandelt. (DKO 105/97)	Il **ne** faut **que** quelques jours en Prusse orientale pour que l'interminable engourdissement hivernal cède la place à la rayonnante splendeur du printemps.
Das hat er ≈ aus °Dummheit gemacht.	Il a fait ça par **pure** bêtise.
Denn sie fand an allen Autos etwas, was ihr gefiel, ≈ nicht am 2 CV.	Car à toutes [les voitures] elle trouvait du charme, **sauf** à la 2 CV. (JRF 36/34)
Dann schrieb sie nach ≈ drei °Wochen einen knappen, kreuzfidelen Brief. (KRM 17/20) (→ **BILAN, Ambiguïtés**)	Après **seulement** trois semaines, elle écrivait une courte lettre toute guillerette.
≈ ein Idi°ot kämpft unbewaffnet gegen einen Schlächter mit Revolver. (JMSK 30/42)	**Seul** un imbécile combat sans arme un boucher muni d'un revolver.
"Ich ging zu ihm hin, um zu sehen, was er liest. Es war der zweite Band der tunesischen Verfassungsreform. 'Sind Sie etwa Jurist?' fragte ich ihn. 'Nein', antwortete er, '≈ °Bürger.'" (NZZ 03.01.95)	Je suis allé vers lui pour voir ce qu'il lisait. C'était le tome II de la réforme de la constitution tunisienne. "Vous êtes juriste?" lui demandai-je. "Non, répondit-il, **simple** citoyen."
Er war sich bewußt, in einer schreckhaften Verfassung zu sein, darum empfänglich für Einbildungen, aber trotzdem hatte er das Bild eines schmalen, ≈ mit einem kurzen dünnen Fähnchen bekleideten Wesens, dem die Haare bis ins Kreuz hingen, deutlich vor Augen. (PNS 26/23)	L'état d'anxiété où il se trouvait était propice, il s'en rendait compte, à tous les fantasmes, il n'en voyait pas moins, distinctement, l'image d'un être gracile, **à peine** vêtu d'une robe légère, et dont la chevelure flottait jusqu'aux reins.

Für den amerikanischen Film ist das Jahr 1939 etwas Besonderes. Es ist das Jahr von "Gone With the Wind". Aber nicht ≈ °das. Mit John Fords "Stagecoach", seinem "Young Mr. Lincoln", William Wylers "Wuthering Heights", [...] ist dieses Jahr ein Markstein der Filmgeschichte, inmitten zweier goldener Dekaden. (SPIEGEL 02/95)

L'année 1939 est pour le cinéma américain une année pas comme les autres. C'est l'année de "Gone With the Wind". Mais **il n'y a pas que cela**. Avec "Stagecoach" de John Ford, son "Young Mr. Lincoln", "Wuthering Heights" de William Wyler, cette année, située à la jointure de deux décennies glorieuses, est une date charnière dans l'histoire du cinéma.

SPIEGEL: [...] Promoter Don King hat nach Ihrem Sieg geschimpft: "Wenn ein alter Mann wie Foreman die Szene am Leben erhält, zeigt das, wie verrottet dieser Sport ist."
FOREMAN: Was soll ich über Don King sagen? ≈ °soviel: Der hat nie im Ring gestanden, geschweige denn einen Titel gewonnen. (SPIEGEL 06/95: 161)

SPIEGEL: Après votre victoire, on a entendu le manager Don King pester: "Si notre branche en est réduite à compter sur un vieillard comme Foreman pour se maintenir en vie, ça en dit long sur la décrépitude de ce sport.
FOREMAN: Que voulez-vous que je dise sur Don King **sinon qu**'on ne l'a jamais vu sur un ring et encore moins conquérir un titre.

(Au téléphone:) "Ich versteh' dich ≈ ganz °schlecht, Eugène, weißt du?"

– Je t'entends très mal, tu sais, Eugène. (PMH 13/17)

"Eigentlich wollte ja ≈ mein °Vater , daß ich Medizin studiere". (MM 25.09.87: 19)

En fait, c'est mon père [, et lui seul,] qui voulait que je fasse médecine.

Ich kann mich ≈ °schwer von ihnen trennen, das werden Sie verstehen. (KTG 140)

Il m'est difficile de m'en séparer, vous le comprendrez.

Er hat es ≈ °ungern getan.

Il l'a fait à contrecoeur.

♦ dans la construction *nicht nur..., sondern auch...* :

nicht ≈ °heute, sondern auch °morgen

pas **seulement** aujourd'hui *ou (fam.)* pas **qu**'aujourd'hui, mais également demain

Wir in Padua lassen sogar Protestanten als Hörer zu: Und wir verleihen ihnen den Doktorgrad. Herrn Gremonini haben wir nicht ≈ nicht an die Inquisition ausgeliefert, als man uns bewies, bewies, Herr Galilei, daß er irreligiöse Äußerungen tut, sondern wir haben ihm sogar eine Gehaltserhöhung bewilligt. (BLG 17/d'après 18)

Nous, à Padoue, nous acceptons même les protestants comme auditeurs! Et nous leur conférons le titre de docteur. Non **seulement** nous n'avons pas livré monsieur Cremonini à l'Inquisition quand on nous a prouvé – prouvé, monsieur Galilée – qu'il tenait des propos impies, mais nous lui avons même accordé une augmentation de salaire.

♦ à distance *(la séquence sous la portée de* nur *est soulignée)* :

Frankreich war ≈ groß zur Zeit der °Könige.	La France **ne** fut grande **qu**'au temps des rois. (JJM 73/80)
Ich ertrage Unordnung nicht. Ich bin eigentlich ≈ Physiker aus °Ordnungsliebe geworden. (FDPh 294/d'après 18)	Je ne supporte pas le désordre. Au fond, ce **n**'est **que** par amour de l'ordre que je suis devenu physicien.
Wenn etwa die Investitionskosten pro Arbeitsplatz [...] bis zu drei Millionen Mark betragen, kann die Wirtschaft dies ≈ ausgleichen durch eine 100prozentige Nutzung der Maschinenlaufzeit. (FOCUS 9/93: 38)	Si par exemple l'investissement nécessaire atteint trois millions de marks par poste de travail, les gestionnaires **ne** peuvent l'amortir **qu**'en faisant tourner les machines 24 heures sur 24.
Aber damals war ich ≈ gerührt von Claires °Schmerz.	Mais, en ce temps-là, j'étais **seulement** émue par sa peine. (RDC d'après 48/46)
Es gab, als ich Kind war, noch keine Zentralheizung, sondern ≈ in jedem Zimmer °Öfen und °Kamine. (DKO 86/80)	Quand j'étais enfant, il n'y avait pas encore de chauffage central, mais **seulement** des poêles et des cheminées dans chaque pièce.
"Okay, was steht in den Akten?" "Ich habe ≈ etwas über die °Unfälle gefunden. Dem Rauschgiftdezernat sind Ihre beiden Kandidaten nicht bekannt." (JAB 108/130)	– Bon, alors qu'est-ce qu'il y a dans ces dossiers ? – J'ai seulement retrouvé la trace des accidents. Vos deux zigotos ne sont pas fichés à la brigade des stupéfiants.
Das geht nicht. Das ist schon Zubringerstraße Autobahn und wir haben den Seitenweg zur Tankstelle ≈ bewilligt bekommen unter der Be°dingung, daß wir niemand durchlassen. (AAH 20)	Impossible. C'est déjà la bretelle de l'autoroute et si on nous a autorisé à tracer ce chemin de traverse jusqu'à la station service, c'est contre l'engagement de n'y laisser passer personne.

b) préposé à un constituant de membre :

• le constituant est généralement un déterminatif (article, démonstratif, possessif ou numéral) (→ **BILAN**, Comparaison entre *nur* et *erst*) : *ne... que...* ; *seul[e]*

Der [...] Ballon [...] mußte [...] wieder landen, nachdem er ≈ gerade °hundert Kilometer zurückgelegt hatte. (NZZ 03.01.95)	Le ballon fut obligé d'atterrir alors qu'il **n**'avait parcouru **que** cent kilomètres.
Vier von fünf Doktorarbeiten werden von Männern geschrieben. Von 20 Wissenschaftlern gelingt es ≈ °einer Frau, die Voraussetzungen für eine Professur zu erlangen . (MM 20.11.87: 16)	Sur cinq thèses soutenues, quatre le sont par des hommes. Sur vingt chercheurs, une et une **seule** femme se qualifie pour une chaire de professeur.

c) postposé au membre sur lequel il porte *(rare)* : *ne... que...* ; *simple* ; *Ø*

War es Neugierde, war es seine Lust am Provozieren, °Neid ≈ oder auch die Hoffnung, mehr aus dem Leben zu machen, in höchste Höhen mitgerissen zu werden, in Bonn umschwärmter Pressesprecher zu werden? (-ky 9)

Etait-ce de la curiosité? Etait-ce son goût de la provocation, de la **simple** jalousie ou le désir de réussir, l'espoir d'atteindre les plus hauts sommets, de devenir, à Bonn, le porte-parole très entouré du gouvernement?

(De la pièce voisine, l'interlocuteur a demandé ce qui se passe:) – Nichts, habe ich gesagt und mich aufgerappelt. Nichts, °ich bin es ≈.

– Rien, ai-je dit, en me redressant. Rien, c'est moi. (JBP 184/186)

2. portant sur une subordonnée :

a) *nur* est préposé à la subordonnée et à son contact :

ne... que ; *seul* ; *seulement* ; *simple* ; *simplement* ; *le/la seul[e] et unique* N ; *uniquement* ; *tout ce que* + verbe, *c'est que* ; *si ce n'est que* ; *Ø*

(Les exemples sont classés dans l'ordre alphabétique des subjonctions)

♦ *nur [noch]* est rattaché à la phrase cadre et donc séparé de la subordonnée par une virgule (risque de confusion avec *nur daß* ; → *nur¹* **1.b**) :

Es war alles jetzt noch viel wirrer als zuvor, sie wußte ≈, daß irgendwo eine Lüge sein müßte. (SZA 51/68)

Elle se débattait dans un chaos plus grand que jamais, elle **ne** savait **plus qu'une chose** : on mentait quelque part.

Ich meine ja ≈, daß man sich so eine Trennung genau überlegen muß mit allen ihren Konsequenzen. (ÖHK 273/24)

Tout ce que je voulais dire c'est qu'avant de se séparer, il faut bien réfléchir à toutes les conséquences que cela entraîne.

Riechen konnte ich diesmal fast nichts: ≈, daß sie eine Zigarette in der Hand haben mußte. (BAC 99)

Cette fois, je ne sentais presque rien, **si ce n'est qu**'elle avait dû avoir une cigarette à la main.

Steinort war ein sagenumwobener Ort. Nicht ≈, daß es dort – wie übrigens in jedem besseren Schloß in Ostpreußen – spukte, auch der See mit den vielen abenteuerlichen Geschichten, die die Fischer zu berichten wußten [...]. (DKO 118/109)

Steinort était un lieu environné de légendes. Non **seulement** il était hanté – comme tout château de Prusse orientale qui se respecte – mais encore le lac, avec toutes les histoires bizarres que racontent les pêcheurs [...].

"Ich bin für keine zwei Pfennig antisemitisch."
"Für keine zwei Pfennig. Fehlt ≈ noch, daß Sie von den berühmten dreißig Silberlingen sprechen!"

– Je ne suis pas antisémite pour un sou, dis-je.
– Un sou! Heureux encore que vous n'ayez pas parlé des fameux trente deniers! (LMS 132/144)

Allerdings besteht diese merkwürdige Hemmung, tatsächlich zuzubeißen, ≈, solange der Unterlegene die "Demutstellung" beibehält. (KLT 120/193)

Cette extraordinaire inhibition qui l'empêche de mordre effectivement **ne** dure toutefois **qu**'aussi longtemps que le vaincu garde l'"attitude de soumission".

Sie nahm tatsächlich den Telefonhörer ab, die Megäre, aber ≈, um ihn als Hammer zu benutzen.

Elle a bel et bien décroché le téléphone, la coquine, mais pour s'en servir en guise de marteau. (PMH 29/37)

(Le locuteur s'insurge contre les indemnités versées aux paysans:) [...] diese Schwindler kassieren und kassieren. Na ja, er sage das ≈, weil er neidisch sei. (WPF 85/88)

Ces escrocs se remplissent les poches à tout va. Mais bon, il parlait ainsi pour **la seule et unique** raison qu'il était jaloux.

[...] Wichtig war ≈ : Ich wurde angestellt [...].

[...] Mais l'essentiel était atteint : je fus engagé. (JJM 98/106)

♦ *nur* est détaché de la phrase cadre par une virgule et placé au contact immédiat de la subjonction ; *nur* et la subordonnée peuvent être en tête de phrase :

Aber war nicht alles, was er hier sagen konnte, unsinnig? ≈ was Hel und Klaus sagten, hatte wirklich einen Sinn. (WPF 100/103)

Mais tout ce qu'il pouvait dire là, maintenant, n'était-il pas insensé? Il **n'**y avait **qu'**Hel et Klaus qui disaient des choses vraiment sensées.

≈ daß das Fenster auf einen engen Innenhof hinausgeht, fast einen Luftschacht, stört ihn. (ATM 50)

Seul le dérange le fait que la fenêtre donne sur une étroite cour intérieure, presque un puits d'aération.

Diese Art von Handwerker mußte jede Minute werkeln, einfach ≈ um zu überleben.

Ce genre d'artisan, ça doit bosser chaque minute **simplement** pour rester en vie. (PMH 77/95)

(Le père explique au fils le caractère inacceptable du squat:) Stell dir mal vor, wir fahren in Urlaub. Und wenn wir zurückkommen, haben irgendwelche Leute unser Haus besetzt, ≈ weil keiner drin war. (PCG 118)

Imagine que nous partions en vacances et qu'en rentrant, des gens se soient installés dans notre maison, sous prétexte qu'elle n'était pas occupée.

Gerd würde sein ganzes Leben lang in kurzen Hosen herumlaufen müssen, ≈ weil er evangelisch war. (IRS 48)

Gerd allait devoir porter toute sa vie des culottes courtes pour la **simple** raison qu'il était protestant.

b) *nur* est préposé à distance :

♦ *nur* est séparé de la subordonnée par le verbe de la phrase cadre (+ éventuellement une particule) :

Er hoffte, Hel und Sabine bemerkten, daß er dieses Zeug ≈ sagte, damit das Schweigen nicht noch mehr anwüchse. (WPF 132/137)

Il espérait que Hel et Sabine se rendaient compte qu'il disait cela **uniquement** pour éviter que le silence ne s'appesantît encore davantage.

"Konnten Sie denn den Einbrecher nicht erkennen?"
"Nein. Er war vorsichtig und zog sich schnell zurück. Ich konnte ≈ einmal sehen, daß er braune Lederhandschuhe trug." (DRH 96-97/d'après 153)

– N'avez-vous pas pu reconnaître le cambrioleur?
– Non. Il se tenait sur ses gardes et a eu vite fait de s'esquiver. **La seule chose** que j'aie pu voir, c'est qu'il portait des gants de cuir marron.

Anwar arbeitete am Tag vor seiner Bluttat wie immer in der väterlichen Tischlerwerkstatt. [...] Ungewöhnlich an dem Jungen sei ≈ gewesen, "daß er immer und immer in der Moschee gewesen ist". (SPIEGEL 05/95: 117)

La veille du crime, Anwar travaillait comme d'habitude dans l'atelier de son père, menuisier. Le garçon ne donnait lieu à aucune remarque, **si ce n'est qu**'il était toujours à la mosquée.

Ich konnte den knurrigen Taxifahrer ≈ beruhigen, indem ich ihm meinen elektrischen Rasierapparat nicht als Pfand, sondern als Bezahlung übergab. (BAC 14-15/12)

Je **ne** suis parvenu à apaiser la colère du chauffeur **qu**'en lui donnant mon rasoir électrique, non en gage, mais en paiement.

Manche Hochschullehrer behaupteten auch, die Studentinnen kämen ≈ an die Hochschule, um sich einen Mann zu angeln. (MM 20.11.87: 16)

De même, il y avait des professeurs qui disaient que les étudiantes **ne** vont à l'université **que** pour attraper un mari.

Falls Sie mich ≈ besuchen wollten, um den Witzbold vorzuführen, bitte ich Sie, jetzt wieder zu gehen. (JAB 84/103)

Si vous avez tenu à me faire cette visite pour me montrer vos talents de comique, je vous prie de bien vouloir vous retirer, à présent.

Ich kann Sie hier ≈ heraushauen, wenn Sie sich bereit erklären, für die militärische Abwehr zu arbeiten. (JMSK 34/47)

Je peux vous faire sortir d'ici, **à condition que** vous vous engagiez à travailler pour l'Abwehr.

♦ *nur* est séparé de la subordonnée par un pronom-relais + éventuellement le verbe ou un élément appartenant au verbe :

Offenbar, dachte ich, sprechen die Menschen ≈ °dann fremde Sprachen, wenn sie gesund sind. (JRO 6)

Manifestement, pensai-je, les hommes **ne** parlent les langues étrangères **que** s'ils sont en bonne santé.

"Man muß ihnen sagen, daß die Marktwirtschaft an sich moralisch ist und daß sie es nicht ≈ °dadurch wird, daß man sozialpolitische Argumente reinbringt." (FAZ 13.01.95: 13)

Il faut leur dire que l'économie de marché est morale par elle-même et qu'elle n'**attend** pas pour le devenir qu'on avance des arguments de politique sociale

Kann das lange Überleben des Kommunismus ≈ °damit erklärt werden, daß nach 1945 der Schrecken über die Greuel der Nazis so tief saß? (FAZ 05.01.95: 31)

Pour expliquer que le communisme ait survécu si longtemps, **suffit-il d**'invoquer l'épouvante qu'inspiraient après 1945 les atrocités des nazis?

Die ganze, wohl sehr traurige Geschichte wurde in der Familie ≈ °deswegen bekannt, weil unsere Großmutter inzwischen auch so weit war, "in Dienst" zu treten. (HRS 34/35)

Si cette triste histoire est connue dans la famille, **c'est que** ma grand-mère dut prendre du service elle aussi [...].

♦ *nur* est séparé de la subordonnée par un membre de la phrase cadre autre que le pronom-relais (rare, car risque de mauvaise compréhension) :

(Réflexion d'un enseignant:) Mitunter habe ich das dumpfe Gefühl, die Bengels machen ≈ so viele Fehler, um mich vor der Zeit ins kühle Grab zu bringen. (KMS 33/28)

Parfois j'ai comme une impression que si ces gamins font tant de fautes, c'est **uniquement** pour me conduire prématurément à la tombe.

3. portant sur le prédicat :

a) le prédicat est réduit au verbe seul :

• le verbe est fortement accentué, même lorsqu'il est en 2ième position dans la déclarative et donc placé avant *nur* :

♦ avec un verbe quelconque :

n'être que + N ; *ne faire que* + inf. ; *n'avoir qu'à* + inf. ; *se contenter de* + inf. ; *c'est tout* ; *rien de plus* ; *Ø*

Den ganzen Tag °spielt er ≈ / hat er ≈ ge°spielt.

Il **ne fait que** / il **n'a fait que** jouer toute la journée.

Die Lage hat sich seither ≈ ver°schlimmert. (SPIEGEL 06/95: 192)

Depuis, la situation **n'a fait que** s'aggraver.

Das würde den internationalen Subventionswettlauf ≈ be°schleunigen. (SPIEGEL 06/95, 99)

Cela **ne ferait qu**'accélérer la course internationale aux subventions.

Ich ersuchte das Mädchen, die Tabletten auch wirklich zu nehmen. ich wollte ihr ja ≈ °helfen [...]. (FHF 100/ d'après 100)

J'insistai pour qu'elle prenne vraiment les pilules. Je voulais l'aider, **rien de plus**.

[...] aber sie °sammelte Bücher ≈, sie °las sie nicht. (ATM 54)	Mais elle ne lisait pas les livres, elle **se contentait de** les collectionner.
(Titre d'un article:) Asprilla *(= joueur de football)* ≈ ge°büßt.	Asprilla **s'en tire avec** une amende.
(Galilée à son élève qui prétend "avoir vu":) Du siehst: Was siehst du? Du siehst gar nichts. Du °glotzt ≈. (BLG 11/11)	Tu vois! Qu'est-ce que tu vois? Tu ne vois rien du tout. Tu écarquilles les yeux, **c'est tout**.
Franz war drei Jahre alt. Er wohnte in Lappesheim, aber so ein kleiner Junge wohnt ja noch nicht, er ist ≈ °da. (IKM 64/61)	Franz avait trois ans. Il habitait Lappensheim, si tant est qu'un petit garçon habite quelque part: il est là, **c'est tout**.
VATER: [...] Aber wenn du siehst, daß ich beschäftigt bin, dann ist es doch nicht unbedingt nötig, daß du mich störst. SOHN: Bist du ja gar nicht. Du °liest ja ≈. (PCG-1:92)	LE PERE: [...] Mais quand tu vois que je suis occupé, tu peux bien me laisser tranquille, non? LE FILS: Mais t'es pas occupé, tu lis, **c'est tout**.
Blinder Eifer schadet ≈. *(prov.)*	Il faut réfléchir avant d'agir.
"Wo willst du denn hin?" °fragte der Franz mich ≈ mit weißen zitternden Lippen, statt runterzurasen vor Wut [...]. " (IKM 96/88)	"Où veux-tu aller?" demande Franz, les lèvres toutes blanches, tremblantes, au lieu de se précipiter en bas, furieux.
Doch unter dem Zwang, ihren Wählern überhaupt Taten gegen die Arbeitslosigkeit vorzuweisen, realisieren die politischen Vollstrecker der Weltmarktintegration nicht mehr, daß sie mit ihren teuren Lockgaben an die Unternehmen ihren Ländern langfristig ≈ °schaden. (MSG 281/d'après 264)	Mais forcés de présenter à leurs électeurs des actions concrètes contre le chômage, les hommes politiques chargés de réaliser l'intégration au marché mondial ne comprennent plus qu'en cherchant à attirer les entreprises à prix d'or, ils **ne** font **que** nuire, à long terme, aux sociétés de leur propre pays.
[...] als Sabeth mich aufsuchte, sagte ich sofort, sie werde sich ≈ er°kälten, Sabeth in ihrem dünnen Abendkleidchen. (FHF 109/d'après 108)	[...] lorsque Sabeth vint me voir, je lui dis aussitôt qu'elle allait prendre froid, dans sa petite robe du soir, toute légère.

♦ avec *meinen* (*nur* est volontiers associé à *ja)* :

[...] – ich meine ≈ : hätte ich das Apparätchen nicht zerlegt, so hätte mich jener Anruf nicht mehr erreicht, [...] und wir wären einander nie auf der Welt begegnet, meine Tochter und ich. (FHF 77/d'après 76)	[...] – **c'est juste pour** dire : si je n'avais pas démonté le petit appareil, l'appel téléphonique ne me serait plus parvenu [...] et nous ne nous serions jamais rencontrés, ma fille et moi.

(Le fils raisonneur au père fonctionnaire:)
SOHN: Du, Papa, sind Beamte sehr risikofreudig?
VATER: Warum ?
SOHN: Ich meine ≈; weil da nämlich viel Mut zum Wagnis dazugehört, wenn jemand wie du einen Hammer in die Hand nimmt, der nicht damit umgehen kann. (PCG-2:26)

LE FILS: Dis papa, est-ce que les fonctionnaires sont des gens qui aiment le risque?
LE PERE: Comment ça?
LE FILS: Oh, **comme ça**... parce qu'il faut être bien courageux pour se saisir d'un marteau quand on ne sait pas s'en servir.

– Sag's aber niemandem weiter.
– Ich bitte dich...!
– Ich °mein' ja ≈ !

– Ne le répète à personne.
– Je t'en prie!
– C'est pour dire, quoi!

♦ avec *wollen*, dans des subordonnées en *wenn* :

Er kann's schon, wenn er ≈ °will.

Il en est capable, **pour peu qu**'il le veuille.

[...]; der Knabe konnte clever sein, wenn er ≈ °wollte.

[...]; le bougre était vif, quand **il** s'y mettait. (PMH 83/104)

Wir haben große Chancen, wenn wir ≈ °wollen. (HRI 115/99)

Nos perspectives sont bonnes : il suffit de vouloir.

Und im Bett war sie sicher eine tolle Frau. Ach, wenn sie ≈ ge°wollt hätte...

Et au lit, une "sacrée femelle", sûrement. Ah, si elle avait voulu... (RDC 134/133)

b) le prédicat est constitué du verbe et d'un complément (rarement plusieurs) :

♦ verbe de modalité + infinitif complément (lui-même avec ou sans complément) :

• l'accentuation forte impliquée par *nur* affecte l'infinitif complément ou son complément, lorsqu'il en est doté :

il suffit de + inf. / *que* + subj.; *n'avoir qu'à* (fam.) + inf. ; *ne [pouvoir] que* + inf. ; *tout ce que* + verbe de modalité, *c'est* + inf. :

(Les exemples sont classés dans l'ordre alphabétique des verbes de modalité)

Du brauchst es ≈ zu °sagen.

Il te **suffira de** *ou (fam.)* tu **n'auras qu'**à le dire.

Karl steht an der Tür und horcht. Er braucht sie ≈ zu °öffnen und über den Flur zu gehen und drüben in die andere Tür hinein. (KGZ 378/237)

Karl se tient à la porte et tend l'oreille. Il **n'**a **qu'**à ouvrir, traverser le corridor et pousser la porte d'en face.

Wenn man an dem Gartenhaus vorbeikam, brauchte man ≈ einen Blick durch die offene °Tür zu werfen, um Tante bei ihrer üblichen Tätigkeit zu erblicken.

Passant dans le jardin, il **suffisait de** jeter un coup d'œil par la porte ouverte pour surprendre la tante dans ses activités familières [...]. (JRF 86/76)

Der damalige UN-Generalsekretär Perez de Cuellar hatte sich schon im Golfkrieg darüber beschwert, daß die Vereinten Nationen ≈ den °Sanktus geben dürfen, aber von der Kampfführung ausgeschlossen blieben. (DIE PRESSE, 12/92)

Déjà pendant la Guerre du Golfe, Perez de Cuellar, le Secrétaire général de l'ONU de l'époque, s'était plaint que les Nations Unies **ne** soient bonnes **qu**'à donner leur bénédiction, sans pouvoir intervenir dans la conduite des opérations.

Ich kann es ≈ be°dauern.

Je **ne** peux **que** le regretter.

Die arme Marie war so blaß und verstört, daß sie ≈ stumm °nicken konnte. (BAC 105/96)

La pauvre Marie était si pâle, si troublée, qu'elle **ne** put **qu**'acquiescer d'un signe de tête.

Fräulein Derkum denkt offenbar anders darüber und handelt so, wie ihr Gewissen es ihr befiehlt. Genau °richtig – kann ich ≈ sagen". (BAC 113/d'après 104)

Mademoiselle Derkum a sur ce sujet une opinion manifestement différente de la vôtre et elle agit selon sa conscience. **Tout ce que je puis** dire, c'est qu'elle agit sainement.

Als sie [...] wieder zurückkam, sagte sie: "Ich möchte ≈ im Auftrag meiner Freundin ein paar °Worte mit Ihnen sprechen. (FKP 322/V: 130)

Elle revint [...] puis elle dit :
– J'aurais **simplement** quelques mots à vous dire de la part de mon amie.

Man muß es ≈ °wissen.

Il **suffit de** le savoir.

"Verzeihen Sie, ich mußte ≈ eben an etwas °Komisches denken." (JMSK 35/48)

Je vous demande pardon, mais je pensais à quelque chose d'amusant.

Warten Sie einen Augenblick, ich will ≈ telefo°nieren, es dauert nicht lange. (JAB 28/d'après 37)

Attendez un instant, il faut **juste** que je téléphone, ça ne sera pas long.

Ich wollte ihr ja ≈ °helfen. (FHF 100)

Je voulais lui venir en aide, **c'est tout** *ou* **rien de plus**.

"Ich habe jetzt keine Zeit."
"Seien Sie bitte nicht so unbarmherzig", sagte der Kommissär, "wir wollen uns doch ≈ etwas unter°halten." (DRH 77/d'après 121)

– Excusez, mais je n'ai pas le temps.
– Ne soyez donc pas aussi intransigeant, fit le commissaire, c'est **juste** pour une petite conversation.

Generäle wie Naumann wollen nicht ≈ Milchpulver in afrikanische Hungerzonen transportieren [...]. (SPIEGEL 05/95, 78)

Des généraux comme Naumann **n**'entendent **pas** se contenter de transporter du lait en poudre dans les régions d'Afrique où règne la famine.

(Dans un hôtel, autrefois:) Da klopfte es. Hagedorn rief: “Herein!” Es erschien das Zimmermädchen. “Ich wollte ≈ fragen, ob der Herr Doktor schon °schlafen gehen. Es ist wegen des Ziegelsteins.” (KMS 90/d'après 75)

On frappa. “Entrez”, cria Hagedorn. La femme de chambre parut. “Je venais **simplement** demander si Monsieur comptait se coucher déjà. C'est à cause de la brique.”

♦ verbe quelconque + compléments de toute nature :

Hätten Sie z.B. Lust, Liftjunge zu werden? Sagen Sie ≈ °ja und Sie sind es. (FKA 98)

Auriez-vous envie, par exemple, de devenir liftier. Vous **n'avez qu'à** dire oui et vous l'êtes.

Die Angst vor Fehlern und die Tatsache, daß aus jedem Fehler sofort ein Skandal gemacht wird, hemmt doch ≈ die Kreativi°tät. (POLITISCHE ZEITUNG 11/92)

Or la crainte de faire des erreurs et le fait que chaque erreur engendre un scandale **ne fait qu'**entraver la créativité.

Er sah mich ≈ kopfschüttelnd an und hob verzweifelt die Hände. (BAC 108)

Il **se contenta de** me regarder en secouant la tête et en levant les bras au ciel.

(A la femme qui s'inquiète de savoir où est passé son mari:) “Regen Sie sich nicht auf, Frau Hamul. Vielleicht trinkt er ≈ irgendwo ein °Bier [...].” (JAB 112/136)

– Ne vous inquiétez pas, madame Hamul. Peut-être qu'il est **juste** en train de boire une mousse quelque part.

“Sie werden nicht wieder ≈ °dasitzen, ohne ein Wort zu sagen, oder?”

– Vous n'allez pas recommencer à me regarder sans rien dire, non? (PMH 167/205)

♦ *nur* porte sur le contenu de toute la phrase :

“[...] Ist etwas geschehen?” “Nein, nein”, antwortete K., “es schreit ≈ ein Hund auf dem Hof. (FKP 328/L: 140)

– [...] S'est-il passé quelque chose? – Non, non, répondit K..., ce **n**'est **qu**'un chien qui a hurlé dans la cour.

♦ *nur* porte sur un attribut :

Hans Mahr findet das ≈ billig: (SPIEGEL 51/95: 149)

Hans Mahr pense que ce **n**'est **que** justice.

(On rapporte des propos:) Seien alle einer Meinung, könne das Programm ≈ langweilig werden. (FAZ 04.07.95: 8)

Si tout le monde est du même avis, le programme devient **inévitablement** ennuyeux.

Das ist mir ≈ °recht.

Cela fait mon affaire. / Ça m'arrange.

Mir ist das in dem Fall ja ≈ °recht gewesen, weil Sauly von der Haltung profitiert hat. (CMB 108/86)

En l'occurrence, tout ça me convenait **tout à fait**, parce que Sauly profitait de cette attitude.

Zwar hatte es zunächst geheißen, das Photokopieren gehe zu meinen Lasten, was ja ≈ recht und billig gewesen wäre. (HRS 99/94)

Il avait d'abord été question que la photocopie serait à ma charge, ce qui aurait été **tout à fait** justifié [...].

"Ein vielseitiges Programm", hatten sie angekündigt. Eigentlich war's aber ≈ langweilig.

Ils avaient annoncé un "programme très varié". En fait, ça a été d'un ennui! *(nur traduit par la tournure exclamative)*

c) le prédicat est constitué de deux prédicats coordonnés par *und* :

Unbedachte Eile °schadet ≈ und führt zu voreiligen Schlüssen! (JAB 107/129)

La précipitation est nuisible car elle engendre des conclusions hâtives.

Aber sie blies die Kerzen nicht aus und tat überhaupt nichts, hockte ≈ auf der °Küchenbank und starrte ihrem Mann ins Gesicht. (MKE 27/133)

Mais elle ne souffla pas les bougies. Elle ne fit rien du tout, restant assise sur le banc de la cuisine à regarder le visage de son mari.

4. avec une négation dans diverses constructions :

a) *nicht A, nur B / nur A, nicht B* :

♦ dans l'ordre *nicht A, nur B* :

Ich bin nicht °krank, ≈ °müde

Je ne suis pas malade, seulement fatigué.

Wahrheit läßt sich nicht zeigen, ≈ erfinden. (FDJ 90/87)

On ne peut pas montrer la vérité, on peut **seulement** l'inventer.

Immer [...] wich sie, wenn er sie berührte, zurück, nicht °feindselig, ≈ er°schreckt. (KRM 73/83)

[...] elle se dérobait toujours quand il la touchait, non par hostilité, mais par peur.

(Propos rapportés:) Nicht ich, ≈ er könne, soweit das überhaupt möglich sei, Bruno den Vater und die Mutter ersetzen. (JBB 46/51)

Ce n'était pas moi mais lui qui parviendrait, dans une certaine mesure, à tenir lieu de père et de mère à Bruno.

♦ dans l'ordre *nur A, nicht B* :

Englisch kann er ≈ ver°stehen, nicht °sprechen

L'anglais, il le comprend, mais ne le parle pas.

≈ ein °Wunder, nicht die Ver°gebung kann mich retten aus der Erfahrung, die ich gemacht habe – (FDJ 54/d'après 54)

Seul un miracle et non le pardon peut me permettre d'échapper à ce que j'ai vécu.

Dieser Entfremdungsprozeß ist ≈ zu mildern, nicht zu vermeiden. (LRZ 191)

On peut atténuer ce processus d'aliénation mais pas l'éviter.

b) *..., nur nicht A / ..., nur A nicht* :

Von den Kosaken dagegen behauptet man, sie überall zu sehen, ≈ nicht hier in °Königsberg." (DKO 129/118-119)	Par contre, on prétend que l'on voit des cosaques partout, **sauf** ici à Königsberg.
Er hatte alles, ≈ nicht °dies erwartet. (DVe 141)	Il s'était attendu à tout **sauf** à ça.
Und alles können wir ahnen, ≈ die Gedanken der °Sterbenden nicht. (MKE 45/54)	Et nous pouvons tout deviner **sauf** les pensées des mourants.

c) *nicht nur A, sondern auch / sogar B* :

Nicht ≈, daß er °frech war, [sondern] er hat sogar ge°logen.	Non **seulement** il a été insolent, [mais] il a même menti.
Die Zimmer waren nicht ≈ in ihrem ursprünglichen Zustand gelassen worden, sie waren sogar im alten Stil hergerichtet und gestrichen. (IRS 30)	On ne **s'était** pas **contenté de** laisser les chambres dans leur état originel, on les avait même aménagées et peintes dans le style ancien.

d) nicht... noch auch nur... (littér.) :

Das konnte man nicht wissen noch auch ≈ °ahnen.	On ne pouvait pas le savoir, ni même **simplement** le deviner.
In ihrem Blut finden sich weder Aidsviren noch auch ≈ °Bruchstücke der Erreger. (SPIEGEL 50/95: 210)	Leur sang n'est pas infecté par le virus du Sida, **fût-ce** sous forme de fragments.
Nicht von uns ist die Rede, noch auch ≈ von den Leuten. Sondern von dir, Mama. (TMBe 91)	Ce n'est pas de nous qu'il est question, ni même des gens, mais de toi, maman.

5. *nur* associé à d'autres éléments :

a) *nur gut :*

≈ gut, wenn er es einsieht!	**Tant mieux** s'il s'en rend compte.
≈ gut, daß er für dich da ist, in solchen Situationen. (VSD 56)	**Quelle chance** que tu puisses compter sur lui en de telles occasions!
Wir streiten uns gar nicht. Es ist ≈ gut, daß sie mir ihren Standpunkt mal klarlegt. (JZE 512)	Nous ne disputons absolument pas. Je suis **bien contente** qu'elle me dise clairement son point de vue, à l'occasion.
"Vieles, vieles wirst du noch lernen." "Es ist ≈ gut, daß man es weiß." (FKM 171)	– Tu as encore bien des choses à apprendre. – **Encore une veine** que je le sache.
– ≈ gut, daß sie da ein Gitter angebracht haben!	– **Heureusement** qu'ils ont mis un grillage là! (MCT 173/141)

b) nur mehr :

Sie wollte nun an nichts mehr denken, ≈ mehr leben, sich betäuben, ihr Herz mit leeren und sinnlosen Beschäftigungen füllen. (SZA 30/d'après 43)

Elle ne voulait plus penser à rien, elle **ne** voulait **plus que** vivre, s'étourdir, ne s'adonner qu'à des choses vides et dénuées de sens.

[...] und jetzt lächelte er ≈ mehr melancholisch, wenn ihn jemand aufmerksam machte auf eine Entgleisung, auf Unrichtigkeiten, den Mangel an guten Beiträgen [...]. (IBD 113/107)

[...] et lorsque quelqu'un lui faisait remarquer une coquille, une erreur, le manque de bons articles [...], il **se contentait de** sourire avec mélancolie.

c) *nur noch* :

♦ *nur* et *noch* forment un binôme (ambiguïtés possibles → **BILAN**) :

[...] die Tatsache, daß ich ≈ noch eine Mark besaß und keine Aussicht, bald erheblich dazu zu verdienen, machte mich nervös. (BAC 27/25)

[.] et le fait de **ne** plus posséder **qu**'un seul mark, sans la moindre perspective d'en gagner bientôt des quantités appréciables, me rendait nerveux.

Jeder denkt ≈ noch an die Pest. (BLG 54/58)

Chacun **ne** pense **plus qu**'à la peste.

♦ *nur* porte sur *noch nicht* :

Er verzehrte sich in einer wahren Drangsal danach, er hatte ≈ noch nicht den °Weg gefunden, die in ihm brennende Bereitschaft in die Tat umzusetzen. (PNS 97/85)

C'était chez lui obsession dévorante, il **ne** lui manquait plus **que** de trouver la voie qui lui permettrait de mettre en pratique cette brûlante disponibilité.

♦ *nur* porte sur *noch mehr* :

Die Haare klebten in unregelmäßigen Strähnen an seinem Kopf und ließen die Haut durchscheinen. Er kämmte sich, aber dadurch kamen die kahlen Stellen ≈ noch mehr zum Vorschein. (IRS 9)

Ses cheveux étaient collés sur sa tête en mèches irrégulières, de sorte que l'on pouvait voir le crâne ici ou là. Il se coiffa, mais ceci **n**'eut pour effet **que** de dévoiler encore davantage les endroits dégarnis.

d) *nur [all]zu* adj. (→ **gar¹ 4.**) :

Ich wußte es ≈ °zu gut. (JBB 9)

Je **ne** le savais **que** trop.

(Devant une foule:) Aber er spürte ≈ zu genau, daß er in ihr nicht eintauchen konnte [...]. (DKG 49)

Mais il **ne** sentait **que** trop distinctement qu'il ne pouvait pas se fondre en elle *(= dans la foule)*.

Und auch, daß der Film gleich in Italien und Europa Triumphe [...] feierte, ist schön und ≈ °allzu gerecht. (SPIEGEL 02/95)

On est également satisfait de constater le triomphe immédiat de ce film en Italie et en Europe, car ce **n**'est **que** justice.

"Das würden wir alle ≈ °zu gern herausbekommen." (CZN 111)	Tous autant que nous sommes, nous donnerions cher pour le savoir.
Das Kaisertum wird ≈ °zu oft einfach als eine Staatsform betrachtet. (HRI 32/32)	Trop souvent, on considère l'empire comme une simple forme d'Etat.

e) *aber nur!* (accentué, fam.) :

– Kommst du [nicht] mit? – Aber °≈!	– Tu [ne] viens [pas]? – Et comment!
– Ich glaube, es sind keine mehr da. – Aber °≈!	– Je crois qu'il n'y en a plus. – Il n'y a que ça!

f) *allein nur / nur* N *allein* :

Allein ≈ °Gott spricht zu uns mit den Stimmen der Natur. (KTG 72)	Seul Dieu nous parle avec les voix de la nature.
[...] er wolle ihr und ≈ °ihr allein sein neuestes Werk bei sich vorspielen [...]. (SZA 11/21)	[Elle céda] au désir qu'il lui exprima de jouer sa nouvelle œuvre chez lui, pour elle, pour elle **seule**.

g) *auch nur* (pour mémoire ; pour le traitement complet → article *auch nur*, tome I) :

Und ohne es zu wollen oder auch ≈ zu wissen [...]. (GGB 14)	Et sans le vouloir ni **même** le savoir [...].
In der nächsten Zeit war es K. unmöglich, mit Fräulein Bürstner auch ≈ einige wenige Worte zu sprechen. (FKP 318/V: 125)	Les jours suivants, il fut impossible à K... d'échanger le **moindre** mot avec Mlle Bürstner [...].

h) *immer nur* :

Ich hatte Angst vor ihm. Ich habe Angst immer ≈ vor °Menschen gehabt. (AAH 21)	J'avais peur de lui. Je **n**'ai jamais eu peur **que** des êtres humains.
Aber wir müssen aufhören, immer ≈ an den °Symptomen herumzudoktern. (SPIEGEL 06/95: 99)	Mais nous devons cesser de **ne** jamais traiter **que** les symptômes.
Wir hatten nicht viel miteinander gesprochen, uns immer ≈ angesehen und angelächelt [...]. (BAC 53/50)	Nous n'avions jamais beaucoup parlé ensemble, nous nous étions le plus souvent **contenté** de nous regarder et de nous sourire.
(Pendant la guerre:) Nachts, wenn es für eine halbe Stunde einmal ruhig wurde, hörte man immer ≈ marschierende Füße: italienische Kriegsgefangene [...], russische Kriegsgefangene, [...] deutsche Soldaten [...]. (BAC 29/28)	La nuit, quand le canon voulait bien se taire pour une demi-heure, on entendait marcher, marcher **sans trêve**: colonnes de prisonniers de guerre italiens, colonnes de prisonniers de guerre russes, de soldats allemands.

6. *nur* employé seul :

• le contexte permet l'ellipse de l'élément sur lequel porte *nur* ou la reprise en écho d'un *nur* produit dans le contexte amont :

INSPEKTOR: Wie viele Patienten befinden sich noch hier?	L'INSPECTEUR: Combien de malades avez-vous encore?
FRL. DOKTOR: Drei.	LA DIRECTRICE: Trois.
INSPEKTOR: ≈ ? (FDPh 302/d'après 30)	L'INSPECTEUR: **Pas plus**?

"Und trotzdem besuchen Sie ihn öfters, und nur, weil er gut kocht?" fragte Tschanz nach einem neuen Hustenanfall empört.
"≈."
"Das verstehe ich nicht." (DRH 81/d'après 125)

– Et pourtant vous le fréquentez assidûment, fit Tschanz, furieux, après une nouvelle quinte de toux. Et vous prétendez que c'est uniquement à cause de ses talents culinaires?
– **Uniquement**, en effet!
– Ça me dépasse! bougonna Tschanz.

REMARQUES :

1. Sur deux cas de position curieuse de *nur* particule de mise en relief :

♦ Premier cas :

Sonst ≈ gewähren uns Schutz das Gestein und der Mörtel zusammen. Hier aber bietet ihn freundlich der heimische Wald. (PER 109)

D'ordinaire, la protection ne nous vient que de l'alliance de la pierre et du mortier. Ici, c'est la forêt qui nous l'offre gracieusement.

Commentaire :

Bien que placé en position post-M1, *nur* porte ici manifestement sur les groupes nominaux coordonnés sujets du verbe, comme le montre le test de permutation, qui ne modifie en rien le sens de la phrase : *Sonst gewähren uns Schutz nur das Gestein und der Mörtel zusammen.*

Il est même possible de supprimer *sonst* et de laisser *nur* seul en position pré-V2, laquelle est normalement interdite aux particules de mise en relief. Pourtant, aucune autre catégorisation ne semble ici envisageable pour *nur*.

Malgré son style très particulier, l'énoncé ne saurait être refusé. Il faut donc lui trouver une explication. Celle-ci pourrait être dans le fait que la position insolite de *nur*, que le contexte interdit de comprendre comme adverbe connecteur, crée une attente forte de la séquence qui sera sous sa portée, ce qui a pour effet de la mettre très fortement en relief.

Une autre explication, complémentaire plus qu'alternative, peut être cherchée dans le rythme de la phrase : telle qu'elle se présente, elle se décompose prosodiquement en deux séquences dont le point d'articulation se situe après *Schutz* et entre lesquelles existe un équilibre "dynamique" que l'on peut décrire ainsi : l'intonation monte sur le début de la première séquence (*sonst nur*), puis reste "suspendue jusqu'à *Schutz*, après quoi commence la deuxième séquence, qui a l'allure d'un plateau vallonné à trois sommets d'égale hauteur (sur les syllabes *-stein*, *Mör-* et *-sam-*), dont le dernier est suivi d'une "chute" marquée par une intonation descendante. Une représentation graphique possible serait :



Sonst nur gewähren uns Schutz / das Gestein und der Mörtel zusammen.

La migration de *nur* dans la deuxième séquence ferait perdre à cet ensemble ce bel équilibre prosodique, sans doute voulu par l'auteur, dont l'ouvrage tout entier manifeste les préoccupations stylistiques.

Cette construction singulière n'est toutefois possible, semble-t-il, que si *nur* porte sur une séquence assez lourde (deux groupes nominaux ou un seul, mais assez long), comme le montre le test de réduction à un seul groupe nominal : *Sonst nur gewährt uns Schutz der Mörtel* est un énoncé manifestement difficile à accepter. Le suivant, qui ne comporte lui aussi qu'un seul groupe sous la portée de *nur*, mais un groupe "lourd", paraît plus aisément acceptable : *Nur hätte ihn retten können der sofortige Einsatz der Feuerwehr.* (Alors que *Nur hätte ihn retten können die Feuerwehr* est bien plus problématique.)

♦ Deuxième cas :

Nicht ≈ gaben die °Kurse nach; auch der Gesamtertrag aus Aktien blieb beträchtlich unter jenen aus Staatsanleihen zurück. (NZZ 03.01.95)

Il n'y a pas eu qu'un fléchissement des cours : c'est le produit total des actions qui a reculé loin derrière celui des emprunts d'Etat.

Commentaire :

Dans cet exemple, il semble, au premier abord, que *nur* porte seulement sur le groupe nominal *die Kurse*, qui porte ici un accent d'énoncé qui peut être perçu comme un accent de mise en valeur. Cette lecture fait de l'énoncé l'équivalent de *Nicht nur die Kurse gaben nach: auch* etc., qui comporte le présupposé *auch* N *gab nach.* Elle est tout à fait plausible dans la mesure où le prédicat de l'énoncé qui suit (*unter jenen aus Staatsanleihen zurückbleiben*) fonctionne comme synonyme contextuel de *nachgeben* : les deux prédicats fonctionnent comme des variantes d'une sorte "d'archi-prédicat" dont le sens général est "baisser", l'énoncé consistant à dire que la baisse a affecté non seulement les cours mais aussi l'ensemble des profits boursiers.

Néanmoins, si le journaliste a placé *nur* en pré-V2 avec *nicht* – position normalement interdite aux particules de mise en relief –, c'est sans doute pour étendre l'effet contrastif à l'ensemble du contenu des deux énoncés. Il a en quelque sorte voulu signifier : on a non seulement p1 (= *Die Kurse gaben nach*), mais aussi p2 (*Der Gesamtertrag... blieb unter dem... zurück*).

Cette position de *nur* n'est possible que s'il porte sur l'ensemble du contenu, ce qui est masqué ici par le fait que les deux prédicats, tout en étant sémantiquement proches, restent différents, de sorte que l'on peut jouer sur les deux tableaux (lecture de *nur* à portée limitée ou lecture à portée globale). Mais si l'on emploie un seul et même prédicat, l'incompatibilité de cette position de *nur* avec la lecture à portée limitée apparaît avec force : *Nicht nur gaben die Kurse nach; auch die Dividenden gaben nach* est un énoncé irrecevable. Il faut, si l'on veut un *nur* à portée limitée : *Nicht nur die °Kurse gaben nach, auch die Divi°denden.*

2. Problèmes de portée :

Il n'est pas toujours aisé de reconnaître au premier coup d'œil la portée réelle de *nur* particule de mise en relief, et une certaine latitude d'interprétation subsiste parfois :

♦ Premier exemple :

Bei den letzten Senatswahlen hat ein reicher Nichtstuer namens Michael Huffington fast 30 Millionen Dollar für seinen Wahlkampf in Kalifornien ausgegeben. Er besaß absolut keine Qualifikationen, er kam nicht mal aus Kalifornien, und vermutlich hatte ihm diese ganze Idee ≈ seine Gattin in den Kopf gesetzt, weil sie lieber in Beverly Hills leben wollte. (SPIEGEL 06/95: 192)

Commentaire :

A première vue, *nur* ne porte que sur le groupe nominal *seine Gattin*, avec pour effet d'exclure toute autre personne comme instigateur possible de la démarche de ce richissime rentier. Mais la permutation en pré-V2 ne convainc pas, l'énoncé original ne véhiculant pas l'idée que *nur seine Gattin hat ihm das in den Kopf gesetzt.* Ce que veut dire, en réalité, le journaliste, ce n'est pas que "aucune autre personne que sa femme ne lui a mis cette idée dans la tête", mais d'abord que "c'est une idée qu'il n'a pas eu lui-même, mais que quelqu'un lui a mis dans la tête", le fait que ce quelqu'un n'est autre que sa femme n'étant qu'une simple précision. Le paradigme dans lequel *nur* sélectionne un élément et un seul n'est donc pas celui des sujets possibles du prédicat complexe *[ihm] diese Idee in den Kopf setzen*, mais celui des énoncés virtuellement

concurrents de celui qui a été retenu : pour expliquer le comportement de ce monsieur, on n'a probablement (*vermutlich*) rien d'autre à dire que "c'est sa femme qui lui a mis cette idée dans la tête".

♦ Deuxième exemple :

Dann schrieb sie nach ≈ drei °Wochen einen knappen, kreuzfidelen Brief. (KRM 17/20) (→ **BILAN, Ambiguïtés**)

Après **seulement** trois semaines, elle écrivait une courte lettre toute guillerette.

Commentaire :

En faisant porter *nur* sur le groupe nominal *drei Wochen* tout entier (et donc avec un accent d'insistance sur le nom), on oppose la durée *drei Wochen* à des durées exprimées dans des ordres de grandeur différents : jours, mois, années. Si en revanche, on faisait porter *nur* spécifiquement sur le quantificateur, on resterait dans l'ordre de grandeur des semaines pour y opposer la quantité sélectionnée (trois) à des quantités plus importantes : quatre, cinq, six etc..

♦ Troisième exemple :

"Warum trägst du immer schwarze Sachen?" Sie lächelte wortlos oder bemerkte ≈ : "Das ist halt so."

"Pourquoi tes robes sont-elles toujours noires?" Elle me souriait sans répondre ou me disait: "C'est comme ça." (RDC 19/20)

Commentaire :

On pourrait être tenté de faire porter *nur* sur le verbe *bemerken*. Mais le paradigme dans lequel serait sélectionné le verbe serait alors celui de tous les prédicats (composés d'un verbe seul ou d'un verbe et d'un complément) possiblement concurrents de *bemerken*, ce que l'on pourrait paraphraser en allemand par : *sie tat nichts anderes als "X bemerken"*. Or la présence d'un *oder* manifestement exclusif fait que le paradigme des prédicats possibles est déjà réduit aux deux prédicats alternatifs "SOURIRE SANS DIRE UN MOT" ou "DIRE X". La particule *nur* ne peut donc exercer sa fonction de sélection qu'à l'intérieur du deuxième prédicat, ce qui limite sa portée au complément du verbe *bemerken* : les éventuels propos de la personne visée par *sie* se limitent à la phrase *Das ist halt so.*

nur³ particule modale

Fonction : présente l'acte de communication accompli comme "celui qui compte", comme le seul pertinent aux yeux du locuteur ; il peut en découler divers effets de sens, selon les contextes et actes de communication en jeu.

Contextes : en impérative, interrogative partielle, et dans des déclaratives et exclamatives exprimant le souhait ou la menace.

Positions : post-V2/V1 ; première position possible en énoncé réduit.

Accentuation : variable, selon les types de phrases.

Concurrents : → *ja³* ; → *bloß³*

Partenaires : → *doch⁴* ; → *ja²*

Equivalents : • courants : *[pouvoir] bien* ; *donc* ; *mais* ; *pourvu que* ; (en l'impérative:) *un peu* ; *s'il te/vous plaît* ; *je te/vous prie de* + inf.; *[si] seulement* ; *surtout* ; *tâche de [ne pas]* + inf. ; *Ø*

• occasionnels : *diable* ; *bon sang* ; *zut de zut* ; *être sûr de* + inf. ; *n'avoir qu'à* + inf. ; *je me demande bien...* ; *il suffit de* + inf. ; *ne me dis/dites pas que* ; *tu peux toujours* + inf. ; *[voyez-]moi* ; (en concessive:) *partout* ; *tout* ; *ne cesser de* + inf.

PLAN : **1. en déclarative avec certains verbes et dans certaines tournures :** *fragen, möchte, sollen, dürfen, denken*
2. en impérative
a) exprimant une exhortation ou une injonction vraies
b) exprimant une menace à peine voilée
c) exprimant une exhortation faite par indifférence ou dépit
d) avec *denken, sehen* ou *sagen* : exprimant à la fois une exclamation et une exhortation (à penser, voir ou dire)
3. en interrogative partielle
a) exprimant un fort désir de connaître la réponse, de comprendre
b) exprimant le désarroi, l'inquiétude ou l'agacement
4. en exclamative
a) introduite par *daß* (souhait ou injonction)
b) en *wenn* ou à V1 (souhait ou regret)
c) en *was für ein*
d) en *wie* + *können*
5. en énoncé réduit (ou très elliptique)
a) à valeur injonctive ou exhortative
b) à valeur optative
6. dans des subordonnées
a) en *so* + adj./adv.
b) comparatives en *w-*
c) à valeur généralisante ou concessive en *w-*
d) infinitives en *um... zu* à valeur finale
e) en *bevor*

1. en déclarative, avec *fragen* ou certains verbes de modalité exprimant le souhait ou la menace (→ *bloß*[3] 1.a) :

♦ avec *fragen* à la 1ère personne du présent[1] :

• *nur* marque le désir de savoir : *[je me demande] bien*

Ich frage mich ≈, wer ihm diesen Mist erzählt hat. *(fam.)*	Je me demande **bien** qui lui a raconté ces conneries.
(Dialogue entre une vieille prostituée et un gamin de la rue:) "Weißt du, was eine Hure ist?" "Das sind Weiber, die sich mit ihrer Möse durchschlagen." "Ich frage mich ≈, wo du solche Scheußlichkeiten aufgeschnappt hast, aber es ist viel Wahres an dem, was du sagst."	Tu sais ce que c'est, une putain ? – C'est des personnes qui se défendent avec leur cul. – Je me demande où tu as appris des horreurs pareilles, mais il y a beaucoup de vérité dans ce que tu dis. (EAL 15/23)

[1] La 3e personne n'est possible, dans cet emploi, qu'au discours indirect ou à l'impersonnel : *Uns hat er gesagt, er frage sich nur, wer diesen Mist erzählt habe / Es fragt sich nur, wer...*

♦ dans la tournure *ich möchte nur wissen...* : *bien*

• *nur* souligne le désir de savoir exprimé par la tournure ;

• l'expression n'existe en principe qu'à la première personne ; on ne peut la trouver à la troisième personne qu'au discours indirect ;

• la tournure est ambiguë : *nur* peut également y être compris comme particule de mise en relief marquant l'exclusivité (→ **Ambiguïtés et ambivalences, 1.**) :

"Sie wollen sie nicht abtreiben?" "Das ist unmöglich, die Euthanasie wird streng bestraft..." Das ist ja zum Lachen. Ich möchte ≈ wissen, wer nicht streng bestraft wird, vor allem, wenn es nichts zu bestrafen gibt.	– Vous voulez pas l'avorter*(sic)* ? – Ce n'est pas possible, l'euthanasie est sévèrement punie... Il me faisait marrer. Moi je voudrais **bien** savoir qu'est-ce qui n'est pas sévèrement puni, surtout quand il n'y a rien à punir. (EAL 151/237)

♦ avec *sollen*, dans l'expression du souhait ou de la menace ; accentué (→ **2**)

Ja, er kann das Auto haben, er soll aber ≈ aufpassen, heute ist Markttag.	Oui, il peut avoir la voiture, mais **surtout**, qu'il fasse attention, c'est jour de marché.
Du, sag ihm, er soll mir ≈ die Zeitung nicht vergessen.	Dis lui qu'il n'oublie [**surtout**] pas [de me rapporter] le journal.
Er soll mir ≈ nach Hause kommen, der Schlawiner, dem werd' ich's zeigen!	Attends **un peu** qu'il rentre à la maison, ce garnement, il va voir ce qui va se passer!

♦ avec *dürfen* et la négation :

Nun gut, ich werde es arrangieren – aber er darf es ≈ nicht erfahren. (→ **BILAN, Ambiguïtés**)	Bon, d'accord, je vais arranger ça, mais il ne faut **surtout** pas qu'il l'apprenne.
– Du, das ist aber verboten. – Ach was, verboten! Man darf sich ≈ nicht erwischen lassen.	– Dis, mais c'est interdit! – Interdit, interdit... **Suffit** de ne pas se faire pincer!
Unversehens Veronika, die Krankengymnastin, rothaarig, schwarzhaarig, mit grünen, gelben, geringelten Strümpfen, die Schuhe schnell in der Farbe der Strümpfe übergepinselt, es darf ≈ nicht regnen [...]. (KRM 13/16)	A l'improviste, Veronika, la kinésithérapeute aux cheveux roux, aux cheveux noirs, aux bas verts, jaunes ou à rayures, aux chaussures vite assorties d'un coup de pinceau à la teinte des bas, **pourvu qu**'il ne pleuve pas.

♦ avec *denken* dans la tournure *man denke nur* :

Man denke ≈, angesichts der schwierigen Lage in der Sowjetunion, was hier heute los wäre, wenn es die DDR noch gäbe. (FAZ 21.12.95: 8)	Que l'on imagine, au vu de la situation difficile de l'Union soviétique, ce qu'il en serait ici aujourd'hui si la RDA existait encore!

Die Kommunisten hatten unter Mitterrand manche Kröte geschluckt. Man denke ≈ an die Kampagne des Staatschefs für die Stationierung der Pershing II in der Bundesrepublik. (PSL 570)

Mitterrand avait fait avaler bien des couleuvres aux communistes. Qu'on se rappelle l'action du Chef de l'Etat en faveur du stationnement des Pershing II en Allemagne.

Seit der Vorkriegszeit hat sich [...] in der Inneren Stadt von Wien vieles geändert. Man denke ≈ an die vielen modernen Geschäftsportale in der Kärntnerstraße! (BÖE 218)

Depuis l'avant-guerre, il y a eu bien des changements [...] dans le centre-ville de Vienne. Il **suffit de** penser à la Kärntnerstraße, avec ses nombreux magasins aux portails modernes.

(Discours à la gloire de la fille du pays revenue riche) [...] aus dem rotgelockten Wildfang wurde eine Dame, die die Welt mit ihrer Wohltätigkeit überschüttet, man denke ≈ an ihre Sozialwerke, an ihre Müttersanatorien und Suppenanstalten, an ihre Künstlerhilfe und Kinderkrippen [...]. (DBD 44/d'après 45)

La sauvageonne aux boucles rousses est devenue une grande dame qui comble le monde de ses bienfaits. Qu'on pense à ses oeuvres sociales, à ses maternités et à ses soupes populaires, à ses fondations artistiques et à ses crèches!

Ja, der Herr Leutnant ist in Hamburg, um zwei Affen abzuholen, man denke ≈, zwei Affen! (KGZ 354)

Oui, le lieutenant est à Hambourg pour aller chercher deux singes. Pensez **donc**, deux singes!

2. en impérative (→ *doch⁴* **4.**; → *ruhig*) **:**

a) exprimant une exhortation, une injonction vraies :

• *nur* est accentuable et signale que le locuteur attache une grande importance au fait que son exhortation soit suivie d'effet ;

• l'exhortation peut être produite sur un ton neutre, sur le ton de l'encouragement (→ *ja³* ; → **b** ci-après) ;

• dans cette fonction, *nur* n'est pas toujours substituable par *bloß* (→ *bloß³*) :

surtout ; *tâcher de [ne pas]* + inf. ; *s'il vous plaît* ; *je te/vous prie de* ; *gare à* ; *Ø*

♦ sur un ton neutre (l'impérative est le plus souvent négative ; → *ja³* **2**) :

Sei ≈ vorsichtig!

Surtout, sois prudent!

Laß es ≈ nicht fallen!

Fais **bien** attention à pas le laisser tomber!

Vergiß ≈ nicht bei dem Wäschegeschäft vorbeizugehen, die Sachen müssen längst fertig sein. (MKE 58/37)

[...]; n'oublie **surtout** pas de passer à la laverie, les affaires doivent être prêtes depuis longtemps.

Glaube ≈ nicht, daß ich mich in euren Weg stellen will. (JZE 529)

Ne va pas croire que je cherche à contrecarrer vos projets.

♦ sur le ton de l'encouragement, voire de la supplique (parfois renforcé par *ruhig*) :

(Aux invités qui hésitent à se servir:) Greifen Sie ≈ zu!	**Allez-y**, servez-vous / **n'hésitez pas**, servez-vous!
(Une grand-mère se souvient de sa nuit de noces:) An jene Nacht, als ihre Mutter ihr helfen wollte, das Korsett aufzuhacken, und sie – errötend gesagt hatte: "Laß ≈, Mama, das macht Leon."	A cette nuit où, sa mère voulant l'aider à dégrafer son corset, elle avait dit, rougissant: "Laissez, maman, ce sera Léon qui le fera." (RDC 12/12)
Mach dir ≈ keine Sorgen!	**Surtout** ne t'en fais pas!
Mach ≈ so weiter! (KSR 187)	Continue comme ça! *(sincère ou ironique)*
Versprechen Sie sich ≈ nicht zuviel davon. (AAH 48)	Ne vous faites pas trop d'illusions à ce sujet! / N'en espérez pas trop / N'y mettez pas trop d'espoirs!
(L'inspecteur au commissaire souffrant:) "Dann müssen Sie noch etwas schlafen. Soll ich bei Ihnen wachen ?" "Nein, geh ≈, Tschanz", sagte der Kommissär. (DRH 97/d'après 154)	– Dans ce cas, il faut essayer de dormir encore un peu. Voulez-vous que je reste? – Non merci, tu **peux** disposer, Tschanz.
"Soll ich dir welchen *(= Kaffee)* machen? [...]" "Ach, laß ≈", sagte ich, "ich trinke etwas Sprudel, so wichtig ist das nicht." (BAC 147/162)	– Veux-tu que je t'en prépare? – Bah, laisse tomber! Je boirai un d'eau gazeuse, peu importe!

b) exprimant une menace à peine voilée (→ *ja[3]* **2**) : *un peu* ; *Ø*

Versuch's ≈ [, du wirst schon merken]! (→ *doch[4]* **4. a**)	Essaie **un peu** [, et tu verras]'
Paß [°]≈ auf, mein Lieber!	Fais gaffe à toi, mon vieux'
Gib ≈ acht, Franz! (ÖHK 306/54)	Fais gaffe, François!
Du hast mich nur überlistet, weil ich an was anderes dachte. Warte ≈, wenn ich dich wieder treffe.	Tu m'as eu parce que j chose. Attends qu'on 64/80)
Pat befreit sich, stößt den Pauker zurück und schreit: – Dir werd ich die Fresse polieren, wart's ≈ ab!	Pat se dégage en r lui crie : – Je vais vas voir! (MCT 66

c) exprimant une exhortation faite par indifférence ou dé

• le locuteur ne souhaite pas vraiment que le comport n'ayant pas le pouvoir de l'empêcher (ou d'y r commencé), il préfère "laisser faire" en faisant sem'

tu peux toujours + inf. ; (rare:) *donc* ; *allez-y* ; (le p'

Schrei ≈ [, das ändert doch nichts]!

Tu peux toujours crier [, ça ne changera rien]!

Ja, ja, lach ≈ [, einmal wird dir das Lachen auch vergehen]!

C'est ça, ris *ou (fam.)* rigole [, le jour arrivera où tu ne riras plus!]

"Schimpfen Sie ≈", sagte er. Tun Sie mir Unrecht, bitte. Ich kann Sie ja so gut verstehen" (BAC 130/142)

"**Allez-y**, insultez-moi, soyez injuste envers moi! Je vous comprends si bien!"

Ich sagte zu Leo: "Wie ist es nun , gehst du wirklich zum Militär?". Er wurde rot und nickte. [...] – "Na gut", sagte ich, "geh ≈ hin und mach diese Idiotie mit [...]. (BAC 77/d'après 71)

– Alors, dis-je à Léo, tu es vraiment décidé à endosser l'uniforme? Il rougit et fit un signe d'assentiment. [...]
– Eh bien alors, vas-y, mais c'est idiot.

Du wirst es ja schon noch erleben, wo du landen wirst mit derartig nachsichtigen Methoden! Ich seh dich ja schon einen Kniefall machen vor dem offiziellen Hausfreund deiner eignen Braut! Küsse ≈ die Spur ihres Trittes – du wirst ihr auch noch die Schleppe tragen und dich mit einer besonderen Wonne unter ihre Schweißfüße beugen, du Masochist! (ÖHK 266/d'après 18)

Tu verras bien où ça te mènera, la manière douce! Je vois ça d'ici: à genoux, devant le chevalier servant en titre de ta propre fiancée! Baise **donc** la trace de ses pas, tu finiras par porter la traîne de sa robe et ramper avec volupté sous ses pieds puants, espèce de masochiste!

d) avec *denken*, *sehen* ou *sagen*, dans des formules à caractère à la fois exclamatif et exhortatif :

• l'impérative a la valeur d'une exclamation d'étonnement, d'incrédulité, d'indignation etc., mais conserve cependant une certaine valeur exhortative ;
• *nur* n'est pas accentué et ni toujours substituable par *bloß* (→ plus loin *sagen*) :

♦ avec *denken* pour inviter à bien prendre conscience d'un fait inouï : *donc* ; *Ø*

Denkt ≈ : in dem Alter!

Pensez **donc**, à cet âge!

(Sur un homme toujours amoureux de son ex-femme:) "Du kannst ruhig staunen", fuhr Robinson fort "selbst ich habe gestaunt, wie mir das der Diener damals erzählt hat. Denk ≈, wenn Brunelda nicht zu Hause war, hat sich der Mann von dem Diener in ihre Zimmer führen lassen und immer eine Kleinigkeit als Andenken mitgenommen und immer etwas sehr Teueres und Feines für Brunelda zurückgelassen. (FKA 173/d'après 271-272)

Tu peux être étonné, continua Robinson, j'étais moi-même étonné, quand le domestique m'a raconté tout ça. Pense **donc**, quand Brunelda n'était pas à la maison, le mari se faisait conduire par le domestique dans son appartement et chaque fois il emportait quelque bibelot en souvenir, et il laissait pour Brunelda quelque objet très chic et très cher.

"Wir werden den Krieg ein Jahr früher beenden. Denk ≈ an all die Kids, die nun nicht mehr sterben müssen." (SPIEGEL 32/95: 101)

Nous terminerons la guerre un an plus tôt. Pense **un peu** à tous les gars qui échapperont ainsi à la mort.

♦ avec *sehen*, *schauen* etc. pour inviter l'interlocuteur à regarder ou le plus souvent pour le prendre à témoin (parfois avec une arrière-pensée) :

[...] ich muß jetzt zu ihm gehen, zu diesem scheußlichen Menschen, sehen Sie ≈ seine krummen Beine an. (FKP 303/d'après V: 105)

[...] il faut que j'aille le retrouver, cet horrible bonhomme; voyez-**moi** ces jambes tordues!

"Auf das Publikum nimmt man nicht viel Rücksicht", sagte er. "Man nimmt überhaupt keine Rücksicht", sagte der Gerichtsdiener, "sehen Sie ≈ hier das Wartezimmer" (FKP 309/V: 112)

– On n'a guère, dit-il, d'égards pour le public.
– On n'en a aucun, fit l'huissier; vous **n'avez qu**'à voir cette salle d'attente.

"Dieses Mädchen ist ein Ungeheuer, sie hätte meine Tochter fast umgebracht. Sie muß jetzt mindestens zwei Wochen im Bett bleiben. Dieses Mädchen hier gehört ins Erziehungsheim. Und sehen sie ≈, sie °lächelt sogar noch."

"Cette petite est un monstre, elle a failli tuer ma fille. Elle est au lit pour au moins quinze jours. Cette enfant mérite la maison de redressement. Et regardez-la, en plus elle sourit." (RDC d'après 139/137)

♦ avec *sagen* + énoncé complément : par antiphrase, pour exprimer une crainte ou un doute (plus fréquent avec *bloß* ; → *bloß³* **2.b**) : *ne me dis pas que...*

Sag mir °≈ [nicht], du willst nicht mehr hin!

Ne me dis pas que tu ne veux plus y aller!

3. en interrogative introduite par un pronom en *w*- :

• *nur* marque une insistance en signalant la grande importance que le locuteur attache au fait de connaître la réponse ;

• l'interrogative peut être adressée à un interlocuteur ou n'être que l'expression d'un désir de savoir que le locuteur formule pour lui-même ;

• elle véhicule volontiers des nuances d'agacement, de désarroi, de regret etc. ; elle peut devenir purement rhétorique et prendre alors la valeur d'une exclamation (→ **4.**) ;

• *nur* peut toujours être remplacé par *bloß* et inversement (→ *wohl³*) :

[pouvoir] bien ; *donc* ; *mais* ; (fam.:) *bon sang!* , *diable* , *zut de zut!* ; *Ø*

a) la question exprime un fort désir de connaître la réponse, de comprendre :

[Sag mir,] was °hast du [denn] ≈ heute?

Mais qu'as-tu donc aujourd'hui?

– Gestern nacht hat Pr. Goldstein versucht, sich das Leben zu nehmen. – Mein Gott... [...] Warum? Warum denn ≈? (KGE 181/209)	– Le professeur Goldstein a tenté de se suicider la nuit dernière. – Mon Dieu... [...] Mais pourquoi? Pourquoi **donc**?
Lassen Sie doch diesen Unsinn, Schnier. Was haben Sie ≈?. (BAC 115)	Cessez donc ces absurdités, Schnier! Qu'avez-vous **donc**? / Qu'est-ce qui vous prend?
(On sonne à la porte, tard le soir:) Wer kann das ≈ sein um diese Zeit?	Qui cela **peut**-il **bien** être, à cette heure?
Wie hat er das ≈ erfahren?	**Je me demande** comment il a pu l'apprendre?
– Wir müßten ihn umstimmen. – Ja gut, aber °wie denn ≈?	– Il faudrait le faire changer d'avis. – D'accord, mais comment?
Aber es ist ganz eindeutig, daß er ein sehr empfindsames Kind ist und daß er Liebe braucht." "Ich kann ihm doch nicht jeden Abend das Gesicht ablecken, Herr Doktor. Wo hat er ≈ solche Ideen her? [...]"	Mais il est évident que c'est un enfant très sensible et qu'il a besoin d'affection. – Je ne peux quand même pas lui lécher la figure tous les soirs, docteur. Où est-ce qu'il va chercher des idées comme ça? (EAL 45/72)

b) la question exprime le désarroi, l'inquiétude ou l'agacement :

• outre le désir de savoir, *nur* marque que le locuteur est intrigué, inquiet, voire désespéré ou simplement un peu agacé : *bien pouvoir* ; *mais* ; *Ø*

"Warum ≈ hat er es abgestritten?" "Das werden wir kaum je erfahren." (HMY 137)	– [**Mais**] pourquoi a-t-il nié? – Nous ne le saurons sans doute jamais.
Ach, warum ≈ mußte ich dich treffen? (JMSK 23/32)	Pourquoi t'ai-je rencontré?
Was soll ich ihm ≈ sagen?	Qu'est-ce que je vais **bien pouvoir** lui dire?
Was soll ≈ aus mir werden?	Que vais-je devenir?
(La personne tarde à revenir:) Was treibt er ≈?	[**Mais**] qu'est-ce qu'il fait *ou (fam.)* fout?
Was soll ich ≈ davon halten? (RBB 94)	Que dois-je en penser?
Der Gärtner ärgert sich noch immer darüber, daß irgend jemand die schönen Mirabellenbäume abgehackt hat. [...]. Die Bäume alle abzuhacken, was das ≈ soll? (KGZ 382/240) Wo bleibt er denn ≈ so lange, er wollte doch gleich zurück sein. (IBH 21)	Une main inconnue a coupé les beaux mirabelliers, et c'est pour le jardinier un sujet perpétuel d'irritation. [...] Couper tous les arbres, qu'est-ce que ça veut dire ? Où **peut**-il **bien** être depuis tout ce temps? Il devait revenir aussitôt.

Wo zum Teufel steckt er ≈, der Band I ?

Où il est, ce bon Dieu de tome I ? (JBP 71/72)

Aber natürlich brachte er diese Worte nicht über die Lippen, sondern begann sich statt dessen über die Mücken zu beklagen in einem wilden und verzweifelten Ton. Was Du ≈ immer hast, sagte Eva, und sah ihn kopfschüttelnd an. (MKE 68/19)

Mais évidemment ce ne furent pas ces mots-là qu'il articula. A leur place il se mit à sa plaindre des moustiques avec l'énergie du désespoir. **Mais** qu'est-ce-qui te prend encore? répondit Eve qui le regarda en secouant la tête.

4. en exclamative :

a) introduite par *daß* :

• l'exclamative exprime un souhait ou une injonction (qui peuvent être ironiques ou signifier une menace à l'égard de l'interlocuteur) ;

• *nur* est accentué, sauf s'il est accompagné de *ja* :

Daß wir uns ≈ nicht verlaufen. (NBT 21)

Pourvu qu'on se s'égare pas

Daß ich dich ≈ wiedersehe! (FKM 204)

La prochaine fois, je ne raterai pas!

(L'interlocutrice s'apprête à faire un tour sur la grande roue) Fahre wohl, Fräulein Karoline! Daß dir nur nichts passiert. Daß du dir ≈ °ja nicht das Genick verrenkst. Das wünscht dir jetzt dein Kasimir. (ÖHK 263/15)

Bon vent, Caroline! Qu'il ne t'arrive rien surtout. Ne va pas attraper un torticolis! Avec les meilleurs voeux de ton Casimir.

Aber die Person sperrte ihr breit die Tür und starrte sie zornig und zugleich mit unverstelltem Hohn an. "Daß ich Sie °≈ einmal erwische!" schrie sie ganz unbekümmert mit einer derben Stimme. (SZA 4/13)

Mais la personne lui barra la porte de toute sa largeur et la dévisageant avec colère et mépris s'écria d'une voix dure et sans retenue :
– Je vous attrape enfin!

Daß man ≈ nicht so furchtbar mit dem Pfennig zu rechnen brauchte! (FKM 154)

Ah si on n'avait pas à retourner chaque sou dans la main avant de le dépenser!

b) en *wenn* ou à V1 (→ *doch⁴* **6.b**)

• *nur* est accentuable (emphase) et volontiers précédé de *doch* :

♦ avec le subjonctif II, pour exprimer un regret ou un souhait irréel :

"Ja", sagte er schließlich, "wenn ich ≈ wüßte, wie man dort hinkommen könnte." (HLW 6/114)

"Oui, finit-il par dire, si **seulement** je savais comment l'on s'y rend."

Wenn ich ≈ wüßte, was ich tun soll? (AAH 55)

Si **seulement** je savais ce que je dois faire!

Ach! wenn du ≈ wie dein Vater wärst vor seinem Unfall!... sagt sie oft zu ihm.	Ah! si **seulement** tu étais comme ton père avant son accident!... lui répète-t-elle souvent. (MCT 48/41)

♦ avec l'indicatif, pour exprimer un souhait réalisable, un espoir : *pourvu que*

Halb acht Uhr früh! Ich muß sofort ins Büro, um Gottes willen, wenn ich ≈ nicht zu spät komme! (IBH 42)	Sept heures et demie du matin! Je dois immédiatement me rendre au bureau. Mon Dieu, **pourvu que** je n'arrive pas trop tard!
Mein sehnlichster Wunsch war ein Motorrad, eine Occasion, das Vehikel konnte noch so alt sein, wenn es ≈ lief. (FHF 121)	Mon désir le plus cher était d'avoir une moto, une machine d'occasion, même des plus vieilles, **pourvu qu**'elle fût en état de marche.

c) en *was für ein* :

Was bist °du ≈ für ein komischer Kerl!	Quel drôle de type tu es!
(Par opposition aux jeunes d'aujourd'hui:) Was waren °wir ≈ für bescheidene Kinder! (KRM 18/22)	Comme nous étions contents de peu, étant enfants!.

d) en *wie + können* :

• *nur* marque l'incompréhension du locuteur devant un comportement jugé inouï et donne à l'énoncé la valeur d'un commentaire réprobatif :

Wie kann man ≈ so dumm sein!	[Comment] peut-on être aussi stupide!
"Junge", rief er, "wie °konntest du ≈ das tun! Du hast deiner Sache, die auf gutem Wege war, schrecklich geschadet. (FKP 348)	**Mais** comment as-tu pu faire une chose pareille? Tu as causé le plus grand tort à ta cause, qui était pourtant en bonne voie.
Ich bin ganz durcheinander. Wie kann ein Mensch ≈ eine Krankenschwester erdrosseln! (FDPh 295)	Je suis tout retourné. Comment peut-on étrangler une infirmière!
(Dans un sketch, la femme à son mari qui "se fait beau" avant de sortir:) Wie ≈ der Mensch so eitel sein kann [...] (KVS-2: 162)	C'est-y possible d'être aussi vaniteux!

5. dans des énoncés réduits (ou très elliptiques) :

a) à valeur injonctive ou exhortative (sincère ou ironique) :

≈ keine Angst!	N'aie / ayez pas peur!
≈ Mut! / ≈ nicht verzagen!	Allez, du courage!

≈ weg damit!	Que tout ça disparaisse! / Qu'on m'enlève tout ça! / Qu'on me débarrasse le plancher de tout ça ...
≈ mit der Ruhe!	On se calme, on se calme! *(fam.)*
≈ so weiter! Lassen Sie sich nur nicht stören in Ihrer angeregten Unterhaltung. (→ *nur so*) (ÖHK 286/35)	Allez, continuez! Ne vous laissez surtout pas déranger dans un entretien qui va si bon train, monsieur...
"Wo ist sie?" rief ich, "wo?". – "≈ die Ruhe", sagte er, "das wirst du schon erfahren." (BAC 79/ d'après 73)	– Où est-elle, m'écriai-je, où? – Du calme, fit-il, tu vas le savoir.
(Accueil dans une communauté:) "≈ herein, Freunde, wo Platz für acht ist, ist auch Platz für zwölf [...]".	"Entrez les amis, entrez, quand y en a pour huit y en a pour douze [...]". (JBP 29/30-31) *(Traduction par répétition)*
≈ zu!	Vas-y / allez-y! *(sincère ou ironique)*

b) à valeur optative :

• l'énoncé est généralement négatif ; il exprime le désir intense du locuteur de voir un certain procès ne pas se réaliser :

Morgen, morgen, ≈ nicht heute, sagen alle faulen Leute. *(proverbe)*	Demain, oui demain, surtout pas aujourd'hui, c'est ce que disent tous les paresseux.
Als die Gestapo am nächsten Tag im Auto vorfuhr, [...] war seine Reaktion offenbar ganz spontan: ≈ nicht sich greifen lassen. (DKO 141/130)	Le lendemain, quand la voiture de la Gestapo s'arrêta devant la maison [...], sa réaction, manifestement spontanée, fut: **surtout** pas se faire prendre.
Wie einen brennenden Schmerz spürte sie Ekel ihren ganzen Körper durchdringen. ≈ fort, fort, ≈ dies Gesicht nicht mehr sehen ! (SZA 16/26)	Un profond dégoût l'envahissait. Elle ne voulait plus qu'une chose : s'en aller pour ne plus voir cette tête!

6. dans diverses subordonnées :

a) dans les subordonnées en *so* + adj./adv. :

• la subordonnée fonctionne comme complément (d'objet ou circonstanciel) du verbe principal ;

• elle exprime une quantité ou un degré élevés que *nur* a pour fonction de souligner : *Ø*

Sooft er ≈ wollte.	Aussi souvent qu'il le voulait.
Er war die paar Schritte zur Wand hingehuscht und schob sich jetzt, so vorsichtig es ≈ ging, ohne aufzufallen, weiter vor. (IRS 97)	Il s'était glissé rapidement jusqu'au mur et maintenant, il continuait de progresser, sans se faire remarquer, aussi prudemment que possible.

Und einmal das harte Pflaster unter den Füßen, die warme Flut von Menschen um sich, stieß sie sich in einer nervösen Hast, so rasch eine Dame ≈ gehen durfte, ohne auffällig zu werden [...]. (SZA 31/43)

Une fois le dur pavé sous les pieds et le flot ardent de la foule à ses côtés, elle se mit à marcher droit devant elle, avec nervosité, aussi vite que pouvait le faire une dame sans risquer d'attirer l'attention [...].

b) dans des subordonnées comparatives en *w-* :

• la subordonnée fonctionne comme complément d'un superlatif ou d'un *so* intensif (qui peut rester implicite ; cf. dernier exemple), dont elle exprime le point de comparaison ;

• elle exprime, comme la précédente, une quantité ou un degré élevés que *nur* a pour fonction de souligner :

Das ist das Beste, was man ≈ tun kann.

C'est ce qu'on peut faire de mieux.

Die Sache ist so subjektiv, wie sie ≈ sein kann. (BAC 128/140)

L'affaire a un caractère on ne peut plus subjectif.

Der Schwanz wird nach der Seite des Gegners schief gezogen und gefächert. Der Vogel macht sich also so groß, wie er ≈ irgend kann. (KLT 62/97)

La queue est tournée vers l'adversaire et déployée. L'oiseau se fait ainsi aussi volumineux qu'il peut.

Sie wollte eine so große Entfernung wie ≈ möglich zwischen sich und ihren Vater bringen [...].

Elle voulait mettre le plus de distance possible entre elle et son père [...]. (RGS 90/88)

[...] dabei hörte und hörte ich zu, wie ich ≈ konnte [...]. (KRM 34/39)

[...] pourtant, je ne faisais qu'écouter de mon mieux [...].

c) dans des subordonnées en *w-* à valeur généralisante ou concessive :

• la subordonnée fonctionne comme complément (intégré ou mis hors-phrase) du verbe principal ;

• elle marque, grâce à *nur*, que la phrase cadre est valable quelle que soit la valeur de la variable représentée par le pronom en *w-* ; cette valeur généralisante peut se transformer en valeur concessive lorsque la valeur attribuée à *w-* apparaît comme défavorable à la réalisation du procès visé par le verbe principal : *partout* ; *tout* ; *ne cesser de* + inf.

Hitler zu schwächen, wo es ≈ ging, wie es ≈ ging - das war die eine Seite; (FAZ 16.01.95: 10)

Affaiblir Hitler **partout** où c'était possible et de toutes les manières possibles, c'était un aspect [de sa politique].

Nimm, was du ≈ willst! (KSR 188) / Er will, was er ≈ sieht.

Prends **tout** ce que tu veux! / Il veut **tout** ce qui lui tombe sous les yeux.

Ich sag's euch Tag für Tag: Mädchen gibt's auch draußen, Frauen von jeglichem Alter und von jeglicher Bereitschaft, verheiratete, unverheiratete, was einer ≈ will. (FDJ 22/24)

Je vous le répète jour après jour: des filles hors de chez moi il n'en manque pas, des femmes de tous âges et de toutes aptitudes, des mariées et des pas mariées, il n'y a qu'à choisir.

Wenn wir ≈ wollen: das ist es... (FAZ 30.01.95: 30)

A condition de vouloir : **tout** est là.

Seitdem behauptet er von sich, er könne jederzeit, wenn er ≈ wolle, meterhoch über dem Boden schweben. (FAZ 23.03.95: 12)

Depuis, il prétend pouvoir s'élever à volonté par lévitation à un mètre du sol.

Sie schnitt, wo sie ≈ konnte, aber nicht immer mit Erfolg; ich wehrte mich. Pingpong ist eine Frage des Selbstvertrauens, nichts weiter. (FHF 89)

Elle **ne cessait de** donner de l'effet à ses balles, mais pas toujours avec succès; je ne me laissais pas faire. Le pingpong est une question de confiance en soi, rien de plus.

Wo man ≈ hinblickt, sieht man nichts als Kornfelder.

Où que l'on tourne le regard, on ne voit rien que des champs de blé.

d) dans les infinitives finales en *um zu* :

• l'infinitive exprime une finalité liée à la (forte) volonté d'une personne :

Madjid setzt Stéphane ab und zeigt ihm seine Mutter. Das Kind hebt den Kopf, reißt die Augen auf, rückt vor, um sich ≈ ja verständlich zu machen, und ruft: [...]

Madjid pose Stéphane à terre et lui montre sa mère. Le môme lève la tête, écarquille les yeux, s'avance pour se faire **bien** entendre et crie : [...] (MCT 204/165)

Allerdings lief er jetzt, um ≈ möglichst um neun Uhr einzutreffen, obwohl er nicht einmal für eine bestimmte Stunde bestellt war. (FKP 285/ d'après V: 81)

En attendant, il se hâtait pour **être sûr** d'arriver à neuf heures, bien qu'il n'eût pas été convoqué à une heure précise.

e) en subordonnée introduite par *bevor* :

• l'effet produit est proche de celui que produit *noch bevor* (*avant même que*) :

"Sie bereiten mir Nummer 38 vor", befahl er seinem Gefolge, bevor ich ≈ Zeit hatte zu antworten.

– Vous me préparez le numéro 38, a-t-il commandé à son entourage avant que j'aie eu le temps de lui répondre. (PMH 156/192)

"Es war schon alles vorbei, bevor ich auch ≈ meine Waffe ziehen konnte", sagte Pastor. (DPD 175/225)

– Je n'ai même pas eu le temps de dégainer, dit Pastor, que tout était fini.

BILAN

Valeur générale et effets de sens :

Il semble que tous les emplois de *nur* puissent se rattacher plus ou moins directement à la notion d'exclusivité :

– dans l'emploi comme adverbe connecteur, c'est l'énoncé introduit par *nur* qui est donné comme finalement seul réellement pertinent ;

– dans l'emploi comme particule de mise en relief, c'est la donnée sur laquelle porte *nur* qui est présentée comme la seule retenue parmi toutes celles qui pouvaient entrer en ligne de compte (et qui sont définies par le paradigme auquel appartient la donnée en cause) ;

(L'effet restrictif peut s'expliquer comme le résultat de l'application de la notion d'exclusivité à une quantité : une quantité donnée (par ex. quatre) contenant nécessairement toutes les quantités inférieures (trois, deux, un), la sélection exclusive de la quantité en question aboutit à n'exclure que les quantités supérieures, d'où l'effet de restriction : *nur vier = nicht mehr als vier.*) ;

– dans l'emploi comme particule modale, c'est, selon le cas, l'acte de communication réalisé en produisant l'énoncé en *nur* ou le contenu même de cet énoncé qui est présenté comme le *seul* pertinent, le *seul* qui importe au locuteur ou qui doit importer à l'interlocuteur dans la situation présente : *Komm nur!* (= oublie tout le reste, notamment ta crainte, et viens vers moi!) / *Wo habe ich nur meine Brille hingelegt?!* (c'est la seule question qui m'importe présentement).

Ambiguïtés et ambivalences :

1. Entre *nur*[1] (adverbe connecteur) **et *nur*[2]** (particule de mise en relief) **:**

Comme *nur* adverbe connecteur peut figurer en position post-V2, des confusions sont possibles avec *nur* particule de mise en relief. Le test de permutation permet de lever l'ambiguïté : si *nur* peut être placé seul en position pré-V2 dans le même contexte et sans changement de sens, c'est que l'on a affaire à *nur* adverbe connecteur. Dans le cas contraire, il s'agit soit de *nur* particule de mise en relief, soit de *nur* particule modale.

♦ Dans chacun des quatre exemples suivants, *nur* peut être placé en pré-V2 sans changement de sens et doit donc, malgré les apparences, être catégorisé comme adverbe connecteur :

Ich sagte nichts, dachte mir ≈ meinen Teil.	Je ne dis rien, **mais** n'en pensai pas moins. (LMS 109/121)
(En parlant d'un chanteur:) Die Stimme hat Qualitäten, zweifellos. Ich fürchte ≈, sie trägt nicht. (WEA 63/56)	La voix a des qualités, on ne saurait le nier. Je crains **seulement** qu'elle ne porte pas.
– Warum schreist du denn so? sagte sie. – Ich schreie nicht, brüllte ich sie an, ich habe es ≈ satt, zu hören, wie du die Leute behandelst [...].	– Pourquoi cries-tu ? fit-elle. – Je ne crie pas, hurlai-je, j'en ai **seulement** marre de t'entendre traiter les gens de [...]. (JBP 236/235)

OBELIX: Man muß schon zugeben, sie ist super, die Amme!
ASTERIX: Ich hätt' ≈ gewünscht, daß sie etwas passendere Reime singt!

OBELIX: Il faut reconnaître, elle est super la nourrice!
ASTERIX: J'aurais **seulement** souhaité qu'elle chante des comptines plus appropriées! (GUFA 34/34)

♦ Dans l'exemple suivant, *nur* doit en revanche – et bien qu'apparemment placé dans la position détachée usuelle de l'adverbe connecteur – être catégorisé comme particule de mise en relief :

Ich weiß nicht mehr alles, was ich geschrien habe, ≈ : daß sie Schuld hätte an dem Unglück, sie allein und niemals der Franz, der ein kleines Kind damals war ohne Wissen und Verstand. (IKM 67/64).

Je ne sais plus du tout ce que j'ai pu lui dire, **mais** j'ai crié que si le malheur était arrivé c'était de sa faute à elle, à elle seule, pas à Franz; il n'était à l'époque qu'un petit enfant, il ne pouvait pas savoir ni comprendre.

Commentaire : *Nur* fonctionne ici dans une construction de forme *ich weiß nicht mehr alles, [sondern] nur X*, où X représente la subordonnée en *daß*. On retrouve donc l'opposition paradigmatique caractéristique des particules de mise en relief, la valeur propre de *nur* étant l'exclusivité : la narratrice ne se souvient plus de tout et en fait, elle ne se souvient que d'une seule chose, à savoir ce qui est relaté par la subordonnée en *daß*.

♦ Dans l'exemple suivant, *nur* peut recevoir les deux interprétations :

Das soll Ihnen auch gegönnt sein, ≈ Mitleid dürfen Sie nicht von mir verlangen. (IKM 113/103)

Tout ce que vous voudrez, **mais** ne me demandez pas de m'apitoyer sur vous.

• première interprétation : *nur* comme adverbe connecteur dans le cadre d'une structure concessive : "d'accord, je vous accorde cela, mais ne me demandez pas d'éprouver de la pitié".

• deuxième interprétation : *nur* comme particule de mise en relief portant sur *Mitleid* : "la *seule* chose que vous ne pouvez pas me demander, c'est que j'éprouve de la pitié".

En allemand, les deux interprétations ne s'excluent pas, vu que l'énoncé d'e semble est concessif (au sens de la concession rhétorique, cf. glossaire) dans deux cas. En français, il faut choisir : c'est la première interprétation q privilégiée le traducteur, sans doute pour des raisons de cohérence textuelle.

La même analyse vaut *mutatis mutandis* pour l'exemple suivant, relevant langue courante :

Das sehe ich schon ein. Mich wundert °≈, daß...

• *nur* connecteur : Je vois bien, **mais** ce qui m'intrigue, c'est que…

• *nur* particule de mise en relief : Je vois bien, la **seule** chose qui m'intri que… (la relation adversative, marquée par *mais* dans la première tr reste ici implicite).

2. Entre *nur*[2] (particule de mise en relief) **et *nur*[3]** (particule modale) **:**

♦ Premier exemple : *nur* est particule modale :

"Ich frage mich ≈, wo du solche Scheußlichkeiten aufgeschnappt hast, aber es ist viel Wahres an dem, was du sagst." (→ **nur³ 1.** 2ième ex.)

– Je me demande où tu as appris des horreurs pareilles, mais il y a beaucoup de vérité dans ce que tu dis. (EAL 15/23)

Commentaire : Du strict point de vue syntaxique, *nur* pourrait être compris comme particule de mise en relief, l'énoncé signifiant alors "la seule question que je me pose est..." (= je ne me pose aucune autre question). Mais ce n'est pas le sens que l'usage a donné à cet énoncé, qui se présente en fait comme une "expression toute faite" (une *Routineformel*) servant à "s'interroger sur qc" – ce que le français peut exprimer par *je me demande bien* etc. (même si l'auteur du texte – source – français a préférer laisser *bien* de côté).

♦ Deuxième exemple : *nur* est particule modale

Mein einziger Wunsch war, ≈ allein mit meiner letzten selbstgefertigten Stoffpuppe im Bett zu liegen.

[...] ne désirant qu'une chose, être seule dans mon lit avec la dernière poupée en chiffon fabriquée par mes soins. (RDC 79/76-77)

Commentaire : Si ce *nur* était compris comme particule de mise en relief, l'énoncé aurait le même sens que le suivant, obtenu par insertion d'un verbe adéquat et mise en première position de la particule et de l'élément qu'elle est censée affecter : *Nur allein wünschte ich [...] im Bett zu liegen* (sur le modèle de : *Nur allein habe ich eine Chance durchzukommen, nicht zu zweit oder zu dritt* : je n'ai de chances de réussir que si je tente le coup seul et non avec une ou deux autres personnes.)

Mais il est clair que le contexte de *Wunsch* interdit cette interprétation et ne permet que celle qui fait de *nur* une particule modale dont la fonction est de souligner l'ardeur du désir de la gamine de se retrouver seule dans son lit.

♦ Troisième exemple : *nur* est particule de mise en relief :

[Ich hätte Henriettes Stimme so gern gehört,] und wenn sie ≈ "nichts" gesagt hätte oder meinetwegen nur "Scheiße". (BAC 40)

- *non pas :* si seulement elle avait prononcé le mot "rien"
- *mais :* même si elle n'avait fait que répondre par "rien" [ou simplement par "merde"].

Commentaire : Sans *und*, la subordonnée en *wenn* aurait pu être comprise comme exprimant un regret, ce qui aurait fait de *nur* une particule modale visant à souligner l'ardeur de ce regret (et donc du souhait non réalisé sous-jacent). Mais *und* oblige à comprendre la subordonnée comme concessive, ce qui fait que *nur* ne peut être rapporté qu'à *nichts*.

♦ Quatrième exemple : la structure *wenn* + sujet + *nur*...

Les énoncés de ce type sont le plus souvent des énoncés exclamatifs exprimant un désir ou un regret, dans lesquels *nur* fonctionne donc comme particule modale

marquant l'intensité du désir ou du regret : *Wenn ich nur wüßte / gewußt hätte! / Wenn er nur nicht zu spät ankommt!*

Mais cette construction se rencontre aussi dans des subordonnées exprimant une condition et dans lesquelles *nur* joue alors le rôle de particule de mise en relief donnant à cette condition la valeur de condition *suffisante* : *Wenn er nur X tut* : Pour peu qu'il fasse X (= il suffit qu'il fasse X pour que...). Exemple authentique :

Ich merke mir ja auch vorsorglich für verlegene Gesprächsanfänge mit Leuten ein, zwei Geschichtchen, die ich auf dem Weg zu ihnen noch rasch erlebe, wenn ich ≈ die Augen offen halte. (KRM 11/14)

Par précaution, je retiens aussi une ou deux histoires pour les débuts de conversation embarrassés: en chemin, je me les repasse à toute vitesse, **pour peu que** je garde les yeux grands ouverts.

3. Entre *nur*[1] (adverbe connecteur) et *nur*[3] (particule modale) :

♦ Premier exemple :

Er darf es ≈ nicht merken.

- *nur* connecteur : **Mais** il ne faut pas qu'il s'en rende compte
- *nur* part. modale : Il ne faut **surtout** pas qu'il s'en rende compte.

Commentaire : C'est le contexte de l'énoncé qui fera opter pour l'une ou l'autre interprétation :

– *nur* adverbe connecteur : on imagine un contexte amont du type : *Ich will es gern tun* (= je veux bien le faire, mais...) ;

– *nur* particule modale : on imagine un contexte aval tel que : *Sonst ist der Überraschungseffekt hin* (sinon il n'y aura plus d'effet de surprise).

♦ Deuxième exemple :

Komisch ist das mit der Lüge. Sie kommt ganz von allein und glatt auf die Zunge. Man darf vorher ≈ nicht lange überlegen.

C'est drôle le mensonge, ça sort tout seul et très bien **à condition de** ne pas réfléchir trop avant. (JJM 85/93)

Commentaire : L'énoncé allemand traduit ici un énoncé français dans lequel l'expression *à condition de* est à peu près l'équivalent de *mais* (= *mais il ne faut pas trop réfléchir avant*). De fait, *nur* pourrait, dans l'énoncé allemand, migrer vers la position pré-V2 voire la position détachée, ce qui ferait bien ressortir sa valeur de connecteur : *Nur darf man vorher nicht...* ou *Nur: man darf vorher nicht...*

Mais si l'on ne se réfère pas à l'énoncé français, le *nur* de l'énoncé allemand pourrait également être compris comme marquant conjointement avec *nicht* le désir intense de *ne pas* réfléchir. Il fonctionnerait alors comme particule modale sans possibilité de migration vers la tête de l'énoncé.

On peut faire, *mutatis mutandis*, la même analyse sur l'énoncé suivant :

Dieser junge Mann zum Beispiel ist ein Millionär. Würden Sie das für möglich halten? Es stimmt trotzdem. Er darf ≈ nicht wissen, daß wir es wissen. (KMS 66/56)

Ce jeune homme, par exemple, est un millionnaire. Le croiriez-vous? C'est pourtant vrai. **Seulement** il ne faut pas qu'il sache que nous le savons.

Commentaire : La traduction proposée privilégie, sans doute à juste titre, l'interprétation de *nur* comme adverbe connecteur, puisqu'il peut, sans que l'énoncé ne change de sens, migrer en position pré-V2 : *Nur darf er es nicht wissen.* Dans un autre contexte, le même énoncé aurait toutefois pu être compris comme exprimant un très fort désir que la personne visée par *er* n'apprenne pas l'information en question (= Il ne faut surtout pas qu'il le sache).

Comparaison entre *nur* et ses concurrents :

1. Entre *nur*[1] (adv. connecteur) **et *aber*[1]** (conjonction de coordination) **:**

Par delà les différences de fréquence (au profit de *aber*) ou de contextes syntaxiques (plus variés dans le cas de *aber*), les deux éléments ont comme point commun de relier deux énoncés en établissant entre eux un rapport adversatif, ou plus précisément : en marquant leur orientation argumentative contraire.

Ils produisent néanmoins des effets différents, caractérisables comme suit :

– *nur* présente l'énoncé qu'il introduit comme le seul pertinent, ce qui produit un effet de "sape" sur le précédent, qui se trouve remis en cause, non certes dans sa vérité, mais dans sa valeur argumentative : *Das ist alles schön und gut, nur: wer soll das bezahlen?* (C'est bien beau, tout cela, mais qui va payer?) : la question annule la pertinence du jugement apparemment positif véhiculé par le premier énoncé ;

– *aber* présente l'énoncé qu'il introduit simplement comme aussi, voire plus pertinent que le précédent, mais sans que ce dernier soit remis en cause. En d'autres termes : le premier énoncé reste valable, même si la résultante des deux va dans le sens du second : *Er ist sehr klug, aber er arbeitet zu wenig* (ce qui donne une impression générale plutôt négative et fait donc craindre qu'il ratera son examen).

2. entre *nur*[2] et *bloß*[2] (tous deux particules de mise en relief) **:**

Les deux éléments ont exactement la même valeur et les mêmes emplois. La seule différence est que *bloß* est d'un usage plus régional et relève d'un niveau de langue plus "parlé".

3. entre *nur*[3] et *ja*[3] (tous deux particules modales) **:**

Les deux éléments se rencontrent en impérative et marquent le vif désir du locuteur de voir son exhortation ou injonction suivi d'effet. La différence est que *ja* marque une attitude plutôt menaçante, tandis que *nur* marque une attitude d'encouragement et de soutien :

– *Laß es ja nicht fallen!* : suggère que le locuteur sera très fâché en cas de chute de l'objet, et peut-être enclin à punir ;

– *Laß es nur nicht fallen!* : suggère plutôt que le locuteur sera peiné, si l'objet venait à tomber et se casser.

Cette différence de valeur entre *ja* et *nur* explique pourquoi la substitution de *ja* à *nur* peut donner des résultats déviants par rapport à notre expérience du monde et nos valeurs morales :

– *Fall mir nur / ja nicht zum Fenster hinaus* : *ja* produirait un effet de menace moralement inacceptable : on adresse cette exhortation à un enfant pour le préserver d'un danger, on ne songe pas à le punir en cas de désobéissance.

Cela étant, l'impérative en *nur* peut, elle aussi, véhiculer la menace, vu que l'encouragement comme le soutien peuvent être ironiques ; mais cet effet ne se produit guère que dans des formules figées : *Versuch's nur!* (Essaie un peu!)

4. entre *nur*[2] et *erst*[2] (tous deux particules de mise en relief) **:**

La règle est simple : tandis que *nur* s'emploie dans une perspective strictement quantitative, l'emploi de *erst* implique la prise en compte de la dimension temporelle, et plus exactement chronologique. On peut ainsi opposer :

– *Sie haben nur zwei Kinder* : Ils n'ont que deux enfants (et ne comptent pas en avoir d'autres (ensemble clos)) ;

– *Sie haben erst zwei Kinder* : Ils n'ont que deux enfants *pour le moment* (mais ils n'excluent pas d'en avoir éventuellement d'autres (ensemble ouvert)).

Mais la réalité est parfois plus complexe. Ainsi dans l'exemple suivant, a priori surprenant, puisque *nur* y apparaît dans un contexte chronologique :

Ich hätte selbstverständlich unverzüglich auf den genauen Zusammenhang kommen können. So klug ist man aber immer ≈ im Nachhinein. (HRS 65/63)	Il est évident que j'aurais dû alors découvrir le pot aux roses. Mais ce n'est qu'après coup qu'on prend conscience des choses.

L'emploi de *nur* peut s'expliquer par la présence de *immer* : l'adverbe temporel favorise l'apparition de *nur* dans la mesure où, faisant référence à la totalité du temps, il en abolit en quelque sorte la dimension chronologique : dès lors que l'on prend en compte “tous les moments possibles”, ceux-ci se fondent en un grand “tout” où l'opposition “avant” / “après” n'est plus pertinente.

D'autres éléments à valeur fréquentative peuvent aussi justifier l'emploi de *nur* en contexte temporel : *Wein trinkt er nur abends* (habitude) / *Den werde ich erst heute abend trinken [nicht schon jetzt zum Mittagessen].*

nur so / so nur

nur so[1] : adverbe connecteur + particule graduative
nur so[2] : particule de mise en relief + adverbe de manière
ou **so nur** : adverbe de manière + particule de mise en relief
nur so[3] : particule de mise en relief + particule graduative
nur so[4] : particule de mise en relief + quasi-déterminatif
nur so[5] : particule modale + adverbe de manière
nur so[6] : particule modale + particule graduative
nur so[7] : particule modale + quasi-déterminatif
nur so[8] : particule graduative complexe
so nur[9] : adverbe connecteur + particule de mise en relief

nur so[1] adverbe connecteur + particule graduative

Fonction : *nur* relie l'énoncé au contexte amont en restreignant la portée ou la pertinence des propos antérieurs, tandis que *so* intensifie un élément à valeur prédicative.

Contextes : déclaratives *(emploi rare).*

Positions : post-V2 ; *nur* et *so* figurent dans cet ordre, au contact l'un de l'autre ; *nur* pourrait être déplacé en position pré-V2, mais il semble que l'usage n'exploite pas cette possibilité ; il peut aussi arriver que *nur* figure, à l'instar de *allein*, en position zéro" (→ ♦ ci-après)

Accentuation : faible ; l'élément sur lequel porte *so* est en revanche plus fortement accentué.

Concurrents : • de *nur* : *aber* ; *doch* • de *so* : tous les intensifs

Equivalents : • *nur* : *mais* ; *juste* ; *simplement* ; *Ø* • *so* : *si* ; *tellement* ; *Ø*

(D'un livre de conseils au particulier qui fait construire:) Alle diese installatären *(sic)* Probleme lassen sich zufriedenstellend lösen, sie sollten ≈ ≈ früh wie möglich besprochen und geklärt werden. (RWB 252)

Il y a des solutions satisfaisantes à tous ces problèmes d'installation, il faut **simplement** les évoquer et les traiter le plus tôt possible.

Als der feierliche Akt vorüber war, gestand Guereuillas, das sei wirklich verdammt gut gewesen, ≈ ≈ schrecklich wenig!

Et cela finit ainsi religieusement. Ensuite Guereuillas confessa qu'en effet c'était rudement bon, **mais** qu'il n'y en avait guère! (PKK 167/212)

ANNE: Was hast du denn--Friedrich?
EILERS *wie erwachend:* Ach--nichts. Entschuldigt, bitte. Das war ≈ ≈ komisch-- (ZTG 21)

ANNE: Qu'est-ce que tu as, Friedrich?
EILERS *comme s'il se réveillait:* Euh... rien, rien, **juste** une impression bizarre.

♦ avec *nur* en position zéro et *so* apparaissant plus loin :

"Hast du was kaputt?"	– Rien de cassé?
"Nein, ≈ meine Nase kommt mir ≈ dick vor. [...]" (NBT 71)	– Non, sauf que mon nez me fait l'effet d'être enflé.

nur so² particule de mise en relief + adverbe de manière
ou **so nur** adverbe de manière + particule de mise en relief

Fonction : (1) *nur so* : *nur* exprime l'exclusivité ou la restriction (→ *nur²*) et porte sur *so* seul ou sur l'ensemble *so* + prédicat ; *so* renvoie à une indication de manière donnée dans le contexte ou par la situation ;
(2) *so nur* : *nur* exprime l'exclusivité et porte soit sur *so*, soit (le plus souvent) sur l'élément ou le membre de phrase situé à sa droite.

Contextes : surtout en déclaratives (mais les interrogatives ne sont pas exclues).

Positions : *nur so* peut occuper la position pré-V2 ; (il est théoriquement possible d'inverser *nur* et *so* :°*So nur war es möglich* ; mais cette possibilité n'est guère exploitée par l'usage).

Accentuation : *nur* n'est pas accentué, *so* l'est fortement.

Concurrents : • de *nur* : *aber* ; *doch* • de *so* : tous les intensifs

Equivalents :
- courants : *ce n'est qu'ainsi que...* ; *le seul moyen / la seule façon* ; *seulement* ; *ne... que comme ça / comme* + verbe
- occasionnels : *ce n'est que sous cet angle que...* ; *ce n'est que comme ça que...* ; *ce n'est qu'ainsi que...* ; *cela seul* ; *comme il/elle aurait dit autre chose* ; *ne peut* + inf. *que* ; *ne... pas... autrement* ; *ne... que... sous cette forme*

PLAN :

1. **dans l'ordre *nur so* ou *so nur* : *nur* porte sur *so* et l'ensemble des deux sur le prédicat**
   a) le prédicat est réduit au verbe seul
   b) le prédicat comporte le verbe + un complément (ou plus)
   c) *so* reçoit comme expansion (à distance) une subordonnée en *daß*
   d) *so* reçoit comme expansion (à distance) une subordonnée en *wie*
2. **seulement dans l'ordre *nur so* : *so* porte sur le verbe et *nur* sur l'ensemble des deux**
   a) avec *so* seul, sans expansion
   b) avec *so* accompagné d'une expansion en *wie*
3. **seulement dans l'ordre *so nur* : *so* reprend une indication de manière antérieure et *nur* porte sur l'élément ou le membre qui le suit**

1. dans l'ordre *nur so* ou *so nur* : *nur* porte sur *so* et l'ensemble des deux sur le prédicat :

- *nur* exprime l'exclusivité ;
- *so* renvoie à une indication de manière dans le contexte amont ou aval ;
- *nur so* se rencontre surtout avec des verbes exprimant l'existence ou la possibilité ; il indique alors la condition nécessaire (mais pas forcément suffisante) ; avec *sagen*, l'expression prend une valeur idiomatique :

a) le prédicat est réduit au verbe seul :

≈ °≈ *ou (rare)* °so ≈ werden wir Erfolg haben.

Ce **n**'est **que** [si nous faisons] **comme cela** que ça réussira.

Wer aber die Dinge ≈ °≈ sieht, macht es sich zu einfach und zu bequem. (HPR 119)

Mais celui qui **ne** voit les choses **que sous cet angle**, en prend un peu trop à son aise.

♦ avec élision du verbe :

Es war, als habe das Mädchen überhaupt nie gelebt. Oder doch ≈ °≈ wie die alltäglichen Unbekannten, die vorbeigehen und die vielleicht gar nicht leben. (AEZ 162)

Tout se passait comme si la jeune fille n'avait jamais vécu, ou alors sur le mode de ces inconnues qu'on croise tous les jours et dont on se demande si elles vivent vraiment.

♦ formant expression idiomatique avec *sagen* :

- l'expression signifie que les propos tenus ne doivent pas être pris au sérieux ; la personne visée par le sujet "ne pensait pas vraiment ce qu'elle a dit" ;
- l'effet de sens est en fin de compte le même que pour **nur so**[8] **2.**, mais il se limite au contexte du verbe *sagen* ; du point de vue syntaxique, *so* reste adverbe de manière, alors qu'il constitue une unité insécable dans **nur so**[8] :

Das habe ich ≈ °≈ gesagt [, aber nicht [wirklich] gemeint]

J'ai dit ça **comme ça** [sans y penser / mais je ne le pensais pas [vraiment]].

Sie habe das ≈ °≈ gesagt. (IKM 119/109)

Elle avait dit ça **comme elle aurait dit autre chose**.

b) le prédicat comporte un verbe + un complément (autre verbe ou membre) :

- le prédicat exprime la possibilité et *nur so* la condition nécessaire (mais non suffisante) pour que cette possibilité soit donnée :

♦ *sein* + adjectif (généralement *möglich*) :

Es kann und dürfte überhaupt keinen Zweifel darüber geben, daß eine wirkliche unabhängige Vertretung der Arbeitnehmer ≈ °≈ und nicht anders möglich ist. (LRZ 37)

C'est la **seule** et **unique** façon de permettre une représentation des salariés réellement indépendante. Il n'y a et il ne devrait y avoir aucun doute sur là-dessus.

♦ avec *lassen* + [groupe] infinitif complément :

Denn ≈ °≈ lässt sich die Identität der Alge mit Sicherheit bestimmen. (NZZ 04.01.95)

C'est le **seul moyen** de déterminer avec certitude l'identité de cette algue.

♦ avec *können* + [groupe] infinitif complément :

Ich hab's gewußt, daß das ≈ °≈ enden kann.

Je le savais que ça **ne** pouvait tourner **que comme ça**. (RFS 75/114)

(Sur l'éducation des enfants:) Aber ich bin sicher, daß in einem Nein oft ein Stück wichtige Anerkennung steckt. ≈ °≈ kann man Kindern Strukturen vermitteln. (SPIEGEL 09/95: 47)

Mais je suis certain qu'un *non* peut signifier qu'on vous prend au sérieux. C'est la **seule façon** de permettre à l'enfant de se structurer.

♦ avec *sein zu*, dans l'ordre *nur °so* ou *°so nur* :

≈ °≈ war zu erklären, daß der Captain ganz erschrocken Mein Gott, Mayla murmelte, als sie auf einmal vor ihm stand. (BKI 55/58)

C'était **cela seul** qui pouvait expliquer que le capitaine, quand tout d'un coup Mayla fut debout devant lui, ait murmuré tout effaré: "Mon Dieu, Mayla!"

So ≈ ist zu begreifen, warum japanische Intellektuelle [...] meinen, in Japan finde sich nicht einer vom politischen Format des früheren Bundespräsidenten. (FAZ 15.08.95: 3)

On **ne** peut s'expliquer **autrement** que des intellectuels japonais considèrent qu'aucun homme politique japonais n'a la stature de l'ancien Président fédéral.

c) *so* reçoit comme expansion (à distance) une subordonnée en *daß* :

♦ la subordonnée en *daß* explicite le contenu de *so* (*so* cataphorique) :

Ich konnte und kann es mir ≈ °≈ erklären, daß der Alte damals in Abwesenheit seines Neffen seine bloßen Stellvertreterkompetenzen erheblich überschritten hatte [...]. (HRS 89/86)

Je **ne** pus alors et **ne** peux m'expliquer cette étrange conduite **qu**'en supposant qu'il avait passablement transgressé les compétences de simple suppléant en l'absence de son neveu.

♦ la subordonnée en *daß* exprime la conséquence de la "manière" visée par *so* :

Der Trickster [...] ist eine beliebte Figur des nordamerikanischen Indianermythus. Seine Macht beruht auf den zahllosen Gestalten, die er annehmen kann. Er überrascht, wie er auch verschwindet, er packt auf unerwartete Weise und läßt sich selber ≈ °≈ pakken, daß er wieder entwischt. (CMM 428/404)

Le tricheur est une figure favorite du mythe indien d'Amérique du Nord. Sa puissance repose sur les innombrables formes qu'il sait prendre. Il surprend, disparaît, attrape de façon inattendue et lui-même ne se laisse attraper que pour s'évanouir aussitôt.

d) *so* reçoit comme expansion (à distance) une subordonnée en *wie* :

Es kann ≈ °≈ enden, wie es eben endet.	Ça **ne** peut finir **que comme** ça finit. (MCI 130/113)
Solange Gott ein Mann ist, nicht ein Paar, kann das Leben einer Frau , laut Hanna, ≈ °≈ bleiben, wie es heute ist, nämlich erbärmlich [...] – (FHF 140/170)	Tant que Dieu est un homme, et non un couple, la vie d'une femme, selon Hanna, **ne** peut **que** rester ce qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire pitoyable.

2. seulement dans l'ordre *nur so* : *so* porte sur le prédicat et *nur* sur l'ensemble *so* + prédicat :

a) *so* seul, sans expansion :

• dans l'ordre de la subordonnée, *so* serait placé devant le verbe ;

• *nur* exprime une restriction, plutôt que l'exclusivité ;

• cet emploi ne se rencontre qu'avec des verbes propres à entrer dans une opposition entre la réalité et le "faux-semblant" (verbes de comportement et de perception tels que *tun / aussehen / heißen / vorkommen / wirken* etc.) ; l'association "*nur so* + verbe" prend alors un tour idiomatique ;

• *so* n'est pas accentué, le verbe l'est en revanche fortement :

♦ avec *aussehen*, *heißen* :

Er kam blutjung vom Land nach Paris. Klein und stämmig wie er war, sah er aus wie ein junger Stier, und er sah nicht ≈ ≈ °aus!"	Il était arrivé tout jeune, du fond de sa campagne... Petit et costaud, il avait l'air d'un jeune taureau, et il n'en avait pas **seulement** l'air... (SMZ 14/13-14)
(Sur l'inflation galopante de l'Entre-deux-guerres:) Die Millionen, die man immer so gern gehabt hätte, hält man plötzlich in der Hand, aber es sind keine mehr, sie °heißen ≈ ≈. (CMM 205/197)	Les millions que l'on aurait toujours tant aimé avoir, on les a soudain à la main, mais ce n'en sont plus, ils **n**'en portent **que** le nom.

♦ avec *tun* (cas le plus fréquent) :

Sind Sie nun vertrottelt, Herr Inspektor, oder °tun Sie ≈ ≈? (FDPh 295/20)	Vous êtes idiot, monsieur l'inspecteur, ou bien vous faites semblant?
(Des gamins parlent de la vie militaire:) "In Manövern werden keine Feinde getötet", hat Georg gesagt. "Klar, man °tut ≈ ≈, als ob", hat der Franz erklärt, "aber es ist trotzdem sehr gefährlich." "Nee, wirklich!" hat Georg gesagt. "Wenn man ≈ ≈ °tut, das gilt nicht! Das ist zu leicht!"	– Dans les manoeuvres, on ne tue pas d'ennemis, a dit Geoffroy. – On fait **comme si**, a expliqué Eudes. Mais c'est très dangereux. – Ah! non, ah! non, a dit Geoffroy. Si on fait **comme si**, ça vaut pas! Ça serait trop facile! (SGN 128/138-139)
Ich sah ihr an, daß sie ≈ ≈ °tat, als würde sie sich Sorgen machen.	J'ai vu tout de suite, chez elle, un air de fausse inquiétude. (PSA 57/88)

♦ avec d'autres verbes (*sich stellen, vorkommen, wirken*) :

So dumm ist er gar nicht, er °stellt sich ≈ ≈.	Il n'est pas si bête que cela, c'est **seulement** un air qu'il se donne.
Ihr Blick glitt über sein Gesicht; oder kam ihm das ≈ ≈ °vor? (BKI 501/501)	Ce regard glissait sur son visage ; ou était-ce **seulement** une impression?
Dabei lacht er nämlich gar nicht [...], es °wirkt ≈ ≈ [...]. (FHF 103/125)	Il ne rit d'ailleurs pas le moins du monde, ce **n**'est **qu**'une impression.

b) *so* est accompagné d'une expansion :

Manchmal tut sie wirklich das, was sie sagt, aber meistens °liegt sie ≈ ≈ wie früher auf dem Kanapee und rührt sich nicht. (FKA 170/265)	Parfois, elle fait vraiment ce qu'elle dit, mais la plupart du temps, elle reste couchée comme auparavant, sans bouger, sur son canapé.

3. seulement dans l'ordre *so nur* : *so* reprend une indication de manière antérieure, *nur* porte sur l'élément ou le membre qui le suit :

• *so* est doté d'une intonation montante qui le met en valeur comme élément thématisé, *nur* ayant, lui, pour effet de rhématiser l'élément qui le suit ;
• entre *so* et *nur* il y a une rupture intonatoire :

a) *so nur* :

Wir alle wissen aus Erfahrung, daß man ´°so ≈ mit °Kindern spricht. (HDB 48)	Nous savons tous par expérience qu'on ne parle **ainsi qu**'aux enfants / que ce **n**'est **qu**'aux enfants qu'on parle **ainsi**.
(A propos de paroles du pape:) Das konnte ´°so ≈ jemand sagen, der mit der Erfahrung von Jahrhunderten die Geschichte prüft [...]. (FAZ 10.07.95: 5)	De **tels** propos **ne** pouvaient être tenus **que** par quelqu'un qui regarde l'Histoire sur la base d'une expérience séculaire.
(Sur un peintre américain:) Natürlich sind die Szenen aus Büros und Hotelzimmern, die Kleinstadtstraßen und die Foyers, die Leuchttürme, Küsten [...] Motive, die sich ´°so ≈ in Amerika finden. (FAZ 09.06.95: 33)	Les scènes de bureau et de chambres d'hôtels, les rues de petites villes et les foyers, les phares, les côtes sont évidemment des motifs qu'on **ne** trouve **sous cette forme qu**'en Amérique.
(Sur une pièce de Jean Genet:) Die Begebenheit trägt Züge jenes rhetorisch hochartifiziellen politischen Theaters, das ´°so ≈ in Frankreich existiert. (FAZ 12.06.95: 39)	L'événement n'est pas sans rappeler ce théâtre politique à la rhétorique hautement artificielle dont la France a le secret.

b) *so oder so nur...* :

Ist Stephen Kings [...] Horrorwelt ein Symptom des Zeitgeistes, oder darf man ihn noch als Autor ernst nehmen? Ich optiere für letzteres und verdränge den Gedanken, daß man sich ´°so oder ´°so ≈ bla°mieren kann, wenn man hier sein kritisches Besteck auspackt. (FAZ 09.11.95: 30)

L'univers d'horreur de Stephen King est-il un symptôme de l'esprit du temps ou bien peut-on encore prendre l'auteur au sérieux? J'opte pour la deuxième hypothèse, et je veux ignorer l'idée que l'on court **d'une manière ou d'une autre** le risque de se couvrir de ridicule à vouloir déployer ici sa panoplie de critique.

nur so³ particule de mise en relief + particule graduative

Fonction : *so* porte sur un quantificateur, un adjectif ou un adverbe gradables et marque une intensification ; *nur* exprime la restriction ("pas plus que") et porte sur le groupe *so* + élément sous sa portée ou sur tout le prédicat ou sur un groupe situé en aval (cf. **4.**) : *nur (so* + groupe*)*.

Contextes : surtout en déclarative, possible en interrogative.

Positions : l'ensemble '*nur* + *so* + élément sous la portée de *so*' peut figurer en position pré-V2.

Accentuation : *nur* n'est pas accentué ; *so* peut l'être, notamment lorsqu'il est doté d'une expansion.

Concurrents :

Partenaires :

Equivalents : • *nur* : *seul* ; *simplement* ; *se contenter de* + inf.
• *so* : *suivant* ; *[n'avoir que] cela* ;

PLAN :
1. *nur so* + quantificateur/adj./adv.
2. *nur so* + adj./adv. + groupe adverbial en *wie* (expansion de *so*)
3. *nur so* + quantificateur/adj./adv. + subordonnée expansion de *so*

• *so* porte sur un quantificateur, un adjectif ou un adverbe gradables ;
• *so* peut lui-même recevoir comme expansion une subordonnée détachée en aval (et *so* est alors accentuable) ou un groupe adverbial juxtaposé à l'élément sous la portée de *so* (et *so* est alors non accentué) ;
• *nur* porte sur l'ensemble constitué par *so* et l'élément sous sa portée :

1. *nur so* + quantificateur/adj./adv. :

(Dans l'avant-propos d'un livre:) Das wird im Ablauf des Buchs ausführlich geschehen. Hier vorab in kürzester Zusammenfassung ≈ °≈ viel: [...] (HVD 14)

Ce point sera développé tout au long du livre. On se **contentera** ici des indications **suivantes** : [...].

(Extrait d'une pièce radiophonique:) Das sind aber keine fünfhundert, Franz. Genau zweihundertzehn. *(Lacht)* Hast du dich verzählt oder nicht gewußt, daß du ≈ ≈ viel im Haus hast? (HBS 170)

Mais il n'y a pas cinq cents francs, Franz. Il y en a exactement deux cents. *(Il rit)* Tu t'es trompé ou est-ce que tu **n'**as **que cela** à la maison?

2. *nur so* + adj./adv. + groupe adverbial en *wie* (expansion de *so*) **:**

Die Russen wollen ≈ ≈ °schnell wie möglich raus aus diesem kapitalistischen Sumpf und mit ihrem Sieg und ihresgleichen unter sich sein.

Les Russes **ne** demandent **qu'**à se débarrasser au plus vite de cette fange capitaliste pour rester bien tranquilles entre eux dans leur conquête. (CLB 450/398)

3. *nur so* + quantificateur/adj./adv. + subordonnée expansion de *so* (surtout en *daß* ou *wie/als*) :

Und so begründen sie ihre Feststellung : eine Frau bleibt ≈ °≈ lange ihrem Beruf treu, bis der richtige Mann kommt (BZ 24.01.67)

Et voilà comment ils justifient leur conclusion selon laquelle une femme **ne** reste fidèle à son métier **que jusqu'**au moment où se présente l'homme de sa vie.

Es war dort ≈ °≈ viel Platz vorhanden, daß man in den Ecken an der Türseite zwei Schränke schief hatte aufstellen können [...]. (FKP 321/V: 130)

Il y avait eu **juste assez** de place pour disposer obliquement un buffet de chaque côté de la porte [...].

Selbst was ihren Fall betraf, informierte ich sie über meine Entdeckungen ≈ °≈ weit, wie das unbedingt nötig war.

Même en ce qui touchait son affaire, je **ne** la mettais au courant de mes découvertes **que** dans la mesure où c'était indispensable. (SFU 43/47)

KLEINER MÖNCH: Und Sie meinen nicht, daß die Wahrheit, wenn es Wahrheit ist, sich durchsetzt, auch ohne uns?
GALILEI: Nein, nein, nein. Es setzt sich ≈ °≈ viel Wahrheit durch, als °wir durchsetzen [...]. (BLG 78/83)

LE PETIT MOINE: Et vous ne croyez pas que la vérité, si c'est la vérité, s'impose même sans nous?
GALILEE: Non, non, non. **Seule** s'impose la part de vérité que nous imposons.

4. *nur* ne porte pas sur *so* mais un groupe en aval :

(Propos d'un instituteur:) Mitunter habe ich das dumpfe Gefühl, die Bengels machen ≈ ≈ viele Fehler, um mich vor der Zeit ins kühle Grab zu bringen. (KMS 33/d'après 28)

Parfois j'ai comme l'impression que si ces gamins font tant de fautes, c'est **uniquement** pour me conduire prématurément à la tombe.

nur so[4] particule de mise en relief + quasi-déterminatif

Fonction : • *so* figure devant un groupe nominal indéfini (ou le pronom indéfini *etwas*) et fonctionne comme une sorte de déterminatif qualitatif ; il est synonyme de *solch* ou *eine Art* (même si ces éléments ne lui sont pas nécessairement substituables en contexte) ;

• *nur* porte sur le segment *so* + groupe nominal voire sur le prédicat dont ce segment fait partie ;

Contextes : figure dans tous types de phrases, mais surtout en déclaratives.

Positions : devant le groupe ou l'élément sur lequel porte *so*.

Accentuation : faible aussi bien pour *nur* que pour *so* ; *so* est prosodiquement rattaché au groupe nominal subséquent, de sorte qu'il y a une rupture intonatoire entre *nur* et *so* .

Concurrents : *kaum mehr als*

Partenaires : groupe nominal ou les pronoms indéfinis *etwas* et *was*.

Equivalents : • *nur* : *ne... que* ; *juste* ; *Ø*
• *so* : *une sorte / espèce de* ; *comment dire* ; *un peu comme* ;*Ø*

PLAN : 1. **devant un groupe nominal indéfini**
2. **devant les pronoms indéfinis *etwas* ou *was***

1. devant un groupe nominal indéfini :

[...] aber das ist wohl ≈ ≈ ein Gerede. (BZ 25.07.67)

[...] mais ce **n**'est sans doute **qu**'une rumeur.

Ich hab keine Angel, ≈ ≈ einen Stekken mit zwei spitzen Nägeln drin, mit dem stech ich nach den Fischen. (AEZ 87)

Je n'ai pas de ligne, **juste** un bâton avec deux aiguilles au bout, ça me sert de harpon.

Er *(= der Kleine Tiergarten in Berlin)* ist nie besonders hübsch gewesen, gar nicht zu vergleichen mit seinem großen Bruder jenseits der Spree, ≈ ≈ ein notdürftiger Grünstreifen. (FKM 114)

Il n'a jamais eu de charme particulier et ne peut en aucun cas soutenir la comparaison avec son “grand frère” situé de l'autre côté de la Spree ; ce **n**'est **qu**'une **sorte** de ruban de verdure assez insignifiant.

“Ich hatte ihn angetroffen, jawohl. Ich weiß noch, es war just Jahrmarkt, oh, ≈ ≈ ein kleiner Markt – in Valbuisson hat ja nie viel herausgeschaut.

– Je l'avais rencontré, oui. Je me rappelle que c'était la foire, oh! une petite foire – à Valbuisson ça n'a jamais donné bien fort. (AGS 122/182)

2. devant *etwas* ou *was* (pronoms indéfinis) :

[...] der Gedanke war ≈ ≈ etwas wie eine jener Wolken, die einen sonst blauen Himmel stellenweis ein wenig trüben, ohne dabei als eigne Gebilde recht sichtbar zu werden – [...]. (AEZ 215)

Cette pensée fut **un peu comme** un de ces nuages qui troublent à peine et localement un ciel bleu par ailleurs, sans qu'on puisse vraiment les percevoir comme existant par eux-mêmes.

nur so[5] particule modale + adverbe de manière

Fonction : • *nur* présente l'acte de communication accompli comme "celui qui compte", comme le seul pertinent aux yeux du locuteur ; il peut en découler divers effets de sens, selon les contextes et actes en jeu ;

• *so* renvoie vers une indication de manière, un état de choses donné par le contexte amont ou la situation.

Contextes : dans divers types de phrases, mais pas en déclaratives.

Positions : aucun des deux éléments ne peut être séparé de l'autre et placé en pré-V2.

Accentuation : plutôt faible.

Concurrents : → *bloß*[3]

Equivalents : • *nur* : *bien* ; *allez* ; *Ø*

• *so* : *ainsi* ; *comme ça* ;

PLAN :
1. **en interrogative**
2. **en injonctive** (de forme impérative ou autre)
3. **en exclamative**

1. en interrogative :

• la question n'est pas nécessairement posée à un interlocuteur précis et peut n'exprimer que le désir de savoir du locuteur :

Da erinnerte sich Karl knapp vor dem Vorhang daran, warum er eigentlich herausgekommen war, er wußte ja noch gar nicht, wie es mit ihm stand. Was lastete ≈ ≈ auf seinem Kopf? (FKA 194/303)	Karl se rappela alors, juste devant le rideau, pourquoi il était venu là; il ignorait complètement le degré de gravité de son état. Quel était ce poids qu'il sentait sur sa tête?
"Wer um Himmels willen kann denn ≈ ≈ Sturm klingeln mitten in der Nacht?"	Qui peut carillonner **ainsi** à minuit? (BGH 270/256)

2. en énoncé injonctif (de forme impérative ou autre) :

• *nur* marque le désir (réel ou feint) du locuteur de voir s'accomplir le contenu en jeu et marque donc un encouragement (éventuellement ironique) du locuteur à l'interlocuteur à se conformer à l'injonction :

(Réaction de dépit de celui aux dépens de qui on rit:) Ja, ja, lacht ≈ ≈!	Oui, oui, **c'est ça**, rigolez!
≈ ≈ weiter! ≈ ≈ weiter!	Continue! Continue!
Ja, ja, mach ≈ ≈ weiter, du wirst schon sehen, was dir mal passiert!	C'est ça, c'est ça, continue **comme ça**, tu verras bien ce qui t'arrivera!

3. en exclamative en *wenn, wie* etc. :

• *nur* souligne le désir, le regret ou l'incompréhension exprimé par l'exclamative :

(Question à un détective sans envergure:) "Was machen Sie jetzt beruflich, Monsieur Tarpon?" "Nachforschungen, Beschattungen, Diskretion, zivile Preise." "Sie scherzen!" "Wenn's ≈ ≈ wäre."	– Qu'est-ce que vous faites dans la vie, monsieur Tarpon, à présent ? – Enquêtes, filatures, discrétion, prix modérés. – Vous blaguez ! – Je voudrais bien. (PMH 49/61)
Der Oberst war verärgert. Wie konnte sich ein Mann, der einen so wichtigen Posten innehatte, ≈ ≈ benehmen.	Le colonel était dépité. Il ne comprenait rien à cette attitude de la part d'un fonctionnaire aussi important que Maigret. (SMS 70/118)

nur so[6] particule modale + particule graduative

Fonction : • *nur* présente l'acte de communication accompli comme "celui qui compte", comme le seul pertinent aux yeux du locuteur ; il peut en découler divers effets de sens, selon les contextes et actes en jeu ;
• *so* intensifie l'adjectif, l'adverbe ou le verbe sur lequel il porte.

Contextes : interrogatives et exclamatives en *w-* .

Positions : les deux éléments ne peuvent être séparés ni placés en pré-V2.

Accentuation : plutôt faible.

Concurrents : → *bloß*[3]

Equivalents : • *nur* : *donc* ; *Ø*
• *so* : *comme ça* ; *tel* ; *aussi* ; *Ø*

PLAN :
1. **en interrogative**
2. **en exclamative**

1. en interrogative :

• l'interrogative exprime une question adressée par le locuteur à un interlocuteur ou à soi-même ; dans ce cas, elle prend une valeur exclamative :

Warum °schreist du denn ≈ ≈ ?	Pourquoi faut-il que tu cries **comme ça**?
"Sie haben Glück gehabt, daß Sie mich noch anrufen konnten. [...] Aber wer hat Sie ≈ ≈ schlimm zugerichtet?" (JAB 117/117)	"Encore heureux que vous ayez pu me téléphoner. Mais qui vous a **donc** mis dans un **tel** état?"
Wo °bleibt er denn ≈ ≈ lange, er wollte doch gleich zurück sein. (IBH 21)	Qu'est-ce qu'il a à traîner, il avait dit qu'il serait de retour dans un instant.

Er denkt an Pervenche, wie hat sie sich ≈ ≈ vernichten lassen können?

Il pense à Pervenche, comment elle a pu se laisser anéantir... (VTB 187/213)

2. en exclamative :

Wie kann man ≈ ≈ °blöd sein, verdammte Scheiße, so sträflich dumm!

Fallait-il être con, bordel de Dieu, et d'une connerie criminelle encore! (DPD 136/176)

"Sie elende Kreatur! Wie kann soviel Bosheit ≈ ≈ °hübsch verpackt sein?"

– Méchante créature! Tant de malfaisance sous un aspect **aussi** agréable! (JCM 100/103)

nur so⁷ particule modale + quasi-déterminatif

Fonction : • *nur* présente l'acte de communication accompli comme "celui qui compte", comme le seul pertinent aux yeux du locuteur ; il peut en découler divers effets de sens, selon les contextes et actes en jeu ;

• *so* figure devant un groupe nominal indéfini (ou le pronom indéfini *etwas*) et fonctionne comme une sorte de déterminatif qualitatif ; il est synonyme de *solch* ou *eine Art* (même si ces éléments ne lui sont pas nécessairement substituables en contexte).

Contextes : énoncés interrogatifs, injonctifs ou exclamatifs.

Positions : les deux éléments sont solidaires et figurent devant le groupe nominal ou le pronom sur lequel porte *so* ; aucun des deux éléments ne peut être séparé de l'autre et placé en pré-V2.

Accentuation : plutôt faible.

Concurrents : → *bloß³*

Equivalents : • *nur* : *aller* ; *un peu* ; *Ø*
• *so* : *pareil* ; *ainsi*

PLAN :
1. ***so* porte sur un groupe nominal (indéfini)**
2. ***so* porte sur *etwas* ou *was***

1. *so* porte sur un groupe nominal (indéfini) :

LYA: Milli. Wo kriegt man ≈ ≈ einen Namen her?
MILLI: Eine gütige Fee hat ihn mir in die Wiege gelegt. (ECD 85/186)

LIA DENTRAILLE: Mimi. Où **va**-t-on dénicher des noms **pareils**?
MIMI LÉPICE: Une bonne fée l'a déposé dans mon berceau.

(Il est question des dignitaires du régime nazi:) Man stelle sich ≈ ≈ eine ungeheure Leistung vor: ununterbrochen sich fotografieren zu lassen mit Kindern und Lieblingshunden, im Freien und in Zimmern - immerzu. (IKM 37/d'après 35)

Que l'on se représente **un peu** la performance : se faire photographier sans arrêt : avec des enfants, avec ses chiens favoris, en plein air, dans un intérieur, – toujours, toujours.

2. ***so* porte sur *etwas / was* :**

Achim, wie kannst du ≈ ≈ etwas sagen. (JZE 529)

Achim, [voyons,] comment peux-tu dire une chose **pareille**!

“Niemals! Nicht um diesen Preis! Wie können Sie ≈ ≈ etwas sagen!”

– Jamais! Pas à ce prix-là! Comment pouvez-vous parler **ainsi**! (JCM 109/112)

nur so[8] particule graduative complexe

Fonction : les deux éléments forment une unité, un tout dont on ne peut plus guère distinguer les parties au plan du sens ou des fonctions. Cette unité relève fondamentalement de la graduation, mais peut exprimer, selon le cas, les deux valeurs opposées d'intensification ou d'atténuation.

Contextes : déclaratives et subordonnées.

Positions : toujours post-V2.

Accentuation : plutôt faible.

Concurrents : les intensifs (quelle que soit leur nature).

Partenaires : verbes de perception visuelle ou sonore.

Equivalents :
- courants : (intensif:) *foisonner de* N ; *grouiller de* N ; *pulluler* ; *être plein de* N ; *il y a quantité de* N *[qui...]* ;
  (atténuatif:) *comme ça* ; *pour rien* ; *sans y penser* ; *se contenter de* inf.
- occasionnels : (intensif:) *aller, venir* ; *[tomber] dru* ; *[être] ébahi* ; *dégoulinant de* N ; *tapissé de* ; *[comme] une lettre à la poste* ; *à grand fracas* ; *fallait voir comme* ; *n'être plus qu'une suite de* N
  (atténuatif:) *à la sauvette* ; *dans sa barbe* ; *[c'est] juste* N ; *que le temps de* inf. ; *[parler] pour ne rien dire* ; *[une idée] en l'air* ;

PLAN :
1. **à valeur intensive**
   a) en déclarative
   b) en subordonnée
2. **à valeur atténuative**
   a) constituant à lui seul un énoncé
   b) déterminant le verbe ou un membre de phrase

1. à valeur intensive :

• les verbes (très nombreux) sur lesquels porte *nur so* expriment généralement un procès itératif relevant d'impressions visuelles ou auditives :

a) en déclarative

Sabeth spielte Pingpong. Sie spielte famos, ticktack, ticktack, das ging ≈ ≈ hin und her, eine Freude zum Zuschauen. (FHF 71/d'après 85)

Sabeth jouait au ping-pong. Elle jouait à la perfection, tac–tac, tac–tac, la balle **allait**, **venait**, un vrai plaisir pour les yeux.

Alle Viertelstunden trafen Boten ein. Depeschen hagelten ≈ ≈ auf seinen Schreibtisch nieder.

[...] de quart d'heure en quart d'heure, des messagers accouraient, des dépêches tombaient sur son bureau, **dru** comme grêle. (ZGA 276/268)

Sie nehmen sich fest vor, zu Klein-Schätzchens Hochzeit ebenfalls eine riesige fliegende Untertasse aufzusetzen, die von Blumen und Bändern ≈ ≈ strotzt.

Vous vous promettez que pour le mariage de Petite Chérie vous porterez, vous aussi, sur votre tête, une immense soucoupe volante **dégoulinante** de fleurs et de rubans. (BGH 222/213)

Wir haben ≈ ≈ gestaunt.

Nous étions **ébahis**.

Es hat ein paar Wochen lang kein Gramm Fleisch gegeben und nur gefrorne Kartoffeln, und die Kleider haben ≈ ≈ geschlottert an uns. (AEZ 88)

Pendant quelques semaines, pas un gramme de viande, rien que des pommes de terre gelées : **fallait voir comme** nous flottions dans nos vêtements

In den Zeitungen wimmelt es ≈ ≈ von Begriffen wie "prometheisch" oder "Hybris" ...

Dans la presse **foisonnent** les termes de "prométhéen", d'"hybris"... (SRD 25/24)

Gleich gab's Abendessen, und dann würde das Haus vor Menschen ≈ ≈ wimmeln.

L'heure de la soupe approchait, où cette maison **grouillerait** d'allées et venues. (LMS 89/98)

(La fille, avant d'accoucher, se renseigne auprès de sa mère:) "Wie ging das damals bei dir mit mir?" fragt Ältere Tochter. "Wunderbar. Du bist ≈ ≈ rausgeflutscht", lügen Sie und lächeln aufmunternd.

– Comment ça s'est passé pour toi et moi? demande Fille Aînée.
– Epatamment bien ! **Une lettre à la poste**, mentez-vous avec votre sourire le plus réconfortant. (BGH 234/223-224)

"Mama, komm doch mal, draußen wimmelt es ≈ ≈ von Bullen und Feuerwehrleuten."

"Maman, viens voir, c'est **plein de** flics et de pompiers!" (MCS 92/128)

(Travaux de modernisation de nuit en ex-RDA:) Da wurde gebaggert, planiert und geschoben [...]. Bald war das Land ≈ ≈ von beleuchteten Äckern übersät. (SPIEGEL 07/95: 61)

Les pelleteuses et les bulldozers entrèrent en action. Bientôt la campagne toute entière **n'était plus qu'une suite de** champs éclairés par des projecteurs.

Es wimmelt ≈ ≈ von Worten, die in der Öffentlichkeit – kaum daß man sie ausspricht – sofort leidenschaftliche Diskussionen auslösen. (LRZ 183)

Il y a **quantité de** mots que l'on ne peut prononcer en public sans provoquer des discussions passionnés.

(Dans les colonies au XVIIe siècle:) Offensichtlich lebten Vater und Sohn Dutieux wie Herrschaften. Dies wurde Anicet klar, als er ihren Garten betrat. Es wimmelte dort ≈ ≈ von Negern und Mulatten, alle mit irgendwelchen Aufgaben beschäftigt.

[...] il est évident que les Dutieux père et fils vivent en grands seigneurs. Anicet s'en rend compte en pénétrant dans leur jardin. Des nègres et des mulâtres y **pullulent**, tous occupés à quelque tâche. (JCM 115/118)

"Jaja, angeblich ist der Meeresboden dort ≈ ≈ gepflastert mit Langusten", bestätigte die Schwiegertochter mit gieriger Miene.

– Oui, à ce qu'il paraît que les fonds sont **tapissés** de langoustes, par là-bas, renchérissait la belle-fille, la mine gourmande. (BGS 78-79/79)

Die °kamen ≈ ≈ aus allen Ecken.

Il en arrivait de toutes parts.

Im übrigen regnete das Glück ≈ ≈ auf das Haus.

Du reste, les bonheurs pleuvaient sur cette maison. (ZGA 111/110)

Ich fand ihn lustig, lebhaft, natürlich, vor Talent und Geist ≈ ≈ sprühend.

Je le trouvais gai, vivant, naturel, pétillant de talent et d'esprit! (MCI 127/110)

b) en subordonnée :

♦ dans des subordonnées en *daß* exprimant la conséquence :

• la subordonnée en *daß* exprime tout à la fois la conséquence du procès exprimé dans la phrase cadre et la manière dont ce procès se déroule :

Unsere kleine Tante zuckte mit den Schultern und gab ein so verächtliches "Pfff!" von sich, daß die Speicheltröpfchen ≈ ≈ flogen, und entfernte sich murrend zwischen den Rabatten.

La petite tante haussait les épaules en émettant un "pfft" méprisant qui s'accompagnait d'**une volée de** postillons, et s'éloignait en bougonnant entre les massifs de fleurs. (JRF 94/83)

Er lachte, daß es ≈ ≈ dröhnte. (KSR 186)

Il eut un rire à faire **trembler les vitres**.

Aber da krieg ich von der Mutter eine Ohrfeige, daß es ≈ ≈ klatscht. (AEZ 87)

Mais alors là, maman me flanque une gifle **bien sonore**.

Und einmal flog sogar die Tür auf, daß es ≈ ≈ schepperte, und herein trat der Lakai des Grafen d'Argenson und schrie, wie nur Lakaien schreien können [...]. (PSP 115/129)

Et même, un jour, la porte s'ouvrit **dans un grand fracas** et l'on vit entrer le laquais du comte d'Argenson, criant comme seuls savent crier les laquais [...].

Bamberg : 28 amerikanische Soldaten und mindestens ebenso viele Deutsche schlugen aufeinander ein , daß es ≈ ≈ "knallte" (BZ 21.01.67)

Vingt-huit soldats américains et au moins autant d'Allemands se sont livrés une bagarre **homérique**.

(A propos d'un journaliste:) "Ein geradezu genialer Bursche. Konnte einen Großbrand beschreiben, daß seine Zeilen ≈ ≈ qualmten." (KVW 16)

"Un type absolument formidable. Quand il vous décrivait un incendie, **c'est tout juste si** le papier ne prenait pas feu."

Auf diese Weise kann man das Wasser schöpfen, daß es ≈ ≈ sprudelt. (HNP 16/26)

C'est ainsi que l'on peut puiser de l'eau **à profusion**.

(Des enfants affamés:) Sie haben sich die grünen Bohnen in den Mund gestopft, daß es ≈ ≈ geknirscht hat [...]. (AEZ 84)

Rien que d'entendre les haricots verts crisser sous leurs dents, on pouvait se représenter comme ils les enfournaient.

(Un homme écrit à son ex-femme qui lui réclame des lettres:) Was willst Du noch damit? Ich habe sie alle weggeworfen, abgesehen davon, daß sie vor Staub ≈ ≈ starrten. (SBR 71)

Qu'est-ce que tu veux en faire? Je les ai toutes jetées, d'ailleurs c'était un nid à poussière.

♦ dans d'autres subordonnées :

Eine Marktstraße vollgestopft mit Auslagen, die sich unter lauter wunderlichen Sachen ≈ ≈ bogen.

Une rue-marché avec sur toute sa courte longueur des étalages **croulant** de merveilles. (RFS 170/262)

Jede Menge Banken, Cafes, uninteressante Geschäfte, Restaurants mit Leuten, die sich das Zeug ≈ ≈ reinschaufelten [...].

Quantité de banques, de cafés, de magasins sans intérêt, de restaurants avec des gens **s'empiffrant**. (RFS d'après 149/229)

[Dort] stellten die Bewacher mit allen Zeichen des Ekels fest, daß meine Kleidung von Läusen und anderem Ungeziefer ≈ ≈ wimmelte. (PSL 39)

[...] les gardiens constatèrent avec dégoût que mes vêtements **grouillaient** de poux et autre vermine.

"Ja, vor allem, wo es jetzt mit dieser in der Rue Gorki gefundenen Tasche ≈ ≈ nach einer linken Geschichte stinkt."

– Oui, surtout qu'avec ce sac retrouvé rue Gorki, ça sent l'histoire louche **à plein nez**! (VTB 95/112)

2. à valeur atténuative :

a) constituant à lui seul un énoncé :

• *nur so* est produit en réponse à une demande d'explication et exprime l'absence de véritable explication (ou le refus implicite d'en donner une) :

comme ça ; *pour rien* ; *sans y penser* ; *à la sauvette*

"Warum bist du eigentlich mit mir gerannt?" "≈ ≈", sagte er. (AEZ 198)

– Pourquoi as-tu couru avec moi?
– **Pour rien**, **comme ça**.

"Ist bei dir einmal eingebrochen worden, Samuel?" fragte der Kommissär. "Wie kommst du darauf?"
"≈ ≈." (DRH 88/141)

– N'aurais-tu pas été cambriolé une fois? lança le commissaire.
– Tiens! comment se fait-il que tu penses à cela?
– **Oh! comme cela**...

– Warum interessiert Sie das?
– ≈ so, aus Neugierde.

– Pourquoi ça vous intéresse ?
– **Pour rien**, simple curiosité. (JBP 84/85)

b) déterminant le verbe ou un membre de phrase :

(La secrétaire à l'inspecteur qui enquête sur un meurtre:) Wir lieben uns schon gelegentlich, aber ≈ ≈ huschhusch.

Il nous arrive de faire l'amour, mais **c'est toujours à la sauvette** [...] (SMZ 47/ 43)

"Verzeihen Sie, Matthäi, das ist mir ≈ ≈ herausgerutscht." (DVe 109/d'après 157)

– Excusez-moi, Matthieu! J'ai dit cela **comme ça, sans y penser**.

– Wie kommen Sie darauf, daß das Gestöhne einer alten Verrückten mich wie auch immer interessieren könnte?
– Nichts. ≈ ≈ eine Idee. (→ **BILAN, Ambivalences et ambiguïtés**)

– Qu'est-ce qui vous fait penser que les râles d'une vieille folle peuvent m'intéresser en quoi que ce soit?
– Rien. Une idée **comme ça**. (JBP 171/ 172)

(Un artiste de cabaret sans emploi fixe:) Ich bin nicht mehr so jung, wie du glaubst; ich muß sehen. daß ich etwas Festes habe, bevor ich keine Engagements mehr finde. Mit dem Zirkus ist es auch nichts. Das war ≈ ≈ ein letzter Versuch. (RSO 415/277) (→ **BILAN, Ambivalences et ambiguïtés**)

Je ne suis plus si jeune que tu crois, il faut que j'envisage quelque chose de solide avant de ne plus trouver d'engagements. Terminé avec le cirque ; ce n'était qu'une dernière tentative.

"Wir haben überhaupt nicht von Ihnen gesprochen, Herr Kleinholz", sagt Schulz, aber nur sehr halblaut, ≈ ≈ vor sich hin. (FKM 57)

"Il n'a pas été question de vous du tout, monsieur Kleinholz, dit Schulz, mais d'une voix très basse, comme **dans sa barbe**.

Aber nein, er wollte dich doch nicht beleidigen. Das war doch ≈ ≈ eine Redensart!

Mais non, il ne voulait pas te vexer, c'était **juste une façon de parler**!

"Ach, das war eigentlich kein Freund. Hat er ≈ ≈ gekannt, glaub ich."

– Oh ! ce n'était pas un copain-copain. **Juste** un type qu'il connaissait un peu, je crois. (LMS 120/132)

(Au cours d'une fête:) Sabeth erschien ≈ ≈ auf einen Sprung, um einen Schluck von ihrem Citron-presse zu nehmen, dann schon wieder ein Tänzer (FHF 88/107)

Sabeth **n**'apparaissait **que le temps de** prendre une gorgée de son citron pressé, puis encore un danseur

Er erfuhr [...] daß sie gleich nach dem Abitur, noch vor dem achtzehnten Geburtstag, hierher gekommen sei; daß sie noch keinen richtigen Studienplan verfolge, ≈ ≈ herumhöre; (PNS 56/49)

Il apprit [...] qu'elle était arrivée ici immédiatement après le bachot, elle n'avait pas même dix-huit ans, qu'elle n'était toujours pas très fixée quant à l'orientation de ses études, se **contentait** d'aller suivre un cours **à droite à gauche**.

Er redete ≈ ≈ daher, um Zeit zu gewinnen.

On eût dit qu'il parlait **pour parler**, pour gagner du temps. (SMS 103/176)

Der, der das gesagt hat, hatte einmal Gelegenheit, mir zu beweisen, daß er nicht ≈ ≈ dahergeredet hatte.

Celui qui a dit ça a eu l'occasion de me prouver qu'il ne **parlait** pas **pour ne rien dire**. (CLB 338/299)

"Nun, und wie steht's mit ihrer Hochzeit mit dem kleinen Négrel?"
"Es ist nichts abgemacht", sagte Frau Grégoire. "Vorläufig ≈ ≈ ein Gedanke, der noch erwogen sein will."

– Eh bien! et ce mariage avec le petit Négrel ?
– Il n'y a rien de fait, dit Mme Grégoire. Une idée **en l'air**... Il faut réfléchir. (ZGA 118/115)

(Des écoliers à la visite médicale:) Roland und Chlodwig wollten sich zusammen wiegen, ≈ ≈ aus Spaß, und wie der Doktor gerade mit ihnen geschimpft hat, da hat Georg den Franz getreten [...].

Rufus et Clotaire ont voulu se peser ensemble pour rigoler, et pendant que le docteur était occupé à les gronder, Geoffroy a donné un coup de pied à Eudes [...]. (SGN 11/131)

so nur[9] adverbe connecteur + particule de mise en relief

Fonction : • *so* reprend tout ou partie du contexte amont et introduit, selon le cas, la conséquence (ou la conclusion) ou l'explication de ce qui a été précédemment relaté ;
• *nur* porte sur un élément ou membre de l'énoncé introduit par *so* en présentant la donnée qu'il exprime, selon le cas, comme la valeur limite au-delà de laquelle on entre dans l'erreur (= lecture restrictive) ou comme la seule entrant en ligne de compte dans la situation donnée.

Contextes : déclaratives (éventuellement elliptiques) ou subordonnées.

Positions : selon l'emploi : en post-V2 ou en tête de la phrase elliptique faisant suite à la subordonnée en *wenn*.

Accentuation : plutôt forte pour *so*, plutôt faible pour *nur* (mais l'accentuation forte est possible dans un cas particulier).

Concurrents : → *also*[2] ; *somit* ; (avec *wenn:*) *dann*

Equivalents : • *so* : *ainsi* ; *ce qui fait que* ; *ce qui* + verbe ; *c'est* + expression causale
• *nur* : *ne... que...* ; *pur* ; *seul et unique* ; *empêcher de faire mieux*

PLAN : **1. avec *so* exprimant la conséquence ou la conclusion** (→ *also*[2])
2. dans la construction *wenn..., so nur...*

1. avec *so* exprimant la conséquence ou la conclusion (→ *also*[2]) **:**

• *so* reprend le contenu du contexte amont et introduit la conséquence ou la conclusion qu'il convient d'en tirer ; il est plutôt accentué ;

• *nur* marque la restriction plutôt que l'exclusivité ; il n'est pas accentué :

- équivalents de *so* : *ainsi* ; *ce qui fait que* ; *ce qui* + verbe
- équivalents de *nur* : *ne... que...* ; *empêcher de faire mieux*

(A propos d'une automobile:) Die Zentralverriegelung funktioniert allein von der Fahrertür aus und ist °so ≈ eine halbe. (FAZ 24.01.95)

La condamnation centralisée des portes ne fonctionne que depuis la porte du conducteur, **ce qui fait qu**'elle **n**'est **qu**'à moitié centralisée.

(Dans un bulletin météo:) Doch hatten sie *(= die Regenwolken)* zuletzt immer kurz vor der Küste eine leise Kursschwenkung nach Norden gemacht und °so ≈ die °nördliche Hälfte der Iberischen Halbinsel überquert. (FAZ 15.02.95: 11)

Mais à l'abord des côtes, les nuages porteurs de pluie avaient, en fin de compte, toujours obliqués vers le nord, **ne** traversant **ainsi que** la moitié nord de la presqu'île ibérique.

(Une course à la voile:) Die "Anemos" leistete sich einen Frühstart, mußte noch einmal umkehren und erreichte °so ≈ Rang °sieben. (FAZ 08.02.95: 22)

L'Anemos prit un faux départ et dut rebrousser chemin, **ce qui l'empêcha de faire mieux** que septième.

2. dans la construction *wenn..., so nur...* :

• *so* reprend une subordonnée en *wenn* qui exprime un fait et non une condition et introduit une explication à ce fait ; il est accentué ;

• *nur* exprime l'exclusivité (et non la restriction), mais l'énoncé dans lequel il figure vise, lui, à restreindre la portée argumentative du fait évoqué dans la subordonnée ; il n'est pas accentué, sauf lorsqu'il porte sur une subordonnée non annoncée par un pronom-relais :

- équivalents de *so* : *[si...,] c'est* + expression causale
- équivalents de *nur* : *pur* ; *seul et unique*

Wenn mir mit Weibern etwas Außereheliches passiert, °so ≈ °zufälligerweise und ohne Ambition. (FDP 38)

S'il m'arrive d'avoir une aventure extraconjugale, **c**'est par **pur** hasard et sans y mettre mon point d'honneur.

(Charles ayant demandé des explications à Emma:) Wenn sie ihm nichts von diesem Wechsel gesagt habe, so °≈, weil sie ihm häuslichen Verdruß habe ersparen wollen!

Si elle ne l'avait pas instruit de ce billet, **c**'était afin de lui épargner des tracas domestiques. (GFB-1: 352/254)

Er bekam große Lust, Schuhe und Strümpfe auszuziehen und barfuß weiterzugehen, und wenn er es nicht tat, °so ≈ aus °Faulheit und nicht, weil es ihm unschicklich vorgekommen wäre. (PST 97/

Il eut soudain grande envie de quitter chaussures et chaussettes, et de continuer nu-pieds; et s'il n'en fit rien, **ce ne** fut **que** par paresse, et non parce qu'il trouvait cela inconvenant.

BILAN

Ambivalences et ambiguïtés : entre *nur so*[4] ou *nur so*[7] et *nur so*[8] :

Lorsque *nur so* est suivi d'un groupe nominal indéfini commençant par *ein*, cela ne signifie pas nécessairement que *so* doive être interprété comme quasi-déterminatif. Il faut pour cela que *so* véhicule l'idée d'un classement approximatif (une sorte de). *So* est alors prosodiquement rattaché au groupe nominal et il existe une rupture intonatoire entre *nur* et *so*. Dans le cas contraire, *nur* et *so* forment prosodiquement un tout et la rupture intonatoire se situe entre *so* et le groupe nominal.

• *nur so*[4] (avec *so* quasi-déterminatif) :

– Das ist wohl nur / so ein Gerede : c'est une sorte de rumeur, une de ces rumeurs comme il en circule régulièrement.

– Ich hab keine Angel, nur / so einen Stecken mit zwei spitzen Nägeln drin : ce que j'ai ressemble à une sorte de bâton planté de deux clous pointus.

• *nur so*[8] (formant bloc avec valeur de particule graduative atténuative) :

– Wie kommen Sie darauf, daß mich das interessieren könnte?
– Nichts. ≈ ≈ / eine Idee. (cf. plus haut → **nur so⁸ 2**)

Il paraît peu plausible d'attribuer à ce *so* une valeur qualificative (une sorte d'idée). Le début de la réplique montre que face à la demande d'explication manifestement hostile, le locuteur annule la valeur assertive de son énonciation antérieure pour lui conférer la valeur d'une simple "idée en l'air".

– *(Un artiste de cabaret sans emploi fixe:)* Mit dem Zirkus ist es auch nichts. Das war ≈ ≈ / ein letzter Versuch. (cf. plus haut → **nur so⁸ 2**)

La vraisemblance sémantique ne permet guère que l'on comprenne *so* comme catégorisant ou qualifiant le groupe nominal *ein letzter Versuch* (une sorte de dernière tentative). La lecture la plus plausible est celle qui fait dire au locuteur que son activité au cirque n'était qu'une dernière tentative *et rien de plus* pour trouver un emploi stable.

Même chose avec cet exemple authentique :

(La mère à la fille:) "Und du? Bist du verliebt?" "Bist du wahnsinnig? Er ist ≈ ≈ ein Freund. [...]."

– Et toi, tu es amoureuse ?
– T'es folle. C'est **juste** un copain. [...] (BGH 132/127)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
(propres au tome III)

Outre les ouvrages, articles et recueils d'articles cités dans les tome I et II, ont été consultés pour ce tome III les ouvrages ou articles suivants * :

COLIN, R. : *Les particules modales de l'allemand et leurs équivalents en français. Etude de "ja"*, mémoire de maîtrise ss la dir. de R. Métrich, Université de Nancy II, 114 pages, 1988.

FERNANDEZ BRAVO, N. et RUBENACH, S. : "Die Abtönungspartikel *man*", in *Sprachwissenschaft,* Band 22, Heft 3, 1997, 373 - 401.

GRANITO, M. : "*Nämlich, und zwar* : étude syntaxique et sémantique", in *Cahiers d'études germaniques* n° 7 / 1983 (121 - 151) et n° 8 / 1984 (165 - 209).

METRICH, R. : "De la *non* traduction des 'mots de la communication' de l'allemand en français", in *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, Band CVII, Heft 2, 1997, 143 - 172.

PERENNEC, M. : "Von Zeitdeiktika zu Text- und Diskurskonnektoren: Überlegungen zur sprachlichen Temporalität", in *Rand und Band. Abgrenzung und Verknüpfung als Grundtendenzen des Deutschen. Festschrift für Eugène Faucher zum 60. Geburtstag*, Tübingen, Narr (Eurogermanistik 7), 1995, 299 - 314.

POUPON, F. : "*Nur so...* : analyse contextuelle, interprétation et propositions de traduction", in *Les Nouveaux Cahiers d'Allemand*, vol.13, n°3 / 1995, 331 - 345.

THIM-MABREY, C. : *Satzkonnektoren wie* allerdings, dennoch und übrigens. Stellungsvarianten im deutschen Aussagesatz, Frankfurt a.M. - Bern - New York, Peter Lang, 1985.

* Les articles parus dans le cadre d'ouvrages collectifs déjà mentionnés dans la bibliographie du tome I (par ex. dans les recueils d'articles et actes de colloques édités par H. Weydt) ne sont pas de nouveau cités ici.

SOURCES DES EXEMPLES ATTESTES

(TOMES I + II + III)

Les dates indiquées sont celles des éditions ou des tirages utilisés. Elles ne correspondent pas nécessairement à celles des copyright.

AAH : Andersch, A. : *Hörspiele* (Fahrerflucht : 9 – 56 ; In der Nacht der Giraffe : 59 – 90 ; Der Tod des James Dean : 91 – 100), Zürich, Diogenes, 1973.

ACF : Camus, A. : *Der Fremde*, Reinbek bei Hamburg, Rowohlt, 1961. / Trad. all. par G. Goyert et H.G. Brenner de : *L'Etranger*, Paris, Gallimard, 1953 (pagination du texte français d'après l'édition du Livre de Poche, 1957)

AEZ : Anthologie, *Erzählte Zeit*, Stuttgart, Reclam 9996, 1989 (Textes utilisés : W. Schnurre : Das Manöver, p.19 / J. Bobrowski : Der Tänzer Malige, p.27 / H. Bender : Die Schlucht, p.34 / H. Eisenreich: Doppelbödige Welt, p.42 / W. Borchert: Nachts schlafen die Ratten doch, p.69 / H. Böll : Wanderer, kommst du nach Spa, p.72 / L. Rinser : Die rote Katze, p.83 / A. Andersch : Die Inseln unter dem Winde, p.91 / A. Schmidt : Er war ihm zu ähnlich, p.105 / M. L. Kaschnitz : Laternen, p.110 / J. Bobrowski : Lipmanns Leib, p.121 / A. Kluge : Ein Liebesversuch, p.126 / G. Kunert : Zentralbahnhof, p.129 / F. W. Korff : Jericho, p.131 / H. Müller : Das Eiserne Kreuz, p.136 / S. Hermlin : Arkadien, p.139 / J. Federspiel : Orangen vor ihrem Fenster, p.154 / A. Andersch : Festschrift für Captain Fleischer, p.167 / H. Bender : Die Wölfe kommen zurück, p.183 / H. Piontek : Verlassene Chausseen, p.191 / W. Schnurre : Auf der Flucht, p.199 / E. Langgässer : Glück haben, p.204 / H. Eisenreich : Die neuere (glücklichere) Jungfrau von Orleans, p.210 / G. Gaiser : Die schlesische Gräfin, p.216 / S. Lenz : Der Gleichgültige, p.222 / M. Walser : Die Rückkehr eines Sammlers, p.230)

AFP : François-Poncet, A. : *Botschafter in Berlin. 1931 – 1938*, Berlin, Deutsche Buch-Gemeinschaft, 1962. / Trad. all. par E. Stabel de : *Souvenirs d'une Ambassade*,

AGP : Aster, E. v. : *Geschichte der Philosophie*, Stuttgart, Kröner (Taschenausgabe Nr.108), 1968.

AGS : Aymé, M. : *Die grüne Stute*, Köln, Kiepenheuer & Wisch, 1987 (1952). / Trad. all. par Walter Widmer de *La jument verte*, Paris, Gallimard, 1960 (1933).

ASE : Schnitzler, A. : "Fräulein Else", in *Das erzählerische Werk*, Frankfurt a.M., Fischer, Band 5 (cités d'après Drouhin 1991, cf. Recueils d'exemples *in fine*).

ASR : Schnitzler, A. : *Reigen*, Fischer Bücherei Nr. 7009, 1955. / Trad. fr. par D. Auclères : *La Ronde*, Stock, bibliothèque cosmopolite, 1984.

ATM : Ayren, A. : *Dir Trommeln von Mekka*, Karlsruhe, Edition G. Braun, 1990.

AUBIER : = Traductions par R. Ayrault des titres ou des extraits de poèmes de Gœthe parues dans l'édition bilingue, Paris, Aubier – Montaigne, 1951.

AZD : Altendorf, W. : *Zwischen den Dünen* (Hörspiel) Inter Nationes*, Nr. 50380.

BA : Böll, H. : *Wo warst du, Adam?*, München, DTV (Nr. 856), 1972.

BAC : Böll, H. : *Ansichten eines Clowns*, Köln, Kiepenheuer u. Witsch, 1963 / Trad. fr. par S. et G. de Lalène : *La grimace*, Paris, Seuil, 1964.

BBB : Breitbach, J. : *Das blaue Bidet*, Frankfurt a.M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1980 / Trad. par M. Rose : *Le Bidet bleu*, Paris, Pierre Belfond, 1981.

BBM : Butzkamm, W. : *Praxis und Theorie der bilingualen Methode*, Heidelberg, Quelle & Meyer, 1980.

BDS : Böll, H. : "Die Spurlosen", in *Hörspiele*, München, DTV (Nr.200), 1964.

BEO : Bamm, P. : "Ex ovo. Essays über die Medizin.", in *Werke in zwei Bänden*, II, Zürich, Droemer, 1967, 777–931.

BF : Barbusse, H. : *Das Feuer*, Zürich, Europäische Bücher, 1930. / Trad. all. par L. von Meyenburg de : *Le Feu*, Paris, Flammarion, 1965.

BGE : Balzac, H. de : *Glanz und Elend der Kurtisanen*, München, Goldmann (Nr. 7640), 1985. / Trad. all. par F. P. Greve (adaptée par E. Sander) de *Splendeurs et misères des courtisanes*, Paris, Garnier, 1964.

BGH : Buron, N. de : *... und dann noch grüne Haare!* , Frankfurt a.M., Ullstein, 1988. / Trad. all. par I. Kuhn de *Qui c'est, ce garçon?*, Paris, Flammarion, 1985.

BGK : Brecht, B. : "Geschichten von Herrn Keuner", in *Geschichten*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1962.

BGW : Büchmann, W. : *Geflügelte Worte*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1981.

BIBLE : Citations d'après : *Die Bibel* oder die ganze Heilige Schrift des Alten und Neuen Testaments nach der deutschen Übersetzung D. Martin Luthers (Stuttgarter Perlbibel), Stuttgart, Privileg. Württemb. Bibelanstalt, 1952 / Texte français, selon le cas (indiqué entre parenthèses) : version de Louis Segond (Paris, Bruxelles, Alliance Biblique Universelle, 1962) ou version synodale.

BKB : Böll, H. : *Die verlorene Ehre der Katharina Blum*, München, DTV (Nr. 480) 1984.

BKI : Kirchhoff, B. : *Infanta*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1991. / Trad. fr. par B. Lortholary : *Infanta*, Paris, Gallimard, 1992.

BKu : *Bayern-Kurier* (hebdomadaire)

BLG : Brecht, B. : *Das Leben des Galileo Galilei*, Frankfurt a.M., (Ed. Suhrkamp 1), 1963 / Trad. fr. par E. Recoing: *La Vie de Galilée*, Paris, L'Arche, 1990.

BM : Linder, H. u. Hubler, E.: *Biologie des Menschen*, Stuttgart, Metzlersche Verlagsbuchhandlung, (10., erweiterte Auflage), 1974.

BMS : Brecht, B. : *Der gute Mensch von Sezuan*, Frankfurt a.M., Suhrkamp (edition suhrkamp 739), 1969.

BNA : Boileau-Narcejac : *Appartement für einen Selbstmörder*. Reinbek bei Hamburg, Rowohlt (rororo 2209), 1971 / Trad. allemande par J. F. Wittkopf de *La porte du large*, Paris, Denoël, 1969.

BÖE : Brandstetter, A. : *Österreichische Erzählungen des 20. Jahrhunderts*, München, DTV (Nr.10832), 1987. (Contenu : A. Schnitzler : *Die Fremde*, 7–17 ; A. Polgar : *In der Telephonzelle*, 17–19 ; H. v. Hoffmannsthal : *Reitergeschichte*, 19–30 ; K. Kraus : *Die Grüßer*, 30–33 ; R.M. Rilke : *Eine Geschichte, dem Dunkel erzählt*, 33–43 ; F. v. Herzmanovsky-Orlando : *Cavaliere Huscher oder v. Ybs verhängnisvolle Meerfahrt*, 43–62 ; A. Petzold : *Der Kesselflicker*, 68–74 ; M. Mell : *Geschichte des Naturforschers*, 74–86 ; F. Kafka : *Ein Landarzt*, 86–93 ; F. Nabl : *Prinz Orlofsky*, 93–98 ; M. Brod : *Der Bauer Großhans lernt sterben*, 98–104 ; F. Th. Csokor : *Letzte Stunde*, 104–118 ; O. Kokoschka : *Vom Erleben*, 118–127 ; A.P. Gütersloh : *Die Fabel von der Malerei*, 127–131 ; R. Billinger : *Schlangen in der Wiege*, 131–136 ; F. Werfel : *Beim Anblick eines Toten*, 136–146 ; G. Saiko : *Der Traum*, 146–151 ; J. Roth : *Die Büste des Kaisers*, 151–175 ; H.v.Doderer : *Feldbegräbnis einer Liebe*, 175–182 ; K.H.Waggerl : *Mein Tisch*, 183–186 ; Ö.v.Horvath : *Charlotte*, 186–195 ; G. Anders : *Politische Humoreske*, 195–200 ; M. Haushofer : *Entfremdung*, 200–208 ; E. Canetti : *Die Mondkusine*, 208–210 ; G. Fussenegger : *Der Nikolaus*, 210–218 ; J. Soyfer : *Der Kluge baut vor?*, 218–222 ; O.J. Tauschinski : *Babbo! Babbo!*, 222–235 ; C. Lavant : *Der Knabe*, 235–259 ; R. Bayr : *Zugunsten des Regens*, 259–262 ; E. Fried : *Ausflug an die Grenze*, 262–273 ; H.C. Artmann : *Im Golf von Carpentaria*, 273–283 ; I. Aichinger : *Spiegelgeschichte*, 283–293 ; G. Fritsch : *Ihre Kreuzigung betreffend*, 293–300 ; I. Bachmann : *Jugend in einer österreichischen Stadt*, 300–309 ; J. Lind : *Beinahe Mord*, 309–311 ; G. Amanshauser : *Der Hobbyraum*,

BÖE (suite) 311–320 ; Th. Bernhard : *Der Italiener*, 320–330 ; A. Kolleritsch : *Die Ebene*, 330–341 ; K. Bayer : *der capitän*, 341–344 ; P. Marginter : *Bärenjagd*, 344–349 ; J. Schutting : *Der Tag der Schweine*, 349–356 ; A. Brandstetter : *Der Heimvorteil*, 356–361 ; M. Scharang : *Bericht an das Stadtteil komitee*, 361–370 ; B. Frischmuth : *Am hellen Tag*, 370–379 ; P. Handke : *Das Umfallen der Kegel von einer bäuerlichen Kegelbahn*, 379–390 ; F. Innerhofer : *Innenansichten eines beginnenden Arbeitstages*, 390–396 ; E. Nowak : *Hasenjagd*, 396–404 ; G. Wolfgruber : *Die Mehrzahl*, 404–414 ; G. Jonke : *Möbelindustrie*, 414–417 ; P. Rosei : *Geschichte*, 417–422.

BPF : Butzkamm, W. : *Psycholinguistik des Fremdsprachenunterrichts*, Tübingen, Francke (UTB 1505), 1989.

BPM : Brecht, B. : *Puntila und sein Knecht Matti*, Frankfurt a.M., Suhrkamp (Ed. Suhrkamp 105), 1968.

BSL : Schwaiger, B. : *Schönes Licht* , München, Langen Müller, 1990.

BSP : Strauß, B. : *Der Park*, München, Carl Hanser Verlag, 1983 / Trad. fr. par Cl. Porcell : *Le Parc*, Paris, Gallimard, 1986.

BTB : Böll, H. : “Zum Tee bei Dr. Borsig”, in *Hörspiele*, München, DTV (Nr. 200), 1955.

BTM : Beile, W. / Beile, A : *Themen und Meinungen im Für und Wieder in den Worten von Schülern, Studierenden und Eltern* , Bonn, Inter Nationes*, 1983.

BTV : Broch, H. : *Der Tod des Vergil*, Zürich, Rhein-Verlag, 1958.

BW : *Bild der Wissenschaft* (périodique scientifique grand public)

BZ : *Bild-Zeitung* (quotidien).

CAP : *Capital* (mensuel)

CCA : Chevallier, G. : *Clochemerle*, Frankfurt a.M., Fischer, 1994. / Trad. all. par R. Schacht de *Clochemerle*, Paris, Les Editions Rieder (Le Livre de Poche), 1934.

CGS : Chandler, R. : *Le grand sommeil*, Paris, Gallimard, 1948. / Trad. fr. par Boris Vian de *The Big Sleep*.

CHP : Hein, Ch.: *Passage*, Berlin, Luchterhand Theater, 1988.

CKE : Canetti, E. : *Komödie der Eitelkeit*, Stuttgart, Reclam (Nr.7678), 1981. / Trad. fr. par F. Rey et H. Schwarzinger : *Comédie des vanités*, Paris, Albin Michel, 1986.

CLB : Cavanna, F. : *Das Lied der Baba*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1989. / Trad. all. par K. Budzinski de *Les Russkoffs*, Paris, Belfond (Le Livre de Poche), 1979.

CMB : Meckel, C. : *Bockshorn*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1991 / Trad. par M.-F. Demet : *Loin du monde comme il va*, Paris, Balland, 1985.

CMM : Canetti, E. : *Masse und Macht*, Frankfurt a.M., Fischer, 1981.

CPN : Christie, A. : *Dix petits nègres*, Paris, Librairie des Champs-Elysées (Le Livre de Poche), 1939, 1940. / Trad. fr. par L. Postif de *Ten Little Niggers*.

CRS : Rochefort, C. : *Zum Glück geht's dem Sommer entgegen*, Frankfurt a. Main, Suhrkamp (st 523), 1978. / Trad. allemande par Eugen Helmlé de *Encore heureux qu'on va vers l'été*, Paris, Grasset, 1975.

CSM : Caillois, R. : *Die Spiele und die Menschen*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1982. / Trad. all. par S. von Massenbach de *Les jeux et les hommes*, Paris, Gallimard, 1958.

CTS : Chandler, R. : *Der tiefe Schlaf*, Frankfurt a.M., Ullstein, 1983. / Trad. all. par Mary Brand de *The Big Sleep*.

CWK : Wolf, C. : *Kindheitsmuster*, Darmstadt, Luchterhand, 1978. (Pour l'article consacré à *immerhin*, l'édition utilisée est : Berlin und Weimar : Aufbau Verlag 1990. / Trad. fr. par G. Riccardi. *Trame d'enfance*. Aix-en-Provence : Alinéa 1987.

CWS : Wolf, Christa : *Sommerstück*. Berlin und Weimar : Aufbau Verlag 1989. / Trad. fr. par L. Haag et M.-A. Roy. *Scènes d'été*. Aix-en-Provence : Alinéa 1990.

CZN : Christie, A. : *Zehn kleine Neger*, Bern – München – Wien, Scherz, 1992. / Trad. all. par H. Looser de *Ten Little Niggers.*

DaF : Großwörterbuch *Deutsch als Fremdsprache*, Berlin, München u.a., Langenscheidt, 1993.

DAH-2 : Inter Nationes : *Deutsche Autoren Heute - Teil 2* (Interviews d'auteurs allemands contemporains, Réf. 37080).

DAH-5 : Inter Nationes : *Deutsche Autoren Heute - Teil 5* (Interviews d'auteurs allemands contemporains, Réf. 37183).

DBD : Dürrenmatt, F. : *Der Besuch der alten Dame*, Zürich, Arche, 1956. / Trad. fr. par J.-P. Porret : *La visite de la vieille dame*, Paris, Flammarion, 1957.

DDL : *Die Reden anläßlich der Vorstellung des "wiedervereinigten" Wörterbuches zur deutschen Rechtschreibung in Leipzig*, Mannheim, Bibliographisches Institut & F.A. Brockhaus AG, 1991.

DDV : Dürrenmatt, F. : *Der Verdacht*, Reinbek, Rowohlt (rororo 448), 1961.

DEG : Deutsche Erzähler der Gegenwart, Stuttgart, Reclam (8262-65a), 1964. (Textes utilisés dans les tomes 1 et 2 : H. Daiber : *Plötzlich, mitten im Hauptverkehr*, 91-94 ; H. Kasack : *Mechanischer Doppelgänger*, 151-155).

DF : *Deutschland - Frankreich. Ein neues Kapitel ihrer Geschichte / France - Allemagne. Un nouveau chapitre de leur histoire. 1948-1988* (Chronologie - Documentation réalisée par les revues *Dokumente* et *Documents* et par le *Deutsch-Französisches Institut Ludwigsburg*. Supplément au N°5/1987 de *Documents*), Bonn, Europa Union Verlag, 1988.

DG-2 : Deutsche Geschichte, Dokumente in zwei Bänden, Frankfurt a.M., Fischer, Band 2 (Nr. 4318), 1985.

DGG : Dürrenmatt, F. : *Grieche sucht Griechin*, Frankfurt a.M., Ullstein (Nr.199), 1973.

DGH : Dorst, T. : "Gesellschaft im Herbst", in *Stücke 1*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1978.

DKG : *Deutsche Kurzgeschichten* (Arbeitstexte für den Unterricht), Stuttgart, Reclam (Nr 9506), 1973. (Contenu : Martin Roda Becher : Tod im Stadion, 5-7 ; Hans Bender : Der Brotholer, 7-21 ; Herbert Eisenreich : Der Weg hinaus, 21-30 ; Marie Luise Kaschnitz, Popp und Mingel, 30-37 ; Werner Klose : Am Roten Forst, 38-44 ; Josef Reding : Generalvertreter Ellebracht begeht Fahrerflucht 53-56 ; Hans-Peter Richter : Im Schwimmbad, 56-60 ; Oliver Storz : Finale eines Stürmers, 60-69 ; Rudolf Otto Wiemer : Der Vater, 70-74.)

DKO : Dönhoff, M. (Gräfin) : *Kindheit in Ostpreußen*, Berlin, Siedler, 1988 / Trad. fr. par C. Kowalski : *Une enfance en Prusse orientale*, Paris, Albin Michel, 1990.

DPD : Pennac, D. : *Wenn nette alte Damen schießen...* Reinbek, Rowohlt, 1990. / Trad. all. par W. Rentz de *La fée carabine*, Paris, Gallimard (folio 2043), 1987.

DR : *Einführung in das deutsche Recht*, Beck-Rechtsberater im dtv, München, Beck, 3. Auflage (Stand:1. November 1990).

DRG : Dürrenmatt, F. : *Romulus der Große,* Zürich, Verlag der Arche, 1958.

DRH : Dürrenmatt, F. : *Der Richter und sein Henker*, Reinbek, Rowohlt, (Nr. 150 / 280), 1973.

DTV 9109 : *Deutsche Erzählungen / Contes allemands*, München, DTV, 1976 (édition bilingue de textes de A. Andersch (p. 6-20), W. Schnurre (p. 20-48), G. Grass (p. 48-64), G. Wohmann (p. 64-76), I. Bachmann (p. 76-96), S. Lenz (p. 96-132) et H. Böll (p. 132-148))

DU 1990 : *Der Deutschunterricht* (Nr.1/1990), Velber, Friedrich Verlag in Zusammenarbeit mit Klett.

DUW : Dürrenmatt, F. : "Das Unternehmen der Wega", in *Gesammelte Hörspiele*, Zürich, Arche Verlag, 1963.

DVe : Dürrenmatt, F. : *Das Versprechen*, München, DTV, (Großdruck 2e éd.), 1987 / Trad. fr. par A. Guerne, *La promesse*, Paris, Albin Michel, 1960.

EAL : Ajar, E. : *Du hast das Leben noch vor Dir*, Frankfurt a.M., Fischer, 1977. / Trad. all. par E. Helmlé de : *La vie devant soi*, Paris, Mercure de France (folio 1362), 1975.

EBL : Ernaux, A. : *Das bessere Leben*, Frankfurt a.M., 1988. / Trad. all. par B. Scriba-Sethe de *La place*, Paris, Gallimard (folio 1722), 1983.

ECB : Canetti, E. : "Die Befristeten" in *Dramen*, Frankfurt a.M., Fischer (Nr. 7027), 1981. / Trad. fr. par F. Rey et H. Schwarzinger : *Les Sursitaires*, Paris, Albin Michel, 1986.

ECH : Canetti, E. : "Hochzeit", in *Dramen* (réf. cf. ci-dessus) / Trad. fr. par F. Rey et H. Schwarzinger : *Les Noces*, Paris, Albin Michel, 1986.

EDD : Enzensberger, H.M.: *Deutschland, Deutschland unter anderem, Äußerungen zur Politik*, Frankfurt a.M., Suhrkamp (Ed. Suhrkamp 23), 1967.

EIN : Ionesco, E. : "Die Nashörner", in *Zwei Stücke*, Frankfurt a.M., Fischer (FT 70005), 1960. / Trad. all. par C. Bremer et C. Schwerin de : *Rhinocéros*, Paris, Gallimard (folio n° 100), 1959.

EIS : Ionesco, E. : *Die Stühle*, Stuttgart, Reclam (Nr. 8656), 1962 / Trad. all. par J. et U. Seelmann-Eggebert de : *Les chaises*, Paris, Gallimard (folio), 1954.

EKF : Kästner, E. : *Fabian oder die Geschichte eines Moralisten*, Frankfurt a.M Ullstein (Nr. 102), 1957.

ELB : Löst, E. : *Pistole mit sechzehn*. Erzählungen, Hamburg, Hoffmann und Car 1979.

ELG : Loest, E. : "Eine ganz alte Geschichte", in *Pistole mit sechzehn*, Erzähl Hamburg, Hoffmann und Campe, 1979.

ELH : Loest, E. : "Haare", in *Pistole mit sechzehn*, Erzählungen, Hamburg, F und Campe, 1979.

ERW : Remarque, Erich Maria : *Im Westen nichts Neues*. Köln : Kie Witsch (KiWi 272) 1992.

ETG : Eisenreich, H. : "Tiere von ganz natürlicher Grausamkeit", in *Erzähler aus 6 Jahrzehnten*, Berlin, Verlag Volk und Welt, (sa

EVM : Eibl-Eibesfeldt, I. : *Der vorprogrammierte Mensch*, Mür 4177), 1976.

EZN : Zola, E. : *Nana*, München, DTV (dtv klassik 2008), 19 Widmer de : *Nana*, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la

FAZ : *Frankfurter Allgemeine Zeitung* (quotidien).
Mentions particulières : B = Beilage (+ n° de page)
N= supplément "Natur und Wissenschaft" (+ n° Rom).
T = supplément "Technik und Motor" (+ n° de p

FB : Frisch, M. : *Blaubart*, Frankfurt a.M., Suhrkam : *Barbe-bleue*, NRF, Gallimard, 1984.

FBB : Frisch, M. : *Biedermann und die Brandstift* (1958). / Trad. fr. par Ph. Pilliod : *Mon* Paris, Gallimard, 1961.

FDD : Dürrenmatt, F. : *Durcheinandertal*, Zür

FDJ : Frisch, M. : *Don Juan oder Die* Suhrkamp, 1964 (1961) / Trad. f *la Géométrie*, Paris, Gallimard,

F
FLC
FLR
FMB
FOCUS
FST
FSU
FSW
FT
FVP

FDP : Dürenmatt, F. : *Die Panne*, Zürich, Die Arche, 1956.

FDPh. : Dürrenmatt, F. : "Die Physiker", in *Komödien II und Frühe Stücke*, Zürich, Verlag der Arche, 1963.

FEB : Fontane, Th. : *Effi Briest*, Stuttgart, Reclam (UB 6961), 1979 (1969). / Trad. fr. : a) par P. Villain : *Effi Briest*, Paris, Laffont (collection Bouquins, ouvrage regroupant quatre romans de Fontane), 1981 / b) par A. Cœury : *Effi Briest*, Paris, Les Presses d'aujourd'hui, 1981. (Le numéro de page de la trad. utilisée est précédé de l'initiale du nom du traducteur, soit selon le cas V ou C.)

FEH : Flaubert, G. : *Die Erziehung des Herzens*, Zürich, Diogenes, 1979. / Trad. all. par E. Rheinhardt revue par U. Haffmans de : *L'éducation sentimentale*, Paris, Garnier Frères, 1964.

FGG : Fitzgerald, F. S. : *Der große Gatsby*, Zürich, Diogenes, 1974. / Trad. all. par Walter Schürenberg de *The Great Gatsby*.

FGM : Fitzgerald, F. S. : *Gatsby le Magnifique*, Paris, Grasset (Le Livre de Poche), 1946 (Traduit de l'anglais par Victor Llona).

FHF : Frisch, M. : *Homo faber*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1977 (1re éd. 1957) / Trad. fr. par Ph. Pilliod : *Homo faber*, Paris, Gallimard, 1961.

FIW : Fontane : *Irrungen Wirrungen*, Frankfurt a.M., Ullstein (Nr. 4519), 1976. / Trad. fr. par G. Pauline : *Errements et tourments*, Paris, Laffont (collection Bouquins, ouvrage regroupant quatre romans de Fontane), 1981.

FKA : Kafka, F. : *Amerika*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 132), 1965 / Trad. fr. par A. Vialatte : *L'Amérique*, Gallimard, 1965.

FKM : Fallada, H. : *Kleiner Mann - Was nun?*, Reinbek, Rowohlt (Nr. rororo 1), 1990.

FKP : Kafka, F. : *Der Prozeß*, Frankfurt a.M., Fischer Verlag, 1963 / Trad. fr. par B. Lortholary : *Le procès*, Paris, Flammarion, 1983 / Trad. fr. par A. Vialatte : *Le procès*, Paris, Gallimard, 1933 / Trad. fr. par G.-A. Goldschmidt : *Le procès*, Paris, Presses Pocket, 1983. (Selon la traduction retenue, le numéro de page est précédé des initiales L, V ou G).

FKS : Kafka, F. : "Die Strafkolonie", in *Das Urteil und andere Erzählungen*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 19), 1952.

FKU : Kafka, F. : "Das Urteil", in *Das Urteil und andere Erzählungen*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 19), 1952 / Trad. fr. par A. Vialatte : *La métamorphose et autres récits*, Paris, Gallimard, 1955.

FKV : Kafka, F. : "Die Verwandlung", in *Das Urteil und andere Erzählungen*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 19), 1952. / Trad. fr. par B. Lortholary : *La métamorphose*, Paris, Flammarion, 1983.

FLG : Flaubert, G. : *Lehrjahre des Gefühls*, sans lieu, Insel (it 276), 1977. / Trad. all. par P. Wiegler de : *L'éducation sentimentale*, Paris, Garnier Frères, 1964.

FLR : Lappe, F. : *Wie teuer ist mein Recht*, München, Deutscher Taschenbuchverlag, 1987.

FMB : Fischer, M. -L. : *Das gefährliche Leben der Monika Berg*, Bergisch Gladbach, Bastei-Lübbe, 1984.

FOCUS : Hebdomadaire.

FST Frisch, M. : *Stiller*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1973 (1954).

FSU : *Fremdsprachenunterricht*, Berlin, Nr.2/1991.

FSW : Fontane, T. : *Schach von Wuthenow*, Stuttgart, Reclam (Nr. 7688), 1993.

FT : Frisch, M. : *Tagebuch 1946-1949*, Frankfurt a.M., Suhrkamp, 1970.

FVP : Freud, S. : *Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse*, Frankfurt a.M., Fischer (FT Nr. 6348), 1981.